SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'ancrage à M. le Docteur STARK, à Baltimore, rue Lallie Nord, qui répond gratuitement et envoie une Brochure explicative sans correspondre à Bastia.

Capitaux pour tous
Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

PRETS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

UTILE AMUSANT INSTRUCTIF
DISTRACTION PAYABLE
DÉCOUPAGE sur bois p. amateurs, tractions à main et à pédale portatives. Scies sauteuses diverses, tours à bois, dessins français et belges. Envoi franco du Catalogue 1902. BASLOR - B. V. Mulhe, 7, à MARSEILLE

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir, à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'un des rédacteurs gérants
MATHIEU OLLAGNIER

Pour TABACS MATTEI DE L'ETAT
Cafetiers, demandez-le aux Débits.

1° Demandez dans tous les Cafés la GENTIANE de MATTEI et Cie, Liqueur très apéritive des Gourmets.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Dumas, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LA REVUE MAME
PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
Le numéro : 15 centimes ; abonnements : France et Algérie, 4 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. Bureaux : 168, boulevard Saint-Germain, Paris.
Lire dans la *Revue Mame* (n° 169 du 27 juillet 1902) :
La vie du Garde impériale : L'artillerie à pied, Jules Mazé. — Alexandre Dumas père intime, Léo Claretie. — Dame Carnet, Roger Dek du Saint-Foule. — Pour rire en famille : Une nouvelle spoliation du vernis, Alphonse Allais. — L'enseigne de vaisseau Paul Henry (suite), René Maizeroy. — Chronique littéraire, Henri Guerlin. — Légendes sur la statue Vierge : Saint-Lambin, F. Rem. — Qu'est-ce que c'est ? — Mademoiselle Pompon (suite), Pierre Mell.
Il paraîtra d'après la loi, des reproductions photographiques, G. Dutriac, etc.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne
Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière d'ectrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. GIANFANELLI

ANÉMIE GUÉRISON RAPIDE EN 20 JOURS par l'ELIXIR du Dr PIGEAUX
Consultations Cité les Usines de la Chapelle, 120, Rue Saint-Dominique, Paris.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maioress* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

Station de Vezzani
Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôtel de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Posit. ass. de 8.000
dans Aux Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Ne fumez que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exposition, M. CANUGLI Fils-Ainé, 48, rue de la République, Marseille.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 15 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

LE SEUL
journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

Achat de Cédrats et de Liège
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 51.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Valoise*, Nouveau Port, Bastia.

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
La Maison L. N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'hospitalité
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent également des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

Malades ! 800 000
Remplissez Mlle Merveille méthode pour guérir les maladies (Médecine Naturelle) sans remède. Les milliers de malades guéris leur remplacent à la Cure. 800e page, 700 gravures, 8 spéciaux démontrant en évidence du corps humain. Prix Fco M. — payable en remplaçant en pas remplacé de Fco 5. — par mois.
P. L. Blin, 12, rue d'Hauteville, Paris

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques au ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, fondateur
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Reçoit tous les journaux et revues de France et de l'Etranger et les classe par sujets d'études, suivant les conventions spéciales faites avec chaque client.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au *six* presque trois fois ses versements. — Envoi et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Bandis, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Petites Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie. Liqueur apéritive, digestive et antiseptique. Sous l'usage journalier et exclusif, facilite toutes les fonctions.

17e ANNÉE — VENDREDI 1er AOUT 1902 — N° 184

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia.
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petites divers 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA
00371

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Pierre, apôtre.
SOLEIL : (heure officielle)
Lever, 4 h. 24 m. — Coucher, 6 h. 52 m.
LUNE : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Alphonse de Liguori.

31 Juillet

Distribution des Prix
AUX ÉLÈVES DU LYCÉE

Cette fête universitaire revêt toujours un caractère solennel, par le grand nombre de fonctionnaires et de parents qui y assistent, par la foule de dames élégamment parées qui prennent place en face de l'estrade officielle, enfin par les sept ou huit cents élèves de tout âge, de toute condition qui viennent recevoir des récompenses ou applaudir aux succès de leurs camarades.

Comme d'habitude elle a eu lieu dans la grande cour de l'établissement ; un coup de 7 heures et demie, le cortège officiel s'avance et est acclamé par les sons de la *Marseillaise* exécutée par la musique du 163e.

Aux côtés de M. l'avocat général Angeli, président de l'Association amicale des anciens élèves du lycée, délégué par M. le ministre de l'instruction publique pour présider cette solennité, prennent place M. le Proviseur et M. le Censeur, M. le Premier Président, M. le Général gouverneur, M. le Maire, M. le Procureur général, MM. les colonels du 163e et du génie, M. le Sous-Intendant militaire, des Membres du conseil municipal, etc.

Sur l'estrade se trouvent également les autres membres du conseil d'administration, du comité de l'Association des anciens élèves, les autorités civiles et militaires, le personnel du lycée, etc.

M. le président donne la parole à M. Orsatti, professeur de quatrième, chargé de prononcer le discours d'usage.

M. Orsatti s'est demandé dès le début de sa harangue si ce genre si souvent tourné en ridicule ne valait pas mieux que sa réputation. Il a cru trouver la raison de sa singulière vitalité dans la tournure de l'esprit français qui a toujours été amoureux d'éloquence, et il a montré qu'en un temps où les moindres cérémonies donnent lieu à de si nombreuses manifestations oratoires, il serait peut-être paradoxal de les supprimer dans ces solennités de fins d'années scolaires. Les supprimer ? Ce serait bien dommage, soignons-nous en l'écoutant ; et nos lecteurs — car nous donnons ci-après son discours in-extenso — seront certainement du même avis. La thèse de M. Orsatti était nouvelle : il ne s'est pourtant pas appesanti. Il s'est contenté de l'illustrer par quelques exemples, et les applaudissements ne lui ont pas été ménagés quand il a fait allusion aux discours prononcés jadis par quelques-uns des maîtres les plus justement estimés de notre lycée. Nos lecteurs reconnaîtront sans peine ceux à qui M. Orsatti, ancien élève du lycée de Bastia, a payé un juste tribut de reconnaissance.

L'orateur a ensuite évoqué quelques souvenirs personnels de distributions de prix, et après avoir montré combien les élèves d'aujourd'hui se trouvaient mieux partagés que leurs aînés, il a terminé par un rapide aperçu des nouveaux plans d'études. M. Orsatti les juge excellents. Il reconnaît, il est vrai, que l'Université a fait un gros sacrifice en rendant le grec facultatif, mais il croit que cette langue ne deviendra pas par là-même une langue morte au sens absolu du mot, et qu'elle gagnera peut-être à être étudiée par des élèves moins nombreux sans doute mais appliqués. Tous les amis des lettres anciennes souhaiteront que ces prévisions optimistes se réalisent, et ils sauront gré en tout cas à l'orateur de l'éloge enthousiaste qu'il a fait de la langue et de la littérature grecques.

Ce discours est très souvent coupé par les applaudissements de l'assistance et des élèves.

M. l'avocat général Angeli prend ensuite la parole.

L'éminent magistrat remercie d'abord M. le Ministre de lui avoir fait l'honneur de le désigner pour présider cette cérémonie. Il est un ancien élève de notre lycée, il le rappelle avec plaisir, il se rappelle aussi les camarades : entre autres Timoléon Pasqualini, le poète à la fois doux et sévère qui chante la Corse en des vers sublimes. Il dit, avec une chaleur communicative et qui lui est particulière, il dit aux jeunes élèves que nous devons aimer la France, notre belle patrie, ses trois couleurs et sa devise : Liberté, Egalité, Fraternité.

M. l'avocat général termine en félicitant les lauréats et les professeurs des succès qu'ils ont remportés.

Plusieurs passages de cette allocution sont très chaudement soulignés par des applaudissements.

M. Nivaggioli, professeur de sixième, donne ensuite lecture du palmarès.

Cette lecture terminée, la musique du 163e, qui a fait entendre plusieurs allégro très entraînants, joue encore la *Marseillaise*, pendant que la vaste enceinte se vide peu à peu.

A dix heures la grande cour est déserte.

∴

Le Lycée de Bastia peut à juste titre se classer parmi les premiers de l'Université de France. Les succès obtenus par les élèves, les examens et concours subis brillamment par les professeurs et les répétiteurs, les distinctions honorifiques que M. le Ministre a accordées aux fonctionnaires de l'établissement sont une sûre garantie de la prospérité toujours croissante de notre premier établissement universitaire.

D'ailleurs, M. L. Daux, le très sympathique et estimé proviseur, a su, par un tact délicat en même temps que ferme, donner une plus grande extension aussi intellectuelle que physique aux jeunes élèves.

Dès la rentrée, les nouveaux programmes adoptés par la Chambre et le Sénat seront appliqués intégralement au lycée. Ils nécessiteront, vraisemblablement, la création de chaires nouvelles de science et d'italien. Des cours de droit usuel seront faits par M. Moretti, avocat, docteur en droit ; les cours de comptabilité seront inaugurés également dès la rentrée.

∴

Nous donnons ci-après les succès obtenus par les fonctionnaires et élèves.

M. Bennet a été admissible aux épreuves orales de l'agrégation de physique.

M. Girolami, répétiteur général, a été admissible à l'agrégation des langues méridionales.

M. Giorgi, répétiteur divisionnaire, a été admissible aux épreuves orales pour l'obtention du certificat d'aptitude à la langue italienne.

MM. Giannardi Maurice est admissible à Saint Cyr ; Giacomoni, à l'école navale.

Pour les examens du Baccalauréat :

Sur 78 présentés, 43 admissibles, 33 reçus, 3 ont obtenu la mention très-bien, 3 la mention assez-bien.

Nous ne terminerons pas ce compte-rendu sans féliciter de tout cœur, ils le savent, les professeurs auxquels les palmes ont été décernées.

M. Nivaggioli, officier de l'instruction publique, voit par ce témoignage récompenser une vie toute de labeur, de patience et de bonté. Les nombreuses générations qu'il a formées se rappelleront toujours ses leçons aussi utiles qu'agréables, en formeté comme aussi sa douceur.

M. Giacomoni, officier d'Académie, est ce qu'on peut appeler un professeur d'élite. Savant autant que modeste, il a su par une méthode claire, nette et précise donner à l'enseignement de l'italien un développement que l'on ne saurait imaginer.

M. Gouttes a vu lui aussi récompenser ses services par les palmes d'officier d'Académie. L'enseignement de l'histoire est rendu par lui non seulement agréable, mais captivant. Aussi la distinction dont il vient d'être l'objet n'a surpris personne, elle lui était due.

Terminons en félicitant à la fois maîtres et élèves des succès qu'ils ont obtenus ; les vacances seront employées par tous avec profit, et malgré cela j'ai toujours un regret, celui de ne pas voir sur la poitrine de M. Sbraggia Fortuné, serviteur fidèle et dévoué, la récompense due aux bons et loyaux services qu'il rend depuis plus de trente ans.

P. S.

DISCOURS DE M. ORSATTI

Mesdames, Messieurs, Chers Elèves,

On a beaucoup médit et surtout on s'est beaucoup moqué des discours de distributions de prix. Vous ne suspecterez pas ma modestie si je m'empresse d'ajouter que celui-ci n'a pas la prétention d'échapper à la loi commune et d'inaugurer pour le genre une ère nouvelle ; mais vous comprendrez aussi qu'appelé à l'honneur de continuer aujourd'hui devant vous cette antique tradition universitaire, j'ai songé à me demander si elle n'avait pas sa raison d'être et son utilité.

Considérant tout d'abord que le ridicule, plus terrible en France que partout ailleurs, s'est exercé sur elle sans relâche et qu'elle a résisté. Cette singulière vitalité est déjà une recommandation. Je la rattacherais volontiers à l'un des caractères fondamentaux de notre race. Le Français en effet est né non seulement orateur mais déclamateur. Digne héritier des Grecs et des Latins, il se plaît aux manifestations les plus variées de l'éloquence ; ne l'en blâmons pas : un peuple qui aime les périodes harmonieuses et sonores, la grâce aisée des paroles qui s'envolent et se perdent dans les airs, un tel peuple n'en est pas moins apte à goûter les réalités de l'action, et sentes pour certain un tout ces qu'il s'accommodera de plus en plus difficilement du despotisme. Ainsi, dans notre terre de France, sans parler de l'éloquence politique ou judiciaire, il n'est plus guère de baptême ou de mariage, d'enterrement, de banquet ou de comice agricole, qui ne comporte un ou plusieurs discours. Comment voudriez-vous qu'une distribution de prix n'en passât ? Essayez de vous représenter une solennité de ce genre sans les harangues d'usage : vous aurez l'image d'un corps décapité. J'ose dire que les discours, sans être toujours aussi agréables, sont devenus aussi indispensables que la musique qui prête son concours à ces cérémonies de fin d'années scolaires. Ils en sont eux aussi l'accompagnement naturel, et ceux mêmes qui s'en moquent seraient peut-être les premiers à déplorer la disparition d'un sujet de plaisanteries aussi commode.

Ce que je me permets d'avancer ici, Mesdames et Messieurs, est moins un plaidoyer *pro domo* qu'un *mea culpa*.

J'ai eu, en effet, l'idée de lire quelques-uns des discours qui ont été prononcés à cette même place, et ce que j'étais assez disposé à considérer comme un acte de courage est devenu bien vite pour moi un plaisir. Quoique le champ de mon expérience fût assez restreint, j'ai abouti tout d'abord à cette conclusion que les thèmes des harangues des distributions de prix sont infiniment plus variés que les moqueries dont nous avons pris l'habitude de les poursuivre. Et puis, ancien élève de ce lycée, j'ai été heureux de retrouver dans les discours que j'avais sous les yeux, avec tout leur esprit et tout leur amour, des maîtres qui me restèrent toujours chers : l'un hélas ! emporté au moment où il allait jouir d'un repos mérité après une vie admirable de dévouement à la science et à l'Université, les autres encore pleins de vie et dans les loisirs de la retraite ou l'activité de leur enseignement, continuant à donner de nobles exemples et d'utiles leçons. C'est ainsi que dans le beau discours de M. Benavita, sur la Méthode Scientifique, j'ai trouvé comme une réfutation anticipée des arguments spécieux que l'on fit valoir un jour pour prouver ce qu'on appelait « la banqueroute de la science », en accusant celle-ci d'avoir failli à des engagements qu'elle n'avait jamais pris. C'est ainsi encore que dans le discours d'un de mes anciens professeurs d'allemand, à qui notre littérature locale doit tant de spirituelles compositions, j'ai relevé un appel pressant à toutes les bonnes volontés de l'île, pour mettre au jour les œuvres populaires oubliées, les documents historiques enfouis chez les particuliers, tout ce qui peut éclairer les Annales souvent glorieuses de notre pays. Ai-je besoin d'ajouter que cet appel a été entendu et votre pensée n'ira-t-elle pas tout de suite au maître dont une récente distinction a dignement récompensé le prodigieux labeur d'érudit et que la Corse peut vraiment revendiquer comme un des enfants qui l'ont le mieux servie ? Parmi ces enfants il en est un autre qui a bien mérité de nous tous, et vous n'aurez pas de peine à le reconnaître quand je vous aurai dit que dans son discours il s'élevait avec une éloquence passionnée d'apôtre contre ces deux grands fléaux de notre île ; l'esprit de vendetta et le banditisme. Enfin, Mesdames, Messieurs et Chers Elèves, je ne vous surprendrai certainement pas en ajoutant que dans un discours sur le « Progrès, » j'ai facilement retrouvé toute l'élégance de langage et de pensée qui charmèrent jadis ma rhétorique.

Ainsi en parcourant seulement un petit nombre de ces œuvres de circonstance, j'ai pu admirer bien des vues délicates et ingénieuses, bien des idées originales et fécondes.

Or, veuillez songer qu'il y a en France plus de 300 lycées et collèges, que dans son discours chaque professeur met un peu de lui-même, de sa conception de la vie, de ses idées en matière d'enseignement, de son expérience, de ses souvenirs ou de ses espérances, et vous verrez ce que cette littérature si éphémère représente pourtant d'efforts méritoires.

Je me rappelle à ce propos qu'un de mes anciens maîtres de Louis-le-Grand, M. Hatzfeld, ainsi à nous dire quelle impression il gardait encore d'un discours qu'il avait entendu prononcer par Jouffroy, dans une fête comme celle qui nous réjouit aujourd'hui. La plupart des auditeurs entendaient que le maître qui leur parlait était atteint d'un mal incurable et que ses jours étaient comptés, et ses nobles conseils de courage et de résignation firent passer dans leur âme un frisson vraiment tragique. A cinquante ans de distance, M. Hatzfeld était tout ému en évoquant ce souvenir et, sans doute afin de mieux nous prouver son admiration pour les belles paroles du philosophe, il ne manquait pas de nous les proposer comme texte de thème grec, au risque de diminuer un peu par là-même celle de ses élèves.

Presque tous nous pourrions trouver de même dans notre mémoire le souvenir émouvant ou simplement agréable de quelques discours de distribution. Pour moi, je me souviens d'avoir jadis, sur ces mêmes bancs, entendu un discours qui me frappa pour deux raisons ; d'abord il était extrêmement bref ; ensuite il développait cette idée qui nous paraît, qui vous paraîtra sans doute aussi souverainement paradoxale, « que le bachelier finit par regretter le candidat. » C'étaient les termes mêmes employés par le professeur : ils scandalisèrent presque nos intelligences tout entières tournées vers le but suprême de la vie d'écolier, et l'argumentation du maître jointe à son autorité de philosophe ne parvint pas à nous convaincre. Peu après, le diplôme si ardemment souhaité fut conquis et la vérité des paroles autrefois entendues m'apparut. Vous en ferez vous aussi l'expérience, mes amis. Vous verrez qu'après avoir aspiré de toutes ses forces au moment béni où l'on quittera pour toujours le Lycée, on se prend assez tôt à regretter l'existence que l'on a vécue jusque là. Vous regretterez peut-être l'état d'âme singulièrement agité mais non sans douceur qui fait d'un succès au baccalauréat le souverain idéal de bonheur. Plus tard, dans la multiplicité d'occupations ou des concours réservés à la plupart d'entre vous, votre sensibilité s'émoussera et vous ferez un retour mélancolique sur la fraîcheur de vos sensations d'aspirants-bacheliers. Ce que je vous dis là, croyez-le bien, n'est pas pour vous engager à prolonger indéfiniment cet état bienheureux. Je suis bien tranquille du reste à cet égard : écoliers ou hommes faits nous n'apprécions les avantages d'une situation que lorsqu'elle a fait place à quelque autre. On pourrait dire de vous, mes amis, ce que Virgile disait des laboureurs : Heureux les élèves s'ils connaissent leur bonheur ! Ce bonheur vous en jugerez mieux plus tard, lorsque les difficultés de la vie ramèneront votre pensée, invinciblement, à l'âge charmant où, selon les beaux vers du poète,

On a le jeu, l'ivresse et l'aube dans les yeux,
On a sa mère, on est des écoliers joyeux
Des petits hommes gais, respirant l'atmosphère,
A pleins poumons, aimés, libres, contents.

Mais il est bon qu'au moment même où vous le sentez, ceux qui furent peut-être moins bien partagés que vous essayent parfois de vous en faire mesurer l'étendue. Car, il faut bien que vous le sachiez, votre existence comparée surtout à celle de vos aînés est un véritable âge d'or ; et je n'ai pas besoin de rappeler bien haut pour le connaître. Il n'y a pas si longtemps que vos maîtres étaient armés d'un formidable appareil de discipline, qu'ils pouvaient infliger à leur gré les heures de séquestre et les heures d'arrêts et que les élèves mêmes de philosophie subissaient de douloureuses tête-à-tête avec les mors d'une noire ou d'habitation leurs camarades. Croyez-vous qu'il y a douze ans une chose si simple et si naturelle, la faculté de causer au réfectoire ou dans les rangs, nous était inconnue ? nous la pensée des idées nouvelles vos maîtres eut rencontré à des privilèges dont leur jeunesse pourtant avait subi la rigueur, et, vraiment, malgré les doléances de quelques admirateurs trop fervents du passé, je ne crois pas que le niveau des études ou la valeur morale des élèves aient baissé. Si je pouvais maintenant à l'examen des méthodes d'enseignement, je n'aurais pas de peine à vous montrer que l'Université a toujours été de l'avant dans la voie du progrès. Sans doute il y a eu parfois des tâtonnements, des expériences avortées, mais les améliorations n'obtiennent jamais autrement ; n'est l'honneur de notre enseignement d'avoir

toujours eu ce que j'appellerais la noble tournure du mieux. Voilà pourquoi, dans ces dernières années surtout, les théories se sont heurtées à propos de vous, et les préoccupations d'une foule d'esprits généreux se sont tournées de votre côté. Tout ce mouvement d'idées n'aura pas été stérile. Songez, mes amis, que pendant deux ans une commission parlementaire a travaillé pour vous, et, chose admirable, qu'elle a abouti. Un plan de réformes a été élaboré qui répond aux besoins et aux aspirations de notre société parce qu'il a su concilier les traditions classiques de notre enseignement avec les nécessités d'une culture scientifique et pratique.

Pour atteindre ce but, l'Université a fait un sacrifice qui lui a certainement beaucoup coûté ; dans les classes mêmes d'humanité, le grec est devenu facultatif d'obligatoire qu'il était. Est-ce à dire qu'il soit condamné à disparaître et doit-on déjà se préparer à prononcer son oraison funèbre! Je ne le pense pas. Quelles que soient les préoccupations utilitaires de notre temps, il restera toujours dans nos lycées assez d'esprits délicats, épris de beauté et désireux de ne rien négliger de ce qui peut leur faire sentir plus vivement encore les merveilles de notre littérature nationale, il en restera, dis-je, assez pour former autour de la langue d'Homère et de Platon comme une garde d'honneur où la qualité des soldats suppléera à la quantité. Je me figure d'avance les délices des privilégiés qui lui seront restés fidèles. Avec leurs maîtres, devenus eux-mêmes plus enthousiastes parce qu'ils n'auront plus devant eux que de bonnes volontés, ils pénétreront plus avant dans la connaissance de

Ce langage sonore aux douceurs souveraines,
Le plus beau qui soit né sur des lèvres humaines!...

Ils étudieront de plus près et ils admireront davantage les œuvres de cette race vraiment élue qui sous le ciel radieux de l'Hellade, dressa la première la pensée humaine dans sa force et son infinie variété après l'avoir sauvée de la barbarie orientale. Et je me demande s'ils ne goûteront pas des joies à rendre jaloux leurs camarades des autres sections.

Ce sera, si vous voulez, la revanche du grec.

Plus heureux, le latin restera à la base de l'enseignement classique. Il aura plus fortement associé, selon les aptitudes des élèves, aux langues vivantes ou aux sciences, mais il aura toujours la première place. Cette place il la mérite. On ne dira jamais assez combien par sa nature synthétique il sert propre à assouplir et à fortifier l'esprit, et quel merveilleux instrument d'analyse et de logique, — supérieur même aux mathématiques parce qu'il comporte moins d'abstraction, moins de sécheresse et plus de variété — nous possédons dans cette langue d'où la nôtre, au surplus, est sortie.

Sa tendresse, toute naturelle, pour le grec et le latin ne m'empêche pas du reste de rendre justice à la création de cet enseignement nouveau non plus ennemi, ni même rival de l'enseignement classique, « mais ayant un vie propre et se proposant » avant tout une préparation très large aux » carrières agricoles, commerciales, in» dustrielles et coloniales. » Si j'ajoute que dans les nouveaux programmes une part plus large encore que par le passé est faite à l'éducation et à l'instruction morale et civique, vous ne manquerez pas de reconnaître avec moi qu'on peut augurer des réformes récemment accomplies les plus heureux résultats. Aussi, soyez bien certains, que s'il fallait seulement mettre en avant, je ne dirai pas la science, mais la conscience des maîtres, la variété ou la souplesse des méthodes, la probité intellectuelle, le respect de la raison et de la liberté humaines, s'il ne s'agissait que d'appliquer le noble précepte de Kant : « Agis toujours de façon à traiter l'humanité soit dans ta personne, soit dans celle d'autrui comme une fin et jamais comme un moyen », soyez certains que l'Université ne craindrait pas la concurrence.

Mais je m'aperçois qu'après m'être proposé de plaider simplement devant vous la cause ces harangues universitaires, je cours le risque de l'avoir compromise en entrant à mon tour dans des considérations qui leur sont familières... et je m'arrête. Ce n'est pas qu'il ne me reste encore assez à dire pour leur défense. Je pourrais ajouter qu'une distribution de prix comporte non seulement un discours de professeur, mais encore une allocution du proviseur ou du censeur, et je n'aurais pas de peine à démontrer ce que les allocutions présidentielles continuent toujours de prendre d'en haut, de nobles conseils dont la valeur s'accroît encore de l'autorité, de l'expérience de celui qui les donne. Mais à cet égard ma tâche est singulièrement simplifiée aujourd'hui. Je n'ai qu'à me taire ou laisser la parole au Magistrat éminent qui préside cette solennité, et qui, bien souvent déjà, a prouvé que la science juridique n'exclut pas les qualités littéraires les plus remarquables.

DISCOURS DE M. ANGELI

Mesdames, Messieurs, Mes jeunes amis,

J'adresse l'expression de ma vive gratitude à M. le Recteur de l'Académie d'Aix qui a bien voulu me déléguer pour présider cette solennité.

C'est un honneur dont je sens doublement le prix ; il témoigne d'une estime et d'une confiance qui ne s'effaceront pas de mon souvenir; il me permet, en outre, de revivre, pour quelques instants, un passé, hélas! déjà lointain et qui m'apparaît sous les plus riantes couleurs. Je me revois tout enfant et ensuite adolescent, sur ces bancs que vous occupez et qui me sont bien familiers, sous l'œil de maîtres bienveillants, à côté de condisciples affectionnés, dans cet âge heureux où la vie s'ouvre devant nous, pleine de sourires et de promesses, où la somme des joies dépasse, de beaucoup, celle des douleurs, et je me surprends à répéter ces vers d'une mélancolie si touchante :

Que vous êtes donc là, à des jeunes années,
Pour n'avoir lu ni vécu et vous être désignées,
Ma tristesse naissante.
Hélas! pour vos cœurs si impénétrés et sûrs,
Quand vous en pensez plus ne pouvez sur vos sièges,
Que vous êtes donc tard!

Vous raconterai-je, mes jeunes amis, les rêves éclos, dans nos âmes, à l'ombre de ces murs ? Je sais que parler de soi est peu convenable: le moi est haïssable, a écrit Pascal. N'importe! en apprenant ce qu'étaient quelques-uns de vos devanciers d'il y a près d'un demi siècle, vous ne vous rendrez que plus aisément compte des modifications que le temps et les événements amènent dans l'esprit des générations

Nous étions une poignée de petits écervelés (le mot fut prononcé ; il n'était que juste) qui nourrissions les aspirations les plus hautes. Nous ne souhaitions rien moins que de voir changer la face du monde. Il nous arrivait bien de cueillir, par intervalles, les fruits, peu savoureux d'ailleurs, de ce Jardin des Racines Grecques ou le bon Lancelot a dépensé tant de savoir, signalé quelquefois d'une légère pointe de malice. Plus tard, nous rechercherions, dans le *Gradus ad Parnassum* ou le *Thesaurus Poeticus*, des hémistiches plus ou moins empruntés à Virgile, Ovide, Horace ou Lucrèce.

Cela ne nous suffisait pas. Il nous fallait autre chose. Chaque jour, pour nous distraire, nous renversions l'Empire..., en chambre, et nous proclamions la République Universelle. Nous lisions avidement Victor Proucrit et ses œuvres bannis de l'enseignement classique. Mais, du fond de sa retraite, il lançait, à travers les murs, ses strophes retentissantes, son verbe puissant qui nous transportait. Il était, pour nous, le voyant, le prophète, le *vates*, l'*os magna sonaturum* des anciens. On l'avait aussi banni de la terre de France cette capiteuse *Marseillaise* qui avait jadis conduit à la victoire les héroïques phalanges de 1792 et que vous salniez, tout à l'heure, de vos chaleureux applaudissements. Nous étions à l'époque où certains journaux publiaient des anecdotes dans le genre de celle-ci :

Un jeune troupier est accusé à la caserne et sifflote entre les dents l'hymne de Rouget de l'Isle. Son caporal s'approche de lui et, lui posant la main sur l'épaule : « Je vous y prends, dit-il, vous chantez la *Marseillaise* » — Pardon, mon caporal, lui répond le troupier, sans se troubler, je ne la chante pas, je la siffle. »

Tout cela est bien loin de nous. La *Marseillaise* est désarmais notre chant national, la République est devenue la forme définitive de notre gouvernement, et vous pouvez admirer Victor Hugo à loisir et en pleine sécurité. Hier encore, la France entière, dans un superbe élan d'enthousiasme, célébrait le centenaire du poète incomparable qui a illuminé tout un siècle des splendeurs de son génie.

Parmi mes camarades d'alors, il s'en trouvait un dont le nom ne vous est pas inconnu, car il a acquis, grâce à de pieuses indignités, une légitime célébrité : c'était Timoléon Pasquelini. Pauvre et cher ami, noble esprit, cœur vaillant. Il fut, lui aussi, un poète. Il chantait sa Corse bienaimée, son ciel si pur, son soleil étincelant, ses montagnes sourcilleuses, la blanche écume de ses torrents, le fier indomptable de ses habitants. Il flagellait, de ses vers indignés, le despotisme, l'injustice, la lâcheté. Son âme brûlait d'un fervent amour pour la liberté. Déjà dans ses rêves d'adolescent, il avait entrevu la terre promise. Mais l'ange de la mort vint brusquement et sournoisement l'effleurer de son aile, et il tomba, bien avant l'heure, sans avoir pu y entrer.

N'allez pas vous figurer, mes jeunes amis, que je vous propose de nous prendre pour modèles. Dieu m'en préserve. Je vous engage, au contraire, à bien vous pénétrer des sages exhortations de votre savant professeur, M. Orsatti. Dans la belle harangue qu'il vient de prononcer, il a tenu à établir l'utilité des discours de distribution des prix ; il a pleinement réussi. En l'écoutant, je me rappelais certain personnage qui, voulant prouver le mouvement, se mettait à marcher. C'est la meilleure et la plus décisive des démonstrations, une vraie leçon de choses. Je n'hésite donc pas à reconnaître — son exemple m'y convainc — que le discours d'un professeur, dans une cérémonie pareille à celle qui nous réunit en ce jour, est non seulement opportun, mais nécessaire. Là où je me sépare de lui, c'est lorsqu'entraîné par son sujet, il a voulu faire ressortir les avantages de l'allocution du président. Il me permettra de ne voir dans ses paroles autre chose qu'un excès de flatteuse courtoisie auquel son talent ajoute un attrait particulier.

Dans un langage élégant et avec une remarquable élévation de pensée, M. Orsatti convient les esprits délicats à ne pas délaisser l'étude des littératures grecque et latine qu'il juge indispensable à notre complet développement intellectuel et moral. Il est impossible de n'être pas frappé de la justesse de cette appréciation. La Grèce et Rome ! Deux noms qui méritent d'être confondus dans un même sentiment d'admiration, car le passé des deux peuples se lie étroitement aux destinées du monde. Ne serai je trompé ? Il m'a semblé que les secrètes préférences de M. Orsatti se portaient vers cette terre de l'Hellade qui fut dans l'antiquité le foyer le plus actif, sinon le berceau de la civilisation. Je partage ses prédilections. C'est, en effet, dans ce milieu séduisant et si propice aux vastes conceptions que l'imagination produisit ses œuvres les plus parfaites et que germèrent les principes de liberté et de justice que l'on invoque à l'appui de toutes les revendications. C'est là que la raison humaine ira toujours chercher les origines de son émancipation.

Tout ce qui nous attache nous est venu de là

A côté de ces deux pays, il en est un autre qui ne leur cède en rien et que je m'en voudrais de ne pas mentionner. C'est notre chère patrie, c'est la France, la France si grande et si glorieuse aussi bien dans les combats que dans les lettres, les sciences et les arts, la France dont le cœur bat pour toutes les idées généreuses qu'elle va semant, comme une graine féconde, aux quatre coins de l'horizon, la France qui a restitué à l'humanité ses titres et qui ne se reposera pas avant d'avoir réalisé son complet affranchissement, la France qui inscrit au fronton de ses édifices cette radieuse devise, ces trois mots magiques : Liberté, Egalité, Fraternité.

Un jour vint, — l'histoire nous l'enseigne — où cette noble nation jeta ses regards sur une île perdue au milieu des flots et qui gémissait, depuis des siècles, sous le poids d'une tyrannique oppression. Peut-être pensa-t-elle que c'était là une ramification, un prolongement, une dépendance de son territoire dont quelque cataclysme l'avait détachée. Elle résolut de se l'annexer. Elle nous conquit, par les armes. Mais, après la victoire, elle nous ouvrit largement et affectueusement ses bras, et nous allâmes à elle, sans ressentiment, par une sorte d'affinité mystérieuse, par l'effet d'irrésistibles sympathies. Depuis, nous lui avons donné notre dévouement, sans réserve ; elle nous a associés à ses gloires, nous avons partagé ses douleurs, nous avons versé notre sang pour elle, sur les champs de bataille, et tout cela a formé, entre elle et nous, un lien qui ne se brisera pas. Aimez la France, mes jeunes amis, aimez-la avec passion, avec persévérance, avec religion : elle le mérite à tous égards.

M. Orsatti a cru qu'en venant occuper ce siège, j'avais le dessein de vous donner les conseils que mon expérience pouvait me suggérer. C'eût été, j'en conviens, un devoir bien doux à remplir. Mais je ne m'y sens nullement prédisposé et je me récuse. Je préfère vous adresser les souhaits que je forme pour votre avenir et votre bonheur. Il en est un surtout dont je ne veux pas taire plus longtemps l'expression, celui de conserver vivace, jusqu'à la fin de vos jours, cette fleur de saison et fraîche gaîté, qui est le précieux privilège de votre âge. La gaîté, mes jeunes amis, est un attribut de la race gauloise. Une portion, et non la moins importante, de notre littérature, en est comme imprégnée. Elle déborde dans des œuvres maîtresses, depuis les cupidons et amusantes ripailles et beuveries de Pantagruel jusqu'aux naïvetés comiquement pittoresques du moderne bourgeois Perrichon, en passant par les bouffonnes fripouneries de Scapin et par les railleries frondeuses du barbier Figaro. J'en omets, et des meilleurs. Le Français, dit-on, est né malin, par conséquent, gai. Or, la gaîté est une force. Elle assouplit et détend les ressorts de l'âme, elle nous aide à affronter, avec courage, les rudes épreuves de l'existence, et souvent, elle enfante des prodiges. Faut-il joindre l'exemple au précepte? Voici un brave soldat qui court, en chantant, au devant des balles ennemies. Quel est cet air qui semble voltiger sur ses lèvres ? Ce ne sont pas les accents de ces fanfares patriotiques et belliqueuses que vous connaissez bien. C'est beaucoup moins que cela, on ne sait quoi de frais, de léger, d'indécis, de presqu'aérien, qui s'évapore, aussitôt que formé, quelque chose comme la mousse brillante qui pétille dans le plus français de nos vins, ou, si vous le préférez, comme ces bulles de savon qui, au souffle de vos jeunes poitrines, s'enflent, se ballonnent, s'envolent et s'évanouissent, après s'être colorées de reflets chatoyants. C'est la joyeuse chansonnette, la *Casquette du père Bugeaud*.

Mais je m'aperçois que je recule l'agréable moment où vous allez recevoir le prix de votre labeur et de vos efforts. J'espère que vous ne m'en tiendrez pas rigueur. Si le Français est discoureur, la vieillesse l'est encore plus. *Garrula senectus*, proclament sentencieusement les auteurs latins. C'est le travers de ceux dont les années ont ceint le front d'une couronne de cheveux blancs. Je ne dois pas cependant oublier que cette *causerie*, toute décousue que vous la jugerez, comporte une conclusion, et cette conclusion, vous l'avez deviné, ce sont vos triomphes scolaires et les succès éclatants et sans précédents que notre lycée a obtenus aux récents examens du baccalauréat. Honneur aux heureux bénéficiaires des hautes mentions décernées par le jury de la Faculté ! Honneur à l'administrateur éminent qui dirige cet établissement avec un tact, une prudence, une supériorité de vues auxquels tout le monde rend hommage et avec une bienveillance qui n'exclut pas la fermeté! Honneur à son distingué collaborateur qui le seconde si bien de son activité, de son zèle et de son dévouement. Honneur à vous tous, messieurs les Professeurs, qui consacrez votre temps, vos soins et votre talent à pétrir et former ces jeunes intelligences, en y mettant beaucoup de votre cœur, et qui les préparez ainsi aux indiscutables batailles de la vie.

Pour vous louer selon vos mérites et célébrer dignement cette fête de la famille universitaire qui se reproduit périodiquement, avec un charme toujours nouveau, il eût fallu une compétence, une éloquence auxquelles je ne saurais prétendre.

Vous me pardonnerez de n'avoir pu vous apporter que le modeste tribut de mes applaudissements et de vous avoir montré, non sans regret, « les restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint. »

Les Prix d'honneur

Prix de l'Association amicale des anciens élèves du collège et du lycée de Bastia, Thiers Joseph, de Bastia, élève externe de philosophie.

Ont obtenu les prix d'honneur :

Mathématiques élémentaires, Mathématiques. Giorgi Georges, élève interne, de Giuncaggio.

Philosophie, Dissertation française, Thiers Joseph, élève externe. Rhétorique, Discours français, Peroni Jacques, élève externe, de Bastia.

Seconde moderne, Composition française, Casamatta Pierre, élève interne, de Vivario.

Le Palmarès

Voici les noms des élèves qui ont obtenu le plus de nominations. (L'élève qui a remporté le prix d'excellence est inscrit le premier).

Cours préparatoire à Saint-Cyr. — Stephanopoli Constantin, 8 fois nommé ; Giansardi Maurice, 4 ; Benielli Louis, Carafa Eugène.

Cours préparatoire à l'école navale. — Giacononi Emile, 7; Moracchini Pierre, 4.

Mathématiques élémentaires. — Grassiani Dominique, 5 ; Giorgi Georges, 6.

Philosophie, — Luciconi Napoléon, 8 ; Thiers Joseph 8 ; Santelli François, 5 ; Alerini Alerius.

Premières-Lettres. — Vincentelli Auguste, 3 ; Senguinetti Jean-Baptiste.

Rhétorique. — Agostini Pierre, 6 ; Peroni Jacques, 6 ; Malaspina André, 5 ; Santelli Charles, 3.

Seconde moderne. — Casamatta Pierre, 6 ; Grisoli Ernest, 7 ; Carre Jean, 3 ; Agostini Dominique, 3 ; Berani Ange, 4 ; Crasciuoci Pierro-Noël, 2.

Seconde classique. — Crucioni Franklin, 13 ; Bourgoin Charles, 10 ; Peroni Paul, 7 ; Albertini Jean-Baptiste, 8 ; Carau Paul, 5 ; Guerrieri Paul, 4 ; Tomarelli Jules-Antoine, 4 ; de Corsi Patrice, 4.

Troisième classique. — Antoni Camille, 7 ; Arborati Albert, 7 ; Mattei Charles, 4 ; Hanucci Jean-Dominique, 3.

Troisième moderne. — Dominici Innocent, 10 ; Altieri Eugène, 9 ; Albertini Jean, 8 ; Capecchi Joseph 7 ; Marcelli Etienne, 6 ; Parelli Antoine, 6 ; Brancini Toussaint, 3.

Quatrième classique. — Mattei Henri, 13. et Antoni Maurice, 9 ; Magnaschi Joseph, 7 ; Faure André, 6 ; Cornu Auguste, 5 ; Ferrandini Louis, 5 ; Chipponi Edgard, 5 ; Taillist Simon, 4 ; Sozzoni Joseph, 4.

Cinquième classique. — Musolli Paul, 13 ; Nicolai Jules, 10 ; Poletti Laurent, 7 ; Stefani Jacques, 7 ; Mariotti Gabriel, 6 ; Torelli Alexandre, 5 ; Airola André. 5 ; Morosi Ange, 5 ; Luciani Vincent, 4 ; Dionisi Dominique, 4.

Sixième classique. — Camugli Sébastien, 11 ; Padinacci Albert, 12 ; Capilli Léon, 11 ; Santelli César, 12 ; Lota François, 8 ; Capifali Jean, 8 ; Paccio Pierre, 7 ; Bernardini Félix, 7 ; Pomonti Henri, 6 ; Raffalli Louis, 6 ; Bitteriet André, 5.

Quatrième moderne, A. — Casale Pie, 10 ; Alfonsi Antoine, 8 ; Albertini Joseph, 8 ; Martinetti Charles, 5 ; Teilliet Gaston, 3 ; Gazano Jean-Baptiste, 4 ; Colombani Pierre Toussaint, 3.

Quatrième moderne, B. — Ciavaldini François, 10 ; Badani Modeste, 7 ; Massetracci Jacques, 6 ; Santini François, 5 ; Paolini Pierre, 3 ; Olivieri Barthélamy, 2.

Cinquième moderne, A. — Marinacce Dominique, 10 ; Antoniotti Pierre, 10 ; Ristorcelli Paul, 7 ; Massei Eugène, 7 ; Antoniotti Antoine, 7 ; Carabin Henri, 3.

Cinquième moderne B. — Poggi Louis, 13 ; Angeli Charles, 10 ; Loccicardi Charles, 6 ; Angeli Pierre, 7 ; Angeli Etienne, 7 ; Colombani Jean, 6.

Sixième moderne, A. — Ciavaldini Pierre, 13 ; Muracciole Antoine, 11 ; Veschi Sauveur, 10 ; Sammarcelli Pierre, 7 ; Vallecalle Jérôme, 6 ; Castelli Hilaire, 5 ; Bonelli Noël, 5 ; Valentini Jean, 4 ; Sangiovani Toussaint, 4.

Sixième moderne, B. — Natali Jean, 9 ; Franceschi Joseph, 9 ; Giacinti André, 10 ; Tommasi Pierre, 8 ; Bernardi Mathieu, 8 ; Graziani Victor, 7 ; Alfonsi François, 6 ; Visoigserre Jules, 5 ; Novella Renaud, 5.

Septième A. — Chipponi Gustave, 7, et Valentini Hyacinthe, 6 ; Cantarelli Louis, 10 ; Rasmussen Antoine, 7 ; Dumas Julien, 6 ; Gambini Pierre, 5 ; Ponsevera François, 4 ; Agostini Pierre, 4.

Septième B. — Giuliani Pierre, 11, et Giacononi Louis, 10 ; Fabre François, 7 ; Tomei François, 5 ; Nicolai Joseph, 5 ; Romani Bonaventure, 4.

Huitième. — Mannoni Vincent, 6 ; Padinacci François, 7 ; Ghio Pascal, 8 ; Scampucci Victor, 6 ; Raffalli Joseph, 5 ; Strina Georges, 6 ; Quilio Eugène, 5 ; Vittini Paul, 4 ; Giordani François, 4 ; Lota Edmond, 4 ; Leoni Jean-Baptiste, 4.

Classe préparatoire. — Bourgeois Joseph, 10, et Gautier Charles, 9 ; Giacononi Jean, 9 ; Seidler Noël, 7 ; Nicolai Jean, 6 ; Cheradame Daniel, 6 ; Lavaggi Joseph, 6 ; Sisco Pierre, 6 ; Alfonsi Joseph, 6 ; Mattei Noël, 6 ; Bernardi Jean, 5 ; Santoni Toussaint, 4 ; Righetti Louis, 4 ; Vittori Jules, 4.

Classe primaire — Fiorelli François, 9 ; Quilio Etienne, 8 ; Lorenzi Maurice, 8 ; Antoni Paul, 7 ; Cioni François, 8 ; Boucharcourt Jean, 5 ; Taillet Pierre, 4 ; Vittini François, 4 ; Mattei César, 4.

Classe enfantine. A. — 1re section. — Gandolfi Paul, 10 ; Angeli Antoine, 8 ; Bianchi César, 7 ; Guasco Paul, 7 ; Poggi Dominique. 5 ; Magnaverosco Paul, 5.

2e section. — Lucciosi Martini, 5 ; Bonaccorsi Jean, 6 ; Gentine Georges, 5 ; Valsani Godefroy, 5 ; Bartoli Antoine, 4 ; de Gialain François, 4 ; Charadame Robert, 4 ; Santelli Félix, 4.

Classe enfantine B. — 1re section. — Lota Vincent, 9 ; Gandolfi Louis, 9 ; Zuccarelli Joseph, 9 ; Forcioli Antoine, 6 ; Duvernay Alfred, 6 ; Giuliani Jean, 5 ; Bigatti Auguste, 4.

2e section. — Thiers Vincent, 9 ; Guitton Jean, 6 ; Felici Pierre, 5 ; Ville Marcel, 6 ; Benoit Henri, 3.

Bulletin Financier

Paris, le 28 juillet 1902.

Après un début satisfaisant, le marché s'alourdit et finit généralement faible. Nos Rentes ont été l'objet de nombreuses réalisations qui ont ramené le 3 0/0 à 100.25 et le 3 0/0 à 101 80. Les Fonds Etrangers sont en réaction. L'Italien à 101.02, l'Extérieure à 89 77 ; le Turc à 4/0 reste ferme à 73.50. Nos Sociétés de Crédit sont bien tenues dans leurs cours de mars-fil.

La Banque, le Johannesburg Investment a s'inscrit à 81 frs. Cette société possède les terrains sur lesquels vont s'élever les nouveaux quartiers de Johannesburg.

C'est le 5 août prochain qu'aura lieu l'émission de 455 000 obligations à 4/0 de 500 francs, du gouvernement général de l'Indo-Chine. C'est la seconde portion du l'emprunt de 200 millions autorisé par la loi du 25 décembre 1898 et dont le produit est exclusivement affecté à la construction des chemins de fer de l'Indo-Chine.

Chemins Français sans changements.

M. le Sous-Préfet Tommasi

Hier ont été célébrées à l'église Sainte-Marie, les obsèques de M. Georges Tommasi, sous-préfet de Brignoles, officier de l'Instruction publique. La mort l'a enlevé à 54 ans, après une longue et douloureuse maladie.

M. Georges Tommasi appartenait à l'administration préfectorale depuis 1877. Nommé après le 16 mai conseiller de préfecture à Ajaccio, il passa ensuite à Montpellier où sa boîte conduite pendant l'épidémie cholérique de 1884 lui valut une médaille d'or. Après avoir été secrétaire général de la Lozère, il alla à Brignoles comme sous-préfet, où il est demeuré jusqu'à sa mort. Nommé sous préfet de première classe sur place il n'aurait plus quitté l'arrondissement de Brignoles, si la maladie n'était venue le trapper en pleine force.

Pendant les dix ans qu'il a passés à Brignoles, M. Tommasi par sa correction politique, son amabilité, sa bienveillance, a su s'attirer l'estime, la sympathie de ses administrés.

Tous, adversaires comme amis, rendaient pleine justice à son mérite et à son savoir faire ; c'est ne fait rare, unique peut-être dans les traditions administratives, malgré sa maladie on le laissait à Brignoles, parce que justement cela suffisait à éloigner de l'arrondissement les luttes politiques.

Sa foi républicaine était ardente. Au reste il avait de qui tenir : arrière petit-neveu du conventionnel Arena, fils de Louis Tommasi, le directeur de la *Revanche*, qui fut si impitoyable pour l'Empire, il avait trouvé dans sa famille les traditions démocratiques les plus pures et il s'y était attaché avec sincérité.

Sa vie politique peut servir d'exemple. Il n'a jamais failli dans la voie qu'il s'était tracée. Les coteries pouvaient passer sur la Corse semant autour d'elles les divisions, il demeurait intraitable dans ses opinions, préférant remplir obscurément son devoir plutôt que de fléchir devant l'injustice.

Georges Tommasi a été notre ami, notre camarade. Nul mieux que nous n'a connu l'exquise bonté et le charme pénétrant de cette âme généreuse qui cachait sous une brusquerie apparente les meilleurs trésors du cœur.

Causeur charmant, ami sincère, il laisse le souvenir de l'homme qui a vécu en essayant de faire le bien autour de lui. Cette impérissable satisfaction adoucit l'amertume d'une séparation venue trop tôt.

Nous offrons à sa mère vénérée que ce malheur accable le tribut respectueux de nos regrets.

∴

Une foule très nombreuse suivait le cercueil de M. Georges Tommasi.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Gambin, maire de Bastia ; Anbert, substitut du procureur général ; Rameli, conseiller général ; de Bonavita François, avocat.

Le deuil était conduit par MM. Limperani, ancien député, président honoraire à la cour d'appel de Paris; Belgodere de Bagnaja, ancien sous-préfet ; Tommasi, notaire, oncle, beau-frère et cousin du défunt, et autres parents de Bastia et de Casinca.

Après l'absoute, l'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille à Capannelle.

UN GUERIT elle et bien jeune les maladies nerveuses, toutes celles de la peau, dans 24 heures, par les Pilules dépuratifs du Dr OLIVIER de Paris. SEULES approuvées, autorisées "offic". Vente d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comparez ses témoignages authentiques, est garantie unique de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1,5 fr. de 15 bles. 5 fr. Rue Bonaparte (Crédit sont bien tenues dans leurs cours de mars-fil.

Gazette Ajaccienne

Du notre correspondant particulier.

Ajaccio, 31 juillet.

Arrivée du Préfet

M. Cassagnaux est rentré mardi à Ajaccio par le courrier de Marseille. De nombreux amis et fonctionnaires ont reçu notre sympathique préfet à son débarquement.

Il est reparti le jour même pour Vizzavona où sa famille réside depuis environ un mois.

Le départ de l'Escadre

L'escadre de la Méditerranée a quitté hier au soir notre port après un séjour de cinq jours, pendant lesquels elle s'est livrée aux différents exercices prévus dans les manœuvres.

L'escadre rallie Toulon où aura lieu la dislocation des forces navales.

La chaleur

Il fait très chaud à Ajaccio depuis quelques jours. Aussi tout le monde émigre sur la montagne plus tôt que d'habitude, d'autant plus qu'il n'y a pas eu de distribution des prix au collège par suite des réparations à faire à cet établissement.

Les grandes manœuvres

Les grandes manœuvres se feront cette année en Corse, comme l'on sait, dans la vallée de la Gravona, entre Bocognano et Ajaccio. Elles doivent commencer dans les premiers jours de septembre.

On aurait tout aussi bien pu les combiner avec les manœuvres navales, qui viennent de prendre fin, au moins dans le thème qui intéressait la Corse. De telles exercices à double action sur le littoral eussent été autrement plus variés, intéressants et remplis d'enseignements pour les troupes de la Corse, que les marches de montagne, presque toujours les mêmes, qui épuisent nos soldats sans leur donner la véritable appréciation du rôle de l'infanterie contre un corps de débarquement.

E. B.

Ecole normale

Voici les noms des demoiselles qui ont été admissibles à subir les épreuves orales pour les bourses d'Ecole normale.

Antona, Antonelli, Battesti, Cesari Jeanne-Madeleine, Coggia, Colonna Lanette, Colonna Jeanne, Franciosi, Graziani, Guglielmi, Labrot, Leoni, Leschi, Luciani Madeleine, Mainetti, Martinenghi Marie-Thérèse Xavière, Mufraggi, Natalini, Ottavj Marie-Laure, Pinelli, Poli, Romanetti, Sollacaro.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 31 juillet

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 23 5 à midi ; 29 6. 6 heures du soir. + 25 . Moyenne, + 29 3. minima, + 21 7.

Baromètre. — 7 heures du matin, 766 mm. midi, 765 mm. 6 heures du soir, 764 mm. Vent. — 9 h. du matin. S. E. faible.

— 3 h. du soir. id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très-belle.

Hauteur des eaux du matin, + 0,40, soir, + 0.50

Pluviomètre, 0 0 hauteur des eaux mm.

∴

Rectification

Dans la liste des élèves des Frères qui ont obtenu le plus de nominations, nous avons omis de citer, en 1re classe 1re division, les noms des jeunes Quilici Joseph-Vincent, Filippi Grégoire, Martinelli François, Luciani Jérôme.

∴

Chute

Un Italien, Corti, au service de M. Biagini marchand de vin, était occupé à laver des tonneaux dans la cour du magasin, lorsqu'il glissa si malheureusement qu'il s'est fracturé la jambe gauche.

Il a été admis d'urgence à l'hôpital.

∴

Au Port

Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livorne avec 28 passagers et 1 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Caille, est arrivé de Nice avec 53 passagers et 24 tonnes et est reparti pour Livourne.

Etat Civil

NAISSANCES.

Memberti Thérèse-Angèle. — Crastuccio Marie-Madeleine. — Marola Jean-Joseph-Dominique.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Bourse de Paris

30 juillet — 31 juillet

3 % [illegible] 100.40 — 100.20
— 3 % [illegible] 100.15 — 100.10
— 1/2 0/0 [illegible] 101.70 — 101.02

Dépêche Spéciale de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Dissolution de la Chambre

Dans la *Libre Parole*, M. de Dion accuse MM. Waldeck-Rousseau et Combes de conduire le pays à la révolution.

En outre, il demande la dissolution de la Chambre, la révision de la Constitution et la nomination directement par le peuple d'un chef d'Etat responsable.

Le retour de M. WALDECK-ROUSSEAU

M. et Mme Waldeck-Rousseau sont rentrés aujourd'hui à Paris.

A la Manufacture de Tulle

Ce soir, 215 ouvriers de la manufacture d'armes de Tulle ont été licenciés.

Ces ouvriers ont reçu trois journées de salaire par année de service depuis le dernier embauchage et l'indemnité extraordinaire de 100 francs.

Encore Dreyfus !

Dreyfus vient d'adresser une lettre à M. Ranc, dans laquelle il déclare que, contrairement au bruit colporté par certaines personnes, il ne fut pas plus en rapport avec la Russie qu'avec l'Allemagne.

Dreyfus ajoute ceci : « Un jour viendra qu'un fait nouveau me permettra de poursuivre la révision légale de ce fameux procès. »

Conseil de Cabinet

Les ministres se sont réunis au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Combes.

La Loi sur les Associations

Le Président du conseil a entretenu ses collègues de l'application de la loi sur les associations. Il a dit que dans un grand nombre de départements les établissements congréganistes non autorisés s'étaient volontairement dissous. Les décrets ordonnant la fermeture d'office des établissements qui refusent d'obéir à la loi, seront soumis demain à la signature du président de la République.

Le Budget de 1903

Le ministre des finances a exposé les grandes lignes du budget de 1903.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes
A PARIS

Nouvelle manifestation sur la place de la Concorde

Une nouvelle manifestation aura lieu dimanche sur la place de la Concorde. Le curé de Saint-Ambroise a invité les honnêtes gens de tous les partis à s'organiser sérieusement, afin de résister aux ennemis de la liberté.

Lettre au « Progrès de la Somme » DE M. GOBLET

M. René Goblet vient d'adresser au *Progrès de la Somme*, la lettre suivante :

« Je ne crois pas qu'il soit possible de supprimer les congrégations.

« Certaines congrégations, qui sont vouées à l'assistance, rendent des services incontestables.

« Je suis partisan de déterminer la liberté d'enseignement, et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

« Il faut laisser les congrégations libres se former moyennant une déclaration, en réservant les droits de l'Etat.

« Il faut exiger des membres des congrégations enseignantes les mêmes brevets qui sont réclamés aux professeurs des écoles laïques.

TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE

Procès de Presse

Le tribunal de 1re instance de la Seine a condamné M. Lepelletier et le gérant de l'*Echo de Paris*, solidairement à 20.000 francs de dommages-intérêts pour diffamation envers l'ex-colonel Picquart et à l'insertion du jugement dans dix journaux.

En outre, le tribunal condamne les mêmes à 1 franc de dommages-intérêts pour diffamation envers Reinach et à l'insertion de jugement dans dix journaux.

LA REINE MARIE-CHRISTINE à Paris

S. M. la reine Marie-Christine est arrivée ce soir, à Paris ; elle était accompagnée de sa fille cadette, l'infante Marie-Thérèse, la duchesse de San Carlos, le duc de Sotomayor et le comte Dubsky, ambassadeur d'Autriche-Hongrie en Espagne.

La reine Christine avait quitté Saint-sebastien ce matin, à 10 heures un quart, par un train spécial, qui avait rejoint le Sud-Express à Hendaye.

S. M. le roi Alphonse XIII avait accompagné son auguste mère jusqu'à Irun.

Le roi profitera de cette occasion qui le mène sur les bords de la Bidassoa, pour visiter Fontarabie et le fort de Notre-Dame de Guadalupe dont les canons dominent toute la partie de la frontière française qui s'étend de la Bidassoa à la Nivelle.

AVIS DE DÉCÈS

M. Eugène Maréchal, inspecteur aux chemins de fer de la Corse, Mme E. Maréchal, et leur enfant ; M. Claude Maréchal ; M. et Mme Louis Maréchal, et leurs enfants ; M. et Mme Antoine Agostini, et leur enfant ; M. et Mme Constant Roujon, et leurs enfants; M. et Mme Joseph Morère;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madeleine Maréchal

leur fille, sœur, arrière petite-fille, petite-fille, nièce et cousine, décédée, à Bastia, le 31 juillet, à l'âge de six mois, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 1er août, à 5 heures du soir.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Napoléon, 10.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

VENTE par autorité de justice

Le samedi 2 août 1902, à 8 heures du matin, et jours suivants au besoin,

Dans un magasin sis

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
La Maison L. N. MATTEI & Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'Absinthe
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent illégalement des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une marque d'une dangereuse imitation.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôtel de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas du succursale son magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.
Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèle la Bijouterie Mattei a travailler dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc. etc.
Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus surprenants réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèverie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Parie.ᵉˢ squets, Sorcières, Glaces à main, Alliances, Parures or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1ᵉʳ titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison:
Poignards, Sgrfes et Broches or, argent, 1ᵉʳ titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôt aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de VALEURS DIVERSES non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

AVIS
Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

AVIS
MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.



BÉCOURPAIN sur bois p. amateurs, machines à coudre et à pédale portatives, bicyclettes d'enfant, à vendre, dernier français et Belges. Envoi franco du Catalogue illus. BASCOU, 8, d. Musée, à MARSEILLE

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Maison GEMPP PERNOD
La maison Gempp Pernod, de Lunel, successeur de M. Edouard Pernod, à Lunel, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle vient de donner le Monopole de sa marque Extrait d'Absinthe Supérieure titrant 72 degrés à la maison L.N. Mattei et Cie pour toute la Corse.
La vaste et belle usine de Lunel a été construite au point central de la production de l'alcool de vin qui est la base de cette marque des mieux réputées dans le monde entier.
Prix de la bouteille de litre à la cessommation de douze 2 francs 20 verre compris.
Forte remise aux négociants par quantité de dix caisses.

AVIS
aux consommateurs de bons apéritifs
La Maison L.-N. MATTEI et Cie a l'honneur de mettre en garde les nombreux consommateurs de l'incomparable VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA de sa fabrication, dont la réputation tend à devenir universelle, contre certaines contrefaçons que des fabricants débitent sous le même nom.
L'ancienneté de la maison L. N. MATTEI et Cie, la perfection et la vogue toujours croissante de ses produits sont une garantie plus que suffisante pour les consommateurs. Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent illégalement des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation des produits de la maison L. N. Mattei et Cie.
On l'a dit mille fois avec raison: ON SE CONTREFAIT QUE CE QUI EST VRAIMENT SUPÉRIEUR.

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador**, Dépositaire: Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Posit. ass. de 8.000
dans Aᵉˢ Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 46.

Mᵐᵉ FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

On peut se procurer dans la Maison **Louis-Napoléon Mattei à Bastia**, les Trois-six première qualité. Double rectification pour le remontage des vins. On y trouve également toutes sortes de liqueurs, sirops, vins fins français et étrangers, Cognacs et Rhums des meilleures marques etc., etc.
Manufacture de Tabacs, Cigares, et *Cigarettes*. — Entrepôt de tabacs en feuilles
GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABAC



Offrez à Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Achat de Cédrats et de Lièges
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 11.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.
DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

16 PAGES in-4° 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1860
LA MODE ILLUSTRÉE
JOURNAL DE LA FAMILLE
Publié sous la Direction de Mme Emmeline RAYMOND
SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans celle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie

27e ANNÉE — SAMEDI 3 AOUT 1902 — N° 185

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

00373
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux BUREAUX du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : St Alphonse de Ligori
SOLEIL : (Heures officielles)
LEVER, 4 h. 24 m. — COUCHER, 6 h. 52 s.
LUNE : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
FÊTE DE DEMAIN : Inv. du corps de St Etienne

1er Août

Distribution des Prix
AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES LAIQUES

La distribution des prix aux élèves des écoles laïques a revêtu, étant donné que c'était la première, un caractère véritablement imposant.

Bien avant l'heure, élèves et parents se pressent dans la cour du Lycée. M. le proviseur Daux ayant bien voulu autoriser cette distribution, là où avait eu lieu celle des élèves, et marquer ainsi son précieux concours à l'œuvre que poursuit le Comité de Patronage.

A huit heures précises, plus de deux mille personnes saluent et acclament l'arrivée de M. le Général gouverneur Michel qui va présider, pendant que la musique régimentaire joue la *Marseillaise* et que des applaudissements répétés se font entendre.

Sur l'estrade sont notons MM. le premier président Collin, Nogueres, procureur général, Gaudio, maire, Ramelli, vice-président du conseil général, Buzeroile, sous-intendant militaire, des officiers d'artillerie et d'administration, Leschi, censeur au Lycée, Orsatti, professeur, Ghilini, juge d'instruction, les directeurs et instituteurs de toutes les écoles, etc.

La séance ouverte, M. le colonel Sperzino, président du Comité, prononce une courte allocution. Ses remerciements vont d'abord à l'éminent Général Gouverneur qui a bien voulu accepter la présidence. Il remercie également tous ceux qui ont contribué et contribuent sans relâche à cette œuvre philanthropique et grâce à laquelle on ne verra plus d'enfants vagabonds dans les rues.

M. le Gouverneur se lève à son tour. De sa voix imposante et ferme, en des termes choisis, il dit avec quel plaisir il est heureux de présider, il se félicite de voir les efforts du Comité couronnés par une si brillante cérémonie.

La parole est ensuite donnée à M. Leoni, directeur d'école de la place Saint-Nicolas qui prononce le discours que nous reproduisons plus loin, souvent interrompu par les applaudissements.

A son tour M. le Général Gouverneur prononce un magistral discours. Les conseils éclairés qu'il donne aux maîtres comme aux élèves, sur la vie familiale, sur l'éducation, sur l'amour de la patrie, ont, nous en sommes sûrs, produit sur l'assistance une grande impression. Aussi les applaudissements frénétiques n'ont-ils pas manqué d'en souligner la plupart des passages.

La lecture de Palmarès est faite ensuite par les Directrices et les Directeurs de chaque école.

Vingt-quatre jeunes commissaires se sont acquittés de leur tâche, pour la première fois, il est vrai, avec un zèle dont il faut les louer.

A dix heures la cérémonie prend fin. Le cortège et la foule des parents s'écoulent lentement pendant que la musique joue un dernier pas redoublé.

Rendons hommage à M. le colonel Sperzino, président, et à M. Raynouard, secrétaire général, pour la pleine réussite de cette fête. Félicitons aussi tous les membres du Comité et les donateurs qui voient ainsi leurs efforts couronnés de succès.

Espérons que tous voudront apporter leur obole, quelque petite qu'elle soit, à cette œuvre essentiellement philanthropique et humanitaire, le but du Comité ne sera que plus vite atteint.

P. S.

DISCOURS DE M. LEONI

« Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie, contre des heures délicieuses. »
(MONTESQUIEU).

Mesdames, Messieurs, Mes chers Amis,

Il est d'usage, qu'en ce jour, un de vos maîtres vous adresse, au nom de tous, quelques conseils. Je dois à mon âge et à l'indulgente bienveillance de l'administration de l'enseignement primaire, l'honneur de vous parler du haut de cette estrade, d'où les voix les plus éloquentes ne font entendre, chaque année, pour traiter les sujets les plus variés, avec cette élégance de langage qu'il m'est permis d'admirer et d'applaudir, mais que je ne saurais égaler.

J'avoue donc, en toute sincérité, que ce n'est pas sans appréhension que j'ai accepté la très honorable, mais très périlleuse mission de prendre la parole devant un auditoire, qui me sera, je le sais, d'autant plus bienveillant qu'il est plus éclairé. Je serai bref, d'ailleurs, ne voulant ni abuser de votre attention à laquelle nous avons déjà beaucoup demandé dans l'année de travail qui vient de finir, ni apporter un retard importun à la joie de vos parents, impatients de vous presser sur leurs cœurs et de payer vos succès par des baisers de tendresse et d'amour.

En voyant, mes chers amis, vos visages épanouis, vos bouches murmurant le doux mot de « vacances, » je ne me sens pas le courage de vous attrister par une morale un peu trop sévère. Je voudrais simplement vous dire quelques mots sur un des passe-temps de l'écolier en vacances, je veux dire la lecture. C'est de la lecture, en effet, que je voudrais vous entretenir, des avantages et du plaisir qu'elle peut vous donner, et maintenant que vous êtes jeunes et, plus tard, quand vous serez hommes Je voudrais vous en inspirer le goût, si vous ne l'aviez pas, le rendre plus vif, si vous l'avez déjà.

Voyez ces récompenses qui attendent les vainqueurs de vos luttes scolaires : ce sont des livres, les plus beaux et les plus purs de nos modèles classiques, qui, dans quelques instants, vont vous être distribués. N'hésitez pas, mes amis, pendant vos vacances, même au milieu de vos distractions, à réserver une large part de votre temps à les lire et à les méditer. Les bons livres sont des maîtres qui viennent seconder la voix de l'instituteur. Ce sont des guides sûrs et expérimentés que la jeunesse peut suivre, sans crainte, afin de perfectionner son éducation. Continuez avec eux le commerce que vous avez commencé et ils ne cesseront de vous faire le bien qu'ils vous ont déjà fait. Plus tard, vous serez heureux encore de les retrouver, car ils seront pour vous une diversion salutaire aux plaisirs de votre jeunesse, une distraction bienfaisante aux traces des affaires.

Les livres, vous l'avez souvent entendu dire, sont, pour ceux qui savent les goûter, de vrais amis, simples, faciles, complaisants, qui vous permettent à chaque instant de profiter de leur expérience et de leur esprit? Or dans le commerce d'amitié que je vous propose, plus généreux que les hommes, les livres vous donnent tout, sans rien exiger en retour; vous y forez une ample moisson de bonnes pensées: ils contribueront à vous rendre meilleurs.

De la lecture, en effet, sort toute une éducation morale, ou nous puisons des leçons que, souvent, l'expérience nous vendrait bien cher. C'est une école où se sont formés bien des grands hommes, dont l'exemple suffit pour nous engager à les imiter, chacun selon nos forces. Un homme, mes amis, qui fut un sage et en même tant un savant, un homme dont la gloire jette un éclat aussi vif et aussi pur chez nous que dans l'Amérique, sa patrie, n'eut pour instituteurs de sa jeunesse que quelques livres qu'il aimait. Il n'avait pas tous les soins dont vous êtes entourés, point de maîtres pour le guider. Ouvrier dans une imprimerie, il travaillait, le jour, pour gagner sa vie, et, la nuit, couché sur un lit bien dur, il disputait à son corps les quelques instants de repos dont il avait besoin Il lisait avec calme et réflexion les Vies de Plutarque, qu'il aimait ses délices parce qu'elles nourrissaient son cœur de nobles pensées et de vastes exemples. Aussi, vous savez ce qu'est devenu l'ouvrier imprimeur : un savant, un profond moraliste : vous avez déjà nommé Franklin.

Combien d'autres avantages encore ne retirerons-nous pas de la lecture? Un jour, Louis XIV demandait à un de ses généraux, amateur de bonne chère et de bons livres, qui se faisait gloire de son teint fleuri autant que de son esprit, quel bien lui faisait la lecture : « Sire, répondit ce vieux soldat, elle fait à mon esprit ce que vos perdrix font à mes joues. »

Faut-il ajouter que la lecture est le seul moyen de se former à bien écrire? Si des nous et des exemples suffisaient pour vous convaincre, je vous citerais Montaigne, Montesquieu, l'immortelle Mme de Sévigné, et tant d'autres dont vous connaissez les œuvres qui consacrèrent des heures entières à lire et à étudier leurs devanciers. Le style se forme donc beaucoup mieux par la lecture des bons modèles que par des leçons théoriques. Et encore celles-ci doivent-elles leur plus grande efficacité à la pratique antérieure des bons auteurs. C'est un fait constaté, dès l'école primaire, que les élèves qui ont beaucoup lu, ont, sur leurs condisciples, une supériorité bien marquée dans la composition française.

Vous parlerai-je maintenant des mille distractions, gaies ou sérieuses, douces ou émouvantes, qu'à chaque instant vous pourrez puiser à cette source intarissable? Laissez-moi vous citer pour mieux vous peindre de l'utilité de mes conseils, cette pensée de Montesquieu, d'un de ces bons auteurs dont je conseille la lecture à ceux d'entre vous qui savent déjà lire des livres sérieux : « Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir dans sa vie, contre des heures délicieuses. »

Mais j'oublie que je m'adresse, surtout, à des jeunes gens, à des demoiselles, à des enfants, impatients de retrouver leur liberté. Aussi bien, je veux me souvenir qu'on n'aime pas les trop longs discours. Néanmoins, chers amis, puisque la sévérité de nos fonctions est telle que notre dernière parole doit être encore pour vous, ainon une leçon du moins un encouragement, je vous dirai que vous devez travailler à agrandir le riche patrimoine de la société humaine, par un travail énergique, persévérant, et par l'accomplissement de vos devoirs, afin que vous puissiez participer à cette gloire collective, qui est comme la résultante de tous les efforts individuels. Ainsi travaillé et devoir, voilà votre devise. Pour cela, soyez droits, justes, bienfaisants; restez fidèles à la parole donnée; sacrifiez l'intérêt au devoir sans hésitation et sans murmures; évitez avec scrupule toute occasion de blesser les droits d'autrui; faites-vous un cœur bienveillant pour les créatures et ne laissez après vous que des exemples de vertu. Méditez sans cesse les leçons de vos maîtres; étudiez tant que vous pourrez : la vieillesse arrive à mesure que s'enfuit l'ignorance, et la vieillesse c'est le bonheur.

DISCOURS DU GÉNÉRAL MICHEL

Mesdames, Messieurs, mes chers enfants,

J'ai accepté avec empressement l'occasion qui m'était offerte de venir par ma présence témoigner du haut intérêt que je porte au personnel enseignant et aux élèves des Ecoles communales de la Corse, aussi bien qu'à l'œuvre éminemment humanitaire du patronage des Ecoles laïques de Bastia. C'est, en effet, à la généreuse initiative de ce patronage qu'est due l'organisation de cette distribution de prix, et j'étais assurément l'interprète fidèle de vos sentiments unanimes en adressant tout à l'heure mes félicitations à tous ses membres et en particulier à son comité exécutif, à son dévoué secrétaire général et à son sympathique président.

Comment, au milieu de cet admirable mouvement qui tend à donner à chacun sans exception, quelles que soient les conditions, heureuses ou misérables qui aient présidé à sa naissance, une instruction proportionnée à ses besoins humains, aurais-je pu rester indifférent?

Comment ne m'associerai-je pas à cette émancipation intellectuelle qui tend à faire de vous, jeunes gens, des hommes éclairés, conscients de leurs devoirs et de leurs droits; de vous, mesdemoiselles, des femmes qui apporteront au foyer qu'elles fonderont plus tard ce concours intelligent qui en assurera la fixité, l'aisance, le charme, le bonheur en un mot, dans la mesure qu'il est raisonnablement possible d'espérer en ce monde.

Non, loin d'être un indifférent, je suis un ami, un ami dévoué, de tout ce qui se rapporte au développement de l'instruction, et en particulier de l'instruction du premier degré; car, si elle est un minimum obligatoire, elle contient en germe tout l'enseignement supérieur.

Aussi, dans les tournées que j'entreprends chaque année avec M. le Préfet de la Corse pour l'accomplissement des devoirs de ma charge, je ne fais un plaisir de l'accompagner dans toutes les visites qu'il ne manque jamais de rendre aux écoles.

Je vois avec un vif intérêt les efforts sincères de cet éminent administrateur pour arriver, grâce au généreux concours financier du Gouvernement de la République, à créer des installations scolaires convenables jusque dans les hameaux les plus isolés du département. Je le suis dans les interrogations familières que ce haut fonctionnaire aime à faire à toute cette jeunesse, et, dans mon rôle muet mais attentif, j'observe les visages éveillés de ces enfants à l'œil vif et malin. Soupçonnant parfois que c'est sans doute dans une de ces modestes écoles de la Corse qu'apprit à lire celui qui devait être le plus grand homme de guerre des temps modernes, je me suis demandé s'il ne se trouvait pas parmi ces jeunes esprits en éveil, une de ces intelligences, d'élite qui, par une découverte géniale, viendrait à son tour étonner le monde et retarder l'échéance de la faillite de la science, prédite par ses contemporains.

Qui, notre état démocratique est bien là dans son rôle tutélaire et préventif : convier tous ses enfants, les mettre à même d'augmenter leur valeur intellectuelle vers le progrès, pour l'élévation morale de leur esprit, pour l'amélioration matérielle de leur existence. En agissant ainsi le Gouvernement manifeste hautement sa préoccupation constante sa tendance généreuse à apporter dans la vie sociale une somme plus grande de justice et d'humanité. En complétant par sa vigilance et par ses secours l'action de l'Etat, le Patronage des Ecoles laïques accomplit une œuvre des plus méritoires à laquelle les cœurs vraiment charitables donneront toute leur approbation.

Cerise, je vous paraîtrais quelque peu téméraire, si je voulais entreprendre ici un véritable discours après celui que nous entendîmes avec tant de plaisir prononcer hier par un des maîtres de la parole de notre Cour d'appel, discours dont l'impression t'est vue encore doubler par la légitime popularité acquise au Président des anciens Elèves du Lycée de Bastia.

Vous ne saurez attendre d'un Général mal préparé aux exercices oratoires autre chose, en cette circonstance, qu'une simple allocution exprimant sa loyale sympathie pour la jeunesse et sa foi robuste dans les résultats pour le bien public de l'instruction largement distribuée. Cette sympathie il vous en apporte la cordiale assurance.

J'ajouterai qu'après l'excellent discours de M. le Directeur de l'Ecole de la place Saint-Nicolas, auquel j'adresse mes bien chaleureux compliments, je me ferais vraiment un reproche de retarder trop longtemps encore la distribution des récompenses attendues par cette jeunesse laborieuse que couvent de leurs regards attendris leurs parents réunis dans cette enceinte, dans ce vieux collège rajeuni pour cette fête de l'intelligence et de la salubrité.

Si tout que je veuille être, vous me permettrez pourtant d'adresser quelques paroles de félicitations, d'encouragement et de remerciements à vos maîtres dont le mérite égale le dévouement.

A vos maîtresses, je voudrais faire constater quels progrès se sont accomplis depuis quelques années dans leur sphère d'influence, quels résultats sérieux sont venus répondre aux aspirations de la femme, quelle part plus large elle prend de jour en jour dans la vie publique, dans les fonctions, dans les services publics. La situation de la femme s'élève progressivement mais sûrement: n'est-ce pas admise comme témoin dans les actes de l'état civil et dans les actes notariés ? n'est-elle pas entrée dans les conseils de prud'hommes ? elle peut être docteur en médecine, plaider comme un avocat à la barre du tribunal ; bientôt, sans doute, elle verra résoudre à son avantage la question de son salaire et d'autres encore non moins intéressantes.

L'ensemble de cette question *féministe*, dont j'effleure timidement en passant quelques points, ne repose-t-elle pas, en grande partie du moins, sur l'instruction de la femme et sur son éducation ?

Vous êtes à l'avant-garde du progrès, Mesdames, et le système pédagogique est un des facteurs essentiels de l'émancipation égalitaire et raisonnable de la femme.

C'est vous qui préparerez cette évolution progressive en étendant vos études personnelles à toutes les branches des connaissances humaines et en faisant naître les premières lueurs de la raison et de l'examen dans les jeunes intelligences qui vous sont confiées.

A vos maîtres, je voudrais dire combien est élevée leur mission, et combien ils ont raison d'en être fiers; ouvrir ces jeunes intelligences, les impressionner dès l'âge le plus tendre par un enseignement rationnel, former leur raisonnement, tremper leurs caractères, développer dans leurs cœurs les sentiments d'égalité, d'équité, de droiture, de justice qui en feront plus tard des citoyens conscients de leur individualité, mais exempts de cette jalousie de partis, de castes ou de classes, jalousie d'autant plus aveugle qu'elle est irraisonnée: leur faire comprendre que dans le champ clos où ne livre la lutte pour la vie, la victoire est au plus digne, et que dans notre état démocratique toutes les portes sont ouvertes à ceux qui sauront les forcer par leur intelligence, par leur persévérante énergie, par leur audace.

Messieurs, ces trois instituteurs de l'Aisne dont l'histoire reconnaissante a gardé les noms, Poulette, Deboridaux, Leroy, qui tombèrent sous les balles prussiennes pour avoir accompli noblement leur devoir envers la France, sont vos glorieux ancêtres, ce sont vos martyrs de l'année terrible.

Sous leur égide, je viens faire appel à votre patriotisme éclairé et vous demander de développer dans le cœur de vos élèves, au cours de vos leçons, l'idée de Patrie, l'amour de la Patrie, l'amour de notre France façonnée par les siècles au prix de tant de sacrifices, terre des souvenirs glorieux et des épreuves douloureuses, terre des héros, terre des lois justes et des libres gendarmeries.

Je vous convie, aussi, Mesdames, à concourir à cette œuvre patriotique. Les exemples de Geneviève de Nanterre, de Jeanne d'Arc, de Jeanne Hachette, de l'illustre compagne du général Geffory, de Corte, et bien d'autres, jusqu'à celui de Mlle Doda interceptant en 1870, les dépêches prussiennes, et méritant par sa belle conduite la croix de la Légion d'honneur, peuvent devoir de thèmes à d'héroïques développements qui, tombant sur un terrain aussi fertile, exalteront l'esprit de dévouement aux sources mêmes de la famille.

Messieurs, vous ferez comprendre à vos élèves qu'ils devront un jour remplir ce devoir, vieil entre tous, qui consiste à concourir à la défense et à la sauvegarde du Pays. Vous les habituerez à cette idée que, pour être à même de la faire utilement, ils devront être soldats et payer à leur heure l'impôt le plus juste, le plus légitimement égalitaire que la France demande à tous ses enfants.

Votre tâche sera facile dans cette *petite Patrie* corse, féconde par excellence en braves, où pas une famille ne compte au moins un de ses membres dans l'armée, et souvent sur les terres les plus lointaines où flottent nos couleurs nationales.

Vous saurez dire à vos élèves que notre armée dans laquelle ils entreront un jour, est indispensable, au dépit des affirmations contraires qu'ils pourraient entendre formuler. Vous leur montrerez l'histoire de tous les temps, depuis les plus reculés jusqu'à l'histoire d'hier, là, inflexible pour rappeler la réalité de cette inéluctable nécessité. Vous leur ferez saisir par le raisonnement, par les exemples vécus qui nous entourent, qu'une armée est absolument aussi nécessaire en temps de paix pour inspirer le respect autour de nous, pour conserver nos alliances, pour nous permettre de jouir du travail national, qu'elle l'est en temps de guerre, pour encadrer la nation levée toute entière contre l'envahisseur, pour l'empêcher d'abattre le drapeau de la France et de porter atteinte à l'intégrité de son territoire.

Pour entraîner vos convictions, et aussi pour terminer, je ne saurais mieux faire assurément que de vous citer les propres expressions dont s'est servi notre vénéré chef d'Etat dans la lettre qu'il adressait au Ministre de la Guerre, à l'issue de la grande revue passée à Longchamps le 14 juillet dernier.

Je les livre à vos méditations :

« Je constate avec une joie profonde que le Pays a pour son armée une affection égale à son attachement à nos institutions. C'est la meilleure garantie pour la sécurité de la Patrie et pour la grandeur de la République. »

Le Palmarès

Nous publions ci-après les extraits des Palmarès qui nous ont été communiqués.

Ecole de la Citadelle dirigée par Mme Giacobbi

Cours supérieur. — Vittori Jérômine, prix d'honneur, 7 fois nommée ; Vittori Bonifas, 7 ; Donsimoni Félicité, 6 ; Scampucci Françoise, 5 ; Filippini Angeline, 6 ; Cruciani Dévote, 5 ; Franceschi Augèle, 5.

Cours moyen. — Pasquinelli Agnès, prix d'honneur, 6 ; Caporeso Antoinette, 5 ; Castelli Angèle, 4 ; Melini Marine, 5 ; Orsini Angèle, 3.

Cours élémentaire. — Vargiarelli Martine, prix d'honneur, 5 ; Bourre Jeanne, 4 ; Mattei Constance, 4 ; Colombo Sébastienne, 4 ; Marchetti Marie, 3.

∴

Ecole de la Place Saint-Nicolas dirigée par M. Leoni

Succès à l'examen des bourses de lycée. — Leandri Dominique.

Certificat d'études. — Agostini Mathieu, Angeli Joseph, Alfonsi Alexandre, Aste Paul, Bertoni Emile, Casevecchie Pierre, Castelli Jean, Cristini Noël, Colombani Joseph, Conforti Arthur, Defendini Antoine-Noble, Del Pellegrino Noël, Devicchi Joseph, Donsimoni Gustave, Ferrari Dominique, Franceschi Pierre-Jean, Frediani Ange, Gabrielli Barthélemy, Gérin Ernest, Giudicelli Constantin, Lorenzini Vincent, Luigi Martin, Marcelli Michel, Prosperi Joseph, Samani Auguste, Sicurani Laurent, Turpin Louis, Zerbi Antoine.

Examen du brevet. — Arrighi Albert, Canori Augustin, Delfini Ange, Damiani François, Berni Félix, Giamarchi Dou-Pierre, Houpe François, Lorenzini Pierre, Mariutti Raphaël, Masotti Azélio, Nivagioli Dominique, Orsoni Dou-Charles, Pasqualini Jérôme, Peretti Simon-Jean, Simoni Jean.

Examen du surnumérariat des contributions indirectes. — Monti Paul-Louis.

Examen de l'école des élèves-fourriers de Lorient. — Graziani Dominique.

Concours de l'école normale d'instituteurs. — Admissibles : Antomarchi Jacques, Gennardi César, Paoli Charles, Raffaelli François, Taddei Charles.

Elèves qui, dans chaque cours, ont obtenu le plus de nominations :

Cours complémentaire. — Houpe François, qui a obtenu en outre la médaille de bronze décernée au nom du Ministre de la guerre, pour la gymnastique, Taddei Charles, Gennardi César, Chiarelli Dominique, Lorenzini Pierre.

Cours supérieur. — Paoli Jean-Louis, Pasquelelli Augo-Félix, Leandri Dominique, Guerrieri Thomas.

Cours moyen (2e année). — Christini Noël, Donsimoni Gustave, Bertoni Emile, Gabrielli Barthélemy, Zerbi Antoine, Sammani Auguste, Lorenzini Vincent, Gérin Ernest, Del Pellegrino Noël.

Cours moyen (1re année). — Colombani Jacques, Grimaldi Eugène, Martinenghi Ange, Paoli Thomas, Piccinini Alexandre, Vincigaerra Quilicus, Veschi Louis.

Cours élémentaire (2e année). — Agostini Pierre, Pencioletti Noël, Ulysse Jean, Chiarelli Marcel.

Cours élémentaire (1re année). — Negri Constant, Lombardi Louis, Antomori Marius, Luciani Joseph, Sandroschi Dominique, Rocchi Mathieu.

Cours préparatoire. — Battaglini Pierre, Cistini Jean, Donsimoni Eugène, Devicchi Marcel, Diani Simon, Grossi Joseph, Giannucci Alexandre, Marzoni Sébastien, Santini Bonaventure, Santini Dominique, Chiarelli Ange, Colombani Charles, Marchioni Ernest.

Prix décerné par la Loge maçonnique à l'élève reçu premier aux examens du certificat d'études des deux cantons de Bastia, 102 candidats. — Cristini Noël.

Prix décerné à l'élève reçu second. — Donsimoni Gustave.

Bulletin Financier

Paris, le 29 juillet 1902.

Le marché reste lourd et sans affaires. Nos Rentes continuent à se montrer faibles, le 3 0/0 à 100.26 et le 3 1/2 à 101.62. Les Fonds Etrangers sont généralement mous : Italien 101.35, Extérieure 80.82 ; le Turc à 0/0 est recherché à 72.45.

Les Sociétés de Crédit gardent une attitude très ferme. Crédit Lyonnais 1655, Comptoir d'Escompte 786, Société Générale 644, Crédit Foncier 720.

Les obligations à 3 0/0 de 500 francs du Gouvernement Général de l'Indo-Chine sont émises à 465 francs, payables 50 francs en souscrivant et le solde, soit 315 frs, à la répartition ou en termes échelonnés jusqu'au 15 octobre.

La Banque, l'action et la part Ceoutchoucs du Caroni se négocient à 100 et à 30 frs.

L'étude très complète sur les Tramways de Rouen par la « Correspondance Marc », rue de Quatre-Septembre, est d'actualité pour tous ceux qui possèdent des valeurs de traction.

Faiblesse de nos Grands Chemins Français.

Gazette de la Balagne

CALVI

Jeudi dernier a eu lieu dans la salle d'asile la distribution solennelle des prix du Pensionnat des sœurs de Saint-Joseph.

Dès huit heures la salle était bondée et présentait le plus agréable coup d'œil. Nous avons remarqué aux premiers rangs les autorités de la ville et un essaim de charmantes dames aux toilettes chatoyantes et empreintes du meilleur goût. Le rose, le bleu, le blanc, le mauve, dominaient dans ce joli décor qui nous a fait songer à une première de théâtre.

A huit heures le rideau se lève et déjà nous applaudissons Mlles Millie, Lavigne et Maraninchi qui exécutent brillamment la *Marche Hongroise*.

Vient ensuite *Christophe Colomb*, drame en quatre actes, qui nous a permis d'apprécier le jeu parfait, la fine diction de Mlles Laure Lavigne, Vesperini, Casanova, V. Guidoni, de Patricoul, etc., etc. Ce drame très intéressant d'un bout à l'autre a été rendu à la satisfaction générale et nous sommes heureux d'en féliciter les Sœurs organisatrices.

Les internats musicaux très goûtés du public font honneur à la sympathique maîtresse de piano qui a été, disons-le, l'âme de cette fête.

A noter « Mes trois défauts, » saynète comique où Mlle Madeleine Massoni obtient un véritable succès de fourire.

Tous nos compliments à Mlles Millie, Maraninchi, Maggi et Frate qui ont vivement intéressé l'assistance dans « Brouillées pour une aiguille » et « Voyage impossible ».

Les morceaux de piano et mandoline ont été savamment exécutés par Mlles Vesperini, Ristorucci, Malaspina et Renucci.

Les chœurs d'enfants ont obtenu le plus vif succès.

Le rideau tombe sous un tonnerre d'applaudissements. M. le curé Angelini, président, se lève et prononce un discours vraiment remarquable. Après avoir fait l'éloge des bonnes Sœurs qu'il représente à juste titre comme de véritables soldats toujours prêts à leur poste de devoir, il adresse aux élèves des conseils éclairés et intelligents.

La distribution des prix a été une véritable moisson pour les élèves studieuses et méritantes. Nous ne citerons pas de noms de crainte de commettre des oublis.

Nous ne saurions terminer notre chronique sans complimenter nos dignes religieuses pour les beaux succès qu'elles ne cessent d'obtenir, et pour le zèle et le dévouement qu'elles déploient dans leur délicate mission d'éducatrice de la jeunesse.

∴

La distribution des prix aux élèves du Collège de notre ville est fixée à aujourd'hui jeudi, 31 du courant. Elle sera présidée par M. Adriani, le distingué procureur de la République de notre tribunal.

∴

ILE-ROUSSE

M. Romani est nommé notaire à Ile-Rousse, en remplacement de son père.

∴

LUMIO

La médaille d'honneur agricole a été décernée à M. Casabianca Paul Jérôme et Mme Fornelli Marie, chez M. Renucci, à Lumio, ainsi qu'à Mme Grimaldi Marie, chez M. Colonna, à Mastemaggiore

∴

CALVI

Relevé des marchandises exportées à Marseille pendant cette semaine :

Dalorme 2 b. citrons, 20 c. dito ; Savo 5 s. laine ; Dalorme 4 c. citrons, 1 s. amandes ; Fil et Cie 15 b. laine, 4 b. poils ; Bartenbach 20 b. laine. — 6 tonnes valant environ 2.000 francs.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

1er août 1768. — On a vu que le 31 juillet les Français et les Corses s'étaient battus à Patrimonio malgré une trêve qui expirait le 5 août.

Or les escarmouches durèrent quelques jours et le 1er août les canons français foroèrent la maison Calvelli qui opposa une défense tellement héroïque, qu'une plaque perpétue le souvenir de ce fait.

2 août 1570. — Georges Doria, qui venait d'être remplacé comme gouverneur de la Corse, par Jean-Antoine Bacciodonne (?), rentre à Gênes.

Doria était resté au Corse deux ans, ce qui était le maximum de la durée de sa charge : ce fut lui qui le premier reçut le titre de gouverneur en récompense de la pacification de la Corse. Avant, Gênes n'envoyait dans l'île que des commissaires.

Evadé de Cayenne

Marcaggi Baptiste, le soi-disant Bonaldi Noël, a été extrait hier matin de la maison d'arrêt, et conduit au cabinet d'instruction. Une surprise peu agréable lui était réservée. En effet, il s'est trouvé en présence de son cousin Joseph Marcaggi, beau-frère de sa victime, et du vrai Bonaldi Noël. Il n'a plus hésité à se reconnaître pour Marcaggi Baptiste et a fait le récit de son évasion de Cayenne.

Marcaggi s'était très lié avec un de ses co-détenus, un italien, du nom de Lancetti, dont la famille habite Rome et se trouve dans une situation de fortune très aisée. Aussi ce Lancetti songeait-il à s'évader, et il avait écrit dans ce sens à sa famille. Dans les premiers mois de 1900, un des parents de Lancetti se rendit à cet effet à la Guyane ; Lancetti conçu alors son projet à Marcaggi, et celui-ci se chargea de le mettre à exécution.

Le 13 septembre 1900, Lancetti et Marcaggi réussirent à s'emparer d'une embarcation, et à force de rames atteignirent au vollier affrêté par la famille Lancetti qui les attendait au large et qui les débarqua sur les côtes du Brésil, à Para.

A Para, Lancetti quitta Marcaggi après lui avoir remis une somme de 12 000 francs, pour s'acquitter de tout ce qu'il avait fait pour la délivrance commune.

Marcaggi resta sept mois au Brésil, puis prit passage sur un paquebot qui le transporta à Lisbonne, il traversa le Portugal et l'Espagne et pénétra en France par le col de Perlais ; il s'arrêta à Cette, à Marseille, débarqua à Ajaccio, et se rendit à Afa, où sa présence fut bientôt connue par les parents de sa victime qui en informèrent les autorités. Il séjourna quelque temps à Sartene, à Mezzavia, et en dernier lieu à Bastia, où il a été si habilement cueilli par M. le commissaire spécial Giannoni.

Marcaggi devait être dirigé immédiatement sur l'île de Ré afin d'attendre le prochain départ pour Cayenne. Mais d'après les dires de Marcaggi Joseph, il aurait eu, à Mezzavia, des relations avec une jeune fille de quatorze ans. Marcaggi Baptiste reconnaît le fait, mais prétend que la jeune fille avait au moins dix-huit ans. Une enquête est ouverte à ce sujet, et Marcaggi Baptiste en attendra la fin dans les prisons de Bastia.

En ce qui concerne les papiers de Bonaldi, Marcaggi Baptiste a prétendu les avoir trouvés dans un portefeuille, sur la grande route d'Ajaccio.

Bonaldi dit que cela peut être. Il avait dû réunir toutes ces pièces, parce qu'il avait demandé un emploi dans l'octroi d'Ajaccio, et un bon jour il les avait perdues.

Marcaggi est inconsolable de rentrer à Cayenne après avoir si bien réussi à s'évader. Mais pourquoi ne restait-il pas au Brésil ?

Ecole des Frères

La rentrée des classes aura lieu le 1er octobre.

Ainsi que les années précédentes, divers cours seront établis durant le temps des vacances. Les parents qui voudront y envoyer leurs enfants sont priés de les faire inscrire au plus tôt.

Chronique amusante

Cela se passait en l'an mil et quelques années...

Un vieux pâtre corse, passant près d'une auberge, avait confié à un paysan de sa connaissance une terrine de lait.

Deux heures après, il vint la réclamer, mais, stupéfaction, le contenu avait disparu comme par enchantement.

Il y eut grand tapage, grande querelle. Bref, l'affaire fut plaidée devant Monsieur le juge de paix du canton de Cava-Torta. Le magistrat, un homme expert, condamna mon paysan à payer le lait, malgré qu'il soutint mordicus que c'étaient les mouches qui l'avaient absorbé.

— Il fallait les exterminer, dit le juge.

— Hein, fit le pâtre, il est donc permis de les tuer toutes.

— Certainement, reprit le juge, partout où vous les trouverez.

Juste à ce moment, le pâtre, apercevant un insecte à deux ailes voltigeant sur la joue du juge, s'approcha si bien de lui, qu'il lui administra ce qu'on appela au tribunal... un bon soufflet, en s'écriant :

— La voilà cette gueuse de mouche, je gage que c'en est une de celles qui ont bu le lait.

Le juge trouva bon de ne pas aggraver la correction qu'il venait de recevoir... garda le soufflet, mais n'osa pas le rendre...

∴

Le caporal rencontre un homme de son escouade qui revient d'une corvée :

— Il est six heures du soir, je parie que tu n'as pas encore mangé ta soupe.

— Pardon, caboural... j'ai mangé ma gamelle avant la soupe...

Ch. C. d'Ol..

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VALEURS AUTOMOBILES du 1er août

Parmentier. — 7 heures du matin, + 24 à midi ; 27 à 6 heures du soir, + 25 5. Maximum, + 28 6. — Midi, + 22.

Barembre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 764 mm. 6 heures du soir, 763 mm. Vent. — 2 h. du matin, S. E. faible.

4 h. du soir, id.

Etat du ciel, légèrement brumeux.

Etat de la mer, très belle.

Baromètre des cuirs : matin, + 0,40 ; soir, + 0,45

Pluviomètre, à 9 heures du matin : nul.

∴

Baccalauréat

M. François Stefanini a été définitivement reçu au baccalauréat classique 2e partie, devant la faculté de Paris.

— M. Acquaviva a été reçu définitivement au baccalauréat de l'enseignement classique, 1re partie, devant la faculté d'Aix.

∴

Obsèques

M. Marochal, inspecteur aux chemins de fer départementaux, a eu la douleur de perdre sa petite fille âgée de six mois. A cinq heures de relevée le cercueil de ce petit ange a été accompagné jusqu'à l'église paroissiale par les nombreux parents et amis personnels de M. Maréchal et le personnel de la Compagnie.

Nous offrons à Madame et M. Maréchal l'expression de nos vifs regrets.

∴

Ecole normale

Nous sommes très heureux d'enregistrer le brillant succès de notre jeune compatriote M. Bianconi, élève du Lycée Henri IV, qui vient d'être reçu le premier à l'école normale supérieure, section des lettres.

Nos plus sincères félicitations.

∴

Examens de marine

Ont été reçus aux examens d'application pour l'obtention du brevet de capitaine au long-cours, à Marseille, MM. Oliva, Campodonico, Bianchi, Brandi, Franceschi, Cauvin et Baverini.

M. Massiani a été reçu maître au cabotage.

∴

Installation

Demain, dimanche, 3 du courant, aura lieu à 10 heures du matin, dans l'oratoire de l'Immaculée Conception, l'installation de l'officialité pour l'année 1902-1903, composée de MM. Jean-Baptiste Monti, prieur ; François Roussel, sous-prieur ; Vincent Orenga et François Dapelo, assistants.

A cette occasion, la statue de la Vierge Immaculée Conception sera exposée pendant toute la journée.

∴

Banquet bonapartiste

A l'occasion de la fête du 15 août un banquet bonapartiste aura lieu au restaurant du Pont-Napoléon, (aux châtaigniers).

Les bonapartistes qui désirent y assister peuvent souscrire à partir d'aujourd'hui chez M. Cascinelli, *Buvette Corse*, Boulevard Saint-Angelo, 11. Prix de la cotisation 2 fr. 50.

∴

Médaille pénitentiaire

La médaille pénitentiaire a été accordée à Mme Bastelica, surveillante à Fresnes ; aux gardiens ordinaires Emmanuelli, du pénitencier de Chiavari, et Angelini, de la prison de Marseille.

∴

Faculté de droit

Parmi les lauréats de la faculté marseillaise libre de droit, nous trouvons M. Jean Gheerbrant, élève de 1re année, qui a obtenu la 1re mention d'économie politique, et M. Etienne Antonelli, élève de 3e année, la 1re mention de droit civil et le 1er prix de droit commercial.

∴

Ecole de commerce

A l'école supérieure de commerce de Marseille, M. Pierre Battisti a remporté un prix spécial ; MM. Caponi Albert et Biancardi Edouard ont obtenu le certificat d'études de mécaniciens ; et MM. Albertucci Toussaint et Bianconi François, un témoignage de satisfaction.

∴

Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée au maître armurier en retraite Pietri Dominique-Désiré-Michel, 25 ans 2 mois de services, dont 13 ans 7 mois à la mer et aux colonies. Pour compter du 14 février 1902, veille du jour de sa radiation des contrôles de l'activité.

∴

Brasserie des Platanes

Ce soir, samedi, Débuts :

Les Hériat'S, duettistes, coupe-chics mondains à transformations, nouveau répertoire.

M. Kiense, pianiste accompagnateur.

Succès du couple d'opéra Dyrosch Aristide et de M. Fatin, comique imitateur.

Lundi, nouveaux débuts.

00374

∴

Faculté de droit

Devant la faculté d'Aix, M. Pruneti a satisfait aux examens de licence, 3e année, 2e partie, et M. Rocca Serra à ceux de 2e année, 2e partie.

∴

Chocolat Poulain

Très ingénieuse et amusante la réclame faite par cette maison si renommée. La Brasserie des Platanes en donne deux spécimens superbes : avec deux sous un nègre vous offre un cigare et siffle, avec deux sous aussi une poule vous pond un œuf et crie.

La Maison Poulain est bien connue sur le continent. En Corse, M. J.-B. Segala, l'infatigable travailleur, en a consacré la marque à Bastia comme à Ajaccio où il vient de s'entendre avec un fort négociant de la place.

Le dépôt général, abondamment pourvu, se trouve chez M. J.-B. Segala, à Bastia.

∴

A Cardo-les-eaux

Demain dimanche, 3 août, le coquet village de Cardo célèbrera sa fête patronale, la Saint-Etienne.

Messe basse à 9 heures ; grande messe à 11 heures, vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrament et baiser de la Sainte Relique à 3 heures et 1/2.

∴

Syndicat des cordonniers

Les patrons et ouvriers cordonniers membres du syndicat sont invités à assister à la réunion qui aura lieu demain dimanche, à 1 heure de relevée, dans une salle du théâtre.

Le *Secrétaire*, MATTEI.

∴

Prévoyants de l'Avenir

Dimanche, 3 août, de 9 h. 1/2 à 11 heures, à la Mairie, paiement des cotisations.

Le *Comptable*, M. DONZELLA.

∴

Au Port

Le vapeur *Paraguay*, capitaine Cucchi, est arrivé de Livourne avec 5 passagers et 26 tonnes et est reparti pour Porto-Torres avec 3 passagers.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Fraissinet, est arrivé de Marseille, avec 174 passagers et 183 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le voilier *Sablais*, capitaine Boverini, est parti pour Calzarello.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Cielle, est arrivé de Livourne avec 1 passager et 350 kg., et est reparti pour Nice.

Etat Civil

MARIAGES

Loca Jean-Baptiste, marin, et Mamberti Catherine, tailleuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCES

Zannini Syrius-Léon-Marcel.

DÉCÈS

Maréchal Madeleine, 6 mois, de Bastia.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité absolue, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 le bouteille, en fiaschi d'halle, à fr. 25 le flasco, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hamoch-el-Ser (Alger), propriétaire M. Matti, et approuvés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien vouloir s'adresser à l'employé M. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,35 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins de coupage français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ses vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en barriques et en demi-pièce ses choix du client.

Bourse de Paris

31 juillet — 1er août

Rente 3 — 0/0 ancien	100.20	100.25
— 3 p. 0/0 nouveau	100.10	100 00
— 3 1/2 0/0	101.62	100 60

Dépêches pour Ajaccio SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL de l'Avenir

LES NOUVEAUX DÉCRETS

Le Journal Officiel publiera demain les décrets ordonnant la fermeture d'office d'établissements congréganistes dans un certain nombre de départements.

LES

Elections Municipales de Marseille

La liste libérale, qui a eu quatre de ses candidats élus au premier tour, M. Chanot en tête, présente aux électeurs, pour le scrutin de ballottage, le 32 candidats qu'elle présentait au 1er tour, puisque les quatre autres ont été élus.

Quant aux listes Flaissières et Mireur, à la suite de l'intervention du Comité de l'Union des gauches, composé de représentants de toutes les fractions du parti républicain, elles ont fusionné ensemble.

La liste de concentration se composera de 17 candidats de la liste Flaissières, et de 10 candidats de la liste Mireur ; les cinq autres sièges seront brigués par deux anciens conseillers municipaux non démissionnaires et trois socialistes révolutionnaires.

Les socialistes et radicaux espèrent lutter dans de meilleures conditions, qu'au premier tour grâce à cette concentration.

On ne croit pourtant pas, dans les milieux politiques, qu'ils arrivent à faire élire leurs candidats. C'est tout au plus s'il pourra s'en glisser deux ou trois, par suite des ratures qui se produiront certainement pour certains candidats de la liste Chanot.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont rendus, ce matin, au château de Rambouillet, où a été tenu un Conseil sous la présidence de M. Loubet.

Etablissements non autorisés

Le président du conseil a exposé la situation des établissements congréganistes.

Sur 6.000 établissements qui ne se trouvaient pas en règle avec la loi sur les associations, la moitié appartenait à une catégorie dont la bonne foi n'était pas douteuse ou à des établissements hospitaliers ; cette moitié est restée en dehors de l'action du gouvernement.

L'autre moitié a obéi à l'initiative du gouvernement, à l'exception de 400 établissements qui ont déclaré qu'ils voulaient attendre les décrets de fermeture.

Ces décrets ont été signés aujourd'hui.

Hauts commandements dans la marine

Le ministre de la marine a entretenu le conseil sur la désignation du commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée, du commandant en chef, préfet de 3e arrondissement maritime à Toulon et du commandant d'une division de la force navale de l'Atlantique.

Le Budget de 1903

Le ministre des finances a développé les moyens qu'il se propose d'employer pour l'établissement du budget de 1903 dans les conditions les meilleures.

Le conseil a approuvé les vues du ministre.

Affaires courantes

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

GRAND DÉJEUNER

Le président de la République a retenu les ministres à déjeuner.

La musique des Enfants de troupe a donné un concert pendant le déjeuner.

LA REINE MARIE-CHRISTINE à Paris

La reine Marie-Christine d'Espagne, qui est arrivée hier soir à Paris, a reçu aujourd'hui de nombreuses visites à l'hôtel Meurice, où elle est descendue.

La Reine partira pour Vienne demain soir par l'Orient Express.

M. Léon Bourgeois à Châlons-sur-Marne

Le président de la Chambre des députés, qui est arrivé à Châlons-sur-Marne depuis trois jours, a assisté, hier soir, à un grand banquet offert par le Cercle Républicain à l'occasion des décorations accordées à plusieurs de ses membres, le 14 juillet.

EN ITALIE

Charpentiers en grève

Plus de 3.000 charpentiers se sont mis en grève, à Milan.

Les gares sont encombrées, et le travail des usines est enrayé.

EN ANGLETERRE

La maladie d'Edouard VII

Les rumeurs les plus pessimistes ne cessent de circuler à Londres sur la santé du roi d'Angleterre.

Ce qui est tout à fait probable, c'est que la date du 9 août, fixée pour le couronnement, a été préférée par le roi lui-même, parce que une seconde opération est urgente et devra être faite aussitôt après la cérémonie.

Cette opération aura pour objet l'ablation de l'appendice cœcal.

EN SUISSE

Les Congrégations françaises

Le Conseil Fédéral a donné un avis favorable à l'admission des congrégations françaises sur le territoire confédéré.

Une exécution à Fribourg

Ce matin, on a exécuté à Fribourg le nommé Chatton.

Depuis une quarantaine d'années, aucune exécution n'avait eu lieu dans cette ville.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS par l'ELIXIR du Docteur VINCENT DE PAUL

ANÉMIE  EN 20 JOURS ELIXIR DU Dr VINCENT DE PAUL

AUTOMOBILES ET CYCLES **GEORGES RICHARD**

Conserves Alimentaires du Périgord

L. JACQUOT, HÉBERT & Cie

à PÉRIGUEUX (Dordogne)

Spécialités de la maison :

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORGOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Certes, je vous paraîtrais quelque peu téméraire, si je venais entreprendre ici un véritable discours après celui que nous entendîmes avec tant de plaisir prononcer hier par un des maîtres de la parole de notre Cour d'appel, discours dont l'impression est vue encore doublée par la légitime popularité acquise au Président des anciens Elèves du Lycée de Bastia.

Vous ne saurez attendre d'un Général mal préparé aux exercices oratoires autre chose, en cette circonstance, qu'une simple allocution exprimant sa loyale sympathie pour la jeunesse et sa foi robuste dans les résultats pour le bien public de l'instruction largement distribuée. Cette sympathie il vous en apporte la cordiale assurance.

J'ajouterai qu'après l'excellent discours de M. le Directeur de l'Ecole de la place Saint-Nicolas, auquel j'adresse mes bien chaleureux compliments, je me ferais vraiment un reproche de retarder trop longtemps encore la distribution des récompenses attendues par cette jeunesse laborieuse que nouvent de leurs regards attendris leurs parents réunis dans cette enceinte, dans ce vieux collège rajeuni pour cette fête de l'intelligence et de la solidarité.

Si bref que je veuille être, vous me permettrez pourtant d'adresser quelques paroles de félicitations, d'encouragement et de remerciements à vos maîtres dont le mérite égale le dévouement.

A vos maîtresses, je voudrais faire constater quels progrès se sont accomplis depuis quelques années dans leur sphère d'influence, quels résultats sérieux sont venus répondre aux aspirations de la femme, qu'elle part plus large elle prend de jour en jour dans la vie publique, dans les fonctions, dans les services publics. La situation de la femme s'élève progressivement mais sûrement: n'est-elle pas admise comme témoin dans les actes de l'état civil et dans les actes notariés? n'est-elle pas entrée dans les conseils de prud'hommes? elle peut être docteur en médecine, plaider comme un avocat à la barre du tribunal; bientôt, sans doute, elle verra résoudre à son avantage la question de son salaire et d'autres encore non moins intéressantes.

L'ensemble de cette question *féministe*, dont j'effleure timidement en passant quelques points, ne repose-t-elle pas, en grande partie du moins, sur l'instruction de la femme et sur son éducation?

Vous êtes à l'avant-garde du progrès, Mesdames, et le système pédagogique est un des facteurs essentiels de l'émancipation égalitaire et raisonnable de la femme.

C'est vous qui préparerez cette évolution progressive en étendant vos études personnelles à toutes les branches des connaissances humaines et en faisant naître les premières lueurs de la raison et de l'examen dans les jeunes intelligences qui vous sont confiées.

A vos maîtres, je voudrais dire combien est élevée leur mission, et combien ils ont raison d'en être fiers; ouvrir ces jeunes intelligences, les impressionner dès l'âge le plus tendre par un enseignement rationnel, former leur raisonnement, tremper leurs caractères, développer dans leurs cœurs les sentiments d'égalité, d'équité, de droiture, de justice qui en feront plus tard des citoyens conscients de leur individualité, mais exempts de cette jalousie de partis, de castes ou de classes, jalousie d'autant plus aveugle qu'elle est irraisonnée: leur faire comprendre que dans le champ clos où on livre la lutte pour la vie, la victoire est au plus digne, et que dans notre état démocratique toutes les portes sont ouvertes à ceux qui sauront les forcer par leur intelligence par leur persévérante énergie, par leur audace.

Messieurs, ces trois instituteurs de l'Aisne dont l'histoire reconnaissante a gardé les noms, Poulette, Debordeaux, Leroy, qui tombèrent sous les balles prussiennes pour avoir accompli noblement leur devoir envers la France, sont vos glorieux ancêtres, ce sont vos martyrs de l'année terrible.

Sous leur égide, je viens faire appel à votre patriotisme éclairé et vous demander de développer dans le cœur de vos élèves, au cours de vos leçons, l'idée de Patrie, l'amour de la Patrie, l'amour de notre France façonnée par les siècles au prix de tant de sacrifices, terre des souvenirs glorieux et des épreuves douloureuses, terre des héros, terre des lois justes et des libres généreuses.

Je vous convie, aussi, Mesdames, à encourir à cette œuvre patriotique. Les exemples de Geneviève de Nanterre, de Jeanne d'Arc, de Jeanne Hachette, de l'illustre compagne du général Geffory, de Corte, et bien d'autres, jusqu'à celui de Mlle Dodu interceptant, en 1870, les dépêches prussiennes, et méritant par sa belle conduite la croix de la Légion d'honneur, peuvent servir de thèmes à d'héroïques développements qui, tombant sur un terrain aussi fertile, exalteront l'esprit de dévouement aux sources mêmes de la famille.

Messieurs, vous ferez comprendre à vos élèves qu'ils devront un jour remplir ce devoir, s'il entre tous, qui consiste à concourir à la défense et à la sauvegarde du Pays. Vous les habituerez à cette idée que, pour être à même de la faire utilement, ils devront être soldats et payer à leur heure l'impôt le plus juste, le plus légitimement égalitaire que la France demande à tous ses enfants.

Votre tâche sera facile dans cette *petite Patrie* corse, féconde par excellence en braves, où pas une famille ne compte au moins un de ses membres dans l'armée, et souvent sur les terres les plus lointaines où flottent nos couleurs nationales.

Vous saurez dire à vos élèves que notre armée dans laquelle ils entreront un jour, est indispensable, en dépit des affirmations contraires qu'ils pourraient entendre formuler. Vous leur montrerez l'histoire de tous les temps, depuis les plus reculés jusqu'à l'histoire d'hier, la, indéniable pour rappeler la réalité de cette inéluctable nécessité. Vous leur ferez saisir par le raisonnement, par les exemples vécus qui nous entourent, qu'une armée est absolument aussi nécessaire en temps de paix pour inspirer le respect autour de nous, pour conserver nos alliances, pour nous permettre de jouir du travail national, qu'elle l'est en temps de guerre, pour encadrer la nation levée toute entière contre l'envahisseur, pour l'empêcher d'abattre le drapeau de la France et de porter atteinte à l'intégrité de son territoire.

Pour entraîner vos convictions, et aussi pour vaincre, je ne saurais mieux faire assurément que de vous citer les propres expressions dont s'est servi notre vénéré chef d'Etat dans la lettre qu'il adressait au Ministre de la Guerre, à l'issue de la grande revue passée à Longchamps le 14 juillet dernier.

Je les livre à vos méditations:

« Je constate avec une joie profonde que le Pays a pour son armée une affection égale à son attachement à nos institutions. C'est la meilleure garantie pour la sécurité de la Patrie et pour la grandeur de la République. »

Le Palmarès

Nous publions ci-après les extraits des Palmarès qui nous ont été communiqués.

Ecole de la Citadelle dirigée par Mme Giacobbi

Cours supérieur. — Vittori Jérômine, prix d'honneur, 7 fois nommée; Vittori Benoîte, 7; Donsimoni Félicité, 6; Scampucci Françoise, 6; Filippini Angeline, 6; Cruciani Dévote, 5; Franceschi Angèle, 5.

Cours moyen. — Pasquinelli Agnès, prix d'honneur, 6; Caporosso Antoinette, 5; Castelli Angèle, 4; Meloni Marine, 5; Orsini Angèle, 3.

Cours élémentaire. — Vargiarelli Martine, prix d'honneur, 5; Bourre Jeanne, 4; Mattei Constance, 4; Colombo Sébastienne, 4; Marchetti Marie, 3.

Ecole de la Place Saint-Nicolas dirigée par M. Leoni

Succès à l'examen des bourses de lycée. — Leandri Dominique.

Certificat d'études. — Agostini Mathieu, Angeli Joseph, Alfonsi Alexandre, Aste Paul, Bertoni Emile, Casevecchie Pierre, Castelli Jean, Cristini Noël, Colombani Joseph, Confortì Arthur, Defendini Antoine-Noble, Del Pellegrino Noël, Devicchi Joseph, Donsimoni Gustave, Ferrari Dominique, Franceschi Pierre-Jean, Frediani Ange, Gabrielli Barthélemy, Gérin Ernest, Giudicelli Constantin, Lorenzini Vincent, Luigi Martin, Marcelli Michel, Prosperi Joseph, Samani Auguste, Sicurani Laurent, Turpin Louis, Zerbi Antoine.

Examen du brevet. — Arrighi Albert, Canori Augustin, Delfini Ange, Damiani François, Bereni Félix, Giamarchi Dominique, Houpe François, Lorenzini Pierre, Mariotti Raphaël, Masotti Aurélio, Nivaggioli Dominique, Orsoni Dom-Charles, Pasqualini Jérôme, Poretti Simon-Jean, Simoni Jean.

Examen du surnumérariat des contributions indirectes. — Monti Paul-Louis.

Examen de l'école des élèves-fourriers de Lorient. — Graziani Dominique.

Concours de l'école normale d'instituteurs. — Admissibles: Antomarchi Jacques, Gennardi César, Paoli Charles, Raffaelli François, Taddei Charles.

Elèves qui, dans chaque cours, ont obtenu le plus de nominations:

Cours complémentaire. — Houpe François, qui a obtenu en outre la médaille de bronze décernée au nom du Ministre de la guerre, pour la gymnastique, Taddei Charles, Gennardi César, Chiarelli Dominique, Lorenzini Pierre.

Cours supérieur. — Paoli Jean-Louis, Pencioletti Ange-Félix, Leandri Dominique, Guerrieri Thomas.

Cours moyen (2e année). — Christini Noël, Donsimoni Gustave, Bertoni Emile, Gabrielli Barthélemy, Zerbi Antoine, Samani Auguste, Lorenzini Vincent, Gérin Ernest, Del Pellegrino Noël.

Cours moyen (1re année). — Colombani Jacques, Grimaldi Eugène, Martinenghi Ange, Paoli Thomas, Piccinini Alexandre, Vincigoerra Quilicus, Vecchi Louis.

Cours élémentaire (2e année). — Agostini Pierre, Pencioletti Noël, Ulysse Jean, Chiarelli Marcel.

Cours élémentaire (1re année). — Negri Constant, Lombardi Louis, Antomori Marius, Luciani Joseph, Sandroschi Dominique, Rocchi Mathieu.

Cours préparatoire. — Battaglini Pierre, Clattini Jean, Donsimoni Eugène, Devicchi Marcel, Diani Simon, Grossi Joseph, Giannucci Alexandre, Mazzoni Sébastien, Santini Bonaventure, Santini Dominique, Chiarelli Ange, Colombani Charles, Marchioni Ernest.

Prix décerné par la Loge maçonnique à l'élève reçu premier aux examens du certificat d'études des deux cantons de Bastia, 102 candidats. — Cristini Noël.

Prix décerné à l'élève reçu second. — Donsimoni Gustave.

Bulletin Financier

Paris, le 29 juillet 1902.

Le marché reste lourd et sans affaires. Nos Rentes continuent à se montrer faibles, le 3 0/0 à 100.25 et le 3 1/2 à 104.65 Les Fonds Etrangers sont généralement mous; Italien 101.95, Extérieure 90.87; le Turc à 0/0 est recherché à 72.45.

Les Sociétés de Crédit gardent une attitude très ferme. Crédit Lyonnais 1055, Comptoir d'Escompte 586, Société Générale 644, Crédit Foncier 726.

Les obligations 3 0/0 de 500 francs du Gouvernement Général de l'Indo-Chine seront émises à 465 francs, payables 50 francs en souscrivant et 1e sol le, soit 315 frs, à la répartition et en termes échelonnés jusqu'au 15 octobre.

En banque, l'action et la part Comptoir d'Escompte sont négociées à 189 et à 30 frs.

L'étude très complète sur les Tramways de Rouen par la « Correspondance Havraise, » rue de Quatre-Septembre, est d'actualité pour tous ceux qui possèdent des valeurs de traction.

Faiblesse de nos Grands Chemins Français.

Gazette de la Balagne

CALVI

Jeudi dernier a eu lieu dans la salle d'asile la distribution solennelle des prix du Pensionnat des sœurs de Saint-Joseph.

Dès huit heures la salle était bondée et présentait le plus agréable coup d'œil. Nous avons remarqué aux premiers rangs les autorités de la ville et un essaim de charmantes dames aux toilettes chatoyantes et empreintes du meilleur goût. Le rose, le bleu, le blanc, le mauve, dominaient dans ce joli décor qui nous a fait songer à une première de théâtre.

A huit heures le rideau se lève et déjà nous applaudissons Mlles Millie, Lavigne et Maraninchi qui exécutent brillamment la *Marche Hongroise*.

Vient ensuite *Christophe Colomb*, drame en quatre actes, qui nous a permis d'apprécier le jeu parfait, la fine diction de Mlles Laure Lavigne, Vesperini, Casanova, V. Guidoni, de Petriconi, etc., etc. Ce drame très intéressant d'un bout à l'autre a été rendu à la satisfaction générale et nous sommes heureux d'en féliciter les Sœurs organisatrices.

Les intermèdes musicaux très goûtés du public font honneur à la sympathique maîtresse de piano qui a été, disons-le, l'âme de cette fête.

A noter « Mes trois défauts, » saynète comique où Mlle Madeleine Massoni obtient un véritable succès de fou rire.

Nos compliments à Mlles Millie, Maraninchi, Muggi et Frate qui ont vivement intéressé l'assistance dans « Brouillées pour une aiguille » et « Voyage impossible ».

Les morceaux de piano et mandoline ont été savamment exécutés par Mlles Vesperini, Ritterucci, Malaspina et Renucci.

Les chœurs d'enfants ont obtenu le plus vif succès.

Le rideau tombe sous un tonnerre d'applaudissements. M. le curé Angelini, président, se lève et prononce un discours vraiment remarquable. Après avoir fait l'éloge des bonnes Sœurs qu'il représente à juste titre comme de véritables soldats toujours prêts à leur poste de devoir, il adresse aux élèves des conseils éclairés et intelligents.

La distribution des prix a été une véritable moisson pour les élèves studieuses et méritantes. Nous ne citerons pas de noms de crainte de commettre des oublis.

Nous ne saurions terminer notre chronique sans complimenter nos dignes religieuses pour les beaux succès qu'elles ne cessent d'obtenir, et pour le zèle et le dévouement qu'elles déploient dans leur délicate mission d'éducatrice de la jeunesse.

∴

La distribution des prix aux élèves du Collège de notre ville est fixée à aujourd'hui jeudi, 31 du courant. Elle sera présidée par M. Adriani, le distingué procureur de la République de notre tribunal.

∴

ILE-ROUSSE

M. Romani est nommé notaire à Ile-Rousse, en remplacement de son père.

∴

LUMIO

La médaille d'honneur agricole a été décernée à M. Ceccaldi Paul Jérôme et Mme Farinelli Marie, chez M. Renucoli, à Lumio, ainsi qu'à Mme Grimaldi Marie, chez M. Colonna, à Montemaggiore

∴

CALVI

Relevé des marchandises exportées à Marseille pendant cette semaine:

Delorme 2 b. citrons, 20 c. dito; Secco 5 s. laine; Delorme 4 c. citrons, 1 s. amandes; Fil et Cie 15 b. laine, 1 b. peils; Bertenbach 20 b. laine. — 6 tonnes valant environ 2.050 francs.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

1er août 1768. — On a vu que le 31 juillet les Français et les Corses s'étaient battus à Patrimonio malgré une trêve qui expirait le 5 août.

Or les escarmouches durèrent quelques jours et le 1er août les canons français forcèrent la maison Calvelli qui opposa une défense tellement héroïque, qu'une plaque perpétue le souvenir de ce fait.

2 août 1570. — Georges Doria, qui venait d'être remplacé comme gouverneur de la Corse, par Jean-Antoine Baccidonne (?), rentre à Gênes.

Doria était resté en Corse deux ans, ce qui était le maximum de la durée de sa charge: on lui lui qui le premier reçut le titre de gouverneur en récompense de la pacification de la Corse. Avant, Gênes n'envoyait dans l'île que des commissaires.

Evadé de Cayenne

Marcaggi Baptiste, le soi-disant Bonaldi Noël, a été extrait hier matin de la maison d'arrêt, et conduit au cabinet d'instruction. Une surprise peu agréable lui était réservée. En effet, il s'est trouvé en présence de son cousin Joseph Marcaggi, beau-frère de sa victime, et du vrai Bonaldi Noël. Il n'a plus hésité à se reconnaître pour Marcaggi Baptiste et a fait le récit de son évasion de Cayenne.

Marcaggi s'était très lié avec un de ses co détenus, un italien, du nom de Lancetti, dont la famille habite Rome et se trouve dans une situation de fortune très aisée. Aussi ce Lancetti songeait-il à s'évader, et il avait écrit dans ce sens à sa famille. Dans les premiers mois de 1900, un des parents de Lancetti se rendit à cet effet à la Guyane; Lancetti confia alors son projet à Marcaggi, et celui-ci se chargea de le mettre à exécution.

Le 13 septembre 1900, Lancetti et Marcaggi réussirent à s'emparer d'une embarcation, et à force de rames atteignirent un voilier affrêté par la famil le Lancetti qui les attendait au large et qui les débarqua sur les côtes du Brésil, à Para.

A Para, Lancetti quitta Marcaggi après lui avoir remis une somme de 12 000 francs, pour s'acquitter de tout ce qu'il avait fait pour la délivrance commune.

Marcaggi resta sept mois au Brésil, puis prit passage sur un paquebot qui le transporta à Lisbonne, il traversa le Portugal et l'Espagne et pénétra en France par le col de Perthuis; il s'arrêta à Cette, à Marseille, débarqua à Ajaccio, et se rendit à Alà, où sa présence fut bientôt connue par les parents de sa victime qui en informèrent les autorités. Il séjourna quelque temps à Sartène, à Mezzavia, et en dernier lieu à Bastia, où il a été si habilement cueilli par M. le commissaire spécial Giannoni.

Marcaggi devait être dirigé immédiatement sur l'île de Ré afin d'attendre le prochain départ pour Cayenne. Mais d'après les dires de Marcaggi Joseph, il aurait eu, à Mezzavia, des relations avec une jeune fille de quatorze ans. Marcaggi Baptiste reconnaît le fait, mais prétend que la jeune fille avait au moins dix-huit ans. Une enquête est ouverte à ce sujet, et Marcaggi Baptiste en attendra la fin dans les prisons de Bastia.

En ce qui concerne les papiers de Bonaldi, Marcaggi Baptiste a prétendu les avoir trouvés dans un portefeuille, sur la grande route d'Ajaccio.

Bonaldi dit que cela peut être. Il avait dû réunir toutes ces pièces, parce qu'il avait demandé un emploi dans l'octroi d'Ajaccio, et un beau jour il les avait perdues.

Marcaggi est inconsolable de rentrer à Cayenne après avoir si bien réussi à s'évader. Mais pourquoi ne restait-il pas au Brésil?

Ecole des Frères

La rentrée des classes aura lieu le 1er octobre.

Ainsi que les années précédentes, divers cours seront établis durant le temps des vacances. Les parents qui voudront y envoyer leurs enfants sont priés de les faire inscrire au plus tôt.

Chronique amusante

Cela se passait en l'an mil et quelques années...

Un vieux pâtre corse, passant près d'une auberge, avait confié à un paysan de sa connaissance, une terrine de lait.

Deux heures après, il vint la réclamer, mais, stupéfaction, le contenu avait disparu comme par enchantement.

Il y eut grand tapage, grande querelle. Bref, l'affaire fut plaidée devant Monsieur le juge de paix du canton de Cava-Torta. Le magistrat, en homme expert, condamna mon paysan à payer le lait, malgré qu'il soutînt mordicus que c'étaient les mouches qui l'avaient absorbé.

— Il fallait les exterminer, dit le juge.

— Hein, dit le pâtre, il est donc permis de les tuer toutes.

— Certainement, reprit le juge, partout où vous les trouverez.

Juste à ce moment, le pâtre, apercevant un luisette à deux ailes voltigeant sur la joue du juge, s'approcha si bien de lui, qu'il lui administra ce qu'on appela au tribunal... un bon soufflet, en s'écriant:

— La voilà cette gueuse de mouche, je gage que c'en est une de celles qui ont bu le lait.

Le juge trouva bon de ne pas agraver la correction qu'il venait de recevoir... garda le soufflet, mais n'osa pas le rendre...

∴

Le caporal rencontre un homme de son escouade qui revient d'une corvée:

— Il est six heures du soir, je parie que tu n'as pas encore mangé ta soupe.

— Pardon, caboural... j'ai mangé ma gamelle avant la soupe....

Ch. C. d'Or.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIÉTÉS ASTRONOMIQUES DU 1er août

Paris. — 7 heures du matin. + 24 t à 745 | 27 2 6 heures du soir, + 25 5. Maxima, + 28 6. Minima, + 22.

Barométre. — 7 heures du matin, 765 mm. midi, 764 mm. 6 heures du soir, 763 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.

4 h. du soir, id.

Etat du ciel, légèrement brumeux.

Etat de la mer, très-belle.

Moyenne des eaux: matin, + 0,40, soir, + 0,45

Pleine-mer, à 9 heures du matin.

∴

Baccalauréat

M. François Stefanini a été définitivement reçu au baccalauréat classique 2e partie, devant la faculté de Paris.

— M. Acquaviva a été reçu définitivement au baccalauréat de l'enseignement classique, 1re partie, devant la faculté d'Aix.

∴

Obsèques

M. Marechal, inspecteur aux chemins de fer départementaux, a eu la douleur de perdre sa petite fille âgée de six mois. A cinq heures de relevée le cercueil de ce petit ange a été accompagné jusqu'à l'église paroissiale par les nombreux parents et amis personnels de M. Maréchal et le personnel de la Compagnie.

Nous offrons à Madame et M. Maréchal l'expression de nos vifs regrets.

∴

Ecole normale

Nous sommes très heureux d'enregistrer le brillant succès de notre jeune compatriote M. Bianconi, élève du Lycée Henri IV, qui vient d'être reçu le premier à l'école normale supérieure, section des lettres.

Nos plus sincères félicitations.

∴

Examens de marine

Ont été reçus aux examens d'application pour l'obtention du brevet de capitaine au long-cours, à Marseille, MM. Oliva, Campodonico, Bianchi, Brandi, Franceschi, Cauvin et Beverini.

M Massiani a été reçu maître au cabotage.

∴

Installation

Demain, dimanche, 3 du courant, aura lieu à 10 heures du matin, dans l'oratoire de l'Immaculée Conception, l'installation de l'officialité pour l'année 1902-1903, composée de MM. Jean-Baptiste Monti, prieur; François Roussel, sous-prieur; Vincent Orenga et François Dapelo, assistants.

A cette occasion, la statue de la Vierge Immaculée Conception sera exposée pendant toute la journée.

∴

Banquet bonapartiste

A l'occasion de la fête du 15 août un banquet bonapartiste aura lieu au restaurant du Pont-Napoléon, (aux châtaigniers).

Les bonapartistes qui désirent y assister peuvent souscrire à partir d'aujourd'hui chez M. Cascinelli, *Buvette Corse*, Boulevard Saint-Angelo, 11. Prix de la cotisation 2 fr. 50.

∴

Médaille pénitentiaire

La médaille pénitentiaire a été accordée à Mme Bastelica, surveillante à Fresnes; aux gardiens ordinaires Emmanuelli, du pénitencier de Chiavari, et Angelini, de la prison de Marseille.

∴

Faculté de droit

Parmi les lauréats de la faculté marseillaise libre de droit, nous trouvons M. Jean Ghserbrant, élève de 1re année, qui a obtenu la 1re mention d'économie politique, et M. Etienne Antonelli, élève de 3e année, la 1re mention de droit civil et le 1er prix de droit commercial.

∴

Ecole de commerce

A l'école supérieure de commerce de Marseille, M. Pierre Battisti a remporté un prix spécial; MM. Caponi Albert et Biancardi Edouard ont obtenu le certificat d'études de mécaniciens; et MM. Albertocci Toussaint et Bianconi François, un témoignage de satisfaction.

∴

Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée au maître armurier en retraite Pietri Dominique-Désiré-Michel, 25 ans 2 mois de services, dont 13 ans 7 mois à la mer et aux colonies. Pour compter du 14 février 1902, veille du jour de sa radiation des contrôles de l'activité.

∴

Brasserie des Platanes

Ce soir, samedi, Débuts:

Les Hérial'S, duettistes, comiques-chics mondains à transformations, nouveau répertoire.

M. Kienne, pianiste accompagnateur.

Succès du couple d'opéra Dyrnesch Aristide et de M. Fatin, comique imitateur.

Lundi, nouveaux débuts.

∴

Faculté de droit

Devant la faculté d'Aix, M. Prunetti a satisfait aux examens de licence, 3e année, 2e partie, et M. Rocca Serra à ceux de 2e année, 2e partie.

∴

Chocolat Poulain

Très ingénieuse et amusante la réclame faite par cette maison si renommée. La Brasserie des Platanes en donne deux spécimens superbes: avec deux sous un nègre vous offre un cigare et siffle, avec deux sous aussi une poule vous pond un œuf et crie.

La Maison Poulain est bien connue sur le continent. En Corse, M. J.-B. Segala, l'infatigable travailleur, en a consacré la marque à Bastia comme à Ajaccio où il vient de s'entendre avec un fort négociant de la place.

Le dépôt général, abondamment pourvu, se trouve chez M. J.-B. Segala, à Bastia.

∴

A Cardo-les-eaux

Demain dimanche, 3 août, le coquet village de Cardo célèbrera sa fête patronale, la Saint-Etienne.

Messe basse à 9 heures; grande messe à 11 heures, vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement et baiser de la Sainte Relique à 3 heures et 1/2.

∴

Syndicat des cordonniers

Les patrons et ouvriers cordonniers membres du syndicat sont invités à assister à la réunion qui aura lieu demain dimanche, à 1 heure de relevée, dans une salle du théâtre.

Le *Secrétaire*, MATTEI.

∴

Prévoyants de l'Avenir

Dimanche, 3 août, de 9 h. 1/2 à 11 heures, à la Mairie, paiement des cotisations.

Le *Comptable*, M. DONZELLA.

∴

Au Port

Le vapeur *Paraguay*, capitaine Cocchi, est arrivé de Livourne avec 5 passagers et 26 tonnes et est reparti pour Porto-Torres avec 3 passagers.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Fraissinet, est arrivé de Marseille, avec 174 passagers et 183 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le voilier *Sablais*, capitaine Severini, est parti pour Calzarello.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Ciello, est arrivé de Livourne avec 1 passager et 350 kg., et est reparti pour Nice.

Etat Civil

MARIAGES

Loca Jean-Baptiste, marin, et Mamberti Catherine, tailleuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCES

Zannini Syrius-Léon-Marcel.

DÉCÈS

Maréchal Madeleine, 6 mois, de Bastia.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par pas de rabais, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité alcoolisée, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en fiasche d'huile, à fr. 25 le fiasco, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hasnoch-el-Bey (Alger), propriétaire R. Mauri, et appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connues à l'enseigne R. Mauri.

Les prix au détail: qualité rouge, 0,25 le litre; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins de conditions français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ses vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 5 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en barriques et en demi-pipes et en pipes de chaix.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par pas de rabais, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité alcoolisée, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en fiasche d'huile, à fr. 25 le fiasco, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hasnoch-el-Bey (Alger), propriétaire R. Mauri, et appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connues à l'enseigne R. Mauri.

Les prix au détail: qualité rouge, 0,25 le litre; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins de conditions français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ses vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 5 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en barriques et en demi-pipes et en pipes de chaix.

Bourse de Paris

31 juillet — 1er août

Rente 3 0/0 ancien	100.20	100.25
— 3 0/0 nouveau	100.10	100 00
— 3 1/2 0/0	104.01	100 00

Dépêche de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

LES NOUVEAUX DÉCRETS

Le Journal Officiel publiera demain les décrets ordonnant la fermeture d'office d'établissements congréganistes dans un certain nombre de départements.

LES Elections Municipales de Marseille

La liste libérale, qui a eu quatre de ses candidats élus au premier tour, M. Chanot en tête, présente aux électeurs, pour le scrutin de ballottage, le 32 candidats qu'elle présentait au 1er tour, puisque les quatre autres ont été élus.

Quant aux listes Flaissières et Mireur, à la suite de l'intervention du Comité de l'Union des gauches, composé de représentants de toutes les fractions du parti républicain, elles ont fusionné ensemble.

La liste de concentration se composera de 17 candidats de la liste Flaissières, et de 10 candidats de la liste Mireur; les cinq autres sièges seront brigués par deux anciens conseillers municipaux non démissionnaires et trois socialistes révolutionnaires.

Les socialistes et radicaux espèrent lutter dans de meilleures conditions, qu'au premier tour grâce à cette concentration.

On ne croit pourtant pas, dans les milieux politiques, qu'ils arrivent à faire élire leurs candidats. C'est tout au plus s'il pourra s'en glisser deux ou trois, par suite des ratures qui se produiront certainement pour certains candidats de la liste Chanot.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont rendus, ce matin, au château de Rambouillet, où a été tenu un Conseil sous la présidence de M. Loubet.

Etablissements non autorisés

Le président du conseil a exposé la situation des établissements congréganistes.

Sur 6.000 établissements qui ne se trouvaient pas en règle avec la loi sur les associations, la moitié appartenait à une catégorie dont la bonne foi n'était pas douteuse ou à des établissements hospitaliers; cette moitié est restée en dehors de l'action du gouvernement.

L'autre moitié a obéi à l'initiative du gouvernement, à l'exception de 400 établissements qui ont déclaré qu'ils voulaient attendre les décrets de fermeture.

Ces décrets ont été signés aujourd'hui.

Hauts commandements dans la marine

Le ministre de la marine a entretenu le conseil sur la désignation du commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée, du commandant en chef, préfet de 3e arrondissement maritime à Toulon et du commandant d'une division de la force navale de l'Atlantique.

Le Budget de 1903

Le ministre des finances a développé les moyens qu'il se propose d'employer pour l'établissement du budget de 1903 dans les conditions les meilleures.

Le conseil a approuvé les grandes lignes du ministre.

Affaires courantes

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

GRAND DÉJEUNER

Le président de la République a retenu les ministres à déjeuner.

La musique des Enfants de troupe a donné un concert pendant le déjeuner.

LA REINE MARIE-CHRISTINE à Paris

La reine Marie-Christine d'Espagne, qui est arrivée hier soir à Paris, a reçu aujourd'hui de nombreuses visites à l'hôtel Meurice, où elle est descendue.

La Reine partira pour Vienne demain soir par l'Orient Express.

M. Léon Bourgeois à Châlons-sur-Marne

Le président de la Chambre des députés, qui est arrivé à Châlons-sur-Marne depuis trois jours, a assisté, hier soir, à un grand banquet offert par le Cercle Républicain à l'occasion des décorations accordées à plusieurs de ses membres, le 14 juillet.

EN ITALIE

Charpentiers en grève

Plus de 3.000 charpentiers se sont mis en grève, à Milan.

Les gares sont encombrées, et le travail des usines est enrayé.

EN ANGLETERRE

La maladie d'Edouard VII

Les rumeurs les plus pessimistes ne cessent de circuler à Londres sur la santé du roi d'Angleterre.

Ce qui est tout à fait probable, c'est que la date du 9 août, fixée pour le couronnement, a été préférée par le roi lui-même, parce que une seconde opération est urgente et devra être faite aussitôt après la cérémonie.

Cette opération aura pour objet l'ablation de l'appendice cœcal.

EN SUISSE

Les Congrégations françaises

Le Conseil Fédéral a donné un avis favorable à l'admission des congrégations françaises sur le territoire confédéré.

Une exécution à Fribourg

Ce matin, on a exécuté à Fribourg le nommé Chattoo.

Depuis une quarantaine d'années, aucune exécution n'avait eu lieu dans cette ville.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS par l'ELIXIR du Dr VINCENT de PAUL
Exiger le nom du Docteur et la signature de la Famille sur les flacons. Rue Bonaparte, Paris.

Machines à coudre Helvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia
MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.
NOUVEAUTÉ
Machine oscillante cousant en avant en arrière
La dernière création
Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.
Travail soigné — Prix modérés
Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.
Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Cessation de commerce pour cause de départ
La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.
Toute vente sera faite au comptant.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur
Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.
Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.
Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix: 27 fr.
Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix: 39 fr.
Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.
Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.
Guéridons ronds vernis, 12 fr.
Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.
Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.
Fabrication spéciale du Louis XV

ANÉMIE EN 20 JOURS
ELIXIR VINCENT DE PAUL

AUTOMOBILES ET CYCLES GEORGES RICHARD

Conserves Alimentaires du Périgord
L. JACQUOT, HÉBERT & Cie
à PÉRIGUEUX (Dordogne)
Spécialités de la maison:
LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.
Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
à Ivourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de ses clientèles et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambre lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs ; y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

Achat de Cédrats et de Lièges

La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

Posit. ass. de 8.000
dans Am Pompes Funèbres Paris, à M bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 3e juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

LE TAM-TAM
40e Année
Journal hebdomadaire illustré
Politique, Satirique et Humoristique
ABSOLUMENT INDÉPENDANT

Le Tam-Tam publie chaque semaine en première page un dessin satirique qui souligne avec spirituellement que possible l'événement politique qui se sera produit dans la semaine.
Il contient aussi des chroniques de Louis Guiffard, dit Mirabeau, le « Couturier Whistlerien », Lebel, Blaze, etc., de nombreux échos d'actualité, etc., etc.
Le Tam-Tam, tout en ne ménageant rien, malgré le genre des caricatures, il est ménagé vis à vis personne.
Le Tam-Tam paraît tous les samedis.
Le numéro : 10 centimes
Abonnements : Huit francs par an
6, rue Vivienne, Paris. — Téléphone 328-29.
Envoi sur demande de numéros spécimen

TUMEUR

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie des Hivernants
Dépositaire : Simon Ciavaldi, angle des rue Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

Prêts d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 6%. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

Capitaux pour tous
Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

L'un des rédacteurs gérant,
Matthieu Ollagnier.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Vaches à Céder
1° Près Paris, riche localité, 25 vaches, 500 litres de lait à 40 cent. Bénéfices annuels 10.000 fr. On traitera avec 12.000 fr. comptant ou garanties.
2° Banlieu-Ouest, 10 vaches, 150 litres à 40 c. vendus dans la localité, 7.000 fr. comptant suffisent pour traiter. S'adresser à M. Vimont, 37, Bd St-Martin, Paris (16e année). rien à payer.

AVIS
Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égouts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

Prêts sur signatures, à 6%. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

Maison Hermann-Lachapelle **J. BOULET & Cie** Succr
Ingénieurs-Mécaniciens, 32-252, Rue Boinod, Paris
MACHINES A VAPEUR DE TOUS SYSTÈMES
Croix de la Légion d'Honneur en 1878 - 4 Médailles d'Or à l'Exposition Univ. en 1889
13 Diplômes d'Honneur
MACHINE HORIZONTALE
MACHINE VERTICALE
MACHINE HORIZONTALE
Etc.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
ULCÈRES — ECZÉMAS
L'EAU PRÉCIEUSE

Les Illustrations de la Corse
Par NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc. — — . . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

5e Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 Bobine. 2 fr

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

EXTRAIT
DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le vingt-six juillet 1902,
Le nommé Vincensini Jean-Ange, cultivateur, accusé contumax, demeurant à Muracciole, coupable de tentative d'assassinat, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 2, 295, 296, 297, 302, du Code pénal, et 368, du Code d'Instruction Criminelle.
Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général, certifiant que l'arrêt est devenu définitif.
Le Greffier en chef de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALEANI.

EXTRAIT
DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le vingt-six juillet 1902,
Le nommé Poli Antoine-Joachim, cultivateur, accusé contumax, demeurant à Guagno, coupable de rébellion en réunion de plus de vingt personnes armées envers les gendarmes, agissant pour l'exécution des ordres de l'autorité publique ; meurtres sur les agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions, et ce, avec préméditation et concomitence, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 59, 60, 209, 210, 233, 295, 296, 297, 302, 304, du Code pénal, et 365, 368 du Code d'Instruction Criminelle.
Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général, certifiant que l'arrêt est devenu définitif.
Le Greffier en chef de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALEANI.

EXTRAIT
DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le vingt-six juillet 1902,
Le nommé Lucchini Joseph, du Tipello, laboureur, accusé contumax, demeurant à Giuncheto, coupable d'assassinat, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 295, 296, 297, 302, du Code pénal, et 368, du Code d'Instruction Criminelle.
Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général, certifiant que l'arrêt est devenu définitif.
Le Greffier en chef de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALEANI.

EXTRAIT
DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le vingt-six juillet 1902,
Le nommé Gherardi Sauveur-Louis-Napoléon, accusé contumax, demeurant à Pietriggio, cultivateur, coupable de coups et blessures, sur le nommé Anziani Pierre-Mathieu, garde-champêtre, agent de la force publique dans l'exercice ou à l'occasion de ses fonctions, lesquelles violences ont été exercées avec intention de lui donner la mort et ont été la cause d'effusion de sang, blessures ou maladie et ce, avec préméditation, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 228, 230, 232, 233, du Code pénal, et 368, du Code d'Instruction Criminelle.
Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général, certifiant que l'arrêt est devenu définitif.
Le Greffier en chef de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALEANI.

EXTRAIT
DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA

Par arrêt de la Cour d'assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le vingt-huit juillet 1902,
Le nommé Cardini Victor, sujet italien, journalier, accusé contumax, coupable de coups et blessures volontaires sans intention de donner la mort et l'ayant pourtant occasionnée, a été condamné à la peine de vingt ans de travaux forcés et aux frais, en vertu des articles 309, paragraphe 4, 19, du Code pénal, et 368, du Code d'Instruction Criminelle.
Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général, certifiant que l'arrêt est devenu définitif.
Le Greffier en chef de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALEANI.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigares Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 40 centimes
Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive et antiseptique dont l'usage journalier et modéré, facilite toutes les fonctions digestives.

27e ANNÉE — DIMANCHE 3 AOUT 1902 — N° 186

Le Petit Bastiais

00375

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Inv. de Saint Etienne.
Soleil : (Heure officielle)
Lever, 4 h. 24 m. — Coucher, 6 h. 52 m.
Lune : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
Fête de demain : Saint Dominique.

2 Août

Les Curiosités de la Semaine

Pour rechercher le « domicile inconnu » des Humbert, saiton combien d'agents sont en campagne ?

Exactement quarante-cinq, sans compter quelques « envoyés spéciaux, » à qui la Sûreté donne l'ordre, de temps à autre, d'aller se promener à l'étranger lorsque les fugitifs sont signalés sur tel ou tel point.

Que font ces quarante-cinq agents ? Nous sommes en mesure de le dire. Ils filent chaque jour ceux qui ont été en relations intimes avec les Daurigac et les Humbert, et ces filatures coûtent beaucoup de peine, surtout pendant les grandes chaleurs, et pas mal de frais de voitures (un comble !), chemins de fer, la Sûreté générale dispose de permis administratifs.

L'armée de commis voyageurs chargés spécialement des Humbert émarge naturellement au budget, et on fixait à 3 francs par tête les appointements et débours journaliers des agents — ce qui n'est pas exagéré — nous arrivons à un chiffre de 135 francs par jour, 4 050 francs par mois et 48 600 francs par an.

Les Humbert, qui ont acheté tant d'argent à leurs dupes, coûtent maintenant de l'argent à tous les contribuables.

Le syndicat des cuisinières.

Il devait être réservé aux Etats-Unis, le pays des trusts et des associations formidables, de donner le jour au syndicat assommoir qui vient de se constituer à Chicago, mais dont l'action s'étendra sous peu à toutes les villes américaines.

Le titre exact du nouveau groupement corporatif est l'Union commerciale des domestiques et serviteurs. Suffisamment compréhensif, il permet d'englober les catégories les plus diverses des « gens de maison », depuis le portier jusqu'au majordome, en passant par l'immense phalange des *maids*, des *boys* et des *messengers*, dont l'emploi est chez nous presque inconnu et qui là-bas se comptent par centaines de mille.

Une place à part est réservée aux cuisinières dans les statuts du syndicat. Ayant une fonction spéciale, elles ont demandé et obtenu des privilèges définis.

Ainsi, nulle cuisinière ne consentira désormais à louer ses services si ses patrons ne s'engagent pas par écrit à lui accorder deux heures de liberté, chaque jour, dans l'après-midi, et deux soirées complètes par semaine. Ces soirées seront consacrées au club, car — cela va de soi — les cuisinières de Chicago ont déjà leur club. Doux pays !

Le corset interdit.

On écrit de Bucarest que le ministre de l'instruction publique vient de signer un décret prohibant le corset pour les écoles de Roumanie. Les institutrices sont chargées de l'exécution de ce décret et invitées à donner le bon exemple. « Les jeunes étudiantes considèrent ce décret comme une atteinte portée aux droits de la femme. Des manifestations publiques vont avoir lieu pour protester.

Au musée colonial.

Le futur musée colonial, qui sera installé dans les locaux de la galerie d'Orléans, au Palais-Royal, possède déjà, outre de nombreux documents à provenir du ministère des colonies, une superbe collection des bustes de nos principaux colonisateurs.

Cette collection vient d'être déposée dans l'une des salles de la bibliothèque coloniale, actuellement en transformation. Des jardins du Palais-Royal ou de la galerie elle-même, on peut apercevoir réunis les bustes du commandant Rivière, l'explorateur du Tonkin, et de Dupleix, le défenseur des Indes, de Paul Bert et du cardinal Lavigerie, décédés tous deux dans les colonies ; de Roussel et de l'amiral Courbet.

Outre le cardinal de Lavigerie, il y a là toute une série d'Africains, depuis le maréchal Bugeaud, le vainqueur d'Isly, jusqu'à Crampel, l'explorateur du Sahara, et jusqu'au malheureux colonel Bonnier, tous réunis dans cette pensée commune : la réalisation de la « plus grande France ».

Le roi de l'acier.

Le roi de l'acier, M. Charles Schwab, fait construire, à New-York, un somptueux palais. Le terrain a été acheté 4 325.000 francs. Le coût des constructions s'élèvera, croit-on, à 10 ou 15 millions de francs. A l'ouest, le devant du palais, qui reproduira la façade du château de Chenonceau et sera orné, en outre, d'un vaste perche, aura vue sur les quais de l'Hudson.

La façade de derrière comprendra une cour flanquée de deux ailes copiées sur le château de Blois, et, au centre, faisant saillie sur le bâtiment principal, une chapelle gothique.

Ce sont des artistes français qui, sous la direction de l'architecte Maurice Hébert, ont reçu les plus importantes commandes, entre autres MM. Gérôme et Rodin.

Un ingénieur autrichien vient d'inventer un bateau qui fera le tour du monde en huit jours ; ce navire ne déplace pas d'eau, mais il glisse à la surface de la mer à la façon d'un patin sur la glace. Des expériences vont être bientôt faites sur la mer Adriatique.

PIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

Grand Saint-Nicolas

Programme du 3 août à 8 h. 1/2

1. Wilhem,	Solléniek.
2. Les Noces de Figaro,	Mozart
3. Santiago,	Corbin.
4. La Juive,	Halévy.
5. Une soirée près du lac,	Leroux.

Le Sous-Chef de Musique, A. Fougerus.

Curiosités locales

3 août 1280. — Il y a quelques années, l'église de Vescovato conservait un acte de soumission à Gênes, signé par les seigneurs Guglielmo et Aldobrando Cortinchi, de Lumito, à *Bolfiorito in Castagneto, apud ecclesiam, anno dela salute nostra, mille ducento octuagesimo s'tre d'agosto.*

Ceci dit, pour faire savoir que Vescovato s'appelait anciennement Bolfiorito.

Souvenir

Deux ans, déjà, passés dans cette île de Corse où m'avaient souvent emporté les rêveries de ma jeunesse, et que je devinais étrange, verte, parfumée. Je l'ai, depuis deux ans, parcourue avec amour. A chaque pas que j'y ai fait, elle m'a pris plus fortement. Et maintenant que je connais d'elle tout ce qu'elle a de plus charmant, je la quitte pour des années, pour toujours peut-être. Ainsi vont toutes les choses de la vie : on se connaît, on s'aime..... puis on se quitte. On s'en va ébaucher ailleurs des amitiés qui auront à peine le temps de fleurir, et dont les meilleurs fruits ne mûriront jamais. Sagesse, ou bien folie ?...

Mais que je puisse au moins, île verte et fleurie, au moment où pour moi tes rivages se fondent dans l'eau bleue, te dire merci pour le temps heureux vécu sur ton sol. De toi, j'ai respiré tes [illegible] pentes grises d'oliviers aux sous-bois tranquilles ; tes cols, où l'air monte vivant et pur, vivifiant comme un vin généreux, parfumé comme un baiser de femme ; tes forêts géantes, où le vert profond des pins fait ressortir l'a gent des bêtes, et dont les torrents aux reflets d'acier précipitent vers la grande bleue leur écume blanche.

Et si parfois, en véritable ami, j'ai rougi de ta *vendetta* ; si j'ai regretté que le *far niente* où se complaît ton indolence grise du soleil ne soit pas plus souvent coupé de réveils au travail fécond, c'est que je t'aimais assez pour te désirer sans défauts.

Ne m'en garde pas trop rancune : on doit la vérité surtout à ceux qu'on aime.

Telle que tu es, je garderai de toi un souvenir étrangement lumineux et frais : souvenir très doux d'amitiés solides, d'affections limpides comme l'eau de tes sources claires, d'hospitalité accueillante et sûre où la façon charmante de donner double le prix de ce qu'on donne ; et, enveloppant tout cela, le parfum timide des bruyères blanches, l'âpre senteur des cistes, la fraîche et suave odeur des chèvrefeuilles, dans la poésie de tes nuits vertes...

Au revoir donc, Corse vraiment aimée ; car celui qui t'a connue deux ans ne quitte avec l'espoir de retrouver un jour ton soleil d'or et ton ciel bleu. Tu ignores jusqu'au nom de l'ami qui te dit adieu. Qu'importe ? Pour ma part, je n'aurai pas de peine à me souvenir. J'ai si bien appris à te connaître qu'à présent je te sais par cœur.

AMICUS.

Notes d'Art

Sans être une nouveauté l'exposition des œuvres de nos jeunes concitoyens titulaires du legs Sisco est chose assez rare pour que l'on s'y intéresse, et le public — ce bon public auquel d'aucuns refusent le moindre sentiment artistique — est très heureux de se rendre compte par lui-même des progrès accomplis pendant leur séjour à Rome par les pensionnaires du legs Sisco.

Ce désir, bien légitime je somme, MM. derniers, dans la salle des délibérations de la mairie, envers lesquelles une bonne partie de la population a rendu un hommage des plus sympathiques.

∴

M. J. de Gislain n'est pas pour nous un inconnu ; déjà au dernier salon organisé dans notre ville nous avons admiré, revêtue de sa signature, quelques dessins à la plume pas mauvais du tout et diverses charges très fines, pleines d'humour qui obtinrent un franc succès.

Cette fois, adoptant un genre plus délicat, partant plus difficile, il nous a exposé quelques études de nu qui, sans être d'un fini absolu, laissent néanmoins constater que notre jeune concitoyen a bien suffisamment d'étoffe pour arriver à se créer dans le monde des arts une situation convenable. « Léda dans l'attente » et « Après le bain, » deux études d'après nature, ne manquent pas de valeur ; du naturel dans les attitudes, une anatomie exacte et une connaissance convenable du

---

11 — Feuilleton du Petit Bastiais

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. de Balzac

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

— Si j'ai bien compris ce que nous venons faire ici, dit Jean Violette, un fabricant de bas qui avait acheté depuis deux ans la maison Beauvisage, il s'agit de nous engager tous à faire nommer, en usant de tous nos moyens, M. Simon Giguet aux élections comme député, à la place du comte François Keller. Si chacun de nous entend se coaliser ainsi, nous n'avons qu'à dire tout bonnement oui ou non là-dessus.

— C'est aller trop promptement au fait ! Les affaires politiques ne marchent pas ainsi, car ce ne serait plus de la politique ! s'écria Pigoult, dont le grand père, âgé de quatre-vingt six ans, entra dans la salle. La précipitant décide ce qui, selon nos faibles lumières, me paraît devoir être l'objet de la discussion. Je demande la parole.

— La parole est à M. Achille Pigoult, dit Beauvisage, qui put prononcer enfin cette phrase avec sa dignité municipale et constitutionnelle.

— Messieurs, dit le petit notaire, s'il était une maison dans Arcis où l'on ne devait pas s'élever contre l'influence du comte de Gondreville et des Keller, ne devait-ce pas être celle-ci ?... Le digne colonel Giguet est le seul ici qui n'ait pas ressenti les effets du positif. n'est-ce pas ? Eh bien, examinons quels seront, pour l'arrondissement d'Arcis, les résultats de la nomination de Simon Giguet. On vous parle d'indépendance ? Simon, que je maltraite comme candidat, est mon ami, comme il est celui de tous ceux qui m'écoutent, et je serai personnellement charmé de le voir devenir un orateur de la gauche, se placer entre Garnier-Pagès et Lefflitte ; mais qu'en reviendra-t-il à l'arrondissement ?... L'arrondissement aura perdu l'appui du comte de Gondreville et celui des Keller... Nous avons tous besoin de l'un et des autres dans une période de cinq ans. On va voir le maréchale de Carigliano pour obtenir la réforme d'un gaillard dont le numéro est mauvais. On a recours au crédit des Keller dans bien des affaires qui se décident sur leur recommandation. On a toujours trouvé le vieux comte de Gondreville prêt à nous rendre service : il suffit d'être d'Arcis pour entrer chez lui sans faire antichambre. Ces trois familles connaissent toutes les familles d'Arcis... Où est la cause de la haine de Giguet, et quelle sera son influence dans les ministères ?... De quel crédit jouira-t-il sur la place de Paris ? S'il faut faire reconstruire en pierre notre méchant pont de bois, obtiendra t elle du département et de l'Etat les fonds nécessaires ? ... En nommant Charles Keller, nous continuons un pacte d'alliance et d'amitié qui, jusqu'aujourd'hui, ne nous a donné que des bénéfices. En nommant mon bon, mon excellent camarade de collège, mon digne ami Simon Giguet, nous réaliserons des portes jusqu'au jour où il sera ministre ! Je connais assez sa modestie pour croire qu'il ne me démentira pas si je doute de sa nomination très prochaine à ce poste !... (Rires). Je suis venu dans cette réunion pour m'opposer à un acte que je regarde comme fatal à notre arrondissement. Charles Keller appartient à la cour ! me dira-t-on. Eh ! tant mieux ! nous n'aurons pas à payer les frais de son apprentissage politique, il sait les affaires du pays, il connaît les nécessités parlementaires, il est plus près d'être homme d'Etat que mon ami Simon, qui n'a pas la prétention de s'être fait Pitt ou Talleyrand dans notre petite ville d'Arcis...

— Danton en est sorti !... cria le colonel Giguet, furieux de cette improvisation pleine de justesse.

— Bravo !...

Ce mot fut une acclamation ; soixante personnes battirent des mains.

— Mon père a bien de l'esprit, dit tout bas Simon Giguet à Beauvisage.

— Je ne comprends pas qu'à propos d'une élection, dit le vieux colonel, à qui le sang bouillait dans les veines et qui se leva soudain, on tiraille les liens qui nous unissent au comte de Gondreville. Le comte n'aurait par vanité, que Simon serait ce qu'il est : le fils d'un colonel d'artillerie qui doit ses grades à ses services et un avocat dont les opinions n'ont pas varié. Je dirais tout haut au comte de Gondreville et en face : « Nous avons nommé votre gendre pendant vingt ans ; aujourd'hui, nous voulons faire voir qu'en le nommant nous agissons volontairement, et nous prenons un homme d'Arcis, afin de montrer que le vieil esprit de 1789, à qui vous avez dû votre fortune, vit toujours dans la patrie des Danton, des Malin, des Grévin, des Pigoult, des Marion ... » Et voilà !

(*A suivre*).

jou des couleurs. A signaler également deux « Têtes d'expression, » notamment celle de « l'Ermite, » admirablement étudiée et qui certes n'est pas la moins regardée. Bien d'étonnant à ce que ce tableau ait tout de suite trouvé acheteur. L'esquisse « le Vagabond » mérite également d'être citée. En somme, les progrès accomplis par M. de Gialsis sont satisfaisants et nous sommes heureux de l'en féliciter.

∴

Dans un genre tout aussi en faveur, M. Puretti, élève architecte, s'est réellement montré artiste. C'est, sans restriction aucune que nous lui adressons un bravo cordial.

Le projet d'Hôpital est absolument remarquable. En style romain, avec une conception très nette de l'hygiène moderne, le plan d'hôpital que le futur architecte nous a présenté, est à la fois artistique, somptueux et pratique. Également dans le style romain, un Portique, un peu lourd, mais très bien lavé, avec ses colonnes sévères et puissantes, mérite d'être signalé. Très bon également son projet de Musée en style grec avec des corniches en volutes, genre à la fois sévère et gracieux, qui nous a valu le Parthénon et les Propylées. N'oublions pas une Villa toute gracieuse, toute mignonne, que l'on dirait déposée délicatement au centre d'un bouquet d'arbres qui semblent former un rideau propice à abriter de tendres effusions.

Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement nos deux jeunes artistes et les encourager l'un et l'autre à persister dans cette voie. Ils ont tout ce qu'il faut pour arriver.

P.

M. CHALEIL

A l'occasion des fêtes du centenaire d'Alexandre Dumas, le *Figaro* publie la notice suivante sur notre ancien sous-préfet.

Sous-préfet de Dieppe. Vient de faire les honneurs de la jolie ville qu'il administre aux nombreux Parisiens qui s'y sont rendus pour les fêtes d'Alexandre Dumas. Très Parisien lui-même, quoiqu'il soit né dans le Midi, il avait double qualité, comme administrateur et comme lettré, pour recevoir les [illegible] artistes que la Normandie invitait à diners à Dieppe.

Tous sont rentrés enchantés de lui, ayant trouvé à la sous-préfecture un véritable représentant de cette République authénienne rêvée par Gambetta. M. Chaleil a trouvé cet emploi. Ancien secrétaire particulier de M. Jamais aux colonies, il a débuté dans l'administration comme sous préfet de Calvi, et il a fait presque toute sa carrière en Corse, déployant les plus brillantes et les plus solides qualités dans ce pays qui ne passe pas pour très facile et où il a laissé les meilleurs souvenirs.

A Dieppe, où il est depuis un an, il a naturellement réussi, et il est aussi aimé de ses amis qu'estimé de ses adversaires. Très travailleur et très intuitif, esprit nettement actif, d'intelligence très ouverte et de manières très courtoises, il est en même temps un sportsman accompli et un très bon musicien, qualités non moins qui ne nuisent pas chez un administrateur. Excellente grâce de préfet qui germera sans doute dans quelque prochain mouvement.

Bulletin Financier

Paris, le 10 juillet 1901.

Le marché est calme mais ferme dans son ensemble. Nos Rentes sont mieux tenues : le 3 0/0 fait à 100.35 et le 3 1/2 à 101.47. Pas de changement sur les Fonds Etrangers. Italien 101.30. Extérieure 93 3/4. Turc reste faible. Un fait à 89 75/85.

Les Etablissements de Crédit se traitent dans notre dernière cote.

L'activité nécessaire pour assurer le service des grèves et de l'encaissement de l'Omnium des Transports de l'Indo-Chine sera inscrite ultérieurement au budget annuel de l'Indo-Chine, au prix de 403 francs l'heure, le placement ressort à 3.33 0/0 sans intérêt sur le prime d'encaissement.

Dans le groupe Lyonnais, le Johannesburg investissent reste à 81 francs.

Chemins français calmes.

Ecole des Frères

La rentrée des classes aura lieu le 1er octobre.

Ainsi que les années précédentes, divers cours seront établis durant le temps des vacances. Les parents qui voudront y envoyer leurs enfants sont priés de les faire inscrire au plus tôt.

Hygiène de l'Enfance

Monsieur Victor Vaissier, j'ai vu employer par bon nombre de jeunes mères, avec des avantages remarquables, le savon dit des Princes du Congo. Aussi ai-je cru bien faire, en présence des résultats excellents dont j'avais été témoin, d'engager les lectrices de mes causeries sur l'élevage de l'enfance, à porter, au besoin, leur choix sur ce savon essentiellement hygiénique.

Docteur DAUDEL.

Gazette de la Balagne

ILE-ROUSSE

Il est peu de familles, dans notre ville, aussi estimées que celle de notre sympathique maire, M. Antoine Mattei.

Il y a quelques jours, il mariait sa fille Mlle Alice, avec l'honorable M. de Buttafoco, ancien conseiller général de Vescovato, dont la famille est si connue en Corse.

L'affection dont jouit la famille Mattei à Ile-Rousse a fait que toute la population île-rousseine a voulu, en cette circonstance, s'associer au bonheur de la charmante Mlle Alice, et témoigner en même temps sa reconnaissance à son administrateur si distingué et si dévoué.

Un superbe arc de triomphe a été dressé par les habitants sur la porte de la mairie, et des drapeaux arborés un peu partout.

A dix heures du matin, une salve d'artillerie salua l'apparition de l'épouse, ravissante dans sa jolie robe de satin blanc, au bras de son père.

Mlle Poli-Marchetti donnait le bras à l'époux.

On a remarqué, dans le cortège d'honneur des mariés, M. de Buttafoco, directeur des postes à Paris, avec Mme Antoine Mattei ; M. Joseph Orsoni avec Mlle Josephine de Buttafoco ; M. Poli-Marchetti, docteur-pharmacien, avec Mlle Marchetti, dernière garçonne et demoiselle d'honneur. Venaient ensuite :

M. Colonna de Leca et Madame Jean Mattei, née Prezioni ; M. de Bacciochi et Mme Alice Maynard ; le commandant de Buttafoco et Mme Pucinelli ; M. Grimaldi de Pietralba et Mlle Catherine Mattei ; M. Muglioni, conseiller de préfecture, et Mme Orsoni, née Filippi ; M. Marcantoni, percepteur, et Mlle Padovani ; M Flach, avocat, et Mme Orsoni, née Romani ; M. Maynard et Mme Orsini ; M. Louis de Buttafoco et Mlle Mina Romani ; M. Renucci et Mlle Junitta Orsoni, et plusieurs autres notables de la ville et des villages environnants, parmi lesquels les membres du Conseil municipal, les membres du Tribunal de commerce et leur président, M. Capissi, M. le Maire de Corbara, M. le lieutenant Ceccaldi, etc., etc.

Les témoins de l'époux étaient : M. Colonna de Leca et M. de Buttafoco ; ceux de l'épouse : M. Padovani, rentier, et M. Maynard, commis principal des douanes à Bastia.

Le mariage civil a été célébré par M. Palassi, premier conseiller municipal.

De riches prie-Dieu attendaient les époux à l'église paroissiale brillamment décorée pour la circonstance.

A l'élévation, Mlle Jeanne Padovani a tous un moment, sous le charme de sa voix, l'immense foule accourue de toutes parts, dans un *Ave Maria* chanté avec maestria.

Un discours qui a vivement impressionné l'auditoire a été prononcé par M. le chanoine Giudicelli, après la bénédiction nuptiale.

Un dîner des plus soignés réunissait plus de cent personnes dans une vaste salle décorée de verdure et de fleurs.

De nombreux toasts ont célébré les vertus des époux, et dans des flots de champagne on a souhaité leur bonheur et celui de leurs familles.

Nous nous associons de vrai cœur à tous ces souhaits. — CYRNOS.

∴

ILE ROUSSE

Chargé à l'Ile-Rousse sur le paquebot à destination de Marseille le 10 juillet :

Bouffiecy 6 bord. huile ; Cabasson 1 f. huile ; Rousset 1 f. huile ; Delorme 2 c. citrons, 1 b. dito, 7 c. dito ; Caillol 267 c. dito ; Ouser Decugis 33 dito ; Caillol 30 dito ; à ordre 7 b. peaux, 15 b. laine ; Caillol 46 c. citrons ; Delorme 4 b. citrons, 4 c. dito, 2 b dito, 1 bouc. dito ; Savelli 22 bouc. dito ; Fil et Cie 2 bord. huile ; à ordre 10 c. fromages.

Acquit	Poids	Valeur
9 bord. huile	3 000	2 800
379 caisses citrons	15.000	3.000
15 b. citrons	3.000	600
15 balles laine	1.000	250
autres colis et tare	5.000	1 000
Total	27.000	7.750

valeur totale 8.000 francs pour une cargaison de 28 tonnes.

Courses Vélocipédiques

La course vélocipédique pour le record des 100 kilomètres a été courue dimanche.

La commission de surveillance se composait de MM. Albertini, conseil de l'U. V. F., président ; Pelletier et Colombani, commissaires ; Zappelli, chronométreur. Etaient délégués au virage : MM. Vincensini, Giacobini et Sbolli.

Le signal du départ a été donné à 8 heures 23 du matin aux environs du cimetière. Le coureur Collin, venu tout exprès du continent, prend la tête et la garde jusqu'au bout ; il monte la marque Peugeot, ce qui n'est pas peu dire. M. Cussy, le sympathique directeur des cycles Peugeot, suivait en automobile.

Deux coureurs, Brilli et Elena, ont dû abandonner la course et se retirer pour causes d'accidents survenus à leurs machines en cours de route.

Voici les résultats par ordre d'arrivée :

1er Collin, 3 heures 4 m. ; 2e Pierseschi, 3 heures 13 m. ; 3e Filippi, 3 heures 55 m. ; 4e Stillati, 3 heures 55 m.

La rentrée au siège de la Société s'est effectuée dans l'ordre le plus parfait, malgré que toutes les machines aient été emplovées ; une cinquantaine de bicyclistes suivaient l'heureux champion auquel les nombreuses félicitations qu'il a reçues à l'arrivée n'ont pas été pour lui déplaire.

Le soir, naturellement, le champagne a clôturé ce succès. On a bu à l'U. V. F., au V. C. B. et au V. C. Phocéen, dont fait partie M. Collin.

Nous sommes heureux de constater que ce genre de sport est très en faveur. L'intelligente initiative de M. Cussy, puissamment aidé en cela par le sympathique M. Vincensini, conseil de l'U. V. F., en ont tous les honneurs. Nous les en félicitons et nous ne manquerons pas de les encourager quand l'occasion se présentera.

N'ACHETEZ PLUS DE BANDAGE

avant d'avoir lu l'intéressante Brochure intitulée

LA VÉRITÉ SUR LA HERNIE

envoyée *gratuitement* par l'Institut sténo de l'ACADÉMIE HERMOTHÉRAPIQUE, 46, rue de Cléby, à Paris.

Gazette Départementale

PIANA. — M. Casari Charles a été nommé garde forestier communal à Piana.

∴

CORTE. — La perception de Corte a été supprimée et il a été créé une réunion, sous le nom de Corte-Bastiese, qui comprend les communes de Corte, Casanova, Poggio di Venaco, Rivantosa, Saint Pierre de Venaco et Venaco.

∴

MERIA. — L'occasion vient de nous permettre d'assister à une petite manifestation scolaire qui, par sa spontanéité et sa signification, nous a paru être si à l'avantage de ses jeunes auteurs que nous ne pouvons résister au plaisir de la faire connaître.

Ayant appris que M. le Ministre de l'Instruction publique venait de décerner une mention honorable à leur maître, M. Dias-Cavaroni, sans doute à cause du zèle et du dévouement avec lesquels celui-ci remplit ses fonctions, les élèves de notre école avaient résolu dans un sentiment de reconnaissance, de le féliciter de la distinction dont il était l'objet. Ils avaient imaginé dans ce but de lui offrir chacun un bouquet, et c'est ainsi que l'autre jour, au moment où il arrivait à la porte de l'école pour commencer sa classe, notre Instituteur avait la surprise de voir se tendre vers lui de nombreuses mains pleines de belles fleurs.

Nous croyons qu'en ce moment spécialement M. Dias Cavaroni, que cette démarche avait visiblement ému, doit s'être senti dédommagé, en partie du moins, de toutes les peines qu'il se donne depuis trois ans pour relever le niveau intellectuel et moral de la jeunesse de notre commune.

Cette occasion sans ajouter qu'une pareille récompense était, selon nous, bien gagnée. Il nous suffira de dire que l'année dernière neuf élèves de notre école de garçons obtenaient leur certificat d'études primaires ; que cette année, on aurait pu certainement constater ici un succès meilleur encore, si la rougeole n'avait forcé les aspirants à manquer l'école durant le dernier mois et si elle n'en avait empêché quelques-uns de prendre part à l'examen. Malgré ce contre-temps, six élèves de notre école ont encore réussi à la dernière session. Ces résultats, sans précédent chez nous, sont d'autant plus appréciables que notre village — non compris la section de Pastina laquelle possède une école spéciale — ne compte que six cents habitants environ.

C'est ainsi qu'aucun de nos enfants ne quitte l'école aujourd'hui sans emporter le petit diplôme qu'leur est particulièrement utile dans le métier de marin auquel se destinent la plupart d'entre eux.

Mais M. Dias-Cavaroni ne se borne pas à mettre ses élèves en état de conquérir leur certificat d'études. Il fait aussi un cours supérieur, dirige durant cinq ou six mois de l'année un cours d'adultes nombreux et fait obtenir tous les ans à quelques-uns de ses élèves des diplômes de gymnastique.

Si nous disons enfin que pour donner un enseignement aussi fructueux que possible, il n'a pas hésité à se procurer des collections de plâtres scolaires, de tableaux de dessins et d'histoire naturelle, etc., nous aurons assez démontré, croyons-nous, que nous n'avons pas lieu à Meria de nous étonner des récompenses honorifiques qu'il a reçues depuis qu'il se trouve ici.

Nous devons ajouter en finissant — au risque de froisser sa modestie — qu'il peut être fier des sentiments qu'il a su inspirer tant par ses aptitudes professionnelles que par sa valeur morale. — P. M.

∴

CASTIFAO. — Le conseil d'Etat a adjugé la protestation de M. Vincentelli et annulé les opérations électorales du 21 juillet 1901 à la suite desquelles M. Grimaldi avait été proclamé membre du conseil général du canton de Castifao.

∴

BONIFACIO. — Chargé le 15 juillet pour Marseille :

Fulcrand 3 b déchets laine ; Maître et Maurin 3 b. bouchons ; Cie Fraissinet 37 b. dito ; Manberti 30 b. liège ; Quilici frères 166 b. liège. La valeur du liège et des bouchons est de 9.000 francs.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIÉTÉS ATMOSPHÉRIQUES du 2 au 3 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23.6 à 1 h. 1/2 25.8 3 heures du soir, + 24. 8 h. 1/2 soir, + 26.5. Minima + 22.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 m/m. midi, 760 m/m. 6 heures du soir, 759 m/m. Vent. — 9 h. du matin, S. E. modéré, 4 h. du soir, id.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, belle.

Etat des mers matin, + 0,42 soir, + 0,48

Précipitation, 2 9 heures du matin 0m/m.

∴

Lycée de Bastia

M. Giorgi, répétiteur au lycée de Bastia, a été déclaré admissible aux épreuves orales du concours pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'enseignement de l'italien.

∴

Douanes

M. Pencioleili Paul-Pierre, surnuméraire des douanes à la direction de Marseille, est nommé commis à Bastia.

∴

Baccalauréat

M. Qadichich a été définitivement reçu au baccalauréat moderne, 1re partie, avec la mention bien, devant la faculté de Marseille.

∴

Pour dormir

Ce ne sont pas seulement les laitières, les vendeurs de journaux qui [illegible] les ménagères qui battent leurs tapis à grands coups, dès quatre heures du matin.

Il existe un arrêté qui défend le battage, croyons-nous, et s'il était appliqué, nous n'aurions pas les protestations qui nous parviennent, notamment de l'avenue Carnot.

Quelques contraventions nous éviteraient de revenir constamment sur ce sujet.

∴

Obsèques

M. Taclet, employé à la Compagnie de chemins de fer départementaux, a été cruellement éprouvé par la mort de son jeune enfant, Louis-Joseph, âgé de neuf mois.

Nous ajoutons nos condoléances à toutes celles qui ont été exprimées à M. et Mme Taclet dans cette douloureuse circonstance, et leur adressons toutes nos condoléances.

∴

Elections morvellaises

Au premier tour de scrutin, nos compatriotes candidats aux élections municipales de Marseille ont obtenu le nombre de voix ci après :

Liste Chanot, MM. Doria, 28,109 ; Virgitti, 27,644 ; Pieri, 27,328 :

Liste Flaissières, MM. le docteur Marucci, 21,712 ; Colonna, 21,312.

Liste Mireur, MM. Cerati, 4,017 ; le docteur Giuli, 4,161.

∴

Les amandes

La récolte des amandes à Majorque (Baléares) : La production qui s'annonçait comme devant être très bonne, n'atteindra pas tout à fait, cette année, les chiffres de l'année dernière (40,000 balles de 100 k. en 1901).

On estime à 5 ou 6,000 balles de 100 k. le stock restant et à 30 ou 35,000 balles du même poids la production de cette année.

Les marchés de Majorque pourront donc fournir environ 40,000 balles.

Les cours actuels sont de 100 pièces les 42 kilos, soit 240 pièces (environ 175 francs) les 100 kilos avec tendance à la hausse au 15 juillet.

Les exportations pourront donc atteindre sept millions de francs.

(Communication du vice-consul de France à Palma).

La presque totalité de ces 4,000 tonnes d'amandes est expédiée à Londres. Quand pourrons-nous constater de pareils chiffres dans les exportations du port de Bastia ?

∴

Les Palmarès

Au collège d'Antun, le jeune fils de notre distingué concitoyen, M. Poggioli, professeur de seconde au même établissement, a obtenu, en huitième, treize nominations dont onze premiers prix.

Voilà un enfant qui promet et qui tiendra. Nous en félicitons sa famille.

∴

Installation

Aujourd'hui dimanche, 3 août, aura lieu à 10 heures du matin, dans l'oratoire de l'Immaculée Conception, l'installation de l'officialité pour l'année 1902-1903, composée de MM. Jean-Baptiste Monti, prieur ; François Roussel, sous-prieur ; Vincent Orenga et François Dapelo, assistants.

A cette occasion, la statue de la Vierge Immaculée Conception sera exposée pendant toute la journée.

∴

Escrime

Une poule à l'épée a été disputée ces jours derniers à Vichy, en présence de tout le monde élégant de la station thermale. Il n'y a pas eu moins d'une trentaine d'assauts.

Le 3e prix a été attribué à notre excellent compatriote et confrère, M. Paul Padovani, le distingué professeur de Nice.

∴

Vol

Dans la matinée d'hier, vers trois heures, un individu s'est introduit dans le Café de la Paix, par une des portes donnant sur la rue Miot, où on avait oublié de mettre la clavette au bouton qui fixe la barre. On a forcé le comptoir et soustrait environ la somme de quarante francs en billon qui se trouvait dans l'un des tiroirs.

Le patron avait porté ses soupçons sur un individu qui a été arrêté et interrogé, mais il a été relaxé après avoir établi sa complète innocence.

Une enquête est ouverte.

∴

Légion d'honneur

Ont été nommés au grade de chevalier de la Légion d'honneur, MM. Otmi Gaston, lieutenant de vaisseau, 16 ans 9 mois de services à la mer, Dahomey, 1890 ; et Jean-Pascal, commissaire de 1re classe à Ajaccio, 24 ans 8 mois de services, dont 6 ans 5 mois à la mer, Chine, 1885-1890.

∴

A Cardo-les-eaux

Aujourd'hui dimanche, 3 août, le coquet village de Cardo célébrera sa fête patronale, la Saint-Etienne.

Messe basse à 9 heures ; grande messe à 11 heures, vêpres suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement et baiser de la Sainte Relique à 3 heures et 1/2.

∴

Société de Sainte-Dévote

Les membres participants de la Société de secours mutuels de Sainte Dévote sont avisés que les 3 et 10 courant aura lieu la perception, au bureau social, de 9 à 11 heures.

Prière aux retardataires de se mettre en règle.

Le Trésorier, RAIBALDI.

∴

Objet perdu

Il a été perdu une épingle de cravate en corail montée or.

Prière de la rapporter au bureau du journal contre récompense.

∴

Syndicat des cordonniers

Les patrons et ouvriers cordonniers membres du syndicat sont invités à assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 1 heure de relevée, dans une salle du théâtre.

Le Secrétaire, MATTEI.

∴

Banquet bonapartiste

A l'occasion de la fête du 15 août un banquet bonapartiste aura lieu au restaurant du Pont-Napoléon, (aux châtaigniers).

Les bonapartistes qui désirent y assister peuvent souscrire à partir d'aujourd'hui chez M. Cascinelli, *Buvette Corse*, Boulevard Saint-Angelo, 11. Prix de la cotisation, 2 fr. 50.

∴

Prévoyants de l'Avenir

Dimanche, 3 août, de 9 h. 1/2 à 11 heures, à la Mairie, paiement des cotisations.

Le Comptable, M. DONZELLA.

Achetez les Soieries Suisses !

Demander les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc ou couleur, de 1fr. 20 à 15fr. 20 le mètre.

Spécialités : **Nouveautés en étoffes** pour hivers de demi-saison, de fait et de soirée, ainsi que des **Etoffes pour blouses**, doublures, etc.

En Corse nous vendons directement aux consommateurs et envoyons les étoffes choisies *franco de port et de douane* à domicile.

Schweizer & Cie, Lucerne (Suisse)

Exportation de Soieries.

État Civil

NAISSANCES.

Brusté de Rémur, Michel-Charles-Marie Décim.

Battesti Antoinette, veuve, 70 ans, de Pietriccaggio.

Taclet Louis Joseph, 9 mois, de Bastia.

Bourse de Paris

	1er août	2 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	100.25	100.20
— 3 p. 0/0 nouveau	100.00	100.10
— 3 1/2 0/0	101.60	100.62

Dépêche Spéciale du Service Télégraphique Spécial de Nuit

Attentat

Hier, vers quatre heures de l'après-midi, à Pezzali, territoire de Ficaja, le nommé Nardini Casimiro, sujet italien, charbonnier, âgé de 35 ans, demeurant à Scata, s'est pris de dispute avec le nommé Natali Don-Louis, cultivateur, de Ficaja, âgé de 58 ans, et lui a tiré deux coups de revolver, heureusement sans l'atteindre.

Nardini a été arrêté par la gendarmerie.

OUVERTURE DE LA CHASSE en Corse

Dans le département de la Corse la chasse sera ouverte à partir du 17 août.

M. Bérard à Chateau-Guyon

Le sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes a quitté Paris ce soir, se rendant à Château-Guyon, où il présidera demain l'inauguration d'un hospice.

Un vif incident à Marseille

Un incident fort grave s'est passé au sein du Congrès socialistes, convoqué pour les élections municipales.

M. Bernard Cadenat, député, ayant accusé le secrétaire du congrès, M. Vincent Carlier, d'être un traître, et de vouloir tenir à l'écart les révolutionnaires, a reçu une belle distribution de coups de poing de M. Vincent Carlier.

Comme on les séparait, M. Vincent Carlier, jetant sa main sur la figure de M. Cadenat, faillit lui crever un œil.

Le député des Bouches-du-Rhône est fortement marqué ; il s'est retiré dans une maison de campagne, aux environs de Marseille, pour ne pas montrer son visage tuméfié.

Ce regrettable incident a provoqué une vive émotion parmi les socialistes marseillais.

M. PELLETAN *à Port-de-Bouc*

Lancement de la « Germania »

Le ministre de la marine s'est rendu à Port-de-Bouc pour présider au lancement du paquebot *Germania*, qui a été construit à Port-de-Bouc, sur les cales des chantiers de Provence.

Cette cérémonie a commencé ce matin, à 11 heures, au milieu d'un public nombreux.

La bénédiction a été donnée par le curé, qui est allé ensuite serrer la main du ministre.

La Fermeture des Ecoles Congrégaistes

Chez le président du conseil

Le président du conseil a reçu ce matin une délégation des députés nationalistes de Paris, qui l'ont entretenu de l'application de la loi sur les associations.

Le président du conseil les a informés qu'il avait exempté des mesures prises contre les congrégations non autorisées, les établissements justifiant d'un décret de tutelle ou ayant un caractère charitable.

Il a refusé de prendre un engagement au sujet de la convocation immédiate du Conseil d'Etat.

A Landerneau

A Landerneau, la situation est toujours la même.

Une garde continue à veiller devant le pensionnat de Saint Julien.

Dans les communes des environs, les habitants continuent à monter la garde et sont décidés à la résistance.

A Wormhoudt

Près de Dunkerque, à Wormhoudt, les paysans ont hué, injurié et menacé le commissaire spécial.

Trois arrestations ont été opérées.

Le départ du Vice-amiral de Beaumont

M. le vice-amiral de la Bonninière de Beaumont, qui vient d'être relevé de ses fonctions de commandant en chef, préfet maritime, gouverneur de Toulon, a quitté cette ville ce soir, par le train de 6 heures 15, se rendant dans sa propriété de Blois.

Le départ de cet officier général a donné lieu à une imposante manifestation.

Une grande partie de la population s'était portée à la gare pour faire ses adieux à M. le vice-amiral de Beaumont qui emporte de profondes sympathies et de nombreux regrets.

M. le vice-amiral de Beaumont retournera à Toulon, dans la deuxième quinzaine de septembre.

Départ du prince Chaouis *de Cherbourg*

Le prince chinois Tsia Then, avec une suite de trente personnes environ, s'est embarqué aujourd'hui, à Cherbourg, à bord du paquebot *Saint-Paul*, à destination de New-York.

LES MANŒUVRES NAVALES

L'attaque des Iles d'Hyères

L'armée navale a terminé aujourd'hui les exercices d'attaque et le blocus des Iles d'Hyères.

Voici le thème de la manœuvre de ces deux jours :

L'escadre française A, poursuivie par des forces ennemies B et C, venant de Bizerte, se réfugie dans les Iles d'Hyères et s'embosse sous la protection des forts et batteries.

La défense mobile, les sous-marins *Gustave Zédé* et *Gymnote* empêchent l'ennemi d'approcher, ce que voyant celui-ci fait le blocus des îles. »

Aujourd'hui, avec l'aide des sous-marins, l'escadre a forcé le blocus, et s'est rendue au large, où elle a opéré sa jonction avec la division de réserve D, sortie de Toulon dans l'après-midi, sous le commandement du contre-amiral Besson.

Les deux escadres réunies ont livré un combat naval à l'ennemi.

L'Empereur d'Allemagne

AUX MANŒUVRES NAVALES RUSSES

On annonce que dans sa visite à Revel, pour les manœuvres navales russes, l'empereur d'Allemagne sera accompagné du chancelier de l'Empire, le comte de Bulow, qui aura un entretien avec le comte Lamsdorf, ministre des affaires étrangères de Russie.

ARRIVÉE DE M. STEIJN *à Southampton*

Le président Steijn est arrivé hier à Southampton, et est parti immédiatement pour la Hollande, à bord d'un vaisseau hollandais qui était allé à sa rencontre.

L'ex-président Steijn, s'ayant pas signé le traité de paix, ne veut pas demander l'hospitalité de l'Angleterre. Il est douteux qu'il retourne dans l'Afrique du Sud.

La santé du président de l'Orange s'est améliorée ; il a pu faire quelques pas sur le paquebot avec un peu d'aide ; sa vue même est meilleure.

Leçons de Vacances

M. Pierre Sinibaldi, répétiteur général au lycée, se tient à la disposition des parents qui voudront bien lui confier leurs enfants pour les leçons d'anglais et de sciences.

Mme MARINETTI-RIEHL

Institutrice libre

Boulevard Paoli, 22, au 3me

A partir du 1er août, cours préparatoires et leçons particulières de français, d'allemand et de mathématiques.

M. Martinenghi, instituteur public à l'Ecole de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, rue de l'Opéra, 31, au 2me.

Leçons de français, de sciences et d'allemand.

S'adresser à M. Luccioni, professeur au Lycée, 34 St Angelo, 10

Mme veuve L. Casanova rue Nicollet, 22, Bd Paoli, au 4me étage Français, anglais et piano.

Un cours spécial de français pour jeunes enfants de 9 à 11 ans, aura lieu le matin de 8 à 10 heures.

M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé de la classe des vacances, se tient à la disposition des familles qui désireraient faire travailler leurs enfants à part, 43, Bd Paoli.

ON DEMANDE

pour une station thermale un *très bon cuisinier* ou une *très bonne* cuisinière, un garçon pour service de table. Faire offres et prendre adresse au bureau du journal.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Cessation de commerce pour cause de santé

Magasin de nouveautés, linge, boulevard Paoli, 28, Bastia, bénéfices nets, 8.000 francs par an. Marchandises et matériel, 15.000 francs.

Marché aux bestiaux de Francardo

On nous prie d'informer Messieurs les éleveurs de bestiaux que des maquignons du continent se trouveront au marché de Francardo les 10, 11, 12 août prochain et qu'ils achèteront des chevaux, mules et mulets comme à l'ordinaire.

La Maison Veuve MATTEI aîné

Place St-Nicolas et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'elle mettra à la vente :

Des sucres raffinés en pains et en morceaux réguliers, ainsi que des sucres réguliers de Paris, 1er titre, qu'elle met vendus en gros et en détail, à meilleur prix que le passé.

Café vert et au rôti qualités toutes de bon goût et provenance garantie.

Sirops extra fins, en bidons de 50 k., des marques Bonle et Verna.

Salaisons de cuisse.

Farines, sons et recoupettes.

Orge et avoines du pays.

Raisins secs Malaga et royaux. — Noix de Grenoble.

Pâtes fantaisies. — Figues blanches du pays et de Corse en paniers de 12 kilogr.

Biscuits Cadet au gros et détail. — Pulcerr.

Lentilles vertes et blanches, haricots gros Soissons des Pyrénées.

Conserves alimentaires de tout 1er choix.

Eau de Bully et Savons extra de toilette.

Le surplus de sa grande de vins :

Malvoisie blanc de à 0,60 le litre.

Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix STAZZONA

Veuve PIETRI, propriétaire

Ouverture le 1er juillet

Cet établissement le plus heureusement situé de la station, au milieu d'un parc splendide, le plus rapproché des sources, est devenu le rendez-vous de la clientèle choisie d'Orezza.

Son installation confortable lui a valu une recommandation toute particulière et très élogieuse de la part des membres du Club Alpin français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. »

Prix très réduits pour les familles et les séjours prolongés.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant et en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

EXTRAIT
DES MINUTES DU GREFFE
DE LA
COUR D'APPEL DE BASTIA

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le vingt-huit juillet 1902,

Le nommé Acquaviva Jean-Baptiste, forgeron, accusé contumax, demeurant à Lozzi, coupable de meurtre, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité et aux frais, en vertu des articles 295, 304, du Code pénal, et 368 du Code d'Instruction Criminelle.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général, certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALEANI.

EXTRAIT
DES MINUTES DU GREFFE
DE LA
COUR D'APPEL DE BASTIA

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le vingt-huit juillet 1902,

Le nommé Cristiani Antoine-Léonard, travailleur, accusé contumax, demeurant à Corte, coupable d'assassinat, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 295, 296, 297, 302, du Code pénal, et 368, du Code d'Instruction Criminelle.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général, certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALEANI.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants



Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBANTS OU SECS.
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux scientifiquement inoffensif. Vous tiendrez rapidement.
Exigez sur les flacons la main tenant Sceptre. Se trouve chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Grands Magasins.
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations
ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en Ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronce artificielle.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1

GROS LOTS **500.000** FR. **250.000** FR.
150 000 fr. 100 000 fr. et nombreux autres lots
20 NUMÉROS DE TITRES
Pour 2 fr. au portefeuille pendant 5 ans aux tirages de:
5 Panama à lots, 1er tirage 16 août
Gros Lots 500.000 et 100.000 fr.
6 Tir. par an et 366 lots qui n'échoient à 3 millions 390 000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 20 août 1902, Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96, 1er tirage 6 octobre, Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1892, 1er tirage 10 octobre 1902. Gros Lots 100 000 francs.
20
Numéros de suite et liste après tirage.
Remb. des primes. — 1ers 5 octobre.
Adresser Mandat poste de suite: Directeur COOPÉRATION FINANCIÈRE, 45, Boulevard de la Chapelle, Paris.

Achat de Cédrats et de Liège
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.



A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Posit. ass. de 8.000
dans Am Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg.
S'adresser Mallard, rue Laffitte, 48.

EP Ne fumez que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
MAISON DUVERGER Cie
Dépositaire pour l'Exportation, H. CANDOLI Fils-Aîné, 48, rue de la République, Marseille.

Demandez partout le Calendrier Eau-de-vie du Mirador. Dépositaire: Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
(Autorisé à M. le Docteur STAES, Lauréat de l'Académie de Médecine de Belgique)
Guérison rapide et assurée sans mercure ni iodure
Exclusivité pour la Corse: Pharmacie Simon Damiani



Demande dans tous les Cafés CRÉOLINE de la Maison LAS-TEYRIE et Cie, liqueur très appréciée des Gourmets.

Demandez sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

L'un des rédacteurs gérants,
MATTHIEU OLLAGNIER.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATE a l'honneur de prévenir ses nombreux clients, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — ou disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Station de Vezzani
Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôtel de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il seul à gagner le gros lot de 500.000 francs. Celui qui ne se contente pas de trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Mixtes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — Ne consommez Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

Demandez partout
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et stomachique. Tonique, reconstituant et supérieure à toutes les liqueurs connues.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément le mal d'estomac. Elle
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine; dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

EP Le meilleur Cigare à 10 centimes est incontestablement le CIGARE MATTEI

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la signature J. PICOT
Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

TUMEUR [illegible]

27e ANNÉE — LUNDI 4 et MARDI 5 AOUT 1902 — N° 187

Le Petit Bastiais

00377

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : N. D. des Neiges.
Soleil : (heure méridionale)
Lever, 4 h. 24 m. — Coucher, 6 h. 52 m.
Lune : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
Fête du demain : Transfiguration.

4 Août

A MM. les Sénateurs et Députés de l'Ile de Corse

Messieurs,

Aucun de vous ne se doute qu'il représente, au Sénat ou à la Chambre, une région spécialement destinée à la déportation... militaire. La chose est cependant rigoureusement vraie, et, si vous voulez vous en convaincre, vous n'avez qu'à prendre vos informations au Ministère de la Guerre.

Vous nous dispenserez de citer des noms propres que vous trouverez d'ailleurs dans toutes les feuilles s'occupant de l'armée. Depuis quelque temps, en effet, si un officier a le malheur d'encourir les sévérités du Grand Chef, il est dirigé sur un point quelconque de l'île oubliée. Hâtons-nous d'ajouter que nous sommes loin de nous en plaindre; tous ces officiers qui paient un mot imprudent, une attitude narquoise, en moment de mauvaise humeur, sont d'excellents serviteurs, des hommes d'avenir, des militaires accomplis.

Mais, alors, pourquoi récriminer? Ah, voilà, c'est ici que l'affaire prend une tournure qui serait comique, si elle n'était fort triste. A force de rétrécir ainsi des officiers, les *cadres* du ministère sont arrivés à se persuader que tout militaire séjournant en Corse avait une tare. Comment ce phénomène cérébral s'est-il produit dans les cellules encéphaliques des plumigères de notre War Office? Mystère! On pourrait soumettre le cas à M. Bourget, de l'Académie, et aux autres docteurs en psychologie. Ceux qui aiment à déchiffrer les rebus auraient de quoi se distraire et occuper leurs loisirs.

En attendant, il nous est souverainement désagréable, à nous Corses, il est très pénible pour les braves officiers qui tiennent garnison parmi nous, de voir une sorte d'interdit peser sur tous les militaires qui résident dans l'Ile. Les choses en sont arrivées au point, qu'il semble que le tableau d'avancement soit formé aux officiers stationnant en Corse, et comme rien ne marche aussi vite que la calomnie (Beaumarchais l'a dit depuis longtemps, et Rossini l'a chanté depuis longues années), un militaire ne peut avouer qu'il habite la Corse, sans être considéré comme un pestiféré.

Certes, nous ne prétendons pas que notre île offre tous les agréments des boulevards, voire de la Canebière, mais enfin nous ne sommes pas encore les plus mal partagés. Il est certain que les officiers qui viennent chez nous sont obligés de subir les ultra-rapides et ultra-confortables paquebots de la compagnie Fraissinet; il est certain que le séjour dans l'une de nos villes ne confère pas des droits à un ruban de l'Ordre de la Constellation du Sud et au grand cordon de Tahiti. Toutefois, malgré ces légers ennuis, nous aimons à penser que M. le général André, qui a traversé la Corse, n'en a pas emporté l'impression que Sénèque nous a transmise, et, ne fût-ce qu'à cause de ses multiples occupations, nous nous plaisons à croire que l'idée de transformer la Corse en caserne de disciplines ne lui appartient pas. Cette idée surtout d'englober dans une sorte de réprobation tout ce qui, en Corse, porte une épée ou une épaulette, n'a pu germer que dans l'imagination de quelque rond-de-cuir parvenu aux frontières du ramollissement.

Quoiqu'il en soit, Messieurs les Sénateurs et Messieurs les Députés, vous ferez chose agréable à vos électeurs, en dissipant le nuage qui obscurcit l'intellect des bureaux de la Guerre, en remettant leurs lunettes au point. Il serait temps qu'on ne calomniât plus notre malheureux pays, en ajoutant à l'oubli où on le laisse, un discrédit immérité.

Nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de nos sentiments dévoués.

LE PETIT BASTIAIS.

La Session d'Assises

Les assises du troisième trimestre de l'année n'ont duré qu'une semaine. Six affaires étaient inscrites à son rôle. Le Jury, généralement parlant, a fait bonne justice.

Une accusée, prévenue de tentative d'assassinat, a été acquittée. Elle se présentait devant ses juges dans les conditions les plus favorables, de nature à inspirer une excessive pitié. Séduite, après promesse de mariage, — ce qui a paru presque certain, — abandonnée par son amant, après être devenue mère, elle manquait de moyens d'existence et ne pouvait plus compter sur celui avec lequel elle avait vécu pendant plusieurs années et auquel elle s'était crue définitivement unie; mais elle aurait eu un tort, celui de se servir deux fois de son arme, et après avoir atteint son amant, d'aller frapper un passant. L'indulgence s'imposait. Devait-elle s'étendre à l'absolution complète?

On a constaté depuis longtemps dans nos procédures criminelles que la raison est presque toujours, en matière de séduction, du côté de la femme, et elle y est un peu autorisée par la nature de son caractère.

⁂

Des vols nombreux se sont succédé depuis quelque temps au chef-lieu administratif du département. Comme aux sessions précédentes, celle-ci en a eu sa part. Pendant que les mesures si énergiques prises par les hauts représentants du gouvernement de la République contribuent à faire diminuer les délits ruraux, à réprimer les abus champêtres, la propriété mobilière est loin d'être respectée, quelle que soit la rigueur de la justice.

⁂

On a appris avec une grande satisfaction les mesures récemment prises par notre police à l'égard des étrangers. Nous la croyons capable de déployer la plus grande activité et toute l'intelligence que le cas exige. Elle emploiera, nous en avons la conviction, tous les moyens que la Loi met à sa disposition pour atteindre le résultat que l'opinion publique attend avec tant d'impatience.

⁂

La session a été tellement courte que la cour d'assises a pu se compléter elle-même. La réduction du nombre des conseillers est de nature à jeter la perturbation dans l'ordre judiciaire, par la faculté, et disons mieux, l'obligation de se joindre assez souvent des magistrats du tribunal civil, car sur les sept conseillers qui composent la cour d'appel, quatre sont indispensables à la Chambre des mises en accusation. Il n'en reste que trois pour la section criminelle, appelés à siéger pendant les quatre sessions de l'année, en qualité de présidents ou d'assesseurs.

Un législateur prévoyant aurait pu dans la même loi, quoique de finances, décider que la Chambre d'accusation ne serait formée que de trois magistrats, avec d'autant plus de raison que cette Chambre n'est appelée qu'à examiner si la procédure est complète et s'il y a charges suffisantes contre l'accusé pour le renvoyer devant la juridiction compétente.

⁂

La Cour d'assises vient d'être présidée par M. le conseiller Giuj. Nous l'avions déjà vu à l'œuvre avant la maladie dont il a été atteint il y a quelques années. Il a pu aujourd'hui reprendre sa place qu'il sait occuper avec distinction. Son expérience, son tact, la connaissance des affaires assurent au jury une direction des débats de nature à lui faciliter sa grande et noble mission.

Ajoutons aussi avec satisfaction aux belles luttes oratoires qui ne cessent de se produire entre les magistrats si distingués du ministère public et les membres si remarquables du barreau dont la réputation n'est plus à faire.

Epidémie des Corses

A août 1755. — La consulte de Cascia, tenue au couvent de Saint-Antoine de la Casabianca, décrète, sur la proposition de Paoli : « déshonorante et barbare toute vengeance indirecte, c'est-à-dire exercée sur les parents de l'offenseur, et ordonne que les contrevenants à cette mesure auront leur nom inscrit sur une colonne d'infamie. »

Giacobbi, parlant de cette mesure, dit « que le Corse affronte sans sourciller la peine mortelle et elle châtie ses vendetta, mais que la Colonne d'infamie était autre chose, l'idée d'y voir un jour son nom attaché devenait terrifiante, elle aurait fait tomber l'arme de la main aux plus intrépides, aux plus audacieux insulaires. »

Cette colonne d'infamie était un moyen de répression inefficace; car si l'on considère la vengeance comme un devoir, on ne craint pas la *perpétuation*, sous un aspect criminel, de l'action commise.

5 août 1566. — Le gouverneur d'Augustin Doria ayant touché à sa fin, la République de Gênes le remplace par André Centurione.

Augustin Doria fit construire une partie des fortifications de Bastia.

Souvenir!

L'anonyme dont l'âme délicate et charmante adressa avant-hier un si touchant adieu à la Corse mérite bien à son tour un salut reconnaissant. Je ne crois pas, en effet, qu'on ait jamais mieux senti ni rendu l'infinie poésie de l'Ile adorante, ni qu'on ait jamais mis dans un adieu plus de profondeur d'émotion, une mélancolie plus pénétrante et plus douce. Cette page exquise n'a pu laisser indifférent aucun Corse; mais comme elle est allée droit au cœur de ceux qui, au charme souverain de la forme, et malgré la discrétion d'un pseudonyme, ont reconnu tel jeune maître dont les yeux se mouillaient au moment où il recevait la dernière et cordiale poignée de main de l'amitié!

A la façon dont il a parlé de notre pays, nous pouvons être sûrs qu'il saura le faire aimer partout où il passera; la Corse bénéficiera ainsi à distance de tout le talent de séduction, du don précieux de sympathie, de la bonne grâce de son admirateur. Et je crois bien que, malgré toutes les joies qu'elle lui a procurées, c'est encore elle qui sera en reste.

En tout cas, un pays qui laisse dans le cœur d'un homme une si forte empreinte est de ceux que l'on tient à revoir. Nous retenons donc tous la promesse qui termine le « Souvenir » de l'ami, et nous

---

12. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Et le vieillard s'assit.

Il se fit alors un grand brouhaha. Achille ouvrit la bouche pour répliquer. Beaucoup, qui ne se serait pas cru président s'il n'avait pas agité sa sonnette, augmenta le tapage en réclamant le silence. Il était alors deux heures.

— Je me permettrai de faire observer à l'honorable colonel Giguet, dont les sentiments sont faciles à comprendre, qu'il a pris de lui-même la parole, et n'est contre les usages parlementaires, dit Achille Pigoult.

— Je ne crois pas nécessaire de rappeler à l'ordre le colonel... dit Beauvisage. C'est père...

Le silence se rétablit.

— Nous ne sommes pas venus ici, s'écria Fromaget, pour dire sous le tout ce que voudraient MM. Giguet, père et fils...

— Non! non! cria l'assemblée.

— Ça va mal! dit madame Marion à sa cuisinière.

— Messieurs, reprit Achille, je me borne à demander catégoriquement à mon ami Simon Giguet ce qu'il compte faire pour nos intérêts!...

— Oui! oui!

— Depuis quand, dit Simon Giguet, de bons citoyens comme ceux d'Arcis voudraient-ils faire métier et marchandise de la sainte mission de député?

On ne se figure pas l'effet que produisent les beaux sentiments sur les hommes réunis. On applaudit aux grandes maximes, et l'on n'en vote pas moins l'abaissement de son pays, comme le forçat, qui souhaite la punition de Robert Macaire en voyant jouer la pièce, n'en va pas moins assassiner un M. Germeuil quelconque.

— Bravo! crièrent quelques électeurs Giguet par sang.

— Vous m'enverrez à la Chambre, si vous m'y envoyez, pour y représenter des principes, les principes de 1789! pour être un des chiffres, si vous voulez, de l'opposition, mais pour voter avec elle, détruire le gouvernement, faire la guerre aux abus et réclamer le progrès en tout...

— Qu'appelez-vous progrès? Pour nous, le progrès serait de mettre la Champagne Pouilleuse en culture, dit Fromaget.

— Le progrès? je vais vous l'expliquer comme je l'entends! cria Giguet, exaspéré par l'interruption.

— C'est la frontière du Rhin pour la France, dit le colonel, et les traités de 1815 déchirés!

— C'est de vendre toujours le blé fort cher et de laisser toujours le pain à bon marché, cria ridiculement Achille Pigoult, qui, croyant faire une plaisanterie, exprimait un des non-sens qui régnent en France.

— C'est le bonheur de tous, obtenu par le triomphe des doctrines humanitaires.

— Qu'est-ce que je disais!... demande la fin notaire à ses voisins.

— Chut! silence! écoutons! dirent quelques curieux.

— Messieurs, dit le gros Mollot en souriant, le débat s'élève; donnez votre attention à l'orateur, laissez-le s'expliquer.

— A toutes les époques de transition, messieurs, reprit gravement Simon Giguet, et nous sommes à l'une de ces époques...

— Bêtise!... bêtise!... fit un ami d'Achille Pigoult, qui possédait les feuilles (nullité en matière d'élection) du ventriloque.

Un fou rire général s'empara de cette assemblée, champenoise avant tout. Simon Giguet se croisa les bras et attendit que cet orage de rires fût passé.

— Si l'on a prétendu me donner une leçon, reprit-il, et me dire que je cherche avec le trompeur des glorieux défenseurs des droits de l'humanité, qui tonnent ici sur ces rives leur livre, du prêtre immortel qui plaide pour la Pologne expirée, du courageux pamphlétaire, le serviteur de la liste civile, des philosophes qui réclament la sincérité dans le jeu de nos institutions, je remercie mon interrupteur inconnu! Pour moi, le progrès, c'est la réalisation de tout ce qui nous fut promis à la révolution de juillet: c'est la réforme électorale, c'est...

— Vous êtes démocrate, alors? interrompit Achille Pigoult.

— Non! répondit le candidat. Est-ce être démocrate que de vouloir le développement régulier, légal de nos institutions? Pour moi, le progrès, c'est la fraternité rétablie entre les membres de la grande famille française; et nous ne pourrons pas nous dissimuler que beaucoup de souffrances...

A trois heures, Simon Giguet expliquait encore le progrès, et quelques-uns des assistants faisaient entendre des ronflements réguliers qui dénotaient un profond sommeil. Le malicieux Achille Pigoult avait engagé tout le monde à religieusement écouter l'orateur, qui se noyait dans ses phrases et périphrases à perte de vue. En ce moment, plusieurs groupes de bourgeois, électeurs ou non, stationnaient devant le château d'Arcis, dont la grille donne sur la place, et en retour de laquelle se trouve la porte de la maison Marion. Cette place est un terrain auquel aboutissent plusieurs routes et plusieurs rues. Il n'y trouve ni marché couvert; puis, en face du château, de l'autre côté de la place, qui n'est ni pavée ni macadamisée, et où la pluie dessine de petites ravines, s'étend une magnifique promenade appelée avenue des Soupirs. Est-ce à l'honneur ou au blâme des femmes de la ville? Cette amphibiologie est sans doute un trait d'esprit du pays. Deux belles contre-allées plantées de vieux tilleuls très-touffus ménant de la place à un boulevard circulaire, qui forme une autre promenade, désolée comme toutes les promenades de province, où l'on aperçoit beaucoup d'herbe et d'innocentes tranquilles que de promeneurs agités comme ceux de Paris.

(*A suivre*).

nous consolerons de son départ par l'espoir de voir réapparaître un jour parmi nous — non pas seul — ce fin profil de mousquetaire qui lui non plus ne saurait s'oublier.

G'''

MUSIQUE MILITAIRE

CLASSE SAINT-NICOLAS

Programme du 5 août à 8 h. 1/2

1. Digue-don, XXX.
2. La Muette de Portici, Auber.
3. Rosita, Philiberty.
4. Lakmé, Léo Delibes.
5. Les Fauvettes, Bousquet.

Le Sous Chef de Musique, A. FOURNIER.

Retraite aux Flambeaux

Itinéraire du 5 août

Rue Miot, boulevard Paoli, boulevard du Palais, boulevard Saint-Angelo, place d'Armes; retour, même itinéraire jusqu'à la rue de l'Opéra, rue Miot, place Saint-Nicolas, boulevard Sébastiani. — Rentrée.

Concours Général

Sur la liste des lauréats du concours général, nous relevons les noms suivants :

M. Pozzi Jean, de Condorcet, mention d'histoire, vétérans, en philosophie.

M. Bianconi Antoine, de Henri IV, a obtenu en rhétorique une mention, vétérans, en composition française, une en composition latine et une en version latine.

M. de Cosmi Joseph, de Rollin, 7e accessit de thème latin, en seconde classique.

M. Giannesini Jean, de Chaptal, élève de seconde moderne, 3e accessit de physique et chimie, et 6e accessit d'anglais.

M. Anziani Dominique-Alexandre, élève de rhétorique au lycée de Marseille : 2e prix, nouveaux, de composition française, 1er prix de composition latine, 6e accessit de version latine, 7e accessit d'anglais.

Ce lauréat est le fils de l'estimé professeur de quatrième au lycée de Marseille et a pour professeur notre distingué compatriote M. Pieri.

Bulletin Financier

Paris, le 24 juillet 1901.

Malgré une liquidation assez facile, la marche est irrégulière et plutôt lourde; Nos Rentes contin ent à se montrer faibles; le 3 0/0 s'est traité à 100.50 fin août; le 3 1/2 a été 101 65 et 101 95.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Italien est à 101.10, l'Extérieur à 89 1/8, la Rente Turque à 89.87 1/2, la Rente Serbe Unifiée à 0/0 s'assure aux environs de 71 francs.

Société de Crédit sont annulées mais sans bonne tendance. Le Crédit Lyonnais vaut à 816, le Comptoir National d'Escompte 587, la Société Générale est ferme à 613, le Crédit Foncier est demandé de 726 à 727.

Les Obligations du Gouvernement de l'Indo-Chine, remboursables au pair en 75 ans par tirages semestriels sont offertes de tous côtés. Leur prix d'émission est de 465 francs payables 50 francs en souscrivant et 415 fcs à la répartition du 41 au 46 août, au 415 fcs à la répartition du 1er au 5 septembre et 415 fcs le 15 octobre.

En Transvaal : Johannesburg favorisé est maintenue à 84 francs.

Nos Chemins Français sont offerts.

Cours d'Adultes

M. le Ministre a accordé les prix spéciaux ci-après aux personnes dont les noms suivent pour services rendus aux cours d'adultes et d'adolescents, ou pour participation aux œuvres complémentaires de l'école :

Médaille de vermeil
avec prime de 100 francs
M. Colteloni Ange, inst. Oletta di Tuda.

Médaille d'argent
avec prime de 75 francs
M. Stephanopoli N., inst., Lugo di Venaco.

Médailles de bronze
avec prime de 50 francs
MM.
Tomasini P., inst., à Monacia d'Aullene.
Cincenti Simon, instituteur à Lama.
Versini Jacques, instituteur à Marignana.

Rappels de médailles de bronze
MM.
Leoni Laurent, directeur à Bastia.
Luccioni Jean, instituteur à Moita.
Savelli Paul, instituteur à l'Ile Rousse
Pietri Paul, instituteur à Salice.
Mlle
Olivieri M., inst., à Serra di Scopamene.

Dons de livres

MM.
Santucci Dominique, instituteur à Bastia.
Fontana Joseph, inst, à Canale di Verde.
Nunzi Dominique, instituteur à Rapale.
Pozzo di Borgo Barthélemy, inst., à Vico.
Giuseppi Antoine, instituteur à Figari.

Diplômes

MM.
Pinelli S., inst., à St André de Cotone.
Nivaggioni C. inst. adj., à Lugo di Venaco.
Codacconi A.-P., inst., à Caldarello.
Istria Ange-François, instituteur à Sorio.
Livrelli A., directeur d'école à Cargese.
Crucioni Pasquin, instituteur à Canari.
Orsini S.-P., instituteur à Saint-Laurent.
Quilichini D.-J.-B., inst. adj., à Sartene.
Vincignerra Raph., inst., à Pietracorbara.

Mme
Grimaldi Appolonie, inst. à Morosaglia.

SAVON DU CONGO Blancheur du teint

Lycée de Bastia

Comme par le passé des cours destinés aux élèves des classes primaires auront lieu, au Lycée, moyennant une légère rétribution, du 5 août au 21 septembre inclus. Ces cours commenceront aujourd'hui et sont faits par M. Tafanelli, professeur de la classe primaire.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, 3 août.

Arrestation

Le parquet de Montpellier vient d'opérer l'arrestation de nommé Blondeau Jules-Georges, évadé depuis le 26 avril dernier du pénitencier de Castellucchio.

Embarqué avant sa détention sur un des vapeurs de la Compagnie Fraissinet, faisant le service entre Ajaccio-Marseille, ce détenu connaissait le langage du pays et a pu ainsi se soustraire aux recherches de la police et regagner le continent sans être inquiété.

Il doit aujourd'hui son arrestation à de nombreux vols commis pendant le temps qu'il a passé en évasion.

Blondeau, âgé de 22 ans et précédemment détenu à la maison centrale de Melun, a été condamné par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône à 8 ans de travaux forcés. Cette peine fut commuée en 5 ans de réclusion par décret du 12 mars 1901.

∴

Le nommé Hirguey Aristide-Henri, âgé de 21 ans, évadé en même temps que Blondeau, garde encore la campagne.

Arrivée

M. Montigny, secrétaire général de la Préfecture, rentrera à Ajaccio avec sa famille, par le courrier de mardi.

Violent incendie

Un violent incendie a éclaté hier à 2 heures de l'après-midi sur le domaine de l'Etat à Castellaccio et le territoire communal de Lisa.

Favorisé par le vent, l'incendie ne tarda pas à prendre de graves proportions, se subsistant tout le versant Nord de la Punta-di-Borgo.

Le personnel du garde et la population détenue du pénitencier de Castellaccio arrivés les premiers sur les lieux ont été impuissants à arrêter les progrès rapides du feu. Vers 4 heures, les hommes disponibles du 173e d'infanterie et de la 13e batterie d'artillerie se portant sur les lieux du sinistre et organisent les secours.

A 8 heures une partie de la montagne est complètement embrasée et l'incendie qui menace le versant sud projette sur la ville une vive clarté. Le château Porzo-di-Borgo semble être menacé.

Ce n'est que vers minuit, que l'on parvient à se rendre maître du feu. La population détenue n'a quitté les lieux du sinistre que dans la matinée, après s'être assurée que tout danger avait disparu.

Nous adressons à M. le Directeur et au personnel du pénitencier de Castellaccio ainsi qu'aux troupes de la garnison toutes nos félicitations pour l'activité qu'ils ont déployée en cette circonstance.

Ecole Normale

Voici les noms des candidats qui ont été admis définitivement à l'examen des bourses d'école normale :

Lusinchi, Paoli Charles, Pietri, Mariani, Baldacci, Fattacciuli, Luciani, Valle, Natali, Casanova Simon, Benedetti, Taddei, Paoli Xavier, Poli, Sollacaro, Battesti.

Castellucciо

Ont été nommés gardiens stagiaires au pénitencier agricole de Castellucciо, les anciens sous-officiers dont les noms suivent :

M. Blanc François, en remplacement de M. Pozzo di Borgo, démissionnaire.

M. Bonnal Eloi-Eugène, en remplacement de M. Callet, démissionnaire.

M. Freix Joseph, en remplacement de M. Andarelli, qui a reçu une autre destination.

M. Montail Emile-Eugène, en remplacement de M. Defranchi, retraité.

Gazette Départementale

VIZZAVONA. — M. F. Renucoli, le distingué propriétaire des Grands Magasins aux fabriques réunies de Nice, est arrivé avec sa famille et s'est installé au Grand Hôtel de Vizzavona, où il compte passer une partie de la saison d'été.

∴

CORTE. — M. Cotte, professeur de philosophie au collège de Corte, a été déclaré admissible aux épreuves orales du concours d'agrégation.

∴

BONIFACIO. — Les funérailles de Sœur Julienne, religieuse de Saint-Joseph, décédée jeudi, ont été célébrées ce matin en l'église paroissiale de Sainte-Marie.

La population a saisi cette occasion de manifester une fois de plus de son respect pour l'illustre institut de Saint Joseph et de son inaltérable attachement à ces bonnes maîtresses qui, depuis plus de cinquante ans, se dévouent avec tant de zèle, pour l'éducation religieuse et l'instruction de nos filles.

Sœur Julienne, originaire du département de l'Hérault (Montpeyroux), âgée de 60 ans, était devenue Bonifacienne par un séjour de vingt ans au milieu de nous. Dans cet immense concours de personnes de tout âge et de toute condition qui se pressait autour de son cercueil, on y voyait des mères et des filles qui avaient été les élèves de cette aimable maîtresse.

Tout ce monde pleurait... C'étaient des larmes vraiment provoquées par l'affection et la reconnaissance.

A la levée du corps, un petit discours que je vous reproduis ci-après, aussi élégant en la forme que bien senti au fond, a été prononcé, au nom des anciennes élèves, par Mlle Claire Orocchioni, fille de notre sympathique premier adjoint municipal M. Nicolas Orocchioni.

Toutes les autorités civiles se sont fait un devoir d'assister aux funérailles de la Sœur Julienne et de l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure, au cimetière de Saint-François. L'amabilité de cette bonne et modeste religieuse restera gravée dans le cœur de toutes ses anciennes élèves et des personnes qui l'ont connue. Elle avait acquis chez nous, je l'ai dit, réellement droit de cité.

A la paroisse il a été exécuté une messe en musique et à l'Elévation M. Jean Baptiste Monegha a chanté un *Pater Dominе* très sentimental. C'était bien émouvant, en effet de voir une nuée d'élèves et anciennes élèves entourer, en larmes, les restes mortels de cette bonne religieuse dont Bonifacio gardera toujours le meilleur souvenir. Deux religieuses de la Communauté de Sartene étaient venues assister aux funérailles de leur sœur.

Discours

prononcé par MLLE CLAIRE OROCCHIONI

Mesdames, Messieurs,

Notre bonne sœur Julienne vient de nous être enlevée encore toute jeune, et semblable au héros qui meurt au combat, elle a succombé dans l'accomplissement du devoir. Je me fais l'interprète de toutes mes compagnes pour venir, avec ces quelques mots d'adieu, lui prouver notre sensible douleur et notre reconnaissance.

La foule qui entoure ses restes vénérés, elle encore vient manifester sa gratitude à celle qui n'est plus, car elle sait que si ses enfants sont accomplies en instruction et en éducation religieuse, elle le doit, en bonne partie, à la sœur Julienne que nous pleurons en ce jour et qui, vous le savez, a collaboré pendant vingt ans ensemble à notre regrettée mère Adolphe, dont nous conservons le meilleur souvenir.

Toutes nous recueillons aujourd'hui le fruit de leurs longs labeurs et de leurs incessantes fatigues.

Et vous, chères sœurs éplorées, remplies d'abnégation et de dévouement pour notre tendre jeunesse, unissez vous à ma voix pour dire les nobles qualités de nos regrettées maîtresses.

Disons qu'elles étaient à la hauteur de leur noble mission; qu'elles avaient pour vous toutes et pour les élèves confiées à leurs soins un attachement profond, vraiment maternel, disons encore qu'elles ont affectionné Bonifacio autant que leur propre pays.

Sœur Julienne, maîtresse chère et vénérée, la réelle vertu que vous avez pratiquée sur cette terre nous fait croire sûrement que vous occupez aujourd'hui une bonne place au séjour des élus. Pries le divin Jésus pour vos chers parents que l'éloignement a empêchés de recueillir votre dernier soupir. Priez pour toutes vos élèves. Priez la divine mère, l'Immaculée Marie, d'assister vos dignes compagnes dans l'accomplissement de leur mission au milieu de nous, de les consoler dans leur forte douleur, et de protéger aujourd hui et toujours la communauté de Saint-Joseph, à laquelle vous êtes si fière d'appartenir, ainsi que notre ville de Bonifacio qui ne vous oubliera jamais... oui... jamais, nous ne vous oublierons dans nos prières.

Sœur Julienne, reposez en paix.

∴

CORTE. — M. Cremona, gardien ordinaire à la maison centrale de Montpellier, a été appelé en la même qualité à la prison de Corte, par permutation avec le gardien ordinaire Caritan, qui le remplacera à Montpellier.

∴

BONIFACIO. — Un crime horrible vient d'être commis, non pas dans cette ville de Bonifacio, dont les mœurs douces et paisibles paraissent avoir horreur du sang humain, mais en plein champ, à seize kilomètres, sur un terrain éloigné de toute voie de communication, près des bords de la mer, loin du golfe de Santa Manza.

La victime qui a eu la gorge coupée et le crâne littéralement lardé de coups de poignard est un certain Frasconi Joseph, sujet sarde, venu à Bonifacio, depuis huit ans, actuellement berger de M. Sampiero Porri, à Compocelli.

Comme la victime n'avait point d'ennemis en Corse, c'est en Sardaigne, et pour des raisons intimes, qu'il conviendra de rechercher le ou les auteurs de ce crime aussi cruel qu'imprévu.

Sans vouloir préjuger, dans la crainte de les contrarier, les investigations de la justice qui est sur les lieux et qui, espérons le, arrivera à la découverte du ou des coupables, disons, dès maintenant, que cet horrible forfait ne revet aucun des caractères inhérents aux crimes vraiment corses.

Nous savons satisfaire nos vengeances, sans cruautés inutiles.

X.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 4 août

1re observation. — 7 heures du matin, + 23 6 à 25 8 5 heures du soir, + 24. Max : + 26 5. minima, + 22

2e observ. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 760 mm. 6 heures du soir, 759 mm

Vent. — 9 h. du matin. S. E. faible.
4 h. du soir. S. O. modéré.

Etat du ciel, légèrement brumeux.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux matin, + 0,60, soir, + 0,38

Pluviométrie, 4 9 heures du matin.

∴

Mission

Par décision du 28 juillet, M. le garde des sceaux, ministre de la justice, a chargé M. Félix Decori, avocat à la cour d'appel de Paris, d'une mission à fin d'étudier sur l'organisation et le fonctionnement de la justice criminelle aux Etats Unis et au Canada.

L'éminent avocat s'embarquera au Hâvre le 29 août.

∴

Carnet mondain

On annonce le prochain mariage de Mlle Andrée Pozzo-di-Borgo, la très charmante fille du regretté Sous-Préfet de Bastia et de Mme Colet, née Orenga, avec M. Mathieu Fantauzzi, le sport-man bien connu.

Nous offrons aux fiancés et à leurs familles nos respectueuses félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

∴

Institut agronomique

M. Ceccaldi, élève sortant de l'institut national agronomique, a obtenu le diplôme d'ingénieur agronome.

∴

A l'arrivée

Parmi les passagers du paquebot postal de Marseille, se trouvait M. Flach, procureur général près la cour de Caen.

∴

Arts et métiers

MM Frangolacci, Bona Louis-Marie et Paoli Paul-François ont été déclarés admissibles à subir les épreuves orales du concours d'admission aux écoles d'arts et métiers en 1902.

∴

Les Corses en Chine

M. Paul Filippini, chancelier de la légation de France en Chine, a été nommé au grade de vice-consul.

Nos lecteurs ne peuvent avoir oublié la vaillante attitude de M. Filippini pendant l'attaque des légations, attitude déjà récompensée par la croix de la légion d'honneur.

∴

Diplôme d'ingénieur

MM. Louis Bastianelli et Fernand Stagnaro, de l'école des ingénieurs de Marseille, ont pleinement satisfait aux épreuves réglementaires de fin d'études et ont obtenu le diplôme d'ingénieur.

M. Bastianelli a également obtenu le certificat d'études supérieures, physique industrielle, devant la faculté des sciences.

∴

Obsèques

Hier ont eu lieu les obsèques de Mme Louise Lisoni, fille du regretté conseiller municipal Mignoni, décédée dans sa vingt-cinquième année, à la suite de couches.

C'était une excellente et active mère de famille qui laisse des enfants en bas-âge à son inconsolable époux, M. Sauveur Lisoni, l'un des principaux employés de la Maison Maurel.

La mort presque soudaine de cette jeune femme a péniblement affecté tous ceux qui la connaissaient et excité de très vifs regrets.

Une foule considérable assistait aux obsèques.

Desmerbes couronnes couvraient le cercueil.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. An tro Ghilini, Joseph Peconia, Joseph Valery, Antoine Maurel.

L'absoute a été donnée en l'église Saint-Jean.

Nous prenons une vive part au deuil qui frappe M. Sauveur Lisoni et la famille Mignoni, et leur présentons toutes nos condoléances.

∴

Marine marchande

Voici les derniers résultats des examens de la marine marchande qui ont eu lieu à Marseille;

M. Mattei a été reçu capitaine au long-cours, théorie.

Ont obtenu le diplôme d'officier de 2e classe, MM. Mattei, Graziani, Francioni Virgile, Morgantti et Benigni.

∴

Médaille pénitentiaire

La médaille d'honneur des services pénitentiaires a été décernée à M. Lovighi Paul Jérôme, gardien à la prison civile d'Alger.

∴

Sauvetage

Ce matin, vers onze heures et demie, le jeune Lota Jean, âgé de quatorze ans, longeait le quai du vieux port, lorsqu'il glissa et tomba à l'eau. Un autre jeune homme, Sanguinetti André, demeurant rue des Zéphirs, âgé de quinze ans, l'ayant vu disparaître, s'est jeté tout habillé à son secours, a plongé, l'a saisi et ramené à la surface, puis l'a déposé sur le quai.

Quelques personnes sont accourues et ont prodigué leurs soins aux deux jeunes gens dont les forces étaient épuisées.

Nos compliments au jeune sauveteur.

∴

Faculté de Lyon

M. Xavier Moulin a été reçu aux examens de licence en droit, 1re année, 1re partie, devant la faculté de Lyon.

∴

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, grand buffet, table avec 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un grand coffre fort.

3° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étage, tous les jours à 10 heures du matin.

∴

Au Port

Le voilier *Villafranca*, capitaine Bertuccelli est arrivé d'Anzio avec 80 tonnes de son et froment.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Fraissinet, est arrivé de Livourne, avec 20 passagers et 16 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille, avec 205 passagers et 102 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Paraguay*, capitaine Cacchi, est arrivé de Porto-Torres avec 2 passagers et est reparti avec 60 tonnes pour Livourne.

— Le vapeur *Marzocco*, capitaine Previ est arrivé de Marseille.

— Le voilier *Apollon*, capitaine Bianchi chargé de charbon à destination de Marseille, a relâché venant de Solenzara.

Bourse de Paris

	2 août	4 août
Rente 3 p. 0/0 amort.	100,20	100,65
— 3 p. 0/0 anciens	100,10	100,05
— 3 1/2 0/0	104,01	103 90

Dépêches de Nuit
JUSTICE TÉLÉGRAPHIE

Nouvelles Universitaires

Bourse de licence

Une bourse de licence de 1.200 francs, près la Faculté des sciences de Marseille, a été accordée à M. Aliotti, dont le père est instituteur en retraite à Olivese, avec cinq enfants.

Mérite Agricole

Ont été nommés au grade de chevalier du Mérite agricole :

M. Bonnet, inspecteur des eaux et forêts, à Corte.

M. de Gentile, viticulteur, à Bastia ;

M. Martinetti, maire de Pruneli di Fiumorbo ;

M. Massiani, propriétaire, à Novella ;

M. de Petriconi, propriétaire, à Sainte-Marie-Poggio ;

M. Pieraggi, maire de Corte.

Nouvelles Maritimes

Nominations

Sont promus :

au grade de capitaine de vaisseau, MM. les capitaines de frégate :

Le Prieur,
Lemoigne,
La Ilrie.

— au grade de capitaine de frégate, MM. les lieutenants de vaisseau :

Chevalier,
Jourdan,
Douvrer,
Dubois,
Biart,
Duprez.

— au grade de lieutenant de vaisseau,

MM. les enseignes de vaisseau :

Locamus,
Cossorel,
Farrat,
Des Courtils de Bessy,
Faou,
Salmon.

LNS 00378

Elections Municipales de Marseille

Le préfet conspué
Les troupes consignées

La liste Chanot, patronnée par le *Petit Marseillais*, a obtenu un très gros succès.

Tous les candidats de cette liste ont été élus.

M. le docteur Flaissières a été battu.

La défaite complète de la liste patronnée par l'ancien maire de Marseille a provoqué des bagarres nombreuses, dès que les résultats ont été connus.

En rentrant à la préfecture M. Lutaud a été conspué aux cris de : « Vive Flaissières ! »

Les partisans de l'ancien maire de Marseille sont très surexcités. Comme l'on craint des désordres sérieux, toutes les troupes sont depuis hier soir consignées.

Trois de nos compatriotes font partie du nouveau conseil municipal de Marseille.

Ce sont : M. Doria, chef d'institution libre ;

M. Pieri, docteur ès-lettres, professeur de rhétorique au lycée ;

M. Virgitti, président de l'association syndicale des maîtres d'hôtel, restaurateurs et limonadiers.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général Gallimard, commandant le 3e corps d'armée, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin de ballottage

Nord

Les électeurs de la 2e circonscription de Lille étaient appelés dimanche à élire un député, en remplacement de M. Lorthiois, républicain libéral, décédé.

Au premier tour de scrutin les voix s'étaient ainsi réparties :

Inscrits, 15.252. — Votants, 12.151

M. Bonte, rép. lib., 5.842 voix.
M. Ghesquière, soc., 5.125 id.
M. Werquin, rad., 1.152.

∴

Aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité absolue le 20 juillet dernier, il a été procédé dimanche à un deuxième tour de scrutin.

M. Bonte a été élu par 6.413 voix contre 5.819 à M. Ghesquière.

Le Monument de Pasteur à Dôle

La ville de Dôle, où naquit Pasteur, a tenu à élever une statue au plus illustre de ses enfants.

L'inauguration a eu lieu hier, sous la présidence de M. Trouillot, ministre du commerce et député du Jura, assisté de M. Doumergue, ministre des Colonies.

Mme Pasteur assistait à cette cérémonie, entourée de ses enfants et de plusieurs membres de sa famille.

L'Académie des sciences était représentée par M. le docteur Roux, l'éminent sous-directeur de l'Institut Pasteur.

Des discours ont été prononcés par le maire de Dôle, le ministre du commerce et le docteur Roux.

M. WALDECK-ROUSSEAU à Rambouillet

M. Waldeck-Rousseau s'est rendu au château de Rambouillet, dans la matinée, et a eu un long entretien avec le président de la République.

M. Waldeck-Rousseau a fait connaître les diverses impressions des souverains et des hommes politiques étrangers sur la situation de la France, puis l'entretien s'est continué sur la question de l'application de la loi sur les associations.

Un Congrès de sauvetage

La société des hospitaliers sauveteurs bretons a organisé, à Nantes, un congrès international de sauvetage, hygiène, pêche et sécurité maritime.

Les deux premières séances ont été consacrées à l'étude des derniers progrès accomplis dans l'art du sauvetage et des moyens les plus propres à éviter les collisions entre navires.

Des expériences ont été faites hier, en Loire, et aujourd'hui, en mer, à Saint-Nazaire, sur les canots et bouées inchavirables, sur les ballons porte-amarre, sur les bélices natatoires et sur un appareil pour lancer des obus à l'huile.

Le Congrès a adopté le vœu relatif à l'enseignement de la natation et du secourisme dans les écoles publiques.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

A Brest

A Brest, les gendarmes, la police et les fonctionnaires attendent des ordres pour se rendre à Landerneau et dans les communes environnantes, afin de prêter main-forte aux commissaires de police.

A Landerneau

Le commissaire de police de Brest est arrivé dans la matinée à Landerneau. La population sortit des maisons et des églises et se massa devant la maison des Sœurs.

Le commissaire de police s'est borné à faire le tour de l'établissement des sœurs, puis est reparti pour Brest.

Depuis deux heures du matin les habitants surveillent l'école des sœurs à la gare.

A Firminy

A Firminy, le Curé a lacéré les scellés apposés par le commissaire de police qui a été soufflé par une femme.

Le Curé et la femme sont déférés au parquet.

A Saint-Meen

Le propriétaire de l'école des sœurs de Saint-Meen est décidé à s'opposer à l'apposition des scellés.

Dans les communes environnantes les travaux agricoles sont complètement interrompus.

A Ploudaniel

Ce matin, l'alerte a été donnée à Ploudaniel. En un instant, 1.200 paysans étaient réunis, armés de fourches et de bâches.

Partout on s'attend à l'arrivée des troupes.

A Arée-la-Nouée

Un télégramme de Vannes annonce que la population a empêché la fermeture des écoles libres de Arée-la Nouée.

Les Mineurs de Saint-Etienne

Le syndicat des mineurs de Côte-Chaude à Saint-Etienne a tenu une réunion hier soir pour délibérer au sujet de la réduction de 9 0/0 à 3 0/0, faite par la compagnie de la Loire, sur l'augmentation accordée par la sentence arbitrale du 6 janvier 1900.

LA REINE MARIE-CHRISTINE

La mère du roi Alphonse XIII, et sa fille l'infante Marie-Thérèse, sont parties ce matin, à 10 heures, de Munich pour se rendre à Baden, près Vienne, demeure de leur mère et grand'mère l'archiduchesse Elisabeth.

Le séjour en Autriche de la reine Marie-Christine sera de trois semaines environ.

A son retour, avant de retourner à Saint-Sébastien, elle compte faire un nouveau séjour à Paris.

EN AUSTRALIE

Terrible explosion de mine
130 victimes

Une terrible explosion de mine s'est produite dans la mine de charbon de Montbut-Kebbles, à Wollongong.

Soixante-dix cadavres environ ont déjà été retirés.

On croit que soixante-dix autres sont encore emprisonnés sous les décombres. On a peu d'espoir de les sauver.

Près de 150 mineurs ont été sauvés.

Une partie de la mine est en feu.

Le Parlement a levé la séance à la nouvelle de cette catastrophe.

L'Angleterre et les Boers

LES DEUX PRÉSIDENTS BOERS

M. Kruger s'est rendu aujourd'hui à Scheveningue pour faire sa visite à l'ex-président de l'Orange, M. Steijn.

Le général Meyer

Le général Lucas Meyer est arrivé aujourd'hui à La Haye.

Après avoir conféré avec le président Kruger, il se rendra auprès de M. Steijn.

Etat Civil

MARIAGES

Felici Frank-Augustin, maçon, de Saint-Florent, et Vinsiguerra Marie, de Ficaja.

Pisoni Joseph-Marie, journalier, et Rocco Angéline, ménagère, tous deux de Calvi.

NAISSANCES

Raffaelli Michel-Antoine. — Cantarelli Louis-Albert. — Poggi Jean-Louis.

DÉCÈS

Lisoni Louise, mariée, 30 ans, de Bastia.
Constant Lucie, 10 mois, de Bastia.
Guerrieri Fanny, célibataire, 17 ans, de Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

M. Sauveur Lisoni, négociant, et ses filles : Mademoiselle Catherine Mignoni ; M. Guillaume Biaggini, négociant, Madame Guillaume Biaggini, née Mignoni, et leurs enfants ; M. et Mme Vincent Mignoni, chef mécanicien et leur fils ; M. et Mme Joseph Mignoni ; M. et Mme Julien Mignoni, électricien, et leurs enfants ; M. et Mme Joseph Agostini née Lisoni, et leurs enfants ; M. et Mme Dominique Catta, née Lisoni, et leurs enfants ; M. et Mme François Arrighi, née Lisoni, de Poggio-d'Oletta ; Mme veuve Castelli, née Lisoni ; M. Charles Damiani, capitaine marin, et Mme Charles Damiani, née Mignoni.

Les familles Orenga, Alessandri, Prevosti, Piaggi, Cristini, Dechary et Dominique Mignoni,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Louise LISONI
Née MIGNONI

décédée, le 3 août 1901, à l'âge de 35 ans.

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS par l'ELIXIR-O-PHOSPHATINE

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

ON DEMANDE

pour une station thermale un *très bon cuisinier* ou une *très bonne cuisinière*, un garçon pour service de table. Faire offre et prendre adresse au bureau du journal.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijoux et articles de fantaisie.

Cessation de commerce pour cause de santé

Magasin de nouveautés, tissus, boulevard Paoli, 28, Bastia, bénéfices nets, 8.000 francs par an. Marchandises et matériel, 15 000 francs.

Marché aux bestiaux de Francardo

On nous prie d'informer Messieurs les éleveurs de bestiaux que des maquignons du continent se trouveront au marché de Francardo les 10, 11, 12 août prochain et qu'ils achèteront des chevaux, mules et mulets comme à l'ordinaire.

AVIS IMPORTANT

E. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son nouveau magasin, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garanti pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacon d'1 litre, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hassi-el-Bey (Alger), propriétaire E. Biagini, s'approvisionner dans toute la Corse et à Marseille, et qu'il vient Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connues à l'enseigne E. Biagini.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent frelatés, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en deux journées, en bordelaises et en demi-caisse au choix du client.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant et en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Capitaux pour tous

Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours: **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

Veuve F. Agostini et Fils

Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia

Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires

Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acétylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Posit. ass. de 8.000

dans Aux Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste

prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.

Pour tous renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT,
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
ÉDITION B ; contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 3e, 5e et 6e N°.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 30 francs
ADEL. GUILBERT, Editeur, 3, r. du 4-Septembre

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Augustin ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérants,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie de Mirodier,
dépositaire : Sous Damas, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

A VENDRE

Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Lièges

La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Valsace*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 71.

TUMEUR

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE

45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

La Maison L. N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'estimable
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'aventurent à reproduire servilement les dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable désirable.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux de 3 à 7 francs et compris la lumière, électricité et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

PILULES DEPURATIVES GOLVIN

Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements. Les rapports, Gastrites, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux, etc. Le flacon avec le mode d'emploi : 3 fr. 50 franco contre mandat-poste.
M. Prod' Homme, fils
7, rue Saint-Sulpice, 7
PARIS

PHARMACIE Centrale du Nord

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
Spécialités de Pharmacie.
CATALOGUE FRANCO (100 pages).
TÉLÉPHONE — USINE à SAINT-DENIS
Dépôt Général du **FER GAFFARD**

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia.

L'AMARO MATTEI

VOS CHEVEUX

Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations soyent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Commissionnaire, 87, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à Nice

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques et Ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Général & Boulevard de Cardo, 1.

D.O.M. BÉNÉDICTINE

La Meilleure des Liqueurs
Exquise Tonique Digestive
Se méfier des contrefaçons
Se trouve partout
BÉNÉDICTINE D.O.M.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 10 centimes le paquet. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez partout **LA CÉDRATINE**
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et stomachique. Prenez la Cédratine et vous ne craindrez plus les fièvres

27e ANNÉE — MERCREDI 6 AOUT 1902 — N° 188

Le Petit Bastiais

00379

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE SCOLAIRE — 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Transfig. ration.
Soleil : (Heure civile locale)
Lever, 4 h. 31 m. — Coucher, 6 h. 43 m.
Lune : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
Fête de demain : Saint Gaetan.

5 Août

Les Distributions de Prix

Ces cérémonies scolaires sont-elles véritablement utiles ? Ne constituent-elles pas une tradition surannée qu'il convient de reléguer parmi les vieilles lunes ?

On posait, un jour, cette question devant un haut fonctionnaire aussi ennemi des besognes superflues, qu'acharné au travail, quand il s'agissait de devoirs sérieux à remplir, très peu porté d'ailleurs aux manifestations d'apparat. Cet homme d'infiniment d'esprit, ayant une vaste instruction, une longue expérience de la vie, se prononça énergiquement pour le maintien des distributions de prix. « Il m'est arrivé plusieurs fois, disait-il, d'être appelé à présider des cérémonies de ce genre : la désignation du ministre m'arrivait généralement au moment où j'étais accablé de travail, où la température était épouvantable ; toujours je me suis fait un devoir impérieux d'accepter la délégation ; et quand j'étais simple invité, je considérais ma présence comme une obligation.

» Si vous voulez vous rendre compte, continuait-il, des résultats et de l'effet d'une distribution de prix, ne portez pas vos regards sur l'estrade où siège le monde officiel, examinez plutôt le public composé de parents et d'élèves. Je vous assure que le spectacle est fort instructif ; c'est le moment où les *cancres* regrettent de n'avoir pas travaillé ; sentiment assez fugitif, si vous voulez, mais qui n'en laisse pas moins de traces bienfaisantes. C'est le moment aussi où les *pioches* se sentent indemnisés de leurs efforts pour s'instruire et résister à l'impérieuse paresse. Je ne vous parle pas de la joie intense des mères, joie d'autant plus profonde qu'elles sont plus pauvres, de l'orgueil des grandes sœurs ; croyez-moi, c'est délicieux à voir. Et les mignons visages remplis d'allégresse des petites sœurs ! c'est tout simplement ravissant ! Et la sortie ! La caricature n'est amusée de ce départ triomphal du lauréat. Qu'on a donc tort ! Rien de pur, rien de légitime, rien de sain comme ces joies de la famille, comme cette communauté de pensées qui fait que chacun prend sa part du succès du fils et du frère. L'émulation part de là, comme une traînée de poudre ; les mères, les sœurs qui n'ont pas été heureuses dans cette solennelle répartition de récompenses, ne manquent pas d'adresser des reproches au fainéant qui n'a pu recueillir la moindre couronne, et le fainéant, à moins d'appartenir à cette classe d'*endurcis* rebelles à tout sentiment, hors l'égoïsme, prend de louables résolutions qu'il tiendra plus ou moins, mais qui le ramèneront toujours dans la voie du travail.

» En bien, il est bon, il est juste que l'Etat rehausse ces distributions de prix, qu'il leur donne le plus grand éclat. Il faut qu'il y ait beaucoup de tentures éclatantes, beaucoup de drapeaux, beaucoup d'uniformes, beaucoup de costumes, beaucoup de musique ! Il faut que les volumes dorés s'étagent sur des tables somptueusement décorées, qu'une montagne de vertes couronnes s'élève à côté des beaux livres ! Il faut aussi que les discours soient courts et vibrants ! Il faut aussi que la voix de celui qui lit le palmarès soit forte, sonore, cadencée, et porte jusqu'aux extrémités de l'enceinte.

» Tenez, disait notre éloquent interlocuteur, j'ai assisté comme président de distribution de prix, à une scène que je n'oublierai jamais. On venait d'appeler un prix d'honneur. Je vis s'avancer un brave garçon, très timide, modestement vêtu (l'habit du dimanche du pauvre). C'était une intelligence d'élite, un travailleur acharné ; il avait tous les premiers prix. Quand le censeur, arrivé à la fin de l'énumération des succès de cet enfant, lança à toute voix, la mention : *quinze fois nommé !* ce fut un tonnerre d'applaudissements. J'étais en grand costume ; je rappelais le lauréat ; je l'embrassai, en posant sur sa tête une nouvelle couronne. Un cri retentit, la mère, une femme en bonnet, venait de tomber évanouie dans les bras du père, un ouvrier, qui pleurait comme un enfant. Parlez-moi de cette démocratie-là ! De celle-là nous en sommes tous ! C'est celle qui élève. Ce n'est plus le niveau sinistre de l'égalité qui abaisse.

» Voilà pourquoi, disait en terminant notre haut fonctionnaire, je suis partisan convaincu des distributions de prix. Par exemple, je voudrais bien qu'on accordât à certaines matières trop dédaignées, l'importance qu'elles méritent ; je voudrais voir plus de prix accordés à l'étude des langues vivantes, au dessin, à la musique, à la gymnastique. »

Le souvenir de cette conversation m'est revenu, à la fin de cette année scolaire ; j'ai tâché de la reproduire de mon mieux, espérant qu'elle intéresserait le lecteur comme elle me charma jadis.

Un Père de famille.

Curiosités corses

6 août 1794. — Les Chasseurs Corses, régiment créé lors de la division du régiment royal Corse en deux corps, les Chasseurs royaux Corses et les Chasseurs Corses, entrent dans la formation de la 4e légère. Cette 4e légère, en 1796, devint le 21e léger, supprimé en 1814 et versé dans le 3e léger.

A Travers la Corse

OLMETO

A 8 kilomètres de Propriano, adossée à une montagne dévalant en pente rapide jusqu'aux bords du petit golfe de Valinco, est assise, au milieu de riantes touffes d'oliviers, la coquette petite ville d'Olmeto, un des plus beaux et des plus importants chefs-lieux de canton de l'arrondissement de Sartene.

Bâtie en amphithéâtre, avec ses vieilles mais belles constructions ; son église historique ; son ancien couvent des Moines, gardant, quoique ruiné, la pureté de son style pisan ; son pensionnat de religieuses, vaste établissement très renommé dans la région, Olmeto peut, sans conteste, être placé au premier rang des gros bourgs de la Corse.

De son cours d'environ 200 mètres de long, on jouit d'un horizon splendide, dominant la fertile plaine de Baracci avec son établissement thermal du même nom, propriété du sénateur Galloni d'Istria, établissement plein de confort et dont les eaux sulfureuses rivalisent bien avec celles de Pietrapola, mais ne sont malheureusement pas connues en dehors des arrondissements d'Ajaccio et Sartene.

En quittant la ville et suivant la route bordée d'oliviers qui, par des lacets hardiment tracés à 300 mètres à pic sur la mer, mène à Propriano, on a devant soi l'immensité bleue de ce golfe enchanteur de Valinco, auquel il ne manque que quelques travaux d'art pour en faire un des abris les plus sûrs de notre île.

Les productions d'Olmeto et de son territoire qui, outre la plaine de Baracci comprend toute la basse vallée du Tavaro, sont aussi riches que variées. Dans cette contrée, illustrée par Mérimée, puisque c'est dans une petite localité du canton qu'il fait vivre le principal héros de son drame, *Colomba*, viennent à profusion, la vigne, le châtaignier, toutes sortes de céréales, l'olivier surtout, source principale de la richesse du pays, en très grande abondance, n'en déplaise à la Balagne. Olmeto produit en moyenne de 3 à 400,000 litres d'huile par an.

On peut dire qu'avec ces multiples avantages il ne manque à Olmeto, ainsi qu'à l'arrondissement de Sartene, le plus pittoresque en même temps que le plus fertile et le plus majestueux de la Corse, que des débouchés ; une voie ferrée et un service maritime régulier et fréquent entre Propriano et le continent, pour être ce qu'il est en droit de devenir, le grenier de la Corse.

C. d'Ol.

Baccalauréat

Le ministre de l'instruction publique a pris l'arrêté suivant pour déterminer la date à laquelle le décret du 31 mai dernier doit être appliqué.

Art. 1er. — Les dispositions du décret du 31 mai 1902, portant institution d'un baccalauréat de l'enseignement secondaire, seront mises à exécution :

1. Pour la première partie : latin-grec, latin-langues vivantes, latin-sciences, sciences-langues vivantes à partir de la session de juillet-août 1904 ;

2. Pour la deuxième partie : philosophie, mathématiques, à partir de la session de juillet-août 1905.

Art. 2. — Il ne sera plus reçu d'inscription :

Pour la première partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire classique, à dater de la session de juillet-août 1904 ;

Pour la première partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne, à dater de la session de juillet-août 1905.

Toutefois, les candidats qui, antérieurement à ces dates, se seront présentés à la première partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne, conserveront le droit de subir l'examen d'après le régime institué par le décret du 8 août 1890 et par le décret du 5 juin 1891.

Fait à Paris, le 28 juillet 1902.

Les Hautes Corses à Aix

M. Saint-Marc Acquatella, principal de collège en retraite, rentré au pays natal, à Penta-Acquatella, n'est occupé d'une manière spéciale de la fabrication de ses huiles et n'a pas hésité à en envoyer à l'exposition générale internationale d'Aix-en-Provence.

Nous sommes très heureux d'annoncer que son huile d'olives a obtenu un diplôme d'honneur et une médaille d'argent.

Il est à peine nécessaire d'ajouter que toutes les huiles les plus renommées d'Europe, d'Algérie, de l'étranger ont figuré à cette exposition, que les fabricants de Provence, des Alpes-Maritimes, du Var, etc., y ont envoyé leurs produits les plus perfectionnés. Eh bien ! notre huile corse, grâce au système de fabrication employé par M. Acquatella, a fait excellente figure au milieu de tous ces produits similaires.

Que nos compatriotes suivent l'exemple de M. Acquatella ; qu'ils se pénètrent bien des conseils donnés par M. Boyer, le distingué professeur d'agriculture de Sartene sur le mode de culture, de cueillette, d'entretien des olives et de fabrication de l'huile. Ils verront leurs produits primés et ils verront aussi

---

40 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XIV.

DANS LE BROUILLARD.

— Un instant ! s'écria Heyward ; explique-moi d'abord quelles nouvelles espérances vous avez conçues.

— Cela veut bientôt fait, répliqua le chasseur ; l'espérance n'est pas grande, quoiqu'elle vaille mieux que rien. Uncas dit que le huilet que vous voyez a labouré plusieurs fois la terre en venant des batteries du fort jusqu'ici ; si tout autre indice nous manque pour diriger notre marche nous pourrons en retrouver les traces. Ainsi donc, plus de discours et en avant, car pour peu que nous tardions, nous risquons de voir le brouillard se dissiper et nous laisser à mi-chemin, exposés à l'artillerie des deux armées.

Reconnaissant que, dans un pareil moment de crise, il était plus convenable d'agir que de parler, Heyward se plaça entre les deux sœurs, afin d'accélérer leur marche et principalement occupé à ne pas perdre de vue leur conducteur.

Il fut bientôt évident que celui-ci n'avait pas exagéré l'épaisseur des brouillards de l'Horicon ; à peine avaient-ils fait une cinquantaine de pas qu'ils se trouvèrent enveloppés d'une obscurité si profonde, qu'ils se distinguaient très difficilement les uns les autres, à quelques pieds de distance.

Ils avaient fait un petit circuit sur la gauche et commençaient déjà à retourner vers la droite, étant alors, comme Heyward le calculait, à peu près à mi-chemin de la poterne tant désirée, quand tout à coup, leurs oreilles furent saisies par un cri redoutable qui semblait partir à vingt pas d'eux.

— Qui vive ?

— En avant, vite ! dit le chasseur à voix basse.

— En avant ! répéta Heyward sur le même ton.

— Qui vive ? crièrent en même temps une douzaine de voix avec un accent de menace.

— C'est moi ! dit Duncan pour gagner du temps, et doublant le pas en entraînant ses compagnes effrayées.

— Bête ! qui, moi !

— Un ami de la France, reprit Duncan sans s'arrêter.

— Tu n'as plus l'air d'un ennemi de la France. Arrête ! ou de par Dieu, je te ferai ami du Diable !... Non ? Feu, camarades, feu !

L'ordre fut exécuté à l'instant ; une vingtaine de coups de fusils partirent en même temps.

Heureusement on avait tiré presque au hasard, dans une direction qui n'était pas tout à fait celle des fugitifs. Cependant les oreilles de David, peu exercées à ce genre de musique, crurent les entendre siffler à deux pouces de lui.

Les Français poussèrent de grands cris ; Heyward entendit donner l'ordre de tirer une seconde fois et de se mettre à la poursuite de ceux qui paraissaient ne pas vouloir se montrer.

Le major expliqua, en deux mots, au chasseur, ce qui venait de se dire en français ; celui-ci, s'arrêtant sur-le-champ, prit son parti avec autant de promptitude que de fermeté.

— Faisons feu à notre tour, dit-il ; ils croiront que c'est une sortie de la garnison du fort ; ils appelleront du renfort ; avant qu'il leur en arrive, nous serons en sûreté.

Le projet était bien conçu ; mais, l'exécution ne réussit pas.

La première décharge d'armes à feu avait excité l'attention générale du camp, la seconde y jeta l'alarme ; depuis le bord du lac jusqu'au pied des montagnes, le tambour battit de tous côtés et l'on y entendit un mouvement universel.

— Nous allons attirer sur nous leur armée entière, dit Heyward ; en avant, mon brave ami, en avant ! il y va de votre vie comme des nôtres.

Le chasseur paraissait disposé à suivre cet avis ; mais dans ce moment de trouble et de confusion, il avait changé de position et il ne savait plus de quel côté marcher.

Il exposa en vain ses deux jeunes à l'action du vent ; il ne faisait plus le moindre souffle d'air.

En ce cruel embarras, Uncas remarqua des sillons tracés par le boulet qui était arrivé dans le bois et qui avait emporté, en cet endroit, le haut de trois petites fourmilières.

— Laissez-moi voir la direction, dit Œil de Faucon en se baissant pour l'examiner.

Et se relevant à l'instant, il se remit en marche avec rapidité.

Des voix, des cris, des jurements, des coups de fusil, se faisaient entendre de toutes parts, tout à coup un vif éclat de lumière fendit un moment le brouillard ; une forte détonation qui le suivit fut répété par tous les échos des montagnes, plus sieurs boulets traversèrent la plaine.

— C'est du fort ! s'écria le chasseur en s'arrêtant sur-le-champ ; nous courrons comme de fous vers les bois pour nous jeter sous les canons de Maquas.

Dès qu'ils furent aperçus de leur mépriser, ils se hâteront de la reparer ; pour marcher plus vite, Duncan céda au jeune Mohican le soin de soutenir Cora qui parut consentir sans répugnance.

Cependant il était manifeste que sans savoir précisément où les trouver, on les poursuivait avec ardeur ; chaque instant semblait devoir être celui de leur mort ou, du moins, de leur captivité.

— Point de quartier aux coquins ! s'écria une voix qui semblait celle d'un officier dirigeant la poursuite, à peu de distance derrière eux.

Mais, au même instant, une voix forte, parlant avec un ton d'autorité, cria en face d'eux, du haut d'un bastion du fort.

(*A suivre*).

les acheteurs d'huile supérieure se dirigeaient vers la Corse.

M. Acquatella a remporté une victoire qui promet les meilleurs résultats pour notre pays, car d'autres voudront en remporter aussi. Honneur à l'initiative et à l'intelligence de ce distingué maître qui s'est fait agriculteur.

Conférence sur la Corse

On lit dans *l'Union Républicaine* de Châlons-sur-Marne :

M. André, inspecteur primaire à Reims, fondateur de l'œuvre des voyages scolaires, a développé d'une façon magistrale le sujet de sa conférence : *La Corse*.

Pendant une heure et demie, il a intéressé au plus haut point son auditoire ; c'est qu'aussi M. André, en nous dépeignant les mœurs, les coutumes des Corses, nous parlait en homme qui a voyagé, beaucoup vu et surtout finement observé. C'est une véritable excursion qu'il nous a fait faire à travers cette grande île pittoresque. Nous en sommes revenus émerveillés et sans avoir éprouvé la moindre fatigue. Car, il faut le dire, M. André a fait défiler devant nos yeux une série admirable de vues photographiques d'une rare pureté et d'une très grande finesse.

Joignons à cela une série d'anecdotes charmantes et très originales, ayant trait aux mœurs, aux habitudes, comme celles concernant le banditisme, la vendetta, qui ont contribué à nous faire connaître d'une façon complète ce caractère si beau parfois, si curieux souvent du Corse.

Nous relaterons en particulier ce que M. André, parlant des relations de la Corse avec le continent, nous a exposé et qui nous a vivement étonnés : le prix du transport des marchandises de Marseille en Corse est beaucoup plus élevé, et même (nous croyons ne pas nous tromper dans nos souvenirs) le double du prix de transport de la même quantité de marchandises de Marseille en Algérie ou en Tunisie, voire même en Turquie. Il en est de même des tarifs concernant les voyageurs. C'est là, comme on peut le voir, un fait tout à fait incroyable, et il est à espérer que les pouvoirs publics étudieront la question et remédieront à ce fâcheux état de choses.

Espérons-le !

Espérons aussi que cette conférence de M. André, venue après une excursion faite par son auteur dans notre île, l'an passé, lors du congrès tenu à Ajaccio par l'Association Française pour l'avancement des sciences, aura pour conséquence d'y amener aux vacances prochaines une caravane scolaire. Tel est du moins le projet à la réalisation duquel M. André s'emploie actuellement, à ce que nous assure celui de ses correspondants lunisiens, à qui nous devons la communication des lignes qui précèdent

Correspondance

Bastia, 4 août 1902

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Le 2 du mois courant, tandis que je me promenais tranquillement sur le boulevard Paoli en compagnie de nombreux amis, un agent m'accosta et me pria de me rendre au bureau du Commissaire central. Après un très court examen, M. le Commissaire central, m'apprenant que j'étais inculpé de vol, me fait « littéralement » coffrer et conduire devant le juge d'instruction. J'ai vaisement protesté de mon innocence, il m'a été impossible d'obtenir une voiture formée et j'ai été scandalt au tribunal comme un vulgaire criminel après avoir passé 25 heures au violon où l'on n'est pas précisément sur unlit de roses.

Et maintenant, lecteurs, juges, 113 ans après la Révolution Française, un citoyen honorable ne peut pas se promener paisiblement dans les rues de Bastia.

FÉLIX ANTONI CIOCANTI.

Bulletin Financier

Paris, 1er août 1902.

La Bourse reste hésitante. Notre 3 0/0 après avoir débuté à 100,50 finit à 100,40. Le 3 1/2, coupon détaché à 97 centimes 1/2, s'inscrit à 100 et 100,07 1/2.

Les Fonds Etrangers sont en général moins bien. La Turque a 0/0 est ferme à 28,40.

Nos grandes Sociétés de Crédit s'immobilisent beaucoup. Le Crédit Lyonnais a cote 1070, le Comptoir d'Escompte 967, le Crédit Foncier 701, et la Société Générale 614.

Les 150,000 obligations du Gouvernement de l'Indo-Chine 3 0/0 de 500 frs en offertes aujourd'hui sont émises à 91 0/0 soit 455 frs. par obligation. Elles sont remboursables en trente ans et procurent un 4 1/2 0/0 d'intérêt annuel.

En Parque l'action Caoutchoucs de Oriente n'est traitée à 182 fr. et la part à 38 francs.

Dans le compartiment minier, la Johannesburg Investment Trust a été à 21 76.

Les Chemins Français sont à peu près sans changements.

Badigeonnage des Maisons

Le Maire de la ville de Bastia rappelle de nouveau à ses administrés, qu'aux termes de son arrêté du 20 juillet 1901, dûment approuvé par M. le Préfet, le 30 du même mois, le délai pour l'exécution du badigeonnage des maisons comprises dans le premier quartier est d'une année, à compter du 18 août 1901.

Que ce premier quartier comprend les maisons englobées dans le polygone dont le périmètre est formé par les voies ci-après :

Rue Miot (côté Sud) ; Place Saint Nicolas ; Rue du Nouveau Port ; Route du Cap jusqu'à la rivière de Toga et de ce dernier point par la ligne limitant, à l'Ouest, le périmètre de l'Octroi.

Sont également comprises dans le premier quartier, les maisons de ce boulevard Paoli (les maisons bordant le boulevard ayant façade sur d'autres rues devront être faites en entier).

Bastia, le 5 août 1902.

Le Maire, GAUDIN.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Brissot Eugène-Félix-Emile, licencié en droit, reconnu admissible à la suite du concours du 19 mai 1903, a été nommé rédacteur de 4e classe au 3e bureau du Greffe du Conseil de préfecture de la Seine (Contributions directes et Comptes de gestion).

— M. Vincenti Toussaint, ancien sous-officier, est nommé aide-préposé dans les chemins de fer de l'Etat.

— M. Coggia Charles-François, commis expéditionnaire de 4e classe à l'administration centrale du ministère des colonies, est nommé administrateur adjoint de 2e classe,

— M. Negri, surnuméraire des postes et télégraphes en Algérie, est nommé commis sur place.

Discours

prononcé par M. André Ghilini, à la distribution des prix de l'école enfantine de la Haute-Ville, dirigée par Mme Giacobbi.

Mesdames, Jeunes élèves,

Le Comité de patronage des Ecoles laïques de Bastia m'a fait l'honneur de me déléguer pour présider la distribution des prix de votre Ecole Enfantine.

Après demain vendredi, par les soins de notre Société de patronage scolaire, secondée par le dévouement des membres de l'enseignement primaire et secondaire, aura lieu dans le préau du Lycée une distribution solennelle des prix aux élèves de toutes les écoles laïques de notre ville. Mais à raison de l'affluence qu'il est facile de prévoir à cette cérémonie que présidera M. le général Michel, le Comité a décidé, d'accord avec les directrices, d'organiser par avance des distributions de prix distinctes aux jeunes enfants des écoles maternelles.

Mon intention n'est pas, chers élèves, de vous faire un long discours : je m'en voudrais de retarder, ne fût-ce que de quelques instants, le plaisir légitime que vous allez éprouver à recevoir des récompenses bien méritées.

Ces prix, le Comité de patronage scolaire aurait désiré vous les donner plus luxueux et plus nombreux ; il vous offre de bon cœur les livres dont il a pu disposer cette année et vous demande de lui faire crédit pour les années prochaines.

Certes, je crois pouvoir l'affirmer, il nous est permis d'espérer mieux dans l'avenir : j'ai la vive satisfaction de constater que la Société de patronage scolaire est en réel progrès depuis deux années qu'elle existe ; ce résultat est dû, il faut bien le dire, aux efforts incessants de son vénéré Président, de son infatigable et dévoué Secrétaire général, de son Comité ; au bon vouloir, à la générosité de tous les membres de notre Association et au bienveillant concours qu'ils trouvent auprès du grand corps de l'enseignement primaire et secondaire.

Qu'il me soit permis, à cette occasion, d'adresser au nom du Comité de patronage, ses sympathies, ses félicitations et ses encouragements aux vaillantes instituteurs de cette école, qui, avec l'instruction, vous donnent chaque jour un peu de leur cœur de femmes et de mères.

J'ai toujours été, pour ma part, et je reste un ami sincère de l'enseignement à tous ses degrés, en particulier de l'enseignement primaire à qui est confiée la grande tâche de l'éducation du peuple. C'est sur cette page blanche qui s'appelle la jeunesse, qu'instituteurs et institutrices écrivent jour par jour, année par année, les destinées futures de notre pays. Aussi n'est-ce jamais sans émotion que, de loin comme de près, ma pensée se reporte vers l'humble école primaire, où l'on accomplit patiemment, courageusement, et sans trop de bruit, beaucoup de bonne besogne.

Quant à vous, jeunes élèves, n'oubliez jamais, devenues grandes, l'école, foyer commun où vous avez reçu les premières leçons. Entretenez toujours avec vos institutrices des relations d'affectueuse reconnaissance ; ayez pour elles un profond respect, comme il sied à des cœurs bien nés. Vos anciennes maîtresses se feront un plaisir de demeurer pour vous des amies.

Oserai-je vous demander de vous souvenir plus tard de notre association, de ce patronage scolaire que je considère — on me permettra de le dire — comme une œuvre désintéressée de solidarité et de progrès ? C'est surtout parmi les anciens élèves de nos écoles laïques que se recruteront assurément les membres actifs et dignes de demain : n'est entre leurs mains que nous transmettrons un jour comme un legs précieux cette institution qui pour eux sera, après l'école, un exemple vivant de mutualité, d'altruisme, de solidarité.

Gazette de la Balagne

MAIRIE DE L'ILE-ROUSSE

FÊTES

à l'occasion de la

FOIRE du 1er septembre 1902

Programme

1er Jour.

Salves d'Artillerie dans la matinée, et Musique pour annoncer l'ouverture de la Foire.

Divertissements divers dans la journée.

2e Jour.

Courses aux Anes à 2 heures. — 1er Prix, 20 fr. — 2e Prix, 10 fr.

Bain Russe à 5 heures.

3e Jour.

Divertissements sur la place Paoli. — A 5 heures du soir : Jeux d'une Bigue, qui sera placée à l'extrémité de l'ancien quai du port. — Des Prix seront distribués.

4e Jour.

Régates à 5 heures du soir :

1re Catégorie : embarcations à 6 rames, 1er Prix, 40 fr. — 2e Prix, un remontoir argent.

2e Catégorie : embarcations à 4 rames, 1er Prix, 20 fr. — 2e Prix, une médaille de vermeil.

5e Jour.

Courses de Chevaux (à 600 mètres) à 3 heures.

1er Prix, 400 fr. — 2e Prix, 150 fr. — 3e Prix, 50 fr.

(Seront admis à ces Courses les Chevaux ou Juments âgés de moins de 10 ans. Les propriétaires devront faire inscrire leurs Chevaux ou Juments au Secrétariat de la Mairie 3 jours à l'avance et justifier par un certificat de l'autorité locale qu'ils sont d'origine corse. Ils devront en outre déposer, entre les mains de la Commission, nommée à cet effet, un prix d'entrée de 10 fr. — Les cavaliers devront être habillés en Jockeys. — Les Courses n'auront lieu qu'autant qu'il y aura au moins 6 chevaux qui y prendront part. — Des mesures seront prises pour éviter des accidents).

Le soir grande illumination sur la place Paoli et illumination générale en ville. — Feu d'Artifice — Bataille de confetti.

Des prix seront décernés aux propriétaires et locataires de balcons ou fenêtres les mieux pavoisés et décorés.

Fait à la Mairie de l'Ile-Rousse, le 1er août 1902.

P. le Maire, l'Adjoint, f. f.,
A. MATTEI.

CALVI

Encore les maraudeurs...

Il faut en reparler de cette plaie qui, depuis quelque temps, s'est ajoutée à d'autres, sans que personne ou soit ému un seul instant pour en arrêter les progrès désastreux.

Ils continuent leurs exploits, ces voleurs de fruits, recrutés en grande partie parmi de gros gars de dix à quinze et même de dix-huit à vingt ans, débauchés, fainéants, et répondant grossièrement au passant qui les surprend et ose leur présenter des observations : « Cela ne vous appartient pas ! Vous n'avez qu'à filer, sinon, gare !.. » Pas de réplique, gardez vous en bien, car, sans aucune hésitation, ils joindraient, d'un commun accord, le geste à la parole pour vous lapider à coups de grosses pierres. Ils ont de ces drôles de solidarités surtout quand il s'agit de malmener l'intrus qui s'est permis de les molester un brin au moment de perpétrer leurs larcins.

Ils opèrent ainsi, la saison des fruits venue, jour et nuit, cette année que jamais, un peu partout, mais plus notamment dans certains endroits où ils vous ont même des façons d'agir, inconnues jusqu'ici, qui dépassent les bornes du plus imperturbable sang-froid.

S'il vous faut un spécimen pris au hasard de leur mode de mobilisation, oyez plutôt :

Ils étaient, un soir, vingt-cinq acolytes exactement, couchés dans l'aire encore bondée de blés qu'on allait battre, et où ils passent, pendant l'été, presque toutes leurs nuits. Tout en caressant les approches du sommeil, ils ne comptaient pas les étoiles qui scintillaient au-dessus d'eux. Oh non ! A quoi ça leur servirait ? Ils faisaient bien mieux pour répondre aux tiraillements de leur insondable estomac. Ils devisaient et sur la meilleure façon de s'y prendre pour visiter les arbres fruitiers d'alentour sans trop se déranger tous à la fois... Bref, ils se solidarisent : sur la proposition de l'un d'eux — qui est acclamé chef ; le plan est vite combiné... Ils se fractionnent par sections de cinq. Chacune de ces brigades a son heure assignée pour aller aux provisions que, dans la nuit, en plusieurs pantagruéliques goûters, toute la bande dévore à belles dents.

Veuille qui fut bien trouvé, et tous purent ainsi jouir d'un peu de repos réparateur. Avouons que seules les imaginations qui se destinent à d'aussi pénibles carrières sont capables d'un tour de force pareil. Ils durent se féliciter, mutuellement, à l'aube qui les rappela ailleurs, puisqu'il nous revint plus tard qu'ils se réclamaient d'un tel exploit...

Mais ces « speches » nouveau genre, dont la hardiesse ne le cède d'un pas à celle d'autres de plus haute envergure, s'arrêteront-ils à de simples essais de maraude, ou bien, comme d'autres, finiront-ils plus loin ?...

Combien, en effet, de ne pas vulgaires malfaiteurs, n'ont dû leur triste odyssée qu'à la tolérance de peccadilles de jeunesse ? . .

CALVI

Il nous est agréable d'apprendre que M. Raoul Fabiani vient de subir avec succès son dernier examen de licence en droit devant la faculté de Montpellier.

Notre jeune ami compte se faire inscrire au barreau de notre ville, où il marchera sans nul doute sur les traces de son oncle, M. Fabiani, actuellement conseiller à la cour d'appel de Nîmes, qui y a laissé le meilleur souvenir.

Toutes nos félicitations au jeune licencié.

CALENZANA

Hier le feu n'est déclaré sur les hauteurs qui dominent Calenzana, au lieu dit Compolelli.

Après avoir parcouru un espace de pâturages assez considérable, il a pu être heureusement maîtrisé, en dépit du vent qui s'était levé violent pour l'activer davantage.

Toutes les personnes qui ont contribué à circonscrire le fléau ont fait preuve d'un dévouement qu'il nous plaît de mentionner ici.

CALVI

A l'occasion de la promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Ferrandi, le distingué médecin en chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, son père, notre très sympathique percepteur, a offert au café de Calvi un lunch à ses nombreux amis.

On a vidé force coups de champagne en l'honneur du nouveau promu et de la famille Ferrandi qui jouit dans toute la Corse de la plus vive sympathie et de l'estime générale.

ASSURANCES d'ÉPARGNE
Une HERITAGE pour la Famille;
Une RETRAITE pour l'Ouvrier;
Une DOT pour les Enfants.
GRESHAM

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 5 août

Thermomètre. — Température du matin, + 22 6 à midi 26 0 à l'ombre du store, + 24. Minima, + 27 8. Maxima, + 30 8

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. midi, 763 mm. 5 heures du soir, 763 mm. Vent à 7 h. du matin, N. E. faible, à 1 h. de midi, S. E. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer très belle.

Pluie tombée dans les vingt-quatre heures, + 0,56 cub. + 0 32 Pluviomètre, 2 9 heures de matin mm.

Licence en droit

M. François Jourdan Pietri vient de subir très brillamment son dernier examen de licence en droit devant la faculté de Paris.

M. François Jourdan Pietri a également satisfait avec succès à six examens à l'Ecole libre des sciences politiques.

Nous l'en félicitons très sincèrement.

Concours ouvriers

L'Union des Chambres syndicales ouvrières de Vaucluse a organisé divers concours auxquels ont pris part des ouvriers agriculteurs, des menuisiers, des bourreliers-selliers, des graveurs lithographes, des ébénistes, des sculpteurs sur bois, des serruriers, des typographes et des tanneurs-corroyeurs.

Le 1er prix de la section typographique, 20 francs et une médaille d'argent, a été attribué à un de nos anciens collaborateurs, Armand Taddei, auquel nous envoyons nos chaudes félicitations et celles de ses anciens camarades.

Lauréats

Nous sommes heureux de relever sur les palmarès des lycées de jeunes filles et des garçons d'Avignon, les noms de Mlle Thérèse Longuillaire, qui a obtenu 4 prix et 11 nominations, et du petit Gaston Longuillaire, qui a obtenu 3 prix, dont celui d'excellence et 11 nominations.

Nos félicitations à M. Longuillaire, officier d'académie, père de ces deux jeunes lauréats.

Oratoire Saint-Roch

Demain commencera dans cet oratoire la neuvaine préparatoire de la fête du Glorieux Saint-Roch. Le matin, messe basse à 9 heures, suivie de la bénédiction de la Sainte Relique ; le soir, à 8 heures précises, salut.

Pièces fausses

Il circule en ville des pièces de 1 franc et de 2 francs si parfaitement imitées qu'il est facile de s'y tromper. Celles de 2 francs sont à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1866 ; celles de 1 franc, à l'effigie de la République et au millésime de 1872.

A propos de fleurs

Nos concitoyens persistant malgré tout à vouloir garder des pots de fleurs sur les fenêtres. Non seulement lorsqu'on arrose ces plantes, on arrose presque toujours les passants, mais il peut arriver des accidents plus graves.

Hier, vers quatre heures, un pot de fleurs s'abattait juste en face du restaurant Girolami, rue de l'Opéra ; il venait de tomber du 4e étage, et si quelqu'un se trouvait devant le restaurant, ou aurait eu un grand malheur à enregistrer.

Les agents Poggi et Bertrand, de service dans le quartier, ont dressé procès-verbal.

Au Parti

Le vapeur *Marzocco*, capitaine Previ, est parti pour Odessa avec 510 fûts extrait de châtaignier.

— Le voilier *Giocanda*, capitaine Della Latta, est parti pour Viareggio avec 90 tonnes bois de boulleau.

0039

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Baisselet.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2ème étage, de 10 à 11 heures du matin.

Objet perdu

Il a été perdu une épingle de cravate en corail montés en or.

Prière de la rapporter au bureau du journal contre récompense.

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Grandval, 20, à côté du Grand Hôtel Continental.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

Etat Civil

NAISSANCES.

Pierri Antoine. — Girolami Cosira-Jeannette. — Pasquali Paul-Félix. — Marlisi Marie-Dominique-Félicité.

DÉCÈS.

Pucetti Charles, 8 jours, de Bastia.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes suites de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés "affet. Vous d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comparez aux témoignages authentiques, une garantie unique de toute confiance. 50 ans de succès constants. 4/3 b. de 25 bisc. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux milit. et marins. Bronzé de 20 p. avec 2 bisc. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h., et par lettre. R. Rivoli, 25.

Vins fins de dessert
de qualité supérieur
Alesticos, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

VENDANGES 1902
Amélioration du Vin
par les
LEVURES SÉLECTIONNÉES
PURES ET ACTIVES DE
L'INSTITUT LA CLAIRE
Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Clarification rapide
Nouvelle découverte. Développement aromatiques par les GLUCOSIDES des feuilles de vignes.
Le grande brochure sur les levures où se trouvent, contenant 95 pages, est adressée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à
M. Victor Benedetti, chevalier du Mérite agricole, 2, Boulevard Baille, au 3me, Marseille.

Bourse de Paris

	4 août	5 août
3 p. 0/0 ancien	100.05	100.70
— 3 p. 0/0 amort.	100.05	100.05
— 3 1/2 0/0 . . .	104.90	100 95

Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Conseil d'Etat

Election
de Piedicorte-di-Gaggio

Le Conseil d'Etat a prononcé aujourd'hui la validation de l'élection au conseil général de M. Palmesani, conseiller général de Piedicorte-di-Gaggio.

NOUVELLES MILITAIRES

Réserve

M. Viel, inspecteur-adjoint des Eaux-et-Forêts, lieutenant de réserve au 6e bataillon de chasseurs, est nommé au grade de capitaine au régiment d'infanterie de Corse.

— M. Dandogne de Sériège, lieutenant d'infanterie démissionnaire, est nommé lieutenant de réserve au régiment d'infanterie de Corse.

Les Douanes en Corse

Le bureau des douanes de Bastia est ajouté à la nomenclature des bureaux par lesquels seuls peuvent être importés des animaux de l'espèce bovine venant de l'étranger, qui, non déclarés pour la boucherie, sont soumis à l'épreuve de la tuberculine au moment de leur entrée en France.

LE TSAR et le désarmement général

D'après le *Daily Telegraph*, le Tsar, poursuivant son projet de désarmement général, se serait très longuement entretenu de cette question avec M. Loubet, lors de son voyage en Russie.

Le même journal ajoute que Nicolas II profitera de ses visites au roi d'Italie et à l'empereur d'Allemagne, pour proposer la réduction des armements actuels.

Les armées ne seraient plus employées dans les guerres européennes ; leur rôle se bornerait uniquement à maintenir l'ordre dans les états respectifs et à assurer les possessions coloniales.

UNE ÉGLISE NATIONALE

La *Libre Parole* prétend qu'un évêque a adressé au président du conseil un projet pour la constitution d'une Eglise nationale.

Lettre de Dreyfus

M. Dreyfus dans une lettre au *Journal des Débats*, dit qu'il n'a jamais demandé sa grâce, et que c'est seulement sur les instances de son frère qu'il a consenti à retirer son pourvoi en revision.

Manœuvres Navales

L'armée navale a exécuté aujourd'hui des manœuvres tactiques.

Cette force navale rentrera à Toulon demain.

Tiragesfinanciers

Ville de Paris 1875

L'obligation 46.683 est remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 148 004 est remboursable à 50.000 francs.

Les obligations 316 652, 227.000 et 307 942 sont remboursables chacune à 10 000 francs.

Communales 1891

L'obligation 301 906 est remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 115.680 est remboursable à 10 000 francs.

L'obligation 814.422 est remboursable à 5.000 francs.

Communales 1879

L'obligation 703.259 est remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 693.310 est remboursable à 25.000 francs.

Communales 1880

L'obligation 289.069 est remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 484.782 est remboursable à 25 000 francs.

Communales 1899

L'obligation 199 069 est remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 100.771 est remboursable à 25.000 francs.

OUTRAGES AUX AGENTS

M. Barilier, conseiller municipal de Paris, a été condamné à un mois de prison et à cent francs d'amende, avec le bénéfice de la loi de sursis, pour outrages et violences aux agents.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

L'école de La Ravoire

Les maçons partent ce soir de Chambéry pour démolir le mur de l'école de La Ravoire, où la résistance des Sœurs continue.

A Landerneau

Les routes conduisant à Saint Meen sont barrées par les paysans, qui interrogent tous les passants.

Les voyageurs de commerce ne peuvent plus accomplir leurs tournées.

Dans plusieurs réunions M. l'abbé Gayraud a conseillé de continuer les protestations sans violence.

CAISSIER INFIDÈLE

Le tribunal correctionnel de Paris a condamné M. Imauville, caissier du secrétariat de la faculté de médecine, à 13 mois de prison avec sursis, pour avoir puisé 76.000 francs dans la caisse.

Propagande anti-française en Tunisie

La police de Kairouan a arrêté deux indigènes qui faisaient de la propagande contre la France dans les lieux publics et excitaient leurs coreligionnaires à s'insurger.

UNE NOUVELLE LIGUE

Une Ligue de l'enseignement libre vient de se fonder sur l'initiative de M. Denys Cochin.

EN ANGLETERRE

EDOUARD VII à Londres

Le roi Edouard VII arrivera à Londres, demain, dans l'après-midi.

EN ESPAGNE

Retraite de M. Sagasta

On télégraphie de Madrid que Sagasta, dans un entretien avec un journaliste, a déclaré qu'il était décidé à se retirer.

L'Angleterre et les Boers

Chez le président Kruger

On télégraphie d'Utrecht que le général Lucas Meyer a été reçu aujourd'hui par le président Kruger.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijoux or et articles de fantaisie.

OREZZA-LES-EAUX
Villa Granajola
Réouverture le 1er juillet
Mme A. COLOMBANI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que, comme les années précédentes, on trouvera à Granajola, le confortable voulu.
Bonne cuisine, Cave soignée, Pâtisserie du jour.
L'hôtel est en outre situé au milieu d'un vaste parc et jardin où Messieurs les voyageurs pourront jouir d'admirables points de vue et d'un panorama grandiose, à l'ombre des châtaigniers séculaires.
Une voiture attendra Messieurs les voyageurs à l'arrivée des trains.
Pour tous renseignements s'adresser à l'hôtel d'Europe.

Marché aux bestiaux de Francardo

On nous prie d'informer Messieurs les éleveurs de bestiaux que des maquignons du continent se trouveront au marché de Francardo les 10, 11, 12 août prochain et qu'ils achèteront des chevaux, mules et mulets comme à l'ordinaire.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et demi gros de vouloir avant de faire leurs achats, à son retour, M. Avenue Carnot, 5, où des échantillons spéciaux leur seront remis.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par jus de raisin, 0,45 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacons d'Italie, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hamel-bel-Hey (Alger), propriétaire R. Mattei, et représenté dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, blanc sur nous à l'essayer R. Mattei.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Dégustez ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en pièces de 5 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en barriques et en demi-muids au choix du client.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

12 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Au plus fort de la discussion qu'Achille Pigoult dramatisait avec un sang froid et un courage dignes d'un orateur du vrai parlement, quatre personnages se promenaient de front sous les tilleuls d'une des contre-allées de l'avenue des Soupirs. Quand ils arrivaient à la place, ils s'arrêtaient d'un commun accord, et regardaient les habitants d'Arcis qui bourdonnaient devant le château, comme des abeilles rentrant le soir à leur ruche. Ces quatre promeneurs étaient tout le parti ministériel d'Arcis : le sous-préfet, le procureur du roi, son substitut, et M. Marionet, le juge d'instruction. Le président du tribunal est, comme on le sait déjà, partisan de la branche aînée et le dévoué serviteur de la maison de Cinq-Cygne.

— Non, je ne comprends pas le gouvernement ! répéta le sous-préfet en montrant les groupes qui épaississaient. En de si graves conjonctures, on me laisse sans instructions !...

— Vous ressemblez en ceci à beaucoup de monde ! répondit Olivier Vinet en souriant.

— Qu'avez-vous à reprocher au gouvernement ? demanda le procureur du roi.

— Le ministère est fort embarrassé, dit le jeune Marteuer ; il sait que cet arrondissement appartient en quelque sorte aux Keller, et il se gardera bien de les contrarier. On a des ménagements à garder avec le seul homme comparable à M. de Talleyrand. Ce n'est pas au préfet que vous devez envoyer le commissaire de police, mais au comte de Gondreville.

— En attendant, dit Frédéric Marest, l'opposition se remue, et vous voyez quelle est l'influence du colonel Giguet ! Notre maire, M. Beauvisage, préside cette réunion préparatoire...

— Après tout, dit souriantement Olivier Vinet au sous-préfet, Simon Giguet est votre ami, votre camarade de collège ; il sera du parti de M. Thiers, et vous ne risquez rien à favoriser sa nomination.

— Avant de tomber, le ministère actuel peut me destituer. Si nous savons quand on nous destitue, nous ne savons jamais quand on nous renomme, dit Antonin Goulard.

— Collinet, l'épicier !... voilà le soixante-septième électeur entré chez le colonel Giguet, dit M. Marteuer, qui fait ail son métier de juge d'instruction en comptant les électeurs.

— Si Charles Keller est le candidat du ministère, reprit Antonin Goulard, on aurait dû me le dire, et ne pas donner la tempe à Simon Giguet de s'emparer des esprits.

Ces quatre personnages arrivèrent en marchant lentement jusqu'à l'endroit où il devient la place publique

— Voilà M. Groslier ! dit le juge en apercevant un homme à cheval.

Ce cavalier était le commissaire de police ; il aperçut le gouvernement d'Arcis, réuni sur la voie publique, et se dirigea vers les quatre magistrats.

— Eh bien, monsieur Groslier ?... fit le sous-préfet en allant causer avec le commissaire à quelques pas de distance des trois autres promeneurs.

— Monsieur, répondit le commissaire de police à voix basse, M. le préfet m'a chargé de vous apprendre une triste nouvelle : M. le vicomte Charles Keller est mort. La nouvelle est arrivée avant hier à Paris par le télégraphe, et les deux MM. Keller, le comte de Gondreville, la maréchale de Carigliano, enfin toute la famille est depuis hier à Gondreville. Abd-el-Nader a repris l'offensive en Afrique et la guerre s'y fait avec acharnement. Ce pauvre jeune homme a été l'une des premières victimes des hostilités. Vous recevrez ici même, m'a dit M. le préfet, relativement à l'élection, des instructions confidentielles...

— Par qui ?... demanda le sous-préfet.

— Si je le savais, ce ne serait plus confidentiel, répondit le commissaire. M. le préfet lui même ne sait rien. Ce sera, m'a-t-il dit, un secret entre vous et le ministre.

Et il continua son chemin, après avoir vu l'heureux sous-préfet mettant un doigt sur les lèvres pour lui recommander le silence.

— Eh bien, quelle nouvelle de la préfecture ?... dit le procureur du roi quand Antonin Goulard revint vers le groupe formé par les trois fonctionnaires.

— Rien de plus satisfaisant, répondit d'un air mystérieux Antonin, qui marcha lentement comme s'il voulait quitter les magistrats.

En allant vers le milieu de la place assez silencieusement, car les trois magistrats furent comme piqués de la vitesse affectée par le sous-préfet, M. Marteuer aperçut la vieille madame Beauvisage, la mère de Philéas, entourée par presque tous les bourgeois de la place, auxquels elle paraissait faire un récit. Un avoué, nommé Sinot, qui avait la clientèle des royalistes de l'arrondissement d'Arcis, et qui s'était abstenu d'aller à la réunion Giguet, se détacha du groupe et courut vers la porte de la maison Marion en sonnant avec force.

— Qu'y a-t-il ? dit Frédéric Marest en laissant tomber son lorgnon et instruisant le sous-préfet et le juge de cette circonstance.

— Il y a, messieurs, répondit Antonin Goulard, ne trouvant plus d'utilité à la garde d'un secret qui allait être dévoilé par un autre côté, que Charles Keller a été tué en Afrique, et que cet événement donne les plus belles chances à Simon Giguet ! Vous connaissez Arcis, il ne pouvait y avoir d'autre candidat ministériel que Charles Keller. Tout autre rencontrera contre lui le patriotisme de clocher...

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opera — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
La Maison L. N. MATTEI & Cie, à Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'excellente
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'annoncent également des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
0f60 la Boîte le Cigares et le Papier.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cargo, 1.

Lectures pour Tous
Au retour d'une excursion, quoi plus agréable délassement qu'une lecture attrayante? Aussi ne part-on pas à la campagne sans emporter les Lectures pour Tous. Une illustration saisissante à chaque page, un texte varié, instructif, captivant, qui comprend des études de vulgarisation artistique ou pittoresque, de curieux articles d'actualité, des récits de voyage, de dramatiques romans et nouvelles, voilà ce qu'on trouve chaque mois dans la publication essentiellement familiale de la librairie Hachette et Cie et ce qui justifie son succès toujours croissant.
Pendant les loisirs des vacances, chacun voudra lire le N. d'août des Lectures pour Tous, dont voici le sommaire: Le Frisson de l'Aube des Forêts: Heroïsme en commun et Violences solitaires. — Arts et Métiers chez les Animaux. — La Bête et la vie dans une forêt, par Emile Michel, membre de l'Institut. — Drames amoureux et parfaites en Extrême-Orient. — Mlle du Mail, nouv. — Le Jour, Tuyau de Marches — Ma Wagon, par La Aire et sur les Rails. — Amours d'exil, nouvelle. — Capitaine aventureux, roman. — Grandes Cités barométriques: le Service des Eaux de nos Villes. — Le Volontaire récalcitrant.
Abonnements. Un an Paris, 6 fr.; Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr. — La N, 50 centimes.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

ANÉMIE GUÉRISON RADICALE EN 20 JOURS INTELLIGENCE D'HIPPOCRATE-PARIS
Remboursement dans les Mairie de la Charité 156, Rue Saint-Dominique, Paris.

Pour l'AMANO MATTEI plus de crèmes! Rasoirs, demandez-le aux Droits.

Demandez partout l'excellente Eau-de-vie du Mirador, Dépositaire: Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Détachées non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1898).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste POTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

PRÊTS sur signatures, 4 0/0 Ecrire *Mutuelle*, 67 Faubourg Saint Denis, Paris.

AVIS
Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Liéges
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velace*, Nouveau Port, Bastia.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dyssenterie, la Chaleur, l'Asthme, les maux de tête, de cœur, de foie, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Posit. ass. de 8.000
dans Ame Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

LE
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Elégant et le plus Pratique des Fournaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures intus
Un An..... 14 f. — Six Mois. 7f 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 52 gravures coloriées
Un An..... 22 f. — Six Mois. 11f 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

Ne fumez que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Eau des Carmes BOYER
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

LE TAM-TAM
40e Année
Journal hebdomadaire illustré
Politique, Satirique et Humoristique
ABSOLUMENT INDÉPENDANT
Le Tam-Tam publie chaque semaine en première page un dessin satirique qui souligne avec spirituelle gaîté quelque événement politique ou social du jour. Il contient une chronique de Louis Gilliard, de nombreux dessins de Couturier, Wiedhoff, Label, Roze, etc., et nombreux échos d'actualité, etc., etc.
Le Tam-Tam juge sans crainte les événements, raille le geste des individus; il ne ménage rien ni personne.
Le Tam-Tam paraît tous les samedis.
Le numéro : 10 centimes
Abonnements : Huit francs par an
6, rue Vivienne, Paris. — Téléphone 328-29
Envoi sur demande de numéro spécimen

77e ANNÉE — JEUDI 7 AOUT 1902 — N° 189

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
Corse.....	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE 5 CENTIMES
00381

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Gaétan.
SOLEIL : (heure authentique)
Lever, 4 h. 31 m. — Coucher, 6 h. 43 m.
LUNE : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Cyriaque.

6 Août

LES VILLÉGIATURES

La mode des villégiatures s'est aujourd'hui généralisée. Les chaleurs ou les vacances venues, chacun se déplace. Les uns s'en vont aux eaux; les autres simplement à la campagne. Tous recherchent la verdure et les claires fontaines idylliques. En Corse, nous nous réfugions au village, histoire d'aller quelque part. On y jouit, sinon de la fraîcheur — car beaucoup de villages sont plus ou moins ombragés — du moins de la tranquillité d'esprit, nécessaire après une année de travail, et d'un repos bienfaisant, indispensable aux muscles trop longtemps tendus dans la vie journalière de la ville.

⁂

Le village qui a ma préférence est nécessairement celui que je fréquente. Je n'ai point la prétention de l'avoir découvert, car il est trop connu, du fait même de sa situation, à 17 kilomètres d'Ajaccio, sur une route chaque jour traversée par une foule de véhicules de toutes sortes, roulant sans cesse sur ce long ruban de poussière qui dessert l'arrondissement de Sartene et une bonne partie de celui d'Ajaccio.

Cauro possède ce que l'on peut appeler un climat de transition. La différence de température avec Ajaccio n'y est pas trop grande; elle est cependant suffisante pour amener un bien-être dont les effets sont des plus heureux. Les après-midi sont supportables du fait même de l'altitude du village (350 mètres environ) et par suite de la brise de mer qui souffle pendant toute la journée.

Le soir il y fait frais à souhait et la nuit on peut dormir. Voilà donc qui est parfait au point de vue climatérique.

⁂

Comme tous les villages qui se respectent Cauro a de la bonne eau, d'une excellente fontaine, *La Conca*, trop connue pour en refaire l'éloge, et comme on dit en style commercial, « dont la réputation n'est plus à faire ». Mais l'eau de la Conca n'est pas toute la réclame de Cauro. Les points de vue y sont délicieux, et sans beaucoup monter — chose rare dans nos villages — on peut jouir de panoramas ravissants. On découvre avec beaucoup de netteté le golfe d'Ajaccio qui se détache en bleu comme un immense saphir qu'encâsse la ville blanche, se profilant dans toute sa nonchalante splendeur et une ceinture de collines aux blés d'or. Plus près, le regard se repose agréablement sur le coquet village de Scarella, que Cauro domine de plus de cent mètres, puis sur Eccica, perdu dans ses orangers, et Ocana, enfoui sous les châtaigniers, et enfin toute une vallée capricieuse et ondulée aux tons charmeurs. Dans l'horizon de ce féérique tableau s'estompent de hautes montagnes dont les sommets barrent le regard dans le bleu du ciel; au crépuscule ce spectacle est grandiose et charme infiniment.

⁂

Cauro a de belles promenades et des routes bien entretenues par une municipalité pavée de bonnes intentions en attendant qu'elle puisse faire mieux. Des chemins carrossables desservent tous les hameaux, chose rare en Corse.

De la place de l'église le regard plonge sur le pittoresque hameau de Cauro-Sottano, coquet et verdoyant, dominé par une bâtisse seigneuriale habitée par les familles du comte Peraldi et du commandant Bellat qui piquent dans ce rustique paysage la note claire et joyeuse du rayon de soleil dans un jardin.

⁂

Mais ce n'est pas tout. Cauro est sain, pour être moins champêtre, n'en est pas moins agréable. C'est presque la ville par la multitude des voitures et des voyageurs qui sillonnent son splendide cours ombragé par des platanes d'une très belle venue.

Au centre d'une jolie place qui vient d'être rafraîchie et nivelée, une amabilité de M. le Maire, notre ami Pascal Peraldi, pour ses hôtes d'été, et dont nous tenons à le remercier, s'élève une fontaine abondante et fraîche, construite en 1875. Cette place ombragée qui sera prochainement dotée de bancs, excellente innovation, fait l'admiration de tous les étrangers.

Enfin, un des derniers avantages de Cauro est de se trouver en relation journalière avec Ajaccio et d'offrir aux étrangers, par ses alentours parsemés de villages, une série d'excursions attrayantes. Des rues propres, des maisons élégantes, de belles vignes, des jardins bien entretenus, une population polie et accueillante, assureront à Cauro, dans un avenir peut-être très prochain, une suprématie sur beaucoup de villages aujourd'hui fréquentés comme station l'été surtout par leur situation sur la ligne ferrée.

EDOUARD BOSC.

MUSIQUE MILITAIRE

GRAND SAINT-NICOLAS

Programme du 7 août à 8 h. 1/2

1. Marche, Gung'l.
2. Egmont, Beethoven.
3. Fita, Parès.
4. Carmen, Bizet.
5. Souvenir de Cadix, Schwarlz.

Le Sous-Chef de Musique, A. FOCSENERI.

L'Afrique du Sud

Le général Lucas-Meyer qui, avec le président intérimaire du Transvaal, M. Schalk-Burger, a commencé avec lord Kitchener les négociations qui ont abouti à la paix, vient de débarquer en Angleterre.

Les généraux Botha, De Wet, Delarey se sont embarqués le 30 au Cap. Tous vont se rendre en Hollande où vers la fin d'août se tiendra, sous la présidence de M. Kruger, un grand conseil national.

Le président Steijn, malade, qui vient surtout consulter des médecins, y assisterait sa santé le lui permet. Ces glorieux vaincus avineront aux meilleurs moyens de sauvegarder l'avenir de leur race. Ils n'entendent pas qu'elle périsse. La défaite des deux Républiques, l'annexion de leur territoire à l'Angleterre ne doit pas, ne peut pas être le signal de l'anéantissement des Afrikanders. Nominalement l'Afrique du Sud appartient à l'Angleterre; en fait, il faut qu'elle appartienne aux Afrikanders.

C'est l'attitude à prendre vis-à-vis des vainqueurs qu'il s'agit maintenant de déterminer. A l'ennemi loyal que s'est montré lord Kitchener, les chefs boers, signataires de la capitulation, ont promis un concours loyal. Mais ce concours dépendra forcément du traitement dont, non seulement les burghers des deux républiques annexées, mais aussi leurs frères du Cap seront l'objet de la part des autorités anglaises. La question est de savoir si les Afrikanders seront dorénavant considérés par les Anglais comme des nationaux ou comme des sujets, si c'est le vieux libéralisme colonial de l'Angleterre qui l'emportera ou si c'est la politique de Lord Milner qui triomphera.

Dans le premier cas, si l'Angleterre prépare, dès maintenant, sous son hégémonie, la fédération de l'Afrique du Sud, les Boers resteront tranquillement dans leurs fermes où ils sont déjà retournés et où ils ont commencé à réparer les désastres de la guerre. Si au contraire c'est le système des représailles et des persécutions qui l'emporte, les hostilités recommenceront, sourdes d'abord puis éclatantes et générales aussitôt qu'à travers le voile les fusils auront retrouvé le chemin des fermes.

Ce que les chefs Boers ont à décider, c'est le délai qui doit être laissé à l'Angleterre pour faire connaître ses intentions.

On voit que les conférences qui vont se tenir à Amsterdam et à Utrecht ne manqueront pas d'importance.

Charles GIRAUDEAU.

Anniversaires

7 août 1764. — Traité de Compiègne, passé entre Louis XV et la Sérénissime République de Gênes, par lequel celle-ci abandonnait à Louis XV une créance de 6 millions, en échange de quoi le Roi de France s'engageait à faire tenir garnison, par ses troupes, dans les présides Gênois en Corse.

Les présides à garder étaient : Bastia, Saint-Florent, Algajola et Ajaccio.

Nos Exportations

Marchandises exportées de Bastia à Marseille par les vapeurs du service postal, du 20 au 26 juillet 1902 :

Chargé le 21 juillet. — Nègre et Cie 7 b. liège et bouchons ; à ordre 10 c. graines vers à soie ; Messageries Maritimes 5 c. dito ; à ordre 173 colis fruits frais ; Fil et Cie 7 b. peaux sèches ; Charpentier 14 f. citrons ; Ch. Rolland 136 fûts acide gallique ; G. Barrière 30 dito ; Ch. Moretti 61 pan. vin ; Quilici 6,670 k. bois frêne ; Charpentier 14 f. citrons ; Cahasson et P. 26 s. pulpes ; Ballini 301 conf. charbon.

Chargé le 24 juillet. — Ancey 3 f. suif ; à ordre 2 b. peaux, 4 s. cire jaune ; J. Goutte 40 s. os et cornes, 3 s. rog. drap ; Gondois 3 f. vx métaux ; J. Goutte 3 b. suif, 5 s. vx cordages, 11 s. os et cornes, 1 s. poils, 3 colis poils chèvre ; à ordre 6 fardeaux vin quinquina ; Delorme 2 fûts citrons ; Camugli 1 f. huile ; Agresti 83 s. charbon ; à ordre 8 b. peaux ; Ch. Rolland 135 f. acide gallique ; Ch. Moretti 11 f. citrons ; Charpentier 12 f. dito ; à ordre 96 colis fruits frais ; Mario 110 s. charbon ; R. Boulard 1 cheval.

Balles	Poids	Valeur
15 c gr. vers à soie	600	90.000
501 f. acide gallique	66.000	10.000
404 s. et c. charbon	25.000	1.500
209 colis fruits frais	10 000	2.000
47 f. citrons	15.000	3 000
17 b. peaux	1.300	1.000
4 s. cire jaune	200	600
62 os et cornes	6.000	800
6 f. suif	1.000	800
4 c. poils de chèvre	200	200
67 pan. et fard. vin quin.	2 000	1.000
autres colis et taro	15.000	2.000
Total	142.300	112.900

La valeur des marchandises offre un chiffre exceptionnellement élevé, 113.000 francs, dû à une forte exportation de graines de vers à soie, produit extrêmement riche. Grâce à cet appoint, la tonne moyenne s'élève à 800 francs pour les 143 tonnes exportées durant ces 7 jours.

14 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

— Un pareil imbécile serait nommé !... dit Olivier Vinet en riant.

Le substitut, âgé d'environ vingt-trois ans, fils aîné d'un des plus fameux procureurs généraux dont l'arrivée au pouvoir dans la révolution de juillet, avait dû naturellement à l'influence de son père d'entrer dans la magistrature du parquet. Ce procureur général toujours nommé député pour la ville de Provins, est un des arcboutants du centre à la Chambre. Aussi le fils, dont la mère est une demoiselle de Chargebœuf, avait-il une assurance, dans ses fonctions et dans son allure, qui révélait le crédit du père.

Il exprimait son opinion sur les hommes et sur les choses sans trop se gêner, car il espérait ne pas rester longtemps dans la ville d'Arcis, et passer procureur du roi à Versailles, infaillible marchepied d'un poste à Paris. L'air dégagé de ce petit Vinet, l'espèce de fatuité judiciaire que lui donnait la certitude de faire son chemin, général d'autant plus Frédéric Marest, que l'esprit le plus mordant appuyait les allures indisciplinées de son jeune subordonné.

Le procureur du roi, homme de quarante ans, qui, sous la Restauration, avait mis six ans à devenir premier substitut, et que la révolution de juillet cohibait au parquet d'Arcis, quoiqu'il eût dix-huit mille francs de rente, se trouvait perpétuellement pris entre le désir de se concilier les bonnes grâces d'un procureur général susceptible d'être gardé des années tout comme tant d'avocats députés, et la nécessité de garder sa dignité. Olivier Vinet, mince et fluet, blond, à la figure fade, relevée par deux yeux verts pleins de malice, était de ces jeunes gens railleurs, portés au plaisir, qui savent reprendre l'air gourmé, rogue et pédant dont s'arment les magistrats une fois sur leur siège. Le grand, gros, épais et grave procureur du roi, venait d'inventer depuis quelques jours un système au moyen duquel il se tirait d'affaire avec le désespérant Vinet : il le traitait comme un père traite un enfant gâté.

— Olivier, répondit-il à son substitut en lui frappant sur l'épaule, un homme qui a autant de portée que vous doit penser que maître Giguet peut devenir député. Vous causiez dit votre mot tout aussi bien devant des gens d'Arcis, qu'entre amis.

— Il y a quelque chose contre Giguet, dit alors M. Martener.

Ce bon jeune homme, assez lourd, mais plein de capacité, fils d'un médecin de Provins, devait sa place au procureur général Vinet, qui fut pendant longtemps avocat à Provins et qui protégeait les gens de Provins, comme le comte de Goudreville protégeait ceux d'Arcis. (Voir Pierrette).

— Quoi ? fit Antonin.

— Le patriotisme du clocher est terrible contre un homme qu'on impose à des électeurs, répondit le juge; mais quand il s'agira, pour les hommes gens d'Arcis, d'élever un de leurs égaux, la jalousie, l'envie, seront plus fortes que le patriotisme.

— C'est bien simple, dit le procureur du roi, mais c'est bien vrai... — Si vous pouvez réunir cinquante voix ministérielles, vous vous trouverez vraisemblablement le maître des élections ici, ajouta-t-il en regardant Antonin Goulard.

— Il suffit d'opposer un candidat de même genre à Simon Giguet, dit Olivier Vinet.

Le sous-préfet laissa percer sur sa figure un mouvement de satisfaction qui ne pouvait échapper à aucun de ses trois compagnons, avec lesquels, du reste, il s'entendait très-bien. Garçons tous les quatre, tous assez riches, ils avaient formé, sans aucune préméditation, une alliance pour échapper aux ennuis de la province.

Les trois fonctionnaires avaient d'ailleurs remarqué déjà l'espèce de jalousie que Giguet inspirait à Goulard, et qu'une notice sur leurs antécédants fera comprendre. Fils d'un ancien piqueur de la maison de Simeuse, enrichi par un achat de biens nationaux, Antonin Goulard était, comme Simon Giguet, un enfant d'Arcis. Le vieux Goulard, son père, quitta l'abbaye du Valpreux (corruption du Val-des-Preux), pour habiter Arcis après la mort de sa femme, et il envoya son fils Antonin au lycée impérial, où le colonel Giguet avait déjà mis son fils Simon. Les deux compatriotes, après s'être trouvés camarades de collège, firent à Paris leur droit ensemble, et leur amitié s'y continua dans les amusements de la jeunesse. Ils se promirent de s'aider l'un l'autre à parvenir, en se trouvant tous deux dans des carrières différentes; mais le sort voulut qu'ils devinssent rivaux.

Malgré ses avantages assez positifs, malgré la croix de la Légion d'honneur que le comte de Gondreville, à défaut d'avancement, avait fait obtenir à Goulard et qui fleurissait à sa boutonnière, l'offre de son cœur et de sa position avait été honteusement rejetée, quand, six mois avant le jour où cette histoire commence, Antonin s'était présenté lui-même secrètement à madame Beauvisage. Aucune démarche de ce genre n'est secrète en province. Le procureur du roi, Frédéric Marest, dont la fortune, la boutonnière, le position, étaient égales à celles d'Antonin Goulard, avait essuyé, trois ans auparavant, un refus motivé sur la différence des âges. Aussi le sous-préfet et le procureur du roi se renfermaient-ils dans les bornes d'une exacte politesse avec les Beauvisage, et se moquaient d'eux en petit comité.

(*A suivre*).

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie Liqueur apéritive, digestive et stomachique dont l'usage journalier et modéré entretient les forces et la santé

Mérite Agricole

Ont été nommés au grade de Chevalier du Mérite agricole,

MM.

Bonnet Michel-Paul, inspecteur des eaux-et-forêts à Corte, chargé de mission en Nouvelle Calédonie, 20 ans de services.

Fieschi Paul-François, instituteur à Stora Constantine ; reconstitution de vignobles, propagation de la culture de la vigne, 20 ans de pratique agricole.

de Gentile Jean François, viticulteur à Bastia, reconstitution de vignobles, 30 ans de pratique agricole.

Martinetti Vincent, propriétaire, maire de Pruneli di Fiumorbo, propagation des nouvelles méthodes de culture, plus de 30 ans de pratique agricole.

Massiani Laurent, propriétaire à Novella, reconstitution de vignobles, 25 ans de pratique agricole.

de Peretti de la Rocca Emmanuel-Marie Joseph, consul de France à Paris, secrétaire de la commission internationale des sucres.

Paris, commis des mines à Alger.

de Petriconi Jean-Laurent, propriétaire à Sainte-Marie Poggio, services rendus à l'agriculture dans sa région, 20 ans de pratique agricole.

Piersggi Antoine, maire de Corte.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 5 août 1902.

Malgré une liquidation facile, la physionomie du marché n'a pas été meilleure cette semaine et la tendance est restée lourde, non seulement sur nos Rentes qui ont fléchi, le 3 0/0 à 100,27 et le 3 1/2 à 100,87 ex-coup., mais aussi sur les Consolidés Anglais qui ont baissé à 95,99 et l'Extérieure à 80,71. Par contre la Rente Serbe Unifiée 4 0/0 fait preuve d'une grande fermeté à 78,10.

Les Sociétés de Crédit se retrouvent dans leurs cours de précédente huitaine. Le Crédit Lyonnais fait à 1,637 ; le Comptoir National d'Escompte à 587 ; la Société Générale est à 444 ; le Crédit Foncier vaut 737.

On sait que la souscription à l'emprunt du gouvernement de l'Indo-Chine sera lieu le 5 courant. Cette opération porte sur les 455,800 Obligations de 100 francs 3 0/0 remboursables au pair en 75 ans. Au prix d'émission de 445 francs, cette obligation représente un placement de 3,32 0/0 net, sans compter la prime d'amortissement.

Sur le marché en Banque, on traite l'action de la Société des Caoutchoucs du Carani à 160 frs et la part à 20 francs.

Dans le compartiment minier, la Johannesburg Investment est soutenue à 81 francs.

La Banque Minière Franco-Espagnole, 7 rue de la Michodière, s'occupe d'assurer la garantie du remboursement au pair de tous ses titres Parsons.

Nos Chemins de Fer sont restés calmes et très soutenus : à signaler la grande fermeté de l'Obligations 3 0/0 Ouest à 420 francs.

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 9 à 10 fr. les 100 k.	
Tomates, 15 à 50 fr.	id.
Haricots verts, 30 à 100 fr.	id.
— rouges, 40 à 60 fr.	id.
— jaunes, 50 à 75 fr.	id.
Amandes, 25 à 40 fr.	id.
Pêches, 50 à 100 fr.	id.
Prunes, 30 à 60 fr.	id.
Poires, 30 à 80 fr.	id.
Raisins d'Algérie, 30 à 60 fr.	id.
Pommes, 10 à 20 fr.	id.
Citrons de Corse, 40 à 50 fr. le 1000.	
Citrons de Menton, 14 à 17 fr. la caisse de 350.	

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 225 à 350 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 9 à 10.75 les 100 k.
Charbon de Corse, 8 à 9 fr. id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2, pains 5/6 en vrac, 31 fr. ; cassé rangé en caisses de 50 k., 31.50.

Gazette de la Balagne

Distribution des Prix au Collège de Calvi

La distribution des prix aux élèves de notre collège n'est pas seulement une solennité universitaire ; elle constitue une véritable fête mondaine C'est toujours avec un empressement marqué que l'élite de la société calvaise se rend à cette cérémonie : elle est l'occasion attendue d'une brillante exhibition de robes claires et de chapeaux fleuris dont l'harmonieuse diversité de formes et de couleurs ravit le regard. Nous n'avons cette année rien eu à envier, sous ce rapport, aux années précédentes. L'assistance qui se pressait hier dans la vaste salle de l'école communale des filles, où la distribution avait lieu, était plus nombreuse et plus élégante que jamais.

Dès trois heures et demie les invités commençaient à affluer ; ils étaient fort aimablement accueillis sur le seuil par M. le Principal Castel entouré de tous les professeurs en robe ; de jeunes lycéens, aussi le tricolore à la boutonnière, faisaient le service d'honneur.

Au coup de quatre heures, le cortège officiel, à la tête duquel marche M. Adriani, procureur de la République, délégué par M. le Ministre de l'Instruction Publique pour présider la cérémonie, fait son entrée dans la salle aux sons de la *Marseillaise* et va prendre place sur l'estrade. La séance est ouverte et la parole immédiatement donnée à M. Salaun, professeur de grammaire, auquel est échu la tâche de prononcer le discours d'usage.

Hâtons-nous de dire que M. Salaun s'en est tiré avec honneur Il a su se faire écouter et applaudir non seulement de l'assistance, mais aussi des jeunes élèves, pour lesquels, dans leur impatience de la liberté, le discours d'usage n'est souvent que la dernière mais aussi la plus importune des leçons. Il est vrai que, cette fois, la leçon était des plus intéressantes. Il s'agissait de l'enseignement actuel de l'histoire et de la géographie, ces deux sciences dont le siècle qui vient de finir a complètement renouvelé les méthodes. Qu'étaient-elles autrefois ? une fastidieuse énumération de dates et de batailles, une sèche nomenclature de fleuves, de montagnes et de villes encombrant, sans aucun profit pour son développement intellectuel et moral, la mémoire de l'élève. Concevoir l'histoire et la géographie sous un point de vue aussi étroit c'était méconnaître absolument leur objet et réduire à néant leur valeur éducative. A cette conception surannée, l'orateur oppose la conception moderne : l'histoire d'un peuple doit être la connaissance aussi exacte que possible du passé de la vie de ce peuple saisie dans ses manifestations politiques, économiques et sociales ; et la géographie d'un pays, complément indispensable de son histoire, doit nous apprendre le présent de ce pays, nous instruire de la situation qu'il occupe dans le monde et du rôle qu'il joue dans les échanges internationaux. Par là le géographe et l'historien sont vraiment utiles à leur patrie, sur la maxime socratique « Connais-toi toi-même » s'applique aux nations comme à l'individu.

Cette analyse rapide et nécessairement incomplète ne peut donner qu'une faible idée de la haute portée morale du discours de M. Salaun. D'unanimes applaudissements en ont salué la péroraison dans laquelle l'orateur affirmait l'inséparabilité de la liberté et de la justice.

L'allocution de M. Adriani n'a pas été moins goûtée. Dès les premiers mots il a conquis son auditoire. Se vieillissant quelque peu pour la circonstance, notre jeune et distingué procureur a évoqué, avec un grand charme de mélancolie, les émotions déjà lointaines de sa vie d'écolier. Puis, cette petite part faite au « moi » qui n'est pas toujours haïssable, quoi qu'en dise Pascal, M. Adriani a montré « l'impérieuse nécessité du travail » au sein de notre démocratie égalitaire. Car « vivre est aujourd'hui un rude problème.... Si on met à part les privilégiés de la fortune, ceux auxquels, par leur seule venue au monde, sont assurés toutes les satisfactions matérielles et qui n'ont qu'à tendre la main pour saisir la plus grande part possible de ce que commandement on croit être le bonheur humain, il n'y a pas de place, dans notre société contemporaine, pour les oisifs.... »

Les nouveaux programmes de l'enseignement secondaire, la division des études en deux cycles ont fait cette année la matière d'un grand nombre de discours de distributions de prix M. Adriani a tenu lui aussi à dire son mot, — et il l'a fort bien dit, — sur cette question qui est à l'ordre du jour. Il est naturellement partisan des réformes accomplies. — Et ! quoi, pas un regret donné au grec, pas une larme versée sur les Muses d'Homère et de Platon ? Hélas ! qu'ont à faire dans notre temps de luttes industrielles et de matérialisme grossier la divine muse Epique et l' « Idée » platonicienne ! Les poètes et les philosophes seront donc bannis de la République Nouvelle. Les études purement littéraires continueront à faire la charme de quelques rares esprits attardés dans l'admiration stérile du passé.

M. Adriani termine son beau discours que nous regrettons de ne pouvoir reproduire in-extenso, en rendant un hommage mérité au Gouvernement de la République qui a fait de l'enseignement à tous les degrés sa plus constante préoccupation. Quand l'orateur s'assied les applaudissements éclatent de toute part.

M. le professeur Surveille donne alors lecture du Palmarès. Voici les noms des élèves qui ont obtenu le plus de nominations.

Prix d'honneur offert par M. Malaspina, député, à l'élève qui s'est le plus distingué par son travail, son application, sa conduite et ses progrès, Battestini Félix, de Calvi.

Prix de tableaux d'honneur. — Battestini Félix, Borlasca Jean-Baptiste, Casculli Paul, Ordioni Denis, Battestini Nicolas, Moretti Paulin, Romatet Jean, Candy Réné.

1re classique. — Prix unique : Fabiani Léon.

2e classique. — Battestini Félix, 12 fois nommé. (Excellence, offert par M Grec, sous préfet de Calvi).

6e classique. — Prix unique : Casculli Paul. (Prix offert par M. Panciroli, conseiller général, maire de Calvi.

4e moderne. — Excellence : (Offert par M. Adriani, procureur de la République). — Lanfranchi Antoine, 8 fois nommé. — Orsini Antoine, 5.

5e moderne. — Excellence : (Offert par Adriani, procureur de la République). — Moretti Joseph, 7.

Classe de 7e. — Excellence : Ordioni Denis, 9. — Moretti Paulin, 7. — Ferrandi Joseph, 7.

Classe de 8e. — Excellence : Battestini Nicolas, 9.

A bientôt, nous l'espérons du moins, l'inauguration du nouveau collège dont nous avons pu voir les plans si heureusement conçus et qu'il ne reste plus qu'à mettre à exécution !..

B.

CALVI

Notre port a chargé le 16 juillet pour Marseille :

A. Barthélemy 81 b. sbanchons ; Caillol 22 c. citrons, donnant un total de 10 tonnes valant 800 francs.

SAVON DU CONGO

Elections Consulaires

La liste des électeurs consulaires devant être revisée, les commerçants qui voudront se faire inscrire sont priés de se présenter à la mairie jusqu'au 10 septembre inclus.

Bastia, le 6 août 1902.

Métier meurtrier

La fabrication du ciment est un métier des plus dangereux. La poussière qui remplit de la trituration des matières servant à ce travail dessèche les gens aux et brûle le sang, et lorsqu'on vient à la saisonn du mélange, l'ouvrier perd des jours entiers durant salivaire avec extrême degrés de chaleur. Aussi ne résiste-t-il pas longtemps. L'un d'eux (tant ci-dessous nous donnons le portrait) que je voyais ces jours-ci, me disait qu'on ne pouvait supporter ce travail plus de trois ans. Et encore, ajoutait-il, dans quel état en sortons-nous. J'ai été moi-même victime de ce métier et je suis convaincu que si je n'avais employé la plaine Pink pour me relaire un sang nouveau, j'être un homme perdu. En effet, mon sang était comme raréfié, il n'avait plus de force, et j'étais devenu cachectique au dernier point. Je souffrais de fréquentes douleurs dans les côtés et dans les reins, je ne dormais plus et j'étais devenu d'une grande faiblesse. J'ai heureusement mettre un terme et je me suis traité par les pilules Pink. Aujourd'hui vous pouvez vous en rendre compte vous-même je me porte comme un charme. J'ai trente quatre ans, bonne mine et bonne santé. »



Portrait de M. E. TISSIER

Je regardais attentivement M. Eugène Tissier pendant qu'il me parlait et je ne lui aurais donné pas plus de vingt-huit ans. Il voulut bien m'autoriser à répéter ici son exercice, ce que je fais en ajoutant qu'il habite 67, rue de la Victoire, Paris.

C'est surtout aux personnes en cette saison que je me fais un affaire qu'il faut recommander les pilules Pink, ce précieux régénérateur du sang et tonique des nerfs. Si comme beaucoup de nos belles sont connues par sa pauvreté, comme l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les rhumatismes et la faiblesse générale, on les fera disparaître en reconstituant le sang par l'usage des pilules Pink qui sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Goblin et Cie, 22, Rue Bailu, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les six boîtes franco contre mandat-poste.

Souscription Nationale

au profit des sinistrés de la Martinique

Communes qui ont voté des sommes au profit des sinistrés de la Martinique :

Bastia, 100 francs ; Fariani, 100 ; Borgo, 50 ; Luciana, 50 ; Sisco, 100 ; Crocicchia, 50 ; Monte, 60 ; Ortiporio, 50 ; Campitello, 20 ; Scolca, 30 ; Volpajola, 60 ; Cervione, 50 ; Saint-André-di Cotone, 15 ; San Giuliano, 10 ; Valle-di Campoloro, 30 ; Lama, 25 ; Urtaca, 30 ; Barrettali, 60 ; Luri, 50 ; Pino, 50 ; Murato, 50 ; Pieve, 25 ; Rapale, 30 ; Ogliastro, 30 ; Olatta, 50 ; Olmeta-di-Tuda, 50 ; Poggio-d'Olatta, 20 ; Vallecalle, 10 ; Pero-Casevecchia, 20 ; Casalta, 50 ; Piano, 10 ; Porta, 50 ; Pruno, 50 ; San-Damiano, 30 ; Silvareccio, 60 ; Patrimonio, 50 ; San-Martino-di-Lota, 50 ; Santa-Maria-di-Lota, 25 ; Santa-Maria-Poggio, 20 ; San-Gavino-di-Tenda, 50 ; Loreto di-Casinca, 50 ; Penta di-Casinca, 50 ; Porri, 25 ; Venzolasca, 50.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VALEURS AMÉRICAINES DU 6 août

[illegible] 22 8
4 août 20 1 6 hausse 0 août, 25 . Bq 1
28 4. stables, 4 20 3
Nouvelles. — Tonnes du matin, 764 [illegible]
765 [illegible] 6 tonnes du soir, 764 [illegible]
[illegible] du matin. N. E. faible.
[illegible] calme.
Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux matin, 0,50 soir, 0 26
Observations, à 2 heures du matin mo.

∴

Les Palmarès

Notre jeune concitoyen M. François Stefanini figure parmi les élèves du collège Stanislas qui ont obtenu le plus de nominations en lettres-philosophie.

∴

Distinction

La croix de chevalier du Mérite agricole qui vient d'être attribuée à l'honorable avocat M. François de Gentile, récompense cette fois un agriculteur patient, persévérant, compétent.

M. de Gentile, en effet, ne se préoccupe pas uniquement de faire produire du vin à ses magnifiques vignobles de Farinole : il veut que ce soit du bon vin, et il est arrivé à ce résultat en adoptant les meilleures méthodes de culture et en vulgarisant ses procédés dans sa commune, afin de les propager parmi ses concitoyens : son exemple n'a pas été perdu, et ceux qui ont suivi ses conseils sont loin de le regretter.

Ce n'est pas sans sacrifices et sans efforts qu'il a atteint son but, mais enfin il a réussi, et le clos Gentile est non seulement très recherché dans l'arrondissement, mais aussi sur le continent français et en Amérique.

M. de Gentile peut donc fièrement porter cette décoration qui lui était due après plus de trente ans de pratique agricole, car il a consacré à ses vignobles tous les loisirs que lui permettait sa nombreuse clientèle.

Nous le prions d'accepter nos affectueuses félicitations.

∴

Les Italiens à Bastia

Il est d'usage, à l'arrivée des paquebots, de remettre, à la police, avant le débarquement, la liste nominative des passagers avec noms, prénoms, profession, domicile, etc. Au bas de la feuille des passagers arrivés par le dernier paquebot on pouvait lire ces mots : « 12 Livournais. » Si avec ces indications la police ne sait pas qui entre dans l'île, ce n'est pas faute de renseignements précis.

Eh bien, que l'on présente un pareil libellé au débarquement à Livourne, pour voir comment le recevra Il Signor Delegato.

∴

Examens de pharmacie

Nous apprenons avec plaisir que M. Michel Carli a subi avec succès ses examens de pharmacie à l'école de Marseille et mérité la note très bien. Nous lui adressons nos sincères félicitations.

∴

Torpilleurs

Le torpilleur *Sarrazin* est arrivé hier et s'est amarré au vieux port.

∴

Bourses de licence

Des bourses de 1.200 francs, pour l'année scolaire 1902-1903, près les facultés des sciences des universités, ont été attribuées aux candidats à la licence dont les noms suivent :

M Porfetti François-Marie, le père préposé des douanes en retraite à Cette, 5 enfants : faculté de Montpellier.

M. Belgodère Victor-Henri-Roch, le père professeur au collège de Cette, 3 enfants : faculté de Paris.

M. Aliotti Antoine-Dominique, le père instituteur retraité à Olivese, 5 enfants : faculté de Marseille.

∴

Autour des souverains

S. M. le shah de Perse est arrivé à Contrexeville avec une suite de soixante-dix personnes.

C'est M Pasdi, le sympathique commissaire spécial de surveillance, qui a été attaché à la personne de ce souverain.

∴

Elections marseillaises

Au second tour de scrutin pour les élections municipales de Marseille, il y a eu 63 707 votants. Toute la liste Chanot a été élue ; nos trois compatriotes qui en faisaient partie, ont obtenu : M. Doria, 35.010 voix ; M. Virgili, 35.052 ; M Pari, 35 450

M. le docteur F. Morucci, de la liste Flaissières, a obtenu 20.721 voix.

∴

Cecchi en prison

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que Cecchi avait tenté de s'étrangler. Notre information n'était pas exacte. Cecchi est très tranquille ; il soutient toujours qu'il a été frappé le premier, et espère sur la bienveillance du jury.

∴

Sériciculture

Dans les Alpes-Maritimes, la campagne qui vient de prendre fin a été très bonne. Toutes les graines de vers à soie ont produit de très bons résultats. Les cocons se sont vendus au prix de 2.50, 2.75 et 3 francs.

∴

Chute grave

Dans la matinée, un artilleur à cheval traversait la place d'Armes, lorsque le rouleau des pous et chaussées fit prendre peur à sa bête, qui se cabra, s'emporta ; le cavalier voulut sauter, malheureusement, en tombant, il heurta de la tête contre un cabriolet et se fendit la figure. Il a été transporté à la pharmacie Raffaelli, où il a été procédé aux premiers pansements ; puis il a été placé sur une prolonge et conduit à la caserne.

∴

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Baisselot.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étage, de 10 à 11 heures du matin.

∴

Au Port

Le voilier *Annonciation*, capitaine Paoli, est arrivé des Salins d'Hyères avec 160 tonnes de marchandises diverses.

Bourse de Paris

5 août — 6 août

Rente 3 p. 0/0 ancien 100.70 — 100.57
— 3 p. 0/0 nouvelle. 100.05 — 100.10
— 3 1/2 0/0 . . . 101.95 — 100.95

Dépêche Télégraphique Spéciale de Nuit

Conseil d'Etat

Elections de Vezzani

Le Conseil d'Etat a annulé définitivement les élections municipales qui ont eu lieu, à Vezzani, le 6 mai 1900.

Banque de France

M. Jules Cherais, teneur de livres à la *succursale de la Banque de France*, à Bastia, est appelé aux mêmes fonctions à la succursale de Foix.

M. Landereau, attaché à la banque de La Rochelle, est nommé à Bastia.

LA NOUVELLE MUNICIPALITÉ

Marseillaise

L'installation de la nouvelle municipalité a eu lieu hier soir.

M. Curet, président de la commission municipale, a procédé à l'ouverture de la séance, en présence de tous les nouveaux élus.

Après une courte allocution, il a cédé son fauteuil au premier élu du 1er tour, c'est à dire à M. Chanot.

Le doyen d'âge a présidé à l'élection du maire.

M. Chanot a été élu maire à l'unanimité.

Cette élection faite, le nouveau maire a prononcé une touchante allocution, puis il a fait procéder à la nomination des douze adjoints et des divers délégués.

COMMUTATION DE PEINE

La peine de Bidault, condamné à mort par la cour d'assises de la Seine, vient d'être commuée, par le président de la République, en celle des travaux forcés à perpétuité.

Le général de Galliffet et Dreyfus

Le général de Galliffet, répondant dans le *Journal des Débats* à la lettre de Dreyfus, s'exprime ainsi :

« Je suis décidé à me maintenir dans le silence le plus absolu, ne voulant à aucun prix rallumer l'incendie, que j'ai contribué à éteindre, en y consacrant toutes mes forces et tout mon pouvoir. »

LES BOUILLEURS DE CRU

On assure que le ministre des finances déposera, à la rentrée des Chambres, un projet de loi tendant à la suppression du privilège des bouilleurs de cru.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

A Montbonnot

Le comte de Miribel, propriétaire de l'immeuble occupé par les sœurs de Saint-Thomas-le-Villeneuve, à Montbonnot, ayant brisé les scellés, a été arrêté et écroué à Grenoble.

A Castelnaudary

Au moment de la fermeture de l'école des sœurs de Saint Vincent de Paule à Castelnaudary, le propriétaire, M. de Laurens-Castelet, député, qui se trouvait à l'intérieur, invité à sortir, a refusé.

Le commissaire a fait apposer les scellés, qui ont été brisés par M. de Laurens-Castelet.

A Quimper

A Quimper, l'expulsion des Sœurs *a nécessité la présence d'une compagnie* du 118e d'infanterie et de quatre brigades de gendarmerie. Il a fallu l'intervention d'un serrurier pour ouvrir les portes.

A Kerfuenteun

L'expulsion terminée à Brest, les mêmes forces militaires se rendirent à Kerfuenteun, où il a fallu procéder de la même façon.

A Châteaulin

Dans les communes de l'arrondissement de Châteaulin, de nombreux paysans sont toujours disposés à la résistance.

A Aumont

A Aumont, dans la Lozère, neuf brigades de gendarmerie ont été repoussées trois fois par la foule. Elles durent charger ; il y a eu deux paysans blessés par des coups de sabre.

A Mâcon

La duchesse de Mac-Mahon, la veuve du maréchal, a été expulsée par la force armée de l'école libre de Solty-les-Epinac, dont elle affirme être la propriétaire.

L'affaire Sagan-Barboux

Le prince de Sagan a été condamné à 500 francs d'amende et M. Marcilly à 100 francs pour violences et complicité envers Me Barboux.

M. CHAUMIÉ A AUCH

Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a assisté aujourd'hui, à Auch, au mariage de son fils aîné, élève-consul à Barcelone, avec Mlle Lascombes, fille aînée du trésorier-payeur général du Gers.

EN RUSSIE

Le Tsar et l'Empereur d'Allemagne *à Revel*

Ce matin, le Tsar est allé à la rencontre du *Hohenzollern*, à bord duquel se trouve l'empereur d'Allemagne.

∴

Guillaume II est arrivé à Revel, à bord du *Hohenzollern*, accompagné du prince Frédéric Henri, son fils, du comte de Bulow, chancelier de l'empire ; de M. de Tschirschky-Bongendorf, ministre plénipotentiaire ; des chefs de son cabinet militaire et de son cabinet naval, ainsi que de l'attaché naval de l'ambassade d'Allemagne à Saint-Pétersbourg.

Parmi les personnages de sa suite se trouvent en outre : le comte d'Eulembourg, grand maréchal de la cour ; M. de Plessen, commandant du quartier général de l'Empereur ; M. de Scholl, aide de camp général ; le capitaine de vaisseau d'Usedom ; le capitaine Grumme ; le chirurgien en chef Ilbert.

La peste à Odessa

A Odessa on a constaté cinq cas de maladie suspecte de caractère pesteux.

De sérieuses mesures sont prises pour enrayer la marche du fléau.

EN ESPAGNE

Le prince des Asturies en France

On télégraphie de Madrid que le prince des Asturies se rendra à Toulouse pour assister aux manœuvres de l'armée française.

EN ANGLETERRE

EDOUARD VII à Londres

Le couronnement

Le roi d'Angleterre est arrivé à Portsmouth dans la matinée, et est reparti pour Londres, où il est arrivé cette après-midi.

Son état est très satisfaisant.

La population lui a fait une réception enthousiaste.

La ville est pavoisée.

L'animation est grande.

Le ras Makonnen

Aussitôt après son arrivée, le roi a reçu le ras Makonnen.

AUX ÉTATS-UNIS

L'insurrection colombienne

On télégraphie de Washington qu'une très grande bataille a été livrée entre les révolutionnaires, commandés par le général Herrera, et les troupes du gouvernement, commandées par Bertu.

En cas de victoire du général Herrera, la ville de Panama serait attaquée.

EN EGYPTE

Le choléra

On a constaté hier, au Caire, 15 cas de choléra. Depuis le 15 juillet, il y a eu 888 cas de choléra dans toute l'Egypte.

L'Angleterre et les Boers

Les chefs Boers

Au moment de leur embarquement pour l'Europe, les généraux Botha, De Wet et Delarey ont recommandé le plus grand calme aux Boers qui les ont accompagnés jusqu'au Cap.

« Ne vous découragez pas, leur ont-ils dit, soyez tolérants, priez sans cesse, nous espérons vous apporter bientôt des secours. »

Rapatriement des troupes anglaises

Un télégramme de Pretoria annonce que dans le courant de ce mois, d'autres troupes anglaises seront rapatriées.

Etat Civil

NAISSANCES.

Paolini Marie-Cécile-Gabrielle. — Maraggi Jean.

DÉCÈS.

Anelli Lucienne, 4 mois, de Bastia.
Nicolini Joseph, 10 ans, de Bastia.

AVIS

La Saison Thermale de Guagnoles-Haïns est ouverte ainsi que l'Etablissement qui offre tout le confortable désirable, prix 3 fr. 50 par jour, arrangement pour famille.

Cessation de commerce pour cause de santé

Magasin de nouveautés, tissus, boulevard Paoli, 28, Bastia, bénéfices nets, 8.000 francs par an. Marchandises et matériel, 15 000 francs.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Leçons de Vacances

M. Pierre Simbaldi, répétiteur général au lycée, se tient à la disposition des parents qui voudront bien lui confier leurs enfants pour les leçons d'anglais et de sciences.

M. Martinenghi, instituteur public à l'Ecole de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, rue de l'Opéra, 31, au 2me.

Leçons de français, de sciences et d'allemand.

S'adresser à M. Luccioni, professeur au Lycée, Bd St Angelo, 10.

Mme veuve L. Casanova née Nicollet, 22, Bd Paoli, au 4me étage, Français, anglais et piano.

Le cours spécial de français pour jeunes enfants de 9 à 11 ans, aura lieu le matin de 8 à 10 heures.

M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé de la classe des vacances, se tient à la disposition des familles qui désireraient faire travailler leurs enfants à part, 43, Bd Paoli.

Mme MARINETTI-RIEHL
Institutrice libre
Boulevard Paoli, 22, au 3me

A partir du 1er août, cours préparatoires et leçons particulières de français, d'allemand et de mathématiques.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant ou arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

50 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XIV.

DANS LE BROUILLARD

— A vos postes, camarades ! attendez que vous puissiez voir les ennemis ; et alors, tirez bas ; baïonnette le glacis.

— Mon père ! mon père ! s'écria une voix de femme partant du milieu du brouillard ; c'est Alice, votre Alice ; c'est Cora ! Sauvez vos deux filles !

— Arrêtez, s'écria la première voix avec le ton d'angoisse paternelle : ce sont elles. Le ciel me rend mes enfants !... Qu'on ouvre la poterne !... Une sortie, mon brave soixantième, une sortie ! Mais ne brûlez pas une amorce ! une charge à la baïonnette !

Nos voyageurs touchaient alors presque la poterne ; ils en entendirent crier les gonds rouillés.

Duncan vit sortir une longue file de soldats en uniforme rouge. Il reconnut le bataillon qu'il commandait ; passant le bras d'Alice sous celui de David, il se mit à leur tête et força bientôt ceux qui l'avaient poursuivi à reculer à leur tour.

Alice et Cora restèrent un instant surprises et confondues en se voyant et s'embrassèrent abondamment par la main ; mais, avant qu'elles eussent le temps de se communiquer leur étonnement, un officier d'une taille presque gigantesque, dont les cheveux avaient été blanchis par ses services militaires, encore plus que par les années, dont le temps avait adouci l'air de fierté guerrière sans en diminuer le caractère imposant, sortit de la poterne, s'élança vers elles, les serra tendrement contre son cœur.

Tandis que de grosses larmes coulaient le long de ses joues et mouillaient celles des deux sœurs, il s'écriait avec un accent douceur bien prononcé :

— Je te remercie de cette grâce, ô mon Dieu ! Maintenant quelque danger qui se présente, ton serviteur y est préparé !

XV.

LE MARQUIS DE MONTCALM.

Quelques jours qui suivirent l'arrivée d'Heyward et de ses deux compagnons à William-Henry se passèrent au milieu des préparatifs, du tumulte et des dangers d'un siège que pressait avec vigueur un ennemi contre les forces supérieures duquel Munro n'avait pas de moyens suffisants de résistance.

Il semblait que Webb se fût endormi avec son armée sur les bords de l'Hudson et eût oublié l'extrémité à laquelle ses compatriotes étaient réduits.

Montcalm avait rempli tous les bois du portage de ses sauvages, dont on entendait les cris et les hurlements dans le camp anglais, ce qui ne contribuait pas peu à jeter une nouvelle terreur dans le cœur des soldats découragés et par conséquent disposés à s'exagérer les dangers qu'ils avaient à craindre.

Il n'en était pas de même de ceux qui étaient assiégés dans le fort.

Animés par les discours de leurs chefs, excités par leur exemple ils étaient encore armés de tout leur courage et soutenaient leur ancienne réputation avec un zèle auquel rendait justice leur sévère commandant.

De son côté le général français, quoique connu par son expérience et son habileté, semblait se contenter d'avoir traversé les déserts pour venir attaquer son ennemi ; il avait négligé de s'emparer des montagnes voisines, d'où il aurait pu foudroyer le fort avec impunité, avantage que dans la tactique moderne on n'aurait pas manqué de se procurer.

Cette sorte de mépris pour les hauteurs on pour mieux dire cette crainte de la fatigue qu'il faut endurer pour les gravir peut être regardée comme la faute habituelle dans toutes les guerres de cette époque.

Peut-être avait-elle pris son origine dans la nature de celles qu'on avait eu à soutenir contre les Indiens, qu'il fallait poursuivre dans les forêts où il ne se trouvait pas de forteresse et où l'artillerie devenait presque inutile.

La négligence qui en résulta se propagea jusqu'à la guerre de la révolution et fit perdre alors, aux Américains, la forteresse importante de Ticonderago, perle qui ouvrit à l'armée de Burgoyne un chemin dans ce qui était alors le cœur du pays.

Aujourd'hui, on regarde avec étonnement cette négligence, quel que soit le nom qu'on veuille lui donner. On sait que l'oubli des avantages que pourrait procurer une hauteur, quelque difficile qu'il puisse être de s'y établir, difficulté qu'on a souvent exagérée, perdrait de réputation l'ingénieur chargé de diriger les travaux militaires et même le général commandant l'armée.

Le voyageur oisif, le volontinaire, l'amateur des beautés de la nature, traversent maintenant dans une bonne voiture la contrée que nous avons essayé de décrire pour y chercher l'instruction, la santé, le plaisir, ou bien ils naviguent sur ces eaux ; mais on ne doit pas supposer que nos ancêtres traversaient ces bois, gravissaient ces montagnes ou voguaient sur ces lacs avec la même facilité.

Le transport d'un seul canon de gros calibre passait alors pour une victoire remportée, si les difficultés du passage n'étaient pas de nature à empêcher le transport simultané des munitions, sans quoi on n'était qu'un tube de fer, lourd, embarrassant et inutile.

Mais le résultat de cet état de choses se faisaient vivement sentir au brave Ecossais qui défendait alors William-Henry.

(A suivre).

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'ancienne à St, le Docteur STARK,
Médecin des hôpitaux de Vienne, etc.
Guérissons en quelques jours les cas les plus graves et les plus invétérés.
Notre traitement ne contient ni mercure ni iodure de potassium.

Capitaux pour tous
Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, *sur successions* et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et probité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 0/0. Achat de Valeurs Diverses non cotées en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

AVIS
MM. S. Luporini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs de marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gerzani, voiturier.

PRÊTS sur signatures, à 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

AVIS
Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égouts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

L'un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Posit. ass. de 8,000
dans Aux Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Le meilleur Cigare à 10 centimes est remplacé par le CIGARE MATTEI.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
SON OUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. GANDOLI Père, 48, rue de la République, Nancy.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES
ULCÈRES — ECZEMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR — PAR
L'EAU PRÉCIEUSE
Vient de paraître le MAL de MER
Comment on s'en guérit vite

AVIS
Demandez partout l'excellente
Bière-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le Larousse Illustré
Avec les deux fascicules qui paraissent cette semaine le Nouveau Larousse Illustré termine la lettre M et vient donner les premières pages de la lettre N. La publication, on le voit se continue toujours avec cette remarquable régularité qui nous avons tant de fois déjà signalée et qui fait un si grand honneur à son directeur et aux éditeurs. A noter des articles de grande valeur dans ces deux fascicules : un article documenté sur les Musées, suivi de notices spéciales sur le Musée Dézeux, le Musée historique de l'armée, le Musée naval, etc. ; une très importante étude sur la Musique, accompagnée d'une jolie planche des instruments de musique ; des études fort intéressantes sur les Mystères, sur la Mythologie ; de nombreuses biographies. Mozart, Meyerbeer, Murger, Murillo, Mozart, Nadaud, avec de beaux portraits ; les mots Muscle, Muse, Mutation, Mycologie, Myrtacées, Naïade, Nageoire, Natalité, etc. (La fascicule 50 centimes chez tous les libraires.)

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne
Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière d'ascenseur et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. CIANFANELLI.

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS par l'ELIXIR du Dr VERGER à Paris

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864
M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Station de Vezzani
Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Racons artificiels.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Lièges
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

Le Courrier de la Presse
Bureau de Coupures de Journaux
Dir. Boulevard Montmartre, PARIS

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on peut, chaque aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr.**, **250.000 fr.**, **100.000 fr.**, **50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans encore retenue, serait-il de **500.000 francs**. Celui qui en ressortit est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Rambuteau, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Boîtes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie Le seul apéritif, digestif et antiseptique dont l'usage journalier ne fatigue pas l'estomac et ne trouble jamais les fonctions

27e ANNÉE — VENDREDI 8 AOUT 1902 — N° 190

Le Petit Bastiais

00383

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Prix divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
CORSE.....	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER
FÊTE D'AUJOURD'HUI : *Saint Cyriaque.*
SOLEIL : (Heures approximatives)
Lever, 4 h. 31 m. — Coucher, 6 h. 43 m.
LUNE : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
FÊTE DE DEMAIN : *Saint Eusèbe.*

7 Août

BOUTADES

L'homme, qui a toutes les présomptions, prétend qu'il appartient au sexe fort ; il a la fatuité d'ajouter que les femmes forment le sexe faible. Or, jugez : la température est absolument la brise estivale (modern style) est embrassée ; le bipède qui se qualifie modestement de roi de la création, souffle, s'éponge, se congestionne. Il a réduit son costume au strict nécessaire ; son couvre chef est un léger tissu de paille ; sa chemise est réduite à un plastron ; un veston, un pantalon de toile ou blanc pèse à peine sur ses membres énervés, et les recouvre comme une pellicule. Et malgré cet allégement, il offre toutes les apparences d'un animal abruti, aplati, affaissé par les états ascensionnels du thermomètre.

Mais la femme se rit des baisers ardents de Phœbus-Apollon, des flèches du Dieu dont l'arc est d'argent ; elle circule avec autant d'aisance que la légende en prête à la salamandre au milieu des flammes. Une légère ombrelle lui suffit ; son éventail lui sert bien plus à exquiser un gracieux mouvement des bras, qu'à se rafraîchir. Si cela l'avantage, si elle éprouve le besoin de s'étoffer, pour combler les lacunes de la nature, elle portera bravement deux jupes, trois jupes. Sous la chemisette multicolore, sous le *figaro*, sous la longue basquine, elle rapportera, sans la moindre fatigue apparente, l'étreinte étouffante du corset.

Le corset ! Tout un poème ! Le corset, affirmation éclatante, péremptoire de l'énergie et de la vigueur féminines. Voyez l'armée, cette représentation par excellence de la force musculine ; elle s'est successivement allégée de tout ce qui était encombrant ou simplement gênant. Brassards, cuissards, morions, casques formés, cuirasses, hauts cols, tout cela a disparu au vent des siècles. A leur tour les bonnets à poils rébarbatifs, les shakos moustachus ont été reléguées dans les musées ou vendus à la république d'Haïti et aux républiques de l'Amérique du Sud, avec les longs fanils dits à *piston*, et les coupe-choux, dernier souvenir des légionnaires romains. Cela n'a pas suffi ; aux tuniques, qui collaient trop, on a substitué un large et court dolman dans lequel les hardines quadragénaires, quinquagénaires, sexagénaires, s'arrondissent à l'aise. La boîte était trop lourde ; désormais les cavaliers offrent leurs mollets vrais ou postiches, recouverts d'un bas noir, à l'admiration de la Nation. Dans quelque temps, durant la saison chaude, toute l'armée aura revêtu un blanc costume tel que celui dans lequel coquettent déjà nos douaniers. Les douaniers portant la couleur, emblème de la candeur ! O ironie du ministère des finances !

Voilà où il a fallu en arriver pour faciliter, en été, la carrière des armes, aux générations masculines contemporaines ! Tandis que la Faculté a eu beau multiplier les menaces, signaler les pleurésies, les pneumonies, les dyspepsies, les accidents cardiaques, le corset n'en est pas moins resté l'arme de combat de la femme. Cette cuirasse aussi rigide que du fer sous les colifichets qui la rendent si avenante, si gracieuse, on la trouve dans la riche armoire de la grande dame et dans la maille modeste de l'ouvrière à la journée. Tout le temps, la femme en est revêtue, car ce n'est qu'en la lui imposant sans trêve, que le corps prend ces inflexions gracieuses, ces courbes savantes, s'amincit en un tour de taille idéal, toutes choses qui ont fait tourner et continueront à faire tourner les cervelles des fils d'Adam, tant que la terre gravitera dans l'orbite du soleil. Et si d'aventure, l'admiration, toujours fantasque de l'être barbu, revenait aux paniers de la Cour de Louis XVI, aux crinolines de la Cour de Napoléon III, vous verriez les femmes, bravant, avec la même énergie, les étouffements de l'été, donner à leurs jupons l'ouverture des temps passés.

De ce parallèle ne faut-il pas conclure que si l'endurance, la force véritable est quelque part, elle est dans la femme, non dans l'homme N'est-il pas grotesque de nous qualifier de sexe fort, quand l'autre nous surpasse si considérablement en énergie réelle et soutenue ?

Un Grincheux.

Une grande figure

C'est un héros, c'est la plus belle figure parmi tant d'autres que nous a révélé cette lave assemblable guerre sud-africaine que celle du président Steijn, de cet homme de quarante-quatre ans, que deux ans et demi de lutte, d'angoisses, de fatigue et de chagrins ont transformé en une pauvre loque humaine à laquelle la science s'efforce de conserver un peu de vie.

L'Etat libre d'Orange, que sa haute valeur et son intrépidité l'avaient appelé à présider au lendemain du raid Jameson, n'avait rien à voir dans le démêlé du Transvaal avec l'Angleterre. Cette république avait au contraire toujours vécu en très bon accord avec sa puissante voisine. Elle était pauvre. Son territoire ne renfermait ni mines de diamant, ni mines d'or. Pourquoi lui aurait-on cherché querelle ? Le président Steijn pouvait donc rester en dehors de la lutte. Après avoir donné au président Kruger des conseils de sagesse et de modération, il pouvait le laisser régler seul ses comptes avec l'Angleterre. L'alliance qui liait les deux Républiques lui laissait, comme tous les traités, des échappatoires. Il ne s'en est pas prévalu, et lorsque vint la rupture, les orangistes entrèrent en campagne en même temps que les transvaaliens. Et puisque ses burghers se battaient, il a tenu à se battre avec eux dans le rang, comme un simple soldat, sans exercer aucun commandement, toujours aux avant postes les plus exposés, accompagnant partout l'intrépide De Wett, l'appuyant de son autorité morale, donnant à tous l'exemple du courage et de l'abnégation.

Il a lutté jusqu'au bout. Il est resté jusqu'à la dernière heure parmi les plus intransigeants et lorsqu'a sonné l'heure fatale de la capitulation il est fait sans doute son devoir comme les autres, il eut signé la reddition si la maladie qui l'avait terrassé ne lui eut épargné cette suprême douleur de sceller de son nom la perte de l'indépendance nationale.

Et maintenant que tout est fini, il vient demander à la science d'essayer de prolonger sa vie. Il est paralysé, il est presque aveugle. Ce colosse n'est plus qu'une ruine. « J'ai besoin de vivre pour les miens, dit-il ; » et les siens, ce n'est pas seulement sa famille, c'est la nation Boer qui elle aussi a besoin de vivre et qui vivra, et qui fera la confédération de l'Afrique du Sud.

L'Europe doit un salut ému et respectueux à ce héros !

CHARLES GIRAUDEAU.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

8 août 1760. — Quelques bateaux génois tentent de prendre la Tour et le Scalo de Farinole.

Ils ne purent y réussir.

Cette tentative guerrière était la première que Dominique Ivres, nouvellement nommé commissaire général de la Corse, entreprenait dans l'île.

LE GÉNÉRAL ABBATUCCI

Le général Pendezec, chef d'état-major général de l'armée, a présidé la distribution des prix du lycée Buffon.

Parlant de la culture littéraire qui s'impose dans la carrière militaire, le Général a rappelé l'anecdote suivante :

En 1796, les armées de Moreau et de Jourdan avaient été obligées de repasser le Rhin : la défense de la tête de pont fut confiée au général Abbatucci.

Abbatucci avait été prévenu que les Autrichiens devaient l'attaquer de nuit avec des forces considérables. Après avoir pris ses dispositions, il réunit ses officiers sous sa tente ; et là, comme pour exalter le moral de ceux à qui il allait demander les plus grands efforts, il leur lut le livre X de l'Enéide, le lutte d'Enée dans le Latium et ses combats contre Lausus et Mezentius Il en était au moment où ce dernier cherche à venger sur Enée la mort de son fils, lorsqu'un coup de canon retentit. « C'est l'attaque ! » s'écria Foy ; mais, comme pour mieux rappeler à chacun l'étendue de ses devoirs et la nécessité de vaincre ou de mourir, Abbatucci continua :

« *Ultor erit mecum ; aut aperit si nulla viam via, accumba pariter...* »

« Tu seras avec moi le vengeur de Lausus ; ou, si la fortune trahit nos efforts, tu succomberas également. »

Il succomba, en effet, mais en plein triomphe ; et, avant de mourir, comme s'il n'avait pas encore assez fait, l'esprit nourri des visions antiques, il voulut rédiger lui-même le bulletin de sa victoire ; et, dans un langage digne des héros dont il lisait sans cesse les exploits, il mentionna à peine sa blessure et s'étendit longuement sur l'éloge de ses subordonnés.

NOUVELLES COLONIALES

Les officiers et sous-officiers d'infanterie coloniale dont les noms suivent sont signalés connaissant les dialectes parlés dans nos possessions coloniales :

Langue annamite : capitaine Bonifacy, les adjudants Casabianca, Giammaggi, Orsoni et Pietri, le sergent-major Stefanaggi, les sergents Alessandri, Carabelli, Leca, Orsini, Tomasi, Versini.

Langue chinoise : le capitaine Bonifacy.

Langue malgache : les sergents-majors Desanti, Martini, les sergents Demartini, Dongradi, Giudicelli, Lovicooni, Martinetti, Marenchi, Pietri, Poli, Santucci, Villa.

Dialecte tarcouleur, Soudan : le sergent-major Morotti.

— M. le capitaine Angeli, du 21e régiment d'infanterie coloniale, a été désigné pour servir au 2e régiment de tirailleurs sénégalais.

— M. le capitaine Giamarchi, du 1er régiment de tirailleurs sénégalais, est affecté au 1er régiment d'infanterie coloniale.

Gazette Ajaccienne

Défense mobile

M. l'ensaigne de vaisseau Gasquet, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur un torpilleur de la défense mobile de la Corse, en remplacement de M. Breymann, qui termine sa période réglementaire d'embarquement.

Exportations

Marchandises exportées d'Ajaccio à

---

15 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. de BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Tous deux, en se promenant, ils venaient de deviner et de se communiquer le secret de la candidature de Simon Giguet, car ils avaient compris, la veille les espérances de madame Marion. Possédée en sa l'autre du sentiment qui anime chien du jardinier, ils étaient pleins une secrète bonne volonté pour empêcher l'avocat d'épouser la riche héritière mais la main leur avait été refusée.

— Dieu veuille que je sois le maître de Tonnins, dit le sous-préfet, et que le comte de Gondreville me fasse nommer préfet, car je n'ai pas plus envie que vous de rester ici, quoique je sois d'Arcis !

— Vous avez une belle occasion de vous faire nommer député, mon chef, dit Olivier Vinet à Marest. Venez voir mon père, qui sans doute arrivera dans quelques heures à Provins, et nous lui demanderons de vous faire prendre pour candidat ministériel.

— Restez ici ! reprit Antonin ; le ministère a des vues sur la candidature d'Arcis...

— Ah bah ! Mais il y a deux ministères : celui qui croit faire les élections, et celui qui croit en profiter, dit Vinet.

— Ne compliquons par les embarras d'Antonin, répondit Frédéric Marest en faisant un clignement d'yeux à son substitut.

Les quatre magistrats alors arrivés au delà de l'avenue des Soupirs, sur la place, s'avancèrent jusque devant l'auberge du Mulet, en voyant venir Poupart, qui sortait de chez madame Marion. En ce moment, la porte cochère de la maison vomissait les soixante-sept conspirateurs.

— Vous êtes donc allé dans cette maison ? lui demanda Antonin Goulard en lui montrant les murs du jardin Marion, qui bordent la route de Brienne, en face des écuries du mulet.

— Je n'y retournerai plus, monsieur le sous-préfet, répondit l'aubergiste ; la fille de M. Keller est morte, je n'ai plus rien à faire. Dieu s'est chargé de faire la place nette...

— Eh bien, Pigoult ?... fit Olivier Vinet en voyant venir toute l'opposition de la somnolente Marion

— Eh bien, répondit le notaire, sur le front de qui la sueur non séchée témoignait de ses efforts, Simon est venu nous apprendre une nouvelle qui les a mis tous d'accord ! A l'exception de cinq dissidents : Poupart, mon grand père, Mollot, Simon et moi, tous ont juré, comme au Jeu de paume, d'employer leurs moyens au triomphe de Simon Giguet, de qui je me suis fait un ennemi mortel. Oh ! nous nous étions bien échauffés ! J'ai toujours semé les Giguet à blâmer contre Gondreville ! Ainsi, le vieux comte sera de mon côté. Pas plus tard que demain, il saura tout ce que les soi-disant patriotes d'Arcis ont dit de lui, de sa corruption, de ses infâmies, pour se soustraire à sa protection, ou, selon eux, à son joug.

— Ils sont unanimes ? dit en souriant Olivier Vinet.

— Aujourd'hui, répondit M. Marteuse.

— Oh ! s'écria Pigoult, le sentiment général des électeurs est de nommer un homme du pays. Qui voulez-vous opposer à Simon Giguet, un homme qui vient de passer deux heures à expliquer le mot progrès !...

— Nous trouverons le vieux Gérvin ! s'écria le sous-préfet.

— Il est sans ambition, répondit Pigoult ; mais il faut, avant tout, consulter le comte de Gondreville. Tenez, voyez, ajouta-t-il, avec quels soins Simon reconduit cette gauche dorée du Beauvisage.

En effet, l'avocat qui tenait le maire par le bras et lui parlait à l'oreille.

Beauvisage saluait, à droite et à gauche tous les habitants, qui le regardaient avec la différence que les gens de province témoignent à l'homme le plus riche de leur ville.

— Il le soigne comme père et maire ! répétait Vinet.

— Oh ! il aura beau le papelarder, répondit Pigoult, qui saisit la pensée cachée dans la calembour du substitut, la main de Cécile ne dépend ni du père ni de la mère.

— Et de qui donc ?

— De mon ancien patron, Simon serait nommé député d'Arcis, il n'aurait pas fait la ville gagnée.

Quoi que le sous-préfet et Frédéric Marest pussent dire à Pigoult, il refusa d'expliquer cette exclamation, qui leur avait journellement paru grosse d'événements et qui révélait une certaine connaissance des projets de la famille Beauvisage.

Tout Arcis était en mouvement son seulement à cause de la fatale nouvelle qui venait d'atteindre la famille de Gondreville, mais encore à cause de la grande résolution prise chez les Giguet, où, dans ce moment, les trois domestiques et madame Marion travaillaient à tout remettre en état pour être en mesure de recevoir pendant la soirée toute habitués, que la curiosité devait attirer en grand complet.

La Champagne a l'apparence d'un pays pauvre et n'est qu'un pauvre pays. Son aspect est généralement triste, la campagne y est plate. Si vous traversez les villages et même les villes, vous n'apercevez que de méchantes constructions en bois ou en pisé ; les plus luxueuses sont en briques. La pierre y est à peine employée pour les établissements publics.

Aussi le château, le palais de justice d'Arcis, l'église sont-ils les seuls édifices bâtis en pierre. Néanmoins, la Champagne, ou, si vous voulez, les départements de l'Aube, de la Marne et de la Haute-Marne, déjà richement dotés de ces vignobles dont la renommée est universelle, sont encore pleins d'industries florissantes. Sans parler des manufactures de Reims, presque toute la bonneterie de France, commerce considérable, se fabrique autour de Troyes.

(*A suivre*).

Marseille par la Cie Fraissinet, du 27 juillet au 2 août 1902 :

Chargé le 27 juillet. — Tramoni 19 chevaux et mulets ; Ficard 40 bœufs ; Peraldi 92 s. charbon ; Ch. Prunier 25 000 k. bois pin ; Salvetti jaunet 1 c. chap. paille ; à ordre 3 d/m. huile, 14 corb. langoustes.

Chargé le 30 juillet. — Ch. Prunier .. 000 planches ; Ch. Roux 27 fûts huile essence ; A. Barthe 43 b. ébauchons ; S. Pietri 15.000 k. bois gros ; Peraldi 60 s. charbon ; Cortès 23 bœufs, 2 vaches, 1 veau, 4 agneaux ; Ch. Prunier 8.000 k. bois pin ; Cortès 10 bœufs ; à ordre 6 corb langoustes.

Animal	Poids	Valeur
53.000 k. bois divers	53.000	1.200
152 s. charbon	9.000	540
27 fûts huile essence	16.000	5.000
3 fûts huile d'olives	1.200	1.000
20 corb. langoustes	1.000	2.000
81 bœufs		16.200
10 chevaux et mulets		1.000
autres marchandises	10.000	1.000
Total	84.200	27.940

On peut constater que si l'exportation des produits a peu de valeur, le commerce a présenté assez d'activité par suite d'une forte expédition de bœufs dont le nombre a été de 81 pour cette semaine. Ajaccio est le seul port de la Corse qui exporte des bœufs pour la boucherie. A mentionner également 60 bœufs qui ont été fournis à l'escadre pendant cette semaine.

∴

Marine

M. le capitaine de vaisseau Mallet s'étant se rendu aux eaux de Bagnoles, M. le capitaine de frégate Clément exerce le commandement intérimaire de la marine en Corse, depuis le 4 août.

Bulletin Financier

Paris, le 4 a. 6 1902.

La première semaine de la semaine est calme, en dépit de la défaillance d'un gros spéculateur sur les rentes. Le 3 0/0 reste à 100.47 1/2 et le 3 0/0 amo 101. Un peu de faiblesse sur les fonds étrangers. Le Turc à 0/0 se traite entre 72 et 72.25.

Nos établissements de Crédit conservent une excellente tendance. Le Crédit Foncier s'avance à 732. Nous remarquons le Crédit Lyonnais à 1038 le Comptoir National d'Escompte à 807 et la Société Générale à 414.

C'est demain que sera close la souscription aux nouvelles obligations 3 0/0 du gouvernement de l'Indo-Chine émises à 465 fr. Nous ferons remarquer que c'est la première série, émise le 14 janvier 1899, sont cotées 515.

En banque, l'action de la société des Constructions du Creusot se négocie à 480 fr et la part vaut 30 fr.

Les actions de la mine Johannesburg valent entre 41 et 42.

Nos Chemins Français sont plus fermes.

Commerce extérieur

Le commerce des huiles dans les Pouilles (Naples, juillet 1902). La production s'est élevée pendant la précédente récolte (19.0) à 330.000 hectolitres d'huile. Les deux dernières récoltes ont été peu abondantes. Dans une année moyenne la production s'élève à 400.000 quintaux pour la province de Bari, tandis que celle de toute l'Italie varie de 1 million et demi à deux millions de quintaux par an.

Toute la côte depuis Barletta jusqu'à Brindisi est couverte d'oliviers. L'exportation par le port de Bari a été en 1900 de 90.0.0 quintaux valant plus de 10 millions de francs.

La bonne réputation des huiles de Bari est due à leur pureté, sans aucun mélange avec les huiles de graines. La chambre de commerce de cette ville veille avec soin à réprimer les fraudes et le fort droit d'octroi qui frappe à Bari les huiles de graines ou de pêche la plupart des contraventions de se produire.

(Communication du consulat de France de Naples).

Voilà un exemple qui devrait secourir notre léthargie! Pendant que la Balagne et d'autres régions privilégiées de la Corse par leurs sombres oliviers se débattent dans une crise qui dure cruellement et menace de s'éterniser par suite de l'entrée en franchise des huiles de graines, les pays italiens savent prendre des mesures pour protéger leurs huiles sur place et en activent la vente au dehors. Notre conseil général n'a pu présenter que des vœux stériles : ailleurs on agit.

En Tunisie, l'introduction des huiles de graines est prohibée.

ANÉMIE 20 JOURS

Gazette de la Balagne

SANTA REPARATA

Décidément notre petite Balagne, en dépit de l'émancipation morale et religieuse qui tend à transformer les sociétés modernes, reste attachée aux vieilles croyances de ses ancêtres. La foi chrétienne n'y paraît nullement disposée à mourir de sa belle mort. Elle continue au contraire à rester inébranlable, comme le granit de nos montagnes, dans le cœur de nos rudes paysans. Semblable au Géant de la Fable elle reçoit chaque jour du peuple une force nouvelle.

Partout, en effet, parmi nos populations campagnardes, le passage de Mgr l'Evêque d'Ajaccio, en tournée pastorale, a provoqué des explosions de joie et d'enthousiasme, des manifestations sympathiques.

Ce n'est pas sans une agréable émotion qu'il nous a été donné d'assister, samedi soir, dans notre village de Santa-Reparata, à un de ces spectacles réconfortants.

Notre population a fait à Mgr Olivieri une très belle réception. C'est au milieu des acclamations frénétiques d'une foule en délire que le landau épiscopal s'est arrêté sur la place de l'église. Presque tous les habitants de la paroisse étaient là, grouillant et se dressant sur la pointe des pieds, pour voir à qui mieux mieux Sa Grandeur mettre pied à terre. Il fallait voir surtout nos gentilles paroissiennes, aux toilettes voyantes, naturellement plus curieuses que les hommes, se presser autour du digne prélat, pendant qu'une très gracieuse fillette, de sa voix fraîche et timide, lui souhaitait la bienvenue traditionnelle.

Après avoir reçu les hommages du conseil de fabrique, l'auguste vieillard à l'allure majestueuse et digne, à la physionomie sereine et sympathique, aux manières exquises, a fendu le flot humain et est entré solennellement dans l'église paroissiale, sous un magnifique arc de triomphe patriotiquement tendu par le R. P. Jérôme, un délicat musicien, semblaient donner à la suite populaire quelque chose d'à la fois entraînant et de solennel.

L'église était superbe. Elle avait été transformée pour la circonstance en un sanctuaire ravissant. Tout le monde a pu admirer avec nous le maître-autel, pompeusement paré et sur lequel émergeaient deux riches vases de porcelaine de Sèvres, aux reflets séduisants. Des guirlandes de fleurs et de verdure tressaient, comme à plaisir, des couronnes multicolores, au dessus du trône de Sa Grandeur, faisant pour ainsi dire contraste avec l'auréole d'une blancheur exaltée qui ceignait son vénérable front.

Du haut de l'autel, le noble septuagénaire nous a adressé une pieuse allocution, remarquable par une grande élégance de forme et par une rare élévation de pensée. Ensuite il a quitté l'église au milieu d'une haie compacte de fidèles prosternés à ses genoux, entraînant derrière lui jusqu'au presbytère tout le cortège de la population rassemblée.

Ce soir là, il a été notre hôte. C'est pourquoi la nuit venue, de petites lueurs discrètes apparaissaient à chaque fenêtre et semblaient lui souhaiter la bienvenue. Seul, dans le calme de la nuit et sous un ciel constellé d'or, le presbytère féeriquement illuminé, jetait dans les airs des gerbes de feux d'artifice, aux couleurs variées qui donnaient au village un air de joyeuse fête. Puis l'on s'est endormi paisiblement, dans le silence et le mystère de l'ombre, en attendant le lendemain pour continuer la fête.

Vous parlerai-je de la cérémonie du dimanche ? Chacun a assisté au moins une fois dans sa vie à la confirmation pour que je le chance de n'être pas fastidieux.

J'adresse seulement, au digne curé de notre paroisse, M. Ferrandi, mes plus sincères félicitations pour la fête qu'il a si bien préparée et qui a si merveilleusement réussi.

On en conservera certainement à Santa-Reparata un souvenir inoubliable. — X.

∴

ILE ROUSSE

Chargé à l'Ile-Rousse le 23 juillet : Bonifacy, 2 f. huile ; Deborme, 1 bouc. citrons, 1 bl. dito ; Graziani, 3 dito ; Deborme, 5 dito, 7 c. dito ; Valentini, 6 c. fromages ; Caillol 54 c. citrons, 1 bl. dito ; Jongiard, 2 bouc. dito ; A. Savelli, 24 c. dito ; Caillol, 295 c. dito. Environ 21 tonnes valant 5.000 francs.

∴

CALVI

Notre port a chargé le 23 juillet pour Marseille 10 tonnes de marchandises valant 2.500 francs, dont : Delorme 5 b. citrons ; 23 c. dito. A ordre 37 c. fromages ; Caillol 84 c. citrons, 1 b. dito ; Marchetti, 6 colis fruits.

Une Famille de Savants

Il s'agit d'une famille originaire de Pisdicorte-di-Gaggio, qui a habité pendant longtemps notre ville où elle a laissé les meilleurs souvenirs et qui occupe en ce moment à Villefranche-sur Saône une situation des plus enviables ; nous avons nommé la famille Giuliani.

M. Giuliani, qui est à la tête de l'une des plus importantes imprimeries du Beaujolais, a cinq enfants. L'aîné, notre excellent confrère et ami, Dominique Giuliani, est licencié en droit. C'est un écrivain distingué qui dirige avec une réelle compétence le *Réveil du Beaujolais* et collabore aux plus grands organes de la presse lyonnaise. Nos lecteurs n'ont sans doute pas perdu le souvenir des conférences patriotiques qu'il fit, il y a quelques années, dans les principaux centres de l'île, en vue de l'inauguration d'un monument en l'honneur des Corses morts pour la Patrie.

Le frère de celui-ci. M. Jean Giuliani, lieutenant au 99e d'infanterie, vient d'être reçu, avec toutes boules blanches, licencié en droit devant la Faculté de Lyon. Le jeune licencié est un ancien élève de Saint-Cyr. C'est un officier très distingué qui entrera sous peu à l'Ecole Supérieure de Guerre. Point de doute qu'il n'arrive à atteindre les plus hauts degrés de la hiérarchie militaire.

Son autre frère, M. Joseph Giuliani, qui, dans ce journal même, a consacré à *l'Ile Aimée* des articles fort intéressants, vient de terminer ses études. Le 23 du mois dernier il a brillamment soutenu, devant la Faculté de Lyon, sa thèse de doctorat en médecine. L'éminent professeur Poucet qui présidait le jury d'examen, lui a adressé publiquement des félicitations.

Le même jour, ses deux cadets, MM. Louis et Albert Giuliani, âgés, le premier de 20 ans, le second de 18, ont subi leurs examens du baccalauréat en droit. Leur succès a été complet. M. Albert Giuliani a été le seul des candidats à obtenir toutes boules blanches et félicitations spéciales des examinateurs.

Nous enregistrons avec le plus vif plaisir ces brillants succès dont M. et Mme Giuliani peuvent s'enorgueillir à bon droit, et leur adressons, ainsi qu'à leurs enfants, nos plus affectueuses félicitations. — D. G.

(Pascal Paoli).

Souscription Nationale

au profit des sinistrés de la Martinique

Bastia, le 16 juillet 1902.

Le Sous-Préfet de Bastia à Monsieur le Conseil général de S. M le Roi d'Italie, à Bastia.

Monsieur le Conseil Général,

J'ai l'honneur de vous accuser réception du chèque de francs 682,95 que vous m'avez adressé et qui représente le montant de la souscription en faveur des sinistrés de la Martinique qui a été ouverte au Consulat Général que vous dirigez et dans les Agences Consulaires qui en dépendent, le jour de la fête nationale italienne.

Permettez-moi de vous adresser, au nom du Comité de Bastia, tous les remerciements que vous méritent pour le généreux concours que vous avez bien voulu nous prêter. Je vous prie en même temps d'être notre interprète en exprimant notre gratitude à ceux de vos compatriotes qui ont répondu à votre appel.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseil Général, l'assurance de ma haute considération.

Le Sous-Préfet,
ROSSU.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Benedetti veuve Borgi, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 454 fr.

Angelini Marie-Hélène veuve Guadagnini, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 405 fr.

Caregioli Christophe, lieutenant colonel, 65 ans 10 mois 19 jours de services, 5.000 francs.

Pierotti Pierre, maréchal des logis de gendarmerie, 30 ans 6 mois 3 jours de services, 1.080 francs.

Vecchioli Jean-Baptiste, portier consigne de 1re classe, 60 ans 1 mois 20 jours de services, 1.300 francs.

Giudicelli Jean-Martin, gendarme, 19 ans 9 mois 18 jours de services, 560 frs.

Cauro Ignazia veuve Farque, le mari chef de bataillon, décédé titulaire d'une pension, 1.333 francs.

Ricci Frédérique veuve Jacques, le mari maréchal des logis de gendarmerie, décédé titulaire d'une pension, 636 francs.

Ortali Anne Marie veuve Ortali, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 454 francs.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 7 août

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 23
Août 1 16 1 5 heures du soir. + 25 . Moyenne + 29 . minima. + 21 2

Baromètre. — 7 heures **du matin**, 764 mm. midi 2. 763 mm. 5 heures du soir, 762 mm.

Pluie. — 0 k. en mille. **calme.**

Etat du ciel, **clair.**

Etat de la mer, très belle.

Moyenne des neuf heures, + 0 45 sur + 0 92

Pluviomètre, 2 0 hauteur de pluie mm.

∴

Mérite agricole

M. Bonnet, inspecteur des eaux et forêts à Corte, vient d'être nommé chevalier du Mérite agricole ; cette distinction récompense vingt-six années de services et une importante mission en Nouvelle Calédonie.

Nous présentons à ce distingué fonctionnaire, auquel les arrondissements de Bastia et de Corte doivent des améliorations considérables dans le service forestier, nos meilleures félicitations.

∴

Elections marseillaises

M. le professeur Pieri, docteur ès lettres, a été élu 4e adjoint au maire de Marseille.

∴

Les Palmarès

M. Louis Prosper, élève de quatrième au collège de Clamecy, a obtenu un succès qui mérite une mention spéciale : il a remporté le prix d'excellence, 12 premiers prix et 1 second prix.

Ce brillant élève est le fils de notre concitoyen M. le commandant Prosper.

— Parmi les élèves de l'école Rouvière, de Toulon, qui ont obtenu le plus de nominations, nous citerons MM. Passeri, Carlotti, Tristani, Baldassari, Andreucci, Mariotti, Marcaninchi, Mattei, Guglielmi, Orsatelli, Ortali, Orsini, Paoli, Tomasi ; et dans l'école de la rue des Prêcheurs, MM. André Mattei, Rossi Pierre, Castellani Jean, Baldassari François, Soiari Camille, Gasparini Ange, Girolami Etienne, Vincenti Georges, Grassi Dominique, Murati Jérôme, Antoni Marcel, Novella Baptistin, Gasparini Nicolas, Raffali Joseph.

∴

A vendre

1° Salon à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composé de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Baisselot.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étage, de 10 à 11 heures du matin.

∴

L'homme préhistorique

Notre ancêtre, dont certains savants ont cherché les traces jusqu'en Malaisie, a été trouvé dans une grotte de Baoussé-Roussé, près de Menton, en pleine Côte d'Azur, et le docteur Verneau, président de la Société d'anthropologie, a fait sur ce type nouveau de l'espèce humaine de curieuses observations présentées à l'Académie des sciences par M. Gaudry.

Quatre squelettes ont été découverts, parmi lesquels deux ont paru d'un particulier intérêt. Le premier de ceux-ci provient d'un jeune homme et mesure 1 m. 57 ; le second est le squelette d'une femme âgée mesurant 1 m. 55. Ils sont du type nègroïde et, par déduction, le docteur Verneau admet que, peut-être, ces individus, nos ancêtres, descendaient du fameux pithécanthrope découvert à Java et qui constituait le chaînon intermédiaire disparu entre l'anthropoïde et le type humain actuel, selon le système de Darwin sur les origines de l'espèce humaine.

Ce qui paraît d'un vif intérêt aux anthropologistes dans cette découverte, c'est qu'elle permet d'affirmer que, contrairement à la conviction des savants, nos ancêtres de l'époque préhistorique prenaient déjà soin de la dépouille de leurs morts, ainsi qu'en témoigne la double sépulture découverte dans la grotte de Baoussé-Roussé.

Bourse de Paris

	6 août	7 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	100.57	100.75
— 3 p. 0/0 nouveau	100.01	100.20
— 3 1/2 0/0	101.95	101 60

Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Agrégation

M. Marchioni, professeur au collège d'Ajaccio, a été définitivement reçu au concours d'agrégation des langues méridionales, et a été classé le premier.

(Le brillant succès que vient de remporter notre très distingué concitoyen causera beaucoup de joie parmi ses amis, mais ne les surprendra nullement. Nous lui envoyons nos plus chaudes félicitations.)

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

M. Giacobbi, sous-préfet de Saint-Affrique, est nommé secrétaire général de la préfecture de la Mayenne.

Conseil de Cabinet

Les ministres se sont réunis au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Combes.

La loi sur les associations

Le président du conseil a fourni des renseignements sur l'application de la loi sur les associations dans les départements et sur les incidents qui se sont produits dans certaines localités.

Le Budget de 1903

Le ministre des finances a entretenu ses collègues de diverses questions soulevées par l'établissement du budget de 1903.

Affaires courantes

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

LE DUC D'ORLÉANS et La Liberté de l'Enseignement

Le bureau politique du duc d'Orléans publie une circulaire demandant aux royalistes de porter tous leurs efforts sur la liberté de l'enseignement et la réouverture des écoles illégalement fermées.

LES CONSEILS GÉNÉRAUX

Dans *l'Echo de Paris*, M. Jules Lemaître demande aux conseils généraux d'émettre des vœux en faveur de la réouverture des écoles libres.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

Les décrets sur les congrégations non autorisées ont été exécutés complètement dans 29 départements. Dans 3 autres, les Côtes-du-Nord, le Finistère et le Morbihan, l'application des décrets se poursuit avec difficulté.

A Landernau

Les sommations légales
Les portes enfoncées

A Landerneau 300 hommes de 19e de ligne et 3 brigades de gendarmerie se trouvaient réunis ce matin, à la première heure, devant l'école des Sœurs du Saint-Esprit.

M. Villiers, député, tout en protestant contre l'acte odieux du gouvernement, a recommandé le calme. Plus de 2 000 personnes étaient accourues et criaient : « Vivent les sœurs ! » en brandissant des cannes et des parapluies.

Le commissaire spécial a fait procéder aux trois sommations légales. Après les trois roulements de tambour, les hommes se couchent par terre. Le serrurier veut ouvrir les portes, mais il n'y parvient pas. On fait sauter les vitres des fenêtres et les portes sont enfoncées.

Les commissaire entrent dans le parloir.

La propriétaire de l'immeuble proteste. Le décret d'expulsion est notifié aux Sœurs qui sortent accompagnées de plusieurs smilliers de personnes.

Les enfants et les femmes sanglotent.

La foule ne se disperse pas, les commissaires donnent l'ordre aux troupes de charger.

Grâce aux conseils de M le député Villiers, la foule se retire, quelques femmes sont bousculées et blessées. De violentes altercations s'ensuivent. Les scènes sont finalement apposes.

Au Folgoët

Au Folgoët, le curé consulte aux femmes de se mettre à genoux devant l'école pour barrer le passage aux gendarmes. 00384

A Crozon

A Crozon, les gendarmes n'ont pu parvenir à rompre le cordon formé par la foule qui protégeait l'école.

Les Sœurs se sont retirées devant les protestations de la foule.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service religieux a été célébré ce matin, en l'église Notre-Dame de Paris, à la mémoire des cuirassiers tombés sur le champ de bataille de Reichshoffen.

Au cours de la cérémonie, il a été procédé à la bénédiction de l'étendard de la Société par S. E. le cardinal Richard, archevêque de Paris.

Les Morts du Jour

Le colonel Cordier

On annonce la mort du lieutenant-colonel Cordier, ancien attaché aux bureaux de l'état-major général de l'armée avec les colonels Sandhere, Henry et Picquart.

TREMBLEMENTS DE TERRE

De nouvelles secousses de tremblements de terre ont été ressenties à Carrare et à Massa.

Dans le centre du Portugal, la nuit dernière, des secousses ont été ressenties.

EN RUSSIE
Le Tsar et l'Empereur d'Allemagne
à Revel

La colonie allemande de Revel a fêté avec enthousiasme l'arrivée de l'Empereur.

Elle lui a remis un riche album avec seize vues de la ville et de ses environs.

L'album est contenu dans un coffret d'argent portant le chiffre de l'Empereur et la couronne impériale.

AUX ÉTATS-UNIS
L'insurrection colombienne

La défaite du général Herrarat des révolutionnaires semble complète. Ces derniers sont dispersés.

EN ANGLETERRE
Le couronnement D'EDOUARD VII

Le programme de la cérémonie du couronnement sera définitivement arrêté ce soir.

Il ne peut que les médecins conseillent ou même exigent que le roi ne fasse pas partie du cortège, mais il sera très difficile d'obtenir du roi cette concession.

Edouard VII est bien résolu à faire l'impossible pour ne pas décapoter ses concitoyens qui se porteront sur son passage.

Etat Civil

2 cès.

Castic Marie-Annonciation, mariée, 31 ans, de Gaète (Italie).
Agostini Marie Jeanne, célibataire, 22 ans, de Bastia.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
A. LIB. SARLA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 8.

AVIS

La Saison Thermale de Guagnoles-Bains est ouverte ainsi que l'Etablissement qui offre tout le confortable désirable, prix 3 fr. 50 par jour, arrangement pour famille.

Cessation de commerce pour cause de santé

Magasin de nouveautés, tissus, boulevard Paoli, 28, Bastia, bénéfices nets, 8.000 francs par an. Marchandises et matériel, 15 000 francs.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix
STAZZONA
Veuve PIETRI, propriétaire

Cet établissement le plus heureusement situé de la station, au milieu d'un parc splendide, le plus rapproché des sources, est devenu le rendez-vous de la clientèle choisie d'Orezza.

Son installation confortable lui a valu une recommandation toute particulière et très élogieuse de la part des membres du Club Alpin français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. »

Prix très réduits pour les familles et les séjours prolongés.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Marché aux bestiaux de Francardo

On nous prie d'informer Messieurs les éleveurs de bestiaux que des marchés aux bestiaux de Francardo les 10, 11, 12 août prochain et qu'ils achèteront des chevaux, mules et mulets comme à l'ordinaire.

OREZZA-LES-EAUX
Villa Granajola
Réouverture le 1er juillet

Mme A. COLOMBANI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que, comme les années précédentes, on trouvera à Granajola, le confortable voulu.

Bonne cuisine, Cave soignée, Pâtisserie du jour.

L'hôtel est en outre situé au milieu d'un vaste parc et jardin où Messieurs les voyageurs pourront jouir d'admirables points de vue et d'un panorama grandiose, à l'ombre des châtaigniers séculaires.

Une voiture attend les Messieurs les voyageurs à l'arrivée des trains.

Pour tous renseignements s'adresser à l'hôtel d'Europe.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

51 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XV.

LE MARQUIS DE MONTCALM.

Quoique Montcalm eût négligé les hauteurs, il avait établi avec art ses batteries dans la plaine ; elles étaient servies avec autant de vigueur que d'adresse.

Les assiégés ne pouvaient leur opposer que des moyens de défense préparés à la hâte dans une forteresse située au fond d'un désert ; et ces belles nappes d'eau, qui s'étendaient jusque dans le Canada, ne pouvaient leur procurer aucun secours, tandis qu'elles ouvraient un chemin facile à leurs ennemis.

Dans la soirée du cinquième jour du siège le quatrième depuis qu'il était rentré dans le fort, le major Heyward profita d'un pourparler pour se rendre sur les parapets d'un des bastions situés sur les bords du lac, afin de respirer un air frais et d'examiner quels progrès avaient fait dans la journée les travaux des assiégeants.

Il était seul, si l'on excepte la sentinelle qui se promenait sur les remparts, car les artilleurs s'étaient retirés pour profiter autant de la suspension momentanée de leurs devoirs.

Les montagnes couvertes de verdure s'embellissaient sous la clarté plus douce du déclin du jour et l'on voyait se dessiner successivement l'ombre de quelques petits nuages chassés par une brise fraîche.

Des îles sans nombre parsient l'Horizon comme les marguerites ornent un tapis de gazon, les unes basses et presque à fleur d'eau, les autres formant de petites montagnes vertes. Une foule de barques voguant sur la surface du lac, étaient remplies d'officiers, de soldats de l'armée des assiégeants, qui goûtaient tranquillement les plaisirs de la pêche ou de la chasse.

Cette scène était en même temps paisible et animée. Tout ce qui y appartenait à la nature était plein de douceur et d'une simplicité majestueuse ; l'homme y mêlait un agréable contraste de mouvement et de variété.

Deux petits drapeaux blancs étaient déployés, l'un à l'angle du fort le plus voisin du lac, l'autre sur une batterie avancée du camp de Montcalm, emblème de la trêve momentanée qui suspendait son seulement les hostilités, mais même l'animosité des combattants.

Un peu en arrière, on voyait flotter les couleurs de soie des étendards rivaux de France et d'Angleterre.

Les soldats en faction n'en étaient pas même spectateurs indifférents, quoiqu'ils ne relâchassent rien de leur surveillance.

Plusieurs groupes dansaient et chantaient au son du tambour et des fifres, au milieu d'un cercle d'Indiens que ce bruit avait attirés du fond d'un bois et qui les regardaient avec un étonnement silencieux.

En un mot, tout avait l'aspect d'un jour de plaisir plutôt que d'une heure dérobée aux fatigues et aux dangers d'une guerre.

Duncan contemplait ce spectacle depuis quelques minutes et se livrait aux réflexions qu'il faisait naître en lui, quand il entendit marcher en face de la poterne dont nous avons déjà parlé.

Il s'avança sur un angle du bastion pour voir quels étaient ceux qui s'en approchaient et vit arriver Œil de Faucon, sous la garde d'un officier français.

Le chasseur avait l'air soucieux, abattu ; on voyait qu'il se sentait humilié et presque déshonoré par le fait qu'il était tombé au pouvoir des ennemis.

Il ce portait plus son arme favorite, son fusil, sa gibecière et sa poire à poudre, ses trophées de chasse, les autres gravissaient ce riant tableau

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
La Maison L. N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'excellente
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants éhontés font sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent injustement des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise imitation bien connue.

MÉDICATION PHOSPHATÉE
VIN DE VIAL
Lacto-phosphate de Chaux - Quina - Suc de Viande
ANÉMIE-CHLOROSE-CONVALESCENCE
VIAL FRÈRES, Fabricants, 36, Place Bellecour, LYON

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale son magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.
Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientes la Bijouterie Mattei a installé dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc. etc.
Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, tous travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, sculpture, argenture, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus excessivement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lanoterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Gravée à main, Alliances, Parures or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent si métal blanc 1re fibre.
Garnitures de chaînettes, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison:
Poignards, Stylets et Gaches or, argent, 1re fibre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent

Malades! 800 000
[illegible] Nouvelle méthode pour guérir les malades. (Médication Naturelle). 665e année. Des milliers de malades doivent leur complète guérison à ce livre. 100 gravures. 3 modèles démontables en couleurs de corps humain. Prix Fco. 3f.— payable en timbres ou par remboursement de Fco. 3.— par poste.
F. E. Ellis, 17, rue d'Hautefeuille, Paris

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rondes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Alesatico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Lièges
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.



Demandes partout l'excellente **Eau-de-vie des Hivernes**. Dépositaires: Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



AVIS
MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

PRÊTS sur signatures, 4 0/0, Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

AVIS
Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Paoli, Imprimerie Ollagnier.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départ[illegible] non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M.-P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Posit. ass. de 8.000
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mbien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES



Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

La Cédratine
Cette liqueur fabriquée avec les cédrats de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'**Amaro**, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantage lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antispasmodique.
Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier & modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.
Réclamez dans tous les établissements la liqueur **La Cédratine**

AVIS
aux consommateurs de bons apéritifs
La Maison L.-N. MATTEI et Cie a l'honneur de mettre en garde les nombreux consommateurs de l'incomparable VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA de sa fabrication, dont la réputation tend à devenir universelle, contre certaines contrefaçons que des fabricants éhontés font sous le même nom.
L'authenticité de la maison L. N. MATTEI et Cie, la perfection et la vogue toujours croissante de ses produits sont une garantie plus que suffisante pour les consommateurs. Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent illégalement des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation des produits de la maison L. N. Mattei et Cie.
On l'a dit mille fois avec raison: ON NE CONTREFAIT QUE CE QUI EST VRAIMENT SUPÉRIEUR.

Maison GEMPP PERNOD
La maison Gempp Pernod, de Lunel, successeur de M. Edouard Pernod, à Lunel, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle vient de donner le Monopole de sa marque Extrait d'Absinthe Supérieure titrant 72 degrés à la maison L.N. Mattei et Cie pour toute la Corse.
La vaste et belle usine de Lunel a été construite au point central de la production de l'alcool de vin qui est la base de cette marque des mieux réputées dans le monde entier.
Prix de la bouteille de litre à la consommation de douane 2 francs 30 verre compris.
Porte remise aux négociants par quantité de dix caisses.

16 PAGES in-4° 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1860
LA MODE ILLUSTRÉE
JOURNAL DE LA FAMILLE
Publié sous la Direction de Mme Marguerite RAYMOND
SPÉCIMEN GRATUIT ET FRANCO
PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS
Un Catalogue illustré contenant 2000 Modèles, 24 Planches de Broderies, etc., est envoyé franco contre 0 fr. 50 en timbres-poste.

TUMEUR
[illegible]

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eau-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Maïlles Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — Excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes
Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antispasmodique. Usage journalier et modéré facilite toutes les fonctions

27e ANNÉE — SAMEDI 9 AOUT 1902 — N° 191

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petites divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : *Saint Evigle.*
SOLEIL : (heure astronomique)
Lever, 4 h. 31 m. — Coucher, 6 h. 43 m.
LUNE : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
FÊTE DE DEMAIN : *Saint Laurent.*

8 Août

ACTION DES ENGRAIS

Il est de bonne pratique aujourd'hui, dans nos campagnes, de restituer par des fumures organiques et chimiques les éléments fertilisants enlevés par les cultures et d'en donner un peu plus qu'il n'en faut, afin d'éviter l'épuisement rapide du sol. Mais, en incorporant les engrais dans la terre, beaucoup de cultivateurs se sont demandés bien souvent pendant combien de temps ils faisaient sentir leur action. C'est là une question très importante et, nous le reconnaissons, plus difficile à résoudre que facile à poser, car les notions scientifiques, dont l'agriculture pratique puisse tirer profit, sont encore assez obscures sur ce point, et des recherches précises, ne manquant pas de difficultés, restent encore à faire.

Cependant, comme plusieurs lecteurs de ce journal nous ont posé la question de savoir quelle était la durée d'action des engrais confiés à la terre, nous allons leur exposer brièvement ce que la science agronomique nous permet de leur répondre actuellement sur ce sujet.

Tout d'abord, commençons par dire que deux facteurs principaux exercent une certaine influence sur la durée d'action des engrais. Ce sont :

1° Les conditions météorologiques du milieu ;

2° La nature même des engrais incorporés.

Nous ne parlerons pas du premier facteur, cela nous amènerait à des considérations scientifiques, et nous arriverons immédiatement au second, qui offre plus d'intérêt pour les lecteurs qui nous ont questionné.

Pour les engrais, la durée d'action varie avec leur nature même. Ainsi, si c'est le fumier de ferme qui est employé pour fumer la terre, son action sera plus longue s'il contient beaucoup de sels peu solubles, et s'il est dans un milieu sujet à la sécheresse, et par contre il se dissipera plus vite, s'il est approvisionné de principes ammoniacaux, si sa fermentation est avancée ou bien encore s'il est incorporé dans un milieu auquel la chaleur, l'eau et le soleil ne font pas défaut, car ces trois facteurs activent sa décomposition.

Indépendamment de la nature même du fumier et du milieu, il y a à tenir compte également de la nature du sol et des façons culturales. Le fumier de ferme dure plus longtemps dans un terrain argileux que dans un terrain sableux, mais il agit moins vite. Dans un terrain calcaire, il disparaît assez promptement, mais les principes fertilisants qu'il laisse ont une action de bonne durée, tandis qu'il se conserve dans une terre froide, mais agit fort peu de temps. Enfin, dans un terrain recevant de fréquentes façons culturales, le fumier de ferme a une durée d'action plus courte que si ce même terrain était peu travaillé, par la raison que les façons répétées mettent le fumier plus à la portée des plantes qui, augmentant en végétation, s'assimilent plus rapidement cet engrais.

C'est donc en tenant compte de ces considérations, que l'agriculteur se guidera pour l'emploi répété plus ou moins souvent du fumier de ferme dans son champ. D'une manière générale, on estime à quatre ans la durée d'action d'une bonne fumure au fumier de ferme.

Si le fumier est remplacé par les tourteaux, l'action est moins longue, car les tourteaux se décomposent très rapidement et une grande partie de l'azote qu'ils contiennent agit la première année, surtout si la nitrification de leur azote organique se fait rapidement et dans de bonnes conditions (nature du sol, aération, degré d'humidité, température).

Pour le nitrate de soude, employé avantageusement pour la fumure de la vigne, des arbres fruitiers, des céréales, des légumes et même des pois et haricots, la durée d'action est pour ainsi dire annuelle, car une partie est absorbée par les plantes cultivées et l'autre s'en va dans les eaux de pluie. Toutefois, quand la terre a un grand pouvoir absorbant pour ce sel et que la capillarité se fait bien, le nitrate peut agir plus longtemps.

Les engrais phosphatés, surtout les superphosphates, n'étant pas entraînés par les pluies, sont utilisés en grande partie la première année par les cultures ; une autre partie sert de réserve aux récoltes suivantes. Cette réserve est estimée à 20 0/0 environ après une céréale. Leur durée d'action est donc courte, d'autant plus courte que le sol a été bien travaillé et arrosé.

Le problème relatif à la détermination de la durée d'action des engrais est, on le voit, loin d'être résolu ; plusieurs causes peuvent la faire varier. Les indications que nous venons de donner n'ont donc qu'une valeur relative.

J.-B CASTELLI.

Éphémérides corses

9 août 1762. — Naissance à Calvi du poète Giubega. — Virgile disait que l'Enéide ne valait rien, et Giubega brûla ses œuvres littéraires.

Ce qui a été soustrait aux flammes nous fait regretter la sévérité avec laquelle ce poète jugea ses travaux.

Napoléon Ier qui encourageait et aimait tous les poètes, nomma Giubega juge au tribunal d'appel d'Ajaccio.

Grandes Manœuvres en Corse

Les grandes manœuvres qui vont avoir lieu dans la vallée de la Gravona, aux environs d'Ajaccio, présenteront cette année une importance capitale.

Elles seront dirigées par M. le général Michel, gouverneur de la Corse, et commenceront le 5 septembre pour se terminer le 10. Le 11, grande revue passée à Ajaccio ; toutes les troupes y prendront part. Le 12, dislocation.

Le 1er bataillon avec l'état-major du régiment et la 8e batterie du 38e d'artillerie partiront de Bastia le 29 août et se rendront par étapes à Bocognano.

Les réservistes du bataillon de Bastia qui arrivent le 25 seront dirigés sur Bocognano par voie ferrée (sage mesure que l'administration militaire a prise à l'égard de ces braves troupiers qui, entre parenthèse, ne le regretteront aucunement, et qui, manque d'entraînement, auraient difficilement effectué le long trajet de Bastia à Ajaccio).

La 7e batterie du 38e d'artillerie partira de Bastia le 27 de ce mois, se rendant directement par la voie ordinaire à Ajaccio.

Le 1er bataillon du 163e et l'état-major du régiment seront de retour à Bastia le 19 septembre.

Nos Exportations

Marchandises exportées de Bastia à Marseille par les vapeurs du service postal, du 27 juillet au 2 août 1902 :

Chargé le 28 juillet. — Suzzoni 200 c. eau minérale ; Palasse 2 fûts citrons, 1 c. dito ; Jouglard frères 1 dito, 5 fûts dito ; à ordre 453 colis fruits frais, 2 b. peaux moutons ; Gondrand frères 4 c. graines vers à soie ; Massoulié 12 colis vin ; Charpentier 11 fûts citrons ; F. Camugli 30 b. ébauchons ; Fraissinet 4 c. gr. vers à soie, 1 fût vin ; Ballini 582 c. charbon ; Charpentier 3 fûts citrons ; Quilici 40 madriers bois ; Ch. Rolland 52 fûts acide gallique.

Chargé le 31 juillet. — Goudois 1 boue vx métaux, 1 col. dito ; Cabasson et Cie 2 fûts huile, 1 b. cocons ; Jouve et Tur 2 fûts huile ; Bonnifacy 3 f. huile ; Four fils 12 b. laine, 4 c. dito 3 f. vx métaux 23 c. dito ; E. Agresti 80 c. charbon ; Chabrières et Norel 13 b. cocons ; 4 ordre 356 c. primeurs ; Mallet 14 725 k. bois charg ; Ch. Rolland 10 f. acide gallique ; à ordre 4.000 k. bois de buis.

Balots	Poids	Valeur
200 c. eau minérale	12.000	3.000
309 colis fruits frais	24.000	7.000
5 c. gr. vers à soie	200	30.000
14 ballots cocons	500	1.500
21 f. citrons	7.000	1.400
672 c. charbon	30.000	1.800
52 f. acide gallique	13.000	2.000
7 f. huile	2.500	1.700
12 ballots laine	1.200	700
4.000 k. bois de buis	4.000	280
15.000 k. bois de char.	15.000	750
autres colis et tare	11.000	1.500
Total	120.400	51.450

Le présent relevé accuse un tonnage de marchandises assez faible bien que la valeur en soit considérable. Cela tient d'un côté à la diminution de l'exportation de l'acide gallique et de l'autre à la présence dans les envois d'une notable quantité de graines de vers à soie. Ce précieux produit relève à plus de 420 francs la valeur de la tonne moyenne.

NOUVELLES COLONIALES

— M. le capitaine Tamburini Antoine, du 3e régiment d'infanterie coloniale, désigné pour servir en Cochinchine, passe au 1er régiment étranger.

— M. Rostini, officier d'administration de 2e classe à la direction d'artillerie de Madagascar, section des conducteurs de travaux, a été classé à la direction du génie à Toulon.

— M. le capitaine Colonna, en service en Indo-Chine, est affecté au 1er régiment de tirailleurs tonkinois.

— M. le capitaine Michelangeli, en service en Indo-Chine, passe au 10 régiment d'infanterie coloniale.

— M. le lieutenant Allegrini, du 16e régiment colonial, en Chine, est affecté au 17e régiment.

LA TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

Depuis de longues années on s'occupe de la Télégraphie sans fil, dont on attribuait l'invention à l'ingénieur italien, M. Marconi. A la suite de divers articles publiés par le *Journal*, il ressort d'une manière irréfutable que la paternité de la Télégraphie sans fil revient au célèbre professeur Branly, membre de l'Académie des Sciences. Cet infatigable chercheur a, dans le courant du mois de février dernier, soumis à l'Académie des Sciences un nouvel appareil, appelé *Radioconducteur*, dont la sensibilité est telle qu'on peut communiquer à des distances de 500 kilomètres, et le dernier mot n'est pas dit.

Une société, dite Société française des téléphones et des téléphones sans fil, s'est formée à Paris en 1901, à la tête de laquelle se trouvent des Français éminents, tels que Branly, Popp, célèbre ingénieur, le colonel Monteil, M. Picard, des postes et télégraphes ; M. Pigrosman, etc., etc., pour exploiter les découvertes de notre grand citoyen Branly, qui lui fait don de toutes ses inventions.

La Société, pour s'assurer le mo-

---

16 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

La campagne, dans un rayon de dix lieues, est couverte d'ouvriers dont les mâtiers s'aperçoivent par les portes ouvertes, quand on passe dans les villages. Ces ouvriers correspondent à des facteurs, lesquels aboutissent à un spéculateur appelé fabricant. Ce fabricant traite avec des maisons de Paris ou souvent avec de simples bonnetiers au détail qui, les uns et les autres, ont une enseigne où se lisent ces mots : Fabrique de bonneterie.

Ni les uns ni les autres ne font un bas, ni un bonnet, ni une chaussette. La bonneterie vient de la Champagne, en grande partie, car il existe à Paris des ouvriers qui rivalisent avec les Champenois. Cet intermédiaire entre le producteur et le consommateur n'est pas une plate parti-

cullère à la bonneterie : il existe dans la plupart des commerces, et renchérit la marchandise de tout le bénéfice exigé par l'entreprise. Abattre ces cloisons coûteuses, qui naissent à la vente des produits, serait une entreprise grandiose qui par ses résultats arriverait à la hauteur d'une œuvre politique.

En effet, l'industrie tout entière y gagnerait, en établissant à l'intérieur ce bon marché si nécessaire à l'extérieur pour soutenir victorieusement la guerre industrielle avec l'étranger ; bataille tout aussi meurtrière que celle des armes. Mais la destruction d'un abus de ce genre ne rapporterait pas aux philanthropes modernes la gloire et les avantages d'une polémique soutenue pour les toix creuses de la néographilie ou du système pénitentiaire ; aussi le commerce interlope de ces hanquiers de marchandises continuera-t-il à passer pendant longtemps et sur la production et sur consommation.

En France, dans ce pays si spirituel, il semble que simplifier, ce soit détruire. La Révolution de 1789 y fait encore peur. On voit, par l'énergie industrielle que déploie un pays pour qui la nature est marâtre, quels progrès y ferait l'agriculture si l'argent commençait à commanditer le sol, qui intermédiaire entre le producteur et le consommateur n'est pas une plaie parti-

qu'il ne l'est en Ecosse, où les capitaux ont produit des merveilles.

Aussi, le jour où l'agriculture aura vaincu les portions infertiles de ces départements, quand l'industrie aura semé quelques capitaux sur la crasse champenoise, la prospérité triplera-t-elle. En effet, le pays est sans luxe, les habitations y sont désuètes ; le confort des Anglais y pénétrera, l'argent y prendra cette rapide circulation qui est la moitié de la richesse et qui commence dans beaucoup de contrées inertes de la France. Les écrivains, les administrateurs, l'Eglise du haut de ses chaires, la presse du haut de ses colonnes, tous ceux à qui le hasard donne le pouvoir d'influer sur les masses doivent le dire et le redire : théoriser est un crime social ! L'économie intelligente de la province arrête la vie du corps industriel et gêne la santé de la nation. Ainsi, la petite ville d'Arcis, sans travail, sans passage, en apparence vouée à l'immobilité la plus complète, est, relativement, une ville riche et pleine de capitaux lentement amassés dans l'industrie de la bonneterie.

M. Philibe Beauvisage était l'Alexandre ou, si vous voulez, l'Attila de cette partie. Voici comment cet honorable industriel avait conquis sa suprématie sur le

coton : Resté le seul enfant des Beauvisage, anciens fermiers de la magnifique ferme de Bellache, dépendant de la terre de Gondreville, ses parents firent, en 1814, un sacrifice pour le sauver de la conscription en achetant un homme.

Depuis, la mère Beauvisage, devenue veuve, avait, en 1813, encore soustrait son fils unique à l'enrôlement des gardes d'honneur, grâce au crédit du comte de Gondreville. En 1813, Philibe, âgé de vingt et un ans, s'était déjà vendu depuis trois ans au commerce pacifique de la bonneterie. En se trouvant alors à la fin du bail de Bellache, la vieille fermière refusa de le continuer. Elle se voyait, en effet, assez d'ouvrage pour ses vieux jours à faire valoir ses biens. Pour que rien ne troublât sa vieillesse, elle voulut procéder, chez M. Grévin, le notaire d'Arcis, à la liquidation de la succession de son mari, quoique son fils ne lui demandât aucun compte ; il en résulta qu'elle lui devait cent cinquante mille francs environ.

La bonne femme ne vendit point ses terres, dont la plus grande partie provenait du malheureux Michu, l'ancien régisseur de la maison de Simeuse ; elle remit la somme en argent à son fils, en l'engageant à traiter de la maison de son patron, M. Pigault, le fils du vieux juge de paix, dont les affaires étaient devenues si mauvaises, qu'un separtis, comme on l'a dit déjà, en mort d'avoir été volontaire. Philibe Beauvisage, garçon sage et plein de respect pour sa mère, eut bientôt conclu l'affaire avec son patron ; et, comme il tenait de son parents la bosse que les phrénologistes appellent l'acquisitivité, son ardeur de jeunesse se porta sur ce commerce, qui lui parut magnifique et qu'il voulut agrandir par la spéculation.

Ce prénom de Philibe, qui peut paraître extraordinaire, est une des mille bizarreries dues à la Révolution. Attachée à la famille de Simeuse, et conséquemment hors catholiques, les Beauvisage avaient voulu faire baptiser leur enfant. Le curé de Cinq Cygne, l'abbé Goujet, consulté par les fermiers, leur conseilla de donner à leur fils Philéas pour patron, un saint dont le nom grec satisferait la municipalité ; car cet enfant naquit à une époque où les enfants s'inscrivaient à l'état civil sous les noms bizarres du calendrier républicain.

(*A suivre*).

nopole du Radioconducteur, l'a fait breveter dans le monde entier.

Nous aurons occasion de publier d'autres articles sur cette découverte. Nous nous bornons pour le moment à dire qu'elle progresse à pas de géant.

Nous espérons, d'après ce que nous dit une personne très autorisée, que dans un avenir très prochain, notre île sera reliée au continent par la Télégraphie sans fil, laquelle pourra même dans notre île, malheureusement trop délaissée, rendre de grands services.

Nouvelles Militaires

M. Levisi Antoine-Dominique, major d'infanterie en retraite, est nommé au grade de major du réserve et affecté au régiment d'infanterie de La Rochelle.

— Sont nommés au grade de capitaine de réserve et affectés aux corps ci-après :

Rég. d'infanterie de Châteauroux, M. Marcelli Noël, capitaine d'infanterie en retraite.

Rég. d'infanterie de la Corse, M. Viail Marius, inspecteur adjoint des eaux et-forêts, lieutenant de réserve au 6e bataillon de chasseurs.

Service du recrutement, M. Paoletti Dominique-Antoine Nicolas, capitaine d'infanterie en retraite.

— Sont nommés au grade de lieutenant de réserve, MM. les sous-lieutenants :

Cesari Xavier-Raphael, affecté au rég. d'infanterie de Toulon.

Cattoli Paul-Raymond-Joseph, affecté au 3e zouaves.

Bulletin Financier

Paris, le 5 août 1902.

Le marché se raffermit, et le léger mouvement de reprise qui s'était dessiné hier s'accentue. Nos Rentes s'améliorent, le 3 0/0 s'avance à 100.70 et le 3 1/2 à 101.45 1/2.

Les Fonds Etrangers sont plus fermes. La Perse à 0/0 se maintient au-dessus de 72. La Souscription a voté en première lecture le projet d'emprunt.

Nos Etablissements de Crédit continuent aux bonnes tendances, le Crédit Lyonnais à 1050, le Crédit Foncier à 733, le Comptoir d'Escompte à 168 et la Société Générale à 611.

C'est aujourd'hui que se clôt la souscription à l'emprunt du gouvernement général de l'Indo-Chine en obligations 3 0/0 émises à 465 frs. On verse 50 frs en souscrivant et 415 frs à la répartition ou en termes échelonnés jusqu'au 15 octobre 1902.

En Banque, on cote l'action de la mine Johannesburg Investment aux environs de 80.

Les actions de nos Chemins de Fer continuent de se raffermir.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

MM. Quilichini Jean-Antoine et Pasqualini, ex-adjudant au 2e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, ont été nommés commis ambulants à l'octroi de Paris.

— Mme Sampieri, employée des postes et télégraphes à Paris, passe à Bois-Colombes.

— M. Antoni Joseph-Napoléon, adjudant au 81e régiment d'infanterie, est nommé receveur des postes et télégraphes à Tournières, Charente.

— M. Anziani, commissaire de police à Verdun, est nommé commissaire du 1er arrondissement de Nice.

Cours d'Adultes

M. le Ministre a accordé les prix spéciaux ci-après aux personnes dont les noms suivent pour services rendus aux cours d'adultes et d'adolescents, ou pour participation aux œuvres complémentaires de l'école :

Rappels de Diplômes

MM.

Antonmattei François, inst., Barrettali.
Colonna Dque, direct. d'école, Morosaglia.
Diani Jph-Marie, direct. d'école, Bonifacio.
Ottavy Xavier, instituteur, Poggiolo.

Mlle

Beveraggi Lucie, institut.-adjointe, Corte.

Lettres de Félicit ations

MM.

Paoli Franç.-Ant , inst.-adj , Mariguana.
Antonmattei J.-M , inst., Sorbo-Ocagnano.
Antonini Louis-Napoléon, inst., Folleto.
Quilici C.-A., inst. adj , Portovecchio.
Poli François-Xavier, inst., Sari d'Orcino.
Leandri Dominique, instituteur, Volpajola.
Guglielmi Jean, instituteur, Pietra di Verde
Giuntini Antoine-Louis, instituteur, Tox.
Giordani A.-M , inst., Loreto-di-Tallano.
Giorgi G.-A., inst., San-Martino-di-Lota.
Canioni Pierre-François, inst., Belgodère.

Mmes

Orsini P. F.-E., inst.-adj , Bastia (Citad)
Sorba Lucie, direct. d'école mixte., Bastia
Leca Pauline, institutrice, Evisa.
Fontana Marianne, inst., Canale-di-Verde.

Mlles

Serra Marie-Rose, direct. d'école, Sartene.
Lovicomi Marie-Dque, inst.-adj., Vescovato.
Mattei Marie Ursule, institut., Volpajola.
Ferrazzi, inst., Pietra Lunga di Salvini.
Michaud Genev.-Dora., inst.-adj., Bastia.

Divorces

M. Gouttes J. B.-E., prof., lycée de Bastia.

Pèlerinage du Nebbio à N.-D. de La Vasina

Le 27 août, aura lieu à N.-D. de La Vasina, le grand pèlerinage du Nebbio, organisé par les Pères Franciscains du couvent d'Oletta. Il sera présidé par M. le chanoine Paganacci, vicaire-forain et curé de Saint-Florent, qui célébrera la messe de communion générale des pèlerins. La discours de circonstance sera prononcé, avec tout le talent qui le distingue, par M. l'abbé Renucci, curé d'Olmeta-di-Tuda. Messe solennelle à 10 heures. La procession du pèlerinage se formera à Mioino comme d'habitude.

Gazette Départementale

VEZZANI. — Le Conseil d'Etat, dans sa dernière séance a définitivement annulé l'élection du Conseil municipal de la commune de Vezzani.

La décision de la section du contentieux vient seulement d'être communiquée.

Elle porte que lors des opérations électorales du 6 mai 1900, le maire a refusé de recevoir le vote d'un assez grand nombre d'électeurs qui étaient porteurs de décisions du juge de paix qui ordonnaient leur inscription sur la liste électorale.

Ce refus du maire a amené le Conseil d'Etat à confirmer l'arrêté du conseil de Préfecture de la Corse qui annule l'élection de Vezzani.

∴

PROPRIANO. — Chargé le 23 juillet : A ordre 3 f. huile ; B. Billes 40 b. chacune ; Orsoni et Colonna 10 s. pulpes, 6 s. grignons, 2 b. laine ; Lestrade 134 c. charbon ; Fil et Cie 5 b. liege ; 150 b. dito, 1 s. cocons ; 4 f. huile ; 4 f. vin.

Cette cargaison a atteint 30 tonnes valant 7,000 francs.

∴

NIOLO. — C'est la saison des villégiatures : aussi elle bat son plein ; tous les jours de nombreux étrangers, pour la plupart venant du continent, traversent notre vallée dans des calèches et voitures de louage, d'autres en vélocipèdes ou simplement à dos de mulet. Tout ce monde court vers nos forêts, vers nos sources aux eaux fraîches et délicieuses ; les plus hardis s'aventurent jusqu'à nos lacs en escaladant nos montagnes abruptes aux sommets sourcilleux. Les uns et les autres ont soif d'émotions nouvelles : ils les trouvent en effet douces et puissantes dans le spectacle grandiose et varié de paysages riants ou sévères qui tour à tour se renouvelle sous leurs yeux. Les touristes des différents pays de l'Europe nous font la leçon.

Combien de gens habitant nos villes du littoral pourraient à leur tour payer ce tribut d'admiration, qui aiment mieux fondre et se morfondre dans les différents quartiers de leur cité calcinée par une chaleur aussi énervante ; et cela, pour ne point déroger à leurs habitudes casanières et pour ne point perdre de vue le clocher de l'endroit. Il est réellement affligeant de constater que les Corses soient dédaigneux à ce point des beautés de notre île, qu'ils ne connaissent que par la voie du livre ou du journal.

D'ailleurs, il serait oiseux d'insister sur le côté hygiénique, moral et intellectuel de ces excursions à travers les sites pittoresques, si attrayants de notre île à la robe d'émeraude. — J.-J. A.

∴

BONIFACIO. — Chargé le 29 juillet pour Marseille :

Fraissinet 180 b. bouchons, 8 b. liège ; Quilici 70 dito ; Hoch 150 dito ; à ordre 11 dito ; F. Gay 16 dito. Cette exportation atteint 27 tonnes représentant 17.000 francs de valeur.

Il convient, en outre, d'ajouter à ces chiffres, les 1.500 kilos de langoustes vivantes transportées par le vapeur français *Pallonier*, de 16 tonneaux, capitaine Albertini, parti le 24 juillet de Bonifacio, et arrivé à Marseille, le 31 du même mois. Les actifs Bonifaciens, imitant l'initiative de leurs voisins, ont inauguré pour le transport des langoustes vivantes un service qui donnera les meilleurs résultats. Ils peuvent de cette façon vendre leurs langoustes au même prix que les langoustes en provenance du Sar daigne, lesquelles obtiennent la préférence sur celles venant d'Ajaccio, à cause de la débattuseité du transport. Les langoustes d'Ajaccio, comprimées vivantes dans des corbeilles pleines de feuillages serrés, arrivent à Marseille dans des conditions déplorables. Bravo aux Bonifaciens d'avoir secoué la routine !

Le Petit Marseillais, en mentionnant, comme il le fait régulièrement, l'arrivée des balancelles sardes à Marseille, a confondu, par inadvertance, sans doute, le côtre *Philomène* avec les barques italiennes ; il relate, en effet, l'arrivée du côtre bonifacien, mais après en avoir italianisé le nom, *Filomena*. Qu'importe ! les Bonifaciens ont trop bien débuté pour se décourager. Puissent-ils être imités par les Ajacciens qui n'auraient pas dû attendre que l'exemple leur fut fourni par une petite ville de 3 à 4.000 habitants.

∴

LURI. — Une foule de personnes de tout âge, tristement émues, accompagnaient hier, à sa dernière demeure, Mlle Julie Vecchini, fille de notre ami M. le pharmacien Vecchini, bien connu à Bastia, où il est établi depuis longues années.

Après trois ans de cruelles souffrances, enfermée dix-huit mois durant dans un appareil en bois, comme dans une bière, immobilisée entre deux planches par un énorme poids constamment suspendu à sa tête, elle n'a pu supporter plus longtemps cette dure épreuve.

Le ciel l'envoie à la terre, et il vient de nous l'enlever dans la dix-septième année de son âge, presque à son aurore, quand les premiers rayons de son triste printemps avaient à peine éclairé de leur lumière ce front si pur.

Elle s'est envolée, douce colombe, en portant à Dieu avec l'auréole du martyre, sa pureté virginale et sa blanche couronne d'innocence. Aussi, jamais jeune fille enlevée à la fleur de l'âge n'a-t-elle peut-être excité plus de regrets, fait couler plus de larmes. Il y a eu, à la maison mortuaire, comme au champ du repos, à la levée du corps et à la mise en caveau, des sanglots et des cris de douleur d'un accent vraiment déchirant. C'est que la mort, en frappant ces jeunes et chères existences, atteindrit et frappe tous les cœurs. On ressent les blessures du père, de la mère inconsolable, des compagnes éplorées.

Et cependant, tristes parents, que faire ? Souffrir, courber la tête et pleurer ; puis enfin, se résigner, en se disant à soi même comme cette mère qui pleurait sa fille, aussi rayonnante de jeunesse et de beauté que la vôtre : « Chi nasci pe u paradisu, a stu mondu un pò imbecchiti. »

Puisse cette pieuse pensée apporter, s'il est possible, un adoucissement à votre immense douleur ! — F. O.

LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

On trouve des cartes d'adhérents à la ligue contre le paludisme dans toutes les gares du réseau de la Corse. Ces cartes donnent droit à la quinine à prix réduit. Prix de la carte avec instruction sur le mode d'emploi de la quinine : 1 franc.

IL N'Y A QU'UNE ROUTE A SUIVRE

Si, égaré dans nos forêts, vous demandiez votre chemin à plus sure prudence et à leurs intentions étaient contradictoires, vous seriez certainement dans un grand embarras. Cependant que vous fuiriez par vous ranger à l'avis du plus grand nombre ; c'est du reste ce que nous ferons nous-mêmes.

Au moment où j'écris ces lignes j'ai sur mon bureau plusieurs lettres provenant de différents endroits mais se rapportant toutes au même sujet et se disant toutes les mêmes enseignements.

L'une émane d'un jeune homme de 20 ans :

« Je viens vous exprimer ma reconnaissance, » dit cette lettre, « car vous m'avez rendu un service que je n'oublierai jamais. J'ai eu il y a quatre ans, une bronchite des plus graves je ne m'exagère pas, je pensais des nuits entières sans pouvoir dormir, l'estomac me faisait horriblement souffrir et j'avais devenu si faible qu'il m'était impossible de me livrer à n'importe quel travail. J'avais des étouffements qui m'empêchaient de respirer et je tousseis constamment. Ayant entendu parler des merveilleux effets de la tisane des Shakers, j'y eus recours et après en avoir pris deux flacons, je me suis trouvé parfaitement guéri. » Signé — Digne Auber, 2 rue Gardiolle à Aix-en-Provence (Bouches-du Rhône). Vu pour légalisation le 17 janvier 1901, Cat. adjoint au Maire.

« Pendant plusieurs années, » écrit un autre correspondant, je n'ai jamais cessé d'être tort incommodé par un asthme et par une dyspepsie dont aucun remède n'arrivait à me débarrasser. Jour et nuit, j'endurais des souffrances intolérables. J'avais fort mauvaise mine et me sentais très faible, les aliments me répugnaient. A peine avais-je pris que que nourriture, que l'estomac me faisait un mal affreux. Un jour que j'étais dans un petit bourg qu'un pharmacien de Lille, M. Oscar Farnier, quoselle l'un médicament portant le nom de Tisane américaine des Shakers et souverain contre les maladies provenant de la mauvaise digestion, je m'en procurai d'en acheter un flacon et en ressentis un bien-être vraiment extraordinaire ; j'en continuai l'usage jusqu'à ce que le mal eut entièrement disparu et actuellement âgé de 63 ans, je me sens bien portant que si j'avais encore dans toute la force de la jeunesse. » Signé — Auburne Gallerne, 34 rue Masséna à Lyon (Rhône) Vu pour légalisation, le 18 février 1901 : Robin, adj. l. délégué au Vieux Arrondissement.

Les autres lettres ont toute la même conclusion, mais l'espace nous manque pour les reproduire ; on n'y constate aucune contradiction : nous pouvons donc ajouter foi à un fait qui nous est aussi généralement attesté.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Alessandri Jean-François, préposé des douanes, 27 ans 8 mois 20 jours de services, 663 francs.

Alfonsi André, préposé des douanes, 28ans 10 mois 10 jours de services, 800 francs.

Antona Antoine-François, préposé des douanes, 32 ans 10 ans 22 jours de services, 825 francs.

Ciattoni François Antoine, préposé des douanes, 26 ans 6 mois de services, 783 francs.

Baron veuve Morriconacci, le mari commissaire de surveillance administrative des chemins de fer, décédé titulaire d'une pension, 533 francs.

Filippini Antoine-Dominique, commissaire de surveillance administrative des chemins de fer. Services militaires 6 ans 7 mois 9 jours, services civils 23 ans 4 mois 22 jours, 1.244 francs.

De Uriacs veuve Benedetti, le mari consul général, décédé titulaire d'une pension, 1.666 francs.

Alata Sylvestre-Joseph-Gervais, adjudant, 33 ans de services, 1.120 francs.

Medori Dominique, adjudant, 36 ans 3 mois 25 jours de services, 1.173 francs.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 2 AOÛT

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 23 à 16 ; 27. 6 moyen du soir. + 24 8 Midi, +27 6. extrêmes, + 20 8

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. midi, 760 mm. 6 heures du soir, 759 mm

Vent. — 9 h. du matin faible.
à 1 h. du soir. M.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Variation des neuf matin, + 0,48, soir, + 30

Précipitations, 8 9 heures du matin 27.

∴

Carnet mondain

On annonce les prochaines fiançailles de Mlle Félicia Stefanini, la très charmante fille de M. le conseiller Stefanini et de Mme Stefanini née Ciccarelli, avec M. Jacinto Fantauzzi, le sympathique maire de Morsiglia.

Nous prions les jeunes fiancés d'accepter nos meilleurs vœux de bonheur, et offrons à leurs familles nos sincères félicitations.

∴

Elections marseillaises

M. Flori, élu adjoint au maire de Marseille, a été délégué à l'enseignement supérieur et secondaire et à la bibliothèque.

∴

Nouvelles maritimes

M. le médecin principal Drago Thomas, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Charles-Martel*, dans la réserve de l'escadre de la Méditerranée.

∴

Globe trotters italiens

Corte Journal annonce que les trois Globe trotters italiens, qui ont été nos hôtes pendant une dizaine de jours, viennent d'être arrêtés à Nice, à la suite de plaintes d'honorables négociants.

Il nous sera permis de nous demander une fois encore comment est fait notre service de police. Ces trois Italiens, qui se sont fait passer pour de savants explorateurs, auraient bien pu être des espions. Et le service du Consulat général d'Italie, qui est ordinairement si bien fait, comment s'est-il trouvé cette fois en défaut ?

∴

Rixe

Une discussion s'est élevée sur le cours des Ormeaux, entre deux employés de commerce, Jacques G. et Antoine B. Des mots on en est venu aux voies de fait et G. a porté un coup de couteau à son adversaire, qui a été atteint à l'épaule droite. Les agents sont survenus et ont conduit le blessé à la pharmacie Raffaelli, où il a reçu les premiers soins.

La blessure n'est pas grave. Le motif était des plus futiles.

∴

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Grandval, 20, à côté du Grand Hôtel Continental.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

∴

Banquet bonapartiste

A l'occasion de la fête du 15 août un banquet bonapartiste aura lieu au restaurant du Pont-Napoléon, (aux châtaigniers).

Les bonapartistes qui désirent y assister et qui n'ont pas encore souscrit, peuvent souscrire dès aujourd'hui chez M. Napoléon Giacomelli, 2, rue Favalelli, et non plus à la *Buvette Corse*,

La liste de souscription sera ouverte jusqu'au 13 courant, à 9 heures du soir. Prix de la cotisation, 2 fr. 50.

N. B. — Le jour du banquett M. Casanova, propriétaire du restaurant du Pont Napoléon, établira un service d'omnibus à partir de 7 heures jusqu'à 10 heures du matin.

∴

Syndicat des cordonniers

Le syndicat des patrons et ouvriers cordonniers prie ses membres d'assister à la réunion extraordinaire de dimanche, 10 du courant, à 1 heure de relevée, dans une des salles du Théâtre municipale.

Pris en outre les collègues qui ne font pas encore partie du syndicat, sortout ceux de la rue Droite, d'assister à cette réunion, afin de s'entendre sur les intérêts concernant leur travail.

Le Secrétaire, P. MATTEI.

∴

Au Port

Le vapeur *Paraguay*, capitaine Cecchi, est arrivé de Livourne avec 12 passagers et 551 sacs repassé et est reparti pour Porto-Torres.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Fraissinet, est arrivé de Marseille, avec 211 passagers et 125 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Livourne avec 2 passagers, et est reparti pour Nice.

— Le voilier *Apollon*, capitaine Bianchi, en relâche chargé de charbon, est parti pour Marseille.

∴

Avenir du Prolétariat

Les sociétaires du comité de Bastia sont priés de se rendre samedi prochain à 8 heures du soir à l'Hôtel-de-Ville. — Payement des cotisations du mois d'août. — Admission de nouveaux adhérents.

Le Président : P. PAOLI.

∴

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Baisselet.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étage, de 10 à 11 heures du matin,

∴

Match au fusil

Roosevelt vient de se signaler par un nouvel exploit.

Dans un match au fusil avec le commandant Seyman, ancien officier de l'état-major du général Dewet, qui passe pour le meilleur tireur de l'Afrique du Sud, où les bons tireurs sont pourtant un grand nombre, le président a remporté la victoire par sept mouches sur dix balles tirées.

Le commandant Seyman a dit alors à M. Roosevelt :

— Je puis tirer sur le valdt aussi bien que n'importe quel tireur de l'Afrique du Sud ; mais je ne crois pas qu'il existe dans toute l'Afrique quelqu'un pouvant rivaliser d'adresse avec vous.

∴

Vient de paraître

Fleurs de Mort, de M. René Sangy. Cet ouvrage est mis en vente à notre librairie.

Bourse de Paris

	7 août	8 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	100.75	100.85
— 3 p. 0/0 nouv.	100.20	100.10
— 3 1/2 0/0 . .	101.00	101.15

Dépêches de Nuit

DERNIÈRE HEURE — SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

ECOLE POLYTECHNIQUE

Les élèves de l'Ecole polytechnique dont les noms suivent ont obtenus le numéros de classement ci-après à la sortie de l'école.

133. Crucciani.
154. Pagani.
196. Angelini.

M. Crucciani a opté pour l'artillerie polonaise, M. Pagani pour l'artillerie métropolitaine, M. Angelini pour le génie militaire.

Récompenses Honorifiques

La médaille d'honneur a été décernée à M. Peretti, brigadier des eaux-et-forêts horsclasse, à Ghisoni.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

L'exécution des décrets relatifs à la fermeture des établissements non autorisés est complètement terminée dans les Côtes-du-Nord.

Dans le Finistère elle se poursuit lentement et non sans de sérieuses difficultés.

Ce matin on a fermé les écoles des communes suivantes : Treflia-gat, Saint-Servais, Plogonnec, Cast, Saint-Vougay, Sizun et Guilvinée.

Dans ces deux dernières communes la population surexcitée a vivement protesté. On a dû crocheter les portes des établissements.

A Ploudaniel

Le maire de Ploudaniel a informé le sous-préfet que les manifestants avaient barricadé toutes les routes conduisant à l'école des sœurs.

Les barricades

Des barricades sont élevées devant les écoles de Ploudaniel, de Saint-Méen et du Folgoët. Les paysans armés de bâtons, surveillent l'arrivée des troupes.

A Quimper

M. Chamaillard, sénateur, a brisé les scellés de trois écoles de Quimper.

Les Maisons-Mère

Le ministre de l'intérieur a fait prévenir les Maisons-Mère des sœurs qui n'ont pas encore obéi aux décrets de fermeture, que leurs congrégations seront dissoutes si elles ne prescrivent pas immédiatement à leurs subordonnées d'évacuer sans retard les établissements qu'elles occupent.

PROTESTATION DU PAPE

Le Soleil annonce que le Saint-Père a adressé une protestation énergique au gouvernement français au sujet de l'application de la loi sur les associations.

L'affaire Humbert

La vente des propriétés, en Seine-et-Marne, de la famille Humbert ont été vendues aujourd'hui.

Manœuvres navales

Grande revue

Les grandes manœuvres navales, sous la direction de l'amiralissime Gervais, se sont terminées aujourd'hui par une grande revue qui a été passée en rade de Toulon.

Toute la population assistait à Nos marins ont été l'objet des ovations les plus chaleureuses.

cette revue qui a été passée par l'amiralissime Gervais.

Les Morts du Jour

M. Louis Deschamps

Le célèbre peintre, Louis Deschamps, est décédé aujourd'hui à Montélimar, sa ville natale.

Il était à peine âgé de 46 ans.

M. Louis Deschamps laisse des œuvres remarquables.

EN RUSSIE

Le Tsar et l'Empereur d'Allemagne *à Revel*

Hier, les deux souverains ont assisté à des manœuvres navales.

Ce matin, l'Empereur d'Allemagne est monté à bord du *Standart* pour faire ses adieux à Nicolas II.

Les deux Souverains ont passé ensuite en revue les navires russes en rade de Revel.

Cette revue terminée, Guillaume II est rentré à bord du *Hohenzollern*, où il a reçu peu de temps après la visite de l'empereur de Russie.

Les deux Souverains se sont entretenus assez longuement.

Le comte de Bulow, chancelier de l'empire allemand, et le comte Lamsdorf, ministre des affaires étrangères de Russie, assistaient à cet entretien.

Le départ

L'empereur allemand est parti ce soir, à 3 heures, à bord de son yacht, le *Hohenzollern*, pour rentrer à Berlin.

EN ANGLETERRE

Le couronnement D'EDOUARD VII

La cérémonie de demain sera abrégée autant que possible.

Le service dans l'abbaye ne durera que 75 minutes au lieu de 150.

∴

Hier soir, il y a eu répétition générale dans l'abbaye. Tous les pairs et pairesses portaient leurs vêtements de gala.

∴

Les rues que doit traverser le cortège, sont déjà décorées de drapeaux.

Saint James Street sera la rue la mieux décorée.

∴

Les visiteurs princiers sont nombreux.

Le prince héritier de Danemark, le prince Georges de Grèce, le prince Henri de Prusse, le ras Makonnen prendront part aux cérémonies du couronnement.

∴

Lord Kitchener, le général Gaselée et l'amiral Seymour figureront dans la procession.

Edouard VII a reçu aujourd'hui plusieurs hauts personnages.

L'enthousiasme de la population est très modéré.

Il a plu aujourd'hui toute la journée, et, en abondance.

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en fiacchi d'1 litre, 1 fr. 25 le fiacco, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hamch-el-Bey (Alger), propriétaire R. Matti, si apprécié dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connues à l'enseigne R. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,35 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, si ne craint aucune concurrence pour la qualité.

D'ailleurs ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en barriques et en demi-muids au-dehors du circuit.

Marché aux bestiaux de Francardo

On nous prie d'informer Messieurs les éleveurs de bestiaux que des maquignons du continent se trouveront au marché de Francardo les 10, 11, 12 août prochain et qu'ils achèteront des chevaux, mules et mulets comme à l'ordinaire.

ON DEMANDE

pour une station thermale un *très bon* cuisinier ou une *très bonne* cuisinière, un garçon pour service de table. Faire offre et prendre adresse au bureau du journal.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.



ASSURANCES D'ÉPARGNE
Un HÉRITAGE pour la Famille ;
Une RETRAITE pour Vieillesse ;
Une DOT pour les Enfants.
GRESHAM, Paris, 20, Rue de Provence

AUTOMOBILES ET CYCLES **GEORGES RICHARD**

Conserves Alimentaires du Périgord
L. JACQUOT, HÉBERT & Cie
à PÉRIGUEUX (Dordogne)
Spécialités de la maison :
LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.
Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

52 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XV.

LE MARQUIS DE MONTCALM.

— Vous voilà donc, chevalier déloyal et discourtois, qui abandonnez vos demoiselles dans la lice pour courir à des malheurs des hasards du combats ! s'écria-t-elle en affectant un ton de reproche démenti par ses yeux, son sourire et la grâce de sa main, voilà plusieurs jours, plusieurs siècles que nous nous attendons à vous voir tomber à nos pieds pour implorer notre merci, et nous demander humblement pardon de votre faite honteuse ; car jamais dame effarouchée, comme le disait notre digne ami Œil de Faucon, n'a pu courir plus vite.

— Vous savez qu'Alice veut parler du désir que nous avions de vous faire tous les remerciements que nouvrons devons, dit Cora plus grave que sérieuse. Il est vrai que nous avons été surprises de ne pas vous voir plus tôt quadd vous devier être sûr que la reconnaissance des deux filles était égale à celle de leur père.

— Votre père lui-même pourrait vous dire, répondit le major, que quelque éloigné de vous voir, je n'en ai pas moins été occupé de votre sûreté. La possession de ce village de toutes, ajouta-t-il en montrant le camp retranché occupé par le détachement venu du fort Edouard, a été vivement contestée ; quiconque est maître de cette position est maître du fort et de tout ce qu'il contient. J'ai passé tous les jours et toutes les nuits depuis notre arrivée au fort. Mais, continua-t-il en détournant un peu la tête avec un air de chagrin et d'embarras, quand je n'aurais pas eu de raison aussi valable pour m'absenter, la honte aurait peut-être été suffisante pour m'empêcher d'oser me montrer à vos yeux.

— Heyward ! Duncan ! s'écria Alice, en penchant en avant, pour lire dans ses traits si elle ne se trompait pas en devinant à quoi il voulait faire allusion ; si je croyais que cette langue bablarde vous eût causé quelque peine, je la condamnerais à un silence éternel ! Cora peut dire si elle le veut, combien nous avons apprécié votre zèle et quelle est la sincérité, j'allais presque dire l'enthousiasme, de notre reconnaissance.

— Et Cora attestera-t-elle la vérité de ce discours ? demanda gaiement Heyward, les manières cordiales d'Alice ayant dissipé un premier sentiment d'inquiétude ; que dit notre grave sœur ? Le soldat plein d'ardeur qui veille à son poste, peut-il faire excuser le chevalier négligent qui s'est endormi au sien ?

Cora ne lui répondit pas sur-le-champ ; elle resta quelques instants le visage tourné vers l'Horicon, comme si elle eût été occupée de ce qui se passait sur la surface du lac.

Lorsqu'elle fixa ensuite ses yeux noirs sur le major, ils avaient une telle expression d'anxiété que l'esprit du jeune militaire ne put se livrer à aucune autre idée que celle de l'inquiétude et de l'intérêt qu'elle faisait naître en lui.

— Vous êtes indisposée, ma chère miss Munro, lui dit-il ; je regrette que nous nous soyons livrés au badinage pendant que vous souffrez.

— Ce n'est rien, répondit elle sans accepter le bras qu'il lui offrait, si je ne puis voir le côté brillant du tableau de la vie sous les mêmes couleurs que cette jeune et innocente enthousiaste, ajouta-t elle en appuyant une main avec affection sur le bras de sa sœur, c'est un tribut que je paie à l'expérience, et peut-être au malheur de mon caractère. Mais, voyez, major Heyward, continua-t elle en faisant un effort sur elle même pour écarter toute apparence de faiblesse, comme elle pensait que son devoir l'exigeait, regardez autour de vous et dites-moi quel spectacle est celui qui nous environne, pour la fille d'un soldat qui ne connaît d'autre bonheur que son honneur et son renom militaire.

— Ni l'un ni l'autre ne peuvent être tenus par des circonstances qu'il lui est impossible de maîtriser, répondit Duncan avec chaleur. Mais ce que vous venez de me dire me rappelle à mon devoir. Je vais trouver votre père pour savoir quelle détermination il a prise sur des objets importants relatifs à notre défense. Que le ciel veille sur nous ! noble Cora, car je dois vous nommer ainsi. Dans le bonheur comme dans l'adversité, je sais que vous serez toujours l'ornement de votre sexe. Adieu, Alice, ajouta-t-il, nous nous reverrons bientôt comme vainqueurs, j'espère, et au milieu des réjouissances.

Sans attendre de réponse, il descendit rapidement du bastion, traversa une petite esplanade et, au bout de quelques instants, il se trouva en présence du commandant.

Munro se promenait tristement dans son appartement quand Heyward y arriva.

— Vous avez prévu mes désirs, major, dit-il, j'allais vous faire prier de me faire le plaisir de venir.

— J'ai vu avec peine, Monsieur, que le messager que je vous avais recommandé avec tant de chaleur est arrivé ici prisonnière des Français. J'espère que vous n'avez aucune raison pour suspecter sa fidélité ?

— La fidélité de la Longue-Carabine m'est connue depuis longtemps ; elle est au-dessus de tout soupçon, quoique sa bonne fortune ordinaire semble avoir fini par se démentir. Montcalm l'a fait prisonnier, et avec la maudite politesse de son pays, il me l'a renvoyé en me faisant dire que sachant le cas que je faisais de ce drôle, il ne voulait pas me priver de ses services. C'est une manière jésuitique d'apprendre à un homme ses infortunes, major Heyward !

— Mais le général Webbe... le renfort que nous en attendons...

(*A suivre*).

VACHERIES A CÉDER

1° Près Paris, riche localité, 25 vaches, 300 litres de lait à 40 cent. Bénéfices annuels 10.000 fr. On traitera avec 12.000 fr. comptant ou garanties.

2° Banlieu-Ouest, 10 vaches, 150 litres à 40 c. vendus dans la localité, 7.000 fr. comptant suffisent pour traiter. S'adresser à M. Vimont, 37, Bd St-Martin, Paris (16e année). Rien à payer.

Capitaux pour tous

Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

PRETS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 12 juin 1899). Capital : 10 millions de francs. Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris. S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador,
Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

A VENDRE

Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.

S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 3 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

Vins fins de dessert
de qualité supérieur

Aleatico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.

S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

Veuve F. Agostini et Fils

Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia

Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires

Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acétylène
Un mécanicien est attaché à la maison



Vient de paraître le **MAL DE MER**
Comment on s'en préserve
d'après les nombreux questionnaires ou documents reçus tous les points du globe par la Ligue contre le Mal de Mer (siège central 82, Pt-Royal, PARIS), documents qui ont été compulsés par le Comité. C'est le résultat de ce vaste référendum, ce sont les moyens de guérison trouvés pour eux-mêmes par de nombreux adhérents, que contient cet ouvrage. Prix 3 fr.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE

45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE

JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant

Pension à 50 fr. par mois

Repas à prix fixe — Cuisine soignée

Posit. ass. de 8.000

dans Aie Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Prussé. B. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste

prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.

Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
1er papier de Chine, format 80×57 . . . 40 fr
1er papier blanc. — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
1er papier de Chine format 40×30. Chaque. 2 fr

Sme Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
1er papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
1er papier Chine, format 40×30 Jésuite. 2 fr

EN VENTE :

A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Achat de Cédrats et de Lièges

La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.



LE SEUL
journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
80, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia

BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock

Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —

GLACES

MAUX DE JAMBES



VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES et toutes autres
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR
L'EAU PRÉCIEUSE
Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUERISONS
Les demandes par correspondance seront très activement
Pharmacie DEPERRIER, à ROUEN
Le grand flacon avec Pinceau : 3 fr. 50.
Il suffit de CONSTATER, comme guérir rapidement et sans douleur toutes les plaies.

AVIS
aux consommateurs de bons apéritifs

La Maison L.-N. MATTEI et Cie a l'honneur de mettre en garde les nombreux consommateurs de Cirmichale VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.

Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent illégalement des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation des produits de la maison L. N. Mattei et Cie.

On n'a pu mieux faire avec raison ; on ne CONTREFAIT que CE QUI EST VRAIMENT SUPÉRIEUR.

LE TAM-TAM
43e Année
Journal hebdomadaire illustré
Politique, Satirique et Humoristique
ABSOLUMENT INDÉPENDANT

Le *Tam-Tam* publie chaque semaine un premier page un dessin satirique qui souligne ainsi spirituellement que possible l'événement politique ou social du jour. Il contient une chronique de Louis Gaillard, de nombreux dessins de Couturier, Whidopff, Label, Hans, etc., de nombreux échos d'actualité, etc., etc.

Le *Tam-Tam* insère dans les échos, sciences et genre des individus ; il ne ménage rien ni personne.

Le *Tam-Tam* paraît tous les samedis.

Le numéro : 10 centimes
Abonnements : Huit francs par an
6, rue Vivienne, Paris. — Téléphone 238-23
Envoi sur demande de numéro spécimen

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

La Maison L.-N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'intitulable

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.

Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent illégalement des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

Maison Hermann-Lachapelle **J. BOULET* & Cie** Suce^r
Ingénieurs-Mécaniciens, 32-33, rue Botzaris, Paris
MACHINES A VAPEUR DE TOUS SYSTEMES
Croix de la Légion d'Honneur en 1889. — 4 Médailles d'Or à l'Exposition Univ. en 1889
12 Diplômes d'Honneur — 12 Diplômes d'Honneur
MACHINE HORIZONTALE — MACHINE VERTICALE — MACHINE HORIZONTALE



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 40 centimes.

Demandez partout **LA CÉDRATINE** Liqueur apéritive, digestive et antidiabétique dont l'usage journalier et régulier facilite toutes les fonctions.

17e ANNÉE — DIMANCHE 10 AOUT 1902 — N° 192

Le Petit Bastiais

00387

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BAS CENTINES MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : *Saint Laurent.*
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 31 m. — Coucher, 6 h. 43 m.
LUNE : Nouv., le 3 — Premier quart., le 10.
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Philomène.

9 Août

Les Curiosités de la Semaine

Richesse inestimable.

Un des métaux les plus précieux — parce qu'il est aussi un des plus rares — est le calcium, dont la valeur marchande n'atteint pas, en ce moment, moins de 50 000 francs le kilogramme.

Or, un très savant chimiste vient de faire une sensationnelle découverte. Il a trouvé que notre corps — celui du plus riche comme celui du plus pauvre d'entre nous, — renfermait, dans l'intimité de ses tissus, de 1.650 à 1.700 grammes de ce précieux métal rarissime. D'où il suit que tout homme porte en lui une véritable fortune, représentant un capital de 75 000 à 80 000 francs. Mais hélas ! le chimiste en question ne donne pas le moyen d'en tirer parti.

Fouilles en Tunisie.

On écrit de Tunis que les fouilles dirigées par M. Gauckler, directeur des arts et antiquités, et conduites sur place par M. Sadoux, inspecteur des antiquités et des arts, assisté du lieutenant Chauvin, à Sbiba (Bougrara), dans le Sud-Tunisien, viennent d'être suspendues après une campagne de huit mois, pendant laquelle on a donné de nombreux résultats.

On a terminé le déblayement méthodique et la mise en état du Forum, et on a entrepris le dégagement de la curie, de la basilique, d'un important édifice qu'on a supposé être un marché, et d'un petit temple de Mercure, dont les dispositions architecturales présentent un intérêt particulier ; l'ornementation en est remarquablement soignée et sort de la banalité coutumière.

Pour éteindre des incendies.

Une des plus grandes sources de naphte, qui se trouve à Jennings, dans la Louisiane, était en feu depuis quelques jours. Tous les efforts tentés pour étouffer l'incendie sont restés infructueux. Mais voici qu'on a proposé d'éteindre les flammes par un violent coup d'air.

On a réuni une vingtaine de machines à vapeur et on a, sur un signal donné, lancé la vapeur de toutes ces machines à la fois sur les flammes. La manœuvre a été, paraît-il, couronnée de succès.

On expose en ce moment, à Londres, une machine, d'invention américaine, qui pourra faire facilement le travail de six employés.

Cette machine remplace un caissier, enregistre les ventes, rend la monnaie et sert de comptable et de vérificateur.

Elle additionne, en outre, avec une étonnante rapidité et précision et rend la fraude absolument impossible.

Chaque matin on y met la monnaie nécessaire aux besoins de la journée. 500 francs par exemple, et si un client dont les achats se montent à 5 francs présente un paiement en billet de 100 francs, la machine enregistre l'achat, rend la monnaie, et, de plus, délivre un reçu au client.

Le montant de l'achat a été aussi additionné à la somme déjà en caisse et le commerçant peut se rendre compte à tout moment de la journée de l'état de celle-ci et voir à combien se monte le total des ventes opérées depuis le matin.

Il suffit, pour faire fonctionner cette merveilleuse machine, d'appuyer sur l'une des clefs, comme dans les enregistreurs ordinaires dont elle ne diffère pas beaucoup en apparence.

Dans le cas où l'on y glisserait une mauvaise pièce, celle-ci serait immédiatement rejetée par la machine.

L'inventeur a mis douze ans à la perfectionner et une fortune a été engloutie dans ses tentatives.

Une autre machine, d'un genre différent, vient d'être aussi inventée, en Amérique toujours, par un Canadien.

Cette machine est destinée à remplacer les maçons et fournira un travail beaucoup supérieur à celui fait à la main.

Deux hommes et un garçon suffiront pour la faire fonctionner et feront facilement l'ouvrage de six ou sept habiles ouvriers.

Ajoutons que cette machine peut poser de 4 à 600 briques à l'heure.

Un habitant de Bologne qui a assisté au fameux procès de Palizzolo, qui a duré onze mois, s'est amusé à prendre des notes au moyen desquelles il a composé les amusantes statistiques suivantes :

Il a calculé que le tribunal avait suspendu la séance 56 fois pour causes diverses, que les avocats, les membres du jury et les témoins avaient vu leurs familles augmentées de 25 nouveau-nés.

Les épithètes telles que canaille, menteur, etc., avaient été prononcées 122.754 436 fois au cours du procès, tandis que le mot monsieur n'avait été prononcé qu'une seule fois.

Le président se servit 15 713 fois de sa sonnette pour rétablir le silence.

150 tables furent démolies soit par l'exaltation des témoins, soit par les coups de poing d'un avocat.

La menace de lancer une plume à la tête de son adversaire fut réitérée 344 fois, et, enfin, une bouteille d'encre fut lancée des galeries par une dame irritée et endommagea la robe d'un avocat.

Les vacances scolaires, considérées au point de vue de la consommation du tabac.

La statistique officielle a révélé que la recette des tabacs était en augmentation sensible en août et septembre de chaque année.

Cela tient très probablement à ce que ces potaches ne sont plus obligés, pendant ces deux mois de liberté, de se réfugier dans... le silence du cabinet pour « en griller une, » et peuvent fumer en plein air sans risquer la moindre consigne.

S'ils s'en portent un peu plus mal, le budget, lui, ne s'en porte que mieux.

Les ciseaux sacrés.

Une circulaire du ministère de l'agriculture vient d'ordonner le respect des hirondelles. En Alsace, à Bâle et en Allemagne, les oiseaux sacrés, ce sont les cicognes. En Egypte, c'est l'épervier. Dans beaucoup de villes du Centre-Amérique, c'est une espèce de vautour qui rend les mêmes services et est également respectée.

PIPELET.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

10 août 1587. — D'Ornano, à la tête de son régiment corse, empêche cinq milles Suisses de faire leur jonction avec les chefs Huguenots Chatillon et Lesdiguières ; ces deux généraux ne purent ainsi reprendre l'offensive contre l'armée catholique de Henri III.

Dans ce combat, deux mille Suisses périrent ou furent blessés, huit cents hommes ainsi que le colonel suisse Daubonne furent faits prisonniers.

Cette victoire étonna la cour de France et valut à d'Ornano un brevet de conseiller d'Etat.

Nouvelles Militaires

M. de Bonavita, major de cavalerie en retraite, est nommé au grade de chef d'escadrons de réserve, et affecté au service éventuel des remontes.

— Le gendarme Sanguinetti, de la 19e légion, a été nommé portier consigne de 3e classe dans la direction du génie à Tunis.

— M. Ceccaldi, lieutenant au 68e régiment d'infanterie, adjoint stagiaire au bureau de Bou-Saada, est nommé en la même qualité au bureau arabe de Khencela, où il remplira les fonctions d'adjoint de 3e classe.

— Le gendarme Sabiani, de la 19e légion, est promu brigadier.

La Liberté d'Enseignement

L'application de la loi du 1er juillet 1901 sur les associations vient d'entrer dans une phase nouvelle de nature à profondément affliger tous ceux qui mettent au premier rang les intérêts vitaux du pays. Alors que les esprits les plus clairvoyants et les plus autorisés prêconisent l'union et l'apaisement, la fermeture immédiate et imprévue de nombreuses écoles a jeté le trouble dans les esprits et provoqué dans la rue, sur toute l'étendue du territoire, de vives et légitimes protestations.

Des milliers de pères de famille, auxquels est imposée pénalement l'obligation de faire donner à leurs enfants l'instruction primaire, se trouvent à l'improviste privés du moyen de les instruire adopté par eux et placés dans l'alternative ou d'enfreindre la loi scolaire, ou d'avoir recours aux écoles laïques, ce qui constituerait le rétablissement du monopole de l'Etat qui pourtant n'existe pas.

Les graves questions que soulève cette mesure si regrettable d'arbitraire gouvernemental ne peuvent manquer d'être promptement soumises aux Tribunaux compétents.

Mais déjà la justice, saisie d'autres points litigieux relatifs à l'exécution de la même loi, s'est prononcée, dans différents ressorts, pour le respect des principes sur lesquels repose, on peut le dire, le droit pénal de tous les peuples ; nous voulons parler des décisions judiciaires intervenues à l'occasion des poursuites dirigées contre les anciens membres des congrégations.

L'arrêt, rendu le 22 courant par la Chambre des appels de police correctionnelle de la Cour de Paris, et dont nous avons publié le texte, mérite notamment de retenir l'attention.

Plusieurs prêtres, ayant appartenu à la Compagnie de Jésus, ont été cités devant les Tribunaux correctionnels de Reims et de Troyes, par le ministère public, pour infraction aux articles 16 et 8 de la loi du 1er juillet 1901.

Les Tribunaux de première instance les ayant relaxés, le Parquet a interjeté appel.

La Cour a confirmé la sentence des premiers juges ; et la doctrine développée et consacrée par elle dans sa décision, prenant pour base les poursuites dans les conditions résultant à la fois des textes visés et de la procédure suivie, nous semble dégager et appliquer, d'une façon indéniable, les vraies règles juridiques.

La Cour de Paris constate tout d'abord qu'une loi française sur les associations peut bien avoir pour effet de dissoudre une congrégation en France, mais qu'elle est impuissante à le faire au dehors : d'où cette conséquence logique qu'une fois la congrégation légalement dissoute en France, sans avoir à connaître ce qui peut se passer au delà des frontières, c'est à la prévention d'établir que « la congrégation a continué de fonctionner en France et le prévenu d'en faire partie ».

L'arrêt pose ensuite en fait — ce qui ne paraît pas davantage contestable — que, « bien que la loi ne les reconnaisse plus, on ne sache qu'elle ne sanctionne leur observance par aucun mode de coercition, les voeux n'en présentent pas moins le caractère d'un fait d'adhésion à la congrégation. » Mais c'est là une circonstance qui relève du domaine de la conscience, et la

---

2e — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

En 1816, la bonneterie, commerce peu lucratif en temps ordinaire, était soumise à toutes les variations des prix du coton. Le prix du coton dépendait du triomphe ou de la défaite de l'empereur Napoléon, dont les adversaires, les généraux anglais, disaient en Espagne : « Le jour où est prise, faites avancer les ballots ! » Oyard, l'ex-patron du jeune Philéas, connaissait la matière première à ses sources dans les campagnes.

Au moment où il vendit sa maison de commerce au fils Beauvisage, il possédait une forte partie de coton achetée en pleine guerre, tandis que de Lisbonne on en introduisait des masses dans l'Empire à six sous le kilogramme, en vertu du fameux décret de l'empereur. La réaction produite en France par l'introduction de ces cotons causa la mort de Pigault, le père d'Achille, et commença la fortune de Philéas, qui, loin de perdre la tête comme son patron, se fit un prix moyen en achetant du coton à bon marché, en quantité double de celle acquise par son prédécesseur.

Cette idée si simple permit à Philéas de tripler la fabrication, de supposer un bienfaiteur des ouvriers, et il put verser aux bonneteries dans Paris et en France avec des bénéfices, quand les plus heureux vendaient à prix coûtant. Au commencement de 1816, Philéas avait vidé ses magasins. La perspective d'une guerre sur le territoire, et dont les malheurs devaient peser principalement sur la Champagne, le rendit prudent ; il ne fit rien fabriquer, et se tint prêt à tout événement avec ses capitaux réalisés en or.

A cette époque, les lignes de douanes étaient enfoncées. Napoléon n'avait pu se passer de ses trente mille douaniers pour sa lutte sur le territoire. Le coton, introduit par mille trous faits à la hâte de nos frontières, se glissait sur tous les marchés de la France. On ne se figure pas combien le coton fut fin et alerte à cette époque, ni avec quelle avidité les Anglais s'emparèrent d'un pays où les bas de coton valaient six francs et où les chemises se percale étaient un objet de luxe ! Les fabricants du second ordre, les principaux ouvriers, comptant sur le génie de Napoléon, avaient acheté les cotons venus d'Espagne. Ils travaillèrent dans l'espoir de faire la loi plus tard aux négociants de Paris. Philéas observa ces faits.

Puis, quand la guerre ravagea la Champagne, il se tint entre l'armée française et Paris. A chaque bataille perdue, il se présentait chez les ouvriers, qui avaient enterré leurs produits dans des fataillies, les silos de la bonneterie ; puis, l'or à la main, ce casaque du trône achetait au-dessous du prix de fabrication, de village en village, les tonneaux de marchandises qui pouvaient, du jour au lendemain, devenir la proie d'un ennemi dont les pieds avaient autant besoin d'être chaussés que le gosier d'être humecté. Philéas déploya dans ces circonstances malheureuses une activité propre égale à celle de l'empereur.

Ce général en bonneterie fit commercialement la campagne de 1814 avec un courage ignoré. A une lieue en arrière, là où le général se portait à une lieue en avant, il accaparait des bonnets et des bas de coton dans son cercle, là où l'empereur recueillait dans ses revers des pièces immortelles. Le génie fut égal de part et d'autre, quoiqu'il s'exerçât dans des sphères différentes, et que l'un pensât à couvrir les têtes en aussi grand nombre que l'autre en faisait tomber. Obligé de se créer des moyens de transport pour sauver ses tonnes de bonneterie, qu'il emmagasina dans un faubourg de Paris, Philéas mit souvent en réquisition des chevaux et des fourgons, comme s'il s'agissait du salut de l'Empire.

Mais la majesté du commerce ne valait-elle pas celle de Napoléon ? Les marchands anglais, après avoir soldé l'Europe, n'avaient-ils pas raison du colosse qui ménageait leurs boutiques ?... Au moment où l'empereur abdiquait à Fontainebleau, Philéas triomphant se trouvait maître de l'article. Il soutint, par suite de ses habiles manœuvres, la dépréciation des cotons, et doubla sa fortune au moment où les plus heureux fabricants étaient ceux qui se défaisaient de leurs marchandises à cinquante pour cent de perte.

Il revint à Arcis, riche de trois cent mille francs, dont la moitié, placée sur le grand-livre à soixante francs, lui produisit quinze mille livres de rente. Cent mille francs furent destinés à doubler le capital nécessaire à son commerce. Il employa le reste à bâtir, meubler, orner une belle maison sur la place du Pont, à Arcis. Au retour du bonnetier triomphant, M. Grévin fut naturellement son confident.

Le notaire avait alors à marier une fille unique, âgée de vingt ans. Le beau-père de Grévin, qui fut pendant quarante ans médecin d'Arcis, n'était pas encore mort. Grévin, déjà veuf, connaissait la fortune de la mère Beauvisage. Il crut à l'énergie, à la capacité d'un jeune homme assez hardi pour avoir ainsi fait la campagne de 1814. Séverine Grévin avait eu dot la fortune de sa mère, soixante mille francs.

Que pouvait laisser le vieux bonhomme Varlet à Séverine ? tout au plus une pareille somme ! Grévin était alors âgé de cinquante ans ; il craignait de mourir ; il ne voyait plus jour, sous la Restauration, à marier sa fille à son goût, car, pour elle, il avait de l'ambition. Dans ces circonstances, il eut la finesse de se faire demander sa fille en mariage par Philéas. Séverine Grévin, jeune personne bien élevée, belle, passait alors pour être un des bons partis d'Arcis.

(A suivre).

ANÉMIE GUÉRISON EN 20 JOURS

seule abstention, dans le délai imparti, de démarches pour rompre l'adhésion créée par lesdits vœux ne tombe pas sous le coup de la loi pénale « des lors qu'aucun fait positif ne constitue, dans la loi extérieur, une manifestation de la continuation de l'état de congréganiste. »

Si la seule abstention de démarches afin de rompre le lien rattachant à la congrégation et créé par l'adhésion déviant des vœux ne saurait suffire à caractériser la continuation de l'état de congréganiste, cette continuation peut-elle résulter du fait par un ancien congréganiste, de dire la messe et de confesser dans une église paroissiale?

Sur ce point, la Cour de Paris, comme les Tribunaux de Reims et de Troyes dont les jugements lui étaient déférés, répond par la négative. Son argumentation est conforme, non seulement au droit ecclésiastique, mais au simple bon sens; elle n'a besoin que de rappeler que l'ancien congréganiste tient le pouvoir général d'accomplir les actes de dire la messe et de confesser, en un mot d'exercer les fonctions sacerdotales, « non d'attributions à lui conférées par sa congrégation, mais de son ordination comme prêtre; « qu'il tient, en outre, « les pouvoirs spéciaux de les accomplir dans l'église où il a exercé son ministère, de l'autorité diocésaine du lieu. »

La Cour, statuant en matière pénale, se refuse encore à suivre le ministère public dans le champ des hypothèses et des déductions concernant la façon dont il est présumable que l'ancien congréganiste « dans l'exercice du ministère du culte, continuera à employer son activité en faveur de la congrégation, « parce que, précise l'arrêt « les présomptions susceptibles d'être invoquées à cet égard n'équivalent pas à la justification de l'existence des éléments constitutifs du délit »

Enfin, la Cour de Paris, sur la question de sécularisation, fait très justement le départ de ce qui appartient à l'autorité judiciaire et de ce qui est de la compétence exclusive de l'administration ou de l'autorité diocésaine.

Ainsi qu'on le voit, l'arrêt de la Chambre des appels correctionnels de la Cour de Paris, se maintenant d'une façon stricte et solide sur le terrain du droit pénal, repousse, dans la cause, le système du ministère public comme inspirant à justifier la continuation de l'état de congréganiste à l'aide des seules règles usitées dans la législation criminelle et sans avoir recours à une incursion, interdite aux Tribunaux, dans le for intérieur et le domaine de la conscience.

Nous ne pouvons qu'approuver cette « séparation, » aussi essentielle qu'opportune entre ce qui est du ressort du droit positif et ce qui ne relève que de la religion et de la foi. Plus que jamais il convient de l'affirmer et de la faire respecter. Le loi criminelle n'atteint et ne punit que les seuls actes que son texte a prévus et réprimés expressément. Son action expire là où commencent les sphères intangibles et inviolables de la pure pensée, de la croyance intime et secrète, et des aspirations vers un idéal qui n'est pas de ce monde.

Que d'autres jugent que, du moment où le législateur a « estimé, dans la plénitude de son droit, l'œuvre des congrégations « satisfaite et incompatible avec les intérêts généraux du pays, » les simples présomptions suffisent pour condamner les anciens membres des congrégations; une telle manière de raisonner ne procède plus d'une théorie de droit et ne peut être acceptée par la jurisconsulte Elle conduirait à sanctionner des mesures inquisitoriales qui placeraient toute une catégorie de citoyens hors la loi: ce qu'on n'a jamais vu qu'aux pires époques de despotisme ou de décadence.

(*Gazette des Tribunaux*).

Bulletin Financier

Paris, le 8 août 1902,

Le début de la semaine est pénible, sous l'influence des transactions attendues et du marché de Londres qui n'est pas bien net. Toutes les mines du Transvaal sont en baisse. Nos Rentes fléchissent, le 3 0/0 à 100.87 1/2, le 3 0/0 à 100.92.

En général les Fonds Etrangers s'alourdissent, à l'exception du Turc à 91 qui s'avance à 91.50 Hier, la Chambre a adopté en seconde lecture le projet d'emprunt.

Nos grands établissements financiers restent fermés. Crédit Lyonnais 1695, Crédit Foncier 735, Comptoir National d'Escompte 874 ex-coupon, Société Générale 614.

En Banque, l'action de la Société des Charbonnages du Gorzoni est invariable à 495, la part se négocie à 30 francs.

Nous retrouvons aux environs de 85 frs, l'action de la mine Johannesberg Investment.

Nos Chemins de Fer sont sans grandes variations.

MUSIQUE MILITAIRE

CLASS SAINT-NICOLAS

Programme du 10 août à 8 h. 1/2

1. Délégation,	Gung'l.
2. Le Domino noir,	Auber.
3. Mazurka,	St Saëns.
4. Patrie,	Paladilhe.
5. Rosita,	Philibert.

Le Sous Chef de Musique, A. FOURNIER.

La Rue de l'Opéra

Bastia, le 8 août 1902.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Il est regrettable que l'une des principales artères de la ville, c'est-à-dire la rue de l'Opéra, soit si délaissée. Nous sommes à nous demander si dans notre ville nous avons une police. On ne voit dans cette rue que des écuries qui sont mal entretenues et d'où se dégagent des odeurs insupportables.

Il me semble que pour ces écuries l'autorité municipale devrait tenir la main au respect des arrêtés les concernant.

Le trottoir est encombré par des paniers, malles et marchandises de toutes sortes. Si bien que l'on est obligé de passer au milieu de la chaussée où l'on risque à chaque instant d'attraper un coup de pied de cheval. Messieurs les loueurs de voitures trouvent que pour eux il est plus commode de faire la propreté de leurs chevaux dans la rue, qui déjà encombrée par des voitures l'est depuis quelque temps par des piles de sacs vides. Il ne faut pas qu'ils oublient que pour les citoyens il est plus commode aussi de suivre le trottoir, et qu'enfin s'ils paient le loyer de leurs écuries, ils n'ont pas le droit de s'emparer, comme ils le font, des trottoirs et même de la chaussée.

Un habitant écœuré.

Conseil départemental

Dans sa séance du 27 juin 1902, le conseil départemental de l'instruction primaire de la Corse, a :

1° fixé les grandes vacances dans les écoles primaires publiques en 1902;

2° décidé qu'un congé supplémentaire de cinq jours serait accordé en 1902 aux instituteurs et institutrices qui ont fait des cours d'adultes en 1901 1902;

3° désigné deux de ses membres pour faire partie de la commission de classement instituée par l'art. 41 de la loi du 25 juillet 1893;

4° dressé la liste de présentations des aspirants et des aspirantes aux bourses d'enseignement primaire supérieur;

5° décidé que dans un certain nombre d'écoles situées dans la région du Cap Corse serait donné l'enseignement des pêches maritimes;

6° émis un avis favorable à un projet de construction d'une école de filles à Sartene et à l'allocation à cette ville d'une subvention de l'Etat;

7° décidé, sous réserve de l'approbation ministérielle:

(a) la suppression de l'Ecole mixte facultative de Pietra-Lunga Filippi.

(*b*) la création d'une école mixte à Vizzavona (Vivario).

(*c*) la création d'une école mixte à Mandrisia (Sarrola-Carcopino).

Certificat d'Analyse

Je soussigné, déclare avoir soumis à l'analyse le Savon des Princes du Congo, fabriqué par M. Victor Vaissier, à Paris, et certifie que sa préparation est parfaite et absolument scientifique. La saponification en est complète. Je n'y ai découvert aucun produit étranger.

F. VERGNIWEN, pharmacien chimiste.

La Conquête de l'Air

M. Filippi a adressé la lettre suivante au *Journal de Bizerte* :

Plusieurs personnes doivent se demander pourquoi je prends le bateau comme tout le monde pour me rendre à Biserte, au lieu d'y venir en aéroscab ou en cyclone; car, enfin, deux ans, j'ai bien eu le temps de construire quelque chose: un tout petit aérion bien commode et pratique!!

J'avoue que je raisonnerais de même si au lieu de travailler personnellement à la solution de l'embêtant problème, j'attendais la réalisation du rêve de la locomotion aérienne d'un autre et que cet autre ne se dépêchât pas plus que ça.

C'est vraiment dommage que les conquêtes scientifiques ne puissent se faire au moyen de vœux platoniques; le progrès y gagnerait et les inventeurs n'auraient pas à connaître l'usure du monde des affaires.

Il m'aurait fallu 100.000 francs pour construire un appareil de quatre personnes au moins, j'en ai eu juste 22.000, que j'ai reçus par bribes et petits paquets. La moitié de cette somme d'un seul coup eut été certainement plus profitable aux recherches.

Malgré le peu de moyens à ma disposition, j'ai pu porter mes expériences à un tel degré de contrôle que j'affirme plus fort que jamais:

1° Que la dirigeabilité des ballons est la plus grande aberration scientifique des temps modernes;

2° Que la conquête de l'air ne peut se faire par l'hélice, la loi de l'hélice dans l'air étant fausse;

3° Que l'utilisation de la dépression atmosphérique est la seule voie qui permette la réalisation de la navigation aérienne pratique;

4° Que j'ai trouvé le moyen de produire et d'utiliser la dépression dans l'air d'une façon permanente et avec stabilité complète;

5° Que la navigation aérienne par ce moyen sera moins dangereuse que n'importe quel autre moyen de locomotion;

Que la vitesse de mes appareils pourra dépasser trois cents kilomètres à l'heure.

Ceux qui n'ont jamais rien tenté doivent penser que si j'étais si certain que cela, les compatriotes parisiens m'auraient aidé indubitablement et les maîtres de la science m'auraient appuyé.

L'histoire du passé nous démontre clairement que les hommes appelés vulgairement savants ne donnent leur appui qu'à eux-mêmes, sont plus soucieux de leur gloire que de la vérité et sont hostiles par principe à toute idée qui dépasse leur conception, surtout si l'idée du bon sens et du travail n'est pas habillée par des formules aux mailles innombrables.

Quant aux financiers, dont toute la science bien souvent consiste dans le chiffre de leur fortune, ils ont en piètre estime celui qui se permet de parler clair et ne sait dorer la pilule. Pour eux, faire preuve de désintéressement ou sacrifiant à l'idéal humain, à l'intérêt général, c'est d'une extrême légèreté, mais vouloir réaliser cet idéal, c'est de la folie.

Heureusement pour ces sortes de sages que de temps en temps il surgit de ces fous là, sans quoi nous en serions encore à l'époque où l'homme s'habillait « tout nu », avait la caverne pour demeure, l'ours pour compagnon, et comme moyen d'échange la monnaie de singe.

Je ne suis ni découragé ni vaincu. M'étant démontré à moi-même que je suis dans la bonne voie, j'arriverai à le prouver, même au cas où l'avenir ne me procurerait pas plus d'encouragements que le passé.

FILIPPI.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Colombani, commis des douanes à Nice, est nommé receveur à Saint Jean de Sixt.

— M. Ortoli, surnuméraire de l'enregistrement et des domaines à Blue, est nommé receveur en Algérie

— M. Peri, receveur de l'enregistrement et des domaines à Bouglon, est nommé à Lury.

— M. Marcantoni, receveur des postes et télégraphes à Saint Amand-Monterond, est élevé à une classe supérieure, et son traitement porté à 4 000 francs.

Majorations de rente

Le décret du 26 juillet 1902 détermine les règles spéciales à appliquer aux majorations de rentes viagères qui seront accordées en 1902.

Un crédit de 1,200.000 francs, inscrit au budget du Ministère du Commerce et de l'Industrie, est affecté à ces majorations.

Les conditions exigées pour participation à la répartition de ce crédit sont les suivantes :

1. Être de nationalité française;

2. Être titulaire d'un livret de la caisse nationale des retraites pour la vieillesse ou pensionnaire d'une société de secours mutuels ou de toute autre société de secours ou de prévoyance;

3. Être âgé de 65 ans au moins avant le 1er janvier 1903;

4. Avoir effectué des versements à la caisse nationale des retraites ou payé des cotisations régulières à la société qui a constitué la pension, pendant 25 années au moins;

5. Ne pas jouir, y compris la rente dont la majoration est demandée, d'un revenu personnel, viager ou non, supérieur à 360 francs.

6. N'avoir pas participé aux majorations qui ont été accordées dans les années antérieures.

Des bonifications spéciales pourront être attribuées aux parents qui, remplissant les conditions exigées pour participer aux majorations, auront élevé au moins quatre enfants, jusqu'à l'âge de trois ans accomplis.

Les demandes de majoration seront reçues dans les Mairies jusqu'au 30 novembre 1902.

LA VIE AUX DÉSESPÉRÉS

LES MALADIES DE CŒUR

PALPITATIONS, ENFLURE, ASTHME

Tout ralentissement, toute irrégularité survenant dans le fonctionnement du cœur est un symptôme précis de déchéance physiologique.

Les manifestations dans les maladies du cœur sont variables : tantôt cet organe est le siège de douleurs vives, lancinantes et poignantes; tantôt le patient est oppressé sans cause apparente, il pâlit ou se congestionne et son cœur bat avec force et avec saccade. Le sang est vicié, une sueur froide perle aux tempes du malade, la fièvre, le vertige s'emparent de lui, et l'angoisse est parfois si forte qu'il en veut positivement mourir.

Dans l'hydropisie, le volume du ventre et des jambes est triple et le malheureux atteint de ce mal traîne, de position en position, à moins qu'un traitement sauveur n'intervienne.

L'électricité est le seul agent capable d'accélérer la dynamogénie en agissant sur la cellule nerveuse dont dépendent les mouvements rythmiques du cœur, à la condition que ses effets se produisent sans secousse, et nous pas avec la brutalité des électrothérapies courantes.

La Darmothérapie électro-végétal dispose à cet effet de minuscules appareils à courant léger et continu, facilement supportés, auxquels sont accouplées des substances naturelles et végétales dont l'action est, suivant le cas, décongestive, stimulante de zone hépatique. Ainsi, l'école de Darmothérapie électro-végétale — elle est source les plus complets et les guérisons les plus radicales là où l'usage des drogues avait été impuissant toujours et souvent funeste.

Avis. — Toutes les personnes qui en feront la demande à M. le Directeur de l'Académie Darmothérapique, 46, rue de Cléry, à Paris, recevront gratuitement la Revue Française qui expose clairement la théorie de Darmothérapisme électro-végétal; M. le Questionneur qui permet de singulariser toutes les souffrances et de renseigner, sans frais, les conseils utiles à la guérison.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIÉTÉS ASTRONOMIQUES du 9 août

7 commence. — 7 heures du matin, + 24.5 à sec) | 27.6 heures du soir, + 24.4 Moyenne, + 26.3. Minima, + 21.5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 758 mm. Midi, 756 mm. 6 heures du soir, 758 mm Pression. — 9 h. du matin, S. E., modéré, 4 h. du soir, S. O. assez fort.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteurs des eaux: matin, + 0,40, soir, + 0 38 Pluviomètre, à 9 heures du matin nul.

Pour le Roi

A l'occasion du couronnement de S. M. Edouard VII, tous les consuls avaient arboré hier leur pavillon national.

M. A. C. Southwell, vice-consul d'Angleterre, a offert un déjeuner à la colonie anglaise ainsi qu'aux officiers du vapeur anglais *Corannian*, au grand hôtel Lingueglia.

Au lycée de Toulon

Cet établissement est fréquenté par un certain nombre de nos jeunes compatriotes et plusieurs d'entr'eux se sont bien distingués pendant l'année scolaire 1901 1902.

En 3e année du cours préparatoire à l'école navale, M. Pieri François, de Pruneli-di-Fiumorbo, a remporté le 2e prix d'honneur et 9 nominations; M. Tavera Charles, 4 nominations.

Première moderne, M. Giacomoni Jean, de Bonifacio, prix de philosophie et 6 nominations.

Seconde moderne, M. Qailichini Dominique, de Bilia, prix d'honneur, composition française, offert par la ville de Toulon, et 12 nominations.

Mathématiques élémentaires, M. Nouro Jules, de Propriano.

Quatrième, M. Ficoneti René.

Sixième, M. Paoli Pierre, 8 nominations.

Quatrième moderne, M. Andreani Paul, de Ficaja, 4 nominations.

Cinquième moderne, M. Tramini Pierre, 7 nominations.

Sixième moderne, M. Marcangeli Jean, 4 nominations.

Septième, M. Rotoli Laurent, 7 nominations.

Huitième, M. Paoli Marcel, 5 nominations.

Neuvième, M. Tardi Dominique, prix d'excellence, prix d'inscription au tableau d'honneur, et 4 nominations.

Classe enfantine, M. Tardi Pierre, prix d'inscription au tableau d'honneur, et 4 nominations; Conti Paul, 4 nominations.

Les deux jeunes Tardi ne sont entrés au lycée qu'en février. Ils peuvent donc être doublement fiers de leur succès.

Rixe

La rixe dont nous avons parlé hier s'est bornée à un échange de coups, et la blessure légère rapportée par lui a été simplement causée par une chute. D'ailleurs, il y a eu réconciliation complète.

Douanes

L. brigadier des douanes Lacciomi, de la direction d'Alger, a été reconnu admissible aux emplois de bureau à la suite du concours du mois dernier.

Vandales

La piété de quelques familles de marins entretient une petite lampe allumée devant la statue de la Sainte-Vierge, sur le quai nord du vieux port.

Une nuit de la semaine dernière, la lampe a été brisée. Nous engageons le ou les courageux auteurs de cet exploit à ne pas se faire pincer par quelque marin pêcheur, car ils ont le bras fort et le poing solide. Qu'on se le tienne pour dit.

Pour les vacances

Nous engageons vivement parents et enfants à s'inscrire chez leur libraire, à écrire rue Jacob, 56, ou à l'acheter dès qu'il paraîtra, s'ils veulent être sûrs d'avoir le numéro spécial de la *Mode Illustrée* du 3 août sur les vacances utiles et agréables.

Ce numéro, qui ne contiendra pas moins de trente articles pratiques et intéressants, comprendra 32 pages de texte et gravures, pour 25 centimes. Il doit être conservé avec soin.

Syndicat des cordonniers

Le syndicat des patrons et ouvriers cordonniers prie ses membres d'assister à la réunion extraordinaire de dimanche, 10 du courant, à 1 heure de relevée, dans une des salles du Théâtre municipale.

Prie en outre les collègues qui ne font pas encore partie du syndicat sortant ceux de la rue Droite, d'assister à cette réunion, afin de s'entendre sur les intérêts concernant leur travail.

Le Secrétaire, P. MATTEI.

Avenir du Prolétariat

Les sociétaires du comité de Bastia sont priés de se rendre samedi prochain à 8 heures du soir à l'Hôtel-de-Ville. — Payement des cotisations du mois d'août. — Admission de nouveaux adhérents.

Le Président: P. PAOLI.

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Napoléon, 6, à côté du Café Solferino.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

Bourse de Paris

	8 août	9 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	100.85	100.75
— 3 p. 0/0 amort.	100.10	100.20
— 3 1/2 0/0	101.15	101.20

Dépêches Service Télégraphique Spécial de Nuit

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

Vifs Incidents

Toujours même situation au Folgoët, à Plodaniel et à Saint-Méen.

Les populations continuent à veiller autour des écoles congréganistes.

Les habitants sont armés de gourdins, ayant à leur tête les prêtres et les nobles.

MM. l'amiral de Cuverville, sénateur; l'abbé Gayraud et Villiers, députés, sont arrivés pour assister à l'exécution des décrets.

A Plogonnec

A Plogonnec, dans le canton de Douarnenez, le commissaire de police a dû faire démolir la porte pour pénétrer dans l'école des sœurs.

A Treffragat

Le commissaire de police s'est présenté pour procéder à la fermeture de l'école des sœurs, à Treffisgat, dans le canton de Pont-l'Abbé.

En présence de l'attitude de la population qui lançait des pierres, les agents de la force publique ont dû reculer.

Le commissaire de police a requis une compagnie de 118e d'infanterie, pour lui prêter main forte.

Grâce à la présence de la troupe, le commissaire de police a pu poser les scellés.

M. le Sénateur Chamaillard en Correctionnelle

M. le sénateur Chamaillard sera traduit devant le tribunal correctionnel pour avoir brisé les scellés.

Les articles 249 et 252 du Code pénal punissent de six mois à deux ans de prison tous ceux qui brisent les scellés mis par ordre du gouvernement.

Les orages

Depuis hier une série d'orages d'une violence extrême se sont successivement abattus sur divers départements.

La grêle a causé de nouveau de graves ravages.

La foudre est tombée sur divers points.

Aujourd'hui ont eut lieu, à Thizy, (Rhône), les obsèques de M. Gautier qui a été foudroyé au moment où il revenait de visiter son gendre.

M. REITZ A LUCERNE

M. Reitz, l'ancien ministre des affaires étrangères du Transwaal, est arrivé aujourd'hui, à Lucerne, en compagnie de sa femme et de son fils.

M. Reitz a débarqué à Naples le 7 août; sur le même paquebot se trouvait le chef Nehalinx qui est couvert de blessures.

Après avoir passé quelque temps en Suisse et en Belgique, M. Reitz soivra les émigrants Boers à Madagascar.

EN BELGIQUE

MORT du général Lucas Meyer

Le général boer Lucas Meyer est décédé subitement à Bruxelles.

Un héros dans toute l'acception du mot qui disparaît!

Lucas Meyer, le héros de Dundée et de Glencoé, fut gouverneur militaire des armées du Transvaal.

Il fut blessé en 1880 et nommé président de l'ancienne république boër qui devint le district de Fryheid.

Lucas Meyer soumit les Zoulous, ce que n'avaient jamais pu faire les Anglais.

AUX ÉTATS-UNIS

LES GRÈVES

Les nouvelles de Philadelphie sont de plus en plus graves.

La terreur règne dans les districts charbonniers.

Les mineurs étrangers de Shenandoah sont armés et s'exercent journellement sous le commandement d'officiers instruits à l'européenne.

EN ANGLETERRE

Le Sacre D'EDOUARD VII

La première journée des fêtes du couronnement a été favorisée par un temps superbe.

Toutes les rues de Londres étaient pavoisées.

Enfin S. M. Edouard VII a été sacré roi aujourd'hui, à l'abbaye de Westminster.

Le roi paraissait en excellente santé.

La cérémonie du sacre a été imposante,

Le défilé

Le cortège est parti de la porte occidentale de l'abbaye de Westminster et s'est dirigé jusqu'au chœur dans l'ordre suivant :

Les chapelains en service ordinaire.
Le chanoine Harvey. — Le doyen de Windsor.
Le doyen de Westminster.
Officiers des ordres de chevalerie.
L'étendard d'Ecosse porté par le porte-étendard héréditaire d'Ecosse.
L'étendard d'Irlande.
L'étendard d'Angleterre.
L'étendard de l'Union, porté par le duc de Wellington.

Le vice chambellan de la maison du roi.
Le gardien des joyaux de la couronne, portant sur un coussin les deux bagues de rubis et l'épée pour l'offrande.
Les quatre chevaliers de l'ordre de la Jarretière désignés pour tenir le dais pendant l'onction du roi.
Le grand maître de la maison du roi.
Le lord chambellan de la maison du roi, sa couronne portée par un page.
Le lord président du conseil.
Le lord du Sceau privé.
Le lord chancelier d'Irlande, accompagné de son porte-bourse.
Le lord archevêque d'York.
Le lord grand chancelier.
Le lord archevêque de Canterbury.

Les insignes royaux de la reine.

Le lord chambellan de la maison de Sa Majesté.
Le sceptre avec la croix, porté par lord Harris.
La baguette d'ivoire avec la colombe, portée par le comte de Gosford.
Deux sergents d'armes de chaque côté.
La couronne de Sa Majesté, portée par le duc de Roxburghe.

La reine

La reine en manteau royal.
L'évêque de Norwich et l'évêque d'Oxford.
La traîne de Sa Majesté sera portée par la duchesse de Buccleuch, maîtresse de la garde-robe, accompagnée par le marquis de Stafford, le comte de Macclesfield, etc.

Les insignes royaux du roi

Le sceptre avec la croix, porté par le duc d'Argyll, maître héréditaire de la maison du roi en Ecosse. — Le bâton de Saint-Eward, porté par le comte Carrington.
Un éperon d'or, porté par le comte de Londoun.
La seconde épée, portée par le comte Roberts. — La troisième épée, portée par le vicomte Wolseley.
Lyon, roi d'armes, avec tabard et collier, portant couronne et sceptre.
Clarenceux, roi d'armes, avec tabard et collier, portant couronne et sceptre. — Garter, roi d'armes, avec tabard et collier, portant couronne et sceptre. — Maître des cérémonies. — Le lord-maire de Londres en manteau, portant la masse de la cité.
Le lord grand chambellan d'Angleterre.
Le grand connétable d'Ecosse. — Le grand connétable d'Irlande.
Le grand sénéchal d'Ecosse. — Le grand sénéchal d'Irlande.
L'épée de l'Etat, portée par le marquis de Londonderry.
La couronne de Saint-Edouard, portée par le duc de Marlborough. — Le globe, porté par le duc de Somerset. — Le sceptre avec la colombe, porté par le comte de Lucan, sa couronne portée par un page.
La Bible, portée par l'évêque de Londres. — Le calice, porté par l'évêque de Winchester. — La patène, portée par l'évêque de Ely.

Le roi

Le roi, en manteau royal cramoisi, portant le collier de la Jarretière, la toque d'Etat sur la tête.
L'évêque de Durham et l'évêque de Bath et Wells.
La traîne du roi est portée par le marquis Conyngham, le comte de Caledon, etc.
Le duc de Portland, grand écuyer. — Général lord Chelmsford. — Amiral sir Michael Culme-Seymour, vice-amiral du Royaume Uni.

Sur le flanc droit : 10 gentilshommes d'armes avec leur lieutenant et le trésorier.
Sur le flanc gauche : 10 gentilshommes d'armes avec le porte-étendard et le maréchal des logis.
Les lords de service.
Le général sir D. M. Probyn, gardien du trésor privé du roi. — Sir Francis Knollys, secrétaire privé du roi.
Le major-général sir Arthur Ellis, attaché au service du lord chambellan.
Le payeur des yeomen de la garde, deux officiers des yeomen de la garde d'un côté, deux officiers des yeomen de la garde d'autre côté.
Vingt yeomen de la garde.

Le rhum aux marins

A l'occasion du couronnement chaque marin de la flotte anglaise a reçu aujourd'hui une ration de rhum, ou un équivalent en argent, qui est évalué à 6 centimes.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Joseph Moretti, née Capiassi, et sa fille; Mme veuve Agathe Moretti; M. et Mme Charles Moretti, et leurs enfants; M. et Mme Pietri, née Moretti, et leur fille; M. et Mme J.-B. Modeux, née Moretti, et leurs enfants; M. et Mme Confortini, née Moretti, et leurs enfants; M. et Mme Pagès née Moretti, et leur fils; M. Mariotti, et son fils; M. et Mme Justo Capiassi, et leurs enfants, Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Joseph Moretti

leur époux, père, fils, frère, beau-frère, gendre et oncle, décédé, à Bastia, le 9 août 1902, à l'âge de 44 ans, et les prient d'assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui dimanche, 10 août, à 4 heure de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard Paoli, 32.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La Maison

Deus MATTEI aîné

Place St-Nicolas

et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'elle mettra à la vente :

Des *racca* rail és en palns et en morceaux réguliers, ainsi que des *racca* réguliers de Paris, fer tire, qu'elle ont vendus en gros et en détail, à meilleur prix que le passé.

Cafés Mokt et autres qualités toutes de bon goût et provenance garantie.

Soufres sublimés purs, en ballots de 50 k., des marques Boule et Vésian.

Sulfate de cuivre.

Farines, sons et repasses.

Orge et avoines du pays.

Raisins secs Malaga et royaux. — Noix de Grenoble.

Prunes impériales. — Pignon blanches du pays et de Cosenza en paniers de 12 kilogr.

Riscuit Conte en gros et détail. — Palmer.

Lentilles vertes et blanches, haricots gros

Saisons des Pyrénées.

Conserves alimentaires de tout 1er choix.

Eau de Bully et Savons extra de toilette.

La surplus de sa vente de vins :

Malvoisie blanc à 0,60 la litre.

Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

TUMEUR

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

à l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

VENDANGES 1902

Amélioration du Vin

par les

LEVURES SÉLECTIONNÉES

PURES ET ACTIVES DE

L'INSTITUT LA CLAIRE

Augmentation du degré alcoolique. - Bouquet plus développé. - Clarification rapide

Nouvelle découverte. Développement aromatiques par les GLUCOSIDES des feuilles de vignes.

La grande brochure sur les levures sélectionnées, contenant 65 pages, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à

M. Victor Benedetti, chevalier du Mérite agricole, 2, Boulevard Baille, au 2me, Marseille.

53 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XV.

LE MARQUIS DE MONTCALM.

— Avez vous regardé du côté du sud! n'avez-vous pas pu l'apercevoir? s'écria le commandant avec un sourire plein d'amertume; allons, allons, vous êtes jeune, major, vous n'avez pas de patience, vous ne laissez pas à ces messieurs le temps de marcher!

— Ils sont donc en marche? Votre messager vous en a-t-il assuré?

— Quand arriveront-ils, par quel chemin, c'est ce qu'il lui est impossible de me dire.

— Il paraît aussi qu'il était porteur d'une lettre, et c'est la seule partie de l'affaire qui semble agréable; car malgré les intentions ostensibles de votre marquis de Montcalm, je suis convaincu que, si cette missive avait contenu de mauvaises nouvelles, sa politesse l'aurait certainement empêché de me le laisser ignorer.

— Ainsi donc, il a renvoyé le messager et gardé le message.

— Précisément, s'est ce qu'il a fait, et tout cela par suite de ce qu'on appelle en bonhomie. Je gage que si la vérité était connue, on verrait que le grand-père du noble marquis donnait des leçons de l'art sublime de la danse.

— Mais que dit le chasseur? il a des yeux, des oreilles, une langue. Quel rapport verbal vous a-t-il fait?

— Oh! il a tous les organes que le Ciel lui a donnés et il est fort en état de dire tout ce qu'il a vu et entendu. Eh bien! le résultat de son rapport est qu'il existe sur les bords de l'Hudson un certain fort appartenant à Sa Majesté britannique, nommé Edouard, en l'honneur de son Altesse le duc d'York, et qu'il est défendu par un nombreuse garnison, comme cela doit être.

— Mais n'y a-t-il eu aucun mouvement, aucun signe qui annonçât l'intention de marcher à notre secours?

— Il a vu une parade le matin, une parade le soir, et quand un brave garçon des troupes provinciales... Mais vous êtes à demi Ecossais, Duncan; vous connaissez le proverbe qui dit que, quand on laisse tomber sa poudre, si elle touche un charbon, elle prend feu ainsi.

Ici le vétéran s'interrompit tout à coup; quittant le ton d'ironie sévère, il en prit un plus grave et plus sérieux.

— Et cependant il pouvait, il devait y avoir dans cette lettre quelque chose dont il aurait été bon que nous fussions instruits.

— Notre décision doit être prompte, dit Duncan, se hâtant de profiter du changement d'humeur qu'il remarquait dans son commandant, pour lui parler d'objets encore plus importants; je suis fâché d'avoir à ajouter que les choses ne me paraissent pas aller beaucoup mieux dans le fort. La moitié de nos canons sont hors de service.

— Cela pourrait-il être autrement? Les uns ont été pêchés dans le lac, les autres se sont rouillés au milieu des bois depuis la découverte de ce pays; les meilleurs ne sont que des joujoux de carnaves; ce ne sont pas des canons. Croyez vous, Monsieur, que vous puissiez avoir une artillerie bien montée au milieu du désert, à trois milles de la Grande-Bretagne?

— Nos murs sont près de tomber, continua Heyward sans se laisser déconcerter par ce nouvel élan d'indignation du vétéran; les provisions commencent à nous manquer et les soldats donnent même des signes de mécontentement et d'alarmes.

— Major Heyward, répondit Munro en se tournant vers lui avec l'air de dignité que son âge et son grade supérieur lui permettaient de prendre, j'aurais infiniment sorti Sa Majesté pendant un demi-siècle et vu ma tête se couvrir de ces cheveux blancs, si j'ignorais ce que vous venez de me dire et tout ce qui a rapport aux circonstances pénibles et urgentes dans lesquelles nous nous trouvons, mais nous devons tout à l'honneur des armes du roi; nous nous devons aussi quelque chose à nous-mêmes. Tant qu'il me restera quelque espoir d'être secouru, je défendrai ce fort quand ce devrait être avec des pierres ramassées au bord du lac... C'est cette malheureuse lettre que nous aurions besoin de voir, afin de connaître les instructions que le comte de Sondon nous a laissé pour le remplacer.

— Et puis-je vous être de quelque utilité dans cette affaire?

— Oui, monsieur, vous le pouvez. En addition à ces autres civilités, le marquis de Montcalm m'a fait inviter à une entrevue personnelle avec lui dans l'espace qui sépare nos fortifications des lignes de son camp. Or, je pense qu'il ne convient pas que je marque tant d'empressement à le voir et j'ai dessein de vous envoyer, vous, officier revêtu d'un grade honorable, comme mon substitut; car ce serait manquer à l'honneur de l'Ecosse que de laisser dire qu'un de ses enfants a été surpassé en civilité par un homme né dans quelque autre pays que ce soit de la terre.

Sans entrer dans une discussion sur le mérite comparatif de la politesse des différents pays, Duncan se borna à assurer le vétéran qu'il était prêt à exécuter tous les ordres dont il voudrait le charger.

Il s'ensuivit une longue conversation confidentielle, pendant laquelle Munro informa le jeune officier de tout ce qu'il aura à faire, en y ajoutant quelques avis dictés par son expérience; après quoi, Heyward prit congé de son commandant.

Comme il ne pouvait agir qu'en qualité de représentant du commandant du fort, on se dispensa du cérémonial qui aurait accompagné une entrevue d'un deux chefs des forces ennemies.

(*A suivre*).

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Général

S'adresser

ETUDE DE Me LUCCHETTI
Avoué près le Tribunal Civil de Ire Instance de Calvi

Vente
sur saisie-immobilière

Il sera procédé le neuf septembre mil neuf cent deux, en l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Calvi, séant au Palais de justice de la dite ville, à huit heures du matin, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la vente des immeubles ci-après désignés formant quatre lots, savoir :

Premier Lot

Le premier lot se compose de deux magasins, formant rez-de-chaussée au dessous de l'appartement du sieur Petrucci Jean-Baptiste, sis en la commune de Lavatoggio au quartier dit *Corcatina*, tenant d'un côté à voie publique et de l'autre, à maison de la dame Cécile Suzzoni, propriétaire à Lavatoggio.

Mise à prix, cent francs, ci . . . . . 100 fr.

Deuxième Lot

Le deuxième lot se compose de l'immeuble dénommé *Quarcione*, en nature de vigne et jardin de la contenance d'environ onze ares, cinquante-six centiares, clos de mur en pierres sèches et séparé d'une parcelle attenante et appartenant au sieur Petrucci Dominique par des bornes, le dit immeuble tient d'un côté, à route nationale, de l'autre à voie publique et au ruisseau connu sous la dénomination de *Marino*.

Mise à prix, cinquante francs, ci . . 50 fr.

Les dits magasins et immeuble *Quarcione*, quoique appartenant en propre à la dame Marie Stella, née Petrucci, épouse de Nami Pierre-Marie, figurant à la matrice cadastrale au nom de ce dernier.

Troisième Lot

Le troisième lot se compose de l'immeuble dit *Orto-alle-Pagliaje* ou soit *Sevardi-cosa*, en nature de terre où se trouvent enclavés cinq pieds d'oliviers et quelques arbres fruitiers, séparé d'une petite parcelle appartenant aux héritiers de Parodi Henri-Antoine, instituteur à Lavatoggio, par des bornes, tenant d'un côté, à route nationale numéro 197, à propriétés de Suzzoni Octave et Suzzoni Joseph, propriétaires à Lavatoggio, débiteurs solidaires, par procès-verbal de Spinosi, huissier à Calvi, en date des treize et quatorze mai mil neuf cent deux, visé le même jour, enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de Calvi, le trois juin mil neuf cent deux, volume 18, numéro 7.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur les immeubles saisis et mis en vente, pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication

Fait et rédigé à Calvi, le trente et un juillet mil neuf cent deux.

Approuvé six mots rayés nuls et un renvoi.

Signé : LUCCHETTI, *avoué*.

Enregistré à Calvi, le deux août 1902, folio case . Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Signé : R. FERRY.

Pour copie conforme :

Signé : LUCCHETTI, *Avoué*

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.

Pour LIVERPOOL le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.



Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Cheveux malades. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
ENTREPOT : 20, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après l'ouvrage de M. le Docteur HYADES, Médecin-major de 1re classe (retraité), qui expose gratuitement dans son Brochure illustrée mode curatif de cette terrible affection.

PRÊTS sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

AVIS

MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

Ne pas confondre avec AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Alesio, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro



USAGE



DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Gros Lots 500.000 FR. 250.000 FR.
100.000 fr., 100.000 fr. et nombreux autres lots
20 NUMÉROS DE TITRES
Pour 5 fr. en participe pendant 3 ans aux tirages de :
5 Panama à lots, 1er tirage 16 août : Gros Lots 500 000 et 100.000 fr. 6 Tr. par an et 365 lots qui s'élèvent à 3.3 millions 200 000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 20 août 1902, Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96. 1er tirage 6 octobre. Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1892, 1er tirage 20 octobre 1902. Gros Lots 100 000 francs.
20
Nombreux de suite et lists après tirage. Remb. des primes. — 1 an 5 années.
Adresser Mandat poste de suite : Directeur COOPÉRATION FINANCIÈRE, 48, Boulevard de la Chapelle, Paris

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours : **200** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 47, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — ne disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1879 A. CALLOU, Directeur
26, Boulevard Montmartre, PARIS
Découpe dans tous les Journaux, Revues et Publications de France et de l'Etranger tout ce qui concerne ses Clients
Le Courrier de la Presse est le plus ancien, le plus complet et le plus sérieux des Bureaux de Coupures de Presse.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans encore retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne reçoit pas faveur est assuré de toucher toujours un sûr presque trois fois ses versements. — Envoi et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.



BENEDICTINE
Exquise, tonique, digestive
La MEILLEURE des LIQUEURS
Un verre après chaque repas

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eau-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
à 50 centimes la boîte. — L'excellent Quinquina Mattei, le meilleur, à 40 centimes
Demandez partout
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et stomachique dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions

27e ANNÉE — LUNDI 11 et MARDI 12 AOUT 1902 — N° 193

Le Petit Bastiais

00389

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 4 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Claire.
SOLEIL : (heure authentique)
Lever, 4 h. 36 m. — Coucher, 6 h. 35 m.
LUNE : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Hippolyte.

11 Août

LEÇON UTILE

Les lecteurs du *Petit Bastiais* liront avec intérêt les développements de la législation européenne conformément aux principes de liberté. Nous restreignons nos observations à la liberté de conscience et à la liberté communale au point de vue de l'enseignement. A l'heure où bien des gens désespèrent ou gaspillent leur temps en doléances vaines, il est réconfortant d'étudier sérieusement et avec fruit l'action des peuples d'Europe, qui marchent avec intelligence vers la conquête des institutions libres et font une heureuse application des principes de liberté.

En Allemagne, à la base de l'enseignement de tout ordre, est placé l'enseignement de la religion. « Je compte sur tous pour m'aider à maintenir la religion dans le peuple afin de conserver à la race germanique la saine vigueur qu'elle possède. » (Discours d'Aix-la-Chapelle, juin 1902).

Voici comment est résolu le problème résultant de religions différentes : « Nos deux grandes religions doivent s'efforcer, *l'une à côté de l'autre*, de maintenir et de fortifier la crainte de Dieu et le respect de la religion. Que nous soyons des hommes modernes et que nous agissions sur un terrain ou sur un autre, peu importe ; quiconque ne base pas sa vie sur la religion est perdu. C'est pourquoi je jure de mettre tout l'empire, l'armée et ma maison sous les auspices de la croix et sous la protection de Celui qui a dit : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. » (Guillaume II à Aix-la-Chapelle).

En Belgique, l'Etat accorde de larges subsides à toutes les écoles libres. Les communes ont toute liberté de les adopter, si elles le jugent bon, comme écoles communales. Ainsi, l'Etat applique le principe de la paternité à tous ses sujets et à toutes les écoles libres, ainsi que le principe de liberté à toutes les écoles communales. L'enseignement religieux y est donné fidèlement, tout en respectant la liberté de conscience de chacun.

En Hollande, l'enseignement de la religion est à la base de l'enseignement public. Le principe tutélaire de la liberté inspire les communes. Ainsi, les municipalités protestantes ouvrent des écoles protestantes, et les municipalités catholiques ouvrent des écoles catholiques. Ajoutons que toutes mesures sont prises pour le respect de la religion de la minorité.

Au Luxembourg, la liberté des administrations communales y est proclamée. Les instituteurs y sont nommés par les dites administrations communales avec approbation de l'autorité scolaire.

Le règlement des études est arrêté de concert avec les chefs des cultes respectifs, l'instituteur doit coopérer à l'enseignement religieux.

En Suisse, le principe de la liberté religieuse fait des progrès, et les cantons helvétiques s'inspirent de ce principe dans leur législation scolaire.

En Angleterre, le principe de la liberté de conscience domine la nouvelle législation scolaire, et le principe de l'enseignement religieux y est sauvegardé. La paternité de l'Etat s'étend à toutes les écoles. Ainsi, toutes les écoles sans distinction seront entretenues aux frais de la commune. Dans toute école, la religion sera enseignée. Les enfants professant un culte différent de celui de l'école seront dispensés d'assister aux cours religieux. Dans les localités où les enfants catholiques sont en assez grand nombre, leurs parents auront le droit d'exiger la fondation d'une école catholique. Les protestants, très nombreux dans une école catholique, pourront demander l'établissement d'une école de leur religion.

En Espagne, de nouveaux projets sont à l'étude. Le principe de la liberté religieuse domine toutes les discussions et la solution des difficultés sera sanctionnée par un Concordat entre le Gouvernement du roi et le Chef de l'Eglise.

En France, la grande commission qui a présidé à l'enquête sur la question de l'enseignement public, a provoqué un vrai *Referendum* dont la réponse a eu un grand retentissement dans le pays. On y a acclamé le principe de la liberté d'enseignement. Ce principe découle du principe de la liberté de conscience. Supprimer la liberté d'enseignement, c'est supprimer la liberté de conscience. Cependant, l'homme a trois droits naturels, inaliénables, inviolables : 1° le droit à la vie et à son perfectionnement physique, intellectuel, moral, religieux ; 2° le droit à la liberté ; 3° le droit à la propriété.

La société et les Etats sont organisés pour les conserver, les défendre et les perfectionner.

LABOR.

MUSIQUE MILITAIRE
MUSIQUE SAINT-NICOLAS

Programme du 12 août à 8 h. 1/2

1. Les Girondins	Flotow.
2. Stradella,	Corbin.
3. Santiago,	Lecocq.
4. Le Cœur et la Main,	Schwartz.
5. Souvenir de Cadix,	

Le Sous Chef de Musique, A. FOURNIER.

Retraite aux Flambeaux

Itinéraire du 12 août

Place Saint-Nicolas, rue Miot, rue du Nouveau-Port, avenue Carnot, rue de l'Opéra, boulevard du Palais, boulevard Saint-Angelo, cours des Ormeaux, place d'Armes, faubourg Saint-Joseph, (à l'intérieur), route nationale, place d'Armes, place de la Citadelle, cours des Ormeaux, boulevard Saint-Angelo, boulevard du Palais, boulevard Paoli, rue Miot, cours Sebastiani, rentrée.

Expériences des Corses

11 août 1793. — Décret de la Convention Nationale divisant la Corse en deux départements, chaque département en trois districts, et chaque district en cantons.

12 août 1555. — La flotte turque n'ayant pu s'emparer de Calvi appareillait pour partir, quand le baron de Lagarde et des Ursins prévinrent celui qui la commandait de recommencer le siège ; mais ce fait d'armes ayant déjà coûté aux Turcs de grands sacrifices et son issue leur paraissant peu glorieuse, ils refusèrent. Cependant ils promirent d'aller à Bastia pour l'assiéger.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Nicolini, surnuméraire des postes sur la ligne de Lyon, est nommé commis dans le même service.

— M. Merlenghi, contrôleur des douanes et régies en Indo-Chine, a été élevé sur place à une classe supérieure.

— M. Pianelli Jean-Dominique-Alexandre a été nommé suppléant non rétribué de juge de paix de Sebdou.

— M. Gaffori Pierro-Antoine, adjudant au 45e régiment d'infanterie, est nommé receveur buraliste de 1re classe à Neuville sur-Seine.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

Cahier des charges

Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse.

CHAPITRE PREMIER.

Objet et durée de la concession.

Article premier. — La concession a pour objet le transport, par paquebots à vapeur, des dépêches, des colis postaux, du personnel et du matériel de l'Etat, entre le continent et la Corse, et comprend les services ci-après :

Deux voyages par semaine (aller et retour) entre Marseille et Ajaccio ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Marseille et alternativement Calvi ou l'Ile-Rousse ;

Deux voyages par semaine (aller et retour) entre Marseille et Bastia ;

Deux voyages par semaine (aller et retour) entre Nice et Ajaccio ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Nice et Bastia ;

Trois voyages par semaine (aller et retour) entre Bastia et Livourne ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Calvi ou l'Ile-Rousse (alternativement), Ajaccio, Propriano et Bonifacio ;

Un voyage par semaine (aller et retour) entre Ajaccio et Propriano.

Un voyage toutes les deux semaines (aller et retour) entre Ajaccio et Porto Torrès ;

Un service côtier hebdomadaire desservant, dans l'ordre ci-après et dans l'ordre inverse, alternativement, les escales d'Ajaccio, Propriano, Bonifacio, Porto-Vecchio, Bastia, Macinaggio, Saint Florent, l'Ile-Rousse, Calvi et Ajaccio ;

Enfin, entre Marseille, Toulon et Nice (aller et retour), un service hebdomadaire commercial, c'est-à-dire auquel ne s'appliquent ni la subvention ni les stipulations du cahier des charges, bien que l'exécution en soit obligatoire pour le concessionnaire.

Art. 2. — Le Ministre des Postes et Télégraphes se réserve expressément la faculté d'augmenter, pendant les dix premières années de la durée du marché, le nombre des ordinaires sur les lignes indiquées ci-dessus ou d'établir des services sur des points autres que ceux désignés au présent cahier des charges, sans que le concessionnaire puisse être admis à élever aucune réclamation.

Dans ces deux cas, la subvention à appliquer aux nouveaux parcours sera fixée soit à l'amiable, soit à dire d'experts.

Art. 3. — La durée de la concession est de quinze ans, commençant à courir un an après la date de l'approbation de l'adjudication par le Ministre.

L'Etat se réserve le droit de prolonger la concession au delà de la quinzième année, aux mêmes conditions, jusqu'à son renouvellement, dans le cas où elle n'aurait pu être renouvelée en temps utile, à charge toutefois d'avertir le concessionnaire six mois avant l'expiration du traité.

Les voyages en cours d'exécution, au jour de l'expiration définitive de la concession, seront achevés régulièrement.

Art. 4. — L'Etat s'interdit la faculté de subventionner tout service particulier partant d'un port français sur les parcours concédés en vertu du présent cahier des charges.

CHAPITRE II.

Du cautionnement.

Art. 5. — Les soumissionnaires devront, pour être admis à l'adjudication, verser à titre de cautionnement provisoire, une somme de deux cent mille francs (200.000 francs) soit en numéraire, soit en rentes 3 1/2 ou 3 0/0 calculées conformément au décret du 18 novembre 1882.

Ce cautionnement sera versé à la Caisse des dépôts et consignations. Après que le

18 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

D'ailleurs, une alliance avec l'ami le plus intime du sénateur comte de Gondreville, maintenu pair de France, ne pouvait qu'honorer le fils d'un fervent de Gondreville ; la veuve Beauvisage eût fait un sacrifice pour l'obtenir ; mais, en apprenant le succès de son fils, elle se dispensa de lui donner une dot, sage réserve qui fut imitée par le notaire.

Ainsi fut consommée l'union du fils d'un fermier, jadis si fidèle aux Simeuse, avec la fille d'un de leurs plus cruels ennemis. C'est peut-être la seule application qui se fit du mot de Louis XVIII : « Union et oubli. »

Au second retour des Bourbons, le vieux médecin M. Varlet mourut à soixante et quinze ans, laissant deux cent mille francs en or dans sa cave, outre ses biens, évalués à une somme égale. Ainsi Philéas et sa femme eurent, dès 1816, en dehors de leur commerce, trente mille francs de rente ; car Grévin voulut placer en immeubles la fortune de sa fille, et Beauvisage ne s'y opposa point.

Les sommes recueillies par Séverine Grévin dans la succession de son grand-père donnèrent à peine quinze mille francs de revenu, malgré les belles occasions de placement que recherchа le vieux Grévin. Ces deux premières années suffirent à madame Beauvisage et à Grévin pour reconnaître la profonde inaptie de Philéas. Le coup d'œil de la capacité commerciale avait paru l'effet d'une capacité supérieure au vieux notaire, de même qu'il avait pris la jeunesse pour la force, et le bonheur pour le génie des affaires. Mais, si Philéas savait lire, écrire et bien compter, jamais il n'avait rien lu. D'une ignorance crasse, on ne pouvait pas avoir avec lui la plus petite conversation, il répondait par un déluge de lieux communs agréablement débités.

Seulement, en sa qualité de fils de fermier, il ne manquait pas du bon sens commercial. La parole d'autrui devait exprimer des propositions nettes, claires, saisissables, mais il ne rendait jamais la pareille à son adversaire.

Philéas, bon et même tendre, pleurait au moindre récit pathétique. Cette bonté lui fit surtout respecter sa femme, dont la supériorité lui causa la plus profonde admiration. Séverine, femme à idées, savait tout, selon Philéas. Puis elle voyait d'autant plus juste, qu'elle consultait son père en toute chose. Enfin elle possédait une grande fermeté, qui la rendit chez elle maîtresse absolue. Dès que ce résultat fut obtenu, le vieux notaire eut moins de regret en voyant en fille heureuse par une domination qui satisfait toujours les femmes de ce caractère ; mais restait la femme !

Voici ce que trouva, dit-on, la femme :

Dans la réaction de 1815, on envoya pour sous-préfet à Arcis un vicomte de Chargebœuf, de la branche pauvre, et qui fut nommé par la protection de la marquise de Cinq Cygne, à la famille de laquelle il était allié. Ce jeune homme resta sous-préfet pendant cinq ans. La belle madame Beauvisage ne fut pas, dit-on, étrangère au séjour, infiniment trop prolongé pour son avancement, que le vicomte fit dans cette sous-préfecture. Néanmoins, bâtons nous de dire que ces propos ne furent sanctionnés par aucun de ces scandales qui révèlent, au province, ces passions si difficiles à cacher aux Argus de petite ville.

Si Séverine aima le vicomte de Chargebœuf, si elle fut aimée de lui, ce fut en tout bien, tout honneur, dirent les amis de Grévin et ceux de Marion. Cette double coterie imposa son opinion à tout l'arrondissement ; mais les Marion, les Grévin n'avaient aucune influence sur les royalistes, et les royalistes tinrent le sous-préfet pour très-heureux. Dès que la marquise de Cinq-Cygne apprit ce qui se disait de son parent dans les châteaux, elle le fit venir à Cinq Cygne ; et telle était son horreur pour tous ceux qui tenaient de loin ou de près aux acteurs du drame judiciaire si fatal à sa famille, qu'elle enjoignit au vicomte de changer de résidence.

Elle obtint le nomination de son cousin à la sous-préfecture de Sancerre, en lui promettant une préfecture. Quelques fins observateurs prétendirent que le vicomte avait joué la passion pour devenir préfet, car il connaissait la haine de la marquise pour le nom de Grévin. D'autres remarquèrent des coïncidences entre les apparitions du vicomte de Chargebœuf à Paris et les voyages qu'y faisait madame Beauvisage, sous les prétextes les plus frivoles. Un historien impartial serait fort embarrassé d'avoir une opinion sur des faits enveloppés dans les mystères de la vie privée. Une seule circonstance a paru donner gain de cause à la médisance. Cécile-Renée Beauvisage était née en 1820, au moment où M. de Chargebœuf quitta sa sous-préfecture, et parmi les noms de l'heureux sous-préfet se trouve celui de René.

Ce nom fut donné par le comte de Gondreville, parrain de Cécile. Si la mère s'était opposée à ce que sa fille reçût ce nom, elle aurait eu quelque sorte confirmé les soupçons. Comme le monde veut toujours avoir raison, ceci passa pour une malice du vieux pair de France. Mlle Zénie Keller, fille du comte, et qui avait nom Cécile, était la marraine. Quant à la ressemblance de Cécile-Renée Beauvisage, elle est frappante ! Cette jeune personne ne ressemble ni à son père ni à sa mère ; et, avec le temps, elle est devenue le portrait vivant du vicomte, dont elle a pris les manières aristocratiques.

(*A suivre*).

Magasin à louer
rue Napoléon et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

déposant sans justifié de ses qualités et sans fait constater sur le registre spécial de cette Caisse que le versement a été fait à titre de cautionnement, il lui sera délivré par le caissier général de la Caisse des dépôts, une déclaration destinée à tenir lieu de récépissé.

Les soumissionnaires seront admis à l'adjudication sur le vu de cette déclaration.

Le cautionnement réalisé avant l'adjudication, à titre provisoire, sera transformé en cautionnement définitif pour l'adjudicataire.

Il sera remboursé aux autres soumissionnaires au vu de la mainlevée donnée par la fondation chargé de l'adjudication.

Il serait acquis à l'Etat, en ce qui concerne l'adjudicataire, si celui-ci ne remplissait pas ses obligations concernant la mise en exploitation des services compris dans la concession, sans préjudice des autres conséquences prévues au chapitre IX.

Art. 6. — Le cautionnement répondra des répétitions à exercer contre le concessionnaire dans les cas spécifiés au présent cahier des charges ou à l'occasion du règlement des comptes relatifs au service des colis postaux et généralement du recouvrement de tous dommages-intérêts, prononcés pour cause d'infractions aux clauses du marché, sans *préjudice des recours* de droit ouverts à l'Administration si le cautionnement se trouvait insuffisant.

Toutefois, le cautionnement pourra être restitué intégralement ou en partie lorsque, l'exploitation étant en pleine activité, le concessionnaire aura justifié de la possession d'un matériel naval dont la valeur couvre toute nature de reprises.

CHAPITRE III.

Matériel naval.

Art. 7. — Le nombre des paquebots employés par le concessionnaire doit être suffisant pour permettre d'assurer la régulière exécution du service, le bon état d'entretien de tous les navires et leur remplacement en cas d'avaries.

Dans aucun cas, le concessionnaire n'est admis à exciper du manque de matériel.

Art 8. — Les paquebots naviguent sous pavillon français et portant, en outre, en service, le pavillon postal.

Art. 10. — Les paquebots doivent être construits solidement, avec des matières de première qualité. Ils doivent être gréés, pipés et munis des approvisionnements nécessaires, de manière à assurer une bonne et sûre navigation.

Ils sont mâtés et gréés de façon à pouvoir s'aider des voiles en cas de besoin. Les chaudières sont pourvues de grilles et de foyers disposés pour pouvoir brûler du charbon *français*.

Les coques doivent être parfaitement d'ancres et comprendre les installations, ainsi que tous les objets qui, à divers titres, sont, dans les meilleures navires, fixés à la coque pour le service de la mâture, du gréement et des machines, et pour l'usage des personnes.

Les proportions des paquebots, leurs dispositions et les hauteurs des centres de gravité de la coque et des appareils moteurs et évaporatoires doivent être telles que les navires se trouvent, en toutes circonstances de chargement, dans des conditions convenables de navigabilité.

Art. 11. — Il est établi, sur chaque paquebot, une soute à poudre pouvant contenir le maximum de chargement indiqué à l'article 68.

Cette soute, parfaitement étanche, ne doit pas avoir de porte sur les cloisons verticales. Elle doit pouvoir être facilement noyée en une demi-heure au plus, même à mi-charge. A cet effet, la soute est mise en communication avec la mer au moyen d'une prise d'eau suffisamment grande dont les robinets peuvent être manœuvrés des différents étages. Un repère indique le sens de l'ouverture et de la fermeture des robinets ; la clef de l'organe de manœuvre est placée dans la chambre de veille du capitaine, à un endroit bien apparent.

La soute doit avoir des panneaux suffisants pour donner passage aux barils ou caisses de poudre et munitions en usage.

Art. 12. — Chaque paquebot est pourvu :

1. D'appareils pour combattre l'incendie ;

2. *De lances-signaux et de canonnelets*, pour lui permettre d'attirer l'attention en cas de sinistre ;

3. D'une sirène ou d'un sifflet à vapeur à son grave et d'un modèle très puissant ;

4. D'embarcations, dont une baleinière dite de sauvetage, en nombre *suffisant* ;

5. De bouées et d'un nombre de ceintures de sauvetage égal au nombre maximum de personnes pouvant se trouver à bord, tant en passagers qu'en hommes d'équipage ;

6. D'un double jeu de deux remorques ;

7. De la série de pavillons du code international ;

8. De tous les objets d'armement, de rechange et d'approvisionnement dont la commodature et les quantités sont indiquées dans un inventaire dressé, au moment de la remise du paquebot, par la commission d'essais, et qui ne peut être modifié sans nouvel examen préalable.

(*A suivre*).

Bulletin Financier

Paris, le 7 août 1881.

Les tendances du marché par laissent meilleures. Nos Rentes sont fermes, mais inactives. Le 3 0/0 reste à 87.65 le 3 1/2 à 101,50. Parmi les Fonds Etrangers, qui sont hésitants, le Serbe à 0/2 se maintient à 78.50.

Les souscriptions aux 455.000 obligations de l'emprunt Indo-Chinois se montent au chiffre de 4.350.800.

Nos Sociétés financières se retrouvent à peu près aux cours précédents. Crédit Lyonnais 1088. Crédit Foncier 735, Comptoir National d'Escompte 572 ex-coupon, Société Générale 511.

Sur le marché en Banque on échange à 78 l'act ai Johannesburg Investment.

Nos Chemins de Fer sont calmes. L'épargne se porte sur les obligations de l'Ouest 2 41/2 0/0 qui sont à 510.

Gazette de la Balagne

Le Feu

Au moment où, à la hâte, je vous écris, — onze heures du soir, — on étouffe. Comme en plein jour sous les rayons de braise, le front ruisselle ; tout le corps est encore plus veule, énervé ; une vraie température tropicale. C'est que le feu fait rage de toutes parts. La riche vallée de Paratella, dépendance de Calenzana et Moncale, devient un immense brasier ; de magnifiques châtaigneraies sont en partie détruites, d'autres cultures entièrement dévorées.

La section de Sambugo, également territoire des communes précitées, est embrasée en différents endroits. De ce côté le fleau prend des proportions inquiétantes, et, à l'heure qu'il est, selon toutes probabilités, il doit évoluer près des limites de la capricieuse forêt domaniale de Bonifatto. On aperçoit dans cette direction des projections de flammes énormes : le ciel en est tout rouge.

Les moyens de circonscrire le feu semblent fort difficiles à cause du vent qui souffle avec une violence épouvantable. En admettant qu'on réussisse à l'éteindre, d'ores et déjà les dégâts sont considérables.

A quoi attribuer ces vastes incendies ? à l'imprudence ou à la malveillance ? Si l'on considère que les auteurs infâmes de pareilles calamités salissent toujours le moment propice où le vent peut leur servir de puissant auxiliaire, l'imprudence doit être écartée. Et puis, tout le monde est d'autant plus d'avis qu'une main sacrilège a agi avec préméditation, que le feu a éclaté sur différents points, à de demi heures d'intervalle près. Tous les ans, à pareille époque, le berger inconscient accomplit sa besogne brutale, ne se soucient guère des grands intérêts qu'il compromet. Ah ! s'il pouvait comprendre !

Tous ceux qui conçoivent l'utilité des haies et de la verdure sont attristés. La forêt ! précieux dépôt de fraîcheur, où surgissent en abondance les eaux pures comme du cristal, constitue pour le pays un élément de richesses diverses. Elle atténue les troubles atmosphériques de tous genres qui sans elle auraient beau jeu et entraveraient facilement toutes sortes de ressources. La forêt ! avec ses mille bizarreries et son pittoresque inédit, est une réclame. Pour les touristes qui viennent se prélasser devant les merveilles naturelles dont est doté notre pays, c'est une attraction irrésistible.

Mais voyons ! n'y aurait-il pas de remède contre les incendies ? S'il nous est permis non pas de récriminer mais de présenter quelques observations à ce sujet, il faut que, sans aucune méchante intention, nous disions bien haut ce que tout le monde se répète très bas. De tous temps on a prêché que les incendiaires doivaient être livrés à leur goût destructeur, afin qu'ils sont presque toujours de l'impunité. Aucune surveillance sérieuse, en effet, n'est organisée pour pouvoir les démasquer, et ce qui le prouve surabondamment, c'est que jamais l'auteur d'un incendie quelconque n'a pu être arrêté. Il se pourrait bien que ce soit là une fatalité qui nous fut spéciale, mais que voulez-vous ? dans ces cas-là la fatalité coudoie souvent la nonchalance, l'inertie, sinon la tolérance. Une fois l'incendie passé tout le monde y passe à l'aise dessus ; on a beaucoup des enquêtes qui, parfois basées sur de simples présomptions, pourraient aboutir à découvrir la ou les coupables. Ce qui fait dire au public : « Brûles ! brûles, messieurs les incendiaires, car la fatalité qui vous fait détruire est plutôt dans les mœurs de ceux-là mêmes que vous ne craignez point, parce que, de longtemps, vous les savez inhabiles. Brûles, si cela vous plaît, que vous soyez bergers ou autres diables de mauvais augure ! »

∴

GALERIA

Mme Carli, institutrice à Galeria, est promue de la 4e à la 3e classe.

∴

SAVON DU CONGO hors concours 1900 produit hygiénique

Une Excursion

S'il est des jeunes gens à qui l'inaction pèse, ce sont assurément les membres du Vélo-Club-Bastiais, société qui, fondée en 1899, compte environ 40 adhérents.

Une dizaine d'entre eux, présents à Bastia, ont effectué une excursion à Luri dimanche 10 courant ; ils sont partis de Bastia, magasin des cycles et automobiles Peugeot, à 4 heures du matin, sous la direction de M. Zappelli Jérôme, capitaine de route. Le temps était radieux ; la route du Cap a de l'attrait malgré ses innombrables détours ; on a, d'un côté, la mer, de l'autre la campagne, qui, à cette époque de l'année, semble sourire aux voyageurs.

Arrêt à Erbalunga, village d'un séjour très agréable ; à la marine de Sisco, à Santa Severa, où l'on jouit d'une vue incomparable ; la vallée de Luri, immense, est de toute beauté ; enfin arrivée à Luri, après 2 heures et demie de marche.

A Luri, nos braves bicyclistes se sont rendus à l'Hôtel de France tenu par M. Berlingeri ; un superbe déjeuner auquel il est fait honneur leur a été servi. La conversation va son train ; la gaîté ne cesse de régner. *Au dessert, le Président de la* Société a levé son verre à la prospérité du club, aux applaudissements de tous ses camarades.

Des visites, des courses par ci par là ; le moment du départ se tarde pas à arriver ; il est 5 heures du soir : que le temps passe vite !

Chacun dit au revoir aux amis et l'on s'achemine vers Bastia. La rentrée s'effectue en bon ordre, vers 7 heures. Aucun incident, ni accident ne s'est produit. Rien n'a laissé à désirer.

Personne ne se serait douté que nos infatigables bicyclistes venaient de parcourir 66 kilomètres en si peu de temps.

Il est à désirer que des excursions de ce genre se renouvellent souvent.

Nos meilleurs compliments aux membres du Vélo-Club. Nos souhaitons cordialement longue vie à leur société, et les encourageons à suivre la bonne voie qui leur est tracée par ses dirigeants.

P. o'Halis.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Luciani Ange-Félix, ouvrier de la marine, 27 ans 10 mois 10 jours de services, 623 francs.

Negretti Marguerite veuve Santoni, le mari brigadier des forêts de 1re classe, 36 ans 29 jours de services, 410 francs.

Orsini Maxime, adjudant, 25 ans 2 mois 25 jours de services, 908 francs.

Paoli Achille, sergent, 20 ans 5 mois 21 jours de services, 823 francs.

Potrignani Jean-Hyacinthe, sergent, 26 ans 1 mois 15 jours de services, 833 fr.

Orphelin Davado Jules-René, le père gendarme, décédé titulaire d'une pension. Rappel de trois années d'arrérages.

Crescioni Antoine-Philippe, gardien ordinaire de prison en Algérie, services militaires, 4 ans 10 mois 20 jours, services civils, 20 ans 11 mois, 744 francs.

Antonini Marie veuve Marcotorchino, le mari gardien de phare, décédé en activité de service. Services militaires, 3 ans 10 mois 26 jours, services civils, 5 ans 4 mois 24 jours. Maladie ayant caractère d'accident et résultant de l'exercice de ses fonctions, 100 francs.

Acquatella Julien, préposé des douanes, 26 ans 6 mois 18 jours de serv. 783 francs.

Seta Pascal, adjudant, 23 ans 3 mois de services, 950 francs.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

Variations barométriques du 11 août

Thermomètre centigrade. 7 heures du matin. + 23.5 à midi 26.3 6 heures du soir, + 24. Minima + 23.2. Maxima, + 31.

Baromètre. — 7 heures du matin, 757 mm. midi, 756 mm. 6 heures du soir, 755 mm. Pluie. — 9 h. du matin. S. E. modéré.

6 h. du soir, S. O. id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des marées, + 0,40 matin, + 0,54 Pleine mer, à 9 heures du matin.

∴

A Parvieda

Sont arrivés par le paquebot de Marseille : Mme Giacobbi, femme de l'honorable député de Corte ; MM. le président Grassi ; Henri Piazza, directeur des services financier en Tunisie ; de Peretti, receveur de l'enregistrement et des domaines à Paris ; Agostini, procureur de la République ; Doria, chef d'institution, l'un des nouveaux conseillers municipaux de Marseille, qui se rend dans sa famille, à Nocario, pour y passer les vacances ; etc.

∴

Haute distinction

M. le chanoine Casta, curé d'Oletta, faisant partie du dernier pèlerinage de Rome, a été accueilli au Vatican avec toutes les marques d'estime et de sympathie qu'il mérite à tous égards.

Cette circonstance lui a fourni l'occasion de donner un éclatant témoignage de reconnaissance au bienfaiteur de sa paroisse.

Par un Bref apostolique le Saint-Père a conféré le titre de comte, héréditaire, à M. François Piazza et M. François Piazza n'est pas seulement le bienfaiteur de sa paroisse, il est aussi celui de tout le Nebbio. On sait que grâce à son initiative et à son intelligence des affaires il a donné une extension telle à l'industrie des vers à soie qu'il a répandu l'aisance dans tout le Nebbio. Il a représenté pendant trente ans son canton au conseil général, et administré à diverses reprises sa commune avec un désintéressement et un dévouement des plus louables.

Les habitants d'Oletta doivent être fiers de la haute distinction que Notre Saint-Père vient d'accorder à leur ancien premier magistrat auquel nous présentons nos meilleures félicitations.

∴

Examens de pharmacie

C'est avec plaisir que nous apprenons le succès remporté par le jeune Scagliola Ange, étudiant en pharmacie à l'Ecole Supérieure de Paris.

Il vient d'être reçu mention bien à son examen de fin d'année ; nous lui adressons de cœur nos plus chaleureuses félicitations.

∴

Nouvelles maritimes

Le spécialité de torpilleur a été conférée à M. le lieutenant de vaisseau Olmi, du port de Rochefort.

∴

Médaille d'honneur

La médaille d'honneur des préposés des eaux et forêts a été décernée à M. Ricci Pierre-Joseph, garde domanial de 1re classe à Bonifacio, 26 ans de services forestiers, 5 ans de services militaires.

∴

Ecole navale

Les élèves sortants de l'école navale dont les noms suivent ont été promus au grade d'aspirant de 2e classe, MM. Raffi Jean-Gaston et Bonerandi Edouard-Louis, le premier avec le numéro 30, le second avec le numéro 83.

∴

Nouveau prélat

Dimanche matin, à l'occasion de la nomination de M. le chanoine Viale, chapelain de l'oratoire de l'Immaculée Conception, comme prélat de Sa Sainteté Léon XIII, un *Te Deum* a été chanté à l'issue de la Messe.

Mgr Viale a reçu ensuite les félicitations des confrères de la Conception et de ses nombreux amis. Nous lui renouvelons respectueusement les nôtres.

∴

Un disparu

Le procureur général près la cour d'appel d'Aix a été requis par le ministre de la marine de poursuivre d'office la constatation judiciaire du décès du capitaine Luisi Joseph-Marie, inscrit à Bastia, commandant le brick-goélette *Amazone*, du port de Marseille, présumé perdu corps et biens le 3 février 1881.

∴

Nécrologie

Dimanche ont eu lieu les obsèques de M. Joseph Moretti, le négociant exportateur bien connu de notre ville, qui a succombé à une bronchite restée rebelle à tous les efforts de la science, aux soins les plus dévoués et à une constitution qui semblait défier toutes les affections.

Actif et intelligent, il s'appliquait à donner une plus grande extension à l'exportation des produits insulaires. Il laisse une jeune femme et une petite fille.

L'affluence était nombreuse aux obsèques ; les cordons étaient tenus par MM. Costa, agent-voyer ; François Guglielmini et Michel Lota, négociants ; Jean-Baptiste Segala, représentant de commerce.

L'absoute a été donnée en l'église Saint-Jean ; l'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille.

Nous adressons aux familles Moretti et Capiassi toutes nos condoléances.

∴

Examens

Aux derniers examens qui ont eu lieu à Toulon pour l'emploi de stagiaire comptable, nous recevons par les admis et figurant avec le n° 2 sur 8 candidats, M. Taddei Joseph-Dominique, maréchal des logis fourrier en garnison à Nîmes.

Nous adressons à M. Taddei Joseph ainsi qu'à son vieux père, M. Denis Taddei, nos plus sincères compliments.

∴

Voiture renversée

Une de ces voitures énormes qui font le service entre la ville et Erbalunga, suivait la route du Cap pour rentrer à Bastia. Les voyageuses, d'Erbalunga, Poretto, Pozzo, La Vasina, s'y trouvaient ainsi à l'aise que des anchois salés dans une barrique ; elles garnissaient l'intérieur et le devant, l'une d'elles, en retard, s'était contentée du marchepied. Sur la voiture s'élevaient des paniers de fruits et de légumes, des paquets de linge lessivé, etc. C'était une petite arche de Noé qui s'avançait prudemment, lentement. Malgré tout on approchait du marché, mais près de Toga, une roue se brise, la voiture verse et avec elle tout ce qu'elle contenait de gens et de choses. On n'a, par bonheur, aucun accident à déplorer. Dans l'amoncellement des paniers et du linge chaque brave femme a retrouvé ses pêches et ses prunes, ses tomates et ses haricots, son beurre et ses œufs en omelette, son paquet de linge, etc. Mais il a fallu rentrer en ville à pied et avec le chargement sur la tête, sans compter l'émotion causée par l'accident.

∴

Une boisson économique

La boisson la plus saine, la plus rafraîchissante et la plus économique se fait avec dix gouttes d'alcool de menthe de Ricqlès dans un verre d'eau, sucrée. Le Ricqlès assainit l'eau il préserve des épidémies (Hors concours, membre du Jury, Paris, 1900).

∴

Au Port

Le vapeur *Ruby*, capitaine Rattray, est parti pour Livourne après avoir embarqué 983 fûts extrait de châtaignier, 480 sacs minerai d'antimoine et 175 sacs minerai de cuivre, à destination de Londres.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Fraissinet, est arrivé de Livourne, avec 24 passagers et 24 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Caranian*, capitaine Evans, est parti pour Livourne après avoir embarqué 500 fûts extrait de châtaignier, à destination de Liverpool.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotto, est arrivé de Marseille, avec 198 passagers et 177 tonnes et est reparti pour Livourne

— Le vapeur *Paraguay*, capitaine Cucchi, est arrivé de Porto-Torres avec 6 passagers et est reparti pour Livourne avec 13 passagers et 50 fûts extrait de châtaignier.

∴

Objet perdu

Il a été perdu sur le parcours de la Place Saint-Nicolas à l'Asile des vieillards, dimanche, un petit bracelet d'enfant, en or, forme gourmette ; s'adresser au bureau du journal ; récompense promise.

∴

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Baisselot.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étage, de 10 à 11 heures du matin.

Incendie

Un incendie s'est déclaré hier soir, vers quatre heures, à Lupino, dans un magasin à fourrages appartenant à M. Aliberti, boucher.

Dès que l'alarme fut donnée, la compagnie de pignet du 163e se rendit immédiatement sur les lieux de l'incendie avec la pompe régimentaire. Les premiers secours furent ainsi organisés par la 3e compagnie du 163e.

Comme cet incendie menaçait de prendre des proportions considérables à cause de la violence du vent, l'autorité militaire jugea à propos d'envoyer sur les lieux du sinistre les pompes de l'artillerie et de l'hôpital militaire, ainsi que la 4e compagnie du 163e et une batterie d'artillerie.

Grâce à ces nouveaux secours l'incendie a été ainsi circonscrit.

A 9 heures du soir les 3e et 4e compagnies du 163e ont été relevées par les 1re et 2e compagnies du même régiment.

A 11 heures du soir tout danger avait disparu.

Nous avons remarqué sur les lieux du sinistre M. le général Michel, gouverneur de la Corse, M. le lieutenant-colonel Bruté de Remur, major de la garnison, M. de Caraffa, adjoint au maire, plusieurs officiers de la garnison et un grand nombre de nos concitoyens.

Bourse de Paris

	9 août.	11 août
Rente 3 0/0 ancien	100.75	100.85
— 3 0/0 nouveau	100.30	100.40
— 3 1/2 0/0	101.20	101 45

Dépêches pour Vous

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE DE NUIT

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Seine-et-Oise

Les électeurs de la 2e circonscription de Pontoise avaient à élire un député, en remplacement de M. Roger-Ballu, invalidé.

M. Roger-Ballu, nationaliste, a été réélu par 9 752 voix contre 9 641 données à son ancien concurrent, M. Aimon 1, député sortant, radical socialiste.

Au scrutin du 27 avril, les voix s'étaient ainsi réparties :

Roger-Ballu, 9.776
Aimond, 9.625.
Claverie, socialiste, 723

Cantal

Dans l'arrondissement de Saint-Flour, il s'agissait de remplacer M. Jean de Castellane, invalidé.

M. Hogne, député sortant, radical, ancien concurrent de M. Jean de Castellane, a été élu par 6.188 voix ; M. Jean de Castellane, rallié, en a obtenu 6 099.

Au scrutin du 27 avril, les voix s'étaient ainsi réparties :

Jean de Castellane, 6 301.
Hogon, 5.887.

NOUVELLES MILITAIRES

Un colonel en conseil de guerre

Refus d'obéissance

M. le lieutenant-colonel Gandin de Saint-Rémy, commandant par intérim le 2e régiment de chasseurs à Pontivy, avait reçu l'ordre de se rendre à Pontmel avec une partie de son régiment pour assurer l'exécution des décrets contre les congrégations.

M. le lieutenant-colonel de Saint-Rémy, ayant refusé d'exécuter cet ordre, a été relevé de son commandement et mis provisoirement aux arrêts de forteresse.

M. de Saint-Remy sera traduit devant un conseil de guerre pour *refus d'obéissance*.

∴

Le *Gaulois* mentionne le bruit qu'un capitaine du même régiment aurait suivi l'exemple de son chef.

00390 *Gendarmerie*

Le brigadier Gras, de la 15e légion ter, secrétaire du chef de légion, est nommé maréchal-des-logis adjoint au trésorier de la 2e compagnie, à Ajaccio.

Le gendarme à pied Verdier est nommé brigadier, secrétaire du chef de légion à Bastia.

Cadre de réserve

M. le général de division Derendinger, commandant le génie du gouvernement militaire de Paris, président de la commission consultative de télégraphie militaire, membre de la commission mixte des travaux publics, et des comités techniques d'état-major et du génie, est placé, à dater du 10 août, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

MANIFESTATION de la Ligue des Patriotes

Les membres de la Ligue des Patriotes ont fait dimanche une manifestation, à Croisy, devant la maison où Déroulède fut arrêté en 1900.

LES INTERPELLATIONS

Le baron Reille annonce qu'il interpellera le président du conseil sur la lacération des affiches de l'Action Libérale par la gendarmerie.

∴

M. Millevoye annonce qu'il interpellera le gouvernement sur l'emploi de l'armée pour la répression à la résistance.

Arrivée de Danval à Marseille

Le pharmacien Danval qui a été *gracié, a débarqué* ce matin à Marseille avec sa femme et ses trois enfants.

La foule lui a fait un accueil sympathique.

Danval est reparti dans la journée pour Paris avec sa famille.

Tiragesfinanciers

Ville de Paris 1876

L'obligation 114.711 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 104 288 est remboursable à 10.000 francs.

L'obligation 492 039 est remboursable à 5.000 francs.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

Les agents de la force publique n'ont pas procédé hier à l'exécution des décrets.

A Saint-Méen

Des nombreux paysans et paysannes continuent à veiller la nuit près de la maison des sœurs.

Une barricade formée de trois charrettes d'épines et de ronces, défend l'entrée principale de l'école.

Une scission s'est produite parmi les habitants de Saint-Méen.

Une partie de cette population accuse de trahison M. l'abbé Gayraud parce qu'il prêche le calme.

A Missiniac

Le comte de Carheil a brisé trois fois les scellés qui avaient été posés à l'école de Missiniac.

Il a déclaré en outre qu'il les briserait à nouveau.

Révocation d'un abbé

Mgr l'évêque de Chartres a révoqué M. l'abbé Tournier, à la suite d'une lettre injurieuse pour le gouvernement que celui-ci a écrite, au sujet de la fermeture des établissements congréganistes.

Proclamation du Préfet du Finistère

Le Préfet du Finistère a fait afficher la lettre qu'il a adressée au maire de Saint-Méen.

Dans sa lettre le représentant du gouvernement espère que la foule n'attaquera pas les agents qui font leur devoir en exécutant les ordres de leurs chefs. Ceux qui la pousse à la résistance pourraient bien encourir la plus lourde des responsabilités.

« Je suis convaincu, dit il en terminant, que les protestations ne dépasseront pas la mesure où elles peuvent rester légitimes, mais je ne faillirai jamais à l'exécution de mon devoir.

LE NOUVEAU NONCE

Le Journal annonce que Mgr Lorenzelli sera remplacé au mois d'octobre par Mgr Gasparri.

EN ANGLETERRE

La santé D'EDOUARD VII

S. M. Edouard VII a passé une nuit excellente, malgré les fatigues de la journée.

Son état général est satisfaisant.

Cadeau royal

Le roi d'Angleterre a fait don à la Nation de son château d'Osborne, qui deviendra une maison de convalescence pour les officiers.

AVIS DE MESSE

Jeudi, 14 août, une messe sera célébrée à l'église Saint-Jean, à 9 heures, pour le repos de l'âme de

Mlle Marie Pierangeli

État Civil

MARIAGES

Dellabella Nicodème, chauffeur, de Ville di Pietrabugno, et Raffanelli Marie-Dominique, ménagère, de Bastia.

Colombani Jean-Fleur, employé de commerce, de Cervione, et Cilindini Marie Dévote, de Chiatra.

NAISSANCES.

Morganti Marie-Alexandrine. — Morganti Anne-Philomène-Assomption. — Cesari André.

D CES.

Ratili Elisabeth, 9 ans, de Bastia.
Sbolli Anna, 15 jours, de Bastia.
Bini Albertina, 2 ans, de Piano (Italie).
Poli Dominique, 5 jours de Bastia.

Cessation de commerce pour cause de santé

Magasin de nouveautés, tissus, boulevard Paoli, 28, Bastia, bénéfices nets, 8.000 francs par an. Marchandises et matériel, 15.000 francs.

A louer présentement

Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en fiacole d'Italie, 1 fr. 25 la fiacre, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hacoeh-el-Bey (Alger), propriétaire H. Matti, si appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales au ville, bien encaisse à l'enseigne H. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — Les mêmes en charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en demi-pièces, en barriques et en demi-oohés au choix du client.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.



54 — Feuilleton du Petit Bastiais

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XV.

Le marquis de Montcalm.

La suspension d'armes durait encore ; après un roulement de tambour, Duncan sortit par la poterne, précédé d'un drapeau blanc, environ dix minutes après avoir reçu ses instructions.

Il fut accueilli par l'officier qui commandait les avant-postes avec les formalités d'usage et conduit sur-le champ sous la tente du général renommé qui commandait l'armée française.

Montcalm reçut le jeune major, entouré de ses principaux officiers et ayant près de lui les chefs des différentes tribus d'Indiens qui l'avaient accompagné dans cette guerre.

Heyward s'arrêta tout à coup involontairement quand, en jetant les yeux sur cette troupe d'hommes rouges, il distingua parmi eux le physionomie farouche de Magua, qui le regardait avec cette attention calme et sombre qui est le caractère hab tuel de ce rusé sauvage.

Une exclamation de surprise pensa lui échapper ; mais, se rappelant sur-le-champ de quelle mission il était chargé et en présence de qui il se trouvait, il sup prima toute apparence extérieure d'émotion et se tourna vers le général ennemi, qui avait déjà fait un pas pour aller au-devant de lui.

Le marquis de Montcalm, à l'époque où nous parlons, était dans la fleur de son âge ; on pourrait ajouter qu'il était arrivé à l'apogée de sa fortune.

Mais, même dans une situation digne d'envie, il était poli, affable et il se distinguait autant par sa scrupuleuse courtoisie que par cette valeur chevaleresque dont il donna tant de preuves, et qui deux ans après, lui coûta la vie dans les plaines d'Abraham.

Duncan, détourna les yeux de la physionomie féroce et ignoble de Magua, en vit avec plaisir le contraste parfait dans l'air noble, les traits prévenants et le sourire gracieux du général français.

— Monsieur, dit Montcalm, j'ai beaucoup de plaisir à... Eh bien ! où est donc cet interprète ?

— Je crois, Monsieur, qu'il ne sera pas nécessaire, dit Heyward avec modestie ; je parle un peu le français.

— Ah ! je suis charmé, reprit le marquis.

— Et prenant familièrement Duncan sous le bras, il le conduisit à l'extrémité de la tente, où *ils pouvaient s'entretenir sans* être entendus.

— Je déteste ces fripons-là, ajouta-t-il en continuant à parler français ; car on ne sait jamais sur quel pied on est avec eux. Eh bien ? monsieur, je me serais fait honneur d'avoir une entrevue *p* reconnelle avec votre brave commandant.

Mais, je me félicite qu'il ne soit fait remplacer par un officier aussi distingué que vous l'êtes, aussi aimable que vous l'êtes, aussi aimable que vous le paraissez...

Duncan le salua, car le compliment ne pouvait lui déplaire en dépit de la résolution héroïque qu'il avait prise de ne pas souffrir que les politesses ou les ruses du général ennemi lui fissent oublier un instant, ce qu'il devait à son souverain.

Montcalm reprit la parole après un moment de silence et de réflexion.

— Votre commandant est plein de bravoure, monsieur, dit-il alors ; il est plus en état que personne de résister à une attaque. Mais n'est il pas temps qu'il commence à suivre les conseils de l'humanité, plutôt que ceux de la valeur ? L'une et l'autre contribuent également à caractériser le héros.

— Nous regardons ces deux qualités comme inséparables, répondit Duncan en souriant ; mais tandis que vous nous donnez mille motifs pour stimuler l'une, nous n'avons encore, jusqu'à présent aucune raison particulière pour mettre l'autre en action.

Montcalm salua à son tour, avec l'air d'un homme trop habile pour écouter le langage de la flatterie ; il ajouta :

— Il est possible que nos télescopes n'aient trompé et que vos fortifications aient résisté à notre artillerie, mieux que je ne le supposais... Vous savez sans doute quelle est notre force ?

— Nos rapports varient à cet égard, répondit Heyward nonchalamment ; mais nous ne la supposons que de vingt mille hommes tout au plus.

Le Français fixa ses yeux sur le major comme pour lire dans ses pensées ; puis il ajouta avec une indifférence bien jouée, comme s'il eût voulu reconnaître la justesse d'un calcul auquel on voyait fort bien que Duncan n'ajoutait pas foi :

— C'est un avec mortifiant pour un soldat, monsieur ; mais il faut convenir que malgré tous nos soins nous n'avons pu déguiser notre nombre. On croirait pourtant que s'il était possible d'y réussir, ce devrait être dans ces bois. Mais, quoique vous pussiez qu'il est encore trop tôt pour écouter la voix de l'humanité, continua-t-il en souriant, il m'est permis de croire qu'un jeune guerrier comme vous ne peut être sourd à celle de la galanterie. Les filles du commandant à ce que j'ai appris sont entrées dans le fort depuis qu'il est investi ?

— Oui, monsieur, répondit Heyward ; mais cette circonstance, bien loin d'affaiblir notre résolution, ne fait que nous exciter à de plus grands efforts par l'exemple de courage qu'elle nous a mis sous les yeux. S'il ne fallait que de la fermeté pour repousser un ennemi aussi habile que Monsieur de Montcalm, je confierais volontiers la défense de William Henry à l'élite de ces deux jeunes dames.

(*A suivre*).



PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899). Capital: 10 millions de francs. Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 26, boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

AVIS

MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs de marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

Capitaux pour tous

Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALIER, 47, rue Vivienne, Paris.

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie de Mirabelle*, Dépositaire: Sous Dastas, angle des rues Miot et Napoléon, 34, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence*; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire: *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

Vins fins de dessert
de qualité supérieur

Alesatico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*. Nouveau Port, Bastia.

ANÉMIE 20 JOURS
L'ELIXIR D'HEMATOGÈNE D'YVERT & PARIS
Remplissant dans les Maux de la Chair
4, rue Saint-Dominique, Paris.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE

45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

La Maison L. N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'intimbo
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains débitants débitent sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent également des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

Veuve F. Agostini et Fils

Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Mme FAITH WOOD
Dentiste

prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.

Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Posit. ass. de 8.000

dans Am Pompes Funèbres Paris, à Mbien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

USAGE ... E. Chastan, 8, rue J.-J.-Rousseau, Paris.

LE TAM-TAM

19e Année
Journal hebdomadaire illustré
Politique, Satirique et Humoristique
ABSOLUMENT INDÉPENDANT

Le Tam-Tam publie chaque semaine en première page un dessin satirique qui stigmatise avec spirituellement que possible l'événement particulier qui en aura fait le sujet. Il contient une chronique de Louis Gallibert, des nouvelles dessous de Courtecuisse, Whitcliff, Lobel, Huza, etc., de nombreux échos d'actualité, etc., etc.

Le Tam-Tam paraît tous les événements, retient le genre des individus; il ne ménage rien ni personne.

Le Tam-Tam paraît tous les samedis.

Le numéro: 10 centimes
Abonnements: Huit francs par an
6, rue Vivienne, Paris. — Téléphone 145-29
Envoi sur demande de numéros spécimens

Achat de Cédrats et de Liège

La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

LE SEUL journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes. Travaux de mains, etc., pour nombre soi
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est un même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous
(8 francs l'an)

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS-A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, T'il de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
NOMMÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la véritable Marque

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis **EMPLOI SANS DANGER**
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial: E. GARNIER, pharmacien à Nice

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eau-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
Sirops: Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Belles Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

Demandez partout **LA CÉDRATINE**
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antiseptique dont l'usage journalier et régulier facilite toutes les fonctions

27e ANNÉE — MERCREDI 13 AOUT 1902 — N° 194

Le Petit Bastiais

00391

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Prix divers 1 fr. — Réclames (5e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: *S. ut Hippolyte.*
SOLEIL: (heure nationale)
Lever, 4 h. 36 m. — Coucher, 6 h. 35 m.
LUNE: Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
FÊTE DE DEMAIN: *Ste Ormisde.*

12 Août

ENTREVUE IMPÉRIALE

La rencontre des deux Empereurs n'est pas pour nous inquiéter, mais ne doit pourtant pas nous laisser indifférents. Nous n'avons aucune inquiétude à concevoir parce que l'alliance franco-russe a des assises trop solides pour qu'elle puisse même être ébranlée. Nous devons néanmoins suivre avec intérêt le développement des relations de l'Allemagne avec la Russie parce qu'elles peuvent atteindre ou affecter d'autres puissances qui nous touchent de près. L'Italie d'abord, qui vient de faire une si importante évolution en accentuant, par ses avances à la Russie, son rapprochement et son entente avec nous, l'Angleterre ensuite qui devra tôt ou tard renoncer en Europe à son « splendid isolement, » comme elle l'a déjà fait en Asie par son alliance avec le Japon.

Deux courants opposés entraînent l'Angleterre, l'un contre la Russie, l'autre contre l'Allemagne.

Le courant anti-russe est surtout politique. L'antagonisme a pour origine la vieille rivalité des deux puissances en Orient, la menace d'un conflit dans l'Asie centrale et maintenant aussi le heurt d'ambitions contradictoires en Extrême-Orient.

Le courant anti-allemand est: les économiques que politique. Chez ses cousins germains, l'Anglo-Saxon redoute principalement le rival commercial et industriel dont les audacieuses entreprises entravent déjà son monopole mondial et peuvent mettre en péril sa fortune jusqu'ici si solidement assise.

Le premier est favorisé par les hautes sphères politiques; le second est surtout populaire. Le jour viendra où l'un emportera l'autre; où les dirigeants devront suivre la nation contre l'Allemagne, à moins que les dirigeants avec la cour en tête, la cour restée fidèle à ses origines allemandes, n'entraîne la nation contre la Russie.

Le problème est posé. La solution à intervenir est discutée passionnément aussi bien à Londres, qu'à Berlin et à Saint-Pétersbourg. Nous n'avons eu jusqu'ici qu'à marquer les coups. Mais notre diplomatie ne doit pas manquer de le suivre de plus près. L'accession de l'Angleterre à l'alliance franco-russe lui donnerait une force et une puissance incomparables. D'autre part une fusion de la triple et de la double alliances, préparant une sorte de fédération de l'Europe continentale, aurait une importance et des conséquences incalculables. L'une et l'autre peuvent et doivent même se réaliser, mais leur réalisation devra comporter certains arrangements préliminaires, certains règlements de comptes, principalement en ce qui nous concerne, qui n'iront pas sans quelques tiraillements.

On le sait bien à Berlin, où naguère, quand on nous sourriait en nous tendant la main, un de nos ministres fit comprendre qu'avant de prendre cette main il voudrait bien savoir ce qu'il y trouverait.

CHARLES GIRAUDEAU.

EXPÉDITIONS CORSES

13 août 1800. (27 Thermidor an IX). — Miot, pour augmenter les revenus de la ville de Bastia, arrête qu'il sera « perçu dans la commune de Bastia un droit d'octroi sur les bœufs, vaches, porcs, brebis, moutons et sur le vin, huile et bois de chauffage, qui entreront dans la ville pour y être vendus et consommés. »

Depuis le commencement du siècle dernier, la moins populaire des institutions fiscales est établie dans l'ancienne capitale de la Corse.

Nouvelles Militaires

Les sous officiers élèves-officiers d'administration sortant de l'école dont les noms suivent ont été promus au grade d'officier d'administration de 3e classe et affectés aux services ci après:

Bureaux de l'Intendance: MM. Salvadori Noël-Victor-Martin, division d'occupation de Tunisie; et Ferroloni Jean-Côme, division d'Alger.

Subsistances militaires, M. Marcotorchino Paulin, 7e région.

— M. le capitaine Ristori, du 10e régiment colonial en Indo-Chine, passe au 2e régiment de tirailleurs tonkinois.

— M. le capitaine Nicolai, du 13e régiment de tirailleurs sénégalais, à Madagascar, passe au 15e régiment colonial.

— Le gendarme Gentile, de la légion de Paris, est nommé brigadier.

LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

On trouve des cartes d'adhérents à la ligue contre le paludisme dans toutes les gares du réseau de la Corse. Ces cartes donnent droit à la quinine à prix réduit. Prix de la carte avec instruction sur le mode d'emploi de la quinine: 1 franc.

Nos Exportations

Marchandises exportées de Bastia à Marseille par la Cie Fraissinet, du 3 au 9 août 1902:

Chargé le 4 août. — Nègre 9 ballots liège et bouchons; M. Morean 10 c. vin; E. Agresti 141 s. charbon; Camugli 2 c. eau minérale; Laîné et Cie 7.300 k. bois pin; Messageries Maritimes 5 c. gr. vers à soie; Ch. Rolland 20 f. acide gallique; G. Barrière 30 f. dito; Ch. Moretti 4 f. citrons; à ordre 177 colis fruits frais.

Chargé le 7 août — A. Ancey 7 b. suif; Virgetti 1 fût vin; à ordre 9 b. peaux moutons; J. Goutte 15 s. os et cornes, 6 s. vx cordages, 2 s. poils chèvres, 1 f. suif; à ordre 279 colis fruits frais; E. Ponzet 38 b. cocons; Fouque 54 b. liège; Ilalbi 12 bœufs; Moretti 1 fût citrons.

Désignation	Poids	Valeur
5 c et 25 paq gr. v. à s.	300	45.000
50 f. acide gallique	11.930	1.900
456 colis fruits frais	12 000	3.500
141 c. charbon	9.000	550
54 b. liège	5.400	1.500
38 ballots cocons	1.500	3.700
5 f. citrons	1.500	300
9 b. suif	1.000	1.000
autres colis et tare	35.000	5.000
Total	76.900	62.150
à ajouter: 12 bœufs		2.400
		64 550

Tonnage très faible pour cette semaine. Le chiffre de la valeur des marchandises est néanmoins élevé grâce à une exportation continue de graines de vers à soie pour le Levant. A noter également et pour la première fois un envoi de 12 bœufs pour le continent français. Jusqu'à ce jour, Ajaccio seul avait eu le monopole de l'exportation des bestiaux.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

Cahier des charges
Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 13. — Les ancres, câbles, chaînes et autres objets en fer ont des dimensions et une force d'épreuves réglées d'après ce qui a été décidé par le Ministre des Postes et des Télégraphes, sur l'avis du Ministre de la Marine, le concessionnaire entendu.

Les paquebots se soumettent aux prescriptions réglementaires de la marine pour les feux de position à entretenir à bord.

Art. 14. — Les chaudières et les machines sont éprouvées conformément aux décrets et règlements en vigueur et doivent satisfaire à tout ce que ces règlements prescrivent, et notamment aux articles 13 à 17 et 24 du décret du 1er février 1893.

Un certificat constatant cette épreuve est retiré par l'entrepreneur et mentionné sur le journal du bord.

Art. 15. — Chaque paquebot prêt à prendre la mer doit porter, indépendamment du frot embarqué, et sans que le tirant d'eau moyen mentionné sur le permis de navigation soit dépassé:

1. Les rechanges et approvisionnements de matériel, combustible et vivres solides et liquides nécessaires à une bonne et sûre navigation;

2. L'équipage et ses effets, évalués à 100 kilogrammes par homme;

3. Les passagers et leurs effets, évalués à 120 kilogrammes par passager.

A conditions égales de prix et de qualité, l'approvisionnement en combustible doit être constitué en charbon d'origine française. En cas de réclamation, il est statué, conformément à l'article 126, les parties intéressées entendues, et sur l'avis d'une commission spéciale instituée par le ministre, comprenant deux membres du corps des mines et deux ingénieurs ou mécaniciens en chef de la Marine. Cette commission procède à toutes les analyses et à tous les essais qu'elle juge nécessaires; les types à essayer sont fournis par le concessionnaire pour les charbons étrangers, et par les concurrents, pour les charbons français.

Le concessionnaire met à la disposition de la commission les chaudières d'essai.

Les frais des essais, y compris ceux occasionnés par la réunion de la commission, sont réglés par le Ministre; ils sont à la charge du concessionnaire si la réclamation est jugée fondée, à la charge des réclamants dans le cas contraire.

Art. 16. — Les paquebots sont installés comme les meilleurs paquebots français ou étrangers naviguant dans la Méditerranée sous le rapport des aménagements et du mobilier affecté aux passagers.

Ils comprennent, indépendamment des chambres nécessaires au logement de l'état-major et du poste d'équipage, des salons et des cabines pouvant contenir ensemble dix quarante à cinquante couchettes pour les passagers des deux premières classes.

Sur le pont, les passagers sont protégés, au moyen de tentes, contre le soleil ou la pluie, lorsque le temps le permet. Un abri convenablement installé est disposé sur le pont ou dans l'entrepont pour recevoir les passagers de troisième classe de l'Etat.

Les paquebots comprennent, en outre, un autre local fermé et couvert, destiné à loger les prisonniers militaires et les détenus civils.

Les installations sont pourvues de tous les objets nécessaires à l'usage des passagers.

Art. 17. — La composition et l'effectif minimum des équipages sont déterminés par le Ministre, sur l'avis du Département de la Marine, le concessionnaire entendu.

Sur chaque paquebot il doit y avoir:

Un capitaine pourvu du brevet de capitaine au long cours;

Un second capitaine au long cours ou maître au cabotage;

Un maître d'équipage;

Deux mécaniciens brevetés, dont un chef mécanicien;

Les autres officiers et les mécaniciens sont choisis avec soin.

Art. 18. — La Commission permanente de surveillance, instituée à Marseille, exerce son contrôle sur l'exploitation des lignes de la Corse.

Sont adjointe à cette Commission pour le service des transports de la Guerre:

Le sous intendant militaire chargé des embarquements;

Le commandant de l'artillerie de la place.

Cette Commission prononce sur toutes les décisions qui peuvent être prises par le commissaire du Gouvernement, en vertu

---

19 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Cette double ressemblance, morale et physique, ne put jamais être remarquée par les gens d'Arcis, où le vicomte ne revint plus. Séverine rendit, d'ailleurs, Philâtre heureux à sa manière. Il aimait la bonne chère et les choses aimées de la vie: elle sut pour lui les vins les plus exquis, une table digne d'un évêque et entretenue par le meilleur cuisinière du département, mais sans afficher aucun luxe, car elle maintint sa maison dans les conditions de la vie bourgeoise d'Arcis.

Le proverbe d'Arcis est qu'il faut dîner chez madame Beauvisage et passer la soirée chez madame Marion.

La prépondérance que la Restauration donnait à la maison de Cinq-Cygne, dans l'arrondissement d'Arcis, avait naturellement resserré les liens entre toutes les familles du pays qui touchèrent au procès criminel fait à propos de l'enlèvement de Gondreville. Les Marion, les Grévin, les Giguet furent d'autant plus unis, que le triomphe de leur opinion, dite constitutionnelle, aux élections, exigeait une harmonie parfaite. Par calcul, Séverine occupa Beauvisage au commerce de la bonneterie, auquel tout autre que lui aurait pu renoncer; elle l'envoyait à Paris, dans les campagnes, pour ses affaires.

Aussi, jusqu'en 1830, Philâtre, qui trouvait à exercer ainsi sa bosse de l'acquisivité, gagna-t-il chaque année une somme équivalente à celle des dépenses, outre l'intérêt de ses capitaux, en faisant son métier en pantoufles, pour employer une expression proverbiale. Les intérêts et la fortune de M. et madame Beauvisage, capitalisés depuis quinze ans par les soins de Grévin, devaient donc donner cinq cent mille francs en 1830. Telle était, en effet, à cette époque, la dot de Cécile, que le vieux notaire fit placer en trois pour cent à cinquante francs, ce qui produisit trente mille livres de rente.

Ainsi personne ne se trompait dans l'appréciation de la fortune des Beauvisage, alors évaluée à quatre-vingt mille francs de rente. Depuis 1830, ils avaient vendu leur commerce de bonneterie à Jean Violette, un de leurs facteurs, petit fils d'un des principaux témoins à charge dans l'affaire Simeuse, et ils avaient alors placé leurs capitaux, estimés à trois cent mille francs; M. et madame Beauvisage avaient en perspective les deux successions du vieux Grévin et de la vieille fermière Beauvisage, estimées chacune entre quinze et vingt mille francs de rente. Les grandes fortunes de la province sont le produit du temps multiplié par l'économie.

Trente ans de vieillesse y sont toujours un capital. En donnant à Cécile-Renée cinquante mille francs de rente en dot M. et madame Beauvisage conservaient encore pour eux cent deux successions: trente mille livres de rente et leur maison d'Arcis. Une fois le marquis de Cinq Cygne mort, Cécile pouvait assurément épouser le jeune marquis; mais la santé de cette femme, encore forte et presque belle à soixante ans, tuait cette espérance, si toutefois elle était entrée au cœur de Grévin et de sa fille, comme le prétendaient quelques personnes, étonnées des refus accepté par des gens aussi convenables que le sous-préfet et le procureur du roi.

La maison Beauvisage, une des plus belles d'Arcis, est située sur la place du Pont, dans l'alignement de la rue Vide-Bourse, à l'angle de la rue du Pont, qui monte jusqu'à la place de l'église. Quelque sans cour ni jardin, comme beaucoup de maisons de province, elle y produit un certain effet, malgré des ornements de mauvais goût. La porte bâtarde, mais à deux vantaux, donne sur la place.

Les fenêtres du rez-de-chaussée ont sur la rue la vue de l'auberge de la Poste, et, sur la place, celle du paysage assez pittoresque de l'Aube, dont la navigation commence en aval du pont. Au delà du pont se trouve une autre petite place, sur laquelle demeure M. Grévin et où commence la route de Sézanne. Sur la rue comme sur la place, la maison Beauvisage soigneusement peinte en blanc, a l'air d'avoir été bâtie en pierre.

La hauteur des persiennes, les moulures extérieures des fenêtres, tout contribue à donner à cette maison une certaine tournure, que rehausse l'aspect généralement misérable des maisons d'Arcis, construites presque toutes en bois et couvertes d'un enduit à l'aide duquel on simule la solidité de la pierre. Néanmoins, ces maisons ne manquent pas d'une certaine naïveté, par cela même que chaque architecte ou chaque bourgeois s'est ingénié pour résoudre le problème que présente ce mode de bâtisse. On voit, sur chacune des places qui se trouvent de l'un et de l'autre côté du pont, un modèle de ces édifices champenois. Au milieu de la maison Beauvisage, on aperçoit, peinte en couleur lie de vin et les bois peints en vert, la frêle bontique de Jean Violette, petit-fils du fameux fermier de Groussay, un des témoins principaux dans l'affaire de l'enlèvement du sénateur, à qui, depuis 1830, Beauvisage avait cédé son fonds de commerce, ses relations, et à qui, dit-on, il prêtait des capitaux.

Le pont d'Arcis est en bois. A cent mètres de ce pont, en remontant l'Aube, la rivière est barrée par un autre pont sur lequel s'élèvent les hautes constructions en bois d'un moulin à plusieurs tournants. Cet espace, entre le pont public et ce pont particulier, forme un grand bassin, sur les rives duquel sont assises de grandes maisons. Par une échancrure et au-dessus des toits, on aperçoit l'éminence sur laquelle sont assis le château d'Arcis, ses jardins, son parc, ses murs de clôture, ses arbres, qui dominent le cours supérieur de l'Aube et les maigres prairies de la rive gauche.

(*A suivre*).

de l'article 97, et dont l'entrepreneur croit devoir appeler devant elle.

Art. 19. — Tout bâtiment présenté par le concessionnaire pour être admis dans le service postal est soumis, par la Commission spéciale de recette, dont les membres sont désignés par le Ministre, à un examen de détail embrassant à la fois la construction et les aménagements et tendant à constater son aptitude au service postal.

Cette Commission peut procéder à des essais aussi étendus qu'elle le juge convenable.

Au cours de ces essais, la vitesse moyenne réalisée pendant une durée de trois heures au minimum doit être supérieure d'un nœud au moins à celle que le concessionnaire s'est engagé, dans sa soumission, à fournir, en moyenne annuelle, sur la ligne à laquelle le paquebot présenté est destiné.

Pour la détermination de ce résultat, les essais se pratiquent avec un tirant d'eau moyen correspondant au demi chargement et dans des conditions de temps et de mer permettant de n'établir que des appréciations certaines.

L'examen et la réception sont constatés par un procès verbal dans lequel la Commission arrête :

1. le nombre maximum des passagers de chaque classe et le nombre maximum de chevaux ou mulets pouvant être embarqués ;

2. La capacité des soutes à poudre ;

3. Le nombre maximum de tonneaux de marchandises que le paquebot peut recevoir ;

4. Le tirant d'eau moyen de pleine charge.

Une ligne de flottaison très apparente, tracée sur les flancs de chaque paquebot, doit permettre de s'assurer, à première vue, que le tirant d'eau fixé pour la pleine charge n'est pas dépassé.

Art. 20. — A toute époque de l'année, le Ministre des Postes et Télégraphes a le droit d'ordonner l'examen et la visite des paquebots et de tout le matériel d'embarquement du concessionnaire, soit par la Commission permanente instituée à Marseille (art. 18), soit par les Commissaires du Gouvernement désignés par le Ministre pour le représenter auprès du concessionnaire.

Les commissaires du Gouvernement font des visites à bord, le plus fréquemment possible, avant les départs, et s'ils reconnaissent que quelques circonstances s'opposent à ce qu'un paquebot puisse prendre la mer sans compromettre le service postal et la sûreté des personnes, ils constatent leur opinion par un procès-verbal motivé et ils provoquent à Marseille, une réunion de la Commission permanente; dans les autres ports, une vérification par la Commission ordinaire des bateaux à vapeur.

Faute par l'entrepreneur de satisfaire aux injonctions de ces Commissions, les mesures nécessaires sont prises pour assurer l'expédition des dépêches au jour fixé, au moyen d'un nolisement et aux frais et risques de l'entrepreneur.

Art. 21. — Le Ministre de la Guerre se réserve la faculté d'entretenir à bord des paquebots, lorsqu'il le jugera convenable, mais à ses risques et périls, des armes portatives à l'usage des passagers militaires, et même, s'il y a lieu, des bouches à feu.

CHAPITRE IV.

Exécution des voyages

Art. 22. — Les jours et heures d'expédition de chaque point tant extrême qu'intermédiaire, ainsi que les autres conditions de marche, sont réglés, avant la mise en activité du service, par le Ministre, sur la proposition du concessionnaire, en tenant compte des besoins du service postal et commercial et du service des transports de personnel et de matériel. Les traversées entre Nice et la Balagne doivent s'effectuer de jour.

L'itinéraire une fois fixé est obligatoire dans toutes ses parties et ne peut plus être modifié sans l'autorisation du Ministre.

Art. 23. — Les paquebots doivent suivre rigoureusement l'itinéraire officiel.

Ils ne peuvent, à moins de modification de service prescrite en exceptionnellement autorisée par le Ministre, faire escale ni relâche sur des points non compris dans l'itinéraire ou s'abstenir de desservir des escales réglementaires, sauf le cas de force majeure, ou dans les circonstances extraordinaires prévues à l'article 26.

Art. 24. — En cas d'épidémie, l'Administration se réserve le droit de changer temporairement les points de départ ou d'arrivée des paquebots, sans que le concessionnaire puisse prétendre à aucune indemnité.

Toutefois, si le parcours annuel se trouve augmenté de ce chef, le concessionnaire a droit à une augmentation proportionnelle de la subvention.

(*A suivre*).

Bulletin Financier

Paris, le 8 août 1902.

L'ensemble du marché est très satisfaisant. Le mouvement de reprise qui se dessinait hier s'accentue et nos rentes sont en meilleure tendance. 3 0/0 103 35, 3 1/2 102 25. Les fonds Etrangers sont plus fermes. Le Serbe à 69 s'avance à 72.60. Nos Etablissements financiers confirment leurs bonnes dispositions. Le Crédit Lyonnais se hausse à 1.564 ; le Crédit Foncier fait 745 ; nous retrouvons le Comptoir National d'Escompte à 572 et la Société Générale à 641.

En Banque l'action de la Société des Caoutchoucs du Caroni reste à 180, et les parts s'échangent à 30. Les actions de la mine Johannesburg Investment sont demandées à 29.75.

Les actions de nos Chemins de Fer sont calmes. L'obligation Ouest 3 1/2 est recherchée à 441.75.

Gazette Départementale

GHISONI. — La médaille d'honneur des préposés des eaux et forêts a été décernée à M. Peretti Jules-Toussaint, brigadier domanial hors classe à Ghisoni, 29 ans de services forestiers, 5 ans de services militaires.

∴

PROPRIANO. — Chargé à Propriano le 29 juillet : A. Billès 46 b ébauchons ; Lestrade 158 c. charbon ; A. Billès 50 b. ébauchons ; Fil et Cie 1 s. tartre, 1 b. vx métaux, 453 b liège, 1 f. vin ; Barteubach 6 b. ox, 3 s. cire jaune ; Lestrade 91 c. charbon. Total : 5.000 fr. pour une cargaison de 35 tonnes.

∴

CORTE. — Dans une réunion préparatoire tenue à Corte dernièrement par quelques instituteurs, en vue de fonder une Amicale, M. Lepidi, directeur de l'école de la rue de l'Opéra, à Bastia, a émis les vœux suivants :

1° Interdiction absolue, aux ecclésiastiques de tout ordre, de donner l'instruction et l'éducation.

2° Exclusion des Frères des commissions d'examens de l'enseignement primaire.

∴

RUSIO. — Le jeune Biovardi Augustin, âgé de sept ans, ayant trouvé sur la route une somme de 2 fr. 15, s'est empressé de la remettre à son instituteur, M. Sarrocchi.

L'instituteur a gardé cet argent pendant quelques jours et enfin a pu le remettre à la personne qui l'avait perdu, une femme de Cartiasi.

Nous félicitons l'élève Biovardi de cet acte de probité et aussi M. l'instituteur Alfonsi qui sait former les enfants qui lui sont confiés à pratiquer le bien.

Utilité des Conférences

Le soleil et ses satellites

Tel a été le sujet de la conférence faite mercredi dernier à Corscia par M. Mattei Pierre-Jean, élève du lycée de Bastia. Quoique le sujet soit fort élevé et purement scientifique, il n'a pas été aussi abstrait qu'on pourrait le croire, étant donné un auditoire de paysans. Cette causerie aussi amusante qu'instructive a été très bien annoncée. L'indifférence qu'a pu faire naître tout d'abord dans l'esprit de quelques-uns un pareil sujet a bientôt fait place à la plus grande attention. Les moins instruits ont pu se faire une idée à peu près juste de l'univers, du mouvement des planètes autour du Soleil, de l'attraction de ce dernier sur tous les corps qui roulent dans l'espace, et de la sphéricité de notre Terre, ce qui est encore le plus difficile à faire comprendre aux illettrés. Bref, l'auditoire s'est montré satisfait. Le succès est venu couronner l'effort du jeune conférencier, auquel nous adressons nos sincères félicitations.

Dans le même ordre d'idées nous dirons qu'il est du devoir de tous d'encourager et de favoriser les conférences.

En effet, est-il un moyen plus facile, plus efficace d'orner l'esprit du public de connaissances scientifiques dont l'utilité est notoire, que celui des conférences ? Les livres, quelque bons qu'ils soient, ne sont pas toujours aussi fructueux qu'on pourrait l'espérer. Le langage en est trop élevé et n'est guère à la portée du pauvre paysan dont l'instruction est le plus souvent très élémentaire.

Pourtant l'agriculteur, le berger, l'ouvrier de n'importe quelle branche du commerce et de l'industrie, ne peuvent pas rester complètement étrangers aux notions les plus élémentaires de la science. On a bien vu les Chaldéens s'occuper d'astronomie ! Et alors, quoi de plus utile qu'un homme instruit, dont l'idéal est de se sacrifier au bien public ? Dans un langage sans ornement, où la simplicité n'exclue pas l'élégance, un pareil homme s'élèvera avec raison contre l'abus du tabac dont la nicotine est un poison des plus violents ; contre les boissons alcooliques dont les désastres sont déjà très sensibles et qui sont la destruction de nos forces physiques et morales. Un pareil homme parlera au peuple des prescriptions hygiéniques, des notions agricoles, de l'entretien du bétail...

Sa vie est donc utile,
Que c'est admirable !

G. VITAL.

Gazette Ajaccienne

Nécrologie

Notre excellent confrère M. Thomas Santamaria, adjoint au maire et négociant à Ajaccio, vient de succomber à la longue et terrible maladie qui le minait depuis longtemps et lui imposait de dures souffrances. Il n'était âgé que de 42 ans.

M. Santamaria jouissait à Ajaccio d'une très grande popularité. On estimait en lui non seulement le caractère droit, la fidélité politique, mais aussi le polémiste dévoué à la cause bonapartiste. S'il comptait des adversaires politiques, il ne comptait pas d'ennemis, et on l'a vu à ses obsèques auxquelles assistait presque toute la population sans distinction de rang ni de drapeau politique.

Nous présentons à sa veuve inconsolable et à toute sa famille l'expression de nos sincères regrets.

Arrestation

Le berger Leca, qui avait tenté d'enlever une de ses cousines à cause de sa situation de fortune, et qui avait dû renoncer à son projet et s'enfuir en présence de l'attitude surexcitée des habitants du village, s'était réfugié dans une cabane à seize kilomètres d'Ajaccio.

Sa présence ayant été signalée en cet endroit, les gendarmes s'y rendirent suivis de quelques paysans. Sommé de se rendre, Leca répondit qu'il vendrait chèrement sa vie. On résolut alors de mettre le feu à la cabane. Devant cette menace Leca s'est rendu, mais les gendarmes ont pris les plus grandes précautions pour l'empêcher de fuir, et il est arrivé à Ajaccio où il a été écroué.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, dus 2 verso, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés officiellement. Voir d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1/2 b. de 25 litres. 5 fr. Rens. 25 0/0 aux milit. et marins. Brochure de 80 p. avec 2 hist. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettre, R. Rivoli, 23.

L'Affaire du *Pélion*

Nos lecteurs n'ont peut être pas oublié le récit d'une scène sanglante qui a eu, le 14 juillet, le pont du paquebot postal *Pélion* pour théâtre.

Le matelot Jean Uxaut, en bon républicain, avait joyeusement célébré la fête nationale ; pour dire vrai, il avait cru devoir passer toute l'après-midi d'une buvette à l'autre, en buvant et toastant à la grandeur de la République Aussi, vers sept heures, tous qu'il rentra à bord, il était bel et bien ivre. Cela ne l'empêcha pas de trouver la cuisine où il demanda sa soupe.

Là, sans savoir ce qu'il faisait, il saisit une bouteille pleine de vin et la lança à la tête du chef cuisinier Gastaud, qui fut assez grièvement blessé. L'aide cuisinier Giraudier se trouvait là ; craignant peut-être pour ses jours, il s'empara d'un couteau de cuisine et en porta un coup à Uxant dans la région du cœur. La blessure était grave et a nécessité une incapacité de travail de plus de vingt jours.

L'affaire est venue hier devant le tribunal correctionnel.

Giraudier était défendu par Me de Monters.

Uxant a été condamné à vingt jours de prison avec application de la loi de sursis ; Désiré Giraudier à quatre mois de la même peine.

∴

Cette affaire a failli amener un conflit des plus graves entre la gendarmerie et la police. Un gendarme était arrivé le premier sur le paquebot et avait mis en état d'arrestation Giraudier. M. le commissaire central aurait voulu que le cuisinier fut remis à ses agents. Le gendarme tint bon. Nous croyons même que les agents requirent l'ordre d'arrêter le gendarme récalcitrant.

— Je vous suivrai en prison, Monsieur le commissaire, serait dit le gendarme. Mais je ne lâcherai pas mon prisonnier ; c'est moi qui l'ai arrêté, j'en dois compte à mes chefs.

Le gendarme n'a pas été arrêté et a gardé son prisonnier et, après enquête, le conflit a été évité.

Avis aux Contribuables

Les contribuables sont prévenus que le Contrôleur des contributions directes arrivera le 16 août 1902, à 9 heures du matin, à la mairie, afin de constater les changements à opérer pour la confection des rôles des contributions directes de 1903, jusqu'au 5 septembre.

Le Contrôleur rédigera, de concert avec le Maire et les Répartiteurs et en présence du Percepteur, les états des changements concernant les contributions personnelle et mobilière, des portes et fenêtres ainsi que la taxe sur les biens de main-morte. Il reviendra l'état matrice des prestations et procédera à la constatation des propriétés non bâties devenues imposables ou ayant cessé de l'être, des constructions et des démolitions totales ou partielles.

Il recueillera, en outre, les renseignements relatifs à la contribution des patentes.

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 8.50 à 10 f. les 100 k.
Tomates, 10 à 35 fr. id.
Haricots verts, 30 à 100 fr. id.
— rouges, 50 à 90 fr. id.
— jaunes, 50 à 70 fr. id.
Amandes, 25 à 40 fr. id.
Pêches, 50 à 100 fr. id.
Prunes, 30 à 70 fr. id.
Poires, 40 à 70 fr. id.
Raisins d'Algérie, 30 à 60 fr id.
Raisins d'Espagne, 30 à 60 fr. id.
Pommes, 10 à 35 fr. id.
Citrons de Corse, 40 à 50 fr. le 1000.
Citrons de Messine, 14 à 18 fr. la caisse de 320.

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 220 à 350 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 9 à 10.75 les 100 k.
Charbon de Corse, 8 à 9 fr. id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2, pains 5/6 en vrac, 31 fr. ; cassé rangé en caisses de 50 k., 32.50.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

Versions télégraphiques du 12 août

Tremblement de terre. — 7 heures du matin, + 18 4 à 1.125 ; 19 7 6 heures du soir, + 20 5 ; 1 [illegible] ; 24 [illegible], + 18 4

Incendies. — 7 heures du matin, 156 p. métl, 750 mm. 6 heures du soir, 757 mm Vent. — 9 h. du matin, S. O. ou [illegible]. 4 h. du soir, S. O. modéré.

Etat du ciel, pluvieux.

Etat de la mer, belle.

Tonnerre des canons matin, + 0,42 soir + 0,58

Pluviomètre, 2 9 heures du matin m.m.

∴

Le temps

Depuis plusieurs jours, il y avait otte, accablante de nous, entre la pluie et le vent ; ce matin la pluie a dominé, et nous avons eu deux averses, qui certainement ne feront pas baisser le thermomètre, mais seront très bienfaisantes pour les raisins, les fruits et les légumes.

∴

Baccalauréat

MM. Barboni et Istria ont été reçus au baccalauréat de l'enseignement classique, rhétorique, allemand, devant la faculté de Toulouse.

∴

Les accapareuses

Les agents ont dressé procès-verbal contre trois ou quatre accapareuses de profession qui ne veulent absolument pas s'incliner devant les arrêtés municipaux. Je crois que pour enrayer un peu cette honteuse pratique, il faudrait poursuivre aussi celles qui se prêtent à l'accaparement. Il est incontestable qu'une femme qui a fait un trajet de deux, trois et même quatre heures pour porter en ville les produits de son verger, de sa basse-cour ou autres, est tout heureuse de trouver à les céder immédiatement et en bloc, et de pouvoir rentrer au plus tôt au logis pour soigner les enfants et vaquer aux soins du ménage. Si elle va sur le marché, il lui faut passer là toute la matinée, accroupie, exposée, en été, aux ardeurs du soleil, en hiver, aux intempéries et à l'humidité ; tâchant d'attirer le chaland qui lui remue ses paniers, pour choisir ce qu'il y a de mieux. Cette station prolongée devant les paniers, dans les conditions d'installation de notre marché, est plus éreintante pour ces villageoises qu'une longue marche. Elles ont trop d'intérêt à vendre en gros, même à un prix sensiblement inférieur à celui du détail, en ne courant aucun risque. Si elles étaient englobées dans les poursuites comme complices, peut-être elles hésiteraient, et nous mangerions des fruits et des légumes à meilleur marché.

∴

Les juges de Berlin

A Rumpin, ville de la province de Brandebourg, l'employé chargé de l'état civil consola en même temps les fonctions d'inspecteur des viandes.

Récemment, ce brave fonctionnaire eut à établir un acte de mariage, mais au lieu d'employer le cachet municipal, il se trompa et certifia que les époux n'étaient pas atteints de la trichinose.

Il fallut — ô sainte administration ! — qu'un jugement de la cour de Berlin intervint pour effacer le malencontreux cachet sur le registre municipal.

∴

Marchés de la guerre

Voici les résultats des dernières adjudications passées à Marseille pour le service de la guerre : orge indigène, 14 fr. 70 le quintal métrique ; avoine indigène, 18 fr. 98 le quintal métrique.

∴

Brasserie des Platanes

La population bastiaise n'a qu'un rendez-vous, le soir, après la promenade habituelle, c'est la Brasserie des Platanes.

Les artistes nombreux que M. Leca, le propriétaire toujours avide de nouveautés, a engagés pour satisfaire sa nombreuse clientèle sont tous applaudis à l'envi. Citons d'abord les couples Dynerk-Aristide, Marry's et de Angelis qui sont constamment rappelés ; Mme Dibert et Mlle Emma del Papa, dont le répertoire est inépuisable ; M. Fatin, dans son genre, et spécialement M. Bombay, dont les chansonnettes désopilantes ont vite fait de lui attirer la sympathie du public.

Une agréable surprise était réservée, pendant le cours de la soirée, aux nombreux clients qui s'y étaient rendus en foule.

M. Boccheciampe Louis, un amateur bastiais, a dit avec beaucoup de finesse et de brio plusieurs chansonnettes, genre Paulus, dans le costume qu'il comporte. Les ovations ne lui ont pas manqué et il est à désirer qu'il se lasse entendre plus souvent.

Les programmes de la Brasserie des Platanes varient tous les jours, et assister le soir aux auditions qui s'y donnent est un véritable régal pour les dilettanti comme pour les consommateurs.

∴

Globe trotters italiens

Une lettre de Cannes nous annonce que les trois Globe trotters italiens se trouvent dans cette ville, où ils sont retenus, par suite de l'indisposition de l'un d'eux, le docteur Franciolini.

Ils n'ont été nullement inquiétés à Nice, ni ailleurs, ainsi que l'avait annoncé un de nos confrères de Corte, et continueront leur tour du monde dès que leur camarade sera rétabli.

∴

Aux Typographes

Les ouvriers et demi-ouvriers typographes, conducteurs et margeurs de la ville de Bastia, sont priés de se réunir samedi prochain 16 courant, à 8 heures et demie du soir, dans le péristyle du théâtre municipal, pour procéder à la fondation d'une section des Travailleurs du Livre.

N. B. — Nous prions tous les camarades, même réfractaires à cette fondation, de vouloir bien assister à cette réunion.

Le Bureau provisoire.

∴

Banquet bonapartiste

A l'occasion de la fête du 15 août un banquet bonapartiste aura lieu au restaurant du Pont-Napoléon, (aux châtaigniers).

Les bonapartistes qui désirent y assister et qui n'ont pas encore souscrit, peuvent souscrire dès aujourd'hui chez M. Napoléon Giacometti, 2, rue Favalelli, et non plus à la *Buvette Corse*,

La liste de souscription sera ouverte jusqu'au 13 courant, à 9 heures du soir. Prix de la cotisation, 2 fr. 50.

N. B. — Le jour du banquett M. Casanova, propriétaire du restaurant du Pont Napoléon, établira un service d'omnibus à partir de 7 heures jusqu'à 10 heures du matin.

∴

A louer

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

∴

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Napoléon, 6, à côté du Café Solferino.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

Etat Civil

NAISSANCES.

Allegrini Antoine-Martin. — Tanari Roch. — Parisei Richard. — Moschini Antoine.

DÉCÈS.

Aussale Madeleine, 8 mois, de Bastia.

Bourse de Paris

	11 août	12 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	100.85	100.85
— 3 p. 0/0 nouv.	100.10	100.30
— 3 1/2 0/0	101.45	101 15

Dépêches du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général de division Allard, gouverneur de Lille, membre du comité technique du génie, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

∴

M. le général de brigade Blandin de Chalain, commandant l'artillerie en Algérie, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

LES IMPOTS EN JUILLET

Le rendement des impôts pendant le mois de juillet 1902 s'est élevé à la somme de 248.191.800 francs, représentant une augmentation de 3.153 100 francs sur la période correspondante de 1901, et une moins-value de 24.109.200 francs sur les évaluations budgétaires.

Le Ministre de l'Intérieur

On sait que M. Combes, président du conseil, doit quitter prochainement Paris pour assister aux travaux du conseil général du département qu'il représente au Sénat.

Quoique éloigné de Paris, M. Combes continuera à gérer lui-même les affaires de son administration. Pour cela, chaque soir, partira du ministère de l'intérieur un attaché de cabinet qui apportera à M. Combes, à Pons, le courrier du jour que le président du conseil examinera lui-même. De cette façon, le ministre de l'intérieur sera tenu en relations constantes avec les principaux directeurs de son département, et il ne se produira aucune interruption dans la marche des affaires en cours.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

A Quimper

On télégraphie de Gouezec, que le commissaire de police s'est rendu dans cette localité avec une compagnie du 118e de ligne. Après une première tentative inutile, il a réussi à expulser les sœurs de leur établissement.

La population armée de cailloux et de bâtons, était parvenue à faire cabrer les chevaux des gendarmes. Il n'y a eu aucun incident après le départ des sœurs.

EN RUSSIE

L'ATTENTAT DE KLARKOFF

Hier soir, quatre coups de feu ont été tirés sur le gouverneur de Klarkoff, qui a été atteint au cou ; le projectile a produit une plaie sontuse.

Le coupable a été arrêté.

L'Angleterre et les Boers

Les fêtes du couronnement sont terminées et plus que jamais l'attention publique en Angleterre va se reporter sur le Transvaal et l'Afrique australe, où commence l'ère des difficultés.

Les plus grosses de ces difficultés proviennent, sans doute, des convoitises des sociétés minières et pourraient être résolues rapidement, si le gouvernement britannique voulait montrer quelque fermeté à l'égard de ces sociétés.

Quant aux Boers, quoi qu'on en dise, il est évident qu'ils acceptent provisoirement la situation que leur font les circonstances et qu'ils n'ont pas de plus urgent souci que de réparer les pertes et les maux causés par la guerre. Ce n'est pas à dire qu'ils abandonnent leurs revendications pour l'avenir, ils les laissent dormir pour le moment, attendant patiemment l'occasion de les faire valoir.

Et les preuves, qu'ils n'y renoncent pas, c'est que le prétendu traité de paix n'est en réalité qu'une capitulation militaire signée par les généraux, et que n'ont sanctionné ni le président du Transvaal, M. Kruger, ni le président de l'Orange, M. Steijn. Ces deux hommes restent donc irréconciliables et l'on est en droit de croire que la plupart de leurs concitoyens ne sont pas décidés à une opposition moins irréductible.

AVIS DE MESSE

Jeudi, 14 août, une messe sera célébrée à l'église Saint-Jean, à 9 heures, pour le repos de l'âme de

Mlle Marie Pierangeli

Tribunal de Commerce de Bastia

Faillite H. Ferrand et Cie

Les créanciers de la Société H. Ferrand et Cie déclarée en état de faillite par jugement du 18 juin écoulé, sont invités à se rendre le mardi, 2 septembre 1902, à 8 heures du matin, en chambre du conseil du Tribunal, aux fins de vérification et affirmation de créances.

Le Greffier, TOMASI.

Cessation de commerce pour cause de santé

Magasin de nouveautés, tissus, boulevard Paoli, 28, Bastia, bénéfices nets, 8.000 francs par an. Marchandises et matériel, 15.000 francs

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix
STAZZONA

Veuve PIETRI, propriétaire

Cet établissement le plus heureusement situé de la station, au milieu d'un parc splendide, le plus rapproché des sources, est devenu le rendez-vous de la clientèle choisie d'Orezza.

Son installation confortable lui a valu une recommandation toute particulière et très élogieuse de la part des membres du Club Alpin français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. »

Prix très réduits pour les familles et les séjours prolongés.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

AVIS

La Saison Thermale de Guagnoles-Bains est ouverte ainsi que l'Etablissement qui offre tout le confortable désirable, prix 3 fr. 50 par jour, arrangement pour famille.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Eau des Carmes BOYER
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bast'a

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre.

55 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

P. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XV.

LE MARQUIS DE MONTCALM.

— Nous avons dans nos lois saliques une sage disposition en vertu de laquelle la couronne de France ne peut jamais tomber en quenouille, répondit Montcalm un peu sèchement.

Reprenant aussitôt son air d'aisance et d'affabilité ordinaire, il ajouta :

— Au surplus, comme toutes les grandes qualités sont héréditaires, c'est un motif de plus pour vous croire : mais, ce n'est pas une raison pour oublier que comme je vous le disais, le courage même doit avoir des bornes et qu'il est temps de faire parler les droits de l'humanité. Je présume, Monsieur, que vous êtes autorisé à traiter des conditions de la reddition du fort ?

— Votre Excellence trouve-t-elle que nous nous défendions assez faiblement pour regarder cette mesure comme étant imposée par la nécessité ?

— Je serais fâché de voir la défense se prolonger de manière à exaspérer mes amis rouges, dit Montcalm sans répondre à cette question, en jetant un coup d'œil sur le groupe d'Indiens attentifs à un entretien que leurs oreilles ne pouvaient entendre : même à présent, je trouve assez difficile d'obtenir d'eux qu'ils respectent les usages de la guerre des nations civilisées.

Heyward garda le silence, car il se rappela les dangers qu'il avait courus si récemment parmi ces sauvages et les deux faibles compagnes qui avaient partagé ses souffrances.

— Ces messieurs là, continua Montcalm, voulant profiter de l'avantage qu'il croyait avoir remporté, sont formidables quand ils sont courroucés, et vous savez combien il est difficile de modérer leur colère... Enfin ! monsieur, parlerons nous des conditions de la reddition ?

— Je crois que Votre Excellence n'appréciera pas assez la force de William-Henry et les ressources de sa garnison.

— Ce n'est pas Québec que j'assiège ; c'est une place dont toutes les fortifications sont en terre, défendue par une garnison qui ne consiste qu'en deux mille hommes quoique un ennemi doive rendre justice à leur bravoure.

— Il est vrai que nos fortifications sont en terre, Monsieur, et qu'elles ne sont point assises sur le rocher du Diamant ; mais elles sont élevées sur cette rive qui a été si fatale à Dieskau et à sa vaillante armée ; et vous ne faites pas entrer dans vos calculs une force considérable qui n'est qu'à quelques heures de marche de nous et que nous devons regarder comme faisant partie de nos moyens de défense.

— Oui, répondit Montcalm avec le ton d'une parfaite indifférence, de six à huit mille hommes, que leur chef circonspect juge plus prudent de garder dans leur retranchement que de mettre en campagne.

Ce fut alors au tour d'Heyward de se mordre les lèvres de dépit, en entendant le marquis parler avec tant d'insouciance d'un corps d'armée dont il savait que la force était exagérée. Tous deux gardèrent le silence quelques instants ; Montcalm reprit la parole de manière à annoncer qu'il croyait que la visite de l'officier anglais n'avait d'autre but que de proposer des conditions de capitulation.

Sur ces entrefaites, le major Duncan, qui avait été informé de la présence d'un parlementaire, arriva à la porte de la tente, et, après avoir salué le général français, il remit à Heyward la lettre qu'il avait interceptée ; mais ni l'un ni l'autre ne réussit à atteindre son but ; après une longue et inutile confidence, Duncan se retira avec une impression favorable des talents du général ennemi, mais aussi peu instruit sur ce qu'il désirait apprendre que lorsqu'il était arrivé.

Montcalm l'accompagna jusqu'à la porte de sa tente et le chargea de renouveler au commandant du fort l'invitation qu'il lui avait déjà faite de lui accorder, le plus tôt possible une entrevue sur le terrain situé entre les deux armées. Là, ils se séparèrent ; l'officier qui avait amené Duncan le reconduisit aux avant postes, et le major, étant rentré dans le fort, se rendit sur-le-champ chez Munro.

XVI

LA RADDITION DU FORT

Munro était seul avec ses deux filles lorsque le major entra dans son appartement.

Alice était assise sur un de ses genoux ; son doigts délicats s'amusaient à séparer les cheveux blancs qui tombaient sur le front de son père. Cette sorte d'enfantillage fit froncer le sourcil du vétéran ; mais, elle ramena la sérénité sur son front en y appuyant ses lèvres de roses. Cora, toujours calme et grave, assise près d'eux, regardait le badinage de sa jeune sœur, avec cet air de tendresse maternelle qui caractérisait son affection pour elle.

Au milieu des plaisirs purs et tranquilles dont elles jouissaient dans cette réunion de famille, les deux sœurs semblaient avoir oublié momentanément, non seulement les dangers qu'elles avaient si récemment courus dans les bois, mais même ceux qui pouvaient encore les menacer dans une forteresse assiégée par une force si supérieure.

On eût pu croire qu'elles avaient profité de cet instant de trêve pour se livrer à l'effusion de leurs plus tendres sentiments ; tandis que les filles oubliaient leurs craintes, le vétéran lui-même, dans ce moment de repos et de sécurité, ne songeait qu'à l'amour paternel.

Duncan qui, dans l'empressement qu'il avait de rendre compte de sa mission au commandant, était entré sans se faire annoncer, resta, une minute ou deux, spectateur immobile d'une scène qui l'intéressait vivement et qu'il ne voulait pas interrompre, mais les yeux inactifs d'Alice virent son image dans une glace placée devant elle ; elle se leva en s'écriant :

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou le Papier. F. COSAR & Fils, 10, Passage Choiseul, Paris

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
La Maison L. N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'intitulée
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de ne fabrication, dont le répertoire est d'origine universelle, contre des contrefaçons qui contient l'hôtesse fabriqué sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, la docteur ne saurait les soins à ceux qui s'approvisionnent également des mêmes dénominations pour préserver comme une nouveauté ce qui n'est qu'une marque à dangereuse imitation.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques et ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, T'il de fer, Rosaces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Aleatico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Pedevani, agent de *La Valaisc*, Nouveau Port, Bastia

A louer présentement
Un demi-étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

A LA GRANDE DISTILLERIE MODÈLE
31, rue de l'Opéra

Aux acheteurs du strict comptant **M. Simon Damiani** offre de livrer de produits de tout premier choix rendus gare Bastia non logés savoir :

Absinthe supérieure	Abbé Bressan	0,90 le lit.
Id.	Cachet 2.30 la bouteille.	
Id.	Premier, 2.50	id.
Id.	Terrestre, 2.50	id.
Id.	Fernet & C, 2.80	id.
Rhum bonne qualité, 0.55 le litre.		
Id. supérieur, 0.65	id.	
Id. origine grande réforme 50° 1.40 le litre.		
Eau-de-vie bonne qualité, 0.80	id.	
Id. surfine, 1.50 la bouteille.		
Liqueurs fines assorties, 1.50 la bouteille.		
Id. surfines assorties, 1.50	id.	
Sirops surfins assortis, 0.80	id.	

La Maison a en outre un assortiment incomparable de Rhums en bouteilles, Cognac fine Champagne, l'excellente eau-de-vie du Mirador, l'eau-de-vie de Bourgogne marque déposée « L. Gorges Germain » si avantageusement connue des gourmets. Toutes les bonnes marques de liqueurs surfines, des vins exquis de Corse, de Bordeaux, de Bourgogne, Malaga, Madère, Frontignan, Porto, etc. Les grands vins de Champagne de la maison Théophile Roederer et Cie, maison fondée en 1864, ainsi que le délicieux Bouvet-Ladubay, etc.
La Maison recommande aux amateurs de bon Rhum de ne faire usage que de l'excellent Rhum des Mangoustans d'une finesse et d'un parfum sans rival.
Les vendeurs de tabacs ne doivent pas oublier que la Maison a un entrepôt de cigares, tabacs et cigarettes qu'elle livre de la façon la plus irréprochable et à des prix défiant toute concurrence.
La clientèle bourgeoise connaît à l'heure actuelle que sa Maison excelle en l'assortiment et la supériorité de ses produits et que pour avoir marque, le bon et le vrai, c'est à la Maison Simon Damiani qu'il faut s'adresser.
Dépôt des cigares Intermezzi et Rencurel véritables.

TONNEAUX

Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie

Perdu le 7 courant, depuis la Place Saint-Nicolas à la Place Saint-Charles, un bracelet or avec pendeloque. Le rapporter contre bonne récompense à M. Amaro Mattei, rue Napoléon, 1.

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador.** Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

FRÊTS sur signatures, à 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

AVIS
MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 0/0. Achat de Valeurs Départées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours: **300** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, a Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières actuelles à la mode pour la fabrication de dents artificielles.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acétylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartène, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Posit. ass. de 8.000
dans Mes Pompes Funèbres Paris, à Mme bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

USAGE

LE Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An..... 14 f. — Six Mois. 7f 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An..... 22 f. — Six Mois. 11 f 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —

GLACES
Achat de Cédrats et de Liège
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

VALS DÉLICIEUSES
Extrêmement — Digestives.
MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES
ULCÈRES — ECZÉMAS
EAU PRÉCIEUSE

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

37e ANNÉE — JEUDI 14 AOUT 1902 — N° 195

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
CORSE.....	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : *Saint Ormède.*
SOLEIL : (heure actionia)
Lever, 4 h. 36 m. — Coucher, 6 h. 35 m.
LUNE : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
FÊTE DE DEMAIN : ASSOMPTION.

13 Août

POUR DIRE AU SALON

ELLES !

Jérémiades naturelles

On me dit que je suis grincheux, bourru, original et mal appris. Et quand cela serait, n'ai-je pas les meilleures raisons du monde pour me demander à tout instant ce que je fais sur la terre, sur cette terre peuplée de gens insignifiants et inutiles.

Je trouve la vie parfaitement inepte.

Vivre pourquoi ?.. Pour qui ? De quoi ? De qui ?

Pour manger, boire et dormir ? C'est bestial.

Pour sourire à la pièce de cent sous ? ce morceau de métal qui renferme l'amitié, l'amour et le reste. Vraiment, cela ne vaut pas la peine.

Pour avoir le plaisir de gémir continuellement ? c'est rudement idiot.

Quoi alors ?

Je n'ai pas demandé de connaître la vie. Si on m'avait consulté à ce sujet, j'aurais répondu du fond des limbes : — Mais restez donc tranquilles ! Fichez-moi la paix !

Naître pour disparaître ensuite, c'est d'un bête ! oh ! mais d'un bête !...

Et puis, à quoi sert la vie ?... A connaître la femme ! voilà toute l'histoire.

La sempiternelle rengaine : la femme ! que l'on pétrine sans cesse, mais que l'on adore toujours.

Oui, nous naissons par elle, pour elle et nous vivons d'elle.

Quelle encombrante créature !

Et dire que sans la femme, pas de colère, de jalousie, d'ambition, de bassesses et de pleurs.

Sans elle, pas de rêves — on trompe l'œil — pas d'émotions — ça creuse — pas de soupirs — ça fait maigrir.

Sans cette fille d'Eve, bon appétit, bonne digestion, bon caractère, bon cœur, et bonne vie et mœurs.

La femme ? oh ! quelle crécelle ! avec elle, l'existence devient insupportable. C'est ce qui me rend grincheux, foribond, hypocondriaque.

Et n'ai-je pas raison ?

Est-ce vous soucieux : pour elle, vous êtes un sournois ! Ouvert ? un blagueur ! Avez-vous des idées larges ? vous êtes un extravagant ! Des vues modestes ? un esprit étroit ! Des pensées profondes ? incompréhensible ! Une ambition rationnelle ? un intrigant ! Si *vous voulez* vivre selon vos goûts ? vous êtes un original ! Selon les autres ! un imbécile ? Et selon personne, un toqué !

C'est ça !

Si elle vous sait quelques aventures, vous êtes un coureur, un dépravé, un libidineux ! mais si vous êtes un homme sage, réservé et tranquille, on vous appelle dédaigneusement Joseph, tout court.

Comme c'est amusant ?

Dans un salon, dès que vous entrez, vous êtes scruté, analysé, disséqué, passé au crible et mesuré à l'aune. Sous des dehors indifférents, on vous épie et on saisit au vol toutes vos paroles pour les triturer ensuite au boudoir.

Ce n'est pas là, que je sache, de la vraie délicatesse de leur part. Mais allez leur lier la langue, à ces pies, à ces pies voleuses de votre tranquillité naturelle ! Ce serait un vrai travail de romain, et encore, pourrait-on y réussir ?

Continuez à être galant ? vous devenez fade ! A être généreux ? vous êtes perdu si vous ne l'êtes plus guère ; à être bon ? c'en est fait de vous, vous devenez une *toupie*.

Mon Dieu ! mon Dieu ! pauvres de nous !

Si nous nous empressons auprès d'elles, nous sommes des jocrisses ; si nous allons au-devant de leurs désirs, elles en abusent ; si nous flirtons un peu partout par pure galanterie, on nous traite de légers, et si nous sommes véritablement légers par inconscience, nous sommes des sauteurs !

N'est-ce pas renversant !

Mais où est le comble de la vexation, c'est que lorsque l'âge et la *raison commandent d'être calmes*, posés et... reposés, on nous appelle tout simplement gaga !

C'est dégoûtant !

Si nous parlons trop, nous devenons fastidieux ; si nous ne disons rien, nous sommes bêtes ou fourbes. Si nous pleurons à leurs genoux, nous jouons la comédie, mais si nous restons impassibles, froids et dignes, notre cœur est de roc !

Voilà !

Si vous avez le désagrément de posséder une femme... comme elles le sont toutes, je vous plains. Changez de chapeau, de cravate, de chaussettes et *vous aurez chaque* fois une demi-scène sous le prétexte que vous usez beaucoup trop.

Chez vous ? ... mais c'est l'enfer ! jamais le dîner prêt à l'heure.

D'ailleurs, votre femme ne trouve jamais en vous une qualité quelconque ; on vous êtes trop simple ou trop franc vis-à-vis les autres ; pas assez énergique, vous laissez courir les choses, vous n'avez aucune autorité sur les autres, vous n'êtes pas soigneux, criez toujours, aimant ses aises ; et avec cela, dépensier, cachottier, trop crédule, un peu bête et facile à circonvenir.

Si vous êtes, par contre, homme d'intérieur — une vraie perle d'homme — mettant la main à tout, depuis la cuisine jusqu'au salon, vous êtes alors écrasant pour votre femme, efféminé pour les autres et pas homme du tout pour tout le monde. Mais si vous êtes tout le contraire — un vrai homme — alors vous laissez toute la responsabilité à votre femme — la pauvre ! — qui « n'en peut *plus* » et qui vous traite, avec ses bonnes petites amies, de mari exigeant, difficile et qui a « un caractère, ma chère !! »

C'est ainsi !

Maintenant, là, où ce n'est pas tout à fait chez vous, quoique en charmante compagnie, c'est autre chose, pis encore : comédie, tromperie et bon prix !

C'est notre lot.

Mais voyez où la nature de la femme est des plus bizarres : invectiver sa belle-mère, c'est être canaille, naturellement ; trouver quelque chose à redire sur la toilette de sa femme, c'est être grognon, et taper quelquefois dessus — et pour cause — c'est être brute !

Comment voulez-vous vivre en paix dans ces conditions ?

La voilà pourtant, la femme ! voilà cet être pour qui vous battez la campagne ou mourez sur la paille.

La femme ! cet animal difficile à connaître, a dit Molière, mais je le connais bien, moi, qui en ai vu de grises avec cette vipère enjuponnée n'ayant qu'une seule science : le calcul. Dans tous ses actes, impénétrables pour nous, pauvres fantoches ! elle n'a qu'un but, conquérir l'homme et le rouler ! — souvent arrive le contraire, heureusement pour nous, cela nous fait oublier alors les horreurs de ces démons *captivants* !

En arrachant une de nos côtes pour en faire la femme, Dieu aurait pu lui donner en même temps assez de qualités pour qu'elle nous traitât en petits chérubins. Mais, hélas ! la femme est née pour nous faire frissonner, gémir et hurler.

Bien godiche celui qui se mettrait en contemplation devant cet être qui nous doit tout.

La femme ! créature sans cervelle et sans âme, faite de chair belle et de voix de sirène, mais quelle horreur ! grand Dieu ! en son intimité ; rien ne tient, rien ne dit, rien ne fait. Superficielle en tout : sourires, regards, poses, larmes, étreintes et fantaisies. Tout est calculé, pesé, combiné et fabriqué ! L'homme n'a qu'à bien se tenir, pauvre chéri !

Nous réagissons quelquefois, agneaux révoltés, mais nos vengeances sont si enfantines, tandis que les leurs !... quelle abomination !

Mais enfin, il faudrait que cela *finisse et pour en finir, il faudrait* extirper la femme de notre planète ; la supprimer carrément.

Tous les peuples en seraient heureux !

Ah ! comme l'existence serait alors agréable !

Et gaie !

Plus de danseuses, de concierges, d'ouvreuses, de belles-mères et de sangsues.

Plus de femmes, enfin !

O régénération de la vie ! ô délices ! ô séjour enchanteur !

Oui... mais voilà... supprimer la femme, comment ?... C'est là une question algébrique qui ne paraît pas entrer dans mon élément intellectuel.

Et cependant, la chose serait si *facile*, si *originale*, si *fin de siècle* !

Voyons, quel serait le moyen ?

La chose me paraît simple comme bonjour.

Il ne s'agit que de trouver le truc, voilà tout.

Ah !... une idée ?

Rester garçon !

Hum !... ce système me paraît un peu naïf.

Non, ce n'est pas ça !... Cherchons mieux.

Sapristi ! Je lambine et le temps me presse... Mon adorable fiancée m'attend au théâtre avec sa bonne maman, chère petite ! J'y cours. *Mais si*, pendant ce temps, vous trouvez une combinaison, attendez-moi, nous en causerons à l'aise.

PHILIPPE TONELLI.

(Dans un prochain numéro, nous publierons EUX ! du même auteur).

MUSIQUE MILITAIRE
CHAUD SAINT-NICOLAS

Programme du 14 août à 8 h. 1/2

1. Le Puissant,	Gartner.
2. Ouverture de Concert,	Parès.
3. Menuet,	Boccherini.
4. Faust,	Gounod.
5. Lina,	Leroux.

Le Sous Chef de Musique, A. FOURNIER.

Le Commandant Cecoaldi

M. le chef de bataillon Cecoaldi, du 163e d'infanterie, commandant d'armes à Corte, a été admis à la retraite et a remis lundi le commandement de son bataillon.

Le soir, tous les officiers de la garnison lui ont offert un punch d'adieu. M. le capitaine-adjudant-major *Astruc*, se faisant l'interprète des sentiments de tous ses camarades, lui a adressé les paroles suivantes :

Mon Commandant,

Au nom de tous les officiers de la garnison, et en particulier, au nom des officiers de votre bataillon, j'ai l'honneur de venir vous exprimer les regrets bien sincères que nous cause votre départ. Quand on a vécu côte à côte pendant des mois et pendant des années, qu'on a partagé les

---

20 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS
par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Le bruit de l'Aube qui s'échappe au delà de la chaussée des moulins par-dessus le barrage, la musique des roues contre lesquelles l'eau fouettée retombe dans le bassin en y produisant des cascades, animent la rue du Pont et contrastent avec la tranquillité de la rivière qui coule en aval entre le jardin de M. Grévin, dont la maison se trouve au coin du pont, sur la rive gauche, et le port où, sur la rive droite, les bateaux déchargent leurs marchandises devant une rangée de maisons assez pauvres, mais pittoresques.

L'Aube serpente dans le lointain entre des arbres épars ou serrés, grands ou petits, de divers feuillages, au gré des caprices des riverains. La physionomie des maisons est si variée, qu'un voyageur y trouverait un spécimen des maisons de tous les pays. Ainsi, au nord, sur le bord du bassin, dans les eaux duquel s'abattent des canards, il y a une maison quasi méridionale dont le toit plie sous la tuilerie à gouttières en usage dans l'Italie ; elle est flanquée d'un jardinet soutenu par un coin de quai, dans lequel il s'élève des vignes, une treille et deux ou trois arbres.

Elle rappelle quelques détails de Rome, où, sur le rive du Tibre, certaines maisons offrent des aspects semblables. En face, sur l'autre bord, est une grande maison à toit avancé, avec des galeries qui ressemblent à une maison suisse. Pour compléter l'illusion, entre cette construction et le déversoir, on aperçoit une vaste prairie ornée de ses peupliers et que traverse une petite route sablonneuse ; enfin, les constructions du château, qui paraît, entouré de maisons si frêles, d'autant plus imposant, représentent les splendeurs de l'aristocratie française.

Quoique les deux places du pont soient coupées par le chemin de Sézanne, une affreuse chaussée en mauvais état, et qu'elles soient l'endroit le plus vivant de la ville, car la justice de paix et la mairie d'Arcis sont situées rue Vide-Bourse, un Parisien trouverait ce lieu prodigieusement champêtre et solitaire. Ce paysage a tant de naïveté, que, sur la place du Pont, en face de l'auberge de la Poste, vous voyez une *pompe de ferme* ; pendant un demi-siècle, on a pu en admirer une à peu près semblable dans la splendide cour du Louvre ! Rien n'explique mieux la vie de province que le silence profond dans lequel est ensevelie cette petite ville et qui règne dans son endroit le plus vivant.

On doit facilement imaginer combien la présence d'un étranger, s'y passât-il qu'une demi-journée, y est inquiétante, avec quelle attention des visages se penchent à toutes les fenêtres, pour l'observer, et dans quel état d'espionnage les habitants vivent les uns envers les autres ! La vie y devient si conventuelle, qu'à l'exception des *dimanches et jours de fête*, un étranger ne rencontre personne sur les boulevards, ni dans l'avenue des Soupirs, nulle part, pas même par les rues.

Chacun peut comprendre maintenant pourquoi le rez-de-chaussée de la maison Bourvisage était de plain-pied avec la rue et la place. La place y servait de cour. En se mettant à sa fenêtre, l'ancien bonnetier pouvait embrasser en enfilade la place de l'église, les deux places du pont et le chemin de Sézanne. Il voyait arriver les messagers et les voyageurs à l'auberge de la Poste. Enfin, il apercevait, les jours d'audience, le mouvement de la justice de paix et celui de la mairie. Aussi, Bourvisage n'aurait pas troqué sa maison contre le château, malgré son air seigneurial, ses pierres de taille et sa superbe situation.

En entrant chez Bourvisage, on trouvait devant soi un péristyle où se développait, au fond, un escalier. A droite s'ouvrait un vaste salon dont les deux fenêtres donnaient sur la place, et à gauche dans une belle salle à manger dont les fenêtres voyaient sur la rue. Le premier étage servait à l'habitation.

Malgré la fortune des Bourvisage, le personnel de leur maison se composait de la cuisinière et d'une femme de chambre, espèce de paysanne qui savonnait, repassait, frottait, plus souvent qu'elle n'habillait madame et mademoiselle, habituées à se servir l'une l'autre pour employer le temps. Depuis la vente du fonds de bonneterie, le cheval et le cabriolet de Phlins, logés à l'hôtel de la Poste, avaient été supprimés et vendus.

Au moment où Phlins rentra chez lui, sa femme, qui avait appris la résolution de l'assemblée Gigaut, avait mis ses bottines et son châle pour aller chez son père ; car elle devinait bien que, le soir, madame Marion lui ferait quelque ouverture relativement à Cécile pour Simon. Après avoir appris à sa femme la mort de Charles Keller, il lui demanda naïvement son avis par un « Que dis-tu de cela, ma femme ? » qui poignait son habitude de respecter l'opinion de Séverine en toute chose. Puis il s'assit sur un fauteuil et attendit une réponse.

En 1839, madame Bourvisage, alors âgée de quarante-quatre ans, était si bien conservée, qu'elle aurait pu doubler mademoiselle Mars. En se rappelant la plus charmante Célimène que le Théâtre-Français ait eue, on se fera une idée exacte de la physionomie de Séverine Grévin. C'était la même richesse de formes, la même beauté de visage, la même netteté de contours ; mais la femme du bonnetier avait une petite taille qui lui était cette grâce noble, cette coquetterie à la Sévigné par lesquelles la grande actrice se recommande au souvenir des hommes qui ont vu l'Empire et la Restauration.

(*A suivre*).

Magasin à louer
rue Napoléon et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

mêmes fatigues, travaillé en commun, poursuivant toujours un même but, en finit par se connaître et par s'apprécier à sa juste valeur.

Placés sous vos ordres, nous avons appris à vous connaître et vous connaissant nous avons été amenés à vous respecter et à vous estimer. Il s'était même créé entre vous et nous des liens étroits, je puis même dire des liens d'affection. Ces liens seront brisés demain ! Aussi, c'est le cœur serré que nous nous sommes groupés, ce soir, une dernière fois, autour de vous, dans le but de donner un témoignage public de notre attachement en chef respecté, qu'une loi inexorable vient frapper en pleine vigueur intellectuelle et physique.

Votre souvenir, mon commandant, vivra longtemps parmi nous. Nous vous suivrons, avec le plus grand intérêt, dans votre nouvelle situation où vous trouverez, nous vous le souhaitons de tout cœur, toutes les satisfactions et tout le bonheur que vous méritez à tant de titres.

Mon commandant, à votre santé et au revoir !

M. le commandant Cascalli, très ému, a remercié M. le capitaine Astruc et tous ses camarades de leurs sentiments affectueux, et dit qu'il emportait les meilleurs souvenirs de son passage au 163e, régiment qui compte tant de braves défenseurs de la Patrie.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

14 août 1737. — La République de Gênes prend la résolution d'amnistier tous les Corses qui se sont armés contre elle, s'ils consentent à déposer les armes. En même temps elle fit savoir à de nombreux habitants du Nebbio désireux d'avoir la paix, qu'on leur accorderait ce qu'ils demandaient s'ils consentaient à signer un mémoire au commissaire génois Rivarola.

Nous commencerons demain :

FALLATIUTTI

Commedia in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

Avis aux Contribuables

Les contribuables sont prévenus que le Contrôleur des contributions directes arrivera le 16 août 1902 à 9 heures du matin, à la mairie, afin de constater les changements à opérer pour la confection des rôles des contributions directes de 1903, jusqu'au 5 septembre.

Le Contrôleur rédigera, de concert avec le Maire et les Répartiteurs et en présence du Percepteur, les états des changements concernant les contributions personnelle et mobilière, des port a et fenêtres ainsi que la taxe sur les biens de main-morte. Il revisera l'état-matrice des prestations et procèdera à la constatation des propriétés non bâties devenues imposables ou ayant cessé de l'être, des constructions et des démolitions totales ou partielles.

Il recueillera, en outre, les renseignements relatifs à la contribution des patentes.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 9 a. 1902.

Faible et hésitante au début de la semaine, la Bourse finit en reprise. Nos rentes se relèvent, de 3 0/0 à 100.85, de 3 1/2 à 101.45. Les Fonds Etrangers sont dirigés en général, mais la Serbe à 859 qui a fait preuve d'une grande fermeté, s'avance à 72.80.

Nos grands établissements de crédit, qui ne font rien sans terminer en hausse. Crédit Lyonnais 1063, Crédit Foncier 785, Comptoir National d'Escompte 873 50 exonpons, Société Générale 641.

La souscription aux 433.000 obligations 3 0/0 du Gouvernement Général de l'Indo-Chine, close le 5 août, a donné un chiffre de plus de 4.388.000 obligations, c'est un grand succès pour les Ministres de crédit qui personnellement l'assurent. Le Comptoir National d'Escompte a, par sa clientèle, souscrit à lui seul deux fois l'Emprunt.

Le rouble en hausse ainsi également sur Londres, où il s'inscrit à 2.50 1/2 en raffermissement de 7/32. Nous retrouvons la part de la Société des Constructeurs du Caucase à 20 fr. et l'action à 482.

Nos Cie autres Français ont eu de légères variations. L'obligation Ouest 3 0/0 est très demandée à 431.75.

Information Financière. — Hausse sur les Panama. Recouvrement à ces titres, rappelons que la Banque Générale Franco-Egyptienne, rue de la Michodière Paris, s'occupe de garantir leur remboursement.

Les valeurs de transfert continuent de baisser. Le « Financier Quotidien » organe du Comptoir de la Bourse et de la Banque, rue des Pyramides, dans des articles très documentés avait prévu cette baisse.

Gazette Ajaccienne

Exportations

Marchandises exportées à Marseille par la Cie Fraissinet du 3 au 9 août 1902 :

Chargé le 3 août. — L. Maure 1 b. peaux moutons ; Pinelli 2 b. peaux chevreaux ; Fouquet 54 b. liège ; à ordre 40 colis prunes ; Transports internationaux 9 ballots bouchons ; Fraissinet 1 f. huile ; à ordre 189 balles laines ; Logerais 46 rouleaux boisselleric ; Antonetti 14 moutons, 14 agneaux ; à ordre 15 corb. langoustes.

	Poids	Valeur
189 balles laine	20.000	10 000
46 rouleaux boisselleric	3 000	1.200
68.740 k. bois pin	60.000	1.500
11.000 k. planches	11.000	700
74 corb fruits frais	1.500	500
28 corb. langoustes	1.200	2 400
54 b liège	4 000	1.200
9 ballots bouchons	450	700
9 b. peaux moutons	700	800
28 moutons et agneaux, 15 bœufs, 56 chèvres et mulets	12.000	9.000
autres marchandises	12.000	1.500
Total	122.850	29.500

Le commerce, pendant cette semaine, a présenté une certaine activité : 123 tonnes valant environ 30 000 francs.

Les Automobiles

Il s'est formé à Ajaccio une société en commandite simple, au capital de 150 000 francs, ayant pour objet l'exploitation du service postal et le transport des voyageurs, messageries et marchandises d'Ajaccio à Sartene et d'Ajaccio à Vico.

M. Anatole Amadieu de la Miraudie, ancien officier de cavalerie, est le directeur de cette société, dont la durée est fixée à dix ans et trois mois.

Sauvetage

Un garçonnet de six ans, Jacques Castola, gambadait sur les quais du port, lorsqu'il tomba accidentellement à l'eau. Le jeune Antoine Poli, âgé de seize ans, mousse, voyant que le pauvre enfant ne savait pas nager et se débattait, se jeta résolument à la mer, parvint à le saisir par le bras et le ramena sur le quai sain et sauf.

Cet acte de dévouement n'a étonné personne, car ce brave mousse est déjà titulaire d'une médaille de bronze et de deux témoignages officiels de satisfaction ; il en est à son cinquième sauvetage.

Nous félicitons chaudement cet énergique marin.

Castelluccio

M. Frassati Jean-Dominique, gardien ordinaire à la prison de Nice, est nommé en la même qualité au pénitencier agricole de Castelluccio, par permutation avec le gardien Muraccioli Jean-Baptiste.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Ciprani Joachim, préposé des douanes, 22 ans 9 mois de services, accident de service, 663 francs.

Giacomoni Pierre Jean, surveillant chef de 1re classe des établissements pénitentiaires, 37 ans 8 mois 26 jours de services, 2.112 francs.

Cecconi Benoît, adjudant, 27 ans 4 mois, 3 jours de services, 936 francs.

Cristini Antoine Célestin, maréchal des logis de gendarmerie, 16 ans 6 mois 23 jours de services, 544 francs.

Massiani Alexandre, garde républicain, 21 ans 2 mois 20 jours de services, 546 fr.

Lorenzi Laure Marie veuve Chabrefy, le mari sergent, décédé titulaire d'une pension, 620 francs.

Rocchisani Piera veuve Antoni, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 455 francs.

Carli Xavier-François, surveillant de 1re classe des établissements pénitentiaires, 35 ans 3 mois de services, 1.530 fr.

Sleath veuve Angelini, le mari surveillant principal des établissements pénitentiaires, décédé titulaire d'une pension, 850 francs.

Pinelli Jean-Toussaint, receveur-percepteur, services militaires, 14 ans 3 mois 9 jours, services civils, 22 ans 3 mois 3 jours, 6.000 francs.

Colonna Pierre, préposé-visiteur des douanes, 31 ans 9 mois 5 jours de services, 852 francs.

Leca Achille-Marie-Joseph, préposé-visiteur des douanes, 31 ans 6 mois 15 jours de services, 937 francs.

SAVON DU CONGO Fl. acheur du bain

Aux Terrasses

Bastia, le 13 août.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Les habitants du quartier des Terrasses sont à se demander, s'il y a à Bastia, comme dans toutes les villes du Continent, une commission chargée de surveiller les travaux, les réparations qu'on y exécute. Voilà bientôt un mois et demi que les maçons travaillent à consolider la vieille maison, rue des Terrasses, 3, et ils ont le regret de vous dire qu'ils n'ont encore vu la silhouette d'aucun de ces messieurs, soit, comme on disait, pour surveiller les travaux, soit pour donner des conseils.

Les propriétaires sont partis respirer l'air de la campagne, confiants dans leurs maçons, qui ont travaillé jusqu'à présent ; mais ils ont dû cesser les travaux faute de numéraire, disent-ils. Aussi toute réparation est suspendue jusqu'à nouvel ordre. Les matériaux, pierres, poutres, etc., vont encombrer, qui sait pendant combien de temps encore, les alentours de la maison.

Pourtant les Terrasses est un quartier central, abrité, hiver comme été, contre le soleil et le libeccio, très fréquentés soit par les gens, qui vont au marché, à la mairie, à l'église Saint-Jean, voire même par les étrangers, les touristes amateurs des vieilles bâtisses, des maisons à 6 et 7 étages.

Ce quartier, il nous semble, mérite plus d'égards de la part de nos édiles.

Mais ce n'est pas de la maison, portail n° 3, que nous voulions vous parler ; c'est de celle n° 1. Il y a un mois, elle n'était nullement une menace pour la sécurité des habitants du quartier, des passants, des maisons voisines ; adossée à celle n° 3, elle s'est fendillée, lézardée, crevassée depuis qu'on a réparé celle n° 3. Des pierres, des plâtras, tombent à chaque instant, et d'un moment à l'autre on peut s'attendre à quelque catastrophe.

Vent on qu'on malheur arrive avant d'y porter remède ? On nous assure qu'elle est condamnée à disparaître du plan de la Ville ; pourquoi n'en profiterait-on pas maintenant pour l'acheter, la raser ? La Ville la paiera plus cher, si les propriétaires la réparent. La démolition ou la réfection s'imposent et à bref délai. Nous demandons qu'une visite ait lieu sans retard. On aura la certitude que nous n'avançons rien de faux, rien de fantaisiste, d'imaginaire.

Veuillez agréer, etc.

Les habitants et commerçants du quartier :

S. Agostini, Jules Nardelli, Assomption Coti, Hugues Tieri, Joseph Leandri, Pierre Battesti, Veuve Mariani, Crucien Stagnara, Veuve Guasconi, Merling, Domenico Pulacci, Jean-Brando Vincensini, J. Toussaint Graziani, François Natali, P. Luciani, pharmacien, A.-J. Padova, F. Blanc, Eugène Merlingo, Antoine Asté, Veuve Gatti, François Leca, Confiserie Veuve Collari, Jean-Baptiste Cagnron.

Gazette Départementale

GHISONACCIA. — M. Martelli, instituteur à Ghisonaccia, a organisé une souscription dans la commune à l'effet de pouvoir acheter quelques livres de prix pour les distribuer aux enfants les plus méritants de l'école. Parmi les donateurs se trouvent MM. Romani, maire ; Michell Joseph, négociant ; Orsini, percepteur, etc.

Nous félicitons M. Martelli de son initiative qui a permis de distribuer quelques encouragements aux élèves qui fréquentent son école.

PROPRIANO. — Chargé le 5 août : A ordre 6 f. huile ; Billite 50 b. chanchone ; Fil et Cie 1 s. sire, 14 b. liège ; Charpentier 146 pan. prunes ; Lestrade 122 c. charbon ; Fil et Cie 150 b. liège ; Junquet 3 mulets, 3 chevaux, 4 ânes. Total : 35 tonnes représentant une valeur d'environ 9.100 francs.

CERVIONE. — Depuis quelques jours un individu qui avait presque complètement perdu la raison, parcourait les rues de la ville, poursuivant les femmes et les enfants, criant, gesticulant et répandant la frayeur. L'autre matin on l'a trouvé accroupi, en chemise, sur la place, où il avait passé la nuit. Enfin, hier, armé d'un couteau, il a blessé un passant inoffensif.

La gendarmerie est alors intervenue et l'a mis en état d'arrestation.

Il faut espérer que la blessure faite par ce malheureux n'aura aucune gravité, mais cet événement aurait pu avoir des conséquences fâcheuses et avec un peu de bonne volonté on aurait pu l'empêcher.

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Cahier des charges

Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 35. — L'heure du départ des paquebots est celle indiquée à l'itinéraire ou arrêtée d'accord entre les représentants de l'Administration et ceux de l'entreprise, les dépêches étant à bord.

Le départ des ports de France ne peut avoir lieu avant l'arrivée des dépêches de Paris. En cas de retard, le Commissaire du Gouvernement ou son délégué en mentionne la cause sur le journal de bord, et le concessionnaire n'a droit à aucune indemnité de ce chef.

L'heure d'arrivée est celle où commence le débarquement des dépêches à quai.

Art. 36. — Lorsque des circonstances exceptionnelles l'exigent, les départs peuvent être retardés sur la réquisition de l'autorité compétente.

Dans les mêmes circonstances, et en observant les mêmes formalités, l'autorité militaire supérieure peut, si les moyens d'action qu'il est possible au concessionnaire de se procurer le permettent, exiger l'embarquement ou le débarquement de détachements de troupes, de matériel, de vivres, sur l'un des points des parcours réglementaires non désignés comme arrêts aux itinéraires.

Dans les ports français, l'entremise du commissaire du Gouvernement ou de son délégué est indispensable pour valider auprès de l'entreprise les réquisitions susmentionnées.

En cours de route, ainsi que dans les ports étrangers où il n'y a ni commissaire du Gouvernement, ni délégué, les réquisitions des commandants des divisions navales ou des bâtiments de guerre, des agents diplomatiques ou consulaires sont adressées à l'agent des postes embarqué ; à défaut d'agent des postes, au capitaine du paquebot.

Seuf en ce qui concerne le supplément des frais de nourriture des passagers de l'Etat, qui sont remboursés par celui-ci, le concessionnaire renonce, pour le fait de ces retards, à toute espèce d'indemnité.

Art. 37. — Les heures de départ et d'arrivée, ainsi que tous les incidents de navigation présentant quelque intérêt au point de vue du service, sont consignés sur le journal du bord.

Art. 38. — Si les paquebots se trouvent contraints, par suite de force majeure, de supprimer une escale prévue à l'itinéraire, ou de relâcher dans une escale non prévue, l'événement de force majeure est constaté par un procès-verbal dressé par le capitaine et un officier du bord, ou par un extrait du journal de bord ; ces pièces sont visées par l'agent des postes embarqué, et, en l'absence d'un agent des postes, par le commissaire du Gouvernement ou son délégué.

Si la relâche exceptionnelle a lieu dans un port étranger, le procès-verbal est certifié par le consul ou l'agent consulaire de France ; à défaut de consul ou d'agent consulaire français, par le magistrat du lieu.

Sauf le cas prévu à l'article 36, les paquebots ne peuvent embarquer ni débarquer des marchandises ou des passagers dans les ports où ils font accidentellement relâche.

Art. 39. — Si, par suite de force majeure ou pour tout autre cause légitime, la durée prévue par l'itinéraire, pour le séjour des paquebots dans une escale, se trouve dépassée, le motif de la prolongation de stationnement est constaté dans la forme prévue par l'article précédent.

Petite Gazette

Température. — 7 heures du matin, + 19.8
Midi : 24. Baromètre réduit à 32°. Nébulosité, 15.8. Minima, + 18.6
Baromètre. — 7 heures du matin, 762 millimètres. Midi, 762 millimètres. Thermomètre extérieur, 761 millimètres. — 3 h. du matin. N. E. Libéccio.
Etat du ciel, quelques nuages.
Etat de la mer, belle.
Moyenne des neuf matin, + 19.40 midi, + 50
Pluie relative, 0 0 heures du matin au matin.

Les Quinze-Vingts

Le ministre de l'intérieur a accordé une pension annuelle et viagère de cent francs, à MM. Bozi Pierre, d'Ajaccio ; Bucchini Pierre-Antoine, de Zuavo ; Casanova Joseph-François, de Corte ; Casanova Grégoire, de Corte ; à Mmes Giocanti femme Casabianca, d'Ajaccio ; Agostini femme Michelangeli, de Crocicchia.

Sur un radeau

Une lettre de notre jeune concitoyen Remy Saugi, frère de notre excellent collaborateur, actuellement matelot sur le *Congo*, des Messageries maritimes, nous apprend que le 4 de ce mois, vers 4 heures du soir, ce paquebot se trouvait à la hauteur de Larnaca, lorsqu'on signala un radeau sur lequel étaient deux hommes.

Le commandant fit mettre immédiatement une embarcation à la mer qui ramena les deux naufragés. C'étaient le capitaine et le mousse d'un navire grec qui avait fait naufrage dans une tempête, et les deux malheureux allaient à l'aventure depuis six jours.

Le commandant mit à leur disposition tout ce qui leur était nécessaire et les débarqua à la première escale, à Beyrouth.

Ce commandant est encore un de nos concitoyens, M. Raibaldi, un de nos meilleurs officiers de la marine marchande, aussi brave que bon, et qui n'a voulu accepter que les remerciements des deux marins qu'il avait sauvés.

Evadé de la Nouvelle

Toute la police du Var est sur pied, à la recherche du nommé Cesarini, auteur d'une tentative de meurtre sur M. le docteur Barnier, et condamné par la cour d'assises de Draguignan, à dix ans de travaux forcés et vingt ans d'interdiction de séjour.

Cesarini est parvenu à s'échapper de la Nouvelle Calédonie où il purgeait sa peine, et on croit qu'il se trouve dans le Var.

Nouvelles religieuses

Mgr l'Evêque, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, autorise les fidèles du diocèse à faire gras le vendredi 15 août, fête de l'Assomption de la T. Sainte Vierge. Aujourd'hui jeudi, vigile.

Une rampe

La rue des Jardins a été dallée d'une façon telle qu'elle est aussi pénible à monter que dangereuse à descendre : d'ailleurs, comme à peu près tout ce qui se fait dans notre malheureuse ville, le dallage n'a été l'objet d'aucune surveillance, les dalles sont minces et mal jointes ; la hauteur des marches est parfois trop élevée. On pourrait parer à tous ces inconvénients en installant une rampe en fer au milieu de la rue ; elle faciliterait la circulation qui est très active, en évitant des chûtes et des glissades surtout à ceux qui sont un peu pressés de la descendre, et qui ne connaissent pas les dangers qu'elle présente.

A Sainte-Marie

A l'occasion de la fête de l'Assomption, l'Union Chorale chantera ce soir à 7 heures, aux premières vêpres, à Sainte-Marie, le *Magnificat* à 3 voix de Bordese, l'*O Salutaris* à 2 voix de Fessy, le *Tantum ergo* à 4 voix de Th. Dubois.

Demain, jour de la fête, M. Bresson chantera à la messe de communion de 7 heures l'*Ave verum* de Stradella.

La chorale chantera en outre, à 11 heures, la grand'messe de Léon-Cobeo. Pendant la grand'messe, le maestro Sricher fils, organiste de la paroisse et directeur de la Chorale, exécutera les morceaux suivants : l'Offertoire solennel de Tritant, l'Elévation de Batmann, la Communion de César Franck, la Sortie de Augier.

Oratoire Saint-Roch

Samedi 16 du courant, on célébrera dans le dit oratoire la fête de Glorieux Saint-Roch.

La veille, vêpres solennelles à 4 heures et demie précises. Le jour de la fête, messes de 5 heures à midi ; grand'messe à 11 heures. Le soir à 4 heures, vêpres solennelles suivies du salut ; à 8 heures, bénédiction et baiser de la Sainte Relique.

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Baisselot.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étag de 10 à 11 heures du matin.

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Napoléon, 6, à côté du Café Solferino.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

A louer

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

OUVERTURE de la Pharmacie Centrale Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

VENDANGES 1902

Amélioration du Vin par les

LEVURES SÉLECTIONNÉES

PURES ET ACTIVES DE

L'INSTITUT LA CLAIRE

Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Clarification rapide

Nouvelle découverte. Dé-tanninage mécanique par les GLUCOSIDES des feuilles de vignes.

La grand brochure sur les levures et les lombrics, contenant 95 pages, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à

M. Victor Benedetti, chevalier du Mérite agricole, 2, Boulevard Baille, au 3me, Marseille.

Bourse de Paris

	13 août	14 août
Rente 3 %	100.85	100.72
— 3 ½ 0/0 anciens	100.30	100.10
— 3 ½ 0/0 nouveaux	101.15	101 00

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Attentat

Hier soir, vers 6 heures, le nommé Fiori Jean, âgé de 40 ans, mécanicien, demeurant à Loreto de Casinca, a été trouvé mort à Querciolo, près de la maison Filippi.

Fiori porte deux blessures à la tête. Tout fait croire à un attentat criminel dont l'auteur est encore inconnu.

Lycée de Bastia

M. Simonnet, professeur d'anglais, au lycée de Bastia, est nommé, en la même qualité, au lycée d'Alger.

M. Da Costa, professeur de philosophie au lycée de Bastia, est nommé, en la même qualité, au lycée de Gap.

L'Election de Saint-Flour

La commission de recensement doit se réunir demain pour la proclamation du député de Saint-Flour, qui soulève de nombreuses protestations.

Il paraît que l'on a trouvé dans les urnes 12.333 bulletins, tandis qu'il n'y a eu que 12.245 votants.

Le Shah de Perse à Paris

Le Shah quittera Contrexeville samedi matin et s'arrêtera à Paris deux ou trois jours, avant d'aller rendre visite au roi d'Angleterre.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

A Concarneau

Les décrets ont été exécutés aujourd'hui à Concarneau.

On avait envoyé sur les lieux plusieurs brigades de gendarmerie et deux compagnies du 118e d'infanterie.

La population étant massée devant l'école des sœurs, le commissaire a fait les trois sommations légales ; les habitants ont résisté et repoussé les gendarmes. La porte de l'école a alors été attaquée à coups de hache et a cédé ; une grande bousculade a eu lieu.

L'opération terminée, les habitants ont creusé devant l'école un fossé de cinq mètres de large sur trois de profondeur et l'ont rempli d'eau.

L'Apposition des scellés et la Cour de Lyon

La cour de Lyon a rendu son arrêt concernant l'apposition des scellés chez les sœurs de Saint-Charles.

L'arrêt porte que l'apposition des scellés est illégale ; il ordonne l'enlèvement des scellés.

L'arrêt est exécutoire sur minute.

Tirages financiers

Ville de Paris 1876

Les dix obligations suivantes sont remboursables à 1 000 francs : 53 816. 103 950, 189 782. 30 838, 1 779, 104 848, 38 043. 92 143, 223 095, 65 870.

A L'ÉTRANGER

L'INSURRECTION A HAITI

On télégraphie de Port-au-Prince que la ville de Petit-Goave est complètement détruite par l'incendie ; plus de cinq mille personnes sont sans abri et sans ressources.

Le croiseur français d'*Assas* y a apporté quelques provisions et est rentré à Port-au-Prince avec environ 200 femmes et enfants.

Les insurgés bloquent en fait le Cap-Haïtien.

Les révolutionnaires se sont emparés de Barcelona, après trois jours de combat presque corps à corps dans les rues. Le général Bravo a été tué.

Le Roi d'Italie en Suisse

Le roi Victor-Emmanuel, en se rendant à Berlin, traversera la Suisse et s'arrêtera à Chiasso, où il sera reçu par le conseil fédéral.

Le gouvernement helvétique a ordonné une surveillance très sévère à l'égard des anarchistes.

Incident Américo-Japonais

Le gouvernement des Etats-Unis ayant appris que les Japonais s'étaient établis dans l'île de Wake et dans les îles Midland, a envoyé le vapeur *Adams* pour s'assurer de l'exactitude de cette information. Si elle est confirmée et s'il est reconnu que les Japonais se sont installés avec autorisation de leur gouvernement dans le but de baser sur cette occupation une prétention à la souveraineté sur les îles en question, des représentations seront faites au Japon.

EN ITALIE

Le Domicile forcé

On télégraphie de Rome que le ministre de l'intérieur, M. Giolitti, déposera vers le milieu du mois de septembre un projet de loi tendant à l'abolition du domicile forcé en Italie. Ce projet est l'œuvre du sous-secrétaire d'Etat, M. Ronchetti.

Le général Saussier à Constantinople

Le général Saussier, qui est depuis quelques jours à Constantinople, sera reçu vendredi par le Sultan.

AU VATICAN

Prochain Consistoire

Un consistoire est annoncé pour le mois d'octobre. Le Pape créerait des cardinaux : huit chapeaux sont actuellement disponibles dans le Sacré-Collège.

On cite parmi les nouveaux cardinaux, Mgr Lorenzelli, nonce à Paris, et deux autres nonces.

L'Angleterre et les Boers

Lord Milner à Lourenço-Marquès

On télégraphie de Lourenço-Marquès que lord Milner est arrivé hier dans cette ville et a été l'objet d'une réception enthousiaste.

Lord Milner partira jeudi.

L'attitude du président Kruger

On télégraphie de La Haye que malgré toutes les informations contraires, le président Kruger n'accepte pas le nouvel ordre de choses dans l'Afrique du Sud et refuse de demander l'autorisation de rentrer au Transvaal.

AVIS DE MESSE

Jeudi, 14 août, une messe sera célébrée à l'église Saint-Jean, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Mlle Marie Pierangeli

OREZZA-LES-EAUX

Villa Granajola

Réouverture le 1er juillet

Mme A. COLOMBANI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

M. J.B. SIMATA, Agent général pour la Corse

Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la grue et désirant bien rentrer vouer de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 3, vû des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par jus de raisin, 0,40 le litre, en demi-fin litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en fiasch d'Asie, 1 fr. 25 le fiasco, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine du Hamma-el-Bey (Alger), propriété de M. Mutil, si appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Conrad, 5, et dans ses succursales au ville, bien connues à l'ensemble M. Mutil.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — Le maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en douze journées, en bordelaises et en demi-mille au choix du client.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

Horlogerie-Bijouterie *Orfèvrerie*

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

BENEDICTINE

Exquise, tonique, digestive

La MERVEILLE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

56 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVI

LA REDDITION DU FORT

— Le major Heyward !

— Eh bien ! qu'avez-vous à en dire ? lui demanda son père sans changer de position ; il est à présent à jaser avec le Français dans son camp où je l'ai envoyé.

Duncan s'étant avancé vers lui.

— Ah ! vous voilà, Monsieur ! continua-t-il ; vous êtes jeune, et leste par conséquent. Allons, enfants, retirez-vous ! que faites-vous ici ? croyez-vous qu'un soldat n'ait pas assez de choses dans la tête sans venir le remplir encore de bavardages de femmes ?

Cora se leva sur-le-champ, voyant que leur présence n'était plus désirée ; Alice la suivit, un sourire sur les lèvres.

Au lieu de demander au major le résultat de sa mission, Munro se promena quelques instants, les mains croisées derrière le dos, la tête penchée sur sa poitrine en homme livré à de profondes réflexions. Enfin, il leva sur Duncan des yeux exprimant sa tendresse paternelle et s'écria :

— Ce sont deux excellentes filles, Heyward ! qui ne serait fier d'être leur père !

— Je crois que vous savez déjà tout ce que je pense de ces deux aimables sœurs, colonel Munro.

— Sans doute, sans doute ; je me rappelle même que le jour de votre arrivée au fort, vous avîez commencé à m'ouvrir votre cœur à ce sujet d'une manière qui ne me déplaisait nullement ; mais, je vous ai interrompu, parce que je pensais qu'il ne convenait pas à un vieux soldat de parler de préparatifs de noces, de se livrer à la joie qu'elles entraînent dans un moment où il était possible que les ennemis de son roi voulussent avoir leur part du festin nuptial sans y avoir été invités. Cependant je crois que j'ai eu tort, et je suis prêt à entendre ce que vous avez à me dire.

— Malgré tout le plaisir que me donne cette agréable assurance, mon cher monsieur, il faut d'abord que je vous rende compte d'un message que le marquis de...

— Au diable le Français et toute son armée ! s'écria le vétéran en fronçant le sourcil ; Montcalm n'est pas encore maître de William Henry : il ne le sera jamais, si Webb se conduit comme il le doit. Non, monsieur, non ; grâce au ciel, nous ne sommes pas encore réduits à une extrémité assez urgente pour que Munro ne puisse donner un instant à ses affaires domestiques, aux soins de sa famille. Votre mère était la fille unique de mon meilleur ami Duncan ; je vous écouterais en ce moment quand même tous les chevaliers de Saint Louis avec leur patron à leur tête, seraient à la poterne ne sup'iant de leur accorder un moment d'audience...

Jolie chevalerie, ma foi, que celle qu'on peut acheter avec quelques tonnes de sucre !... Et leurs mosquiaets de doux sous ? On en ferait semblables par douzaines dans le Lothian... Parlez-moi du Chardon, quand vous voudrez me citer un ordre de chevalerie antique et véritable ; le véritable sonne me propose lui-même de la chevalerie ! Vous avez eu des soutiens qui ont été revêtus. Duncan, et ils faisaient l'ornement de la noblesse d'Ecosse.

Heyward vit que son commandant se faisait un malin plaisir de montrer son insouciance des Français et du message de leur général ; sachant que l'humeur de Munro ne serait pas de longue durée et qu'il reviendrait de lui-même sur ce sujet, il n'insista plus pour rendre compte de sa mission et parla d'un objet qui l'intéressait davantage.

— Je crois, Monsieur, lui dit-il, vous avoir fait connaître que j'aspirais à être honoré du nom de votre fils

— Oui, j'ai eu assez d'intelligence pour le comprendre ; vous avez parlé aussi intelligiblement à ma fille ?

— Non, sur mon honneur, monsieur ! j'aurais cru abuser de la confiance que vous m'avez accordée, si j'avais profité d'une pareille occasion pour lui faire connaître mes désirs.

— Vous avez agi en homme d'honneur, Heyward, je ne puis qu'approuver de tels sentiments ; mais, Cora est une fille sage, discrète, dont l'âme est trop élevée pour qu'elle ait besoin qu'un père exerce quelque influence sur son choix.

— Cora !

— Oui, monsieur, Cora !..... De quoi parlons-nous, Monsieur ? N'est-ce pas vos intentions à la main de miss Munro ?

— Je... je ne crois pas avoir prononcé son nom, balbutia le major avec embarras.

— Et pour épouser qui me demandez-vous donc mon consentement ? dit le vétéran en se redressant avec un air de mécontentement et de dignité blessée.

— Vous avez une autre fille, monsieur, répondit Heyward ; une fille non moins aimable, non moins intéressante.

— Alice ? s'écria Munro avec une expression égale à celle que Duncan venait de montrer en répétant le nom de Cora.

— C'est à elle que s'adressent tous mes vœux, monsieur

Le jeune homme attendit en silence le résultat de l'effet extraordinaire que produisait sur le vieux guerrier une déclaration à laquelle il était évident que celui-ci s'attendait peu.

Pendant quelques minutes, Munro parcourut sa chambre à grands pas, comme agité de convulsions et absorbé par des réflexions pénibles. Enfin, il s'arrêta en face d'Heyward, fixa les yeux sur les siens et lui dit avec une émotion qui rendait ses lèvres tremblantes :

(*A suivre*).

ASSURANCES D'ÉPARGNE

Un HÉRITAGE pour la Famille ; une RETRAITE pour les Vieillards ; une DOT pour les Enfants.

GRESHAM

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence, car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

Révolution Economique dans la Fourniture des Chevaux et du Bétail

L'Art de Nourrir et Engraisser Chevaux et Bestiaux par la Caroube (Une édition) par J.-B. CASTELLI, l'auteur des ouvrages populaires si universellement sur les vins de raisins secs, vient de paraître.

La caroube est le plus économique, le plus sanieux le plus riche en sucre (45 0/0) des meilleurs aliments naturels pour nourrir et engraisser Chevaux, Poulains, Bœufs, Vaches, Taureaux, Moutons, Brebis, Porcs, etc. Elle a été employée de tout temps, dans le monde entier, par les grandes Compagnies, en Espagne, Industrielle : elle a été rapportée, analysée et conseillée par nos plus grands savants : MM. Grandeau, Gasparin, Dumas, Lavalard, Musset, etc. La Caroube est aussi sur notre marché, comme aliment concentré, que les tourteaux les plus riches et que les meilleures avoines. Les Caroubes se donnent telles quelles associée à l'avoine. Tout le monde sait que l'avoine est une pénible nourriture, mais en enfonçant artificiellement comme on le fait, l'épeurn, par « l'avoine », substance contenue dans l'enveloppe du grain, qui agit sur les muscles, tandis que la Caroube procure le même résultat, naturellement, mais, comme on bon boucher, donne la santé et la force naturelle à l'homme.

Cet excellent ouvrage, est un traité complet d'engraissement et d'élevage des Chevaux, Poulains, Vaches laitières, Veaux, Moutons, Brebis, Agneaux, Chèvres, Porcs, etc. Il comprend, en outre, la culture du Caroubier en France, l'emploi multiple des Caroubes dans l'industrie, le parti qu'on peut en tirer, la fabrication des Rhum-de-vie, etc.

Il n'existe pas de livre aussi pratique et aussi complet sur l'alimentation du cheval.

Cet ouvrage doit exister dans toutes les mains. Tous ceux qui possèdent des chevaux ou à le connaître. Les uns sont en mauvaises conditions qu'ils voudraient, pour l'élevage et les ventes futures améliorer, ou font une source de très flore qui sont vite réalisés sur l'achat des matières nécessaires à la maintenance du cheval et des bestiaux.

En vente : RADIO UNIVERSEL, éditeur, 8, rue Académie, Marseille et chez tous les libraires en France et à l'Etranger. — Franco fr. 50 ; l'autre poste, 1 fr.

A louer présentement

Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

ANEMIE 20 JOURS

Capitaux pour tous

Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerces, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris

AVIS

MM. S. Luperini & J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toujours de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

Veuve F. Agostini et Fils

Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia

Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'Acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Posit. ass. de 8.000

dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Presse. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Le meilleur Cigare à 10 centimes est sans contredit la CÉLESTE MATTEI

ESSAYEZ **CHICORÉE BOULANGÈRE** **ESSAYEZ**
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
MAISON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANDOLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

Mme FAITH WOOD
Dentiste

prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.

Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément le mal d'estomac.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine ; dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandez partout l'excellente Eau-de-vie du Mirador. Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
La Maison L. N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'excellente
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent également des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Cuveaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en gris.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le COURRIER de la PRESSE — 28, Boulevard Montmartre, PARIS

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots **500.000 fr.**
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au delà presque trois fois ses versements. — Notice et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Bandia, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — Excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 40 centimes
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie. Liqueur apéritive, digestive et antidiarrhéique dont l'usage journalier et modéré entretient les fonctions stomacales.

27e ANNÉE — VENDREDI 15 AOUT 1902 — N° 496

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union Postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE — 00395

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : ASSOMPTION.
SOLEIL : (heure 2 minutes)
Lever, 4 h. 36 m. — Coucher, 6 h. 35 m.
LUNE : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Roch.

14 Août

LA POURRITURE GRISE

Presque tous les ans, nos vignobles paient leur tribut à la pourriture grise (*botrytis cinerea*), à l'influence de laquelle les vins blancs de Sauternes, du Rhin, etc., doivent leurs qualités et leur valeur. Mais ce qui est un bien pour ces régions, est un véritable fléau pour notre Midi, il au d'autant plus considérable que les vignes sont dans des endroits humides, ou sont gratifiées d'une série de pluies dont l'écoulement se fait mal, qu'elles sont plantées en foule dans un terrain compact, qu'elles ne sont pas suffisamment aérées et qu'elles sont privées de tuteurs. Dans ces conditions, les raisins sont attaqués ordinairement à l'époque de leur extrême maturité, ou même en été, avant la véraison, par le *Botrytis cinerea*.

Les raisins envahis par ce champignon prennent une teinte jaune grisâtre, terreuse ; ils se flétrissent en peu de temps, se dessèchent et, à la fin, après s'être recouverts d'un feutrage gris cendré, ils tombent. Le mal gagne les raisins de proche en proche, et d'autant plus rapidement que les grains sont rapprochés, serrés et à peau mince.

Sur les feuilles jaunes, on voit de larges taches brunes, recouvertes d'une efflorescence moisissure gris-âtre. Aucune démarcation bien apparente ne sépare la partie malade de la partie saine et verte. Les taches, en s'étendant, gagnent de proche en proche sur tout son pourtour. Les bords de la feuille atteints depuis peu, conservent encore une teinte verdâtre, qui s'affaiblit par zones concentriques, en allant vers le centre.

Les pousses, envahies par le mycelium et arrêtées dans leurs fonctions, se désorganisent et périssent, en prenant une teinte brune gris cendré.

Quels remèdes curatifs doit on employer contre la pourriture grise ? En vérité, nous ne croyons pas qu'il en existe, à cause de l'extraordinaire rapidité avec laquelle cette maladie se développe. Toutefois, nous devons faire quelque chose pour empêcher sa propagation, et ce quelque chose consiste à toteurer d'abord les vignes basses, à fruits denses, afin de les élever au-dessus du sol humide et à creuser des cuvettes au-dessous des grappes qui touchent le sol, afin qu'elles ne soient pas en contact avec lui. Quelques jours avant la vendange, et par un temps sombre, on effeuillera, pour faciliter la circulation de l'air, mais d'une façon modérée (1). On supprimera autant que possible les feuilles inférieures aux grappes.

Les saupoudrages des fruits ont donné de bons résultats ici, des résultats négatifs plus loin. C'est ainsi que la chaux hydraulique, qui absorbe l'excès d'humidité, a été employée avec succès sur nos coteaux aux environs d'Aix. On applique cette chaux bien pulvérisée à l'aide d'un soufflet ou de la torpille.

Le mélange suivant, savoir :

Plâtre aluné	20 kil.
Bisulfate de chaux	10 »
Ciment de Portland	15 »
Chaux hydraulique	20 »
Sulfate de fer	35 »

aurait paraît-il, donné de bons résultats.

M. Guillon, directeur de la station viticole de Cognac, s'est bien trouvé dans ses expériences du bichlorure de mercure, mais le procédé de traitement n'a pas encore été indiqué.

Tout compte fait, nous estimons que ceux qui ont leurs vignes plantées en terres compactes, humides, sujettes à cette maladie, feront bien, tout en drainant le sol, de les tuteurer, ou bien de les surgreffer en cépages qui n'y sont pas sensibles. En attendant, nous leur recommandons instamment l'effeuillage et les poudrages à la chaux ou à la poudre ci-dessus, car il est à craindre, cette année, si les pluies persistent, que le botrytis cinerea ne vienne compléter l'œuvre des autres maladies cryptogamiques.

J.-B. CASTELLI.

(1) Nous disons d'une façon modérée, car en exagérant l'effeuillage, on porterait tort à l'élaboration du sucre par les feuilles qu'on supprimerait, un arrêt prématuré à la végétation, nuisible surtout dans les vignes suffisamment préparées.

Éphémérides corses

15 août 1769. — Naissance de Napoléon Ier. Ceux qui ont fait l'histoire de Napoléon Ier ont remarqué qu'il était né à temps pour être Français, comme si la Providence eut voulu que le successeur de Charlemagne naquit, lorsque la Corse fut française.

Nouvelles Militaires

M. le capitaine Angeli, en service à Madagascar, est alloué au 13e régiment d'infanterie coloniale.

— Le garde Leca, de la légion de la garde républicaine, passe à la compagnie de la Nouvelle Calédonie.

— Les gendarmes Pulicani et Pasqualini, de la légion de Paris, sont inscrits sur le tableau d'avancement pour le grade de brigadier.

FALLATIUTTI
Cummedi ôla in dui atti
DI P. VATTELAPESCA

PERSONE :

FALLATIUTTI, *speculatore* (45 anni).
MALPENSA, *proprietario* (50 anni).
ROSALINDA, *a moglie* (40 anni).
TUTTUCCIA, *a figliola* (17 anni).
CAMILA, *a serva* (30 anni).
PANTALEONE, *cugino di Malpensa* (35 anni).
Dui Guardiarmi.

(A scena si passa in casa di Malpensa).

U VERU SAPIENTE

E felice i' innocente,
Ch'ell'ha u celu ind'o so internu ;
Mentre tu, furbu sapiente,
Dapertuttu crei l'inferna. .
Di sti dui qual è u duttore
Veru ? U semplice di côre.

ATTU PRIMU

SCENA I.

ROSALINDA e TUTTUCCIA

Tuttuccia (accarizzenda Rosalinda)
O ma', contami una fola : ne sai tante !
Rosalinda
Queste si contanu ai cinini, e tu si' una dônna da maritu : compi dicesett'anni à Candilara.
Tuttuccia
E tandu un devu più divertemi ?
Rosalinda
Ogn' età ha i so svaghi.
Tuttuccia (ridendu)
Quale sô i mei ? A messa e a vendizió dui o tre bôlte à settimana, qualchi passeggiata à Piazza i jorni di musica, e pôi a chi n'ha bistu n'ha bistu, chiosa fra ste quattru muraglie a crepà di nôia ! Furtuna chi mi resta una vecchia puppatula !
Rosalinda
Un ti vergogni mancu !
Tuttuccia (c. s.)
Di cosa ?
Rosalinda
Di jucà sempre cumme una criatura !
Tuttuccia (c. s.)
A vergogna è a fa male, e a puppatula un nôce a nimmu...
Rosalinda
Che a tè. Cosa vôli chi pensi a jente videnduti occupata di se inezie ?...
Tuttuccia
Chi mi diverta innucentemente.
Rosalinda
Che tu un pôi esse una dônna di casa.
Tuttuccia
So sôme, stirà e fà a cucina, ed aghiu avutu guasi tutt'i premi ind'e mili scôle.
Rosalinda
A quale a dici, à to mamma ?... Ma un guardiali' apparenza chi ghiova anch'ella...
Tuttuccia (furidendu)
Più d'a sustanza ?
Rosalinda
All' bocchj d'i furesteri, sì.
Tuttuccia
E cosa m'importa a so opinione ?
Rosalinda
E se fra elli capitassi un bellu partitu ?
Tuttuccia
Mi parti sempre di maritì ! Sì' Rose stanca d'a mió compagnia ? Eppuru cereu sempre a cuntentatti !
Rosalinda (surlendu)
In tuttu fôra che ind'una cosa.
Tuttuccia (ridendu)
Ti vegu vene !
Rosalinda (c. s.)
Ed eo ti vegu scappà !
Tuttuccia (c. s.)
Un mi môva.
Rosalinda
Oh, dimmi ! T'à fôrse antipatiu u cuginu Pantaleone ?
Tuttuccia (rimmendu)
Au contrariu ! è onestu, gherbatu, e a credu un ômmu di côre. Ma à cusì grave !... Oh, cun ellu a latu, un puteria più saltà !
Rosalinda
Fôrse ti 'pieguria s'arlicchinu di Fallatiutti, u preferitu di vàbitu ?
Tuttuccia
Dio mi ne scampi e liberi !.. Ma, vedi, un maritu duveria esse per me un cumpagnu di jôcu, e Pantaleone, s'a so eria austera, e o so flacchine negre e longhe cumme quelle d'u prigbetu, mi dà sugghiezzione.
Rosalinda
È bellu allegru cun te !
Tuttuccia
D'un'allegria forzata, per cumpiegemi, o temu che, dôpu u matrimoniu, ellu un ripigli u so varittina... E pôi, e pôi...
Rosalinda
Cosa ?
Tuttuccia (ridendu)
Si chiama Pantaleone, guasi Pantalone !
Rosalinda
Chi male s'à ? È un nome cumme un altru.
Tuttuccia (c. s.)
Un lu negu... Ma ricôrda un personaggiu un po' materiale e ridiculu.
Rosalinda
Un u fremà all'apparenza !
Tuttuccia (ridendu)
Un mi dicisti pocu fà che u mondu judica da elle ?
(entra Cirôla)
Cirôla (annunciendu)
U sciô Pantaleone.
Rosalinda
Fateli entrà.
(esce Cirôla)
Tuttuccia (ridendu)
Par che no' l'abbiamu chiamatu !
Rosalinda
Minca tu, ch'un n'hai lagnu ?
Tuttuccia
T'inganni : u vegu sempre vulinteri, perchè mi tene cara.
Rosalinda
Oh, cun ella sarestì feline !
Tuttuccia
Fôrse. Ma...
Rosalinda (ridendu)
Si chiama Pantalone !
(entra Pantaleone).

21 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

La vie de province et la mise un peu négligée à laquelle Séverine se laissait aller, depuis dix ans, donnait je ne sais quoi de commun à ce beau profil, à ces beaux traits, et l'embonpoint avait détruit ce corps, si magnifique pendant les douze premières années de mariage. Mais Séverine rachetait ces imperfections par un regard souverain, superbe, impérieux, et par une certaine attitude de tête pleine de fierté.

Ses cheveux, encore noirs, longs et fournis, relevés en haute tresse sur la tête, lui prêtaient un air jeune. Elle avait une poitrine et des épaules de neige, mais tout cela rebondi, plein, de manière à gêner le mouvement du cou, devenu trop court. Au bout de ses gros bras potelés pendait une jolie petite main trop grasse. Elle était enfin accablée de tant de vie et de santé, que, par-dessus ses souliers, de chair, quoique contenue, formait un léger bourrelet. Deux anneaux de nuit, d'une valeur de mille écus chacun, ornaient ses oreilles.

Elle portait un bonnet de dentelles à nœuds roses, une robe-redingote en mousseline de laine à raies alternativement roses et gris de lin, bordés de liserés verts, qui s'ouvrait par en bas pour laisser voir un jupon garni d'une petite valenciennes, et un châle de cachemire vert à palmes dont la pointe trahait jusqu'à terre. Ses pieds ne paraissaient pas à l'aise dans ses brodequins de peau brune.

— Vous n'avez pas tellement faim, dit-elle en jetant les yeux sur Beauvisage, que vous ne puissiez attendre une demi-heure. Mon père a fini de dîner, et je ne peux pas manger en repos, sans avoir su ce qu'il pense et si nous devons aller à Gondreville.

— Va, va, ma bonne ; je t'attendrai, dit le bonnetier.

— Mon Dieu, je ne vous dévisagerai donc jamais de me tutoyer ? dit-elle en faisant un geste d'épaules assez significatif.

— Jamais cela ne m'est arrivé devant le monde, depuis 1827, répliqua Phildas.

— Cela vous arrive constamment devant les domestiques et devant votre fille.

— Comme vous voudrez, Séverine, répondit tristement Beauvisage.

— Surtout, ne dites pas un mot à Césarine de cette détermination des électeurs, ajouta madame Beauvisage, qui se mirait dans la glace en arrangeant son châle.

— Veux-tu que j'aille avec toi chez ton père ? demanda Phildas.

— Non, restez avec Cécile. D'ailleurs, Jean Violette ne doit-il pas vous payer aujourd'hui le reste de son prix. Il va venir vous apporter ses vingt mille francs. Voilà trois fois qu'il nous remet à trois mois ; ne lui accordez plus de délais, et s'il n'est pas en mesure, allez porter son billet à Courtet. l'huissier ; soyons en règle, prenez jugement. Achille l'égoïste vous dira comment faire pour toucher notre argent. Ce Violette est bien le digne petit-fils de son grand-père ! je le crois capable de s'enrichir par une faillite ; il n'a ni foi ni loi.

— Il est bien intelligent, dit Beauvisage.

— Vous lui avez donné pour trente mille francs une clientèle et un établissement qui certes en valait cinquante mille, et, en huit ans, il ne vous a payé que dix mille francs...

— Je n'ai jamais poursuivi personne, répondit Beauvisage, et j'aime mieux perdre mon argent que de tourmenter un pauvre homme.

— Un homme qui se moque de vous.

Beauvisage resta muet. Ne trouvant rien à répondre à cette observation cruelle, il regarda les planches qui formaient le parquet du salon.

Peut-être l'abolition progressive de l'intelligence et de la volonté de Beauvisage s'expliquerait elle par l'abus du sommeil. Couché tous les soirs à huit heures et levé le lendemain à huit heures, il dormait depuis vingt ans ses douze heures sans jamais s'être réveillé la nuit, ou, si ce grave événement arrivait, c'était pour lui le fait le plus extraordinaire : il en parlait pendant toute la journée. Il passait à sa toilette une heure environ, car sa femme l'avait habitué à ne se présenter devant elle, au déjeuner, que rasé, propre et habillé. Quand il était dans le commerce, il partait après le déjeuner, il allait à ses affaires, et ne revenait que pour le dîner.

Depuis 1832, il avait remplacé les courses d'affaires par une visite à son beau-père, et par une promenade, ou par des visites en ville. En tout temps, il portait des bottes, un pantalon de drap bleu, un gilet blanc et un habit bleu, toutes encore exigées par sa femme. Son linge se recommandait par une blancheur et une finesse d'autant plus remarquées, que Séverine l'obligeait à en changer tous les jours. Ces soins pour son extérieur, si rarement pris en province, contribuaient à le faire considérer dans Arcis, comme on considère à Paris un homme élégant. A l'extérieur, ce digne et grave marchand de bonnets de coton paraissait donc un personnage ; car sa femme était assez spirituelle pour n'avoir jamais dit une parole qui mît le public d'Arcis dans la confidence de son désappointement et de la nullité de son mari, qui, grâce à ses sourires, à ses phrases obséquieuses et à sa tenue d'homme riche passait pour un personnage des plus considérables.

(A suivre).

Magasin à louer

ne Nazionale et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

Les Corses à Toulon

On lit dans *La République du Var* :

Nous avons publié, dans un précédent numéro, une lettre ouverte de M. Versini, à l'honorable commandant Fabiani, si populaire et si estimé de ses compatriotes. M. Versini faisait appel aux lumières autant qu'au dévouement de M. Fabiani, pour résoudre le grave problème de l'union des Corses à Toulon.

La politique a été cause chez eux, comme chez nous, de profondes divisions qui ont compromis la merveilleuse union des fils de la Corse.

Le mal est grand, mais peut être y a-t-il un remède, si chacun veut bien faire abstraction de ses vues particulières pour ne s'occuper que des intérêts généraux de la cité.

C'est l'avis de M. Fabiani, qui nous adresse aujourd'hui sa réponse à M. Versini. Il regrette de voir ses compatriotes suivre des mesures intéressées.

Non moins regrettable est l'adhésion de pas mal de Corses aux nouveaux programmes à étiquettes plébiscitaires.

M. Fabiani, au contraire, voudrait que les Corses formassent un seul groupe bien uni, bien soul, bien en dehors de tous débats politiques et affranchi de l'hégémonie de tout parti : « Cette conduite, dit-il, leur vaudra toujours l'estime des Toulonnais. »

Le jour du vote ils devront appuyer le parti honnête, capable d'administrer sagement une ville, et si par leur appui, on arrivait aux améliorations depuis si longtemps réclamées, c'est à cette union corse qu'en reviendrait l'honneur.

Le commandant Fabiani termine ainsi :

« En suivant mes conseils, vous acquerrez la preuve qu'ils vous sont donnés par un compatriote qui n'a cessé de vous aimer et de vous conseiller à l'occasion.

» Je crois, mon *cher compatriote*, que cette réponse à votre lettre ouverte aura atteint le but que vous vous êtes proposé d'atteindre.

» Veuillez, je vous prie, agréer mes sincères remerciements et l'assurance des meilleurs sentiments d'un compatriote qui n'a cessé d'être un fervent disciple de l'ordre et de l'harmonie qu'il a toujours souhaité voir régner parmi nous, qui avons formé et formons le plus grand désir pour l'union générale entre nous tous ? »

Conférences Pédagogiques

Les conférences pédagogiques dans le département de la Corse, en 1902, auront lieu dans les centres et aux dates ci-après indiqués :

Circonscription d'Ajaccio. — Ajaccio, 20 octobre ; Arzana, 23 ; Sari d'Orcino, 27 ; Vico, 29 ; Piana, 5 novembre ; Cauro, 11 ; Ucciani, 15.

Circonscription de Bastia — Casabianca, 19 novembre ; Patrimonio, 23 ; Cervione, 25 ; Venzovato, 26 ; Santa Severa, 29 ; Bastia, 6 décembre.

Circonscription de Corte. — Corte, 23 octobre ; Piedicroce, 10 novembre ; Moita, 12 ; Ghisonaccia, 14.

Circonscription de Calvi. — Moncasaglia, 14 octobre ; Murato, 16 ; Calvi, 22 ; Ile Rousse, 24 ; Belgodere, 25.

Circonscription de Sartene. — Les dates des conférences dans la circonscription de Sartene seront ultérieurement fixées, MM. les Instituteurs et Mmes les Institutrices en seront informés par M. l'Inspecteur primaire.

LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

On trouve des cartes d'adhérents à la ligne contre le paludisme dans toutes les gares du réseau de la Corse. Ces cartes donnent droit à la quinine à prix réduit. Prix de la carte avec instruction sur le mode d'emploi de la quinine : 1 franc.

Bulletin Financier

Paris, 1er 44 à 21 49 3/.

La semaine commence dans les meilleures conditions, le marché encouragé par les tendances de reprise. Nos rentes sont fermes : 3 0/0 103.85 4/0 3 4/2 103.17 1/2. Fonds Etrangers sont calmes. Le Turc à 0/0 se tient à 21.85. Nos sociétés financières sont bien tenues. Le Crédit Foncier à 736, le Comptoir National d'Escompte à 572, le Crédit Général à 424, signalons que nouvelle hausse du Crédit Lyonnais qui s'avance de 1071 à 1077.

Il règne une certaine activité sur le marché en banque. Nouvelles échanges suivis sur l'action de la Société Générale de Crédit à 1210 et sur la part à 30 francs. L'action Johannesburg lentement est demandée à 46.50.

Nos chemins de Fer sont mieux. L'Orléans se porte sur ses actions. On achète l'obligation Ouest 3 0/0 à 421.50.

Information Financière. — Le Conseiller Question, agent du Comptoir Financier, rue Taitbout, s'occupe beaucoup des Mines d'or et prévoit une reprise sur cette catégorie de valeurs.

Gazette de la Balagne

Mgr Olivieri à Occhiatana

Dimanche fête, hier, dans l'église d'Occhiatana ; ce fut d'abord la première communion, puis, Mgr Olivieri, notre digne et vénérable pasteur diocésain, donnait un instant après la confirmation à toute notre petite jeunesse et même à la grande, car, son prédécesseur, Mgr de La Foata, à qui l'âge allongeait le chemin, avait, à son grand regret, dans ses vieux jours, négligé nos jeunes chrétiens qui demandaient à être affermis dans la foi de leurs pères. Mgr Olivieri est donc arrivé ici, acclamé par toute la population, qui, émue et respectueusement enthousiaste, s'est portée à son devant pour recevoir sa sainte bénédiction. Il a été reçu, à l'entrée du village, par M. le Maire, qui lui a souhaité la bienvenue, et au discours, apprécié et applaudi par tous ceux qui pouvaient en juger la valeur littéraire, a été prononcé par la jeune Thomas Orsolani, brillant élève du Petit Séminaire d'Ajaccio.

Malgré la chaleur, une foule recueillie par un commun élan de ferveur pieuse s'est pressée dans l'église trop petite pour la circonstance. Les petites communiantes, venues de tous les coins du hasard, toutes pareilles pourtant sous l'uniforme blancheur de leurs robes, sous le blanc flottoiement de leurs voiles palpitant comme un battement d'ailes, ont surtout vivement impressionné l'assistance. Première et encore douce leçon de la vie, qui leur apprend ainsi qu'elles sont sœurs par leur commune faiblesse, sœurs aussi par leur commun devoir de charité et d'amour.

Elles sont venues, craintives et frêles, quelques unes hélas ! déjà meurtries par de précoces douleurs, cherchant dans l'église hospitalière, au pied des autels fleuris des lumineux bouquets des cierges, la sensation d'un blottissement suprême dans le chaud duvet de la prière et de la foi. Mgr l'Evêque leur a dit, ce que tant de fois notre vénérable curé, l'abbé Orsolani, leur avait, qu'il y a là haut, tout au fond de ce ciel dont l'azur se reflète au clair miroir de leurs yeux, un Dieu de bonté et de pardon ; et à ses pieds, tendant vers elles l'appel de ses mains indulgentes, la Mère douloureuse qui verse tant de larmes pour leur assurer le sourire de l'Eternité !

Elles sont venues dire à ce Dieu, à cette Mère : « Nous vous appartenons, nous sommes à vous, qui nous avez conquises par la souffrance et le sacrifice, à vous, qui nous garderez à jamais par la tendresse et la pitié ! »

Ce don, d'elles-mêmes, elles l'ont souvent balbutié déjà dans leurs prières, quand le soir, elles joignaient les mains au bord de leur lit ; mais elles ne l'ont jamais senti aussi sincère, aussi complet, qu'en cette heure unique, où, pour la première fois, elles ont été admises à la Sainte Table, où elles ont touché de leurs lèvres dans sa réalité surnaturelle le corps du divin Supplicié, devenu le pain de leurs âmes.

De là, leur trouble délicieux et cette extase à la fois joyeuse et grave qui persiste en leurs yeux sur le seuil où elles s'arrêtent un instant avant d'entrer dans l'inquiétant inconnu de la vie.

Cet inconnu, hélas ! que sera-t-il ? ceux qui le connaissent pour leur compte, ne peuvent se défendre d'un sentiment d'oppression et d'angoisse, à la pensée de l'épreuve qu'en vont faire, à leur tour, ces jeunes âmes, si confiantes et si pures, et des contacts mauvais où se ternira trop sûrement leur candeur. Pauvres petites âmes ingénues, lachées dans cette forêt du monde où, forcément, elles iront reposer leur vol, et où les attend, sans doute, à la première branche, le gîu du péché, ou tout au moins l'obscur filet de la tentation.

Mais, c'est trop prévoir les tristesses de l'avenir. Laissons-leur du moins, pour cette journée, bénie entre toutes celles qu'elles sont appelées à vivre, l'infinie douceur de ce présent déjà si serein et d'indéniable foi.

J. C.

CALVI

Le ministre du commerce a décerné une médaille d'honneur à M. Dary Dominique, employé de commerce dans la maison Pasquinelli, 30 ans de services.

ILE ROUSSE

Charge par le courrier Frassinet du 6 août : E. Poncet 6 b. cocons ; Delorme 5 c. citrons ; Bonifacy 2 fûts huile, 5 bord.

Avis aux Contribuables

M. le Contrôleur recevra les déclarations de mutations foncières, à la Mairie, du 18 au 28 août inclus, de 9 à 11 heures du matin.

Les personnes sont priées de se présenter avec un extrait de l'acte pouvant donner lieu à mutation.

Bastia, le 14 août 1902.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

Cahier des charges
Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 30. — En cas d'escale abusive ou de relâche non justifié par des circonstances de force majeure, il sera infligé pour la première infraction, au concessionnaire une amende de 50 francs.

L'amende pourra être portée au double pour la seconde infraction et au quintuple pour les suivantes, dans le cours d'une année.

En cas d'embarquement ou de débarquement irrégulier de marchandises ou de voyageurs, l'amende sera doublée.

Art. 31. — Tout retard sur les heures de départ ou d'arrivée prévues aux itinéraires approuvés par le Ministre, hors le cas de force majeure dûment constatés et ceux où les paquebots auraient été retenus temporairement par l'autorité supérieure, (ce qui ne pourra avoir lieu au delà de 12 heures), rend le concessionnaire passible d'une amende de 50 francs par heure ; au delà de six heures consécutives de retard non justifié, l'amende sera portée à 100 francs par heure.

Si le retard apporté au départ d'un paquebot de l'un des ports indiqués ci-dessus dépassait vingt quatre heures, les commissaires du Gouvernement ou leurs délégués pourraient prendre, le concessionnaire entendu, les mesures nécessaires pour assurer le service, et, dans ce cas, les frais qui en résulteraient seraient mis à la charge du concessionnaire.

CHAPITRE V.

Service postal.

Art. 32. — L'entreprise s'engage à transporter pour le compte de l'Etat, sans aucune rétribution, toutes les dépêches que l'Administration des Postes aura à lui confier, non seulement à chacun des départs réguliers, tels qu'ils auront été fixés, mais encore toutes les fois que les paquebots feront, sur les lignes concédées, une traversée supplémentaire.

Elle doit pourvoir, en outre, à ses frais, au transport des valises diplomatiques, expédiées par le Ministère des Affaires étrangères ou ses représentants à l'étranger et, s'il y a lieu, de l'agent des postes qui les accompagne entre le lieu de débarquement ou d'embarquement et la légation ou le consulat de France à l'étranger.

Art. 33. — Les dépêches sont prises et portées gratuitement par les agents de l'entreprise aux bureaux de poste des ports d'embarquement et de débarquement. Dans le port de Marseille, le concessionnaire se conforme, en outre, aux mesures spéciales arrêtées par le Ministre des Postes et des Télégraphes.

Tout retard dans la remise des dépêches, toute contravention aux dispositions réglementaires sont constatés par des procès-verbaux dressés par les commissaires du Gouvernement ou leurs délégués, et peuvent donner lieu à une amende de 20 à 100 francs.

Art. 34. — Les sacs destinés à renfermer les dépêches sont fournis et entretenus par le Ministère des Postes et des Télégraphes.

Cependant, si les sacs sont perdus ou détériorés par suite de la négligence des agents de l'entreprise, celle-ci sera astreinte à payer les frais de remplacement ou de réparation.

En cas de perte d'un ou de plusieurs sacs renfermant les dépêches ou de spoliation ou de détérioration du contenu des dépêches, le concessionnaire sera tenu, envers le Ministère des Postes et des Télégraphes, à la même responsabilité que ce Ministère lui-même à l'égard du public, en pareille circonstance.

Art. 35. — Une boîte mobile est attachée au grand mât de chaque paquebot pour y recevoir les lettres que le public voudrait y déposer dans les différents ports ou escales.

Ces boîtes sont fournies et entretenues par l'entreprise. Elles sont construites en bois de chêne et présentent les dimensions prescrites par le Ministère des Postes et des Télégraphes. Elles sont garnies d'une porte fermant à clef et portant à l'extérieur l'inscription apparente : « Boîte aux lettres ».

A l'arrivée du paquebot dans chaque port de ligne ou escale, s'il n'y a pas d'agent des postes à bord, les agents de l'entrepreneur chargés de transporter les sacs au bureau de poste y portent en même temps la boîte, qui est ouverte immédiatement par le receveur et remise aux dits agents, après l'extraction des lettres qui s'y trouvent.

(*A suivre*).

Confidences d'un garçon de café

La corporation des garçons de café est une des plus nombreuses ce rendez-vous bien connu de l'activité que déploient ceux qui exercent cette profession. A peine le garçon de café a-t-il terminé sa journée, qu'il faut déjà penser à recommencer le lendemain. Quelques heures de sommeil et c'est tout, vendant son travail qui dure 14, 16, et quelquefois 18 heures il est toujours debout respirant une atmosphère enfumée, mangeant mal parce que l'air lui manque d'abord et aussi à cause des interruptions perpétuelles aux repas pour servir le client demandant qui un café, qui un bock, enfin parce qu'il ne doit pas s'attarder. Neuf sur dix éprouvent des malaises fréquents et quelques'une doivent abandonner leur métier.

M. Lucien Lebrun est un garçon de café, 13, rue Kléber, à Troyes, c'est un tout jeune homme dont les forces physiques n'étaient point faites pas après à lui permettre d'exercer ce métier. En tout cas sa santé a été profondément altérée par l'enfumage et le choc chaque jour, et à la suite d'un gros rhume qui est venu compliquer son état.



M. Lucien LEBLEBRUN d'après une photogr.

« Pendant 18 mois durant, de 19 ans et demi à 21 ans, j'ai été épuisé par une grande faiblesse j'avais des crampes d'estomac et je souffrais de points de côté, de migraines, et j'étais très sujet aux étourdissements. De plus je n'avais constamment. J'ai tenté bien des remèdes qui ne m'ont apporté qu'un soulagement passager. Conversant par la lecture de différents journaux et de brochures qui prônaient les pilules Pink, je les employai. Le résultat fut surprenant, tous mes maux s'en allèrent disparurent, mes digestions se firent bien, je mange de bon appétit et mon sommeil qui était constamment troublé par des cauchemars est devenu tranquille. Aujourd'hui ma santé est entièrement rétablie. »

Ceux qui connaissent l'anémie ont pu reconnaître les symptômes dans l'énumération que M. Leblanc fait de ses maladies. Or, l'anémie est une maladie qui provient de la pauvreté du sang. Celui-ci a besoin d'être sur cela afin de triompher de la maladie. Les pilules Pink par la reconstitution du sang guérissent aussi bien l'anémie que la chlorose, la neurasthénie, les rhumatismes et la faiblesse générale chez l'homme et la femme.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gobin et Cie, 23 rue Bailly, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les six boîtes franco contre mandat-poste.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 14 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 21 à midi ; 24 1/2 heures du soir, + 22. Minima, + 15 6, minima, + 10 2

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 761 mm. 5 heures du soir, 760 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. E. modéré.

4 h. du soir, id.

Etat du ciel, demi couvert.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : midi, + 0,45 soir, + 0,50

Pluviomètre, à 9 heures du matin : mm.

Nos hôtes

Sont arrivés hier et descendus à l'hôtel de France, MM. Gabrielli, président du tribunal de Corte, et le docteur Balesi, vice-président du conseil général.

Oratoire Saint-Roch

Samedi 16 du courant, on célébrera dans le dit oratoire la fête du Glorieux Saint-Roch.

La veille, vêpres solennelles à 4 heures et demie précises. Le jour de la fête, messes de 5 heures à midi ; grand'messe à 11 heures. Le soir à 4 heures, vêpres solennelles suivies du salut ; à 8 heures, bénédiction et baiser de la Sainte Relique.

Miroir des Modes

Avez vous lu le *Miroir des Modes* pour le mois d'août ? Sinon, procurez-vous sans retard ce journal de famille par excellence, car on ne l'arrache littéralement. L'originalité et les qualités pratiques de cette revue tant vantée la rendent supérieure à toutes les autres publications de modes. Outre ses créations élégantes qui sont accompagnées de gravures artistiques et de descriptions détaillées, le même journal contient des articles de tous genres, tels que « La Vie Enfantine, » qui a pour sujet la désobéissance des enfants. C'est une chronique dont plus d'une mère peut tirer profit. Nous pouvons mentionner encore un article sur « La Photographie, » qui complète la série publiée par *Le Miroir*. La matière en est intéressante et instructive, et les gravures sont charmantes.

Au Port

Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne avec 31 passagers et 11 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Udino, est arrivé de Nice avec 57 passagers et 4 tonnes et est reparti pour Livourne.

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Bisseloct.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étag de 10 à 11 heures du matin.

A louer

A louer, place Saint-Nicolas, au 5e étage, un appartement de neuf pièces avec cave et grenier.

S'adresser route du Cap, n° 6, au 1er étage.

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

Nouvelles maritimes

M. le médecin de 1re classe Santelli, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Friant*, en remplacement de M. le médecin de 1re classe Sisco, qui a terminé sa période réglementaire d'embarquement.

Croix perdue

M. Robaglia, lieutenant de vaisseau de réserve, était inscrit avec le numéro « on » au tableau des propositions pour la croix de la Légion d'honneur.

Quelle ne fut pas sa surprise, à l'occasion du 14 juillet, de voir qu'il ne paraissait pas dans les nominations du ministère de la Marine.

L'explication est cependant bien simple. M. Robaglia a été le concurrent de M. Guieysse aux dernières élections.

Rixe sanglante

Mercredi soir, les femmes Constant et Bresconi, habitant près de l'usine de Toga, se prirent de dispute, à propos d'un vol de poules. Les choses en seraient restées là, si les maris n'étaient pas intervenus.

Constant Jean, berger, de Valle di Rostino, âgé de 48 ans, et Bracont François, cultivateur, de Pero-Casevecchie, âgé de 50 ans, continuèrent la dispute commencée entre leurs femmes ; à un moment donné Constant s'arma de son fusil et fit feu sur Bracont qui a été atteint au bras gauche. La blessure ne présente aucune gravité.

Au bruit de la détonation les gendarmes sont arrivés, mais Constant avait pris la fuite ; ils ont mis en état d'arrestation sa femme, pour complicité et assistance portée à son mari.

M. le docteur Valenziol a été commis pour visiter le blessé.

Apprentis armuriers

Les jeunes gens dont les noms suivent sont autorisés à concourir pour être admis en qualité d'apprentis-armuriers : Orsatelli, Cervoni, Paoli, Danielli, Luigi.

Anglais et Génois

Un paquebot anglais avait relâché ces jours derniers à Gênes pour faire du charbon Lorsque le navire avait repris la mer on constata à bord la présence de deux ouvriers du port de Gênes, qui prétendirent que pendant qu'ils chargeaient du charbon ils avaient été à la dérobée et s'étaient endormis dans un coin de la cale.

Le capitaine anglais fut peu satisfait de ces explications et fit la une supercherie. Pour ne pas être en reste, il fit descendre un canot à la mer, y embarqua les deux ouvriers et les fit déposer à Ponta d'Erco.

Le patache de la douane, commandée par le patron Jean-Baptiste Calixti, qui surveillait la côte, crut à une opération de contrebande et donna la chasse au canot, mais ne put l'atteindre ; elle le vit accoster le paquebot et hisser à bord ; puis le paquebot prit le large à toute vapeur.

Les douaniers se dirigèrent alors vers la côte et aperçurent les deux individus, bien penauds, qui rencontrèrent comment ils se trouvaient là.

Les deux Génois ont été ramenés à Bastia et conduits au consulat général d'Italie, qui se chargera de leur rapatriement.

Oratoire Saint-Roch

Samedi 16 du courant, on célébrera dans le dit oratoire la fête du Glorieux Saint-Roch.

La veille, vêpres solennelles à 4 heures et demie précises. Le jour de la fête, messes de 5 heures à midi ; grand'messe à 11 heures. Le soir à 4 heures, vêpres solennelles suivies du salut ; à 8 heures, bénédiction et baiser de la Sainte Relique.

Miroir des Modes

Avez vous lu le *Miroir des Modes* pour le mois d'août ? Sinon, procurez-vous sans retard ce journal de famille par excellence, car on ne l'arrache littéralement. L'originalité et les qualités pratiques de cette revue tant vantée la rendent supérieure à toutes les autres publications de modes. Outre ses créations élégantes qui sont accompagnées de gravures artistiques et de descriptions détaillées, le même journal contient des articles de tous genres, tels que « La Vie Enfantine, » qui a pour sujet la désobéissance des enfants. C'est une chronique dont plus d'une mère peut tirer profit. Nous pouvons mentionner encore un article sur « La Photographie, » qui complète la série publiée par *Le Miroir*. La matière en est intéressante et instructive, et les gravures sont charmantes.

Au Port

Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne avec 31 passagers et 11 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Udino, est arrivé de Nice avec 57 passagers et 4 tonnes et est reparti pour Livourne.

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Bisseloct.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étag de 10 à 11 heures du matin.

A louer

A louer, place Saint-Nicolas, au 5e étage, un appartement de neuf pièces avec cave et grenier.

S'adresser route du Cap, n° 6, au 1er étage.

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Bourse de Paris

	14 août	14 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	100.72	100.80
— 3 p. 0/0 nouveau	100.10	100.15
— 3 1/2 0/0	101.00	101.15

Dépêche Spéciale de VIII
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

NOS REPRÉSENTANTS

M. Lutaud, préfet des Bouches-du-Rhône, actuellement à Paris, a déjeuné ce matin avec MM. les députés Emmanuel Arène et Giacobbi.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

L'exécution des décrets

Le président du conseil a donné communication des deux rapports qui lui sont parvenus relatifs à l'exécution des décrets dans le Finistère.

Le président a ajouté que la supérieure générale des Filles du Saint-Esprit lui avait fait savoir qu'à deux reprises elle avait invité les religieuses du Finistère à abandonner leurs écoles, mais que ces démarches étaient restées infructueuses par suite de la résistance des propriétaires des locaux et d'une partie de la population.

Le président a également fait connaître au conseil qu'il résulte des rapports officiels qui lui ont été adressés, que la résistance qui s'est produite dans le Finistère, les Côtes du Nord, le Morbihan, et autres départements, présentée comme ayant un caractère catholique, est nettement et violemment royaliste. Tous ces faits tombent sous les coups des lois pénales et vont aboutir à des poursuites.

M. le Garde des sceaux enverra des instructions en conséquence à ses procureurs généraux.

L'Incident Saint-Remy

Le ministre de la guerre a entretenu le conseil de l'incident concernant le lieutenant-colonel de Saint-Remy.

Cette affaire suit son cours normal.

Affaires courantes

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

Le Départ du Président de la République

A l'issue du conseil, le président de la République est reparti immédiatement pour Rambouillet.

La mort du général Berge

Plusieurs journaux ont annoncé la mort du général baron Berge.

Cette nouvelle est démentie.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

Dans le Finistère

Le préfet du Finistère a fait afficher, dans toutes les localités du département, la loi sur les attroupements.

Les écoles de Pleumoguer et de Plougonvelin ont été fermées ce matin, malgré la vive résistance de la population.

On avait envoyé sur les lieux cent hommes du 119e d'infanterie, deux commissaires et trois serruriers.

Bris de scelles

Le comte et la comtesse Costa de Beauregard ont brisé, à deux reprises, les scellés apposés sur l'école de sœurs de la Ravoire.

Le Congrès
POUR
L'AVANCEMENT DES SCIENCES

On télégraphie de Montauban :

Le Congrès de 1902 de l'Association française pour l'avancement des sciences a tenu aujourd'hui sa dernière réunion.

En l'honneur de Victor-Hugo

On télégraphie d'Hendaye :

La municipalité de Pasages a donné aujourd'hui une fête populaire, à l'occasion de la pose officielle d'une pierre commémorative sur la maison de Victor Hugo, récemment découverte par M. Paul Déroulède.

Un médaillon du poète, scellé sur un des rochers de la montagne, d'où Victor Hugo aimait à contempler, et dont il a fait une si admirable description dans son livre *Alpes et Pyrenées*, a été également inauguré aujourd'hui.

Des poésies basques et espagnoles, en l'honneur de Victor Hugo, ont été récitées par leurs auteurs.

Un hymne, œuvre de compositeurs de Saint-Sébastien, a été exécuté par des artistes du pays.

Des danses et des improvisations en dialectes locaux ont terminé cette brillante fête.

M. Georges Hugo, invité par la municipalité, assistait à cette journée consacrée à son grand aïeul.

EN ANGLETERRE

Le roi Edouard VII

L'état du roi d'Angleterre ne peut pas être plus satisfaisant.

S. M. a passé hier, à 4 heures de l'après-midi, dans les jardins de Buckingham-Palace, la revue des troupes asiatiques.

Cette cérémonie militaire a été fort imposante ; elle a provoqué un enthousiasme indescriptible de la part de la population.

Dans sa revue le roi était accompagné du prince de Galles, du duc de Connaught, du maréchal Roberts et de lord Kitchener.

⁂

De nouvelles illuminations ont eu lieu hier ; elles ont attiré dans les rues un très grand nombre de curieux.

Départ pour Cowes

S. M. Edouard VII et la reine Alexandra sont partis aujourd'hui pour Cowes, où ils séjourneront jusqu'au 20 août.

C'est là que le roi recevra le Shah de Perse.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix
STAZZONA
Veuve PIETRI, propriétaire

Cet établissement le plus heureusement situé de la station, au milieu d'un parc splendide, le plus rapproché des sources, est devenu le rendez-vous de la clientèle choisie d'Orezza.

Son installation confortable lui a valu une recommandation toute particulière et très élogieuse de la part des membres du Club Alpin français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. »

Prix très réduits pour les familles et les séjours prolongés.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Machines à coudre Helvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ
Machine oscillante cousant en avant en arrière
La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Soisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est inconstestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Cessation de commerce pour cause de santé

Magasin de nouveautés, tissus, boulevard Paoli, 28, Bastia, bénéfices nets, 8.000 francs par an. Marchandises et matériel, 15 000 francs


ASSURANCES D'ÉPARGNE
Un HÉRITAGE pour la Famille ;
Une RETRAITE pour la Vieillesse ;
Une DOT pour les Enfants.
GRESHAM

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à va'et noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0/90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salles et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale de Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre.

57 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVI

LA REDDITION DU FORT

— Duncan Heyward, je vous ai aimé pour l'amour de celui dont le sang coule dans vos veines. Je vous ai aimé pour vous-même, à cause des bonnes qualités que j'ai reconnues en vous.

Je vous ai aimé parce que j'ai pensé que vous pourriez faire le bonheur de ma fille ; mais, toute cette affection se changerait en haine, et j'étais sûr que ce que j'appréhende soit vrai !

— A Dieu ne plaise que je puisse faire, dire, ou penser la moindre chose capable d'amener un si cruel changement ! s'écria Heyward qui soutint d'un œil ferme les regards fixes et pénétrants de son commandant.

Sans réfléchir à l'impossibilité où se trouvait le jeune homme qui l'écoutait de comprendre des sentiments qui étaient cachés au fond de son cœur Munro se laissa pourtant fléchir par l'air de confiance et de sincérité qu'il remarqua en lui ; il reprit la parole d'un ton plus doux.

— Vous désirez être mon fils, Duncan, lui dit-il, et vous ignorez encore l'histoire de celui que vous voulez appeler votre père.

— Asseyez-vous ; je vais vous ouvrir, aussi brièvement qu'il me sera possible de le faire, un cœur dont les blessures ne sont pas cicatrisées.

Le message de Montcalm fut alors complètement oublié ; celui qui en était chargé n'y songeait pas plus que celui à qui il était destiné

Chacun d'eux prit une chaise : tandis que le vieillard garda le silence pour rassembler ses idées, on se livrait à des souvenirs qui paraissaient mélancoliques, le jeune homme réprima son impatience et prit un air d'attention respectueuse : enfin, Munro commença son récit.

— Vous savez déjà, major Heyward, dit l'Ecossais, que ma famille est ancienne et honorable quoique la fortune ne l'ait pas favorisée d'une manière proportionnée à sa noblesse. J'avais à peu près votre âge quand j'engageai ma foi à Alice Graham, fille d'un laird du voisinage, propriétaire de biens assez considérables ; mais divers motifs, peut-être ma pauvreté, firent que son père s'opposa à notre union : en conséquence, je fis ce que tout homme honnête devait faire, je rendis à Alice sa parole et, étant sûre au service du roi, je quittai l'Ecosse. J'avais déjà vu bien des pays, mon sang avait déjà coulé dans bien des contrées, quand mon devoir m'appela dans les îles des Indes occidentales : là, le hasard me fit faire la connaissance d'une dame qui avec le temps devint mon épouse et me rendit père de Cora. Elle était fille d'un homme bien né, dont la femme avait eu le malheur, si le terme vous convient, Monsieur, dit le vieillard avec un accent de fierté, de descendre, quoique à un degré déjà éloigné, de cette classe infortunée qu'on a la barbarie de réduire à un infâme esclavage pour fournir aux besoins de luxe des nations civilisées ! . . . Oui, monsieur, et c'est une malédiction qui a frappé l'Ecosse même, par suite de son union contre nature à une terre étrangère et à un peuple de trafiquants. Mais si je trouvais parmi eux un homme qui osât se permettre une réflexion méprisante sur la naissance de ma fille, sur ma fille, sur ma perle, il sentirait tout le poids du courroux d'un père ! . . . Mais vous même, Heyward, vous êtes né dans les colonies d'un pays, où ces êtres infortunés et tous ceux qui en descendent sont regardés comme appartenant à une race inférieure à la nôtre.

— Cela n'est malheureusement que trop vrai, Monsieur, dit Duncan avec un tel embarras qu'il ne put s'empêcher de baisser les yeux.

— Et vous en faites un sujet de reproche à ma fille ! s'écria le père d'un ton où l'on reconnaissait en même temps le chagrin et la colère, l'ironie et l'amertume ; quelque aimable, quelque vertueuse qu'elle soit, vous dédaignez de mêler le sang des Heyward à un sang si dégradé, si méprisé ?

— Dieu me préserve d'un préjugé si indigne et si déraisonnable ! répondit Heyward, quoique la voix de sa conscience l'avertît en secret que ce préjugé, fruit de l'éducation, était enraciné dans son cœur aussi profondément que s'il eût été implanté par les mains de la nature . . . ; la douceur, l'ingénuité, les charmes, la vivacité de la plus jeune de vos filles, colonel Munro, vous expliquent assez mes motifs pour qu'il soit inutile de m'accuser d'une injustice

— Vous avez raison, Monsieur, dit le vieillard, prenant une seconde fois un ton radouci ; elle est l'image parlante de ce qu'était sa mère, à son âge, avant qu'elle eût connu le chagrin. Lorsque la mort m'eut privé de mon épouse, je retournai en Ecosse, enrichi par ce mariage ; le croiriez-vous, Duncan ? j'y retrouvai l'ange qui avait été mon premier amour ; elle fit encore plus, elle me pardonna mon manque de foi, et comme elle était encore sa maîtresse, elle m'épousa . . .

— Et devint mère d'Alice ! s'écria Heyward avec un empressement qui aurait pu être dangereux dans un moment où le vieux militaire aurait été moins occupé des souvenirs qui le déchiraient.

— Oui, répondit Munro, et elle paya de sa vie le précieux présent qu'elle me fit, mais c'est une sainte dans le ciel, Monsieur ; il conviendrait mal à un homme sur le bord du tombeau de murmurer contre un sort si désirable. Elle ne vécut avec moi qu'une seule année, terme de bonheur bien court pour une femme qui avait passé toute sa jeunesse dans la douleur.

(*A suivre*).

ANÉMIE 20 JOURS

Etude
de Me de Gentile
AVOUÉ LICENCIÉ EN DROIT
près le Tribunal civil de 1re instance de Bastia
5, Bd de Cardo, Bastia

Vente
sur saisie-immobilière

Il sera procédé le cinq septembre prochain, 1902, à sept heures et demie du matin, en l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Bastia, séant au Palais de Justice à Bastia, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, des biens immeubles ci après désignés, situés sur le territoire de la ville de Bastia, arrondissement de Bastia, en deux lots formés et sur les mises à prix fixées ainsi qu'il suit :

Premier lot.

Vigne et arbres fruitiers sis au lieu dit *Mitricole*, quartier de *Bassanese*, de la contenance de vingt ares, 62 centiares environ, portés au numéro 568, Section D, de la Matrice Cadastrale de Bastia, tenant d'un côté à Lota, de l'autre à Benigni et Damei ; avec un bâtiment rural formant un rez de chaussée et un étage, et un réservoir alimenté par les eaux pluviales ; le rez de chaussée sert de cave et de pressoir ; l'étage a une fenêtre au Sud et l'autre à l'Est ; sa porte d'entrée est au Nord ; on y accède au moyen d'un perron extérieur.

Mise à prix, vingt-cinq francs, ci . . . . . fr. 25

Deuxième lot.

Partie du quatrième étage, composée de sept pièces, de la maison sise à Bastia, boulevard de Toga, numéro 4, au quartier de Capannelle, portée à la matrice cadastrale de la ville de Bastia, sous le numéro 191 P, section G, et tenant d'un côté, à Confortini, du Nord, à Anolfi, de l'Ouest, au boulevard de Toga, avec quatre fenêtres du côté de la cour et deux fenêtres sur le boulevard de Toga.

Mise à prix, deux mille francs, ci . . . . . fr. 2,000

Ces immeubles ont été saisis à la requête de Mme dame Caccialupi Caroline, épouse Bernard, sans profession, domiciliée et demeurant à Bastia, autorisée par justice, ayant pour avoué Me de Gentile, demeurant à Bastia, boulevard de Cardo, numéro 5 ; sur les sieur et dame Pasquinelli François, négociant, et Pietri Jeanne, sans profession, conjoints, domiciliés et demeurant à Bastia.

Le procès-verbal de saisie a été dressé par Securani, huissier à Bastia, le trois mars 1902, visé le même jour, enregistré et transcrit, après dénonciation aux parties saisies, au bureau de la conservation des hypothèques à *Bastia*, le quatorze du même mois, volume 53, numéro 3.

La dame Caccialupi Caroline est décédée en cours de procédure ; sa sœur et légataire universelle, dame Caccialupi Pauline veuve Quilici, sans profession, demeurant et domiciliée à Bastia, a repris la poursuite par le ministère du même avoué, Me de Gentile.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels *il pourrait être pris* inscription sur les immeubles saisis et mis en vente, pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par l'avoué poursuivant soussigné, à Bastia, le 12 août 1902.

DE GENTILE.
Avoué licencié.

(Dûment enregistré).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

A louer présentement
Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.



Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Etude
de Me de Gentile
AVOUÉ LICENCIÉ
5, Boulevard de Cardo, Bastia

VENTE
sur saisie-immobilière

Il sera procédé le cinq septembre prochain, 1902, à sept heures et demie du matin, en l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Bastia, séant au Palais de Justice, à Bastia, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur de l'immeuble ci-après désigné, situé dans la *ville de Bastia, arrondissement* de Bastia, en un seul lot et sur la mise à prix ci-après fixée savoir :

Lot unique

Dans une maison sise à Bastia, place des *Terrasses*, n° 5, connue sous le nom de « maison Chenavier » le quatrième étage et dernier, composé de quatre petits appartements ayant chacun son entrée libre, avec huit fenêtres à l'Est donnant sur la place des Terrasses, et trois fenêtres sur la rue de la Fontanocchia ; ces appartements *sont loués le premier au Sieur* Leca, le second à une dame Marsili, le troisième au Sieur Finzuti et le quatrième au Sieur Deneri.

Cette partie de la maison Chenavier-Cardi figure au folio 1017, *numéros 559 et 550 de la* matrice cadastrale section B de la ville de Bastia.

Mise à prix . . . 500 fr.

Elle a été saisie à la requête du sieur Battistini Pierre, rentier domicilié et demeurant à Sisco, ayant pour avoué Me de Gentile, demeurant à Bastia, boulevard de Cardo, n° 5, sur le Sieur Grassi Xavier, propriétaire, domicilié et demeurant à Bastia.

Le procès-verbal de saisie a *été dressé par Puccio, huissier* à Bastia, le 9 mai dernier, visé le même jour, et transcrit, après la dénonciation au saisi, à la Conservation des hypothèques à Bastia, le 22 du même mois, volume 53, n° 14.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur lesdits immeubles saisis, pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par l'avoué poursuivant soussigné, à Bastia, le douze août mil neuf cent deux.

de GENTILE,
Avoué licencié.

Dûment enregistré.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après le Dr STARK, de Washington (U.S.A.)
Guérison complète et définitive sans rechute ni accidents consécutifs. Ouvrage gratuit et franco sur demande. Consultations tous les jours de 1 à 3 heures. Ecrire ou se présenter à la Pharmacie Centrale, 3, Rue Cambon, PARIS.

Posit. ass. de 8.000
dans Ame Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

« Décidément, l'AMARO MATTEI est un véritable nectar. C'est encore le roi des apéritifs.

☞ Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer

L'un des rédacteurs gérants,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

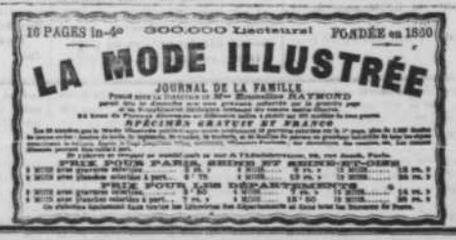
Le Larousse Illustré
On pourra apprécier par la remarquable article consacré dans la fascicule de la semaine à Napoléon Ier avec quelle impartialité et quelle précision les questions d'histoire sont traitées dans le Nouveau Larousse Illustré. Ce substantiel article, extrêmement serré et concis, n'occupe pas moins de quatre colonnes. Il est illustré de jolies reproductions de portraits et statues de l'empereur exécutés par divers artistes, et suivi de notices sur : l'Histoire de Napoléon de Lanfrey, Napoléon et Edgar Quinet, etc. Napoléon III est étudié avec autant de soin, et nous cite encore les ouvrages consacrés aux biographies de Napoléon, Nansan, Naquet, d'autres études sur Nancy Nantes et Naples accompagnées du plan de ces villes et de reproductions de monuments, le tout Napoléon amateur de jeux de cartes traversant une rue ; détaillée du Nain jaune, les mots Napoléon, Napoléon, etc. (La fascicule vous vaut chez tous les libraires).

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Alesticu, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce, Nouveau Port, Bastia.*

AVIS
aux consommateurs de bons apéritifs
La Maison L.-N. MATTEI et Cie a l'honneur de mettre en garde les nombreux consommateurs de l'excellente VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA de sa fabrication, dont la réputation est à devenir universelle, contre certaines contrefaçons que des fabricants débitent sous le même nom.
L'ancienneté de la maison L. N. MATTEI et Cie, la perfection et la vogue toujours croissante de son produit sont une garantie plus que suffisante pour les consommateurs. Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des imitations qui n'atteignent régulièrement aucune dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation des produits de la maison L. N. Mattei et Cie.
On l'a dit mille fois avec raison : ON NE CONTREFAIT QUE CE QUI EST VRAIMENT SUPÉRIEUR.



MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 40 centimes
Demandez partout LA CÉDRATINE
Liqueur apéritive, digestive et antiseptique dont l'usage journalier et modéré, facilite toutes les fonctions

27e ANNÉE — SAMEDI 16 AOUT 1902 — N° 197

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

00397
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Roch.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 36 m. — Coucher, 6 h. 35 m.
Lune : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
Fête de demain : Saint Maxime.

15 Août

LE VOYAGE ET LE LIVRE

I.

C'est l'essentiel, je crois — de quoi rêver au peu, de quoi s'étourdir. Ce n'est pas tout. Les soucis, les peines réclament impérieusement leur offrande, je veux dire, au moins, que nous sommes tributaires d'autres malaises, que se maintient en nous la vie, bien que nos activités se soient perdues, toute la vie, échafaudages de grandeur abstraite, malédictions concrétées. Il ne peut pas nous suffire *de partir vers les îles*, les voiles déployées par le vent, par le bonheur auquel on s'est compté durant les longues heures de l'attente ; il ne suffit pas de s'en aller emportant le livre plus écrit pour nous donner du rêve que pour être vécu. Je viens de goûter des deux afin d'apaiser une soif trop brûlante, d'ennui. J'en ai beaucoup souffert.

Paris, samedi 12 juillet. — On part... Ce n'est pas au regret qui m'étreint de quitter la ville mauvaise à ces jours, où l'on ne peut plus rencontrer les amis chers, déjà partis pour la plage. Une sorte de terreur me hante à cette pensée de départ. *Les* heures délicieuses ont fait place aux heures atroces. Je sens quelque chose de définitif. Une sensation d'impossible m'anéthile. C'est *en désespéré que je* m'attache à ces vestiges du dernier bonheur, et vraiment non, je ne voudrais pas m'en aller, ni maintenant, ni jamais. Je ne comprends plus. Il y a quelques jours seulement j'avais décidé un long voyage, je désirais un long repos. Est-ce que la bonne semence germerait ? est-ce le levain d'espoir qui me reprit d'une telle obstination ? Mais je reçois à l'instant de mauvaises nouvelles du pays. Les inquiétudes m'emportent.

On part... J'ai revécu ces moments où l'annonce du prochain départ nous troublaient, de nostalgie, ainsi que d'exquises sensualités de maîtresse. Ce n'est pas seulement l'été, si impatiemment attendu, aujourd'hui hélas venu trop tôt, que guettait notre sensibilité d'enfant soucieux, c'était avant, et déjà, les Pâques fleuries de mimosas, de palmes que nous soupirons sur les bords de la mer de Marseille, porte de l'Orient Ah ! ces heures bénies, je ne les désire plus, je ne les regrette même plus. Les pensées d'*amertume sont du cortège*, les pensées d'amertume qui s'en vont comme de noirs oiseaux, qui vous laissent une si grande fatigue que l'on voudrait en mourir, que l'on pourrait en mourir.

Quelle révélation : ces préparatifs pourraient être bons, de toute la tendresse dont on est imbu. L'on n'y peut rien et l'on souffre, de trop aimer. Je le sais bien. Il y a une dizaine de jours, au jardin du Luxembourg qui a pressé dans ce printemps sans fleurs et qui est déjà brûlé, quelqu'un me disait, *une femme* : « Tu as bien tort de souffrir. Ceux qui souffrent sont bons et chrétiniques, autant dire qu'ils comprennent mal leur destin. *Crois-moi. Change de conduite.* Tourne-toi vers le libertinage. Je la connais ta pensée, autrefois elle fut sœur de la mienne. Ton amie te méconnaît. Elle rêvait d'un grenier, elle te fait regretter aujourd'hui d'être un bohême, elle t'oblige à envier l'ennuyeuse opulence d'un commissionnaire en pourceaux. Elle aurait pu te façonner radjah, il y a quelque originalité à cela. Tu souffres, je le vois à ces larmes. Conviens qu'il serait plus désirable pour toi, de t'aguerrir. Je sais que tu es loin de mériter l'injustice du *sort. Sais mon conseil, ami, parce* que je sais bien d'autres choses que tu ne sauras jamais. » On part... Cette fois-ci ce n'est plus un fantôme en notre imagination. C'est la gare, enlisée de foule, d'où monte l'odeur d'arrosage. C'est la réalisation de ce qui ne me semble plus aussi enthousiasmant, de ce qui n'est plus une folle équipée. Alentour des voyageurs, nous jouissons déjà de la vie chantante du Midi. Ma place est marquée par un livre. Je suis contraint de m'asseoir avant que la locomotive, de grande envergure, de grande allure, ne siffle, maintenant que le train est bondé, les quais populeux, cette avant veille de fête nationale. Nous voici en plein essor. Les parapets sont déserts tout à coup. Cela il me souvient était « la froide beauté » du mois de décembre dernier, lorsque je revenais de Bastia, l'esprit nanti de graves projets, de bons désirs. La banlieue se traîne derrière nous sous la poussière lamentable. J'essaye d'ouvrir la *Vendetta* de notre compatriote *Jean Martini*, où il est parlé d'une époque héroïque de notre Corse patrimoniale. Cet imagier que je croyais apte à écarter tous mes soucis m'y ramène, d'un furie. Il faut me contenter du voyage, de ma pensée, cette autre histoire chimérique.

En wagon. — Le soir, dans cette vallée du bassin Parisien, il est décidément impossible d'en créer, même en images, une beauté. Il faut fuir. Ce ne sont même pas les moissons blondes, ce ne sont plus les champs que rasent les glaneuses, à l'*Angelus*. J'avais cru que ce décor me plairait un jour sous le couvert d'une amie à l'âme de la fragilité variolinienne, j'aurais peut-être aimé le vert tendre de ces villas étagées à Villeneuve-St-Georges, le ruban glauque de la Seine et ses *ondulations à peine dessinées*. Ah ! fuir, fuir, c'est cet écho lamentable qui me poursuit. Je me laisse entraîner afin de ne pas céder à la torture du souvenir à la fois plus outrageante et plus de minuties, la torture du souvenir qui est sans doute le besoin contourné de notre pauvre cœur, d'exercer une contrainte dans son impérissable royaume de tendresse, d'amour.

Nous sentons à cette allure où nous sommes lancés que l'éloignement ne peut rien pour ceux qui se navrent, que le pays importe peu, et *que si l'on ne tisse plus*, par autorité de la loi, des couronnes d'épines, de ronces, les hommes seront toujours les vaincus de la pensée, les crucifiés du désir. Pourtant, il serait bon d'être ensemble pour deux, de s'en aller dans la foi naïve et la simplicité de ton chapeau de paille noire et de tes guipures blanches. Dis, tu m'empêcherais de penser, d'écrire, je te garderai dans mes bras pour que tu ne puisses plus souffrir. Ce voyage qui m'enlace dans l'ombre nocturne m'aurait sans doute donné un peu de douceur, beaucoup de joie. Il ne sert à rien de ramper, monstre de fer, de gagner les plaines, puisque mes soucis te suivent, puisque je ne puis arracher de cette poitrine le cœur qu'il faudrait jeter en pâture aux vautours. — Mes compagnons de route sont descendus à Mâcon, en direction de la Savoie. A l'aube, je suis seul. Lyon apparaît, Lyon, *l'horrible ville où il me* souvient d'avoir enterré mon enfance, d'être devenu il *pensierose* que je suis demeuré depuis. Ce *train* qui m'enlève de Perrache, que de fois je suis venu le voir filer vers ailleurs, vers le pays bleu dont les chansons nous travaillent de leurs remembrances, celui-là, bien d'autres, de là, de pont du Midi.

Les stores sont tirés. Je ne veux rien voir. Je prends la tête entre les mains. A quoi cela va-t-il me servir ? Mes sensations sont courtisanes, elles savent m'allumer. Pauvres chères illusions que je plains, que j'aime, que mon amie voulait ensevelir, ô mes chères illusions qui ne sont pas encore défuntes, *qui ne mourront jamais, ô toute ma* jeunesse épuisée en un seul jour ! Lyon s'en va, ville de brumes, d'ennui, — et vous savez, mon âme, visiteuse de ce séjour, que vous n'y avez jamais rencontré qu'un seul rayon de soleil, la grâce de votre cousine Louise, l'image chère que vous vous êtes fait du bonheur, de la fidélité, votre noire amie... En Avignon, voici la Provence au matin, du grisâtre presque, la Provence du peintre Paul Guigon qui a fourni un de ces ternes paysages au musée du Luxembourg. Au décor plusieurs fois admiré, je préfère la conversation d'une Arlésienne émancipée dont le châle de dentelle noir, la collerette blanche *et la croix en brillants ne sont plus* que de dérisoires, de regrettables symboliques.

C'est d'une voix peut-être un peu trop nuancée, que je croirais Parisienne si elle n'était chaude, qu'elle *me parle des farandoles de Maillane*, il me semble, Maillane le séjour de prédilection de notre Mistral. Elle louange, en vérité, les farandoles comme on jou vivant d'amour, elle dit si bien les garçons et les filles, les *filles* surtout, de cet accent de chaleur qui voudrait convaincre de voir dans toute personne de là-bas une prostituée, ou tout au moins une image de prostitution. Mais je connais depuis longtemps ce Midi : ces phrases trop enveloppantes, à nos pâles septentrionales, sont ici d'une monnaie courante.

MICHEL TAVERA.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

16 août 1768. — Date que certains historiens donnent à la soumission de la Corse à la France.

La soumission de l'île n'a pas de date exacte ; elle commence après la bataille de Pontenovo, et lorsque les Corses furent bien convaincus que la France avait conquis *leur île pour elle et non pour Gênes.*

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

Cahier des charges

Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 36. — Il peut y avoir à bord de chaque paquebot un agent des postes nommé par le Ministre des Postes et des Télégraphes et payé par l'Etat, auquel sont confiées la réception, la conservation et la transmission des dépêches (1).

L'agent des postes a un caractère officiellement reconnu par toutes les personnes du bord ainsi qu'une autorité entière et exclusive pour tout ce qui concerne la réception et la transmission des dépêches qui lui seront confiées. Cet agent exerce, en outre, en cours de voyage, le contrôle administratif dévolu aux commissaires du Gouvernement dans les ports.

Une cabine de première classe, appropriée pour servir en même temps de bureau, est gratuitement affectée au logement de l'agent des postes. Ce local est aménagé et disposé sur chaque paquebot d'après les indications qui sont fournies par le Ministre des Postes et des Télégraphes. Il

(1) Jusqu'à nouvel ordre, il ne sera placé d'agent des postes sur aucune ligne.

Magasin à louer
rue Napoléon et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

22 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (Suite)

On disait que Séverine en était si jalouse, qu'elle l'empêchait d'aller en soirée, tandis Philéas broyait les roses et les lis sur son teint par la pesanteur d'un heureux sommeil. Beauvisage, qui vivait selon ses goûts, chéri par sa femme, bien servi par ses deux domestiques, *cajolé par sa fille*, se disait l'homme le plus heureux d'Arcis, et il l'était. Le sentiment de Séverine pour cet homme qui n'allait pas sans la pitié protectrice de la mère pour ses enfants. Elle déguisait la dureté des paroles qu'elle était obligée de lui dire sous un air de plaisanterie. Aucun ménage n'était plus calme, et l'aversion que Philéas avait pour le monde, où il s'endormait, où il ne pouvait pas jouer, ne sachant aucun jeu de cartes, avait rendu Séverine entièrement maîtresse de ses soirées.

L'arrivée de Cécile mit un terme à l'embarras de Philéas, qui s'écria :

— Comme te voilà belle !

Madame Beauvisage se retourna brusquement et jeta sur sa fille un regard perçant, qui la fit rougir.

— Ah ! Cécile, qui vous a dit de faire une pareille toilette ? .. demanda la mère.

— N'irons-nous pas ce soir chez madame Marion ? Je me suis habillée pour voir comment m'allait ma nouvelle robe.

— Cécile ! Cécile ! fit Séverine, pourquoi vouloir tromper votre mère ?... Ce n'est pas bien, je ne suis pas contente de vous, vous voulez me cacher quelque pensée...

— Qu'a-t-elle donc fait ? demanda Beauvisage, enchanté de voir sa fille si pimpante.

— Ce qu'elle a fait ? je le lui dirai ! .. fit madame Beauvisage en menaçant du doigt sa fille unique.

Cécile se jeta au cou de sa mère, l'embrassa, la câlina, ce qui, pour les filles uniques, est une manière d'avoir raison.

Cécile Beauvisage, jeune personne de dix-neuf ans, venait de mettre une robe en soie gris de lin, garnie de brandebourgs en gris plus foncé, et qui figurait par devant une redingote. Le corsage à guimpe, orné de boutons et de jockeys, se terminait en pointe par devant et se lagait par derrière comme un corset. Ce faux corset dessinait ainsi parfaitement le dos, les hanches et le buste. La jupe, garnie de trois rangs d'effilés, faisait des plis charmants, et annonçait par sa coupe et sa façon la science d'une couturière de Paris. *Un joli fichu, garni de dentelle*, retombait sur le corsage.

L'héritière avait autour du cou un petit foulard rose noué très-élégamment, et sur la tête un chapeau de paille orné d'une rose mousseuse. Ses mains étaient gantées de mitaines en filet noir. Elle était chaussée de bronequins en peau brunâtre ; enfin, excepté son petit air endimanché, cette tournure de figurine dessinée dans les journaux de modes devait ravir le père et la mère de Cécile.

Cécile était d'ailleurs bien faite, d'une taille moyenne et parfaitement proportionnée. Elle avait tressé ses cheveux châtains, selon le mode de 1839, en deux grosses nattes qui lui accompagnaient le visage et se rattachaient derrière la tête. Sa figure, pleine de santé, d'un ovale distingué, se recommandait par cet air aristocratique qu'elle ne tenait ni de son père ni de sa mère. Ses yeux, d'un brun clair, étaient entièrement découverts de cette expression douce, calme et presque mélancolique, si naturelle aux jeunes filles. Vive, animée, bien portante, Cécile gâtait, par une sorte de positifs bourgeoi et par la liberté de manières que prennent les enfants gâtés, tout ce que sa physionomie avait de romanesque. Néanmoins, un mari capable de refaire son éducation et d'y effacer les *traces de la vie de province pouvait encore* extraire de ce bloc une femme charmante. En effet, l'orgueil que Séverine mettait en sa fille avait contre-balancé les effets de sa tendresse. Madame Beauvisage avait eu le courage de bien élever sa fille ; elle s'était habituée avec elle à une fausse sévérité qui lui permit de se faire obéir et de réprimer le peu de mal qui se trouvait dans cette âme. La mère et la fille ne s'étaient jamais quittées ; aussi Cécile avait, ce qui chez les jeunes filles est plus rare qu'on ne le pense, une pureté de pensée, une fraîcheur de cœur, une naïveté réelles, entières et parfaites.

— Votre toilette me donne à penser, dit madame Beauvisage ; Simon Gigaut vous aurait-il dit quelque chose hier que vous m'auriez caché ?

— Eh bien, dit Philéas, un homme qui va recevoir le mandat de ses concitoyens...

— Ma chère maman, dit Cécile à l'oreille de sa mère, il m'ennuie ; mais il n'y a plus que lui pour moi dans Arcis.

— Tu l'as bien jugé : mais attends que ton grand-père ait prononcé, dit madame Beauvisage en embrassant sa fille, ont la réponse annonçait un grand sens, tout en révélant une brèche faite dans son innocence par l'idée du mariage.

La maison de Grévin, située sur la rive droite de l'Aube, et qui fait le coin de la petite place d'au delà du pont, est une des plus vieilles maisons d'Arcis. Aussi est-elle bâtie en bois, et les intervalles de ces murs si légers sont-ils remplis de cailloux ; mais elle est revêtue d'une couche de mortier lissé à la truelle et peint en gris. Malgré ce fard coquet, elle n'en paraît pas moins être une maison de cartes. Le jardin, situé le long de l'Aube, est protégé par un mur de terrasse couronné de pots de fleurs. Cette humble maison, dont les fenêtres ont des contrevents solidés peints en gris comme le mur, est garnie d'un mobilier en harmonie avec la simplicité de l'extérieur.

(*A suivre*).

doit être bien éclairé et suffisamment grand pour qu'il soit possible de confectionner les dépêches qu'il y a lieu de former pendant le cours du voyage. Un autre local, placé dans un lieu sûr et convenable et formant à clef, doit être disposé pour y déposer les dépêches.

L'agent des postes est nourri à la table des passagers de 1re classe, ou à celle des officiers pendant les relâches, moyennant 3 francs par jour.

Une embarcation convenablement armée, portant pavillon postal et tenue en état constant de bon entretien et de propreté, est mise à sa disposition, mais seulement pour les besoins de service.

Aucune personne autre que le capitaine, ou l'un des officiers, n'a le droit de profiter de cette embarcation dès que les dépêches y seront embarquées.

Dans le cas où le bâtiment est forcé de mouiller en rade par suite de mauvais temps ou pour toute autre cause, l'agent des postes peut exiger qu'on mette à sa disposition celle des embarcations tenant le mieux la mer; un officier doit en prendre le commandement.

Dans tous les cas le transport de l'agent des postes et des dépêches a lieu par les moyens les plus rapides et les plus sûrs dont peut disposer le concessionnaire.

Art. 37. — Dans le cas où un agent en mission relevant du Ministère des Postes et des Télégraphes ou de l'Inspection générale des Finances est embarqué à bord des bâtiments de l'entreprise, il lui est accordé gratuitement un passage de 1re classe, nourriture non comprise.

Art. 38. — S'il n'est point placé d'agent des postes à bord des paquebots, ou si cet agent se trouve, pendant les cours du voyage, empêché par une cause quelconque de continuer son service, le commandant du bâtiment devient responsable des dépêches au même titre qu'un agent des postes, et ce, sans avoir droit à aucune indemnité, à raison de ce fait.

L'Administration se réserve, pour les cas énoncés ci-dessus, de prendre telles mesures qu'elle juge convenables, pour assurer la conservation et l'inviolabilité des dépêches.

Art. 39. — Dans le cas où, par suite d'un accident éprouvé par un des bâtiments de l'entreprise, le voyage commencé ne peut s'achever, l'agent des postes est chargé, si faire se peut, et en s'entendant à ce sujet avec les capitaines et les agents de l'entreprise, d'assurer le transport des dépêches par le premier paquebot français ou étranger se rendant au lieu de leur destination, ou en communication avec les points intermédiaires ou correspondants. Les frais de ce transport extraordinaire sont à la charge de l'entreprise et retenus par le Ministre des Postes et des Télégraphes sur le montant de la subvention (art. 113).

Art. 40. — Il n'est reçu à bord d'autres dépêches ou correspondances que celles remises à l'agent des postes pour rentrer dans le service postal et les papiers de service comprenant les connaissements et les expéditions du navire, ainsi que la correspondance du concessionnaire avec ses agents et de ceux-ci entre eux.

Les lettres et paquets formant cette correspondance doivent être placés sous bandes, mais restent entre les mains du capitaine.

Toutefois, en cas de suspicion de fraude, l'agent des postes a le droit d'exiger l'ouverture des paquets et de procéder à un examen sommaire de leur contenu.

Toute contravention aux lois sur le transport des lettres, commise par le concessionnaire ou ses agents, est punie conformément auxdites lois.

En cas de récidive, et si les circonstances démontraient que le fait des contraventions doit être attribué à l'un des agents du concessionnaire, cet agent, sur la demande du Ministre, devrait être destitué, sans préjudice des peines qu'il aurait encourues.

Transport des fonds et des colis postaux

Art. 41. — L'entreprise est tenue de transporter gratuitement les fonds que le Trésor public a à expédier de l'un des points à tout autre point des lignes concédées.

Elle est tenue de se conformer, pour l'embarquement et le débarquement des espèces, pour leur placement et leur conservation à bord, aux mesures d'ordre et de prévoyance qui sont prescrites par le Ministre des Finances.

Art. 42. — Le concessionnaire doit opérer au service et au transport des colis postaux conformément aux lois, conventions, règlements et tarifs en vigueur, et selon les instructions de l'Administration des Postes.

Il est entendu notamment que les colis postaux peuvent être expédiés contre remboursement ou avec déclaration de valeur et que les colis postaux n'excédant pas 5 kilos ne sont soumis à aucune condition limitative de volume et de dimension, les colis d'un poids supérieur à 5 kilos pouvant seuls être astreints à un maximum de volume de 55 décimètres cubes.

Le concessionnaire est tenu: au départ, de recevoir les colis dans ses agences; à l'arrivée, de les débarquer en douane, d'accomplir les formalités douanières et de distribuer à domicile ou à l'agence, selon le cas les colis destinés aux ports français ou corses de débarquement.

CHAPITRE VI.

Transports de l'Etat

Art. 43. — Le concessionnaire est tenu de réserver, à chaque départ de France ou de Corse, le nombre de places ci-après, pour les passagers de l'Etat, savoir:

Dix places de 1re classe;
Vingt places de 2e classe;
Trente places de 3e classe;
Cent cinquante places de 4e classe.

Art. 44. — Les Ministres et le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et des Télégraphes ont la faculté d'accorder des passages aux frais de l'Etat avec ou sans vivres.

Les personnes qui obtiennent des passages sans vivres doivent acquitter, entre les mains des agents de l'entreprise, le prix de la nourriture tel qu'il est fixé par l'article 76 A cet effet, elles sont munies, par l'autorité compétente du lieu d'embarquement, de bulletins indiquant la somme qu'elles doivent payer à l'entrepreise.

Ces passages sont payés au concessionnaire aux prix du marché.

Art. 45. — Les fonctionnaires et agents des services publics en France et en Corse, les militaires de tous grades et les employés militaires, leurs femmes, enfants et ascendants, frères et sœurs, à la condition qu'ils vivent sous le toit des fonctionnaires, militaires ou marins intéressés, sont admis sur les paquebots aux prix et conditions indiqués à la section IV du présent chapitre, à charge de payer directement au concessionnaire le prix de leur passage et de leur nourriture.

Art. 46. — Les domestiques des passagers de l'Etat sont admis comme passagers de 3e ou de 4e classe, aux prix et conditions indiqués aux articles 73 à 82, mais seulement lorqu'ils accompagnent les personnes auxquelles ils sont attachés.

(A suivre).

Le Mois Météorologique à Bastia

JUILLET 1902

Le mois de juillet a eu 1 jour de pluie qui a donné 15mm d'eau. La moyenne est de 2 jours et de 20mm.

L'année dernière il n'était pas tombé d'eau dans ce mois.

La température moyenne du mois a été de 24°7, surpassant de 4°6 celle du mois de juin.

L'année dernière la température moyenne de juillet s'était élevée à 23°7.

Les vents se sont répartis de la manière soivante:

11 jours S.-E. (scirocco).
6 jours N.-E. (grecale).
3 jours S.-O. (libeccio)
1 jour N.-O. (maestrale).
2 jours E. (levante).
8 jours de calme.

31 jours.

Moyennes du mois:

Température minima, 21°4.
Température maxima, 27°9.
Hauteur barométrique, 761mm4.
Intensité du vent, 1.2.
Etat du ciel, 0,17 couvert.

Pèlerinage du Nebbio à N.-D. de La Vasina

Le 27 août, aura lieu à N.-D. de La Vasina, le grand pèlerinage du Nebbio, organisé par les Pères Franciscains du couvent d'Oletta. Il sera présidé par M. le chanoine Paganacci, vicaire-forain et curé de Saint-Florent, qui célébrera la messe de communion générale des pèlerins. Le discours de circonstance sera prononcé, avec tout le talent qui le distingue, par M. l'abbé Renucci, curé d'Olmeta-di-Tuda. Messe solennelle à 10 heures. La procession du pèlerinage se formera à Miomo comme d'habitude.

Bulletin Financier

Paris, le 12 août 1902.

Le marché a été assez capricieux aux sujets d'hui. Cependant nos rentes, sans être actives, conservent une bonne allure. Le 3 0/0 se traite 100 65, le 3 1/2 101 70. Les fonds étrangers sont délaissés. Nous retrouvons le Serbe à 69 0/0 à 72.50.

Nos grandes valeurs sont bien tenues. Des réalisations ramènent le Crédit Lyonnais à 1.072, le Crédit Foncier reste à 726, le Comptoir National d'Escompte s'avance à 376 et la Société Générale est invariable à 515.

Hésitant au début, le marché en banque se reffermit sur ces bases. L'action Johannesburg Investissement est demandée à 81.

Les banquiers de la Compagnie Franco-Américaine des Bennes Pétrolifères de Sainte-Marie informent le public qu'ils font en ce moment une émission spéciale de 10 000 actions de cette Compagnie, au prix de 31 frs net par action. Ils garantissent sur ces titres un minimum de dividende de 40 0/0 l'an.

Nos Chemins de Fer sont assez fermes. L'obligation Ouest 3 1/2 note 422.

FALLATTUTTI

Commedi ôta in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA II.

E Precedente e Pantaleone

Pantaleone

Signore, scusate l'incommudu: averia una parôlla a di' a cuginu...

Tuttuccia (surridendu)

E a noi nisuna?

Pantaleone (surridendu)

Mille! A boi specialmentu, Signurina.

Tuttuccia (c. s.)

Oh, ditecine almenu una duzzina, allegre, ben'intesu, perchè dill'altre un n'emmu lagnu.

Pantaleone (c. s.)

A vostra presenza un n'ingenera malincunia! ed eo sarebbe felice di godene un pocu. Ma, in stu mumentu, più che di' me mi preme di cuginu... Un putereste dimmi induve pôsau truvalla?

Rosalinda (surridendu)

Sicuramente au *Cercle* a leghie i vugerdelli.

Pantaleone

Grazie! Ci vo in quattru salti. A bilôcci! *(esce Pantaleone).*

SCENA III.

Tuttuccia e Rosalinda

Tuttuccia (con dispetto)

Ci ha dettu appena quattru parôlle!

Rosalinda

A so cria misteriosa e torbida mi dà pensieru... Ancu Malpensa da qualchi ghiornu è inchietu e nerbosu più che mai... Chi ci minacci qualchi disgrazia?... A so amicizia cun Fallattutti un pô portacci che gusi... Bôgliu esce anch'eo in cerca di vabiu, e s'ellu torna mentre sô fôra, dilli chi bense a truvallu u so cuginu...

Tuttuccia

Mi dâi u trenmu au côre...

Rosalinda

Un serà nunda... ma vôgliu assicurammine presta.

(esce Rosalinda).

SCENA IV.

Tuttuccia, *sola*

Pensendoci vê, un begu chi ci sia da inchietassi tantu!... Pantalone era malinconicu... si sêdita!... Fôrse un pocu più... Abu! Eprimmu a finestra pe scacciâ s'idease!

(apre a finestra)

Mamma mia! baba chi torna in casa cun Fallattutti, a mâ vestia negra!

(chiama)

Cirôla!

SCENA V.

Tuttuccia e Cirôla

Tuttuccia

Discrete au padrocu, chi mouta avà p'a scala e'u seió Fallattutti, chi bense a circalla per un affare di primura a su cuginu Pantaleone.

Cirôla

Un li lu pô di' Signuria?

Tuttuccia

No, chè sa faccia scummunicata di Fallattutti, un la vulevia vede manco in pittura!

(esce Tuttuccia corendu)

Cirôla

Abbisa eo, chi mi dà i fantigliôli! Ma andemmu a fà a commissione.

(esce Cirôla, e subito dopo entrano rapidamente Malpensa e Fallattutti).

Chronique amusante

Un Italien qui avait beaucoup voyagé et qui se plaisait de temps à autres à raconter avec une affectation ridicule ses voyages à travers l'Europe, lia conversation avec la maîtresse de l'Hôtel.

— Ze soute esté oun' ann'à Berlin; oun' ann'à Saint-Petersbourg, oun' ann'à Paris; oun' ann'a... à...

La maîtresse, perdant patience, lui coupa la parole en s'écriant: — Oui, oui, j'ai déjà compris, vous voulez m'apprendre que vous avez été un *âne*... partout, n'est-ce pas? (Tête du type).

∴

Un individu que la guillotine allait passer au bleu... monte sur l'échafaud et veut, afin de démontrer son innocence, haranguer la foule:

— Je suis un martyr. Dieu, dans sa juste colère, comme dit la chanson, punira tôt ou tard ceux qui m'ont envoyé sur ce... trône...

Le bourreau qui venait de terminer les préparatifs .. de la mise en scène... interrompit son client en lui tapant sur l'épaule.

— Camarade, permets-moi de finir ma petite affaire, il n'y en a pas pour plus de deux secondes... Après tu blagueras tant que tu voudras...

C. d'Ol.

Le 15 Août

Les Comités impérialistes veulent donner cette année à la fête du 15 août une solennité plus grande encore que les années précédentes, parce qu'ils célébreront en même temps un double centenaire.

C'est, en effet, le 15 août 1802 (27 thermidor) que fut célébré pour la première fois l'anniversaire de la naissance de Napoléon Bonaparte, et c'est le même jour qu'on lui décerna le titre de consul à vie.

A l'occasion de cet anniversaire le Comité napoléonien d'Ajaccio avait, il y a deux ans, commandé à l'orfèvre parisien Falize une couronne d'or qui fut déposée dans la maison natale de Napoléon Ier, à Ajaccio. Il se produisit même une particularité curieuse. Le Comité voulait que la couronne pesât deux mille grammes. Or, malgré l'habileté du joaillier, le morceau taillé dans le lingot d'or n'eut pas tout à fait le poids voulu et la couronne ne pesa que 1821 grammes — 1821, le chiffre de l'année où Napoléon mourut, le 5 mai, loin de sa chère France.

(*Figaro*)

Renvoi de la Classe

D'après les dispositions complémentaires arrêtées par le ministre de la guerre, les hommes renvoyés dans leurs foyers, aussi bien que ceux dont le service légal d'activité était d'une seule année que ceux qui devaient trois ans à l'Etat, pourront recevoir des certificats de bonne conduite après avis de la commission spéciale.

Mais, par application du décret du 26 juin 1901, mention ne sera plus faite, sur le livret individuel de l'homme, de la délivrance ou du refus dudit certificat.

Parmi les hommes incorporés pour un an qui n'auront pas satisfait, dans le cours de leur service, aux conditions d'instruction exigées, ceux dont le maintien serait uniquement motivé par un défaut d'instruction résultant soit de séjours prolongés aux hôpitaux ou au congé de convalescence, soit d'arrivée tardive sous les drapeaux pour cause de maladie, seront signalés aux commandants de corps d'armée, qui pourront réduire la durée du maintien à un temps strictement égal à celui des absences.

Les hommes du contingent français servant dans les corps d'Algérie ou de Tunisie seront libérés après les manœuvres d'automne exécutées dans ces régions.

En outre, le général commandant le 19e corps d'armée et le général commandant la division d'occupation de Tunisie, pourront conserver sous les drapeaux, jusqu'à la fin d'octobre, les hommes de certains corps de troupe dont le maintien serait jugé nécessaire par ces officiers généraux pour assurer le service.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Martinaggi Michel, gardien des prisons de 1re classe, 20 ans 3 mois de services, 750 francs.

Alfonsi Restitude veuve Frangi, le mari ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

Paulini Eugène, ouvrier de la marine, 31 ans 7 mois 5 jours de services, 653 fr.

Orsatelli Jules-Antoine, ouvrier de la marine, 21 ans 1 mois 12 jours de services, 611 francs.

Fabiani Nicolas, ouvrier de la marine, 26 ans 11 jours de services, 608 francs.

Albertini Jean-Baptiste, premier maître vétéran, 27 ans 10 mois 17 jours de services, 1.190 francs.

Ambrosi Pancrace, préposé des douanes, 38 ans 7 mois 15 jours de services, 825 fr.

Padovani Pascal, brigadier des douanes de 1re classe, 28 ans 11 mois 5 jours de services, 1.050 francs.

Rustercuci Simon-Paul, gardien de maison d'arrêt, services militaires, 3 ans, services civils 23 ans 3 mois, invalidité physique, 470 francs.

Ferrandini Pierre-Mathieu, gardien ordinaire des prisons de 1re classe, 30 ans 3 mois 21 jours de services, 756 francs.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 14 AU 01

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 21° à midi; 24°1. 6 heures du soir, + 22. Minima, +25 6. maxima, + 19·2

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 760 mm.

Vent — 2 h. du matin S. E. modéré.
4 h. du soir. Id.

Etat du ciel, demi couvert.

Etat de la mer, belle.

Eaux des sources: matin, + 0,45, soir, + 0,50

Fontaines, 6 h heures du matin: mm.

∴

A l'arrivée

M. Raoul Trachy, procureur de la République près le tribunal civil de Pau, est arrivé par le paquebot de Marseille.

∴

Cardo

Trois grandes routes mènent à Cardo, le village préféré par les Bastiais pour y passer l'été. Plusieurs raisons expliquent cette préférence: l'altitude, qui donne une différence de température sensible avec celle de la ville, son eau délicieuse, sa proximité et son isolement, la facilité des communications.

Cardo est un point terminus, de sorte que les Bastiais qui recherchent avec la fraîcheur, la tranquillité, ne sont pas exposés à de fréquentes visites.

Il est regrettable de constater que les trois routes qui relient le village à la ville sont dans le plus piteux état; elles vont bientôt rivaliser avec celle de Folelli-Orezza pour la poussière et les fondrières. Ces routes sont en même temps les plus jolies promenades qui entourent la ville, et elles devraient être l'objet d'une sollicitude constante de la part du service de la voirie. Ces routes devraient être entretenues dans le plus parfait état, bordées de distance en distance de banquettes, plantées d'arbres, et pourvues de murs de soutènement aux tournants et là où il peut exister un danger pour les piétons ou les voitures. Mais si on ne peut faire de ces routes des promenades agréables, qu'on les rende au moins carossables et peu fatigantes pour les piétons.

∴

Les Chiens de Saint Bernard

Les chiens du mont Saint-Bernard vont, paraît-il, être relégués au second plan par l'électricité. Tous les refuges sur le versant de la montagne sont, en effet, sur le point d'être reliés à l'hospice central par un réseau téléphonique.

La sécurité des voyageurs y gagne, mais c'est un rude coup porté à l'orgueil des chiens du mont Saint-Bernard. Et que diront les poètes?

∴

Bibliographie

Vient de paraître: *Croquis corses*, par Michelin de Ricazi, un beau volume in-8°, de plus de 400 pages, 3 50, franco, 3.90; se trouve à notre librairie.

∴

Les denrées en France

Le bureau des statistiques du ministère du commerce vient de publier un très intéressant tableau de la variation du prix des denrées dans les divers départements français.

On y relève des chiffres curieux. Tandis, par exemple, que le pain coûte en moyenne 0 fr. 40 le kilogramme dans les Bouches-du-Rhône, on ne le paie que la moitié, soit 0 fr. 25 dans la Charente-Inférieure et les Deux-Sèvres.

Pour la viande, les différences sont encore plus considérables: la Seine détient le record avec 2 fr 03, alors que le prix est de 1 fr. 05 dans le Pas-de-Calais.

Le beurre vaut 3 fr. 10 dans l'Aisne, et seulement 2 fr. 01 dans le Pas-de-Calais.

Le vin n'est pas très cher à Paris: 0 fr. 33 le litre; il oscille entre 0 fr. 72 dans le Nord, et 0 fr. 16 dans le Gard.

Mais c'est pour le charbon que l'écart est énorme: 6 fr. 28 le quintal dans la Seine, et 1 fr. 82 dans le Nord.

Il eût été peut être intéressant de lire quelques commentaires sur ces différentes. Mais les statisticiens constatent et n'expliquent pas.

∴

Le Trust de la Couture

Les Américains ne doutent plus de rien lorsqu'il s'agit de former un trust. Ils viennent de fonder une entreprise, au capital de 250.000 dollars, qui a pour objet l'association des principales maisons de couture des Etats-Unis, afin d'entrer en concurrence avec les maisons européennes. Jusque-là, c'est encore possible.

Mais écoutez la suite de la dépêche:

« Le trust se propose d'introduire des modes américaines en Europe... »

Ah! non alors! Tout plutôt que cela!

∴

A vendre

1° Salle à manger vieux chêne, sculpté style Renaissance, composée de grand buffet, table à 4 rallonges, servante et 12 chaises.

2° Un canapé, 8 fauteuils et deux chaises pour salon.

3° Un piano Baisselot.

4° Un grand coffre-fort.

5° Glaces, armoires et petits meubles.

S'adresser route du Cap, 5, 2me étag de 10 à 11 heures du matin.

∴

A louer

A louer, place Saint-Nicolas, au 5e étage, un appartement de neuf pièces avec cave et grenier.

S'adresser route du Cap, n° 6, au 1er étage.

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

DEMANDEZ PARTOUT

la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

M. J.-B. Segala, Agent général pour la Corse

Siège à Bastia: rue St François, 2.

Dépêches pour le Service Télégraphique de la Corse

INAUGURATION D'UN MONUMENT

Aujourd'hui a eu lieu, à Villefranche, l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire des combattants de 1870-71.

Cette cérémonie a été présidée par le général André, qui a prononcé un discours vibrant de patriotisme.

UN DOUBLE CENTENAIRE

La Saint-Napoléon

Les comités impérialistes de la Seine ont célébré, avec un éclat considérable, la fête du 15 août.

Un grand banquet a eu lieu, à midi, sous la présidence de M. le baron Legoux, qui a prononcé un long discours.

Après avoir parlé de la souveraineté nationale et de la nomination du chef de l'Etat par le peuple, M. le baron Legoux a ajouté:

« Le jour où la France aura une République honnête, respectant toutes les libertés, honorant la religion, l'armée et la justice, ayant à sa tête un homme élu directement par le peuple, notre candidat s'appellera Napoléon. »

Concours de gymnastique

Un grand concours international de gymnastique a été ouvert, aujourd hui, à Issy-les-Moulineaux, sous le patronage du ministre de la guerre.

Plus de 2,000 gymnastes sont arrivés à Issy-les-Moulineaux pour prendre part à ce concours et aux fêtes qui auront lieu pendant les deux jours.

Les Morts du Jour

Mademoiselle de Boncza

On annonce la mort de Mlle Wanda-Marie-Emilie Rutkowska, dite de Boncza, de la Comédie Française.

Née à Paris le 8 mars 1872, elle entra au Conservatoire, et obtint, en 1894, le premier prix de comédie.

Elève de M. Worms, Mlle de Boncza débuta à l'Odéon dans une création, la *Barynia*, et créa ensuite *Fiancée, Pour la Couronne*, etc.

Mlle de Boncza entra quelque temps après à la Comédie française.

EN ALLEMAGNE

GUILLAUME II A DUSSELDORF

L'empereur d'Allemagne est arrivé hier soir, à Dusseldorf, accompagné de S. M. l'Impératrice.

Les souverains allemands ont visité aujourd'hui l'Exposition.

La population de Dusseldorf leur a fait un chaleureux accueil.

Guillaume II se rendra demain à Cobientz.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

OREZZA-LES-EAUX

Villa Granajola

Réouverture le 1er juillet

Mme A. COLOMBANI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que, comme les années précédentes, on trouvera à Granajola, le confortable voulu.

Bonne cuisine, Cave soignée, Pâtisserie du jour.

L'hôtel est en outre situé au milieu d'un vaste parc et jardin où Messieurs les voyageurs pourront jouir d'admirables points de vue et d'un panorama grandiose, à l'ombre des châtaigniers séculaires.

Une voiture attendra Messieurs les voyageurs à l'arrivée des trains.

Pour tous renseignements s'adresser à l'hôtel d'Europe.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORGIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

STAZZONA

Veuve PIETRI, propriétaire

Cet établissement le plus heureusement situé de la station, au milieu d'un parc splendide, le plus rapproché des sources, est devenu le rendez-vous de la clientèle choisie d'Orezza.

Son installation confortable lui a valu une recommandation toute particulière et très élogieuse de la part des membres du Club Alpin français de Paris, dans une brochure intitulée: « Cinq semaines de voyage en Corse. »

Prix très réduits pour les familles et les séjours prolongés.

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur extrême, calme instantanément la soif et assainit l'eau.

ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine; dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.

EXCELLENT pour les DENTS et la BOUCHE.

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DE RICQLÈS

AUTOMOBILES ET CYCLES GEORGES RICHARD

Conserves Alimentaires du Périgord

L. JACQUOT, HÉBERT & Cie

à PÉRIGUEUX (Dordogne)

Spécialités de la maison:

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

58 — Feuilleton du Petit Bastiais

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVI

LA REDDITION DU FORT

Munro se tut; son affection muette avait quelque chose de si imposant, de si majestueux qu'Heyward n'osa hasarder un seul mot de conversation.

Le vieillard semblait avoir oublié qu'il n'était pas seul: ses traits agités annonçaient en vive émotion, tandis que de grosses larmes coulaient le long de ses joues.

Enfin il parut revenir à lui; il se leva tout à coup, fit un tour dans l'appartement comme pour se donner le temps de retrouver le calme que ce récit lui avait fait perdre, et se rapprocha d'Heyward avec un air de grandeur et de dignité.

— Major, lui dit-il, n'avez-vous pas un message à me communiquer de la part du marquis de Montcalm?

Duncan tressaillit à son tour, car ce message était alors bien loin de ses pensées; il commença sur le champ, quoique non sans embarras, à rendre le compte qu'il devait de son ambassade.

Il est inutile d'appuyer ici sur la manière adroite, mais civile, avec laquelle le général français avait su éluder toutes les tentatives qu'avait faites Heyward pour tirer de lui le motif de l'entrevue qu'il avait proposée au commandant de William-Henry et sur le message conçu en termes toujours polis, mais très-décidés, par lequel il lui donnait à entendre qu'il fallait que Munro vint chercher cette explication lui même, ou qu'il se déterminât à s'en passer.

Pendant que le vieux soldat écoutait le récit détaillé que lui faisait le major de sa conférence avec le général ennemi, les sensations que l'amour paternel avait excitées en lui s'affaiblissaient graduellement pour faire place aux idées que lui inspirait le sentiment de ses devoirs militaires; lorsque Duncan eut fini de rendre compte de sa mission le père avait disparu, il ne restait plus devant lui que le commandant de William-Henry mécontent courroucé.

— Vous m'en avez dit assez, major Heyward, s'écria le vieillard d'un ton qui prouvait combien il était blessé de la conduite du marquis, assez pour faire un volume de commentaires sur la civilité française. Voilà un monsieur qui m'invite à une conférence, et quand je me fais remplacer par un substitut très capable, car vous l'êtes Duncan, quoique vous soyez encore jeune, il refuse de s'expliquer et me laisse tout à deviner.

— Mon cher monsieur, reprit le major en souriant, il est possible qu'il ait une idée moins favorable du substitut. D'ailleurs faites attention que l'invitation qu'il vous a faite et qu'il m'a chargé de vous réitérer s'adresse au commandant en chef du fort, non à l'officier qui commande en second.

— Eh bien! Monsieur, répondit Munro, un substitut n'est il pas investi de tout le pouvoir et de toute la dignité de celui qu'il représente? Il veut avoir une conférence avec le commandant en personne! Sur ma foi, Duncan, j'ai envie de la lui accorder, ne fût-ce que pour lui montrer une contenance ferme, en dépit de son armée nombreuse et de ses sommations. Ce serait un coup de politique, ce ne serait peut être pas mauvais jeune homme.

Duncan, qui croyait de la dernière importance de connaître le plus promptement possible le contenu de la lettre dont le heiteur d'ostende était chargé, se hâta d'appuyer sur cette idée.

— Sans aucun doute, dit-il, la vue de notre air d'indifférence et de tranquillité ne sera pas propre à lui inspirer de la confiance.

— Jamais vous n'avez dit plus grande vérité. Je voudrais qu'il vint inspecter nos fortifications en plein jour, et en manière d'assaut, ce qui est leur meilleur moyen pour voir si un canonni fait bonne contenance et ce qui serait infiniment préférable au système de canonnade qu'il a adopté. La beauté de l'art de la guerre a été détruite, major, par les pratiques modernes de votre M. Vauban. Nos ancêtres étaient fort au-dessus de cette lâcheté scientifique.

— Cela peut être vrai, Monsieur, mais nous sommes obligés maintenant de nous défendre avec les mêmes armes qu'on emploie contre nous. Que décidez-vous, relativement à l'entrevue?

— Je verrai le Français; je le verrai sans crainte et sans délai, comme il convient à un fidèle serviteur du roi mon maître. Allez, major Heyward, faites-leur entendre une fanfare et envoyez un trompette pour informer le marquis que je vais me rendre à l'endroit indiqué. Je le verrai de près avec une escorte, car honneur est dû à celui qui est chargé de garder l'honneur de son roi. Mais écoutez, Duncan, ajouta-t-il en baissant la voix, quoiqu'ils fussent seuls, il sera bon d'avoir un renfort à portée, dans le cas où quelque trahison caché été préméditée.

Heyward profita, sur le-champ, de cet ordre pour quitter l'appartement; comme le jour approchait de sa fin, il ne perdit pas un instant pour faire les arrangements nécessaires.

Il ne lui fallut que quelques minutes pour dépêcher au camp des Français un trompette avec un drapeau blanc, afin d'y annoncer l'arrivée très prochaine du commandant du fort, et pour ordonner à quelques soldats de prendre les armes.

Dès qu'ils furent prêts, il se rendit avec eux à la poterne, où il trouva son officier supérieur qui l'attendait déjà. Dès qu'on eut accompli le cérémonial ordinaire du départ militaire, le vétéran et son jeune compagnon sortirent de la forteresse, suivis de leur escorte

Ils n'étaient qu'à environ cent cinquante pas des bastions, quand ils virent sortir d'un chemin creux, un peu moins dire d'un ravin qui coupait la plaine entre les batteries des assiégeants et le fort, une petite troupe de soldats qui accompagnaient leur général.

(A suivre).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
La Maison L.-N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'excellente
VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains débitants débitent sous le même nom.
Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'autorisent illégalement des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Bonifacio et Cardo, 1.

Demandez partout l'excellente **eau-de-vie de Mirabelle.** Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Demandez dans tous les Cafés la CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.



A louer présentement
Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sebastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —

GLACES

Achat de Cédrats et de Lièges
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

Vient de paraître le MAL DE MER
Comment on s'en préserve
d'après les nombreux questionnaires ou documents reçus de tous les points du globe par la **Ligue contre le Mal de Mer** (siège central 82, Bd Port-Royal, PARIS), documents qui ont été compulsés par le Comité. C'est le résultat de ce travail remarquable, ce sont les moyens de guérison trouvés pour eux-mêmes par de nombreux adhérents, que contient cet ouvrage. **Prix 3 fr.**

Capitaux pour tous
Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux d'escompte commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris

AVIS
MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départ. non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

Un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

AVIS
Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à ce mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Posit. ass. de 8.000
dans Aix Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Lafitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 31 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.





GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne
Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence*; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire: *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. CIANFANELLI.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Alestico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc. — — . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Sme Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE:
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Strops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — Excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 40 centimes.

Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie. Liqueur apéritive, digestive et antiseptique dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions.

XIe ANNÉE — DIMANCHE 17 AOUT 1902 — N° 198

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »	le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00399
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Mariou
SOLEIL : (Heure nationale)
LEVER, 4 h. 30 m. — COUCHER, 6 h. 35 m.
LUNE : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
FÊTE DU DEMAIN : Saint Joachim.

16 Août

Les Curiosités de la Semaine

〰 Le Musée de la marine.

Le musée de la marine s'enrichit tous les jours. Son conservateur, M. Destrem, en fouillant dans les magasins aux débarras de ce musée, y a découvert et fait placer, dans la salle 14, une belle tête de femme coiffée d'un casque immense, aux ailes déployées, en bois sculpté et doré. Cette figure, très décorative, formait la tête du gouvernail du canot de Louis-Philippe, canot qui, ayant subi de nombreuses transformations, devint successivement le canot de Louis Bonaparte, président de la République de 1851, celui du même devenu Napoléon III, et, enfin, le canot des deux présidents de la troisième République, Thiers et Mac-Mahon. Ce canot, enfin remplacé, fut conservé dans l'arsenal de Cherbourg jusqu'en 1894, époque où on le démolit.

Un autre objet, non moins intéressant, est la figure en bois sculpté qui soutenait le mât de beaupré de la *Bayonnaise* : elle représente **Jean-Bart**, d'une main supportant le poids du mât, de l'autre armant un pistolet de combat. La *Bayonnaise* est cette petite corvette française qui s'immortalisa par le combat qu'elle soutint, l'an VII de la République, contre la frégate anglaise l'*Embuscade*, à son retour de Cayenne, où elle venait de débarquer les déportés de Fructidor. Malgré l'infériorité du nombre et de l'armement, elle prit à l'abordage le navire anglais, qu'elle ramena au port de Rochefort.

〰 Un cousin du chancelier de fer. On vient de découvrir, dans le hameau de Niederitheme, un proche parent du prince de Bismarck. Il vit absolument à l'état sauvage. Ce singulier personnage, qui s'appelle Monclyen, est un cousin germain maternel du défunt chancelier. Le pauvre hère, qui passe sa vie dans les forêts, se donne comme le Messie. Tout dernièrement, un paysan, le reconnaissant, l'apostropha en ces termes :

— Eh bien ? Messie, que dis-tu de la mort ?

— Rien. Il n'y a que moi qui survivrai à tous les hommes, car je suis le Messie, et mon temps va venir bientôt. Alors, vous pourrez boire le champagne dans les gouttières.

Bismarck, sans être fou ni visionnaire, avait, lui aussi, fait cette promesse de boisson française à ses contemporains.

〰 Lèse-majesté et poésie.

Le poète bavarois Benz est accusé du crime de lèse-majesté. L'éditeur d'une revue allemande avait écrit un article sur les poésies de Benz. Cela donna lieu à une correspondance entre l'éditeur et le poète. Ce dernier prit à partie les fameuses théories d'art émises par Guillaume II dans son discours de Brunswick.

La police a confisqué les lettres, et le procureur d'Etat à Munich a porté contre Benz l'accusation du crime de lèse-majesté commis au moyen d'une correspondance privée. L'empereur aime les arts... à sa manière.

〰 Téléphone et antiseptie.

Le zèle réformateur de M. Bérard va faire oublier celui de M. Mougeot. Il vient de donner de sévères instructions pour la propreté des cabines téléphoniques. Après chaque conversation, les préposés devront essuyer soigneusement avec un linge humecté d'eau phéniquée la plaque du microphone, les poignées et les pavillons des récepteurs; chaque jour ils devront laver les parois des cabines avec un liquide antiseptique.

Voilà d'excellentes mesures auxquelles applaudiront tous ceux qui ont le souci de la santé publique. Si avec ça M. Bérard obtient que les communications soient données rapidement aux abonnés, ce sera parfait.

〰 Le géant de l'Elysée.

Le palais de l'Elysée compte depuis lundi au nombre de ses garçons de bureau un véritable géant, auprès duquel l'ancien cent-gardes Jens, qui jusqu'ici détenait le record de la taille dans cette phalange de beaux hommes, paraît un petit garçon... Le nouveau garde du corps de M. Loubet ne mesure pas moins d'un mètre quatre-vingt-douze de hauteur. Il pourrait faire à lui seul trois ou quatre présidents de la République !

Il s'appelle Adoué. Ancien cuirassier, il a servi comme tambour-major au 88e de ligne, à Auch, capitale du département qui s'honore d'avoir donné le jour à ce grand homme. Adoué, dont la prestance est vraiment superbe, porte fièrement la médaille militaire, qu'il a gagnée par sa brillante conduite en Tunisie, où il a eu, si grand qu'il fût, se couvrir de gloire !

〰 Noms de baptême bizarres.

Une dame de Brighton vient de donner le jour à trois jumeaux. Cette fécondité, encore qu'elle soit assez peu fréquente, n'est pas absolument extraordinaire. Ce qui l'est davantage, ce sont les noms de baptême que l'heureux père a décidé de donner à ses enfants. Il veut, en effet, les appeler respectivement : « Paix, Couronnement, et Kitchener. »

〰 Employés exigeants.

Le *Daily Mail* reproduit un extrait du *Sydney Bulletin*, où il est question d'un conflit entre un entrepreneur de pompes funèbres et ses employés, conflit qui est venu devant la cour d'arbitrage de la Nouvelle-Galles du Sud.

Les employés demandaient que leur patron leur fixât une durée de travail uniforme de soixante heures par semaine. Celui-ci répondit qu'il ne pouvait pas obliger les gens à se mourir que dans des proportions régulières et uniformes, d'où impossibilité d'établir un nombre d'heures de travail toujours le même. Le journal ne dit pas ce que la cour a décidé.

〰 Les lions de France.

Le Jardin des Plantes recevra, très prochainement, une nouvelle espèce de fauves : des lions de France. Ces félins, qui appartiennent encore au comte Le Marois, ont été élevés par celui-ci, au nombre de trois, dans son domaine de Pépin-Vast, près de Vest. Pendant les premiers mois, ils se laissèrent allaiter et dorloter avec une complaisance que servait un manque de fortes dents. Mais dès qu'ils se sentirent en état de se servir de leurs armes naturelles, ils devinrent d'un commerce très difficile, non seulement pour leur propriétaire, mais aussi pour leurs gouriciers, malgré les superbes cages construites pour eux.

Le climat de la France ne les rendant pas plus doux que ceux du Soudan ou de l'Abyssinie, le comte Le Marois se voit dans l'obligation de se débarrasser de ses animaux si peu domestiques. Il vient de les offrir au Jardin des Plantes, qui recevra trois lions ayant aujourd'hui vingt-deux mois.

FIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

MAISON SAINT-NICOLAS

Programme du 17 août à 8 h. 1/2

1. Caprice,	Gung'l.
2. Straidella,	Flottow.
3. Souvenir de Cadix,	Schwartz.
4. Le Cœur et la Main,	Lecocq.
5. Les Hydropathes,	Gung'l.

Le Sous Chef de Musique, A. FOURNIER.

Contre les Trusts Américains

Que les Américains fassent demain, — et chacun sait qu'ils s'y préparent — ce que les Allemands et les Autrichiens faisaient hier pour les sucres ; que, en élevant les prix à l'intérieur dans la mesure où le leur permet le droit de douane, ils réalisent des bénéfices qu'ils emploient à abaisser les prix d'exportation, les tarifs de douane tels qu'ils sont agencés ne pourront protéger l'Europe contre l'invasion de tous les produits américains. Pour se défendre, les nations menacées seront conduites à « généraliser une formule » singulièrement précieuse introduite dans la convention de Bruxelles. Afin d'avoir raison des cartels sur le sucre, les délégués des puissances ont fixé une sorte de « droit de douane-étalon », suffisant pour protéger, dans la limite de ce qui est raisonnable, chaque marché intérieur, assez modéré pour prévenir la formation des cartels, et ils ont décidé que les puissances qui maintiendraient ou établiraient des droits de douane supérieurs par le sucre verraient leur importation sur le territoire des nations contractantes atteinte par des surtaxes suffisantes pour annuler le bénéfice des cartels, ou frappée de prohibition. Cet article est d'avance la réponse de l'Europe aux trusts américains. Et quand les grands Etats du continent se seront imposé à eux-mêmes, pour l'imposer à l'Amérique, un tarif de douane commun, on sera bien près de la suppression complète des barrières de douane. Ce jour-là, les relations économiques déterminant les relations politiques, les Etats-Unis d'Europe seront bien près d'être constitués. La Conférence de Bruxelles aura été le prélude de tous les désarmements. D'autre part les Etats-Unis d'Amérique n'ont pas une marine marchande suffisante pour ouvrir des débouchés à leur production intensive. En ce moment, il est vrai, on projet tendant à l'extension de la flotte a été proposé au Congrès. Il institue des primes à la navigation, à la vitesse, et il règle l'admission des navires construits au dehors. Il sera certainement voté par le Congrès. Mais, en attendant, les Etats-Unis mesureront pour écouler les énormes produits de leur industrie dans tous les genres, afin de n'être pas esclaves de droits rivaux, maîtresses de leurs tarifs, et qui leur enlèveraient une partie considérable sinon la totalité du bénéfice de leurs exportations. Ce serait là la véritable explication du trust de l'Océan qui comptera déjà 3 compagnies anglaises, 2 américaines et 2 allemandes. Ces compagnies y trouveraient leur profit, par la disparition de la concurrence qu'elles se faisaient ; mais ce sont encore les Etats-Unis qui y trouveraient le plus grand avantage par l'extension de leurs exportations.

En face de la concurrence offerte que les nations se font aujourd'hui dans toutes les parties du monde, l'avenir de notre commerce et de notre industrie semble ne pas précoccuper assez ceux qui ont la responsabilité de nos affaires na-

---

23 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

En entrant, on aperçoivait dans une petite cour caillouteé les treillages verts qui servaient de clôture au jardin. Au rez-de-chaussée, l'ancienne étude, convertie en salon, et dont les fenêtres donnent sur la rivière et sur la place, est meublée de vieux meubles en velours d'Utrecht vert, excessivement passé. L'ancien cabinet est devenu la salle à manger du notaire retiré. Là, tout annonce un vieillard profondément philosophe, et une de ces vies qui se sont écoulées comme coule l'eau des ruisseaux champêtres, que les spectacles de la vie politique finissent par ennuyer quand ils sont déchaînés sur les grandes scènes sociales, où fatiguent des luttes insensées avec le cœur de l'humanité.

Pendant que Séverine passe le pont en regardant si son père a fini de dîner, il n'est pas inutile de jeter un coup d'œil sur la personne, sur la vie et les opinions de ce vieillard, que l'amitié du comte Malin de Gondreville recommandait au respect de tout le pays. Voici le simple et naïve histoire de ce notaire, pendant longtemps, pour ainsi dire, le seul notaire d'Arcis : En 1787, deux jeunes gens d'Arcis allèrent à Paris, recommandés à un avoué au conseil nommé Danton. Cet illustre patriote était d'Arcis.

On y voit encore sa maison, et sa famille y existe encore. Ceci pourrait expliquer l'influence que la Révolution exerça sur ce coin de la Champagne. Danton plaça ses compatriotes chez le procureur au Châtelet, si fameux par son procès avec le comte Morton de Chabrillant, à propos de sa loge à la première représentation du Mariage de Figaro, et pour qui le parlement prit fait et cause en se regardant comme outragé dans la personne de son procureur.

L'un s'appelait Malin et l'autre Grévin, tous deux fils uniques. Malin avait pour père le propriétaire même de la maison où demeure actuellement Grévin. Tous deux, ils eurent l'un pour l'autre une mutuelle, une solide affection. Malin, garçon retors, d'un esprit profond, ambitieux, avait le don de la parole. Grévin, honnête, travailleur, eut pour vocation d'admirer Malin. Ils revinrent à leur pays lors de la Révolution, l'un pour être avoué à Troyes, l'autre pour être notaire à Arcis. Grévin, l'humble serviteur de Malin, le fit nommer député à la Convention. Malin fit nommer Grévin procureur syndic d'Arcis. Malin fut un obscur conventionnel jusqu'au 9 thermidor, se rangeant toujours du côté du plus puissant, écrasant le faible ; mais Tallien lui fit comprendre la nécessité d'abattre Robespierre. Malin se distingua lors de cette terrible bataille parlementaire. Il eut du courage à propos. Dès ce moment commença le rôle politique de cet homme, un des héros de la sphère inférieure : il abandonna le parti des thermidoriens pour celui des cléricyens, et fut alors nommé membre du conseil des Anciens. Devenu l'ami de Talleyrand et de Fouché, conspirant avec eux contre Bonaparte, il devint, comme eux, un des plus ardents partisans de Bonaparte après la victoire de Marengo. Nommé tribun, il entra l'un des premiers au conseil d'Etat, fut un des rédacteurs du Code, et fut promu l'un des premiers à la dignité de sénateur, sous le nom de comte de Gondreville.

C'est là le côté politique de cette vie ; en voici le côté financier :

Grévin fut, dans l'arrondissement d'Arcis, l'instrument le plus actif et le plus habile de la fortune du comte de Gondreville. La terre de Gondreville appartenait aux Simeuse, bonne vieille noble famille de province, décimée par l'échafaud et dont les héritiers, deux jeunes gens, servaient dans l'armée de Condé. Cette terre, vendue nationalement fut acquise pour Malin sous le nom de M. Marion et par les soins de Grévin. Grévin fit acquérir à son ami la meilleure partie des biens « ecclésiastiques vendus par la République dans le département de l'Aube.

Malin envoyait à Grévin les sommes nécessaires à ces acquisitions, et n'oublieit d'ailleurs point son homme d'affaires. Quand vint le directoire, époque à laquelle Malin régnait dans les conseils de la République, les ventes furent réalisées au nom de Malin. Grévin fut notaire et Malin fut conseiller d'Etat. Grévin fut maire d'Arcis. Malin fut sénateur et comte de Gondreville. Malin épousa la fille d'un fournisseur millionnaire, Grévin épousa la fille unique du bonhomme Varlet, le premier médecin d'Arcis.

Le comte de Gondreville eut trois cent mille livres de rente, un hôtel à Paris, le magnifique château de Gondreville ; il maria l'une de ses filles à l'un des Keller, banquier à Paris, l'autre au maréchal duc de Carigliano. Grévin, lui, riche de quinze mille livres de rente, possède la maison où il achève sa paisible vie au dommissant, et il a géré les affaires de son ami, qui lui a vendu cette maison pour six mille francs.

Le comte de Gondreville a quatre vingts ans et Grévin soixante-seize. Le pair de France se promène dans son parc, l'ancien notaire dans le jardin du père de Malin : tous deux enveloppés de molleton, entassent éco sur écu. Aucun nuage n'a troublé cette amitié de soixante ans. Le notaire a toujours obéi au conventionnel, au conseiller d'Etat, au sénateur, au pair de France. Après la révolution de juillet, Malin, en passant par Arcis, dit à Grévin :

— Veux tu la croix ?

— Qué que j'en ferais ? répondit Grévin.

L'un n'avait jamais failli à l'autre ; tous deux s'étaient toujours mutuellement éclairés, conseillés, l'un sans jalousie, et l'autre sans morgue ni prétention blessante. Malin avait toujours été obligé de faire la part de Grévin, sur tout l'orgueil de Grévin était le comte de Gondreville. Grévin était autant comte de Gondreville que le comte de Gondreville lui même.

(*A suivre*).

tionales. Il serait temps, pourtant, de songer à nous défendre.

(*Tablettes d'un Spectateur*).

Épisodes Corses

17 août 1812 — Pendant la désastreuse campagne de Russie, Napoléon Ier pensa souvent à son vieux berceau.

A Smolensk surtout, devant la résistance désespérée que lui opposaient les défenseurs de la Clef de Moscou, il s'écria :

« Oh ! ces cosaques !... Après tout, nous autres Corses, nous sommes-nous laissés sochaliser tranquillement par les Génois ? »

Ligue Corse contre le Paludisme

On trouve des cartes d'adhérents à la ligue contre le paludisme dans toutes les gares du réseau de la Corse. Ces cartes donnent droit à la quinine à prix réduit. Prix de la carte avec instruction sur le mode d'emploi de la quinine : 1 franc.

FALLATTUTTI

Commedi ôta in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA VI.

MALPENSA e FALLATTUTTI

Malpensa

Oh, ste mine d'antimonio, temmu ch'un sianu quelle d'u dimoniu venutu pe turmintammi !

Fallattutti

Bi turmintate da voi stessu, mettenduvi in capu mille fantasie.

Malpensa

Risposi jà pe una vintina di mila franchi, e un beau risultà nulla. Queste sò cose reale, e no fantasie.

Fallattutti

Un poiete in tutte pruttuà dau jornu au l'indumane.... Summinate una grancilla : ci vôle un po' di tempu perchè diventi spiga e anca più erbuta.

Malpensa

Tanta summente merisceranu ind'o terenu senza dà fiore nè frutta ! Se fussimu di quelle i mii sôlli summinati ? Sta società duvia prestu fammi ricca, e un li vegu alzà u capu !

Fallattutti

Di cose dubitate ! A dirige una d'e più alte intelligenze europee, e millunaria per soprappiù, u sciô Conte Della Farina....

Malpensa

E s'ell'un fussi farina da fa ostie ?

Fallattutti

E crideste che allora averianu cunsentitu tanti personaggi, ingegneri, deputati, senatori e perfiu generali a fa parte d'u Cunsiglliu d'amministrazione ?

Malpensa

Oh, questi un danu che u so nome, e se l'affare va di male, simmu noi chi ne pagheremmu e spese.

Fallattutti

U sciô Direttore è rispunsevule cumme noi, e a so furtuna vanta a pagnaci tutti. In quantu all'altri, se un ci mettenu sôlli, ci rinicanu qualcosa di più caru,.. l'onore.

Malpensa

Per certuni questu vale assai poca... Ma a furtuna d'u sciô Direttore, quale a cannosce ?

Fallattutti

U pôpulu e u cummunu... E crideste voi che i personaggi ch'u nuscemmu, cunsentiranu a dì u so nome a un frabutta ?

Malpensa

Si u'n bistu dill'altri ! Insomma vi dichiaru chi sò stanco : a mii signatura un la do più a nessunu. C sô ghià per binti mila franchi quasi un terzu d'a mii furtuna : un tòglliu sumprumettibile tutta.... Per dincina ! Un sô azz unaria solu. Feci ai dita d'u mii duvere; ara tocca ai'altri.. Aghia moglie ed una figliôla : un pôssu levalli u pane di vucca....

Fallattutti

Un li ai dimmanda che sea firma !

Malpensa

E anca peghiu : i sôlli importanti ci pônu perde, ma un li turmentanu cumme una signatura. un impegnu chi ti cravia fin'à sendinu, una spalla chi ti sta appesa supra u capu, e hi casca addôssu quandu ci pensate menu.

Fallattutti (trasicendu/si)

Deuite cun me dau sciô Della Farina.

Malpensa

A chi pro ?

Fallattutti

Pe dissiscerabbi... Sarete sempre libaru

di riescacci ogni sistu... Ma tengu a fabbi tuccà cun manu a vôstru erore...

(*entra Pantalensa*)

Fallattutti (pienu)

Bene in mal pastu.

Bibliographie

FLEURS DE MORT, tel est le titre d'une élégante plaquette publiée à Marseille par M. René Sangy, fils d'un fonctionnaire des postes de Bastia.

C'est un début littéraire, croyons-nous, et il est particulièrement intéressant. Le style est loin d'être banal et si le sujet est plutôt attristant, l'auteur s'y révèle psychologue précoce.

M. René Sangy possède véritablement le « sens » de la littérature. On le voit à la belle ordonnance de ses phrases, quelquefois un peu longues, mais où il y a cependant le souci de la clarté.

Nous espérons bien qu'il ne s'en tiendra pas à *Fleurs de mort* et qu'un nouveau volume confirmera bientôt ces prémisses.

BIBLIO.

(*La République*).

Gazette Départementale

LEVIE. — Nous apprenons avec un bien vif regret que M. Marc-Aurèle de Peretti est décédé à Levie il y a quelques jours.

Le défunt était le père de M. Godefroy de Peretti, percepteur des contributions directes à Piana, auquel nous adressons l'expression de nos plus sincères condoléances.

∴

VALLE D'ALESANI. — Dimanche dernier une foule considérable venue de toutes les communes du canton et que l'on peut évaluer à plus de 300 personnes, était accourue saluer le sympathique et éminent docteur Decori, qui, arrivé depuis peu de Paris, où il réside, est venu comme tous les ans passer quelques jours dans sa commune natale à laquelle il ne cesse de faire du bien sous toutes les formes.

M. le curé Emmanuelli, au nom de la population, prend le premier la parole et s'exprime en ces termes :

Monsieur le Docteur,

Vous nous avez déjà vus sur le jour de votre arrivée. Nous voulions nous réunir comme aujourd'hui et vous dresser un arc de verdure pour saluer votre retour parmi nous. Nous étions persuadés que vous n'auriez pas dédaigné ce modeste témoignage de notre gratitude pour vos grands bienfaits réalisés et projetés.

Oh ! c'est autre chose, Monsieur le Docteur... me permettez-vous de dire le mot ? c'est une statue que vous devrait ce village si ses moyens répondaient à ses obligations ou à ses sentiments. Vous ne tenez qu'aux derniers, je le sais, et encore, comme les grands cœurs, vous ne faites le bien que pour le bien. Ne m'avez-vous pas dit un jour dans un abandon amical : « J'ai la passion de l'humanité ! » Vous me révélez là un secret que j'avais perçé, je vous avais vu de près à l'œuvre.

C'est en effet pour les autres, Monsieur le Docteur, que vous oubliant vous-même vous avez toujours vécu ; dévouement sublime, sentiment le plus noble qui embrasse d'abord la famille, objet constant de vos plus tendres sollicitudes ; mère (je ne saurais parler de Monsieur votre père, le seul membre de votre famille que je n'ai pas connu), frère, sœurs, neveux, nièces, j'en ai été témoin, ont tous été pour vous tour à tour comblés des plus touchants témoignages d'une affection sans bornes.

Mais votre philanthropie ne s'est pas enfermée dans les murs d'une maison ; elle s'est répandue au dehors, s'attachant spécialement à soulager les infirmités humaines. C'était votre art noblement exercé. Le pauvre dans ses souffrances n'y eut jamais recours en vain ; que de fois il en rapporta bien plus qu'un conseil ou qu'une ordonnance médicale : j'en ai vu qui vous bénissaient avec une reconnaissance qui m'a ému.

Et ces roses, Monsieur le Docteur, ces places, cette église avec son clocher et ses cloches, ce presbytère avec son jardinet, tout ce village en un mot ne porte-t-il pas l'empreinte, une empreinte ineffaçable de votre généreuse bonté. Tout ici ne trahit-il pas votre nom de' génération en génération ? Voilà comment vous aurez ici dans les cœurs sensibles et bons une statue plus belle que le marbre, plus solide que l'airain.

Ne prenez pas ces quelques mots pour l'expression des sentiments d'un ami, non, c'est la traduction de ceux que vous portent les habitants de notre commune ; j'ai accepté avec plaisir il est vrai de m'en rendre le fidèle interprète.

Vous les agréerez, Monsieur le Docteur, parce que comme je la disais tout à l'heure ils sont le témoignage, si faible soit-il, de notre reconnaissance pour vous, et notre reconnaissance nous l'étendons aux vôtres, notamment au grand orateur, votre neveu, dont le nom retentit d'un bout à l'autre de la France, dont la rare bonté est l'émule de la vôtre et dont le talent supérieur a tant de fois chatouillé notre orgueil insulaire, et même, je l'ose dire, notre petit orgueil de clocher.

Que de fois enthousiasmés de ses triomphes oratoires ne nous sommes-nous pas dit avec fierté : Cet homme éminent qui honore la Corse, qui est un compatriote pour tous les Corses, est pour nous un peu plus que cela : c'est un membre de notre famille cantonale et le fils de notre village.

Dans une chaleureuse et brillante improvisation, souvent interrompue par les applaudissements de toute l'assistance, M. le docteur Decori remercie en termes émus M. Emmanuelli pour les paroles trop bienveillantes qu'il a bien voulu lui adresser.

Cette brillante réunion se termine par un punch auquel prend part toute la population. — SYLVESTRE.

Conseil Général

Dans toute la France, les conseils généraux ouvrent leur session demain, premier lundi qui suit le 15 août. Dans notre département on ne se réunissait d'habitude que le second lundi.

Depuis l'année dernière, on a innové, et la réunion de l'assemblée départementale a été ajournée à la mi-octobre, à cause des chaleurs, a-t-on prétendu. Il est question d'en faire autant cette année, bien que les mêmes raisons ne puissent pas être invoquées, car la saison est très clémente, les chaleurs très supportables.

On pourrait croire que le feuilleton ne comporte pas de questions urgentes et importantes. Hélas ! plus que jamais la situation de l'île a besoin d'être étudiée, car elle n'a jamais été aussi précaire, et il y aurait lieu de voir si on ne peut pas diminuer la crise qui étreint le pays et le conduit à l'abîme.

Mais nos honorables conseillers généraux ont laissé toute leur ardeur dans la lutte électorale, ils sont las maintenant, et préfèreut les douceurs de la villégiature ou les agréments des voyages. Il sera toujours temps de s'occuper des intérêts de la Corse.

LA SURDITÉ

Les Maladies de la Gorge et du Nez

Un versement

au Bureau de Bienfaisance

L'envoi gratuit du journal

« La Médecine des Sens »

A la suite de l'intéressant article publié sous ce titre, e nombre de demandes adressées à M. le Directeur de l'Institut de la Surdité a été si considérable, qu'on a dû prolonger immédiatement à un nouveau tirage du journal LA MÉDECINE DES SENS qui expose admirablement le nouveau thérapeutique et publie de curieuses guérisons.

Il n'est pas nécessaire d'accompagner la demande de timbres postes pour la réponse : ainsi le montant de ces envois vient d'être versé au bureau de bienfaisance, où il contribuera à soulager la misère de quelques uns.

Qu'on sache donc bien que M. le Directeur de l'Institut de la surdité, des maladies de la gorge et du nez, 7, rue de Londres, à Paris, envoie gratuitement à toute personne qui en fait la demande : 1° le journal LA MÉDECINE DES SENS et son supplément illustré ; 2° le QUESTIONNAIRE permettant, pour remédier à une grossesse les conseils nécessaires à la guérison de la surdité, des maladies de la gorge et du nez.

Gazette de la Balagne

Une Intéressante Matinée

S'inspirant évidemment du concert donné, on sait avec quel succès, à l'occasion de la fête nationale M. le lieutenant Rousseau, le si sympathique chef de détachement intérimaire, invitait, jeudi dernier, au nom de la 16e compagnie du 111e, la société Calvaise à une matinée théâtrale organisée sous ses auspices, à la caserne Sampiero, par les militaires de la garnison. On répondit avec empressement à l'aimable invitation et, vers trois heures, la salle de spectacle était littéralement envahie et bientôt bondée.

Après avoir défilé sous un arc de verdure, verdoyant présage de triomphe, et parcours, les troupes faisant la haie, le défilé des corridors de l'ancien palais des Gouverneurs, les invités, guidés par d'aimables commissaires, aux brassards tricolores, étaient amenés à M. Rousseau qui se tenait à l'entrée de la salle des fêtes.

Presque entièrement revêtue de fresques dues au pinceau du sous-officier Ambrosi et représentant avec beaucoup de vérité, des scènes de la vie militaire, avec, au milieu, une superbe dédicace au Drapeau, cette vaste pièce était artistiquement décorée de plantes vertes et d'oriflammes aux couleurs emmêlées

De blanc, de bleu chantant avec le vermillon,
Selon le rythme clair du drapeau tricolore,

cependant qu'au plafond et le long des murs serpentent en délicates arabesques d'ingénieuses guirlandes, œuvre patiente de nos braves troupiers.

Quel ravissant coup d'œil à l'arrivée ! Quoque ne vîmes si gracieuses chambrées. Ce fut le rendez-vous de toutes les élégances dans d'exquises toilettes aux tons clairs, aux étoffes vaporeuses délicieusement combinés.

Le rideau se lève sur une scène fleurie à ravir, une merveille d'agencement. Le caporal Pochar, qui sera, tout à l'heure, brillant conférencier, vient dire avec beaucoup de charme un à propos en vers rempli d'humour et dont le finale enflammé provoque d'enthousiastes applaudissements. L'auteur, le sergent-major Roux, et l'interprète sont acclamés. Très fêtés aussi Carlin, Laurenti, Liotard, oh, le drôle de pochard ! Pourrière, Vibert, aussi ému que nous en son évocation de l'honneur et de la patrie, Verdino, Lassera et Gilly. Romances, morceaux d'opéra — parfaitement — succèdent aux chansonnettes, aux monologues, pour le plus grand plaisir de l'assistance.

Et l'on ne sait ce que l'on doit le plus admirer du choix des morceaux ou du talent des artistes. Quelques clous : des clous de première grandeur.

D'abord les exercices gymnastiques du caporal Baseau, un virtuose de la barre fixe.

Le Paguey et Liotard, l'un clown et l'autre Auguste, tous deux spirituellement nais, lui donnent gaiement la réplique.

Leurs saillies soulèvent des tempêtes de rires. Puis une saynète : « Un coup de rasoir. » Liotard et Le Paguey, les deux inséparables y déploient de grandes qualités de composition. Suivent les « Deux avengles, » avec Scagliola qui a déjà triomphé dans « Rupture de ban, » narrant, et de quelle façon ! les mésaventures... matrimoniales, d'un jeune tourlourou, et le caporal Charais, Patachon et Girafon des plus divertissants, ils ont enlevé de verve la désopilante bouffonnerie d'Offenbach. Recommandé tout particulièrement aux hypocondriaques le célèbre boléro et la manière dont ils l'ont rendu.

Enfin « l'Hypnotiseur, » folie en un acte, où nous retrouvons presque toutes les vedettes : Carlin, Pochar, Scagliola et Le Paguey. Quel admirable artiste que Le Paguey ! Il a été la joie de cette matinée.

Rappelant à la fois Paulus et Polin il s'est révélé comédien de race en même temps que délicat chanteur. Tout le monde a encore présente à l'esprit son interprétation de « Monsieur Rodin, » au dernier concert. C'est du grand art.

La fanfare de la compagnie, sous l'habile direction de son chef, le sergent Brunner, n'a cessé, au cours de la séance, d'exécuter les meilleurs morceaux de son répertoire.

Et mais ! ne voilà-t il pas trouvé tout simplement « l'élément essentiellement moralisateur » dont se préoccupe M. le Ministre de la Guerre dans une de ses plus récentes circulaires aux chefs de corps. La société des « Jeux du soldat », sa programme aussi philantrophique que patriotique, devra ajouter le concert aux amusements, lectures, conférences, qu'elle encourage et préconnise pour retenir les soldats à la caserne...

Ce sera un grand honneur pour la 16e compagnie du 111e d'avoir donné le premier exemple. La 16e compagnie triomphe sur toute la ligne — qu'on me permette le mot. — Les Calvais garderont longtemps le souvenir de ces heures charmantes : laissez-nous espérer, mon Lieutenant, qu'elles se renouvelleront. Soyez obligé.

SOCRATUS.

∴

Le feu

Comme je vous le pressentais dans ma précédente chronique, les dégâts occasionnés par les divers incendies de ces jours derniers sont considérables. A part les belles forêts communales, au nombre de cinq, représentant une valeur approximative de cent cinquante mille francs, et qui ont été entièrement détruites, le feu a endommagé sérieusement beaucoup d'immeubles particuliers.

Le vignoble de Mme Bénot - été ravagé en différents endroits La vigne et le jardin potager appartenant à M. Milani de Calenzana, sont entièrement détruits. Celui-ci a même risqué de périr au milieu des flammes en voulant sauver les blés encore en épis qu'il s'apprêtait à battre. Peine inutile ; le feu a tout dévoré. Ce pauvre malheureux se voit, du soir au lendemain plongé dans la plus profonde misère. Tout ce qui constituait le produit de tant d'années de labeurs surhumains, et qui semblait, au moins, lui assurer désormais de quoi vivre assez pauvrement, vient de lui être ravi ! Espérons qu'on lui viendra en aide,

Il ressort plus clairement que jamais que le feu est dû à la malveillance. On se demande quelles mesures les autorités compétentes intéressées comptent prendre à ce sujet.

Nous signalons la conduite irréprochable en cette circonstance du garde communal Tenari qui a fait preuve de beaucoup de dévouement. A un moment donné le feu l'avait entouré et ce n'est qu'à grand' peine qu'il a pu échapper à une mort certaine. Il faut croire que ses supérieurs lui en tiendront compte.

C'est fait !... Là où l'on s'extasiait en pleine verdure, il ne reste plus que le désert aride, donnant au paysage une physionomie de lugubre tristesse. Ce qui, avec la série de déboires qui se succèdent continuellement, n'est guère faite pour réconforter les pauvres agriculteurs... Et dire que l'auteur ou les auteurs de tant de ravages, réussiront peut-être encor, à demeurer inconnu. Chi lo sa ?

Les Elections Départementales

M. Favalelli, conseiller maître à la cour des comptes, conseiller général du canton de Valle d'Alesani, dont l'élection a été annulée par le Conseil d'Etat, a fait connaître à ses amis qu'il ne sollicite plus le renouvellement de son mandat.

Nous pouvons annoncer que M. Félix Uecori, le grand avocat du barreau de Paris, sollicité par les maires du canton de Valle d'Alesani et par un grand nombre d'électeurs, a accepté la candidature aux élections du conseil général qui auront lieu prochainement.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 16 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 20 à midi, + 25°,5 heures du soir, + 22,5. Maximum, + 25°. minimum, + 19°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm., midi, 764 mm. 5 heures du soir, 763 mm.

Vent — 2 h. du matin. S. E. modéré.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,44, soir, + 0,40

Pluviomètre, à 9 heures du matin : mm.

∴

Au Palais

La cour d'appel a tenu une audience de vacations. Pour se compléter elle a dû appeler à siéger M. l'avoué Valery.

∴

Fête de l'Assomption

C'est avec son éclat accoutumé que la fête de l'Assomption a été célébrée dans notre ville tant à Sainte-Marie qu'à l'oratoire de la Conception.

L'église paroissiale richement ornée et décorée avec goût n'a cessé d'être remplie toute la journée par les nombreux fidèles accourus de tous les points de la ville.

La Chorale, sous l'habile direction du maestro Svicher, a chanté à 11 heures, la grand'messe de Léon-Cohn. Les rapides progrès faits par cette société font tout seuls l'éloge de celui qui en est à la tête.

Le soir, à cinq heures, la procession traditionnelle se déroulait à travers les rues de la ville, précédée par la batterie civile. La statue de la Vierge était suivie par une foule considérable de fidèles ; à la rentrée la plupart des fenêtres étaient illuminées, les boulevards aussi étaient éclairés.

La population n'a cessé de visiter l'église jusque bien tard dans la soirée.

Nous nous demandons pourquoi cette année la musique ne faisait pas partie du cortège ? C'est pourtant une habitude bien ancienne, et cette absence a été très remarquée.

∴

Légion d'honneur

M. Tomasini Charles, capitaine au 2e rég. d'artillerie, 22 ans de services, 4 campagnes, a été promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

∴

Défense mobile

MM les enseignes de vaisseau Quesnel, du port de Toulon, désigné pour embarquer sur un torpilleur à la défense mobile de la Corse, et Lanes, actuellement embarqué sur le cuirassé le *Gaulois*, dans l'escadre de la Méditerranée, sont autorisés à permuter d'embarquement.

∴

Carnet mondain

Lundi dernier a été célébré à Grenoble, en l'église Saint-Louis, le mariage de Mlle Valentine Vincent, fille de M. Vincent, le pharmacien bien connu de cette ville, avec M. Maurice de Pindray, avocat à la Cour d'appel de Paris, attaché au cabinet du garde des sceaux, officier d'Académie. Cette union réunit deux des plus anciennes familles du Périgord et du Dauphiné.

Les témoins de la mariée étaient : M. le docteur Delaye, médecin principal de l'hôpital militaire de Sedan, chevalier de la Légion d'honneur, et notre confrère M. Jules Roques, directeur du *Courrier français*.

Ceux du marié : Me Lagasse, ancien député, avocat à la Cour d'appel de Paris, et M. Albert de Pindray, docteur en médecine, frère de l'époux.

Après la cérémonie religieuse, un lunch des plus élégants réunissait les nombreux invités venus de tous les coins de la France, et le soir un grand dîner suivi de bal permettait d'admirer de merveilleuses et artistiques toilettes.

Une foule considérable manifestait à M. Vincent, en faisant escorte à son enfant, les sentiments d'estime et de reconnaissance que sa philanthropie, aussi modeste qu'intelligente, lui inspirait.

∴

Fête enfantine

Hier a eu lieu sur la place du Donjon une fête enfantine organisée par un groupe d'habitants.

Jeux de la poêle. — 1er prix, Villa François, 2e prix, Raffaelli André.

Course au sac. — 1er prix, Giafferi Bonaventure, 2e prix, Mazzoni Louis, 3e prix, Villa François.

Jeu du quart de farine. — 1er prix, Giafferi Bonaventure.

Concours de marmites. — 1er prix, Giafferi Bonaventure.

Concours de mangeurs. — 1er prix, Raffaelli André.

Concours de buveurs chauds. — Ce prix n'a pu être distribué.

Concours de lutteurs. — 1er prix, Sangoinetti Michel.

Course au dos. — 1er prix, Mazzoni Louis, 2e prix, Giafferi Bonaventure.

∴

Nouvelles maritimes

M. Bourreau Lucien-Louis-Guillaume, aspirant de marine de 2e classe, a été promu aspirant de 1re classe.

∴

Objet perdu

Il a été perdu sur la route de Cardo, entre l'hôpital militaire et le pont Napoléon, une bottine vernie. Prière de la rapporter à Mme Oliva, marchande de légumes, au Marché.

∴

Au Port

Le vapeur *Cipro*, capitaine Zigavo, est arrivé de Livourne avec 3 passagers et 742 sacs repassé et est reparti pour Porto-Torres.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Loubatière, est arrivé de Marseille, avec 162 passagers et 188 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 3 passagers et 1 tonne et est reparti pour Nice.

— Le voilier *Villafranca*, capitaine Bertocelli, est parti pour Viareggio, avec un chargement de bois.

— Le voilier *Annonciation*, capitaine Paoli, est parti pour Porto-Vecchio.

— Le yacht à voile *Tolosa*, cap. Thomas Enggius, est parti pour Livourne.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de lapoitrine,de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS

59 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVI

LA REDDITION DU FORT

En quittant ses fortifications pour aller se montrer aux ennemis, Munro avait ordonné sa grande taille et pris une démarche tout à fait militaire ; mais dès qu'il aperçut le panache blanc qui flottait sur le chapeau de Montcalm, ses yeux s'enflammèrent ; il sentit renaître en lui la vigueur de la jeunesse.

— Dites à ces braves gens de se tenir sur leurs gardes, Monsieur, dit-il à Dantant demi-voix ; d'être prêts à se servir de leurs armes au premier signal ; car sur quoi peut-on compter avec ces Français ? En attendant, nous nous présenterons devant eux en hommes qui ne craignent rien : Vous me comprenez, major Heyward ?

Il fut interrompu par le son d'un tambour des Français ; il fit répondre à ce signal de la même manière : chaque parti envoya en avant un officier d'ordonnance porteur d'un drapeau blanc, et le premier s'arrêta.

Montcalm s'avança vers la troupe ennemie avec une démarche pleine de grâce et salua le vétéran en ôtant son chapeau dont le panache toucha presque la terre.

Si l'aspect de Munro avait quelque chose de plus mâle et de plus imposant, il n'avait pas l'air d'aisance et de politesse insinuante de l'officier français. Tous deux restèrent un moment en silence, se regardant avec intérêt et curiosité.

Enfin, Montcalm parla le premier, ainsi que semblait l'exiger son rang supérieur et la nature de la conférence.

Après avoir fait un compliment à Munro, adressé à Duncan un sourire agréable, comme pour lui dire qu'il le reconnaissait, il dit à ce dernier en français :

— Je suis doublement charmé, Monsieur, de vous voir ici en ce moment ; votre présence nous dispensera d'avoir recours à un interprète ordinaire ; car si vous voulez bien nous en servir, j'aurai la même sécurité que si je parlais moi-même votre langue.

Duncan répondit à ce compliment par une inclination de tête, et Montcalm se tournant vers son escorte qui, à l'imitation de celle de Munro, s'était rangée derrière lui, dit en faisant un signe de la main :

— En arrière, mes enfants ; il fait chaud, retirez-vous un peu.

Avant d'imiter cette preuve de confiance le major Heyward jeta un coup d'œil autour de lui dans la plaine ; ce ne fut pas sans quelque inquiétude qu'il vit des groupes nombreux de sauvages venus sur toutes les lisières des bois, dont ils étaient sortis par curiosité, pour voir de loin cette conférence.

— Monsieur de Montcalm reconnaîtra aisément la différence de notre situation, dit-il avec quelque embarras, en lui montrant en même temps que troupes d'auxiliaires barbares ; si nous renvoyons notre escorte, nous restons à la merci de nos plus dangereux ennemis.

— Monsieur, dit Montcalm avec force en plaçant une main sur son cœur, vous avez pour garantie la parole d'honneur d'un gentilhomme français, et cela doit vous suffire.

— Et cela suffira, Monsieur, répondit Duncan.

Se tournant vers l'officier qui commandait l'escorte, il ajouta :

— En arrière, Monsieur. Retirez-vous hors de la voix et attendez de nouveaux ordres.

Tout ce dialogue ayant eu lieu en français, Munro qui n'en avait pas compris un seul mot, vit ce mouvement avec un mécontentement manifeste ; il en demanda sur le champ l'explication au major.

— N'est il pas de notre intérêt, Monsieur, de ne montrer aucune méfiance ? dit Heyward, Monsieur de Montcalm nous garantit notre sûreté sur son honneur ; j'ai ordonné au détachement de se retirer à quelque distance pour lui prouver que nous comptions sur sa parole.

— Vous pouvez avoir raison, major ; mais je n'ai pas une confiance excessive en la parole de tous ces marquis, comme ils se nomment. Les lettres de cachesse sont trop communes dans leur pays pour qu'on puisse y attacher une idée d'honneur véritable.

— Vous oubliez, mon cher Monsieur, que nous sommes en conférence avec un militaire distingué par ses exploits en Europe et en Amérique. Nous n'avons certainement rien à appréhender d'un homme qui jouit d'une réputation si bien méritée.

Le vieux commandant fit un geste de résignation ; mais, ses traits rigides annonçaient qu'il n'en persistait pas moins dans une méfiance occasionnée par une sorte de haine héréditaire contre les Français, plutôt que par aucun signe extérieur qui pût alors donner lieu à un sentiment si peu charitable.

Montcalm affectait patiemment la fin de cette petite discussion qui eut lieu en anglais et à demi-voix ; s'approchant alors des deux officiers anglais, il ouvrit la conférence

— J'ai désiré avoir une entrevue avec votre officier supérieur, Monsieur, dit-il en adressant la parole à Duncan, parce que j'espère qu'il se laissera convaincre qu'il a déjà fait tout ce qu'on peut exiger de lui pour soutenir l'honneur de son souverain et qu'il consentira maintenant à écouter les avis de l'humanité.

Je rendrai un témoignage éternel qu'il a fait la plus honorable résistance et qu'il l'a continuée aussi longtemps qu'il a eu la moindre espérance de la voir couronnée par le succès.

(*A suivre*).

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE POUR LA PRESSE

Les Fêtes de Besançon

M. Mougeot, ministre de l'agriculture, accompagné de MM. Vassilières, directeur de l'Agriculture, et Kermorgant, chef de son secrétariat particulier, est parti aujourd'hui pour Besançon, afin d'assister aux fêtes du centenaire de Victor Hugo.

A Mars-la-Tour

Aujourd'hui, a été célébré, en l'église commémorative de Mars-la-Tour, le service anniversaire fondé par le Comité local pour tous les officiers et soldats français tués à l'ennemi aux sanglantes batailles des 16 et 18 août 1870, et dans les autres combats livrés auto r de Metz.

La cérémonie, présidée par Mgr Turinaz, évêque de Nancy, a commencé à midi ; elle a été aussi imposante que les années précédentes.

Diverses sociétés patriotiques, tous les parents et amis de nos valeureux défenseurs, et spécialement les officiers et soldats des 6e et 20e corps d'armée assistaient à cette touchante solennité.

Le musée militaire, créé à Mars-la-Tour par le curé, M. l'abbé Joseph Faller, a été béni et inauguré solennellement par Mgr Turinaz.

VENTE de la Grande Chartreuse

Le *Figaro* annonce que les Chartreux ont cédé leur exploitation à une société particulière, moyennant une redevance annuelle de huit millions.

Les Chartreux auraient décidé, d'après le même journal, de se retirer en Autriche, au mois d'octobre prochain.

M. CASIMIR PERIER *Ambassadeur en Russie*

L'Echo de Paris avait annoncé que le poste d'ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg avait été offert à M. Casimir Perier.

Une note officieuse dément cette nouvelle.

Le gouvernement n'a jamais songé à offrir cette ambassade à l'ancien président de la République.

L'Agitation Cléricale

Les meneurs du parti clérical cherchent, paraît-il, un moyen sensationnel de manifestation légale.

On assure, en effet, qu'ils se seraient arrêtés à l'idée d'une démission en masse de tous les élus conservateurs ou nationalistes des départements de l'Ouest, afin de prendre le suffrage universel pour juge entre eux et le gouvernement.

Tiragesfinanciers

Bons à lots de Panama

Aujourd'hui a eu lieu le tirage des obligations à lots de Panama.

Le gros lot de 500 000 francs a été gagné par l'obligation portant le n° 810.594.

L'obligation n° 1 504.666 gagne le lot de 100.000 francs.

Les obligations n° 1.019.487 et 834.124 ont gagné chacune 10 000 fr.

Les n°s 1 967.093 et 1.139.726 gagnent chacun 5 000 francs.

AU MAROC

Vive agitation

On signale une vive agitation parmi les tribus montagnardes du nord-ouest du Maroc, par suite des exorbitantes contributions de guerre imposées par le commandant de l'expédition militaire.

Les chefs de ces tribus ont décidé, dans une réunion, d'opposer au makhazen une résistance générale.

On signale même l'introduction d'armes en contrebande par divers points du littoral marocain.

Ces munitions seraient dirigées vers Tafilet et la frontière algérienne.

EN ANGLETERRE

Grande Revue navale

Le roi Edouard VII a passé aujourd'hui, dans la rade de Spithead, la revue navale, à bord de son yacht le *Victoria And Albert*.

Plus de cent navires de guerre anglais ont pris part à cette imposante revue qui avait attiré une foule considérable de spectateurs. L'effet était grandiose. En effet, 22 cuirassés, 24 croiseurs, 15 torpilleurs, 34 contre-torpilleurs, 10 vaisseaux-écoles étaient réunis dans la rade de Spithead.

Le départ du Roi

Le roi et la reine Alexandra partiront demain pour l'Ecosse, où ils séjourneront jusqu'à la fin du mois au château de Balmoral.

Arrivée des généraux Boers

Les héros de la guerre sud-africaine, les généraux Botha, De Wet et Delarey sont arrivés ce matin à Southampton, où ils ont été reçus par lord Kitchener.

La population a fait aux glorieux adversaires de Roberts et de Kitchener un accueil retentissant.

Les trois capitaines illustres ont décliné l'invitation qui leur a été faite d'assister à la revue navale.

Les généraux Botha, De Wet et Delarey ont été présentés par lord Kitchener à M. Chamberlain et à lord Roberts.

∴

Les trois héros Boers sont arrivés aujourd'hui à Londres.

Ils ont été accueillis frénétiquement par une foule en délire.

Les généraux Botha, De Wet et Delarey seront reçus demain par le roi Edouard VII à Cowes.

Le Shah de Perse à Douvres

Le Shah de Perse est arrivé ce soir, à 6 heures, à Douvres.

Les honneurs militaires ont été rendus au souverain persan.

AU VENEZUELA

On télégraphie de Washington que la situation est très critique à Barcelona, où le pillage continue dans des proportions inquiétantes.

Plus de trente maisons de commerce, la plupart étrangères, ont été mises à sac ; il y a eu autant de maisons privées dévalisées.

Le commandant du *Cincinnati* télégraphie que les révolutionnaires de Barcelona ont mis en prison toutes les autorités civiles et militaires. Ils sont maîtres du district tout entier.

Usine à Gaz

Avis important

La Direction du Gaz de Bastia désireuse de faire bénéficier sa clientèle des prix les plus avantageux, se propose de grouper tous les ordres disponibles *d'ici fin août courant*, de façon à obtenir des escomptes et des réductions de transports, en rapport avec l'importance des commandes réunies.

En conséquence, Messieurs les clients, qui voudraient profiter de cet avantage, sont priés de prendre connaissance, au temps opportun (à la Succursale, 11, Boulevard de Palais) des modèles et des catalogues illustrés qui y seront tenus, chaque jour, à leur disposition, aux heures habituelles.

La Maison

Veuve MATTEI aîné

Place St-Nicolas

et Rd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'elle mettra à la vente :

Des sucres raffinés en pains et en morceaux réguliers, ainsi que des sucres réguliers de Paris, 1er titre, qui seront vendus en gros et en détail, à meilleur prix que le passé.

Cafés Moka et autres qualités toutes de bon goût et provenances garanties.

Soufres sublimés purs, en ballots de 50 k., des marques Boude et Véziau.

Sulfate de cuivre.

Farines, sons et repasses.

Orge et avoines du pays.

Raisins secs Malaga et royaux. — Noix de Grenoble.

Prunes Impériales. — Figues blanches du pays et de Corsenza en paniers de 12 kilogr.

Pâtes Coute au gros et détail. — Palmer.

Lentilles vertes et blanches, haricots gros Soissons des Pyrénées.

Conserves alimentaires de tout 1er choix.

Eau de Bully et Savons extra de toilette.

Le surplus de sa récolte de vins :

Malvoisie blanc de à 0,60 le litre.

Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
MONTRE ogival, argent, cuvette, 15 rubis, échappement à ancre, 2 fonds, 2 cuvettes, 2 cercles, 2 verres, 2 boîtes, 2 clefs, 20 fr.
Mme G. VUILLAUMEY
Fabrique de montres, 3, Boulevard Beaumarchais, PARIS
Envoi franco contre mandat-poste ou remboursement.

A LA TOUR EIFFEL
Horloger, 3, rue du Faubourg-Saint-Denis, PARIS
Grand choix de montres, chaînes, bijoux, pendules, réveils, etc.
Envoi franco du catalogue illustré.

AVIS
MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs de leurs marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

PRÊTS sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

A louer présentement
Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Stock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

Achat de Cédrats et de Lièges
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

ALAMBICS DEROT
Constructeur à la recherche du meilleur Bouilleur de Cru
DEROT FILS, Rue [illegible], PARIS

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani
Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
NE LES TEIGNEZ PAS!
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux absolument inoffensif. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs, Parfumeurs et dans chaque ville.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande des Prospectus contenant attestations

Posit. ass. de 8.000
dans Aie Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Lafitte, 46.

LE SEUL
journal illustré des Dames qui publie environ neuf gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement avec couverture qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartène, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 15 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

ESSAYEZ — CHICORÉE BOULANGÈRE — ESSAYEZ
Le Meilleur des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
OUVERT
Dépositaire pour l'Exportation, H. CAUDEL, Paris, 48, rue de la République, Asnières.

Vins fins de dessert
de qualité supérieur
Alicante, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santelini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Pietrovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia

USAGE
[illegible] H. Chaine, 41, rue [illegible]

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Choiérine, dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Maison Hermann-Lachapelle J. BOULET & Cie Succr
Ingénieurs-Mécaniciens. 31-33, rue Polinot, Paris
MACHINES A VAPEUR DE TOUS SYSTÈMES
Lauréats de la Légion d'Honneur en 1878. — 4 Médailles d'Or à Expositions Univ. en 1889
13 Diplômes d'honneur — 1 Diplôme d'Honneur
MACHINES HORIZONTALES — MACHINE VERTICALE — MACHINES HORIZONTALES


L'AMARO MATTEI

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, T'll de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOT, Directeur
Boulevard Montmartre, PARIS
Tél. [illegible]
Lit tous les journaux du monde entier et envoie tous les articles de chaque journal sur le sujet qui intéresse ses abonnés.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 fr., 100.000 fr., 25.000 fr., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. l.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans encore retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne gagnerait pas favorisé est assuré de toucher toujours au six presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Bandis, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Tuiles Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Chasse Mattei, le meilleur, à 40 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et stomachique, tonique et fortifiante, guérit toutes les faiblesses

27e ANNÉE — LUNDI 18 et MARDI 19 AOUT 1902 — N° 197

00401

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE BASTIA

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Jules
SOLEIL : (*heure officielle*)
Lever, 4 h. 36 m. — Coucher, 6 h. 35 m.
LUNE : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Bernard.

18 Août

LE VOYAGE ET LE LIVRE

II.

Le silence nous enlize. Nous sommes envahis par la plaine de la Ceux. Je dis précisément nous sommes envahis, parce que c'est elle qui nous gagne de désolation, d'aridité, de toute la farouche, luxurieuse pensée que comporte la tocgne théorie de ses cyprès. J'essaye de reprendre mon livre à peine découpé hier soir au départ. Ces livres classiques, il faut y joindre une attention soutenue, rien ne sert de parcourir les feuillets. Je dois le quitter à nouveau sous peine de profanation. A l'édifice imaginaire que nous obligent à construire le *charme* de la route, le tronble du voyage, — est-ce qu'il ne serait pas déplorable de superposer la construction scientifique, mathématique, du *livre* ? — il faut croire que Vendetta fera mes délices au village, sous les châtaigniers, près de la source que je sais dans la montagne.

En voyage, il est à peine nécessaire de se munir de quelques passages décadentes, d'un livret de rêve, d'amour. Deux lignes lues au hasard : de quoi *vouer* son esprit aux plus chimériques besoins. C'est notre utilité, à nous autres. En attendant que les marais salants soient desséchés, que, non plus dans une embrasée d'ors, de terre cuite comme si nous venions de Corse, mais plutôt dans une fine lumière tamisée d'une ville bleue suivant le rythme de l'avie de Chavannes, non plus intangible dans le large horizon de la mer, mais tangeante à nos pieds, s'offre Marseille, étourdissante, et bonne à nos peines — il nous plaît de nous souvenir des vers de nos amis...

L'amour, tout ce que l'on pleure et tout ce que l'on attend. Le but déchoit. Vais-je arriver à bon port ? et pour que cette alternative d'une *halte proche me saisisse ainsi*, je puis me demander pourquoi j'ai quitté le dernier séjour ?

L'amour, tout ce que l'on pleure...

Ce ne sont certes pas les dédales de notre orgueil, encore moins la commisération de la chose finie à bon gré qui nous tourmentent. Voici plutôt notre pauvreté, voici qu'il nous plaît de marginer la pauvreté de notre cœur, notre bonheur irrémédiablement perdu ! Vraiment, je ne sais pas s'il faut rester ici ou si je dois aller plus loin.

∴

Marseille, dimanche 13 juillet. — Le travail, l'hiver passé, le maintien de beaucoup d'espoirs, m'ont peut-être affiné le sens véritable des images et des sensations. Marseille ! je ne retrouve plus cette rutilance de couleurs, de vie, de grandeur décadente que je regrette presque d'avoir consigné dans le roman l'*Effroi*. Assurément, il ne se dégage pas la *mesquinerie* que vous pensez, plutôt quelque chose de commun. Pourtant ce décor est toujours vivant. Ne sont-ce pas les mêmes remparts de la Major, le même emblème du mausolée de Saint-Victor et de sa Vierge Noire ? De la mer, où s'écroulent les rochers du val d'Endoume, où se nuancent les voiles latines près des montagnes violacées de l'Estaque, — est-ce que les Barbares ne vont pas encore débarquer !... Non, ce spectacle ne me convie plus.

Je ne veux pas voir la foule bigarrée du cours Belzunce. Les sentiments dévastateurs ont anéanti notre puissance, nos fièvres de visionnaire. Nous sommes d'un monde jeune, de pensée, d'art. Nous ne sommes amoureux que de gracilité, ô mon indolente amie, ma grande qui ne m'attend plus. Te plaira-t-il que je te dise ma ferveur ? Dimanche 13 juillet, qu'était donc le dernier dimanche de pareille date ! dimanche 13 avril. J'ai fermé le livre du voisin et voici que du doigt je te montre le feuillet du livre de mon âme. La voyage est néfaste. Cela *fait bien des jours passés loin de toi*. De Paris à Marseille, d'un dimanche 13 avril à un dimanche 13 juillet, cela fait aussi bien des peines. Si seulement tous ces chagrins étaient offerts en holocauste à ton bonheur ! Peut-être que le calice *fut pour nous deux, pour toi aussi*, pour toi surtout. Dormons, ma chère lucidité, dormons. Dès demain je vais les entendre les berceuses des vieilles *femmes* de notre pays, demain peut-être je boirai à cette coupe qui me fait horreur parce que je sais qu'elle contient un breuvage trop amer, d'oubli, et que l'oubli c'est notre mort à nous autres, les poètes passionnés.

∴

14 juillet. — J'ai laissé avant-hier Paris tout broyant de bals-musettes, de chaudronnerie musicale sur les places publiques. Je ne voudrais pas cependant tomber ici dans le même travers. Sur invitation expressive de vieux amis, j'ai consenti à m'exiler au cabanon. Le quartier de la Rose, les cigales *braissantes*, les *figues-flaura* cueillies par de jeunes femmes qui sont bien rieuses ce matin, le hamac suspendu dans la pinède, par cela je trouve un peu de repos. Je regrette que Méry, le collaborateur d'Alexandre Dumas père, ait raconté de si désopilantes histoires de cabanons.

∴

Les quais. — Je prends moins garde aux récriminations des partants, à la rapacité des navis marseillais, surtout des terriens. Le soleil plombe, nous sommes loin de ressentir l'effet de la brise marine. Cette horde de mauvaises gens qui *n'ont d'autre métier que d'aider* aux bagages est peu intéressante. A peine, quelques pubères ont des yeux bleus en souvenir de quelque amant qui voyages longtemps sur la mer. Nos compatriotes ne plaisent davantage. Ils ont gardé très peu de la petite patrie. Les pères ont de Marseille l'insignifiance crapuleuse et le goût de l'argent qui ne sert à rien. Ceux-là ne songent qu'au prochain retour, où, dans le petit village qui les a vu naître, ils pourront parader la grosse ceinture de laine rouge achetée à quelque bicot du port, plaisanter sur les principes sacrés des vieux, et sans humilité, d'un goût acquis, détrousser les petites paysannes.

Cependant la plupart de nos compatriotes composent cette élite de la mer dont s'enorgueillit l'antique Phocée, la cité qui se souvient d'être échue florissante d'un mariage hasardeux. *Ceux-là*, on les reconnaît à leur capricieuse manière d'aventuriers, à leur dévergondage. Ils me plaisent parce qu'ils aiment volontiers s'exiler en les contrées les plus lointaines et qu'en s'exilent plus d'un est saisi de cette angoisse d'un retour impossible, que nous connaissons bien à cette heure, d'un trouble plus irrémissible encore...

∴

Sur l'eau. — J'ai assez connu la volupté du mal de mer. Cette fois-ci les éléments nous sont favorables. Nous sommes même favorisés d'une brise qui est douce à nos divagations. Je finis par concevoir qu'il y a quelque agrément à voyager sur l'eau. On regrette de ne pas s'éloigner plus vite des côtes brûlantes de Marseille et du Canigoce. Quand nous sommes en pleine mer, nantis d'un soleil couchant, déjà contemplé, la nuit vient aussitôt. Pourtant *c'est un instant de délices*, le soupir clos en les superbes estomacs, que de sortir au spectacle. Des étoiles, le marin se sert pour faire le point, mais nous, nous y allons comme à des visions qui nous sont chères, d'un geste qui est coutumier, et avec le reconfort de nos rêves, nous sentons s'épanouir notre besoin d'amour, de nous créer de chimères, sur cette nappe changeante des hommes, des flots. La nuit saturée dore l'écume. Dans le *sillage du bateau, je ne sais plus* si ces beaux effets de lumière, d'ondulations, viennent du ciel, de l'astre séputeral, ou si vraiment la mer, jalouse de ce qu'elle peut fournir, contient elle-même en son sein toutes ces irradiations. Qu'importe, à notre gracilité ces jeux de l'onde amère sont prenants. Je ne me dérange du bastingage, où je suis accoudé, que pour écouter un couple qui, en un napolitain très pur, d'amoureuse forme, s'entretient de pensées byzantines.

La timidité des paroles émises ne m'étonne pas dans ce milieu. Je suis enchanté. Mais je sens quelque chose qui me guette, qui me gagne en sourdine. Certes, je voudrais bien que cela fut le mal de mer. Cela me serait un dérivatif. La nature est clémente, ce soir la bonté l'a vaincue, et c'est de nous que vient la souffrance. De cet enchantement, je *vou* irais faire corps. Au lieu d'être amusé, je voudrais être l'amuseur, me sentir accouplé de mon amie, celle vivante et cependant chimérique. Ce qu'il ressort ainsi de moi, une grande pitié, « de la pitié, qui n'est peut-être que le souvenir de nos propres fautes, à nous ». Je suis resté seul sur le pont. Nous sommes vêtus de brouillard. Dans le pesant silence de l'eau, de la nuit, il me semble ne distinguer, malgré les autres bruits du bord, que le son filé, brusque, de la cloche du quart... A la brume encore, je suis réveillé.

MICHEL TAVERA.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 19 août à 8 h. 1/2

1. Charles VI,	Halévy.
2. Ouverture de Concert,	Parès.
3. Mazurka.	Saint-Saëns.
4. Faust.	Gounod.
5. Menuet,	Boccherini.

Le Sous Chef de Musique, A. FOURNIER.

Retraite aux Flambeaux

Itinéraire du 19 août

Rue du Nouveau Port jusqu'à l'Avenue Carnot, Avenue Carnot jusqu'au Boulevard Paoli, Boulevard Paoli jusqu'à la rue Miot, rue Miot, rue Napoléon jusqu'à la rue Neuve, rue Saint-Jean. Rentrée.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

18 août 1730. — Le général de Maillebois, voulant empêcher la prise d'Istria de secourir celle de Talavo, obstinée dans ses idées d'insoumission, fait embarquer deux compagnies de grenadiers et 180 Suisses, sous les ordres d'Avaray, à destination d'Olmeto, chef-lieu de cette pieve.

10 août 1752. — Naissance à Bastia du général de Bonavita.

On lit dans l'historique du 42e de ligne que Bonavita Joseph prit service en 1740.

Ce fut alors, en effet, qu'il alla servir la France, quoique la Corse ne lui fut pas encore annexée.

---

24 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Cependant, depuis la révolution de juillet, moment où Grévin, se sentant vieilli, avait cessé de gérer les biens du comte, et où le comte, affaibli par l'âge et par sa participation aux tempêtes politiques, avait songé à vivre tranquille, les deux vieillards, sûrs d'eux-mêmes, mais n'ayant plus tant besoin l'un de l'autre, ne se voyaient plus guère. En allant à sa terre, voyant ou retournant à Paris, le comte venait voir Grévin, qui faisait seulement une ou deux visites au comte pendant son séjour à Gondreville. Il n'existait aucun lien entre leurs enfants.

Jamais ni madame Keller ni la duchesse de Carigliano n'avaient eu la moindre relation avec mademoiselle Grévin, ni avant ni après son mariage avec le honnête Bouvisage. Ce dédain, involontaire ou réel, surprenait beaucoup Séverine. Grévin, maire d'Arcis sous l'Empire, serviable pour tout le monde, avait, durant l'exercice de son ministère, concilié, prévenu beaucoup de difficultés. Sa rondeur, sa bonhomie et sa probité lui méritaient l'estime et l'affection de tout l'arrondissement ; chacun, d'ailleurs, respectait en lui l'homme qui disposait de la faveur, du pouvoir et du crédit du comte de Gondreville.

Néanmoins, depuis que l'activité du notaire et sa participation aux affaires publiques et particulières avaient cessé ; depuis huit ans, son souvenir s'était presque aboli dans la ville d'Arcis, où chacun s'attendait, de jour en jour, à le voir mourir. Grévin, à l'instar de son ami Malin, paraissait plus végéter que vivre ; il ne se montrait point, il cultivait son jardin, taillait ses arbres, allait examiner ses légumes, ses bourgeons ; et, comme tous les vieillards, il s'essayait à l'état de cadavre.

La vie de ce septuagénaire était d'une régularité parfaite. De même que son ami le colonel Gigaut, levé au jour, couché avant neuf heures, il avait la frugalité des oiseaux. Il buvait peu de vin, mais ce vin était exquis. Il prenait du café, mais jamais de liqueurs, et le seul exercice auquel il se livrât était celui qu'exige le jardinage.

En tout temps, il portait les mêmes vêtements : de gros souliers lacés, des bas drapés, un pantalon de molleton gris à boucle, sans bretelles, un grand gilet de drap léger bleu de ciel à boutons en corne, et une redingote de molleton gris pareil à celui du pantalon ; il avait sur la tête une petite casquette en lustre rouge, et la gardait au logis.

En été, il remplaçait cette casquette par une espèce de culotte de velours noir, et la redingote de molleton par une redingote de drap gris de fer. Sa taille était de cinq pieds quatre pouces ; il avait l'embonpoint des vieillards bien portants, ce qui alourdissait un peu sa démarche, déjà lente, comme celle de tous les gens de cabinet. Dès le jour, ce bonhomme s'habillait en accomplissant les soins de toilette les plus minutieux ; il se rasait lui-même, puis il faisait le tour de son jardin, il regardait le temps, il allait consulter son baromètre, en ouvrant lui-même les volets de son salon.

Enfin il bissit, il échenillait, il sarclait, *il avait toujours* quelque chose à faire jusqu'au déjeuner. Après son déjeuner, il restait assis à digérer jusqu'à deux heures, pensant ou ne sait à quoi. Sa petite-fille venait presque toujours, conduite par une domestique, quelquefois accompagnée de sa mère, le voir entre deux et cinq heures. A certains jours, cette vie monotone était interrompue : il y avait à recevoir les fermages et les revenus en nature, aussitôt vendus Mais ce petit trouble n'arrivait que les jours de marché, et une fois par mois.

Que devenait l'argent ? Personne, pas même *Séverine* et *Cécile*, ne le savait ; Grévin était la dernier d'une discrétion ecclésiastique. Cependant, tous les sentiments de ce vieillard avaient fini par se concentrer *sur* sa fille et *sur* sa petite fille, il les aimait plus que son argent. Ce septuagénaire, propret, à figure toute ronde, au front dégarni, aux yeux bleus et à cheveux blancs, avait quelque chose d'absolu dans le caractère, comme tous ceux à qui ni les hommes ni les choses n'ont résisté. Son seul défaut, extrêmement caché d'ailleurs, car il n'avait jamais eu occasion de le manifester, était une rancune persistante, terrible, une susceptibilité que Malin n'avait jamais heurtée.

Si Grévin avait toujours servi le comte de Gondreville, il l'avait toujours trouvé reconnaissant ; jamais Malin n'avait si humilié ni froissé son ami, qu'il connaissait à fond. Les deux amis conservaient encore le tutoiement de leur jeunesse et la même affectueuse poignée de main. Jamais le sénateur n'avait fait sentir à Grévin la différence de leurs situations ; il devançait toujours les désirs de son ami d'enfance, en lui offrant toujours tout, sachant qu'il se contenterait de peu. Grévin, adorateur de la littérature classique, puriste, bon administrateur, possédait de sérieuses et vastes connaissances en législation ; il avait fait pour Malin des travaux qui fondèrent au Conseil d'État la gloire du rédacteur des Codes.

Séverine aimait beaucoup son père ; elle *et sa* fille ne laissaient à personne le soin de faire son linge : elles lui trieutaient des bas pour l'hiver, elles avaient pour lui les plus petites précautions, et Grévin savait qu'il n'entrait dans leur affection aucune pensée d'intérêt : le million probable de la succession paternelle n'aurait pas séché leurs larmes ; les vieillards sont sensibles à la tendresse désintéressée. Avant de s'en aller de chez le bonhomme, tous les jours madame Bouvisage et Cécile s'inquiétaient du dîner du leur père pour le lendemain, et lui envoyaient les primeurs du marché.

(*A suivre*).

Quartier-maître au Royal-Corse, major au Buttafoco et colonel au Provincial Corse, de Bonavita fut réformé en 1791 avec le corps. Peu après il fut placé à la tête du 42e ligne, puis du 48e. Il alla à l'armée de la Rochelle comme général.

Retraité par le comité de Salut public, mais employé dans l'état-major, le général de Bonavita est mort en 1800.

Examens de la Marine

A la suite de l'élaboration du nouveau programme d'examen pour les diplômes et brevets de la marine marchande, le ministre de la Marine a décidé qu' titre exceptionnel tous les candidats, refusés ou non à des examens qui ont eu lieu dans le cours de l'année et qui désirent obtenir les diplômes ou les brevets, pourront se présenter à la session supplémentaire qui aura lieu à Paris le deuxième mardi de novembre prochain.

Le nouveau programme étant sensiblement différent de l'ancien, tous les candidats ont un réel intérêt à se présenter à l'examen supplémentaire dû à la bienveillance du ministre.

Gazette Départementale

LUCCIANA. — Le 15 août s'est éteinte à Lucciana, Mme Antonia Mordiconi née Guerrini.

Les soins constants et dévoués de son mari, les efforts de la science, n'ont pu avoir raison de la terrible maladie à laquelle elle a succombé après avoir édifié les personnes de son entourage par sa force de caractère et une résignation vraiment chrétienne.

Les obsèques avaient attiré énormément de monde venu soit des communes du canton de Borgo, soit des cantons voisins.

La femme qui disparaît laisse un très grand vide et au sein de sa famille et dans le village de Lucciana où ses solides qualités de cœur lui avaient valu l'amour des pauvres et la sympathie générale.

Les marques de douloureuse affection, qui ont été prodiguées en cette triste circonstance, à M. Emmanuel Mordiconi, le riche propriétaire, aussi malheureux qu'intelligent, et dont les mérites sont si hautement appréciés dans l'arrondissement de Bastia, n'ont pu certes consoler ce dernier de la perte d'une épouse aimée, mais elles ont dû lui prouver combien sa propre douleur est partagée par tous.

A M. Emmanuel Mordiconi et aux siens nous offrons nos condoléances les plus émues. — *Un Ami.*

ENCORE LA COMPAGNIE MORELLI

Le tribunal de commerce Marseille, présidé par M. Magnan, président, a rendu ces jours-ci un jugement d'un intérêt tout particulier aux sociétés paractions.

Les syndics de la faillite Morelli demandaient au tribunal de décider que les sommes retenues par la Compagnie Transatlantique aux obligataires de la Compagnie Morelli de 1878 à titre d'impôt sur les coupons semestriels fussent versées dans les caisses de la faillite et non pas dans les caisses de l'Etat, représenté par l'enregistrement. Les syndics prétendaient que le concordat par abandon d'actif liait le Trésor et que ceini-ci n'avait droit qu'à un dividende.

Le tribunal a débouté les syndics en se déclarant incompétent. Me Jourdan plaidait pour les syndics de la faillite Morelli ; Me Vidal-Naquet pour l'administration de l'enregistrement ; et Me Estrangin pour la Compagnie Transatlantique.

La somme en litige s'élevait à 133.018 f. 48 cent., et la prétention des syndics avait été admise, toutes les sommes retenues jusqu'en 1903, à titre d'impôt, auraient été également réclamées.

Bulletin Financier

Paris, le 13 août 1902.

La Bourse est plus lourde aujourd'hui. Nos rentes sont fermes, malgré les achats des Caisses. Le 3 0/0 termine à 100 85, le 3 0/0 à 101,15. Les fonds étrangers sont inactifs. La Serbe à 80 se rapproche du cours pair de 72, et fait 72,85.

Nos grandes sociétés de crédit sont particulièrement fermes. Le Crédit Lyonnais monte de nouveau et cote 1,095. Le Crédit Foncier reste à 777, le Comptoir National d'Escompte fait 748, et nous retrouvons la Société Générale à 474.

Peu d'entrain sur le marché en banque. La quotité immobilisable de guerre que la Société des Cantonnements du Ouroni peut produire avec des frais relativement très minimes libérera les avoirs de ses titres qui sont actuellement à 140 fr. l'action et 30 fr. la part.

L'act on Johannesburg Investment est toujours demandée à 61.

Nos Chemins de fer accentuent leur mouvement à la hausse. Les obligations Ouest 3 0/0 sont en faveur à 433.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Robuglia, vérificateur des douanes à Fontau, est nommé receveur sur place.

— M. Bonavita Alexandre-Jules-Albert a été nommé gardien de la paix stagiaire, à Paris.

— L'adjudant Rossi Jean-Baptiste, du 3e régiment d'infanterie, a été nommé casernier de 2e classe à Dijon.

— M. Crescenci, rédacteur à la direction des postes et télégraphes de Rouen, passe à celle de Rennes.

Gazette Ajaccienne

La Couronne de Bonaparte

A l'occasion du centenaire de la proclamation du consulat à vie de Bonaparte, le Comité napoléonien d'Ajaccio a fait parvenir, par les soins d'une délégation, au prince Napoléon, une reproduction de la couronne d'or dont nous avons parlé, et qui il y a deux ans a été déposée dans la maison de Napoléon.

Le Comité a chargé l'orfèvre parisien Falize, auteur de ce beau travail, d'aller porter en son nom cette reproduction à Bruxelles.

Le prince a reçu avec la plus grande bienveillance l'hommage de cette couronne de vermeil, et a chargé la délégation et M. André Falize, qu'il a félicité du fini de son travail, d'être les interprètes de ses sentiments de gratitude auprès du Comité.

Au collège

Les mutations suivantes ont eu lieu dans le personnel du Collège :

M. Battini, professeur de lettres, est nommé professeur de philosophie, en remplacement de M. l'abbé Guelfi, retraité.

M. Garros, professeur de lettres, est chargé du cours de grammaire.

M. Chambert, professeur de grammaire au collège d'Apt, est nommé professeur de lettres au collège d'Ajaccio.

SAVON DU CONGO hors concours 1900 prophylactique

Le Service Sanitaire à Bastia

Le service sanitaire, dans notre ville, aurait besoin d'un complet remaniement, vu les nombreuses arrivées de bateaux et voiliers qui, pour la plupart, vont mouiller au Nouveau-Port.

Nous comprendrions la nécessité de maintenir le parloir de la Santé au Vieux-Port, si le commerce y trouvait son intérêt. Mais ce n'est plus cela : bateaux et voiliers chargent et déchargent au Nouveau-Port. La libre pratique est bien donnée aux capitaines, mais encore faut-il qu'ils se rendent ensuite au Vieux-Port en personne ; et cette libre pratique leur est donnée par des brigadiers de douanes, qui sont commissionnés à cet effet.

Nous voulons admettre que les commandants des paquebots-postaux Fraissinet et Rubattino soient dispensés de faire cette course. Mais alors pourquoi obliger tout autre capitaine à s'y rendre, dans les vingt-quatre heures.

Et, pour se conformer à cet ordre, il nous a fallu indiquer le chemin du Vieux-Port à un capitaine anglais qui pourtant n'avait que quelques heures à passer dans notre port.

Il y aurait un moyen bien simple de contenter le monde maritime et commercial de notre ville. Au Vieux-Port, à peine si une tartane italienne vient de temps en temps y débarquer son fromage et des vins, et pour cela trois personnes y sont mobilisées.

Si l'on construisait une baraque sur la jetée du Fango, en attendant l'installation définitive en maçonnerie, le service s'effectuerait dans les conditions normales, et tant de protestations qui nous sont parvenues cesseraient aussi d'.

Voilà ce que demande à M. le Directeur de la Santé en Corse le monde maritime et commercial de notre ville. Nous connaissons trop bien M. Giustiniani pour qu'il ne donne satisfaction à toute une population qui lui en saura le plus grand gré, d'autant plus que le service sanitaire y ferait des économies en supprimant, par ce fait, les allocations allouées aux agents douaniers qui en sont chargés.

P.

FALLATIUTTI

Cummedìa ùa in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

Dans la scène VI de *Fallatiutti* il y a eu une omission que nous nous empressons de réparer. Après *Un pòsmu levalli u pane di vocca*, il faut lire :

Fallattiutti

Dunque se a verca minaccia d'affundassi, negherete voi di dalli un'ultima spinta pe rimettela a galla ?

Malpensa

Ch'a dianu l'altri chi ci sò quant'e me interessati !

Fallattiutti

Mi dirigu a boi di preferenza, perchè duvendu ce spusà a vòstra figliòla, bramma che boi sopratuttu prufittite di st'affarone... I vòstri guadagni sò i mei...

Malpensa

U matrimoniu un n'è ancu fattu.

Fallattiutti

Avereste cambiatu idea ?

Malpensa

Eo no... ma cosa ne sapemmu di Tuttuccio... L'ete forse interrugatu ?

Fallattiutti

No, perchè mi pare che sopr'a ste cose un pò avè un'opinione : ghièca sempre à puppatula !

Malpensa

Puterete ingannàbbi... E poi, c'è a mio moglie ch'un bi pò pate.

Fallattiutti

Bi diesi perchè.

Malpensa

Eh, sì... È innamurata di Pantaleone... Un ci credu.

Fallattiutti

Ne sarete presto convinta ... Ma un perdimmu di vista l'affare... Mi date, sì o no, sti dui mila franchi ?

Malpensa

Un mi li trèva in casa.

et continuer ensuite :

Fallattiutti

Un ti si dummanda che una firma ! *etc.*

Pour les Accapareuses

Aux Champs, 17 août 1902.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Un de vos rédacteurs veut mal de mort aux revendeuses, qu'il appelle, pour les besoins de sa thèse, des accapareuses. Sans appartenir le moins du monde à cette corporation et en attendant qu'elle constitue son syndicat, ce qui ne peut manquer d'arriver bientôt, je demande la permission de faire observer que la revendeuse, comme le boucher, comme le marchand de nouveautés ou le papetier, achète pour revendre avec bénéfice et j'ajouterai avec la plus large bénéfice possible. C'est le commerce, cela. Le consommateur, de son côté, cherche à payer le moins cher possible, bien entendu. Entre ces deux tendances diamétralement opposées, la loi de l'offre et de la demande amène la transaction, détermine la valeur marchande de la denrée ou de l'objet en vente, et voilà tout.

On dira peut-être que les opérations (!) des revendeuses portant sur l'alimentation, peuvent nuire à un moment au consommateur, en déterminant une hausse, amener une crise. Une crise ? je ne le vois pas. Quant à la hausse, elle ne saurait être bien considérable, en l'état de l'existence de producteurs nombreux préférant vendre directement aux halles bastiaises où l'on est si confortablement installé pour la vente. Quand le danger sera devenu sérieux par la constitution du trust du beurre ou des pommes de terre ou des fruits, ce sera aux consommateurs à se liguer à leur tour pour ne pas être égorgés. Pour le moment, le modeste revendeuse est un intermédiaire utile entre le producteur, qui ne peut pas ou ne veut pas s'astreindre à une longue station sur le marché, et la ménagère allant aux provisions. Elle rend, cette revendeuse tant honnie, service, et elle court des risques, sans parler de celui d'être maltraitée dans le journal ; les bénéfices qu'elle peut réaliser me semblent aussi légitimes que ceux de n'importe quel notable commerçant en graine, en étoffes ou en spiritueux. C. Q. F. D.

P. S. — Une loi de 1863 a rendu libre le commerce de la boulangerie. Ce fut une des meilleures lois de l'empire..... libéral, au dire des économistes les plus autorisés. Le même empire, par le décret de 1852, réservait à ses seuls amis le droit de débiter des spiritueux. Il avait tort ; dérogeant en cela à ses libérales origines. Le commerce doit être libre, sous réserve du payement des droits de douane ou d'octroi. Encore ces droits sont-ils contestés, et franchement mauvais, de l'avis général, quand ils dépassent certaines limites.

Partisan du droit complet de discussion, — d'où l'on dit que jaillit la lumière, — nous avons fait le meilleur accueil à la lettre que l'on vient de lire.

Notre collaborateur éventuel oublie qu'il existe des arrêtés municipaux obligeant les personnes qui veulent vendre des fruits, légumes, etc., à les apporter sur le marché, et interdisant l'accès de ce marché, jusqu'à une certaine heure, aux revendeuses.

Les marchands de nouveautés, les papetiers ne sont pas compris dans les arrêtés visés plus haut ; peut-être parce que nos anciens édiles ont pensé que leurs administrés pouvaient avoir plus besoin de fruits et de légumes que de papier et d'étoffes.

Si ces arrêtés municipaux ne conviennent pas à notre correspondant qu'il démontre dans nos colonnes leurs inconvénients, et tâche de les faire rapporter jusque-là, nous ne croyons pas mal faire en demandant qu'ils soient rigoureusement respectés.

Nous regrettons d'annoncer à notre correspondant « Aux Champs, » que ce matin quatre revendeuses ont vu dresser procès-verbal contre elles pour accaparement de raisins.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes selles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic. Vote d'une récompense de 24.000 fr. Joges, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constatés. 1,2 fr. de 25 kilos. 5 fr. Rens. 25 0/0 aux milit. et marins. Envoi de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h., et par lettres. R. Rivoli, 23.

Avis aux Contribuables

M. le Contrôleur recevra les déclarations de mutations foncières, à la Mairie, du 18 au 28 août inclus, de 9 à 11 heures du matin.

Les personnes sont priées de se présenter avec un extrait de l'acte pouvant donner lieu à mutation.

Bastia, le 14 août 1902.

La Classe 1898

Le 20 septembre, les corps de troupe ne prenant pas part aux manœuvres et ceux ayant manœuvré et qui seront rentrés en garnison à cette date, enverront un congé leurs libérables, soldats de la classe 1898 et appelés d'un an de la classe 1901.

Les autres militaires de ces catégories seront mis en route à une date aussi rapprochée que possible du 29 septembre.

Sont exceptés de l'envoi en congé :

1° Les engagés volontaires pour quatre ans qui demandent, par écrit, à compléter leurs quatre années de service ;

2° Les militaires proposés pour la retraite qui désirent attendre au corps la liquidation de leur pension ;

3° Les sous-officiers tirés au service comme rengagés avec prime.

Les hommes qui seraient subi pendant leur temps de présence sous les drapeaux des punitions de prison ou de cellule continuera de subir l'application de l'article 47 de la loi du 15 juillet 1889. En d'autres termes, ils continueront à être maintenus à leur corps pendant un nombre de jours égal à la durée des punitions encourues, ou supérieur, pouvant aller jusqu'à un an, si le total de ces punitions dépasse soixante jours.

En Algérie et en Tunisie, les manœuvres se feront à la fin de septembre et en octobre, les libérations seront retardées jusqu'à cette époque. Le contingent algérien appelé pour un an ne sera mis en route que dans la deuxième quinzaine d'octobre.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 13 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23. À midi : 26. 6 heures du soir, + 24. Minima, + 27 2. Maxima, + 30 1.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. 5. Midi, 763 mm. 6 heures du soir, 762 mm. Minima, — 9 mm. Maxima, S. E. faible.

Etat du ciel, très nuageux.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux nulle, + 0 52 mm. + 0 40

Pluie tombée, 1 9 heures du matin mm.

Médaille d'honneur

La médaille d'honneur des contributions indirectes a été décernée à M. Andreani Robert, commis principal, chef de la brigade de surveillance de Béziers, 18 ans 10 mois de services. Agent des plus dévoués et qui s'est signalé à l'attention de l'administration par les résultats qu'il a obtenus dans la répression de la fraude.

Beaux-Arts

M. Joseph Patriarche, sculpteur, ancien boursier du legs Sisco à Rome, vient d'exposer à la librairie Fabiani des plâtres et un médaillon qui a figuré au Salon des Champs-Elysées.

Décès

On nous annonce de Nice le décès du jeune Charles Santiaggi, fils de M. l'avocat Santiaggi, et petit-neveu de M. Casalonga, caissier principal de la Banque de France.

Nous offrons toutes nos condoléances à M. et Mme Santiaggi.

Contraventions

Des contraventions ont été dressées contre diverses personnes pour élevage de poules et jet de matières fécales dans la rue.

Les agents continuent leur surveillance et dresseront d'autres procès-verbaux, s'il y a lieu. Avis donc **à nos ménagères.**

Grande émotion

Un gendarme en retraite, possesseur de quelques bons de Panama, lisait dimanche matin dans notre journal que le lot de 500 000 francs avait été gagné par le bon numéro 810.594. Il était porteur du bon 210.594. Il crut à la possibilité d'une erreur, matérielle de notre part, et par une coïncidence étrange, les journaux de Marseille arrivés lundi matin qu'il consulta avec anxiété, portaient que c'était le bon 210.594 qui avait gagné les 500. 000 francs.

On se figure naturellement dans quel état la lecture des journaux de Marseille mit notre concitoyen : il possédait un demi-million, c'est-à-dire la fortune pour lui et ses enfants, deux studieux lycéens.

Malheureusement sa joie fut de courte durée, et les renseignements demandés par le télégraphe confirmèrent le chiffre donné par notre journal. Quel sera l'heureux possesseur de ce bon 810.594 ?

Le dimanche

La nuit du dimanche le violon municipal reste rarement vide. L'ouvrier qui ne s'éloigne pas de la ville est fatalement entraîné au cabaret. Il faut le regretter, mais on ne saurait en faire un crime, même à ceux qui s'y attardent trop, et qui en sortent bruyants, titubants, tapageurs.

Deux Italiens se trouvèrent ainsi réunis au violon. L'un, en rentrant chez lui, vers dix heures, s'était arrêté devant le Café de la Paix, et sans souci de troubler l'agréable concert qui s'y donnait, fit tant de bruit que les agents l'emmenèrent au poste. Un autre avait mis la rue Campanari en émoi, insulté un passant, causé du scandale.

Face à face au violon, ces deux Italiens y laissèrent les vapeurs du vin, se racontèrent leurs tristesses, gémirent sur les inégalités du sort, et le matin, rendus à la liberté, ils allèrent trinquer dans le cabaret voisin à l'émancipation des peuples !

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Napoléon, 6, à côté du Café Solferino.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

Attentat

Vendredi soir, à Canavaggia, au moment où la procession parcourait les rues du village, le nommé Cosimi Simon venait un coup de fusil feu et atteignait le nommé Simonpietri Jean, qui se tenait agenouillé, dans son jardin, à une distance de cinquante mètres.

Simonpietri a eu le bras droit traversé par le projectile qui est allé se loger au-dessous du téton droit.

Cosimi a pris immédiatement la fuite.

Au Port

Le vapeur *Balkan*, capitaine Loubatière, est arrivé de Livourne, avec 14 passagers et 4 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille, avec 126 passagers et 140 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Cipro*, capitaine Zicavo, est arrivé de Porto Torres et est reparti pour Livourne après avoir embarqué 2 passagers et 100 fûts extrait de châtaigier.

A louer

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

— A louer, place St-Nicolas, au 5e étage, un appartement de neuf pièces avec cave et grenier.

S'adresser route du Cap, n° 6, au 1er étage.

Etat Civil

NAISSANCES.

Marre Aimé-Dominique-Jean. — Signorani Marie-Joséphine. — Rossi Roch-Emile-Louis.

DÉCÈS.

Andriani Pauline, mariée, 35 ans, de Croce.

Cantarelli Louis, 14 jours, de Bastia.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,50 la bouteille, en fûts d'Italie, 1 fr. 25 le fiasco, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vente domaine de Hasnah-el-Bey (Algér), propriétaire R. Masti, et approuvés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien en vue à l'enseigne R. Masti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins de mauvaises français, et ne saurait assez mettre en garde contre la qualité.

Déguster ses vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en demi-jeunes, en bordelaises et en demi-aviés en choix de clients.

00402 **Bourse de Paris**

	15 août	18 août
Rente 3 p. 0/0 anciens	100.80	100.90
— 3 p. 0/0 nouv.	100.15	100.30
— 3 p. 0/0 amort.	104.15	104 90

Dépêches pour Service Spécial du Journal de Nuit

ÉLECTIONS SENATORIALES

Indre-et-Loire

Les électeurs sénatoriaux de ce département étaient appelés, à élire un sénateur, en remplacement de M. Nioche, radical, décédé.

Inscrits, 656.

Au premier tour de scrutin, M. Pic-Paris, radical-socialiste, ancien maire de Tours, a été élu par 435 voix, contre M. Lemesle, progressiste, conseiller général, qui en a obtenu 213.

A la dernière élection, le 4 avril 1897, M. Bidault, maire de Bléré, radical, avait été élu, en remplacement de M. Cordier, sénateur inamovible, par 354 voix, contre 245 données à M. Heussard, maire de Sonzay, républicain.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Haute-Garonne

Les électeurs de la 2e circonscription de Toulouse avaient à élire un député, en remplacement de M. Calvignac, décédé.

M. Serres a été élu par 8.461 voix.

M. Labat en a obtenu 3.911, et M. Rogalle, 1.782.

L'AMBASSADE DE RUSSIE

Le Gaulois annonce que l'ambassade de Russie est réservée à M. le vice-amiral Gervais.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes

Dans les villages du Folgoët, Ploudaniel et Saint-Méen, les habitants attendent toujours, de pied ferme, l'heure de l'exécution des décrets.

Hier, jour de fête, rien n'a été tenté, mais on assure que les décrets seront exécutés ce matin à la pointe du jour.

Vingt-cinq brigades de gendarmerie et des détachements d'infanterie coloniale seront dirigés dans la nuit sur ces trois villages

Plusieurs milliers de paysans, armés de bâtons, veillent au Folgoët, à Ploudaniel et à Saint-Méen.

Dès six heures ce matin, plusieurs bandes de paysans barrent les routes, le tocsin sonne partout.

A Ploudaniel

A Ploudaniel, devant la porte principale de l'école des Sœurs, les paysans ont creusé une fosse profonde et l'ont remplie d'eau. Derrière la fosse on a élevé une barricade avec des charrettes.

A neuf heures, le lieutenant Lenormand arrive à Ploudaniel à la tête de plusieurs brigades de gendarmerie.

Il harangue la foule : « Je comprends votre émotion, dit-il, car j'ai un frère qui est prêtre et une sœur religieuse, mais soyez calmes, on ne vous fera aucun mal. Ne frappez pas, je vous en prie ou je ne réponds pas de mes hommes : je suis soldat, je dois faire mon devoir. »

A onze heures, arrivent à Ploudaniel, trois commissaires de police, avec plusieurs brigades de gendarmerie, un serrurier et deux compagnies d'infanterie coloniale.

L'un des commissaires fait les trois sommations. Personne ne répondant aux sommations, le serrurier veut tenter de crocheter la porte de l'école, mais il est inondé de matières fécales ; il se retire ; la pluie tombe à torrents ; le commissaire ordonne aux soldats de faire une brèche dans le mur ; les paysans attaquent les commissaires à coups de pierres.

Le lieutenant Lenormand, un commissaire et un gendarme montent à l'assaut du mur, ils sont frappés par les paysans et tombent au milieu des soldats.

Les paysans mettent le feu à des bouchons de paille arrosés de pétrole, les soldats et les commissaires reculent, les paysans chantent les cantiques.

L'opération durant depuis deux heures, les commissaires, les ouvriers et les soldats fatigués, s'arrêtent.

En outre les paysans frappent les chevaux des gendarmes qui se cabrent.

L'opération se termine au bout de cinq heures de luttes. Les sœurs quittent l'école aux bras des dames de la localité. Elles se rendent à l'église au milieu d'un cortège énorme qui les acclame.

Au Folgoët

L'exécution des décrets au Folgoët a duré trois heures.

De très vifs incidents se sont produits.

Les soldats ont été frappés à coups de bâtons.

A Saint-Méen

L'exécution des décrets a eu lieu également à Saint-Méen, après deux heures d'une résistance opiniâtre.

Un commissaire de police a été légèrement blessé.

Plusieurs gendarmes sont contusionnés, plusieurs autres ont leurs vêtements déchirés.

Toute la population était accourue armée de bâtons.

LETTRE DE M. DRUMONT

M. Drumont adresse une lettre à M. François Coppée, à propos des décrets contre les congrégations enseignantes.

M. Drumont conclut en disant que le refus de payer l'impôt est le seul moyen politique pour sauvegarder la liberté de l'enseignement.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général Godart, commandant le 8e corps d'armée, est placé, à dater du 17 août, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

Les Morts du Jour

Le général Demassieux

On annonce la mort du général de brigade Demassieux, commandant l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie de Fontainebleau.

Les fêtes du Centenaire de Victor Hugo A BESANÇON

Le buste de Pasteur

Avant de procéder à l'inauguration du monument élevé à la mémoire du grand poète, on a inauguré, dans le lycée Victor Hugo, le buste de Louis Pasteur, ce petit répétiteur qui donnait au lycée de la ville des leçons de sciences, il y a un demi-siècle.

Les fêtes organisées à l'occasion du centenaire de Victor Hugo ont obtenu un énorme succès. Elles avaient attiré de nombreuses associations, ainsi qu'un très grand nombre de délégués des universités étrangères.

L'animation a été très grande, depuis le premier jour, dans les rues richement décorées.

La ville de Besançon s'est surpassée.

C'est, en effet, dans cette cité que l'illustre poète vit le jour le 26 février 1802, dans une maison de la place du Capitole, aujourd'hui place Saint-Quentin, où les hasards de la vie mouvementée de son père, alors capitaine commandant du 4e bataillon de la 20e demi-brigade, l'avaient amené à séjourner.

L'inauguration du monument a eu lieu sur la place Granville, dimanche matin, à 10 heures, sous la présidence M. Trouillot.

Le monument est dû au sculpteur bisontin Becquet.

Des discours ont été prononcés par M. Colsenet, doyen de la Faculté des lettres et vice-présicent du Comité, le maire de Besançon, et M. Trouillot, ministre du commerce.

M. Jules Claretie représentait l'Académie française à ces fêtes.

Un Officier supérieur *qui refuse de marcher*

Encore un officier supérieur qui refuse de marcher à la tête de sa troupe pour assurer l'exécution des décrets.

M. Le Roy-Ladurie, chef de bataillon breveté au 19e régiment d'infanterie, a refusé de marcher à la tête de son bataillon qui était commandé pour expulser les sœurs de Douardenez.

M. le chef de bataillon Le Roy-Ladurie a été mis aux arrêts de forteresse, en attendant d'être traduit devant le conseil de guerre.

AU Ministère de la Guerre

NOMBREUSES DÉMISSIONS

Demission de M Cazelles

Le ministre de la guerre a accepté la démission de M. Cazelles, chef de son cabinet civil.

La démission de M. Cazelles serait motivée par des affaires personnelles.

Départ du capitaine Humbert

L'*Echo de Paris* prétend que le ministre de la guerre s'est séparé du capitaine Humbert à cause du sans gêne de cet officier, qui se croyait le maître de la situation.

Démission du ministre de la guerre

Le ministre de la guerre aurait déclaré à quelques personnes de son entourage qu'il préférerait démissionner plutôt que de céder devant les menaces du capitaine Humbert.

Départ du général Percin

Le *Figaro* annonce que le général Percin, qui protège le capitaine Humbert, demanderait à être relevé de ses fonctions de chef du cabinet militaire.

EN ANGLETERRE

ARRIVÉE du Shah de Perse à Douvres

Le Shah de Perse est arrivé à Douvres dimanche, dans la soirée.

Sa Majesté a été escortée, à partir de Calais, par deux croiseurs anglais.

Mozaffer-Eddin a été reçu par le prince Arthur de Connaught.

Le Shah de Perse a passé la nuit au Lord Warden hôtel, qui se trouve à l'amorce de la jetée avec la terre ferme.

L'Angleterre et les Boers

Les généraux boers chez le roi

On télégraphie de Londres, que le roi Edouard a reçu les généraux boers, dans l'après-midi d'hier, à Cowes.

L'entrevue a été courte mais cordiale.

Le port d'armes au Transvaal

Un télégramme de Prétoria annonce qu'un arrêté a été publié qui prescrit que personne ne pourra avoir un fusil, sans un permis. Ce permis coûtera dix schellings et devra être renouvelé tous les ans. Comme munitions, chaque titulaire de permis ne devra pas avoir plus de 200 cartouches. Les permis ne seront délivrés qu'à la suite d'une approbation de la police.

Nonvelle piste!

M. et Mme Humbert à Cadix

L'*Intransigeant* prétend qu'un agent de la police tunisienne a découvert M. et Mme Humbert, dans les environs de Cadix, où ils se cachaient sous le nom de Baron.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Joseph Calisti, née Crucioni, Mme Charles Campana, née Calisti ; M. Charles Campana, capitaine de génie à Alger, chevalier de la Légion d'honneur ; M. Antoine-Joseph Campana ; Mlle Olympie Campana ; M. Léon Calisti, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Léon Calisti, née Clarissel ; Mme veuve Mattei, née Calisti.

Les familles Calisti, Mattei, Pulicani, Bognoni, Filippini, de Matra, Olive et Crucioni.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Joseph Calisti

RENTIER

leur époux, père, frère et oncle, décédé à Bastia, à l'âge de 65 ans.

L'enterrement aura lieu mercredi 20 du courant, à 8 heures et demie du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, Rue Saint-Joseph, 17.

L'inhumation aura lieu à Corte.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

BENEDICTINE

Liqueur stomachique, digestive

La MEILLEURE des LIQUEURS

On vous parle après chaque repas

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

AGRANDISSEMENTS Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)

Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois, il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on payepartout 40 frs, sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.

Un spécimen sera exposé à partir de son arrivée.

On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.

Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.

Pour un mois seulement

On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

Demandez partout le Cigare Mattei, plus de réclame ! Refusez, énergiquement ce qui Donnent.

Déposition : Simon Bastian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
F. COMAR & Fils, 38, Rue St-Claude, Paris
1f 60 la Boîte de Cigares et le Papier.

Malades ! 800 000
Remèdes Rex Nouvelle méthode pour guérir les malades. (Médecine naturelle) 400e vente. Les malades devront leur complète guérison à ce livre, 1000 pages, 700 gravures, 6 modèles démontables en couleurs du corps humain. Prix Fco 10.— payable en comptant ou par remises de Fcs 5.— par mois.
F. E. Blu, 17, rue d'Hauteville, Paris

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en Ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

A louer présentement
Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantazzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sebastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence ;* car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire: *celles pour une personne de 3 à 4 francs, celles pour deux, de 5 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. CIANFANELLI.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départ non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

PRÊTS sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

Capitaux pour tous
Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

AVIS
MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours: **800** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

Un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'éclairage
Un mécanicien est attaché à la maison

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Posit. ass. de 8.000
dans Mes Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Presse. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Le meilleur des cigares à 0,10 est sans contredit le **Cigare Mattei**, à demander dans tous les débits.
On ne fume pas ses bons cigares, On le hume, tellement il est rare

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT:
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contient une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les N°. 2 et 4e N°.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ADEL-COUBAUD, Editeur, 2, r. de 4 Septembre

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Liège
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

LA REVUE MAME
PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
Le numéro : 45 centimes ; abonnements : France et Algérie, 6 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. Bureaux : 108, boulevard Saint-Germain, Paris.
Lire dans la *Revue Mame* (n° 459 du 2 août 1903) :
Le reportage pittoresque : les derniers costumes, Charles Genoux. — Causerie, Eleanor Tongen. — Petits poèmes à dire : Grand'maman Fanchon, Théodore Botrel. — La charge de Reichshoffen, Jules Mary. — Le jeune cur de Lavardin, E. — Le songe de Mme Pont-Jeury (suite), René Owen. — Ça et là. — Feuilles roses du mois. Lec. — Mathématiques Pompin (suite), Pierre Mell. — Il nous faut d'après des reproductions photographiques, A. de Nouvelle, Alfred Delilz Lec, etc.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, torres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

ANÉMIE GUÉRIS EN 20 JOURS
DE FER-ARSENIC-STRYCHNINE
Les Flacons : 3 fr. 50 — Franco : 4 fr.
Les Boîtes : 1 fr. 50 — Franco : 2 fr.
Les Pilules

les objets de plus de valeur, mais l'incendie ne s'est pas étendu jusque-là. Grâce aux efforts des habitants le feu a été circonscrit et les villages ont pu être préservés.

FALLATIUTTI

Commedi›la in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA VII.

I PRECEDENTI e PANTALEONE

Pantaleone (a Malpensa)

Oh! bi trövu infine!

Malpensa

Cosa desideri?

Pantaleone

Parlabbi da solu a solu.

Malpensa

Se un n'è un segretu di Statu, dilla pure: Fallatiutti è un amicu.

Pantaleone

E se si trattassi di ellu?

Malpensa

Ragione di più: se l'accusi, si difendera.

Pantaleone (ridendu)

Ebbè, si difendi, an pò. Ellu vi ha impignatu pe una förte somma in un affaraccin...

Malpensa

Cumme a sai?

Pantaleone

Mi passornu p'e mane a vöstre camisole...

Malpensa (agitatu)

Ebbè?

Pantaleone

Ste mine un n'esisteru che ind'a so maginazione...

Fallatiutti (interrumpendulu sirumenti)

L'amicu Malpensa un n'è un cinimu, e per camminà un n'ha bisognu di cheriölu!

Pantaleone

E onestu, e crede che tutti li ammigliuri.

Malpensa (impazientu)

Insomma, cosa c'è?

Fallatiutti

Fuitacciu di casfe, discorsi d'imbidiosi chi bulerianu vede cuscà un'impresa duve un n'hanu guadagnà... E vuri iod'o nöstru passe un n'è punnibile a prugressu, arrenatu sempre dall'ignuranza e d'a jelusia!

Pantaleone

Si precisamente i speculatori frabutti ch'impedisenu u passe di prugressi, ammazzendu a cunfidenza ne i capitalisti, cha una vötta inganniati da elli, un si fidanu più di nisunu, mancu dill'onesti!

Malpensa (a Pantaleone)

Quante chiacchiare! Oh, dimmi cos'hai inteso?

Pantaleone

Sta famosa suciata d'e mine d'antimoniu duve aviste l'imprudenza d'imbercabbi, un n'è anca custituita e un si custituiscerà mai perchè un n'ispiranu cunfidenza i so promutori, ghiente persa di debiti e di maralità...

Fallatiutti

generali...

Pantaleone

riformati...

Fallatiutti

ingegneri...

Pantaleone

eli s'ingegnanu a campà ae spese d'i cuglioni.

Fallatiutti

Sénatori, ministri...

Pantaleone

di contravantu. Ma ancu se fussinu tutti reali, duverenie sempre diffidabbisse, caru cugino, ricurdenduvi, fra tanti, u scandalu di Panamà, duve piscaronu nell'acqua torbida tanti capazzoni.

Malpensa

E sti segretu cumme l'hai scupertu?

Pantaleone

Mi aperse l'öcchj u miò prôpriu interesse, chi impresta stölli anch'eo au scià Direttore, pigliendu, però e mill precauzione, una prima ipoteca sopra i beni di Fallatiutti.

Fallatiutti

Bütete vè eh'eu n'intendimmu inganná nisunu.

Pantaleone

Si dà cinque per avè dece e bütti! Dôpu su primu impresta, si circa fammine un altru più grande. Ma allora pigliai e miò infurmazione, e seppi che u sciö Conte della Farina cerca a stignassella n'u saccheto.

Fallatiutti

Di ste calunnie puteraste rispondene in prîtunale.

Pantaleone

Un la dicu in pubblicu, ma solu qui nell'interesse d'un parente, d'un amicu. Riempi u miò duvere, ed avà boi, cugino, fazete u vöstru: ommu avvertitu è mezzu salvu. Addio!

(esce Pantaleone).

Revue Hebdomadaire

Paris, le 14 août 1902.

Il y a de moment comme une pesanteur sur le marché, et nos rentes restent sans élan. Le 3 0/0 reste à 100.75 et le 3 1/2 établit à 101. Les fonds étrangers sont mêmes. La Serbe à 6/0 s'avance à 72.95.

Nos grands établissements de crédit sont bien tenus. Le Crédit Lyonnais reprend en hausse à 1072, nous retrouvons le Crédit Foncier à 733, le Comptoir National d'Escompte fait 549, et la Société Générale ne varie pas à 644.

Le marché au baraque n'est guère actif. On parle des Utres de la Société des Caoutchoucs du Caroni qui, pouvant exploiter un immense domaine dans des conditions particulièrement économiques, sont appelés à fournir aux porteurs de parts et d'actions un dividende avantageux.

On a négocié de 79.50 à 81, derniers cours, l'action de la Mine Johannesburg Investment.

Nos chemins de fer sont sensiblement meilleurs. L'obligation Ouest 4 1/2 s'avance à 424.

Information Financière. — Ceux de nos lecteurs qui désirent être renseignés sur la combien son de garantie du remboursement au pair des 3 Utres du Panama, peuvent s'adresser à la Banque Minière Franco-Espagnole 7 rue de la Michodière.

Le « Conseiller Quotidien » organe du Comptoir Financier, 64 rue Taitbout, publie des études sur les mines d'or et prévoit une hausse de ces valeurs.

La baisse des valeurs de traction avait été annoncée dans les articles très documentés du « Financier Quotidien » 46 rue de Provence.

La « Correspondance Mare » 4 rue du 4 Septembre, publie dans son numéro de cette semaine une lettre très intéressante de Constantinople.

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Cahier des charges

Pour l'exécution desservices maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 47. — Les militaires formés en corps ou en détachement sont inscrits, par destination et par classe, nominativement, sur des états de filiation (mod. n° 1) et numériquement sur des états d'embarquement (mod. n° 2), établis par le sous-intendant militaire du port de départ, ou son suppléant.

Les militaires isolés, quel que soit leur grade, sont inscrits nominativement, par destination et par classe, sur des états d'embarquement.

Les chevaux et mulets y sont également inscrits.

Les états de filiation et d'embarquement sont communiqués aux agents des concessionnaires, avant le départ du paquebot: cette communication a lieu au moins quatre heures avant le départ ou cas d'embarquement de plus de vingt militaires.

Les états de filiation et d'embarquement ne sont arrêtés définitivement par le sous-intendant militaire qu'au moment même du départ et après l'appel des passagers de toutes les classes ils sont remis, en double expédition, au capitaine, pour être présentés, à l'arrivée au port de destination, au sous-intendant militaire ou à son suppléant chargé du service des transports, qui, après y avoir inscrit le vu débarquer, en garde une expédition et remet l'autre à l'agent du concessionnaire, après les avoir communiqués au commissaire du Gouvernement ou à son délégué.

Art. 48. — Les militaires voyageant à leurs frais, ainsi que les passagers des départements ministériels autres que la Guerre, voyageant, soit à leurs frais, soit aux frais de l'Etat, sont admis à bord des paquebots en vertu de réquisitions émanant de l'autorité compétente et remises à l'agent du concessionnaire chargé d'assurer leur embarquement.

Les réquisitions sont délivrées:

Pour les passagers du Département de la Guerre voyageant à leurs frais, par le sous-intendant militaire du port d'embarquement ou le suppléant du sous intendant;

Pour les passagers de la Marine ou des Colonies voyageant à leurs frais ou aux frais de l'Etat, par les fonctionnaires compétents de ces administrations;

Pour les passagers civils, dans tous les cas, par l'autorité centrale dont ils relèvent, ou par les fonctionnaires locaux auxquels le droit de réquisition a été délégué.

Art. 49. — Les passagers de l'Etat, quel que soit leur grade ou rang, sont placés dans la classe indiquée sur les réquisitions ou les états d'embarquement. Ils peuvent toutefois être admis à une classe supérieure si les règlements du Département ministériel dont ils relèvent les y autorisent, à la condition d'acquitter directement le supplément du prix d'après le tarif de l'Etat.

Les passagers militaires ou marins de 3e et 4e classes ne peuvent changer de classe à moins qu'ils n'y soient autorisés par le fonctionnaire de l'intendance ou le chef du service de la marine du port d'embarquement, ou en cas de maladie seulement.

Art. 50. — Les passagers militaires ou assimilés sont traités à bord, sous le rapport du logement ou du couchage, suivant la classe à laquelle ils appartiennent.

Les passagers de 2e classe ont le droit de se tenir, pendant la traversée, sur l'arrière du paquebot.

Les passagers de 3e classe n'ont pas de cabines spéciales; il se tiennent, soit dans l'abri pourvu de couchettes qui leur est réservé, soit sur l'avant du paquebot, avec les passagers de 4e classe.

Les femmes, les enfants, les malades et les convalescents, passagers de 4e classe, ont droit à un matelas.

L'autorité administrative peut disposer en leur faveur des couchettes de 3e classe non occupées.

Art. 51. — Tous les passagers de 2e et 4e classes ont droit à une ou deux couvertures de bord, suivant la saison.

Les couvertures sont fournies par le concessionnaire aux militaires et marins voyageant isolément et aux détachements au-dessous de sept hommes, quel que soit le nombre des militaires ou marins rentrant dans ces deux catégories. Elle sont du modèle adopté par le service du campement militaire. En cas d'embarquements nombreux, ce service peut délivrer exceptionnellement au concessionnaire, à titre de prêt, le nombre de couvertures qui lui manque, mais sous la réserve expresse qu'il est responsable des manquants ou dégradations régulièrement constatés.

Les corps ou fractions de corps constitués, les détachements d'un effectif de cent hommes et au-dessus embarqués sur un même paquebot, sont pourvus de couvertures par les soins de l'Administration de la Guerre ou de la Marine, suivant le cas.

Art. 52. — Les passagers de l'Etat ont droit au transport gratuit de leurs bagages et de leur mobilier, jusqu'à concurrence de:

200 k. par passagers de 1re classe;
150 — 2e —
80 k. par passagers de 3e classe;
40 — 4e —

Les enfants transportés au demi-tarif (art 78) ont droit à une franchise de bagages égale à la moitié d'une des fixations qui précèdent, selon la classe où ils sont admis.

Si le poids des bagages et du mobilier excède les quantités ci-dessus, l'excédent est payé directement par les passagers au concessionnaire au prix de 3 francs les 100 kilogrammes.

La franchise n'est accordée qu'aux bagages et aux mobiliers voyageant par le même paquebot que leurs propriétaires.

Art. 53 — Un règlement sur la réception, la pesée, l'enregistrement et la délivrance des bagages des passagers de l'Etat est affiché dans les bureaux de réception.

Ce règlement est soumis à l'approbation du Ministre par le concessionnaire, quinze jours au moins avant la date fixée pour la mise en activité de service.

Art. 54. — Les passagers sont nourris par les soins du concessionnaire, conformément aux indications des articles ci-après.

Il est formé quatre tables distinctes pour les passagers des 1re 2e 3e et 4e classes.

Art. 55. — Les passagers des 1re et 2e classes font deux repas par jour, le déjeuner et le dîner.

Les heures et la composition de ces repas sont indiqués au tableau ci-après.

Les tables sont pourvues de tout ce qui est nécessaire au service.

Les repas reçoivent un accroissement proportionnel pour le nombre de personnes au-dessus de neuf.

Il est, en outre, servi le matin, entre sept et huit heures, du café ou du lait.

Les mets sont préparés avec soin et aussi variés que la saison le permet; le vin doit être de bonne qualité.

Les passagers qui, étant malades, ne peuvent assister aux repas, ont la faculté de se faire servir gratuitement, soit du citron, du bouillon, du thé, de l'eau sucrée ou des boissons rafraîchissantes, soit deux plats de cuisine, avec un dessert et du vin.

Les domestiques des deux sexes ne sont pas admis aux tables de 1re et 2e classes, ni dans les cabines communes de ces classes, à moins que ces cabines ne soient occupées exclusivement par les personnes auxquelles ils sont attachés.

NOMENCLATURE des mets	REPAS de 5 à 6 personnes Nombre de plats 1re classe	2e classe	de 7 à 9 personnes Nombre de plats 1re classe	2e classe
DÉJEUNER DE 10 À 11 HEURES				
Hors d'œuvres ou salaisons. .	4	2	4	2
Plats de cuisine	3	2	4	3
Plats de dessert	4	3	5	3
Vin	Une bouteille de vin par personne ou du thé pour les passagers de 1re classe qui ne boivent pas de vin.			
Café (tasses de)	5 à 6	5 à 6	7 à 9	7 à 9
Eau-de-vie (verres d') . . .	5 à 6	5 à 6	7 à 9	7 à 9
DINER DE 5 À 6 HEURES				
Soupe	1	1	1	1
Bouilli et relevé	1	1	1	1
Hors-d'œuvre de cuisine. . .	2	»	4	»
Entrées	2	1	2	1
Entremets	2	1	2	1
Rôti.	1	1	1	1
Salade	1	1	1	1
Plats de dessert	5	3	6	4
Vin (bouteilles de)	5 à 6	5 à 6	7 à 9	7 à 9
Café (tasses de)	5 à 6	5 à 6	7 à 9	7 à 9
Eau-de-vie (verres d') . . .	5 à 6	5 à 6	7 à 9	7 à 9

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 8 à 10 fr. les 100 k.
Tomates, 15 à 25 fr. id.
Haricots verts, 15 à 75 fr. id.
— rouges, 40 à 50 fr. id.
— jaunes, 40 à 50 fr. id.
Amandes, 20 à 30 fr. id.
Pêches, 50 à 100 fr. id.
Prunes, 20 à 50 fr. id.
Pommes, 10 à 20 fr. id.
Poires, 30 à 60 fr. id.
Raisins, 40 à 50 fr. id.
Citrons de Corse, 45 à 50 fr. le 1000.
Citrons de Messine, 15 à 17 fr. la caisse de 350.

Cricks de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 220 à 350 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 9 à 10.75 les 100 k.
Charbon de Corse, 8 à 9 fr. id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2, pains 5/6 en vrac, 31 fr.; cassé rangé en caisses de 50 k., 32.50.

Les Retraites de la Gendarmerie

Un certain nombre de députés demanderont, dès la rentrée des Chambres, la mise à l'ordre du jour de la proposition de loi portant unification des retraites de la gendarmerie, déposée en fin de session par MM. de l'Estourbillon, Autide Boyer, Georges Berry et une trentaine de leurs collègues de toutes les opinions.

Cette proposition, améliorant le projet déposé le 28 juin 1900, par M. Giron, abroge l'ordonnance du 20 janvier 1841 aux termes de laquelle « tout militaire gradé admis dans la gendarmerie conserve, pour la retraite, le bénéfice de son ancien grade, jusqu'à promotion à un grade supérieur dans la gendarmerie. »

L'article 10 de la loi du 18 août 1870 et l'article 20 de la loi du 23 juillet 1881, concernant la majoration des retraites spéciales à la gendarmerie, sont également annulés; en revanche, M. de l'Estourbillon et ses collègues demandent que la retraite des gendarmes et des gardes républicaine (sous-officiers, brigadiers et soldats) soit ainsi réglée, après 25 ans de services: Adjudant, 1.200 fr.; maréchal des logis chef, 1.100 fr.; maréchal des logis, 1.000 fr.; brigadier, 900 fr.; gendarme, 800 francs.

La pension proportionnelle serait également améliorée avec accroissement annuel, suivant les grades, de 32 à 48 fr. par an de 15 à 25 ans de services; après 25 ans de services, le maximum flotte toujours, selon les grades de 1.100 à 1.500 francs.

En outre, les dispositions de l'article 19 de la loi du 11 avril 1831 sont applicables aux veuves des gendarmes gradés ou non, morts en jouissance de la pension proportionnelle ou par ancienneté, à la condition expresse que le mariage aura été contracté au moins deux ans avant la cessation du service actif du mari; selon les catégories, les veuves et orphelins peuvent toucher la moitié ou les trois quarts de la pension du défunt.

Telles sont les principales réformes réalisées par une proposition de loi des plus équitables et qui donne satisfaction aux désirs exprimés par le Comité central d'action et d'initiative pour l'unification des retraites de la gendarmerie, dont le siège est à Marseille et qui compte environ soixante sous-comités dans des centres importants.

On sait que M. Bertrandon, avocat à Marseille, est l'organisateur de ce groupement, dont les revendications ont été déjà l'objet de vœux émis par le conseil général des Bouches-du-Rhône et plusieurs assemblées départementales. — H.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 19 août:

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23 7 à midi 1/2 6 heures du soir, + 24 2 Maxima + 27 4. Minima + 22 1.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm., midi, 763 mm. 6 heures du soir, 761 mm. Vent — 9 h. du matin, S. E. faible. 4 h. du soir, id.

Etat du ciel, Jemi couvert.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux du matin, + 0,54, soir, + 0,42

Pluie tombée, 2 9 heures du matin.

Ecole de pharmacie

MM. Michel Ciavatti et Joseph Lota, anciens élèves du lycée de Bastia, élèves de l'école annexe de pharmacie navale de Toulon, ont subi avec succès les épreuves écrites pour l'admission à l'école de santé de Bordeaux. Les épreuves orales auront lieu en septembre.

Nos félicitations à nos deux jeunes concitoyens.

La Corse au théâtre

MM. Georges Pelicot, Edmond Martin et Henri Béchard travaillent à un drame lyrique en trois actes et quatre tableaux ayant pour titre: *La Vendetta.*

Notariat

Nous enregistrons avec plaisir le succès que vient d'obtenir M. François Godde, qui a été classé le dixième sur quarante au concours de sortie de l'école supérieure du notariat de Paris.

Jeu de bataillon

Nos gamins sont en train de recommencer le jeu de bataillon. Avant que ces batailles passionnent trop ces enfants, les agents feraient bien d'y mettre le holà.

Petites merveilles

L'administration de l'Eco le des beaux-arts vient de faire installer, dans l'ancien hôtel de Chimay, annexe de l'Ecole des beaux-arts, d'intéressantes maquettes provenant des collections Texier, Pelet et Casas, acquises par l'Etat en 1813 et reproduisant, en modèles réduits, les plus célèbres monuments de l'antiquité.

Ces petites merveilles, exécutées en terre cuite, liège et talc, rappellant, de la plus sincère façon, le Panthéon, la Tour penchée de Pise, le Temple d'Antonin et Faustine à Rome, le Panthéon, le Colisée, les Théâtres d'Orange et d'Arles, les Arènes de Nîmes et le Pont du Gard, etc., etc.

Une partie de ces maquettes, consacrées principalement à l'architecture classique, resteront à l'Ecole des beaux-arts, les autres iront prendre place dans les musées spéciaux d'ethnographie.

∴

On demande

Une cuisinière et un valet de chambre, de 30 à 40 ans.

S'adresser au bureau du journal.

∴

A vendre

Futailles usagées de toutes contenances.

S'adresser à Toga, chez MM. L. N. Mattei et Cie.

∴

Au Port

Le voilier *Ida R*, capitaine Fruzza, est arrivé de Calzarello.

— Le yacht à voile *Encore*, capitaine Fava Giacomo, est arrivé de l'île d'Elbe.

∴

A louer

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

— A louer, place St-Nicolas, au 5e étage, un appartement de neuf pièces avec cave et grenier.

S'adresser route du Cap, n° 6, au 1er étage.

— Un appartement de cinq pièces, rue des Jardins, 1.

S'adresser au bureau du journal.

Etat Civil

MARIAGES

Giorgi Jean, boulanger, de Bastia, et Geronimi Barbe-Marie, d'Albertacce.

DÉCÈS

Calisti Aurèle-Joseph-Marie, propriétaire, 65 ans, marié, de Corte.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

AVIS

La Saison Thermale de Guagnoles-Balaruc est ouverte ainsi que l'Etat blissement qui offre tout le confortable désirable, prix 3 fr. 50 par jour, arrangement pour famille.

ASSURANCES d'ÉPARGNE

Un HERITAGE pour la Famille;
Une RETRAITE pour l'Intéressé;
Une DOT pour les Enfants.

GRESHAM

60 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVI

LA REDDITION DU FORT.

Lorsque ce discours eut été expliqué à Munro, il répondit avec dignité et politesse:

— Quelque prix que j'attache à un pareil témoignage, rendu par Monsieur de Montcalm, il sera encore plus honorable quand je l'aurai mieux mérité.

Le général français sourit pendant que Duncan lui traduisait cette réponse; il ajouta sur-le-champ:

— Ce qu'on accorde volontiers à la valeur qu'on estime, peut se refuser à une obstination inutile. Monsieur veut-il voir mon camp, compter lui-même les soldats qu'il renforce et se convaincre, par là, de l'impossibilité de résister plus longtemps?

— Je sais que le roi de France est bien servi, répondit l'Ecossais imperturbable, dès que Duncan eut fini sa traduction: mais, le roi mon maître a des troupes aussi braves, aussi fidèles et aussi nombreuses.

— Qui malheureusement ne sont pas ici, s'écria Montcalm emporté par son ardeur, sans attendre que Duncan eût joué son rôle d'interprète. Il y a dans la guerre une destinée à laquelle un homme brave doit se soumettre avec le même courage qu'il fait face à l'ennemi.

— Si j'avais eu que Monsieur eût si bien parler l'anglais, je me serai épargné la peine de lui faire une mauvaise traduction de ce que lui a adressé mon commandant, dit Duncan d'un ton piqué, en se rappelant le dialogue qu'il avait eu avec Munro un instant auparavant.

— Pardon, Monsieur, répondit le général français, il y a une grande différence entre pouvoir comprendre quelques mots d'une langue étrangère et être en état de la parler; je vous prierai donc de vouloir bien continuer à me servir d'interprète. Ces montagnes, ajouta-t-il après un instant de silence, nous procurent toutes les facultés possibles pour apprécier l'état des fortifications; je puis vous assurer que je connais leur état actuel de faiblesse aussi bien que vous les connaissez vous-même.

— Demandez au général, dit Munro avec fierté, si la portée de ses télescopes peut s'étendre jusqu'à l'Hudson et s'il a vu les préparatifs de marche de Webb.

— Que le général Webb réponde lui-même à cette question, répondit le politique marquis en offrant à Munro une lettre ouverte. Vous verrez dans cette épître, Monsieur, qu'il n'est pas probable que les mouvements de ses troupes soient bien inquiétants pour mon armée.

Le vétéran saisit la lettre qui lui était présentée avec une vivacité qui ne lui permit pas d'attendre que Duncan eut interprété le discours et qui pouvait combien il attachait d'importance à ce que pouvait contenir cette missive. Mais à peine l'eut-il parcourue, qu'il changea de visage; ses lèvres tremblèrent, le papier lui échappa des mains, sa tête se pencha sur sa poitrine.

Duncan ramassa la lettre et, sans songer à s'excuser de la liberté qu'il prenait, il n'eut besoin que d'un coup d'œil pour s'assurer de la cruelle nouvelle qu'elle contenait.

Leur chef commun, le général Webb, bien loin de les exhorter à tenir bon, leur conseillait, dans les termes les plus clairs et les plus précis, de se rendre sur le champ en alléguant pour raison qu'il ne pouvait envoyer un seul homme à leur secours.

— Il n'y a ici ni erreur ni déception, s'écria Heyward en examinant la lettre avec une nouvelle attention: c'est bien le cachet et la signature de Webb; c'est certainement la lettre interceptée.

— Je suis donc abandonné, traître! s'écria Munro avec amertume: Webb veut couvrir de honte des cheveux qui ont honorablement blanchi! Il verse le déshonneur sur une tête qui a toujours été sans reproche!

— Ne parlez pas ainsi! s'écria Duncan avec feu à son tour; nous sommes encore maîtres du fort et de notre honneur. Défendons-nous jusqu'à la mort; vendons notre vie si cher que l'ennemi soit forcé de convenir qu'il en a trop payé le sacrifice!

— Je te remercie, jeune homme, dit le vieillard sortant d'une sorte de stupeur pour cette fois, tu as rappelé Munro aux sentiments de ses devoirs. Retournons au fort et creusons notre sépulture derrière nos remparts!

— Messieurs, dit Montcalm en s'avançant vers eux avec un air de véritable intérêt et de générosité, vous connaissez peu Louis de Saint Servan, si vous le croyez capable de vouloir profiter de cette lettre pour humilier de braves soldats et se déshonorer lui-même. Avant de vous retirer, écoutez du moins les conditions de la capitulation que je vous offre.

— Que dit le Français? demanda le vétéran avec une fierté dédaigneuse. Se fait-il un mérite d'avoir fait prisonnier un batteur d'estrade, d'avoir intercepté un billet venant du quartier général? Major, dites-lui que s'il veut intimider ses ennemis par des bavardages, ce qu'il a de mieux à faire est de lever le siège de William Henry et d'aller investir le fort Edouard.

Duncan lui expliqua ce que venait de dire le marquis.

— Monsieur de Montcalm, nous sommes prêts à vous entendre, dit Munro d'un ton plus calme.

— Il est impossible que vous conserviez le fort, répondit le marquis, et l'intérêt du roi mon maître exige qu'il soit détruit. Mais, quant à vous et à vos braves camarades, tout ce qui peut être cher à un soldat vous sera accordé.

— Nos drapeaux? demanda Heyward.

(A suivre).

Bourse de Paris

	18 août	19 août
Rente 3 p. 0/0 anciens	100.90	100.75
— 3 p. 0/0 amortis.	100.30	100.15
— 4 p. 0/0	102.20	102.00

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

MÉDAILLE D'HONNEUR

Le Journal Officiel publie le décret décernant la médaille d'honneur du travail à M. Dary, employé de la maison Puccinelli, à Calvi.

NOUVELLES MILITAIRES

Etat-major général de l'armée

M. le général de division Pendezec, faisant fonctions de Chef d'état-major général de l'armée, est nommé Chef d'état-major général de l'armée.

∴

M. le général de brigade Zimmer, est nommé sous-chef d'état-major général de l'armée.

∴

M. le général de brigade Berthier, gouverneur de Langres, est nommé directeur du génie au ministère de la guerre.

∴

M. le général Roux, directeur du génie au ministère de la guerre, est nommé au commandement du génie du Gouvernement militaire de Paris.

∴

M. le général de brigade de Lamothe est nommé au commandement de l'artillerie d'Algérie.

Le Ministre de la guerre *à Châlons*

Le Ministre de la guerre s'est rendu aujourd'hui au camp de Châlons.

Le général André a visité les batteries, les ouvrages et les retranchements.

Les Fêtes de Béziers

Arrivée des Ministres

M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, et M. Doumergue, ministre des Colonies, sont arrivés ce matin à Béziers. Ils se sont rendus à la sous-préfecture, où ils ont reçu les autorités civiles et militaires.

Répondant au discours de M. l'Archiprêtre de Béziers qui lui a présenté le clergé de la ville, le ministre de l'instruction publique a dit: « que le devoir de tous est d'accueillir le respect au gouvernement de la République. La République n'est pas l'ennemie de la liberté de conscience, mais elle ne supportera pas l'ingérence de personne contre sa constitution. »

Répondant ensuite au général Pedoya, le ministre de l'instruction publique a dit: « qu'il ne saurait exister de malentendu entre le gouvernement et l'armée sur la fidélité de laquelle il a le droit de compter. »

MM. Chaumié et Doumergue assisteront ce soir à la deuxième représentation de *Parysatis*, drame de Mme Dieulafoy, musique de Saint-Saëns.

EN ANGLETERRE

Le Shah de Perse à Londres

Le souverain persan s'est rendu aujourd'hui à Cowes.

Le roi Edouard VII a donné, en son honneur, un grand déjeuner à bord du *Victoria and Albert*.

EN HOLLANDE

Arrivée

DES GÉNÉRAUX BOERS

à Rotterdam

Les trois généraux boers sont arrivés aujourd'hui à Rotterdam, où ils ont été l'objet d'un accueil enthousiaste; ils sont repartis immédiatement pour La Haye, où ils rendront visite au président Steijn.

A La Haye

Les généraux Botha, De Wet et Delarey sont arrivés à La Haye.

Les généraux boers étaient accompagnés de Mme Botha et de son jeune fils, de Mme De Wet, de M. Fischer, du docteur Clark et de MM. Van Cancelen, Kalahell et Ferreira, secrétaires particuliers des trois chefs.

Une réception des plus enthousiastes a été faite aux héros de la guerre sud-africaine.

Le général Louis Botha, en réponse au discours de bienvenue qui leur a été adressé, a dit que l'heure n'était pas encore venue de publier tout ce qui leur tient au cœur, mais que ses camarades et lui le feront bientôt dans un mémoire.

Des ovations frénétiques couvrirent les dernières paroles du général Botha.

AU TRANSVAAL

Les Boers se résignent à la paix et sont tout disposés à accepter le sort qui leur est fait, mais à la condition que l'Angleterre remplisse ses engagements, et que leur soit facilitée la reconstitution de leurs fermes et de leurs propriétés.

Si le vainqueur agit loyalement, il trouvera chez les vaincus une égale loyauté.

Ces derniers convaincus qu'ils pourront pacifiquement devenir prépondérants dans l'Afrique du Sud, comptent sur le temps, sur la vitalité de la race, mais restent toujours irréductibles au fond.

80404

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Joseph Calisti, née Crucioni, Mme Charles Campana, née Calisti; M. Charles Campana, capitaine du génie à Alger, chevalier de la Légion d'honneur; M. Antoine-Joseph Campana; Mlle Olympie Campana; M. Léon Calisti, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Léon Calisti, née Clarisse; Mme veuve Mattei, née Calisti.

Les familles Calisti, Mattei, Pulicani, Rognoni, Filippini, de Matra, Oliva et Crucioni.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Joseph Calisti

RENTIER

leur époux, père, frère et oncle, décédé à Bastia, à l'âge de 65 ans.

L'enterrement aura lieu mercredi 20 du courant, à 8 heures et demie du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, Rue Saint-Joseph, 17.

L'inhumation aura lieu à Corte.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

M. le docteur Rosaguti, Mme Rosaguti, et leur fille; Mme Rose Giamarchi, née Rosaguti, et M. Xavier Giamarchi, maire de Vescovato, et leurs enfants;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme VEUVE LAETIZIA ROSAGUTI

leur mère, grand-mère et belle-mère, décédée, à Prunelli-di-Casacconi, à l'âge de 75 ans, le 17 août 1902.

L'enterrement a eu lieu le 18 août, à Prunelli-di-Casacconi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

OREZZA-LES-EAUX

Villa Granajola

Réouverture le 1er juillet

Mme A. COLOMBANI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que, comme les années précédentes, on trouvera à Granajola, le confortable voulu.

Bonne cuisine, Cave soignée, Pâtisserie du jour.

L'hôtel est en outre situé au milieu d'un vaste parc et jardin où Messieurs les voyageurs pourront jouir d'admirables points de vue et d'un panorama grandiose, à l'ombre des châtaigniers séculaires.

Une voiture attendra Messieurs les voyageurs à l'arrivée des trains.

Pour tous renseignements s'adresser à l'hôtel d'Europe.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FURGIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant ou arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Etat's

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre nos meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix: 22 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix: 39 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits au fer et fer et cuivre.

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

AGRANDISSEMENTS
Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)

Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote, M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir du fin août et pour un seul mois. Il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on payepartout 40 frs, sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.

Un spécimen sera exposé à partir de sou arrivée.

On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.

Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.

Pour un mois seulement

On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
Et 60 la Boîte le Cigares ou le Papier.

Malades! 800 000

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*. Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

DENTELLIÈRE ÉLÉGANTE

A louer présentement
Un seul étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantazzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

BAR SOATI
Bastia, Cours Sébastiani. Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Mock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —

GLACES

Vins fins de dessert
de qualité supérieur
Aleatico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velace*, Nouveau Port, Bastia.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

PRÊTS sur signatures, 4 0/0. Ecrire *Mutuelle*, 67, Faubourg Saint Denis, Paris.

Capitaux pour tous
Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

AVIS
MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.
Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encore :
300 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acétylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Positions assurées de 8.000
dans Aces Pompes Funèbres Paris, à Mbien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Presse. R. d. ag.
S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Le meilleur des cigares à 0,10 est sans contredit le Cigare Mattei à demander dans tous les débits.

Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Elégant et le plus Pratique des Fournaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravure soirée
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7f 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An.... 22 f. - Six Mois. 11 f 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à E. Henry PETIT, Rue de Fleurus, PARIS

A VENDRE
Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine du Tegu.

Achat de Cédrats
et de Liège
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

LA REVUE MAME
PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
le numéro : 15 centimes ; abonnements : France et Algérie, 8 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. Bureaux : 498, boulevard Saint-Germain, Paris.
Lire dans la *Revue Mame* (n° 169 du 3 août 1902) :
Le repotage par temps chaud ; les derniers romantiques, Charles Guérin. — Causerie, Edmond Turquet. — Petits poèmes à dire : Grand'maman Vaudoux, Théodore Botrel. — La marge de Bouchaffre, Jules Mésé. — Le jongleur de Lavardin, II, — Le message de vacances, Paul Gourdy (suite). René Bazin. — Ça vit ! — Petite causerie du mois. Les bonnes soirées Pompon (suite). Pierre Mell. Illustrations d'après des reproductions photographiques, A. de Neuville, Alfred Paris Lax, etc.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

ANÉMIE 20 JOURS

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134, Rue Lafayette
CATALOGUE FRANCO (300 pages).
Dépôt Général du VIN GAFFARD

PILULES DÉPURATIVES du Docteur GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifient le sang. Il suffit d'une pilule par jour. Guérissent rhumatismes, goutte, Varices, Hémorroïdes, Eczéma, Boutons, Furoncles, Dartres, Démangeaisons, Laid répandu, Glandes, Maux de Reins, Perte d'appétit, Ecoulements, Pâleurs, Anémie, Maux de Tête, Névralgies, Intestins paresseux, Migraines, Vertiges, Etourdissements, Bile, Vers, Glaires, Coliques, Constipation, Hémorroïdes, Règles douloureuses, Suites de couches, Maladies de femmes, Maladies de la Peau, Impuretés du Sang, Boutons

Certainement, de ces principes de probité, d'honneur, de travail, de dilection, de liberté, qui ont fait le précieux ornement de la petite patrie Corse, alors qu'elle suivait ses chefs, dans les assemblées populaires, aux cris de : Dieu, patrie, justice, liberté !

Nous voudrions qu'ils fussent plus nombreux ceux qui consultent le « dépôt sacré » des traditions familiales. Nous sommes, hélas ! entraînés par un torrent qui nous emporte et contre lequel notre apathie, sœur d'une molle jouissance, ne résiste pas. Nous voyons le mal et le laissons passer, malgré les ravages qu'il fait — autrement funestes que ceux du paludisme — contre l'âme de nos enfants. L'âme de l'enfant doit être l'objet des tendresses d'un bon père et d'une bonne mère. Selon la culture morale et religieuse que nous lui donnons, nous cueillons des fruits de vie ou de mort.

Vous laissez faire, n'est-ce pas ? Oh ! je ne le vois que trop. Eh bien, vous préparez un « révolté » contre l'ordre social, contre les lois divines et humaines. Vous préparez un « démolisseur, » bien que lettré, des traditions familiales.

C'est avec le plus doux plaisir que j'ai lu le testament d'un père. C'est le noble cœur d'un Français et d'un chrétien qui a envoyé à son fils ses recommandations, qui fusent, hélas ! les dernières. Je les livre, ces admirables pensées, à la méditation des enfants et des parents.

« Mon cher Louis, c'est pour moi un grand regret de ne pas être auprès de toi, à l'époque de ta première communion. J'aurais voulu pouvoir assister à l'acte le plus important de ta vie et prier à côté de toi. Je ne puis que le faire de loin et te donner ces quelques conseils. La vie est un voyage et un combat. La vie éternelle est le but, la vie humaine une épreuve et un moyen. Il y a deux grandes armes pour la traverser, le travail et la prière. On ne s'en lasse jamais. Dans les moments difficiles qu'il te faudra traverser, ne l'oublie pas. Souviens-toi aussi qu'en cherchant envers et contre tout la justice et la vérité, tu te rapprocheras de Dieu. Souviens-toi aussi que dans le « Notre Père » tu trouves l'essence de tout et une réponse à tout. Et ce qui concerne la vie, cherche à avoir une occupation productive. Garde, si tu le peux, ce que tu as : il est plus difficile de produire que de détruire.

» Sois bon. La sympathie est l'arme la plus puissante. Sois pour ta mère un fils dévoué et reste uni avec ta sœur et ton frère.

» Au revoir, mon cher Louis, que Dieu te protège !

» Ton père affectionné,

» MORÉA. »

Quel programme complet pour voyager honorablement, dignement, sur le chemin de la vie ! Chers lecteurs, au lieu de rechercher des lectures frivoles et nuisibles, étudions davantage nos traditions familiales et restons inébranlablement attachés aux principes de nos pères, car, chacun de nous, s'il le veut, possède le testament d'un père.

LABOR.

FALLATTUTTI

Cammedda ùla in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA VIII.

FALLATTUTTI *e* MALPENSA

Fallattutti

Certu, voi, un ômmu di sennu e d'esperienza, un bi lascereste trasportà da si discorsi in aria.

Malpensa

Chi interessu avvirebbe a l'ugannammi u mi' cugnatu ?

Fallattutti,

L'interessu c'è, e bi la mastral più bolta: mettenilvi à dispora zinna, u sciuttore avark più libaru jocu, in casa vòstra.

Malpensa

In chi manera ?

Fallattutti

Vi parterà più spesau fora a pronocupazione di su previsu ruinu, E più questu un sarà una sensa a l'antalesne per multiplicabbi a so visite o compie di scimmi Rosalinda ?

Malpensa (serbosu)

Ella un face mai parla di sè in giuventù... Ed in becuisaia !... Un n'è possibile.

Fallattutti (rédendu)

A dònna è cumme l'ulivu vendettu chi brunciu verdu e mogliu seccu. Tuttu dipendu dall'accondimme ... Ma cuntentu voi cuntenti tutti !... Sò cose, d'altronde, ch'un nòcenu che si povari, e quan'ha pubblica e cunnosce... Boi site ricca, ed elli sò cusì discreti chi cuntinuerannu u so cummerciu senza chi si ne dubiti nisunu... E quandu pò bi sarà ghiennaru Pantalesne, cumme li ho promisu Rosalinda, u suspettu un ancu menu.

Malpensa (pianu)

Chi linguscia !

Fallattutti (pianu)

Sta vòtta ha liccatu.

Malpensa (serbosu)

Pantalesne un serà mai u maritu di Tuttuncia... Oh, lascemmu ste chiappale, chi m'attaccanu u nerbosu !

Fallattutti

Si, occupemmuci d'affari... Avà chi b'hanu fattu nasce tanti suspetti sopra u miò onore, un mi puterete nigà una suddisfazione.

Malpensa

Quale ?

Fallattutti

Quella di accumpagnammi dau scià Direttore, duve traverete prôve chiare e lampanti d'a nòstra onestà.

Malpensa

Si, bengu... Ma vi ripetu che da me un si sbucchia più nè sòlli nè signature.

Fallattutti (pianu)

Chi lu sà ?

(scende u tindone).

FINE DELL'ATTU I.

Bulletin Financier

Paris, le 19 août 1902.

La semaine débute dans des dispositions favorables, et, nos rentes s'améliorent légèrement : 3 0/0 à 100 65 ou 3 4/2 à 101.25. Les fonds étrangers sont fermes. La Serbe à 3/0 se retrouve à 72.80.

Nos grands établissements sont bien installés. Le Crédit Lyonnais monte à 1.078, le Comptoir National d'Escompte fait 581, le Crédit Foncier reste à 736 et la Société Générale s'avance à 515.

Il y a une certaine animation sur le marché en banque. Très demandé, l'action Johannesburg Investment, participant à la reprise sur les mines d'or, gagne neuf points à 93, signalons de nombreuses transactions sur les titres, parts et actions, de la Société des Caoutchoucs du Cercol qui paraissent devoir devenir un placement avantageux.

Les actions de nos grandes Compagnies de chemins de fer se relèvent. L'obligation Ouest à 4,7 est cotée 414.

Chronique militaire

Le sous-officier rengagé

S'il est une catégorie d'hommes de troupe qui mérite bien l'attention et la sollicitude de l'autorité militaire, c'est incontestablement notre modeste et très solide cadre de sous-officiers rengagés.

Pour la plupart destinés à passer les meilleures années de leur vie dans cette grande famille qui est l'Armée, les sous-officiers rengagés ont la plus belle et la plus noble des fonctions à remplir.

Avec le concours éclairé de chefs capables et expérimentés, ils forment ce qu'on est convenu d'appeler depuis quelque temps, la pépinière de l'armée.

Ce sont eux, en effet, qui jouent le principal rôle dans l'instruction et l'éducation militaire du soldat ; c'est à eux, après les officiers, que revient le mérite, je dirai l'honneur, de posséder une armée forte et respectée.

Après avoir consciencieusement contribué à développer les jeunes recrues, leur avoir appris à aimer et respecter les chefs, s'avoir par dessus tout que l'amour du Drapeau, ils emploient tous les moyens les plus appropriés au caractère de chacun, qu'ils s'attachent à connaître, et ils arrivent peu à peu à faire sentir leur autorité on les entraînant ainsi à comprendre que la caserne, avec ses ennuis, trompe le caractère du soldat, le métamorphose en un homme accompli, qu'elle rend enfin à sa famille.

En campagne comme à l'intérieur, le sous-officier rengagé est appelé à remplacer l'officier, soit dans une action donnée, soit pour remplir une mission, quelquefois lourde, mais dont il s'acquitte le plus souvent avec satisfaction.

Les temps ont changé où l'on rencontrait dans les régiments des sous-officiers inapplibles, ne connaissant qu'imparfaitement leur service à l'intérieur et ignorant totalement leur rôle en campagne.

Aujourd'hui la tâche du sous officier est assez délicate et il ne suffit pas seulement d'être bon serviteur, aimant passionnément son métier pour faire un excellent gradé. Tout sous-officier de nos jours est tenu de connaître à fond aussi bien l'école de section que l'école de compagnie et quelquefois de bataillon ; il a des connaissances topographiques, est dressé à la lecture des cartes, fournit des rapports et dresse un croquis ; il a de l'initiative et sait s'en servir, et son autorité forte, via à via des hommes qu'il commande, ne diminue pas la grande confiance que les chefs ont en lui.

Au point de vue pécuniaire la situation du sous-officier rengagé, quoique n'étant pas bien brillante, n'est pas moins assez lucrative. Un sous-officier rengagé dans le grade de sergent ou sergent-major, a en moyenne 2 francs par jour à dépenser sans compter ce qu'il verse pour la pension.

En France, il n'y a pas un seul de ces gradés marié, qui touche moins de 12 à 1.200 francs par an, ou 100 à 110 francs par mois, sans compter les primes qu'il reçoit et qui peuvent lui rapporter une petite somme annuelle.

Nous savons malheureusement que le grand problème les concernant n'est pas encore résolu, mais il est en état de projet et tout nous porte à croire que la commission de l'armée, s'inspirant des rapports adressés par les chefs de corps en faveur de ces braves serviteurs du pays et qui tous tendent à améliorer dans de larges proportions leur situation, sera conforme à ces vœux qui sont ceux de tout le pays.

Ch. C. d'Ol.

SAVON DU CONGO — Se méfier des contrefaçons

Gazette Départementale

PRUNELLI. — Dimanche est décédée à Prunelli di Casacconi Mme veuve Letizia Rossiguti ; elle était âgée de 75 ans. C'était une femme très bonne et très charitable, dont la perte laisse d'unanimes regrets dans le Casacconi.

Les obsèques ont eu lieu lundi, au milieu d'une affluence extraordinaire. Les nombreux parents et amis des cantons de Campile, Vescovato, Borgo, etc , avaient tenu à donner à M. le docteur Rossiguti et à M. Xavier Giamarchi, maire de Vescovato, une marque de leurs sympathies et de leur attachement.

Un magnifique catafalque avait été dressé au milieu de l'église ; M. le Curé a donné l'absoute entourée de plusieurs membres du clergé des villages voisins. L'inhumation a été faite dans le caveau familial.

Nous présentons à M et Mme Rossiguti, M. et Mme Xavier Giamarchi, l'expression de nos douloureuses sympathies.

∴

CASAMACCIOLI. — Nous sommes heureux d'annoncer que M. l'abbé Jean-Baptiste Geronimi, neveu du digne doyen de Bigorno, vicaire à Saint Eustache (Montpellier), docteur en théologie, licencié ès-langues vivantes et ès lettres, vient d'être reçu licencié en droit devant la Faculté de Montpellier avec la mention très bien.

Nous félicitons chaudement ce jeune et distingué ecclésiastique qui promet de faire honneur au clergé de la Corse.

∴

VENACO. — On lit dans le *Paesi Paesi* :

Avant hier la commune de Venaco a été le théâtre d'une rixe sanglante au cours de laquelle le nommé Fabiani Jacques-Antoine a trouvé la mort. Voici à la suite de quelles circonstances ce triste événement s'est produit.

Une poule appartenant au sieur Fabiani s'étant introduite dans un jardin appartenant au nommé Guglielmi Antoine, celui-ci en exprima tout son mécontentement à Fabiani. Une discussion s'engagea entre eux qui ne tarda pas à s'envenimer à tel point que Guglielmi, qui était armé d'une hache, en porta un coup à son adversaire qui fut blessé légèrement à l'épaule.

Fabiani rentra alors précipitamment chez lui, en sortit quelques secondes après armé d'un fusil, mit Guglielmi en joue et fit feu. Le coup ne partit pas. Guglielmi se précipita alors sur Fabiani, le frappa à diverses reprises de sa hache, lui occasionnant ainsi des blessures mortelles.

Le malheureux Fabiani a, en effet, rendu le dernier soupir quelques heures après.

Ce douloureux événement a produit une grande émotion dans la région.

Le parquet de notre ville s'est transporté, hier, sur les lieux, et a procédé aux constatations légales.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été nommés aux emplois ci-après :

Ministère des affaires étrangères

Commis expéditionnaire à l'administration centrale : M. Pierre Colombani, ex-adjudant au 131e.

Ministère de la Justice

Gardien de bureau à l'administration centrale : M. Mattei Augustin-Jean-Baptiste, ex-adjudant au 40e d'infanterie, à Castiglione, également classé gardien de bureau au conseil d'Etat.

Portier des maisons d'éducation de la légion d'honneur : M. Casanova Pierre-Félix, sergent-major au 22e bataillon de chasseurs à pied, également classé gardien de bureau au ministère des finances.

Ministère de l'intérieur

Gardien de bureau : M. Baldacci Siméon, adjudant au 22e.

Expéditionnaire du préfecture : MM. Paoli Jean-Baptiste, ex-adjudant au 12e ; Ottavi César-Auguste, ex-sergent-major au 3e, également classé préposé des contributions indirectes.

Commissaire de police : M. Roccaserra Marc-Mathieu, brigadier fourrier à la légion de la garde républicaine, également classé commissaire spécial des chemins de fer.

Agent de police à Lyon, M. Bonaldi Emile-Cincinnatus, adjudant au 96e.

Commissaire spécial de police, M. Vincensini François, ex-adjudant au 6e bataillon de chasseurs.

Gouvernement général de l'Algérie

Timbreur à l'enregistrement, M. Pietri Dominique Marie, ex-sergent au pénitencier militaire de Bône.

Répartiteur des contributions directes : M. Martinaggi Antoine-Dominique, ex-adjudant au 1er régiment de tirailleurs algériens, également classé garde sédentaire des eaux et forêts en Algérie.

Receveur des postes : M. Bonifaci Angelo-François, sergent au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique.

Brigadier facteur : MM. Valery Pierre-Joseph, adjudant au 58e ; Ottavioli Antoine Marc, adjudant au 3e zouaves, également classé commis ordinaire des contributions directes en Algérie ; Giudici Raphaël, adjudant au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique.

Facteur-receveur : M. Carboni Joseph-Marie, ex-adjudant au 24e régiment d'infanterie coloniale, à Bastia.

Commis ordinaire des contributions directes : MM. Trojani, maréchal des logis chef au 11e régiment de hussards, également classé commis de culture ; Seta Pascal, ex-adjudant au 3e régiment de tirailleurs algériens.

Portour de contraintes : M. Santoni Santone-Michel Ange-Bert, sergent au 81e, également classé garde de bureau et concierge des chemins de fer de l'Etat.

Inspecteur de police : MM. Poli Antoine Félix, ex-adjudant au 9e régiment d'infanterie coloniale, à Saint André de Cotone ; Vescovacci Jean, ex-adjudant au 4e régiment d'infanterie coloniale.

(A suivre).

Gazette de la Balagne

CALVI

La moisson est terminée. De partout, il nous arrive que le rendement a été des plus mesquins. Rares sont les satisfaits. Quelques privilégiés doivent leur avantage aux innovations qu'ils ont introduites dans cette culture. Mais, quand même, s'il faut prendre une juste moyenne, on constate que le rendement a été de trois décalitres pour un. Ce résultat est tellement peu rémunérateur que beaucoup de nos laboureurs sont découragés. Ils se demandent, avec anxiété — tellement la décision leur est dure à prendre, — s'il ne leur convient pas plutôt d'abandonner cette culture. Car, remarquez-le bien, ces braves gens n'en sont pas à leur première épreuve. Depuis une dizaine d'années ils prennent ainsi en pure perte. Les sept années maigres ont passé depuis belle lurette, et cela continue de plus belle avec menace de ne jamais s'améliorer.

Faut-il, pour cela, les enhardir à cesser la culture. Mais alors que peuvent-ils faire ? Tous les gagne-pain, aujourd'hui, faciles ou difficiles, sont encrus à une vitesse vertigineuse par les plus habiles. La bataille pour la vie ne fut jamais plus chaude. Alors, où s'accrocheront-ils, et qui viendra les remplacer, puisque de leur existence dépend en peu celle de tous ?...

Qu'ils persévèrent donc, mais avec un peu plus de méthode. Il faut qu'ils utilisent plus efficacement leurs coups de charrue. Il leur faut écouter quelques conseils sur les nouvelles théories qu'exige le labourage. Ils en ont suffisamment de leur détestable routine.

La terre n'est plus, comme autrefois, vierge et partant productive. Elle a vieilli aussi, elle est ridée. Cependant, sans avoir recours à une fontaine de Jouvence, on peut lui passer dans les veines — le plus intelligemment possible — quelques élixirs qui renouvelleront certaine vigueur. On peut bien réagir en fumant abondamment et sans oublier les autres soins indispensables. Au lieu d'ensemencer beaucoup pour récolter peu, à titre d'essai, qu'on fasse le contraire. Qui sait ! la chose pourrait mieux marcher. Mais des laboureurs, faites bien attention, il en faut toujours.

∴

CALENZANA

Lundi ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de population, les obsèques d'un enfant de treize ans, Jean Padovani.

Intelligence précoce, étonnante même, s'il faut s'en rapporter à la touchante résignation qu'il manifesta durant les souffrances d'une longue agonie. Aussi n'hésita-t-il pas un seul instant à solliciter les secours suprêmes de Celui que, si jeune, il avait appris à aimer à tel point que ses aspirations tendaient tout entières à en faire un apôtre digne. Hélas ! la mort a tout tronqué !

Ces mots qu'il prononçait à l'oreille du frère aîné : « Je mourrai bientôt, je le sens, mais il ne faut rien dire à maman ! » ne révélaient-ils pas une beauté de cœur inappréciable, une noblesse de sentiments que, seuls, ceux qui sont appelés à devenir des anges, laissent percer sur cette terre ! Où puiser une plus réconfortante pensée à l'adresse des siens, si ce n'est dans cette sublime manifestation d'un jeune désir aussi tendre et affectueux ? Et la certitude que de telles âmes ne peuvent que bénéficier des meilleures destinées du Ciel, ne suffit-elle pas à fortifier, à consoler devant l'épreuve d'une cruelle séparation ?...

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIÉTÉS ASTRONOMIQUES du 20 août

Température. — 7 heures du matin, + 24 à midi : 26°, 6 heures du soir, + 23 8. Humidité, 86 3 minima, + 22 4

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 m/m, midi, 760 mm., 5 heures du soir, 758 mm.

Pluie. — 9 h. du matin, 3. E. libre.

6 h. du soir, M.

Etat du ciel, Semi-couvert.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des marées matin, + 0,58 soir, + 0,40

Pluie tombée, à 9 heures du matin : mm.

∴

Banque de France

M. Paul Lantieau, teneur de livres de 2e classe à la succursale de la Banque de France, à La Rochelle, a été nommé teneur de livres de 1re classe, à la succursale de Bastia.

Nos meilleures félicitations.

∴

Globe trotters italiens

Il paraît qu'à la suite de plaintes adressées à la justice, les trois Globe trotters italiens ont été mis en état d'arrestation à Nice et à Cannes, et qu'ils seront dirigés sur Bastia par le paquebot arrivant ce matin de Nice.

∴

Nécrologie

M. Joseph Caliati a été frappé samedi dernier d'une congestion. Malgré la rapidité avec laquelle on a essayé de lutter contre le mal, malgré tous les soins qui lui ont été si affectueusement prodigués, il s'est éteint lundi au milieu de sa famille désolée.

M. Joseph Caliati laisse de sincères regrets parmi tous ceux qui le connaissaient. Caractère droit, affectueux, il vivait entouré de l'estime publique. Parent dévoué et ami sûr, il savait discrètement venir en aide aux malheureux et faisait le bien sans ostentation.

La levée du corps a été faite ce matin, à 8 heures et demie, au milieu d'une affluence considérable.

L'inhumation aura lieu à Corte.

Nous adressons à Mme veuve Caliati, à M. le capitaine Campana et à Mme Campana, aux familles Caliati l'expression de nos vives et sincères condoléances.

∴

Les Corses à l'étranger

Le journal *El Porvenir*, de l'Asuncion, publie un beau portrait avec une notice biographique de notre excellent confrère M. Don-Juan Casabianca, qui dirige avec beaucoup de talent la *Revue mensuelle du Paraguay*.

M. Casabianca, poète à ses heures, vient de publier une Ode au Paraguay, très finement ciselée, qui lui a valu les plus chaudes félicitations. Nous y joignons les nôtres.

∴

Les concerts

Rien de plus agréable que déguster une glace et entendre en même temps de jolies chansons. Mais encore faut-il que ces chansons ne soient pas trop lestes, et nous prions M. le Commissaire central de veiller à cette infraction aux mœurs afin de prohiber celles du genre que nous indiquons plus haut.

∴

Avis

On demande pour une pharmacie un jeune homme de 12 à 13 ans pour faire les courses et laver les bouteilles.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Au Port

Le voilier *Antoine Piccioni*, capitaine Giuli, est arrivé du Golfe Juan avec 40 tonnes de poterie.

∴

On demande

Une cuisinière et un valet de chambre, de 30 à 40 ans.

S'adresser au bureau du journal.

∴

A vendre

Futailles usagées de toutes contenances.

S'adresser à Toga, chez M. L. N. Mattei et Cie.

Usine à Gaz
Avis important

La Direction du Gaz de Bastia désireuse de faire bénéficier sa clientèle des prix les plus avantageux, se propose de grouper tous les ordres disponibles d'ici fin août courant, de façon à obtenir des escomptes et des réductions de transports, en rapport avec l'importance des commandes réunies.

En conséquence, Messieurs les clients, qui voudraient profiter de cet avantage, sont priés de prendre connaissance, en temps opportun à la Succursale, 11, Boulevard du Palais) des modèles et des catalogues illustrés qui y seront tenus, chaque jour, à leur disposition, aux heures habituelles.

Bourse de Paris

	19 août	20 août
Rente 3 0/0 ancien	100.75	100.80
— 3 p. 0/0 nouveau	100.15	100.30
— 4 1/2 0/0	101.90	101.10

Dépêches pour Nevers
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE de l'Indépendant de l'Est

Nouvelles Universitaires

M. Nicolai, commis d'économat au lycée de Bordeaux, est nommé économe au lycée de Rodez.

Départ du Roi de Grèce

Le roi de Grèce a quitté aujourd'hui Paris, se rendant à Saint-Pétersbourg.

Il sera accompagné jusqu'à la frontière par M. le commissaire spécial Paoli.

Les Poursuites

Le parquet de Brest a ouvert une instruction contre les personnes qui ont résisté à la troupe à Lesneven.

Le Voyage Présidentiel

Le Président de la République *en Algérie*

Les journaux d'Algérie annoncent comme certain le voyage du président de la République en Algérie et en Tunisie.

Ce voyage s'effectuerait au printemps prochain.

Le président de la République serait escorté d'une puissante force navale.

M. Loubet visiterait Alger, Oran, Figuig, Bizerte et Tunis.

Au Congo français

Tout le Haut-Oubanghi est en révolte, plusieurs chefs indigènes qui se disaient nos amis se sont enfuis dans les brousses. Les Pahouins sont également révoltés.

On a déjà envoyé 500 sénégalais pour porter secours aux sociétés menacées, et on va agir très énergiquement dans la Sangha.

LES INCIDENTS au Ministère de la Guerre

Afin d'atténuer la fâcheuse impression des refus réitérés et cessants opposés par le ministre de la guerre à son collègue de la marine au sujet du capitaine Humbert, on fait circuler cette version adoucissante :

Si le général André s'est séparé du capitaine Humbert, c'est que cet officier avait passé plus de deux années à son cabinet et que le ministre a jugé que son tour était venu de reprendre son poste à la tête de sa compagnie. Si le général André a refusé à son collègue de la marine de lui prêter le capitaine Humbert, c'est qu'une occasion peut se présenter sous peu d'utiliser à nouveau les talents de cet officier, peut-être même au ministère de la guerre, et qu'il n'y a pas lieu, par conséquent, de le détacher à la marine.

Les Conseils généraux ET la Liberté d'enseignement

Côtes-du-Nord

M. Olivier a déposé un vœu blâmant les derniers décrets.

Le conseil a adopté un vœu priant le gouvernement de se montrer très large en fait d'autorisations, et un autre tendant à la réouverture immédiate des écoles récemment fermées.

Vaucluse

Le président a proposé au conseil de charger le préfet de transmettre au gouvernement ses félicitations pour l'application de la loi contre les congrégations.

Pyrénées-Orientales

Le conseil a adopté, à l'unanimité, une adresse au gouvernement l'engageant à persévérer dans les mesures qu'il a prises pour assurer le triomphe de l'esprit laïque et républicain et à poursuivre la séparation des Eglises et de l'Etat.

Hérault

Le conseil, à l'unanimité, a adopté un vœu félicitant le gouvernement de son attitude énergique dans l'application de la loi sur les congrégations.

Seine-et-Oise

Le conseil a émis le vœu que le gouvernement rapporte sa décision concernant la fermeture des écoles et autorise leur réouverture immédiatement.

Orne

Le conseil a émis un vœu demandant que le gouvernement et le parlement respectent désormais la liberté d'enseignement.

Sarthe

Le conseil a émis deux vœux : le premier demandant que les pouvoirs publics, tout en maintenant hors de toute atteinte, le principe de la neutralité de l'enseignement public, assurent également le maintien de l'enseignement privé ; le second demandant que le gouvernement revienne sur les mesures qui ont aggravé d'une façon imprévue la loi sur les associations en proscrivant la fermeture des établissements sans mise en demeure de demander l'autorisation.

Les Morts du Jour

M. Ducurier

M. Ducurier, directeur de l'Assistance publique, est mort subitement à Nîmes, où il était allé pour prendre part aux travaux du conseil général du Gard.

EN AMÉRIQUE

Le général Nord a été complètement battu ; il s'est replié après avoir mis le feu à la ville de Saint-Michel dont s'était emparé le général Jumeau.

Une canonnière a débarqué près de Cap-Haïtien de nouveaux renforts firministes pour le général Salnave. Le gouvernement du général Firmin s'institue gouvernement du Nord-Est.

EN HOLLANDE

LES GÉNÉRAUX BOERS chez M. Kruger

Les généraux Boers ont quitté La Haye et sont arrivés dans la matinée à Utrecht avec tous les délégués, afin de rendre visite au président Kruger.

Fourmis volantes

On télégraphie de Vienne que la station balnéaire de Teplitz a été envahie par une nuée de fourmis volantes : deux personnes ont succombé aux piqûres de ces insectes ; un grand nombre d'autres sont malades.

LES REBELLES CHINOIS

On télégraphie de Pékin que les troupes impériales ont attaqué le quartier-général des rebelles, à Juchawan. Un millier de rebelles ont été tués, leur chef a été fait prisonnier et exécuté.

AUX ÉTATS-UNIS

Un raz de marée
Nombreuses victimes

Un raz de marée s'est produit dans le golfe de Californie, à Altaca. Il y a eu plusieurs centaines de morts et de blessés.

De nombreuses habitations ont été détruites : les habitants sont morts, ou blessés, ou sans ressources.

Les dégâts matériels dépassent six millions.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
H. L. B. SIMALA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacons d'Italie, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Haouch-el-Bey (Alger), propriétaire R. Matti, si appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connues à l'enseigne R. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent importés, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ses vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en dame-jeannes, en bordelaises et en demi-muids au choix du client.

VENDANGES 1902
Amélioration du Vin
par les
LEVURES SÉLECTIONNÉES
PURES ET ACTIVES DE L'INSTITUT LA CLAIRE
Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Clarification rapide
Nouvelle découverte. Développement aromatique par les GLUCOSIDES des feuilles de vignes.
Le grande brochure sur les levures et les levains, contenant 95 pages, est en vente gratuitement à toute personne qui en fait la demande à
M. Victor Benedetti, chevalier du Mérite agricole, 2, Boulevard Baille, au 3me, Marseille.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

61 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVI

LA REDDITION DU FORT.

— Vous les remporterez en Angleterre, comme une preuve que vous les avez vaillamment défendus.

— Nos armes ?

— Vous les conserverez. Personne ne pourrait mieux s'en servir.

— La reddition de la place ? Notre départ ?

— Tout s'effectuera de la manière la plus honorable pour vous et comme vous le désirez.

Duncan expliqua toutes ces propositions à son commandant, qui les entendit avec une surprise manifeste et dont la sensibilité fut vivement émue par un trait de générosité si extraordinaire, auquel il s'attendait si peu.

— Allez, Duncan, dit-il, allez avec ce marquis ; il est vraiment digne de l'être. Suivez-le dans sa tente et réglez avec lui toutes les conditions... J'ai assez vécu pour voir deux choses que je n'aurais pas cru possibles : un Anglais refusant de se venger son compagnon d'armes ; un Français ayant trop d'honneur pour profiter de l'avantage qu'il a obtenu.

Après avoir ainsi parlé, le vétéran laissa tomber sa tête sur sa poitrine, et ayant salué le marquis, il retourna vers le fort avec sa suite.

Son air abattu et consterné annonçait déjà à la garnison qu'il n'était pas satisfait du résultat de l'entrevue qui venait d'avoir lieu.

Duncan resta pour régler les conditions de la reddition de la place.

Il rentra au fort pendant la première veille de la nuit ; après un court entretien avec le commandant, on l'en vit sortir de nouveau pour retourner au camp français.

On annonça publiquement la cessation de toutes hostilités, Munro avait signé une capitulation en vertu de laquelle le fort devait être rendu à l'ennemi le lendemain matin.

La garnison en sortit avec ses drapeaux, ses armes, ses bagages et par conséquent, suivant les idées militaires, avec tout honneur.

XVII.

LE MASSACRE.

Les armées ennemies campées dans les solitudes de l'Horican passèrent la nuit du 9 août 1757 à peu près comme elles l'auraient passé si elles se fussent trouvées sur le plus beau champ de bataille de l'Europe, les vaincus dans l'accablement de la tristesse, les vainqueurs dans la joie du triomphe.

Mais, il y a des bornes de tristesse comme à la joie ; lorsque la nuit commença à s'avancer, le silence de ces immenses foules n'était interrompu que par la voix innocente de quelque jeune Français fredonnant une chanson aux avant-postes, ou par le Qui vu là ? des sentinelles, prononcé d'un ton menaçant ; car les Anglais gardaient encore les bastions du fort et ne voulaient pas souffrir qu'un ennemi en approchât avant l'instant qui avait été fixé pour en faire la reddition.

Mais quand l'heure solennelle qui précède la naissance de ce jour fut arrivée, on aurait en vain cherché quelque signe qui indiquât la présence d'un si grand nombre d'hommes armés sur les rives du Lac George.

Pendant cet intervalle de silence complet, la toile qui couvrait l'entrée de la plus grande tente du camp français se souleva doucement.

Ce mouvement était produit par un homme qui en sortit sans bruit.

Il était enveloppé d'un manteau qui pouvait avoir pour but de le garantir de l'humidité pénétrante des bois, mais qui servait également à cacher toute sa personne.

Le grenadier de garde à l'entrée de la tente du général français le laissa passer sans opposition et lui présenta les armes avec la déférence militaire accoutumée et le vit s'avancer d'un pas agile à travers la petite cité de tentes, en se dirigeant vers William-Henry.

Quand il rencontrait sur son passage quelqu'un des nombreux soldats qui veillaient à la sûreté du camp, il répondait brièvement à la question d'usage et, à ce qu'il paraissait, d'une manière satisfaisante, car sa marche n'éprouvait jamais la moindre interruption.

A l'exception de ces rencontres, qui se répétèrent assez fréquemment, nul événement ne troubla sa promenade silencieuse. Il s'avança ainsi, depuis le centre du camp jusqu'au dernier des avants postes du côté du fort.

Lorsqu'il passa devant le soldat qui était en faction le plus près de l'ennemi celui-ci fit entendre le cri ordinaire :

— Qui vive ?

— France.

— Le mot d'ordre ?

— La victoire, répondit le personnage mystérieux en s'approchant de la sentinelle pour prononcer ce mot à voix basse.

— C'est bon, répliqua le soldat en replaçant son mousquet sur son épaule ; vous vous promenez bien matin, Monsieur ?

— Il est nécessaire d'être vigilant, mon enfant.

En prononçant ces paroles, tandis qu'il était en face de la sentinelle, un pan de son manteau s'écarta.

Il s'en enveloppa de nouveau et continua à s'avancer vers le fort anglais, pendant que le soldat, faisant un mouvement de surprise, lui rendait les honneurs militaires de la manière la plus respectueuse ; après quoi celui-ci, continuant sa faction, murmura à demi-voix :

— Oui, ma foi, il faut être vigilant, car je crois que nous avons là un caporal qui ne dort jamais !

(A suivre).

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899). Capital : 10 millions de francs. Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérant : Matthieu Ollagnier.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

SYPHILIS

TRAITEMENT VÉGÉTAL

AVIS

Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

A louer présentement

Un demi étage de maison meublé ou non meublé *au deuxième*, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

BAR SOAVI

Bastia, Cours Sébastiani, Bastia

BIÈRE GRUBER

à 20 c. le Bock

Tous les soirs

Gramophone-Concert

— Dernière Merveille du Siècle —

GLACES

GRANDE ALBERGO

GIAPPONE

Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne *craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la *lumière électrique* et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG

Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.

Pour LIVERPOOL

Le vap. anglais *Maioress* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à

Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES

Superphosphates d'Os et Minéraux

Dosages garantis sur facture

LOUIS LACHÈVRE

MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE

DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos

On demande des représentants

Veuve F. Agostini et Fils

Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia

Porcelaines — Verreries — Faïences

Articles de Ménage

Grand assortiment de Couronnes funéraires

Bicyclettes TERROT

Pose d'appareils d'Acetylène

Un mécanicien est attaché à la maison

Posit. ass. de 8.000

dans Aes Pompes Funèbres Paris, à M^r bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.

S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE **BOULANGÈRE**

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage CROISSANT

CARON DUVERGER Cie

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

ASTHME ET CATARRHE

CIGARETTE ESPIC

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES

DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature

ULCÈRES — ECZÉMAS

Guérison assurée par — Soulagement immédiat par

L'EAU PRÉCIEUSE

DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS

Les demander par lettre affranchie contre deux timbres adressés à

Pharmacie DEPENNIER, à ROUEN

Le flacon franco de port contre 1 fr. 50 en timbres-poste, mandat-poste ou remboursement. Exiger sur l'étiquette la signature manuscrite de l'Inventeur.

Mme FAITH WOOD

Dentiste

prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 15 du même mois.

Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

LE TAM-TAM

43e Année

Journal hebdomadaire illustré

Politique, Satirique et Humoristique

ABSOLUMENT INDEPENDANT

Le *Tam-Tam* publie chaque semaine un premier page un dessin satirique qui stigmatise spirituellement que possible l'événement politique ou social du jour. Il contient une chronique de **Louis Guilbard**, de nombreux dessins de **Couturier, Whitcroft, Label, Ross**, etc., de nombreux échos d'actualité, etc., etc.

Le *Tam-Tam* interprète les événements, retient le genre des individus ; il ne ménage rien ni personne.

Le *Tam-Tam* paraît tous les samedis.

Le numéro : 10 centimes

Abonnements : Huit francs par an

6, rue Vivienne, Paris. — Téléphone 225-23

Envoi sur demande de numéros spécimens

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador.** Dépositaire : Simon Daniel, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

AGRANDISSEMENTS Photographiques

EN PLATINOTYPIE

Bromure d'argent (genre Charbor)

Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois. Il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.

Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.

On peut souscrire à *partir de ce jour au bureau du journal.*

Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.

Pour un mois seulement

On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

L'AMARO MATTEI

EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et *La Forge du Teil*. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Le COURRIER de la PRESSE

Publié en 1899 A. GALLOIS, Docteur ès Lettres

Bd. Bonne-Nouvelle, 29, PARIS

Tous les journaux de France et de l'Etranger sur toutes les questions

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE

Gros lots **500.000 fr.**

200 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc

Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on peut, chaque six TIRAGES annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne recevait pas l'argent est assuré de toucher toujours un chèque presque trois fois ses versements. — Notice et demander la notice explicative au Directeur de la

Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

Demandez partout **LA CÉDRATINE** de la Maison L.-N. MATTEI & Cie

Supérieur aux apéritifs, digestifs et anti-glaireux connus. Toujours identique à elle-même. Toujours les mêmes qualités.

27e ANNÉE — VENDREDI 22 AOUT 1902 — N° 202

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 9, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaire, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	3 mois	1 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00407

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Timothée.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 45 m. — *Coucher*, 6 h. 24 m.

Lune : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.

Fête de demain : Saint Philippe Benizi.

21 Août

A Monsieur Michelis di Rienzi

Auteur des Croquis Corses

Mon cher Michelis,

J'ai reçu vos *Croquis Corses* avec les deux mots d'affectueux souvenirs que vous avez bien voulu y inscrire à mon intention.

Vos *Croquis* sont, à mon avis, des tableaux complets que vous avez touchés, il est vrai, avec une plume légère et quelquefois enjolivée, mais dans lesquels tout y est : composition, dessin, couleur.

J'en ai commencé la lecture avec l'idée de ne pas la continuer jusqu'au bout, histoire de voir ce que c'était. Je me disais, chemin faisant, *car j'avais entrepris, sans* m'en douter, un véritable voyage à travers la Corse : Je reprendrai ma lecteure plus tard, quand mes loisirs me le permettront ; et, captivé, dès les premières pages, curieux, avide, j'avançais, j'avançais toujours : j'ai été tout d'une traite jusqu'à la fin. Quel intéressant et charmant voyage j'ai fait ! J'ai parcouru avec vous toute la Corse, en *moins de quatre heures*, dans une succession de tableaux d'une richesse de tons inépuisable, progressant à la manière des images d'un ingénieux kaléidoscope qui faisait passer devant mon esprit attentif, dans un ordre heureux, toutes les vallées de l'île avec les villes et les villages qui les animent ou les décorent.

C'est à regretter, vraiment, mon cher Michelis, que vous n'ayez pas mis au service de votre exubérant tempérament d'artiste, l'outil du peintre, c'est-à-dire le pinceau, à la place de la plume que vous maniez pourtant si bien, ou qu'à celle-ci, vous n'ayez pas donné pour auxiliaire celui-là. Vous savez que les peintres écrivains ne sont pas rares : on érudit comme vous doit certainement en connaître plus d'un...

Les descriptions, dans vos *Croquis Corses*, ou, pour mieux dire, vos peintures, quand il s'agit de marine, ont la variété de tons, l'abondance et l'éclat féériques des Zorne ; le paysage proprement dit, le coloris lumineux et la splendeur magique des Fromentins, la diaphanéité et le velouté charmeur des Corots.

Je ne doute pas que le public ne fasse un bon accueil à votre livre, *d'autant que, bannissant la bileuse* politique et les chemins battus et battus des récits sur les inévitables bandits, vous n'y avez consigné que des impressions d'artiste habilement agrémentées de faits historiques, d'aperçus économiques, intéressants et nouveaux.

Je souhaite, mon cher ami, à votre enfant, c'est-à-dire à votre livre qui, Dieu merci, n'est pas le premier et ne sera pas, je l'espère, le dernier, longue vie et prospérité.

Cordialement à vous.

I. F.

⁂

Nous détachons des *Croquis* un des chapitres sur Bastia :

Bastia

Pour arriver à la place Saint-Nicolas, qui est la promenade favorite des élégantes Bastiaises, nous avons une fois de plus mis pied sur le vieux Port et cela nous a donné l'occasion d'entrer dans l'église Saint-Jean, une des plus remarquables, sinon la plus belle de la Corse.

Extérieurement, elle n'a pas grande signification. Mais les voyageurs qui ont visité les riches basiliques italiennes y retrouveront cette prodigalité de marbres et cette somptuosité éclatante qui semblent particulières à la catholicité latine.

Sans doute, nos temples majestueux, nos humbles églises au style sévère, aux murs à peine décorés d'un chemin de croix et de quelques plâtres sulpiciens invitent plus au recueillement, et la prière, sous les voûtes sombres de Notre-Dame de Paris, par exemple, semble devoir être plus fervente. Mais de telles extériorités ne sauraient s'allier au ciel radieux de la Corse sur lequelle le soleil verse incessamment ses flots de lumière. Les saints de pierre de nos cathédrales gothiques seraient mal à l'aise sous cette symphonie de couleurs et se croiraient mal abrités par ces murs polychromes où sont appendus des tableaux portant un relief des ors qui rutilent et des pierreries étincelantes.

Mais ici, la religion est joyeuse ; les grandes fêtes chrétiennes revêtent un peu le caractère de féeries faites autant pour le plaisir des yeux que pour les besoins de la foi. Les accordoirs eux-mêmes délaissent, qu'ils soient à la chaire ou à l'autel, les gestes hiératiques et mesurés de la plupart de nos prêtres occidentaux, et pour se faire mieux comprendre, n'hésitent pas à parler la langue la plus simple, en y joignant cette mimique expressive et familière qui étonne tout d'abord *l'étranger et le charme ensuite.*

La bonhomie du clergé corse est d'ailleurs bien connue et nulle part, peut-être, le clergé n'est aussi estimé et aimé que dans ce pays. C'est que, dans l'histoire de la lutte pour l'indépendance, les prêtres ont de belles pages, et que, de tous temps, ils ont su allier le patriotisme et la religion.

Disons en passant que l'église de Saint-Jean est peut-être la seule qui possède des tableaux d'artistes corses, et maintenant faisons un tour sur la place du marché où se trouve l'Hôtel de Ville et à travers la nouvelle ville.

Le marché est des plus animés à l'heure où nous y descendons. Hélas ! nous ne rencontrons aucun costume corse : pêcheurs, débardeurs ou bourgeois, ils ne se différencient pas beaucoup ; les femmes avec leurs foulards de couleur jettent une note gaie cependant et les éventaires remplis de beaux fruits sont bien tentants... Les figues de barbarie abondent et aussi les pêches, savoureuses même au regard.

Mais voilà qu'à côté de nous, surgit un pêcheur avec un bonnet phrygien noir à boutons. Son accoutrement paraît singulier. C'est un *sarde* en costume national et cela suffit pour parer d'un brin d'exotisme ce joli coin de vie corse !

Par le cours Sébastiani, nous arrivons à la place Saint-Nicolas au milieu de laquelle se dresse la statue de Napoléon en empereur romain — toujours ! Il a bien un peu, vu de loin, l'aspect d'un Hercule de foire. Aussi comment n'est-il pas venu à l'idée d'un artiste, de nous représenter le Conquérant dans sa légendaire redingote grise et sous le chapeau légendaire ? Ce serait autrement suggestif si on a eu vue de perpétuer le souvenir du Grand Homme et non de donner l'occasion à un sculpteur de montrer qu'il savait son académie !

De belles maisons bordent le *côté* droit de cette place. C'est là où siègent les autorités. En face, s'étend le nouveau port plus utile, mais infiniment moins intéressant que l'ancien.

Enfin par la rue Miot, nous gagnons la Cannebière de Bastia, qu'on appelle la Traverse. C'est là, en effet, que se tiennent les magasins, les hôtels, les principaux cafés. Chose singulière, c'est le côté gauche en venant du port qui est de beaucoup le plus fréquenté.

Le soir, vers 6 heures, ce boulevard présente une grande animation, et ma foi, on pourrait se croire dans un petit Marseille.

Fermant l'horizon, on aperçoit le Palais de Justice d'une architecture assez imposante et par côté des *jardins étagés* qui donnent à ce quartier un aspect particulier.

Le boulevard Sant'Angelo, le faubourg Saint-Joseph au sud et le faubourg de Toga au nord, qui forment les deux extrémités de la ville, sont surtout habités par des travailleurs.

Du côté du nouveau port, on se croirait vraiment dans une cité pisane, en raison des enseignes de *trattorie* et d'hôtels.

Certes, Bastia est assurément une des villes qui offrent le plus d'aspects divers quand on la parcourt. Mais vue de la mer, elle apparaît comme le rideau d'une grande ville et le passager y venant pour la première fois doit à peine se figurer qu'elle ne compte guère plus de 33.000 habitants.

Qui sait ce que l'avenir lui réserve ! Le peuple bastiais est le plus actif de la Corse et nous croyons que si la métropole y aidait quelque peu, nous pourrions avoir là un de nos plus riches entrepôts méditerranéens... et c'est la grâce que nous souhaitons à cette hospitalière cité.

Epuration des Corses

22 août 1553. — La flotte franco-turque que nous avons vue il y a deux jours chercher à l'île d'Elbe un refuge contre la tempête, revient vers Bastia et jette l'ancre à une lieue de cette ville.

Elle détache trois galères françaises, ayant à bord le duc de Somma, chef de l'infanterie italienne, le prince de Salerne, Jean d'Ornano, ses frères, Sampiero et de nombreux soldats, qui débarquèrent à l'Arenella.

Pendant ce temps, le gouverneur génois envoyait demander aux chefs de la flotte s'il devait les considérer comme amis ou ennemis.

La réponse fut la prise de Bastia.

Le Ministère Balfour

Le ministère anglais est reconstitué.

M. Balfour eût sans doute préféré que le changement se fût borné au départ de son oncle qu'il remplaçait. Il eut été si doux à la nonchalance du nouveau *premier* de n'avoir pas à s'embarrasser de chercher des collaborateurs. Cela était possible, puisque Lord Salisbury ne connaissait pas depuis qu'il avait passé le Foreign-Office à Lord *Lansdowne* et que son départ ne laissait vacante aucune charge ministérielle. Mais voilà. Quelques-uns des membres de l'ancien cabinet ont pensé que, étant donnés l'indifférence, le dilettantisme, la paresse, le scepticisme, le m'en-foutisme de M. Balfour. M. Chamberlain n'allait plus que jamais devenir la vraie tête du ministère, et ils ont préféré s'en aller. Le chancelier de l'Echiquier, Sir Michael Hicks Beach, a tout de suite rendu son portefeuille et comme, malgré toutes les démarches et toutes les instances, il a persisté dans sa résolution, il a bien fallu lui donner un successeur ainsi qu'à deux ou trois autres de ses collègues qui ont suivi son exemple. C'est M. Ritchie, ministre de l'intérieur, qui lui succède aux finances, et des autres changements de personnes le seul à signaler est celui de M. Austen Chamberlain, le fils de son père, qui du poste honorifique et sans importance de secrétaire du trésor, passe au ministère des postes, avec *un siège dans le cabinet*. On sait qu'en Angleterre tous les ministres ne font pas partie du cabinet. Ainsi M. Windham, ministre pour l'Irlande, qui avait et qui conserve ses attributions, ne faisait pas partie du cabinet dans le ministère Salisbury et y entre dans le ministère Balfour, tandis que Lord Cadogan, vice-roi d'Irlande démissionnaire, était membre du précédent cabinet, alors que son successeur Lord Dudley est exclu de celui-ci.

L'entrée au conseil de M. Austen Chamberlain, siège-ci à côté de son père, caractérise le nouveau ministère. Le nom de M. Balfour n'est qu'une étiquette. *Le vrai premier* ministre est M. Chamberlain qui

---

27 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Le messager en relation avec les diligences de Troyes avait apporté à la Belle-Étoile trois malles venues de Paris, sans adresse, et appartenant à cet inconnu, qui se logea au Mulet. Chacun, dans Arcis, imagina le soir que ce personnage avait l'intention d'acheter la *terre d'Arcis*, et l'on en parla dans beaucoup de ménages comme du futur propriétaire du château. Le tilbury, le voyageur, ses chevaux, son domestique, tout paraissait appartenir à un homme tombé des plus hautes sphères sociales. L'inconnu, sans doute fatigué, ne se montra pas ; peut-être passa-t-il une partie de son temps à s'installer dans les chambres qu'il choisit, en annonçant devoir demeurer un certain temps. Il voulut voir la place que ses chevaux occuperaient dans l'écurie et se montra très exigeant ; il voulut qu'on les séparât de ceux de l'aubergiste et de ceux qui pourraient venir.

En présence de tant de prétentions singulières, le maître de l'hôtel du Mulet considéra son hôte comme un Anglais. Dès le soir du premier jour, quelques tentatives furent faites par des curieux, au Mulet ; mais on n'obtint aucune lumière du petit groom, qui refusa de s'expliquer sur son maître, non pas par des défaites ou par le silence, mais par des moqueries qui parurent être au-dessus de son âge et annoncer une grande corruption. Après avoir fait une toilette soignée et avoir dîné, sur les six heures, il partit à cheval, suivi de son tigre, disparut par la route de Brienne et ne revint que fort tard. L'hôte, sa femme et ses filles de chambre ne recueillirent, en examinant les malles et les effets de l'inconnu, rien qui pût les éclairer sur le rang, sur le nom, sur la condition ou les projets de cet hôte mystérieux.

Ce fut d'un effet incalculable. On fit mille commentaires de nature à nécessiter l'intervention du procureur du roi.

A son retour, l'inconnu laissa monter la maîtresse de la maison, qui lui présenta le livre où, selon les ordonnances de police, il devait inscrire son nom, sa qualité, le but de son voyage et son point de départ.

— Je n'écrirai rien, dit-il à la maîtresse de l'auberge. Si vous êtes tourmentée à ce sujet, vous direz que je m'y suis refusé, et vous m'ouvrirez le sous-préfet, car je n'ai point de passe-port. On vous fera sur moi bien des questions, madame, reprit-il ; mais répondez comme vous voudrez, je veux que vous ne sachiez *rien sur moi*, quand même vous apprendriez malgré moi quelque chose. Si vous me tourmentez, j'irai à l'hôtel de la Poste, sur la place du Pont, et remarquez que je compte rester au moins quinze jours ici. Cela me contrariera beaucoup, car je sais que vous êtes la sœur de Gothard, l'un des héros de l'affaire Simeuse.

— Suffit, monsieur ! répondit la sœur de Gothard, l'intendant des Cinq-Cygne.

Après un pareil mot, l'inconnu put garder près de lui, pendant deux heures environ, la maîtresse de l'hôtel, et il lui fit dire tout ce qu'elle savait sur Arcis, sur toutes les fortunes, sur tous les intérêts et sur les fonctionnaires. Le lendemain, il *disparut à cheval, suivi de son tigre, et ne* revint qu'à minuit. On doit comprendre alors le plaisanterie qu'avait faite Cécile, et que madame Beauvisage crut être sans fondement.

Beauvisage et Cécile, surpris de l'ordre du jour formulé par Séverine, en furent enchantés. Pendant que sa femme passait une robe pour aller chez madame Marion, le père entendit sa fille faire les suppositions auxquelles il est si naturel aux jeunes personnes de se livrer en pareil cas. Puis, fatigué de sa journée, il alla se coucher lorsque la mère et la fille furent parties.

Comme doivent le deviner ceux qui connaissent la France ou la Champagne, ce qui n'est pas le même chose, et, si l'on veut, les petites villes, il y eut un monde fou chez madame Marion le soir de cette journée. Le triomphe du fils Gigaut fut considéré comme une victoire remportée sur le comte de Gondreville, et l'indépendance d'Arcis en fait d'élection parut être à jamais assurée. La nouvelle de la mort du pauvre Charles Keller fut regardée comme un arrêt du Ciel, et imposa silence à toutes les rivalités.

Antonin Goulard, Frédéric Marest, Olivier Vinet, M. Martenet, enfin les autorités qui jusqu'alors avaient tenté ce salon, *dont les opinions ne leur paraissaient pas* devoir être contraires au gouvernement créé par la volonté populaire au juillet 1830, vinrent selon leur habitude, mais possédées tous d'une curiosité dont le but était l'attitude de la famille Beauvisage. Le salon, rétabli dans sa forme, ne portait pas la moindre trace de la séance qui semblait avoir décidé de la destinée de maître Simon.

A huit heures, quatre tables de jeu, chacune garnie de quatre joueurs, fonctionnaient. Le petit salon et la salle à manger étaient pleins de monde. Jamais, excepté dans les grandes occasions de bals ou de jours de fête, madame Marion n'avait vu ainsi des groupes à l'entrée du salon et formant comme la queue d'une comète.

— C'est l'aurore de la faveur, lui dit Olivier, qui lui montra ce spectacle si réjouissant pour une maîtresse de maison qui aime à recevoir.

— On ne sait pas jusqu'où peut aller Simon, répondit madame Marion. Nous sommes à une époque où les gens qui ont de la persévérance et beaucoup de conduite peuvent prétendre à tout.

Cette réponse était bien moins faite pour Vinet que pour madame Beauvisage, qui entrait alors avec sa fille et qui vint féliciter son amie.

(*A suivre*).

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

va s'efforcer de faire triompher son programme impérialiste et protectionniste. Il n'y a personne, en apparence, parmi les doublures qui l'entourent maintenant, qui puisse lui tenir tête.

Il reste à savoir si cette politique nouvelle ne provoquera pas des scissions et des schismes dans la majorité ministérielle à la Chambre des Communes, où beaucoup pensent peut-être comme Sir Michael Hick Beach et ne croient pas que M. Chamberlain soit un homme providentiel.

En ce cas la dissolution de la Chambre des Communes et l'appel aux électeurs ne se feraient pas attendre.

CHARLES GIRAUDEAU.

FALLATTUTTI

Commedióla in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

ATTU II.

SCENA I.

TUTTUCCIA, *sola*

(c'una pappatula in manu)

Puppatuluccia cara! Primma che l'imbecchi tròppu, si daremmu un t'eliu maritu; minca di quelli chi bòleuu dà a mei! u sciò Fallattutti, culor di panizza, ghià pilatu e sdentatu e beduu per soprappiù; nè mancu u sciò Pantaleone ch'è giovanu, rosu e capiluttu, ma un n'ha cassura... No, quellu chi tì scelsi eo è un zerbinettu snellu e elegante cumme u figurinu di Francia; ed ha certi mustaccetti viondi e lisci, una seta. Inquantu ai culori pòi, sangue e latte! .. E u primu dill'annu, mi l'averia cumpratu vulinteri; ma un n'ardii dummandallu a mammà chi mi dice sempre chi sò cose da cinine. Basta! tì lu prumettu per u jornu chi mi marita, a miè genio, s'intende, perchè prima d'i genitori, c'u sposu bòglin accurdammi eo. Elli mi credenu una semplicona e senza altra vuluntà ch'a sòia, e sò pronta a contentalli in tuttu fèra che in questu: mòrti elli, sò eo chi resta c'u maritu chiùcca a chiocca, e se un c'intendimmu insemme, cumme si stilla!. Femmu sempre nice d'un capilli; quandu m'esternerau chiaramente a so intenzione, seraghiu in tempu a esternalli e mee: senza di mee un mi pòsu marità... In nisun casu pòi, un consenteria a spusà un beduu: tinerebbi sempre d'un bede cumparinmi au fianco l'ombra d'a so primma moglie.

(entra Ciriòla).

SCENA II.

TUTTUCCIA *e* CIRIÒLA

Ciriòla

Sempre c'a puppatula in manu, Signurina?

Tuttuccia (curiùsenda)

E a miò cumpagna piò fiita: un la pòsu abbandunà.

Ciriòla (riòsenda)

Solò un pensi! quandu ti venerà un cumpagnu, Signuria a lascerà prestu in fangà ind'un cantagnone, imbecchisanu prestu e puppatula in manu d'a zitella!

Tuttuccia

Imbecchiata questa, mi ne compru sulita n'altra chi ti summigli, per me l'intenes.

Ciriòla

Cusì un la pensera fèree u sciò Fallattutti.

Tuttuccia

Cosa c'entra s'acitpatica? Un n'è mincu a miò padrone!

Ciriòla

U serà...

Tuttuccia

Mai!

Ciriòla

Tandu sciò andarà contra l'intenzione d'u so valu?

Tuttuccia

Babu mi tene tròppu caru per bulemmi sagrifica.

Ciriòla (curiùsenda)

Si dice cusì prima... e pòi...

Tuttuccia

Se continuate a parlammi di cita, mi divonterete antipatica assai vòi.

Ciriòla

Un ne parlemmu, mòiu più ch'un la pòsu pate manch'io.

(vanno a compassella ed esce Ciriòla)

SCENA III.

TUTTUCCIA, *sola*

Quale sera?... se fussi Fallattutti?... E dellà! U ricunnosciu au passu... E un pòsu manco scappà senza intuppallu... Basta!.. Parlerà c'u miò tapezzu.

(mentre ella sta accompagnani d'a pappatula entra Fallattutti).

Gazette de la Balagne

CALVI

Samedi dernier a été célébré en l'église Sainte-Marie, le mariage de notre très sympathique ami, M. Marius Ambrosini, agent des douanes en Cochinchine, avec Mlle Pasqualine Orsini.

La jeune mariée, ravissante dans sa blanche toilette, a été conduite à l'autel par son beau-frère, M. Colombani, président de la section des Vétérans de Calvi.

Les témoins étaient, pour le marié: Mme Colombani et M. Bartoli, bâtonnier de l'ordre des avocats; pour la mariée: MM. Vignally, secrétaire en chef de la sous préfecture, et Colombani.

A la sortie de l'église, après de nombreux discours et une véritable moisson de fleurs, un lunch a été servi aux invités dans deux salles habilement décorées pour la circonstance.

Le soir, un dîner de 80 couverts réunissait les parents et les amis des époux, et l'on s'est séparé fort tard, après des danses où l'animation et la gaieté n'ont cessé de régner.

Nous renouvelons aux jeunes époux nos vœux de bonheur les plus ardents. — X.

∴

ILE ROUSSE

Chargé à l'Ile Rousse pour Marseille le 13 août:

Delorme 19 c. citrons; à ordre 3 b. peaux; Caillol 34 c. citrons; Giniès 1 fût huile; Boniface 2 dito; Fil et Cie 1 dito. — Total 6 tonnes valant 2,000 francs.

∴

CALVI

Chargé à Calvi pour Marseille le 13 août:

Charpentier 58 pan. fruits; Delorme 35 c. citrons; Barthélemy 74 b. ébenchons; Charpentier 4 b. citrons; Saravelli 7 c. fromages; L. Audibert 3 meules. — Total 11 tonnes valant 2.500 francs.

Bulletin Financier

Paris, le 13 août 1903.

Le marché est plus actif en général, sauf sur nos rentes, qui restent lourdes, le 3 0/0 fait 100.87 1/2 le 3 1/2 revient à 101.20. Les fonds étrangers sont animés. On pousse l'Extérieure. La Serbe à 2/0 monte à 72.30.

Nos fonds étrangers sont accompagnés leurs bonnes tendances. La Crédit Lyonnais est en nouvelle hausse à 1,870, le Crédit Foncier fait 787, la Compagnie Nationale d'Assurances et Crédit à 740 et la Société Générale se tient à 540.

Sur le marché en banque, les mines d'or sont bien tenues. On négocie l'action Johannesburg Investment aux environs de 50.

Les banquiers de la Compagnie Franco-Américaine des Bassins Pétrolifères de Sainte-Marie font un ex nouveau une émission spéciale de 21.000 actions de cette Compagnie, au prix de 31 frs. Ils garantissent sur ces titres un dividende minimum de 10 0/0 l'an.

A diverses reprises nous avons signalé les trois lots exceptionnels obtenus par la Deutsche, non été d'assurance contre les accidents. Nous apprenons que l'émission de ces actions se fait actuellement au taux de 125 francs. Ces obligations, remboursables à 250 frs, et émises à 170, sont toujours en faveur auprès des souscripteurs bien informés.

Nos Chemins de Fer sont calmes.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été nommés aux emplois ci-après:

Gouvernement général de l'Algérie

Commis de trésorerie: M. Gaulli Antoine-Martin, ex-adjudant au 4e régiment de zouaves.

Garde des eaux et forêts: MM. Martinaggi Antoine-Dominique, ex-adjudant au 1er régiment de tirailleurs algériens, également classé répartiteur des contributions diverses en Algérie; Campana Noël, ex-sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé actif des forêts en Algérie; Casanova Ours Jean, sergent surveillant à l'établissement pénitentiaire mixte de Tunisie.

Ministère des Finances

Percepteur: M. Antonini Rainier, ex-adjudant au 130e.

Commis des douanes: M. Favalelli Alexandre, adjudant au 70e.

Préposé des contributions indirectes, MM. Alorini Antoine-Martin, ex-adjudant au 6e régiment d'infanterie coloniale, également classé receveur buraliste, ex-servant en France, garde pêche et de navigation; Trojani César, sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale, également classé facteur des postes; Natalini Angelo-Louis, ex-adjudant au 2e régiment d'infanterie coloniale, également classé agent du commissariat, commis à la direction des travaux et commis des comptables des matières; Ottavi César-Auguste, ex-sergent major au 3e régiment d'infanterie, également classé expéditionnaire dans les préfectures; Finelli François, ex-gendarme à la 15e légion de gendarmerie, à Tavera, également classé garde domanial et garde sédentaire en France.

(*A suivre*).

SAVON DU CONGO — Blancheur du teint.

Concours de Poulinières

La somme de 3.000 francs, affectée pour l'amélioration de la race chevaline, sera distribuée en concours publics, aux propriétaires de juments poulinières et de pouliches de 3 ans, suivant les conditions ci-après déterminées, et aux lieux et époques ainsi fixés:

Jeudi 9 octobre, 3 heures soir, à Vico, les cantons de Sari d'Orcino, Vico, Piana, Evisa, Soccia et Salice: 1 prime de 100 fr., 2 de 50.

Samedi 11, 3 heures soir, à Ajaccio, les cantons d'Ajaccio, Sarrola Carcopino, Bocognano, Bastelica, Sainte-Marie Siché et Zicavo: 1 prime de 150 fr.; 2 de 100, 2 de 75, 5 de 50

Lundi, 13, 8 heures matin, à Propriano, tout l'arrondissement de Sartene: 1 prime de 150 fr.; 3 de 100, 5 de 50.

Mercredi, 15, 1 heure et demie soir, à Ponte-Leccia, tout l'arrondissement de Calvi, tout l'arrondissement de Corte: 1 prime de 100 fr.; 2 de 50, 2 de 25.

Jeudi, 16, 9 heures matin, à Bastia, tout l'arrondissement de Bastia: 1 prime de 100 fr., 1 de 50, 2 de 25.

Vendredi, 17, 9 heures matin, à Casabianda, tout l'arrondissement de Corte: 3 primes de 100 fr., 2 de 75, 9 de 50.

Légion de gendarmerie de la Corse

Sont inscrits sur le tableau d'avancement pour 1902:

Pour le grade d'adjudant, les maréchaux des logis chefs: Péhau, Barat.

Pour le grade de maréchal des logis chef, les maréchaux des logis: Hasfeld, Andusse, Delpech.

Pour le grade de maréchal des logis adjoint au trésorier: Gras.

Pour le grade de maréchal des logis, les brigadiers Danesi, Robequain, Sabardine, Tripey, Mariani, Fréchinos, Gouaux, Loriot, Lamberti, Austi, Muzi, Guillemet, Graziller, Mattei, Riffaux, Jacques, Gras, Robert.

Pour le grade de brigadier, les gendarmes: Michaud, Chataigneau, Fallon, Boisemery, Bastarèche, Weissembach, Marty, Lamary, Gentillont, Richard, Buissoudouroux, Buschini, Denis, Pons, Parcheminey, Gorge, Martinat, Moissonnier, Soujon, Gislon, Michel, Dumere, Duthill, Dorion, Roudet, Saumac, Chateau, Crucclani, Verdier.

La Rue de l'Opéra

Bastia, le 19 août.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Il est regrettable que malgré les plaintes réitérées des habitants de la rue de l'Opéra l'autorité municipale n'agisse pas avec vigueur contre MM. les loueurs de voitures. Ne parlons pas de la police, car le service est on ne peut plus mal fait. Sur vingt-sept agents qui la composent et que la ville, c'est-à-dire les contribuables paient, il n'y en a que très peu chargés d'assurer la sécurité publique.

Que font les autres?

Nous avons déjà dit plusieurs fois que les trottoirs étaient complètement encombrés par des bagages et des marchandises de toutes sortes.

Non contents de cela les loueurs empêchent la circulation sur les trottoirs et la chaussée, car ils font la propreté de leurs voitures et chevaux sur les trottoirs et au milieu de la chaussée, de sorte qu'on ne peut passer nulle part, et nous nous verrons dans la nécessité de demander la construction d'une passerelle pour pouvoir circuler dans cette rue.

Ailleurs, un boulanger se croit autorisé, sous prétexte qu'il paye un loyer, de mettre sur le trottoir le charreton qui lui sert à porter le pain à ses clients.

Sur un autre point, un bar avec ses chaises, ses tables et ses arbustes encombre non seulement les trottoirs, mais même la chaussée jusqu'au milieu.

Un peu plus haut, il y a une impasse qui sert de cour, et qui est d'une saleté écœurante, il y a des tas d'immondices qui venant tomber et s'accumulent tous les jours. Ne pourrait-on pas former cette cour?

Les loueurs de voitures qui ont leurs écuries au théâtre font comme les autres loueurs, ils lavent leurs voitures sur le trottoir et font également la propreté de leurs chevaux sur le trottoir, qui, en peu d'instants, est couvert par les crottins de ces animaux et toutes sortes de saletés

Que M. le Commissaire central veuille bien porter ses pas de ce côté de la ville, et s'assurer que tout ce que nous disons est encore au dessous de la vérité.

Agréez, etc.

Un Propriétaire.

Gazette Départementale

GUAGNO LES-BAINS. — La saison de Guagno bat son plein en ce moment et de nombreux baigneurs se pressent à l'établissement thermal. Cependant cette vaste et confortable installation peut encore recevoir beaucoup de baigneurs.

∴

PERI. — Le gendarme Bucchini est promu brigadier et désigné pour Peri.

∴

CANAVAGGIA. — A la suite de l'enquête à laquelle il a été procédé par M. le juge d'instruction, il est résulté que l'attentat dont a été victime Simonpietri Jean n'est que le résultat d'une imprudence et que toute intention criminelle doit être écartée.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

Cahier des charges

Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 56. — Les passagers des 3e et 4e classes font trois repas par jour.

Les heures et la composition de ces repas sont indiquées au tableau *ci-après*:

3e CLASSE.

De 7 à 8 heures du matin. — Fromage et beurre.

De 10 à 11 heures du matin. — Un plat de viande chaud, un plat de légumes ou de poisson, dessert. (La viande et le poisson à raison de 250 gr. par personne).

De 5 à 6 heures du soir. — Soupe, rôti de viande, un plat de légumes ou de poisson, Dessert.

A chaque repas. — Vin, 1/2 de litre, (Vin de bonne qualité), pain blanc à discrétion.

4e CLASSE.

De 7 à 8 heures du matin. — Fromage et beurre.

De 10 à 11 heures du matin. — Un plat de viande chaud, un plat de légumes ou de poisson, dessert. (La viande et le poisson à raison de 250 gr. par personne).

De 5 à 6 heures du soir. — Soupe, un plat de viande rôtie, un plat de légumes ou de poisson.

A chaque repas. — Vin, 1/4 de litre. (Vin de bonne qualité). pain blanc à discrétion.

Les tables sont pourvues de tout ce qui est nécessaire au service.

Tous les mets sont abondants, de bonne qualité et préparés avec soin.

Les passagers qui, étant malades, ne peuvent assister aux repas, reçoivent gratuitement, sur leur demande, soit du citron, du bouillon ou de l'eau sucrée, soit de la viande ou du vin.

Art. 57. — Au départ, les passagers embarqués avant 11 heures du matin ont droit au repas du matin; ceux embarqués avant 6 heures du soir, au repas du soir.

On entend par heure de l'embarquement ou du débarquement celle de l'embarquement ou du débarquement à quai.

Art. 58. — Les repas sont dus lorsque l'arrivée dans le port coïncide avec les heures fixées par les articles 56 et 57 ou les précède d'une demi-heure au plus. L'heure d'arrivée dans le port est fixée comme il est dit à l'article 25.

Toutefois les militaires ou marins, passagers des 3e et 4e classes, transportés au compte de l'Etat ou à leurs frais, ont droit au repas du soir lorsqu'ils sont débarqués après midi. Dans ce cas, le repas est composé de la manière suivante:

3e CLASSE.

Rôti de viande ou conserve de viande	125 grammes.
Fromage	50 grammes.
Vin (1/2 litre au lieu de 1/4 de litre pour tenir compte des légumes supprimés)	1/2 litre.
Pain blanc	500 grammes.

4e CLASSE.

Viande cuite	125 grammes.
Fromage	50 grammes.
Vin	1/4 de litre.
Pain blanc	500 grammes.

Art. 59. — En cas de quarantaine aux ports de destination, le concessionnaire garde à bord et nourrit les passagers de l'Etat, si le service de la Santé n'exige pas qu'ils soient débarqués au lazaret.

Les frais de leur nourriture à bord lui sont intégralement remboursés au prix de l'article 76 par l'Etat, s'il s'agit de passagers transportés et nourris à son compte, et directement par les passagers dans le cas contraire.

Art. 60. — En cas de relâche forcée ou de parcours supplémentaire, imposé par des circonstances de mer, en dehors de l'itinéraire normal, le prix de la nourriture des passagers de l'Etat est dû au concessionnaire pour tout le temps de la relâche ou de la navigation supplémentaire, au delà de douze heures. Il est payé par l'Etat pour les passagers transportés et nourris à ses frais; par les passagers eux-mêmes, lorsqu'ils ont été embarqués à charge par eux de payer la nourriture, ou dans les conditions des articles 45 et 46.

Si la relâche forcée ou le parcours supplémentaire est imputable à un vice propre ou à la machine, tous les frais de nourriture, sans exception, sont à la charge du concessionnaire.

(*A suivre*).

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 21 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23 8 à midi: 26 5. 6 heures du soir, + 24 5. Maximum, + 28, minimum, + 22.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 760 mm. 5 heures du soir, 759 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.

3 h. du soir, id.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Marées des quatre matin, + 0,35 soir, + 0 55

Pluie tombée, à 9 heures du matin, mm.

∴

A l'arrivée

Parmi les passagers arrivés de Nice se trouvait M. Boschetti, chef de bureau, sous-directeur des troupes coloniales au ministère de la guerre.

∴

Décès

M. Faggianelli Simon, employé à la gare de Bastia, vient d'avoir la douleur de perdre son dernier-né, Emile, enlevé en quelques heures à l'affection de ses chers parents.

La levée du corps a eu lieu hier à quatre heures. Le personnel de la Compagnie ainsi que de nombreux parents et amis ont tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure, la dépouille de ce pauvre petit ange trop tôt enlevé à l'affection de tous.

Nous offrons à M. et à Mme Faggianelli, en cette triste circonstance, l'expression de nos condoléances émues.

∴

Les amandes

Le marché des amandes est des plus indécis. Voici les cours sur la place d'Aix: Princesses pays, 145 fr.; Provence, 135; montagne, 120; Dames Ai, 95; Languedoc, 85; Mathéronnes, 67; Molières, 50; Aberannes, 55; Coques flots, 42; dores doucs, 33; cassées flots, 240; Berande, 230; Aix, 225; Ambres, 155.

∴

Globe trotters italiens

Les trois Globe trotters italiens sont arrivés par le paquebot de Nice, escortés par deux gendarmes; ils ont été conduits au commissariat de police et de là au cabinet d'instruction. L'interrogatoire de l'ingénieur Casali a pris toute la matinée; le professeur Lanzi et le docteur Franciotini ont été interrogés dans l'après-midi.

Ils ont reconnu qu'ils ne faisaient pas partie de la Société de géographie de Rome, qu'ils vivaient du produit de la vente de cartes postales et de leurs conférences. Ils ont reconnu également qu'ils étaient restés débiteurs de 95 francs à l'hôtel de Bordeaux, de 28 francs à Bastia, de 88 fr. à Corte, de 55 fr. à Ajaccio; ils auraient laissé à Ajaccio, à l'Hôtel de France, leurs valises, contenant des effets, des documents, divers instruments, le tout représentant une valeur de 250 francs.

A Bastia, le jour de leur départ, ils ont emprunté à M. C. une somme de 150 francs et ont signé une reconnaissance qui devait être présentée à Lucques, à l'oncle de Casali, qui aurait effectué le remboursement. Ils soutiennent qu'ils n'ont employé aucune manœuvre frauduleuse.

Tous les trois ont été malmenés sous mandat de dépôt.

∴

Une arrestation

Un individu aux allures quelque peu excentriques, venant d'Ajaccio, qui fréquentait assez assidûment les cafés et les cafés-concerts, a été mis en état d'arrestation par les soins de M. le commissaire spécial Giannoni. Il aurait refusé de faire connaître son domicile et son véritable nom.

Dans un premier interrogatoire, il aurait déclaré se nommer Campos José, être né en mer, et être sujet argentin, domicilié à Marseille, rue du Chapitre. Mais les démarches de la police n'ont pu trouver de renseignements à cette adresse sur Campos José. Il a été trouvé porteur d'une somme de mille francs environ et d'un revolver; on n'a trouvé sur lui aucun papier. Il s'est alors décidé à donner son véritable état civil. Il s'appellerait Thiellement Charles-Victor, demeurant à Marseille, boulevard Ataras, ancien conducteur de tramways.

Ces indications étaient exactes; le parquet de Marseille a fait savoir que Thiellement avait subi un emprisonnement de deux ans pour vol au préjudice des Compagnies de tramways de Marseille, et que cette condamnation avait été prononcée par la cour d'assises d'Aix.

Au sujet de la somme dont il était porteur, il a prétendu que c'était tout ce qui lui restait de la succession de sa mère, qu'il voyageait pour se distraire, et qu'il avait pris un faux nom pour se soustraire aux recherches de sa femme, dont il s'était séparé à cause de sa conduite.

M. le juge d'instruction l'a maintenu sous mandat de dépôt.

∴

Vélo-Club Bastiais

Les membres du Velo Club Bastiais sont priés de se réunir ce soir à 8 heures et demie au siège social, Grand Café de la Paix.

Ordre du jour: Payement des cotisations. Organisation d'une excursion à Macinaggio dimanche 24 courant.

∴

On demande

Une cuisinière et un valet de chambre, de 30 à 40 ans.

S'adresser au bureau du journal.

∴ 00408

A vendre

Futailles usagées de toutes contenances.

S'adresser à Toga, chez M. L. N. Mattei et Cie.

∴

Au Port

Le vapeur *Cyrnus*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne avec 29 passagers et 1 tonne et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Udino, est arrivé de Nice avec 46 passagers et 4 tonnes et est reparti pour Livourne.

∴

A louer

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

— A louer, place St-Nicolas, au 5e étage, un appartement de neuf pièces avec cave et grenier.

S'adresser route du Cap, n° 6, au 1er étage.

— Un appartement de cinq pièces, rue des Jardins, 1.

S'adresser au bureau du journal.

Etat Civil

MARIAGES

Morellini Jean-Pierre, douanier, de l'Ile Rousse, et Mariangio Marie, tailleuse, de Bastia.

Giorgi Jean, boulanger, de Bastia, et Géromini Barbe-Marie, tailleuse, d'Albertacce.

NAISSANCES.

Michelini Roch-Martin. — Gudice Pierre-Félicité.

DÉCÈS.

Faggianelli Emile, 45 jours de Bastia.

Pressoirs à raisins

à vendre et à louer

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés.

Le Larousse Illustré

A signaler cette semaine un fascicule très varié du Nouveau Larousse Illustré. On peut dire que toutes les sciences y sont représentées: les mathématiques avec l'exposition des bêtises de Nepur, la botanique avec les mots Nonuphar et Nipenthès, la géographie avec le mot Népaul, l'ethnologie avec l'a m. le Nègre et Nerlion; la philosophie, grâce à une excellente notice sur le Neoplatonisme, n'y est point oubliée, et il n'est pas jusqu'à la météorologie qui ne s'y fasse une place par d'intéressants articles sur les Nébulosités, la Nébulosité, et la Neige. Ajoutons que ce beau fascicule contient encore de nombreuses biographies, comme celles de Necker, Négrier, Neipperg, Nekrassov, Nelston, Nemon, etc., et qu'on y trouve même la notation musicale de la chanson bien connue. Il était un petit navire... ; car on trouve tout dans le Nouveau Larousse Illustré. (Le fascicule 50 centimes chez tous les libraires.)

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

Bourse de Paris

	20 août	21 août
Rente 3 % (ex-coupon)	100.80	100.85
— 3 p. 0/0 amortie	100.30	100.35
— 4 1/2 0/0	101.10	101.10

Dépêche Télégraphique de Nuit

SERVICE SPÉCIAL DU PETIT BASTIAIS

Nomination

M. Tito de Caraffa, avocat à la cour d'appel, est nommé notaire à Bastia, en remplacement de M. Emmanuelli, démissionnaire.

M. Pelletan à Rochefort

Le ministre de la marine est arrivé ce matin à Rochefort. Il a visité l'arsenal et les navires en construction.

POURSUITES
contre les Frères
de St-Vincent de Paul

Le parquet de la Seine a intenté des poursuites contre les Frères de Saint-Vincent de Paul dont la dissolution est considérée comme simulée.

Poursuites contre des Maristes

Le parquet de Riom a ouvert une instruction contre trente professeurs du collège des Maristes qui ont continué à enseigner sans avoir demandé d'autorisation.

AU SIAM

Des dépêches de Londres annoncent qu'au Siam, les indigènes se sont insurgés contre la domination siamoise.

Dans le nord du Siam surtout, sur les confins de la Birmanie, ils ont massacré de nombreux officiers avec leurs familles.

Départ de M. Waldeck-Rousseau

M. Waldeck-Rousseau est parti ce matin de Paris pour aller effectuer une croisière sur les côtes de la Manche et visiter les îles anglo normandes.

EN AUTRICHE
Les traités de commerce

Les conférences des deux premiers ministres autrichien et hongrois sur le compromis économique entre l'Autriche et la Hongrie, les traités de commerce et le tarif douanier ont encore laissé subsister quelques divergences entre les deux ministres, notamment en ce qui concerne les droits de douanes sur les matières premières et sur les produits industriels.

M. de Koerber et M. de Szell ont eu hier un long entretien avec l'empereur-roi.

Nouvelles de Chine
Les garnisons étrangères

Dans l'entourage de Yoan Chi Kai, on dit que le vice-roi, après avoir rétabli le gouvernement chinois à Tien-Tsin, s'efforcera d'obtenir le retrait des garnisons étrangères.

Il espère que quand les étrangers seront assurés de son désir et de son pouvoir de maintenir la paix dans la province, ils retireront également les gardes des légations.

EN ANGLETERRE
Départ du roi Makonnen

Le roi Makonnen est parti aujourd'hui pour Calais, en route pour Marseille.

Son départ a donné lieu à une imposante manifestation.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Calme et vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix: 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix: 39 fr.

Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

Cessation de commerce
pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Machines à coudre Helvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par lui de vieille, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, au Rocher d'Italie, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant de vente domaine de Hasoch-el-Bey (Alger), propriétaire R. Masti, si appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connus à l'ancienne R. Masti.

Les prix au détail: qualité rouge, 0,25 le litre; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ses vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, ou demi-jeannes, en bordelaises et en demi-muids au choix du client.

BÉNÉDICTINE

Exquise, tonique, digestive

La MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

02 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVII.

LE MASSACRE.

L'officier n'entendit pas ou feignit de ne pas avoir entendu les paroles qui venaient d'échapper à la sentinelle; il continua sa marche et ne s'arrêta qu'en arrivant sur le rivage sablonneux du lac, assez près du bastion occidental du fort pour que le voisinage pût en être dangereux.

Quelques nuages roulaient dans l'atmosphère et l'un d'eux cachant, en ce moment, le globe de la lune, elle ne donnait qu'une clarté suffisante pour qu'on pût distinguer confusément les objets.

Il prit la précaution de se placer derrière un gros tronc d'arbre et y resta appuyé quelque temps, paraissant contempler avec une profonde attention les fortifications silencieuses du William-Henry.

Les regards qu'il dirigeait vers les remparts n'étaient pas ceux d'un spectateur oisif et curieux. Ses yeux semblaient distinguer les endroits forts des parties faibles, ses recherches avaient même un air de défiance.

Enfin, il parut satisfait de son examen; ayant jeté les yeux avec une expression d'impatience vers le sommet des montagnes, du côté du levant, comme s'il lui eût tardé de voir le lever du soleil, il allait retourner sur ses pas, quand un léger bruit qu'il entendit sur le bastion dont il était voisin, le détermina à rester.

Il vit, alors, un homme s'approcher du bord du rempart et s'y arrêter, paraissant contempler, à son tour, les tentes du camp français qu'on apercevait à quelque distance.

Il jeta aussi un regard de côté de l'orient comme s'il eût craint ou désiré d'y voir l'annonce du jour: il tourna ensuite ses yeux sur la vaste étendue des eaux du lac qui semblaient un autre firmament liquide orné de mille étoiles.

L'air mélancolique de cet individu qui restait appuyé sur le parapet, livré, à ce qu'il paraissait, à de sombres réflexions, sa grande taille, l'heure à laquelle il se trouvait en cet endroit, tout se réunit pour ne laisser à l'observateur caché qui épiait ses mouvements, aucun doute que ce ne fût le commandant du fort.

Les délicatesses et la prudence lui prescrivaient de se retirer et il tournait autour du tronc d'arbre afin de faire sa retraite de manière à courir moins de chance d'être aperçu, quand un autre bruit attira son attention; *il arrêta une seconde fois ses pas.*

Ce bruit semblait produit par le mouvement des eaux du lac, mais il ne ressemblait nullement à celui qu'elles font quand elles sont agitées par le vent et l'on entendait les calques frapper les uns contre les autres.

L'instant d'après, il vit le corps d'un Indien se lever lentement du bord du lac, *monter sans bruit sur le rivage, s'avancer* vers lui et s'arrêter de l'autre côté de l'arbre derrière lequel il était lui même placé.

Le canon d'un fusil se dirigea alors vers le temps de lâcher son coup la main de l'officier, était déjà sur le chien de l'arme meurtrière.

L'Indien, dont le lâche et perfide projet se trouvait déjoué d'une manière si inattendue, fit une exclamation de surprise.

Sans prononcer un seul mot, l'officier français lui appuya la main sur l'épaule et l'emmena en silence à quelque distance d'un endroit où la conversation qu'ils eurent aurait pu être dangereuse à tous deux.

Alors ouvrant son manteau, de manière à laisser voir son uniforme et la croix de Saint Louis attachée sur sa poitrine, Montcalm, — car c'était lui, — dit d'un ton sévère:

— Que signifie cela? Mon fils ne sait il pas que le hache de guerre est enterrée entre ses pères du Canada et les Anglais?

— Que peuvent donc faire les Hurons? répondit l'Indien en mauvais français; pas un de leurs guerriers n'a une chevelure à montrer et les Visages-Pâles deviennent amis les uns des autres!

— Ah! c'est le Renard Subtil! Il me semble que ce cœur est *excessif* dans son ami qui était notre ennemi il y a si peu de temps. Combien de soleils se sont levés depuis que le Renard a touché le poteau des Anglais.

— On est le soleil? Derrière les montagnes, et il est noir et froid; mais, quand il reviendra il sera brillant et chaud. Le Renard-Subtil est le soleil de sa peuplade. Il y a eu bien des usages et des montagnes entre lui et sa nation; mais à présent, il brille, et le firmament est sans nuages.

— Je sais fort bien que le Renard exerce une puissance sur ses concitoyens; hier, il cherchait à se faire un trophée de leurs chevelures, et aujourd'hui il l'écoutait devant le feu de leur conseil.

— Magua est un grand chef.

— Qu'il le prouve en apprenant à sa nation de se conduire convenablement envers nos nouveaux amis!

— Pourquoi le chef de nos pères du Canada n'est-il suivi ses jeunes guerriers dans ses bois? Pourquoi n'est-il fait tirer ses canons contre cette maison de terre?

— Pour en prendre possession. C'est à mon maître que ce pays appartient et il a ordonné à votre père du Canada d'en chasser les Anglais qui n'en étaient emparés. Ils ont consenti à se retirer; maintenant, il ne les regarde plus comme ses ennemis

— C'est bien; Magua a déterré la hache pour la teindre de sang. Elle est brillante à présent, quand elle sera rouge il consentira de nouveau à l'enterrer de nouveau.

— Mais Magua ne doit pas souiller par le sang, les lis blancs de la France. Les ennemis du grand roi qui règne au delà du lac d'eau salée doivent être les ennemis des Hurons, comme ses amis doivent être leurs amis.

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

AGRANDISSEMENTS
Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)

Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois. Il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.

Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.

On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.

Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.

Pour un mois seulement

On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale son magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.

Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèles la Bijouterie Mattei a installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc., etc.

Elle pourra effectuer si bien, à des prix défiant toute concurrence, tous les travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, orfèvrerie, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de

Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.

Articles d'Eglise, Lingerie, grand assortiment de Corbeil et, Porte-[illegible] Couverts, Cuillers à main, Alliances, Parures or et argent, Brillants, Pierres fines.

Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Statuettes, Appliques.

Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.

Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1re titre.

Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison:

Poignards, Stylets et Brioches or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

Achat de vieil or et de vieil argent

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

L'AMARO MATTEI
[illegible]

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et la Large du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques au ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux 4 Boulevard du Cardo, 1, 3

A VENDRE

Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.

S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Lièges

La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

A louer présentement

Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantazzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Maison GEMPP PERNOD

La maison Gempp Pernod, de Lunel, successeur de M. Edouard Pernod, à Lunel, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle vient de donner le Monopole de sa marque Extrait d'Absinthe Supérieure Titrant 72 degrés à la maison L.N. Mattei et Cie pour toute la Corse.

La vaste et belle usine de Lunel a été construite au point central de la production de l'alcool de vin qui est la base de cette marque des mieux réputées dans le monde entier.

Prix de la bouteille de litre à la [illegible] mumation de douane 2 francs 30 verre compris.

Forte remise aux négociants par quantité de dix caisses.

Demandes partout l'excellente *Apéritif-Digestif Mirador*. Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Ne pas confondre l'AMARO MATTEI [illegible] pendant l'été et tout le reste de l'année pendant l'hiver.

Demandez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Posit. ass. de 8.000

dans Aux Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.

S'adresser Maillard, rue Lafitte, 48.

Le meilleur des cigares à 0.10 en satis contrefit le Cigare Mattei se demander dans tous les débits.

On ne fume pas ce bon cigare,
On le hume, tellement il est rare

Le meilleur Cigare à 10 centimes est contrefit le CIGARE MATTEI

AVIS

Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

Capitaux pour tous

Argent de suite à négociants et industriels sur signature, ouvertures de crédit, bordereaux de valeurs commerciales, comptes à demi, échanges de signatures, prêts sur toutes garanties, sur successions et sur fonds de commerce, achat de toutes sortes de créances. Rien à payer d'avance. Achat au comptant de tous genres de marchandises. Discrétion et célérité. Ecrire à Raymond CHEVALLIER, 47, rue Vivienne, Paris.

Ne pas confondre l'AMARO MATTEI [illegible] pendant l'été et tout le reste de l'année pendant l'hiver.

AVIS

MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATIM à 0.30 le paquet.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départ[illegible] non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

Mme FAITH WOOD
Dentiste

prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.

Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer

La Cédratine

Cette liqueur fabriquée avec les cédrats de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'Amaro, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantage lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antispasmodique.

Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier et modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.

Réclamez dans tous les établissements la liqueur **La Cédratine**

16 PAGES in-4o 300.000 Lecteurs FONDÉE en 1860

LA MODE ILLUSTRÉE
JOURNAL DE LA FAMILLE

SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations soyent dangereuses, toujours inefficaces
F. Viberg, Commissionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à Nice



Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — Excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

Demandez partout LA CÉDRATINE
Liqueur apéritive, digestive et antispasmodique, dont l'usage journalier et modéré facilite toutes les fonctions

27e ANNÉE — SAMEDI 23 AOUT 1902 — N° 203

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	12 m.	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00409
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Philippe Benizi.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 45 m. — Coucher, 6 h. 24 m.
Lune : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
Fête de demain : Saint Barthélemy.

22 Août

L'Assainissement de la Corse

L'assainissement de la Corse est une question économique des plus importantes à laquelle tout le monde en France s'intéresse, s'agissant d'un département foncièrement français. A la vérité, le projet est en suspens depuis de nombreuses années, mais aujourd'hui, après le vote par la Chambre de sommes considérables pour sa réalisation, nous tenons de source certaine que le Gouvernement prescrira le commencement des travaux incessamment.

Allons ! mieux vaut tard que jamais.

Il va sans dire que la première question qui se pose à l'esprit est celle-ci : L'assainissement complet de la côte orientale de la Corse est-il scientifiquement possible ? A raison de la grandeur des résultats qu'on doit atteindre nous n'hésitons pas, quant à nous, à répondre affirmativement, d'autant que l'état actuel de la côte orientale nous est parfaitement connu.

Il y a une année à peine, descendant des hauteurs du charmant village de Pancheraccia, nous parcourûmes toute la plaine orientale qui s'étend d'Aleria à Bastia. On s'accorde unanimement sur la fertilité de cette plaine, laquelle une fois assainie, sera, à n'en pas douter, une véritable terre promise pour l'agriculture. L'expérience a prononcé : quelques cultures ont été tentées d'après les procédés anciens, et ont donné des résultats qui prouvent les qualités de la terre et du climat. Au pont Tavignano le cédrat mûrit à la perfection.

Pensons d'ailleurs, croyons-nous, ne songera à dénier cette fécondité due à des alluvions anciennes qui proviennent de la dénudation des montagnes, et auxquelles se sont mélangés des détritus végétaux pendant un grand nombre de siècles.

Malheureusement cette plaine, on le sait, est parsemée de marais, et son séjour en est redouté et redoutable durant l'été et l'automne.

On peut et on doit donc y faire des travaux d'assainissement, autrement dit, réaliser dans un territoire beaucoup plus riche et beaucoup plus favorisé par la nature, ce que l'on a fait dans la Camargue ou dans les landes de la Gascogne.

Voyons comment on peut y parvenir.

Distinguons en premier lieu deux catégories d'étangs : les étangs dont le niveau est situé au-dessus de celui de la mer, et les étangs dont le niveau en est au-dessous. Pour les premiers l'assainissement est aisé. Il suffira uniquement de creuser un ou plusieurs canaux de desséchement. Si, à défaut d'une pente suffisante, l'eau devait être stagnante dans les canaux, on augmenterait cette pente en remblayant un peu la partie la plus basse du marais ou de l'étang.

Les marais ou étangs de la seconde catégorie exigent un autre traitement. Et d'abord on ne doit pas perdre de vue que, sur le littoral de la Corse, les marais sont généralement très voisins de la mer, par conséquent les eaux de celle-ci sont susceptibles d'être employées aux assainissements.

Ne pourrait-on livrer à la mer ce qu'il serait trop coûteux de remblayer, par exemple tout ce qui se trouve au-dessous de son niveau moyen ? Ne pourrait-on, par des canaux, arriver à tenir le niveau de l'étang à la même hauteur que le niveau de la mer et avoir dans l'étang des fluctuations deux fois quotidiennes, analogues aux marées, mais ayant beaucoup moins d'amplitude ?

De cette manière, les eaux, renouvelées dans une proportion que l'on serait maître de déterminer par la plus ou moins grande section que l'on donnerait aux canaux, ne croupiraient jamais. De plus, les fluctuations deux fois quotidiennes du niveau de l'étang, étant réduites à quelques centimètres, ne donneraient plus, en passant du haut niveau au bas niveau, qu'une surface annulaire assez peu considérable et qui serait délavée deux fois par jour par des eaux propres. Le mal aurait de la sorte entièrement disparu.

Pour fixer les idées, prenons par exemple l'étang de Biguglia qui est très insalubre, très étendu, et malheureusement trop près de Bastia, où il envoie des émanations funestes.

Son niveau, nous écrit M. Renucci, varie de 0 à 1 m. 50 au-dessus du niveau des basses mers, et sa plus grande profondeur, relativement à ce niveau, ne dépasse pas 2 m. 30. On voit de suite que la surface annulaire dangereuse, mise à nu par les sécheresses, doit être immense, mais on voit de suite aussi, par ce qui vient d'être dit, que cet étang, d'une longueur de onze kilomètres, serait assaini si quatre ou cinq canaux seulement le reliaient à la mer. Ajoutons que la dune de sable qui le sépare de cette dernière est très étroite ; en certains points, sa largeur n'a pas plus de deux cents mètres. Le système que nous préconisons serait donc, au moins pour l'étang de Biguglia, peu dispendieux.

Enfin, pour parfaire davantage encore les conditions de salubrité, il ne serait pas un mal d'entourer tous les étangs d'une ceinture très épaisse d'eucalyptus, lequel opposera par son massif une dernière digue de sûreté aux émanations délétères.

C'est dans cet ordre d'idées, ce nous semble, que l'on devra procéder à l'assainissement des marais de la plaine orientale de la Corse. Préparé comme il est dit, le sol en question, à la réserve de quelques parcelles insignifiantes, pourra devenir des plus rémunérateurs en permettant l'activité corse — très appréciée dans les diverses administrations civiles ou militaires, publiques ou privées — de s'y employer heureusement.

M. Giacobbi,
Astronome, lauréat de l'Institut.

CHRONIQUE DE CORSE

23 août 1553. — La ville de Bastia se rend à Sampiero.

Le 22 août, on l'a vu, une armée avait débarqué près de Bastia, à l'Arenella ; la lendemain, un détachement ayant été envoyé contre Bastia, cette ville se rendit après une résistance insignifiante.

La citadelle seule resta entre les mains des Génois, et Gentili s'y prépara à une lutte énergique.

Les Bastiais qui avaient aidé Sampiero à prendre leur ville jurèrent obéissance au roi de France.

Nos Exportations

Marchandises exportées de Bastia à Marseille par la Cie Fraissinet, du 10 au 16 août 1902 :

Chargé le 11 août. — A ordre 3 fûts, 2 sacs, 1 chaud. et un fard vx. cuivre et zinc ; Ch. Moretti 3 fûts citrons ; Jouve et Turin 2 f. huile ; Toissier 10 b. liège ; J. Goutte 2 fûts os, 9 s. dito, 1 s. vx cordages, 1 sac vx drap, 2 s. poils chèvres ; à ordre 258 colis fruits frais ; Ballini 248 c. charbon ; C. Yvose 17 colis bâches ; Renoux 5 fard. liquides ; d'Angelis 5.500 k. bois bois ; Jouglard frères 4 fûts citrons ; Agrosti 44 s. charbon ; Audibert 7.000 k. bois sapin ; Camugli 16 c. vin quinq. ; Ch. Rolland 160 fûts acide gallique.

Chargé le 14 août. — Gondois 2 bls vx cuivre, 1 colis dito ; Nègre et Cie 6 ballots liège et bouchons ; Gentil 40 s. charbon ; Ch. Rolland 50 fûts acide gallique ; Salvarelli 45 pan. fruits frais ; Jouglard 3 b. citrons, 1 c. dito ; Fouque 34 b. liège ; J. Vanel 10 pan. fruits frais ; Ballini 100 c. charbon ; Agrosti 130 s. dito ; à ordre 4 b. poils bœufs, 55 b. laine ; Frisch 157 fûts acide gallique ; à ordre 23 c. poires, 25 c. prunes ; Charpentier 40 pan. fruits frais ; Garelli 1 cheval.

Nature	Poids	Valeur
55 balles laine	5.500	2.700
11 f. citrons	3.000	600
410 colis fruits frais	8.000	2.400
50 balles liège et bouc.	4.000	1.200
367 f. acide gallique	80.000	12.000
552 couf. et sacs charb.	26.000	1.600
3.500 k. bois de huis	5.500	380
26 c. vin quinquina	800	400
autres colis et tare	40.000	5.000
Total	173.800	26.280

Commerce satisfaisant : 173 tonnes pour 26.000 francs de valeur.

Avis aux Contribuables

M. le Contrôleur recevra les déclarations de mutations foncières, à la Mairie, du 18 au 28 août inclus, de 9 à 11 heures du matin.

Les personnes sont priées de se présenter avec un extrait de l'acte pouvant donner lieu à mutation.

Bastia, le 14 août 1902.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été nommés aux emplois ci-après :

Ministère des Finances

Receveur buraliste, MM. Natali Ignace, adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale, également classé commis ambulant ; Gaffori Pierre Antoine, adjudant au 47e ; Grimaldi Louis-Marcel, adjudant au 3e, également classé préposé des contributions indirectes ; Pantanacce Charles-Eugène, adjudant au 111e, également classé comptable des matières ; Ambrosi Mathieu, sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale ; Ettori Jacques-Jean, maréchal des logis au 6e régiment de chasseurs d'Afrique ; Chiaverini Dos Horace, adjudant à la 7e section de commis et ouvriers militaires d'administration ; Antonini Michel, sergent major au 27e bataillon de chasseurs, également classé préposé des contributions indirectes ; Paiazzi Paul-Pascal, ex-adjudant au 163e ; Alerini Antoine-Martin, ex-adjudant au 6e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé des contributions indirectes, conservateur en France, garde pêche et de navigation ; Ottavy Octave, adjudant au 8e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé des contributions indirectes, garde pêche et de navigation ; Antonini Mathieu, adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale, également classé commis ambulant ; Gaffori Pierre Antoine, adjudant au 47e ; Grimaldi Louis-Marcel, adjudant au 3e, également classé préposé des contributions indirectes ; Pantanacce Charles-Eugène, adjudant au 111e, également classé comptable des matières ; Ambrosi Mathieu, sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale ; Ettori Jacques-Jean, maréchal des logis au 6e régiment de chasseurs d'Afrique ; Chiaverini Dos Horace, adjudant à la 7e section de commis et ouvriers militaires d'administration ; Antonini Michel, sergent major au 27e bataillon de chasseurs, également classé préposé des contributions indirectes ; Paiazzi Paul-Pascal, ex-adjudant au 163e ; Alerini Antoine-Martin, ex-adjudant au 6e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé des contributions indirectes, conservateur en France, garde pêche et de navigation ; Ottavy Octave, adjudant au 8e régiment d'infanterie coloniale ; Lepidi Jacques-Philippe, adjudant au 99e, également classé receveur des départements et expéditionnaire à la Caisse des dépôts ; Orsoni Jacques, garde pêche et de navigation ; Albertini Saül, ex-sergent major surveillant aux ateliers de travaux publics, à Yssovato ; Benedetti Antoine-François, adjudant au 121e, également classé commis ambulant ; Fattacciali Jean-Toussaint, ex-adjudant au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, à Bastelica ; Erra Pierre-Lucien-Edouard, adjudant au 30e ; Morracciole Jean-Jacques Thomas, adjudant au 99e ; Valentini Antoine-Fortuné, sergent surveillant à la prison militaire de Ronen ; Giorgi Antoine, ex-sergent-major surveillant à l'atelier de travaux publics d'Orléansville, à Serra di Ferro, également classé garde domanial en France.

(*A suivre*).

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

28 — Feuilleton du Petit Bastiais

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. de Balzac

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Afin d'éviter toute demande indiscrète, et pour se soustraire à toute interprétation de paroles dites en l'air, la mère de Cécile prit position à une table de whist, et s'enfonça dans une contention d'esprit à gagner cent fiches. Cent fiches font cinquante sous !... Quand un joueur a perdu cette somme, on en parle pendant deux jours dans Arcis. Cécile alla causer avec mademoiselle Mollot, une de ses bonnes amies, et semble prise d'un redoublement d'affection pour elle. Mademoiselle Mollot était la beauté d'Arcis, comme Cécile en était l'héritière. M. Mollot, le greffier du tribunal d'Arcis, habitait sur la grande place une maison située dans les mêmes conditions que celle de Beauvisage sur la place du Pont. Madame Mollot, incessamment assise à la fenêtre de son salon, au rez-de-chaussée, était atteinte, par suite de cette situation, d'un cas de curiosité aiguë, chronique, devenue maladie consécutive, invétérée.

Madame Mollot s'adonnait à l'espionnage comme une femme nerveuse parle de ses maux imaginaires, avec coquetterie et passion. Dès qu'un paysan débouchait par la route de Brienne sur la place, elle le regardait et cherchait ce qu'il pouvait venir faire à Arcis ; elle n'avait pas l'esprit en repos, tant que son paysan n'était pas expliqué. Elle passait sa vie à juger les événements, les hommes, les choses et les ménages d'Arcis. Cette grande femme sèche, fille d'un juge de Troyes, avait apporté en dot à M. Mollot, ancien premier clerc de Grévin, une dot assez considérable pour qu'il pût acheter la charge de greffier. On sait que le greffier d'un tribunal a le rang de juge, comme, dans les mairies, le greffier en chef a celui de conseiller. La position de M. Mollot était due au comte de Gondreville qui, d'un mot, avait arrangé l'affaire du premier clerc de Grévin à la chancellerie. Toute l'ambition de la maison Mollot, du père, de la mère et de la fille, était de marier Ernestine Mollot, fille unique d'ailleurs, à Antonin Goulard. Aussi le refus par lequel les Beauvisage avaient accueilli les tentatives du sous-préfet avait-il encore serré les liens d'amitié des Mollot pour la famille Beauvisage.

— Voilà quelqu'un de bien impatienté ! dit Ernestine à Cécile en lui montrant Simon Gignet. Oh ! il voudrait bien venir causer avec nous ; mais chaque personne qui entre se croit obligée de le féliciter, de l'entretenir. Voilà plus de cinquante fois que je lui entends dire : « C'est, je crois, moins à moi qu'à mon père que se sont adressées les voix de nos concitoyens ; mais, au tout cas, croyez que je serai dévoué non seulement à nos intérêts généraux, mais encoreaux vôtres propres. » Tiens, je devine la phrase au mouvement des lèvres, et chaque fois, il te regarde en faisant des yeux de martyr...

— Ernestine, répondit Cécile, ne me quitte pas de toute la soirée, car je ne veux pas avoir à écouter ses propositions cachées sous des phrases à hélas ! entremêlées de soupirs.

— Tu ne veux donc pas être la femme d'un garde des sceaux ?

— Ah ! ils s'en sont que là ? dit Cécile en riant.

— Je t'assure, reprit Ernestine, que tout à l'heure, avant que tu arrivasses, M. Godivet, le receveur de l'enregistrement, dans son enthousiasme, prétendait que Simon serait garde des sceaux avant trois ans.

— Compte-t-on pour cela sur la protection du comte de Gondreville ? demanda le sous-préfet, qui vint s'asseoir à côté des deux jeunes filles, en devinant qu'elles se moquaient de son ami Gignet.

— Ah ! monsieur Antonin, dit la belle Ernestine Mollot, vous qui avez promis à ma mère de découvrir ce qu'est le bel inconnu, que savez-vous de neuf sur lui ?

— Les événements d'aujourd'hui, mademoiselle, sont bien autrement importants ! dit Antonin en s'asseyant près de Cécile, comme un diplomate enchanté d'échapper à l'attention générale en se réfugiant dans une causerie de jeunes filles. Toute ma vie de sous-préfet ou de préfet est en question

— Comment ! vous ne laisserez pas nommer à l'unanimité votre ami Simon ?

— Simon est mon ami, mais le gouvernement est mon maître, et je compte tout faire pour empêcher Simon de réussir. Et voilà madame Mollot qui me devra son concours, comme la femme d'un homme que ses fonctions attachent au gouvernement.

— Nous ne demandons pas mieux que d'être avec vous, répliqua la greffière. Mollot m'a raconté, dit-elle à voix basse, ce qui s'est fait ici ce matin... C'était pitoyable ! Un seul homme a montré du talent, et c'est Achille Pigault. Tout le monde s'accorde à dire que ce serait un orateur qui brillerait à la Chambre ; aussi, quoiqu'il n'ait rien et que ma fille soit fille unique, qu'elle aura d'abord sa dot, qui sera de soixante mille francs, puis notre succession, dont je ne parle pas, et enfin les héritages de l'oncle à Mollot, le meunier, et de ma tante Lambert, à Troyes : eh bien, je vous déclare que, si M. Achille Pigault voulait nous faire l'honneur de penser à elle et la demandait pour femme, je la lui donnerais, moi, si toutefois il plaisait à ma fille ; mais la petite sotte ne veut se marier qu'à sa fantaisie... C'est mademoiselle Beauvisage qui lui met ces idées-là dans la tête...

Le sous-préfet reçut cette double bordée en homme qui se sait trente mille livres de rente et qui attend une préfecture.

— Mademoiselle a raison, répondit-il en regardant Cécile ; elle est bien assez riche pour faire un mariage d'amour...

(*A suivre*).

FALLATTUTTI

Commedióla in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA IV.

TUTTUCCIA e FALLATTUTTI

Fallattutti

Seriamente occupata, Ma'amigella ?

(mostrenu di silenciu)

Un sensillo ?

Tuttuccia (senza vultassi)

Un sò sorda !

Fallattutti

Cosa fate chi vi occupa tantu ?

Tuttuccia

U videte daperbò : discorra c'a mió puppatula.

Fallattutti (ridendu)

E sita d'accòrdu insemme ?

Tuttuccia (supirice)

Più che cun certa persone.

Fallattutti (c. s.)

Gruziosa !

Tuttuccia (c. s.)

Cun quale mi pare e piegu !

Fallattutti

Sapete quantu vi tengu cara...

Tuttuccia

Un mi ne importa ! e, d'altronde, a quale un la dite ?

Fallattutti

Se all'altre a dicu cu a vocca, a boi a dicu c'u córe.

Tuttuccia

U córe un lu vede nisunu.

Fallattutti

Se mi guardaste, mi lu videreste nel-l'ócchj.

Tuttuccia

L'ócchj sò d'ocqua, e ingannanu.

Fallattutti

Un bi criditu cusì maliziosa !

Tuttuccia

Se fussi maligna, mi pigeria a discore cun boi.

Fallattutti

Bravu ! Ancu frizzante ! Quantu mi piegite di più cusì.

Tuttuccia

Allora torna a casa gnocca.

Fallattutti (golosu)

Se prima m'invaghii d'a vóstra vella persona, ava m'innammoru d'u vóstru spiritu.

Tuttuccia

Fistu persu !

Fallattutti (piglienduli a mana)

Un cridete se mió dichiarazione ?

Tuttuccia (respinghendulu)

Un mi toccate !

Fallattutti (turnendu a abbicinarsi)

Bi jurgu !...

Tuttuccia (c. s.)

Luntanu, vi ripeta, o mi metu a gridà.

Fallattutti (nascundendi in dinlacchi)

Boi site adurabile.

Tuttuccia (ridendu)

E bui ridicolu !

(chiamendu)

Cirióla !

(entra Cirióla, e Fallattutti s'alza vivamente).

SCENA V.

I PRECEDENTI e CIRIÓLA

Tuttuccia (ridendu)

No ! Continuate a prega ! Tantu, pecchì no duvete avè assai. Ed torna à mió puppatula.

(esce Tuttuccia ridendu).

Bulletin Financier

Paris le 20 août 1902.

Le marché, d'une façon générale, offre la même physionomie qu'hier, et nos cours fluctuent légèrement. 3 0/0 100,82 1/2, 3 1/2, 101, 42 1/2. Les fonds étrangers restent bien tenus. Nous retrouvons la Serbe à 69 à 70.25.

Nos grands établissements financiers sont fermés. Le Crédit lyonnais s'établit à 1078, le Crédit Foncier cote 726, le Comptoir National d'Escompte 748, et la Société Générale s'traite à 684.

En Banque, les transactions sont assez actives. Après un mouvement de reprise des mines d'or remontant plus loin, l'action Johannesburg Investment revient à 67. Les parts de la Société des Caoutchoucs de l'Arruzi sont l'objet de 30 francs et les actions à 188.

Les titres de nos grandes Compagnies de chemins de fer maintiennent leurs cours. L'Orléans Ouest à 1,2 est demandé à 432.

Correspondance

Camille, le 15 août

Au Directeur du Petit Bastiais.

Voudriez-vous avoir l'obligeance d'accueillir dans votre journal si largement ouvert aux réclamations du public, la présente protestation qui me paraît de nature à intéresser un peu tout le monde.

J'ai malheureusement trouvé dans la succession d'un de mes oncles un immeuble actuellement occupé par la brigade de gendarmerie du canton de Campile. Je dis malheureusement, parce que je ne sais pas trop où ces locataires vont me mener.

Je prétends que le bail de cet immeuble passé par feu mon père est irrégulier, mon père n'ayant aucune qualité pour administrer mon patrimoine personnel, et par trois mineures successifs j'en ai demandé la régularisation ou la résiliation.

On m'a répondu en retenant purement et simplement les mandats semestriels représentant le prix de la location, ce qui constitue une première illégalité, puisque la dépense avait été régulièrement ordonnée. Je me trouve donc dans la situation d'un propriétaire non payé par ses locataires, et cela, j'en conviens, n'a rien que de très banal.

Mais il y a mieux. La gendarmerie estime qu'une écurie-pressoir attenant à la caserne doit être mise en sa possession en vertu de l'irrégulier contrat de bail précité. Comme j'ai toujours été en possession de cette écurie-pressoir, que j'en ai toujours détenu la clef, comme enfin j'interprète le bail autrement que ne le font mes locataires, je me suis refusé à céder la libre possession et jouissance de l'écurie contestée.

Il y a, je suppose, des tribunaux qui ont mission d'interpréter les contrats, de dire le droit et qui, en l'espèce, nous auraient départagés, le brigade de gendarmerie et moi. Mais les tribunaux ne sont sans doute pas faits pour tout le monde. Les gendarmes ont trouvé plus simple et plus expéditif de s'introduire dans mon écurie et de jeter à la rue les divers objets qui s'y trouvaient (fourrage, mulet, cabriolet, etc.) Il arrive souvent que la gendarmerie prête main forte à ceux qui sont chargée d'exécuter les décisions de la justice.

Mais ce n'avait pas encore vu des agents employer la puissance publique dont ils sont investis dans un intérêt général, pour imposer leurs volontés à des citoyens qui défendent leur patrimoine et dont les biens doivent être rigoureusement respectés tant que la justice du pays n'a pas prononcé. La chose est inouïe et je me demande s'il faut cesser de croire que la gendarmerie a été instituée pour assurer le respect des personnes et des propriétés.

Malgré les menaces, j'ai protesté oralement d'abord, par exploit d'huissier ensuite, et j'ai fait rentrer dans l'écurie mes objets mobiliers.

Je ne sais comment finira cette affaire, si la brigade de Petri à celle d'Azzana.

AZZANA. — La brigadier de gendarmerie Lantier passe de la brigade de Petri à celle d'Azzana.

PROPRIANO. — Chargé à Propriano pour Marseille le 12 août :

A. Billès 49 b. ébauchons ; Charpentier 50 pan. prunes ; Lestrade 136 couf. charbon ; Fil et Cie 150 b. liège, 1 dito cuirs tannés ; Lestrade 84 couffes charbon.

Total 30 tonnes dépassant 6.000 francs de valeur.

BONIFACIO — Chargé à Bonifacio pour Marseille le 11 août :

A ordre 1 fût terraille, 4 s. chiffons, 13 s. os ; Quilici 99 b. liège ; Maubert 22 dito ; P. André 35 b. bouchons ; Pruissi-not 45 dito ; Didier 8 dito.

La valeur des liéges et bouchons est supérieure à 11.000 francs.

NE CHOISISSEZ PAS VOTRE BANDAGE

avant d'avoir lu l'intéressante Brochure intit. Ire

LA VÉRITÉ SUR LA HERNIE

envoyée gratuitement par l'Académie Médicale Dermothérapique, 46, rue de Clichy, à Paris.

Gazette de la Balagne

ILE ROUSSE

Hier au soir la nommé Léon Leoni, de Ville de Paraso, âgé de 16 ans, s'est noyé en se baignant au lieu dit : Fontanaccia.

Ce jeune homme était le beau-frère de M. Consalvi, le gardien du phare.

Le corps de cet infortuné a été transporté aujourd'hui, sur un superbe corbillard, à Ville, où les funérailles auront lieu demain.

La population Ile Rousseinne a tenu à accompagner ce pauvre défunt jusqu'aux portes de la Ville. Des larmes perlaient de tous les yeux en pensant à la triste mort du jeune homme et à la douleur de ses parents.

⁂

Notre foire rentrera, cette année, un cachet tout particulier. Les amusements seront nombreux et variés. La course des chevaux sera très attrayante. Le nombre des chevaux qui y prendront part s'élève déjà à 30.

CATERI

C'est le 21 juillet, à 6 heures du soir, que Mgr Olivieri est arrivé dans le charmant village de Cateri, pour donner la confirmation à plus de 120 enfants.

Sa Grandeur a fait son entrée dans la coquette église de ce village, artistement décorée, au son de toutes les cloches et au chant des plus beaux cantiques. Après avoir béni cette catholique population prosternée à ses pieds, Sa Grandeur a prononcé une allocution vraiment touchante.

La cérémonie de la confirmation coïncidant avec la première communion des enfants, presque toute la population a tenu à accompagner ces nouveaux convives jusqu'à la Table Sainte.

L'ordre qui n'a cessé de régner durant cette longue cérémonie, ainsi que le recueillement des enfants dans le saint lieu, ont tellement édifié Monseigneur, qu'il a cru avoir à faire à des Séminaristes et non à des campagnards.

L'honneur d'avoir si bien préparé, ces enfants revient au jeune abbé Olivi qui depuis sa rentrée du Séminaire y avait consacré tous ses moments de loisir.

Que c'est beau de voir un séminariste, après huit mois de dur labeur, sacrifier ses jours de vacances à préparer des cœurs à recevoir avec toutes les dispositions requises les sacrements d'eucharistie et de confirmation. Malheureusement cela est un peu trop rare de nos jours où le zèle des jeunes abbés semble éteint.

Dans l'après-midi du 22 Monseigneur s'est rendu au couvent de Marcasso. Toute la population a tenu à l'accompagner processionnellement en poussant des cris très nourris de : « Vive Monseigneur ! Vive notre Evêque ! » — FIX.

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Cahier des charges

Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 61. — Le prix de la nourriture fournie supplémentaire aux passagers de l'Etat par suite de retard dans le départ ou d'arrêt en cours de traversée, dans les circonstances de l'article 26, est remboursé par le département ministériel intéressé, sur la justification de la durée de ce retard ou arrêt.

Art. 62. — Le concessionnaire est tenu, sur la réquisition de l'autorité militaire ou maritime, de transporter, avec une réduction de 50 0/0 sur les prix demandés pour le même objet aux particuliers, les corps des militaires, marins ou assimilés, décédés sous les drapeaux ou pavillons

SECTION II. — *Chevaux et mulets.*

Art. 63. — Les départements ministériels ont le droit d'exiger l'embarquement de chevaux et mulets. Il peut être embarqué gratuitement, avec chacun de ces animaux, un poids de 50 kilogrammes, correspondant au harnachement, aux bâts, cantines et autre matériel de guerre.

Les chevaux et mulets sont placés à bord, par un, dans des stalles simples séparées, ou par deux, dans des stalles doubles avec séparations mobiles, pourvues de sangles sous-ventrières pour être utilisées en cas de roulis ou de tangage. Ces stalles ont les dimensions indiquées par l'Administration de la Guerre.

Les chevaux et mulets de petite taille peuvent être embarqués, si c'est nécessaire, à raison de trois dans chaque stalle double, dont les séparations ont été préalablement enlevées.

Il ne peut être embarqué plus de dix chevaux ou mulets sur un même paquebot sans le consentement de l'entreprise.

Art. 64. — Moyennant les prix fixés à la section IV du présent chapitre, la nourriture des chevaux et mulets est à la charge du concessionnaire, ainsi que tous les frais accessoires tels que ceux de stalles, de sangles de suspension, etc.

Le concessionnaire est tenu d'embarquer les quantités de denrées et de liquides ci-après par animal et par période de douze heures :

2 kilogrammes d'orge ou de farine d'orge ;
2 kilogrammes de foin ;
500 grammes de son ;
8 litres d'eau.

Toute traversée ne dépassant pas six heures ne donne lieu à aucune allocation pour nourriture autre que la fourniture à titre gratuit, par le concessionnaire, de l'eau nécessaire pour abreuver les animaux.

En cas de relâche forcée (et pour le temps de la relâche au delà de douze heures de retard), dans les circonstances de l'article 60 et de quarantaine, le concessionnaire a droit au remboursement de la nourriture supplémentaire fournie aux animaux.

(A suivre)

OUVERTURE de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIÉTÉS ANECDOTIQUES DU 22 août

T [illegible] 22 à [illegible] 25 4 6 [illegible] 24 5 Nuit [illegible] +27 2. [illegible] 20

Nécrologie. — Tantôt ex main, 761 mm, midi, 762 mm. [illegible] 761 mm. Pluie. — 9 h. du matin. S. E. faible. 3 h. du soir. W. modéré.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer : belle.

Baromètre des cantonniers, 4 h 54 soir, + 30

Phare des Iles, à 9 heures du soir : nuit.

Les Corses à l'étranger

La Chambre de commerce de San Juan de Puerto-Rico a constitué dernièrement son conseil. M. Mathieu Lucchetti a été élu président ; M. P. Giusti, vice-président ; M. V. Antonetti, secrétaire.

Nouvelles maritimes

Les apprentis élèves mécaniciens Baldassari Antoine-Dominique et Santagostino Etienne-Thomas ont été nommés à l'emploi d'élève mécanicien dans le corps des équipages de la flotte.

Fontaine à sec

L'administration des ponts et chaussées a eu la très heureuse idée d'installer une fontaine, sur la route de Saint-Florent, au bas du monastère des Capucins. La plupart des promeneurs s'y désaltèrent avec délices, car l'eau est fraîche et légère. Mais, depuis plus d'un mois, cette fontaine est à sec. Il serait très à souhaiter que l'on put y retrouver l'eau tant désirée. Si l'eau n'est pas assez abondante on pourrait adapter un robinet à cette fontaine, de sorte qu'il faudrait une moindre quantité d'eau pour l'alimenter.

Chevaux et chiens aussi avaient pris l'habitude de s'arrêter là pour étancher leur soif, et l'autre jour, en passant, j'ai aperçu deux pauvres chiens, haletants, la langue pendante, qui s tenaient devant la fontaine à sec : ils ont dû attendre longtemps.

⁂

A l'arrivée

M. le lieutenant-colonel Grille, récemment désigné pour le 163e, est arrivé par le paquebot de Marseille.

M. le lieutenant-colonel Grille prendra le commandement du détachement du 163e, à Ajaccio.

⁂

Gendarmerie

Le brigadier Gras, secrétaire du chef de la légion à Bastia, est nommé maréchal des logis adjoint au trésorier à Ajaccio.

Le gendarme Verdier est promu brigadier et nommé secrétaire du chef de la légion.

⁂

A Saint-Charles

Dimanche, 24 du courant, à la messe de 10 heures, sera lieu, dans l'oratoire Saint-Charles Borromée, l'installation de la nouvelle officialité qui se compose de MM. André Cavignani, prieur ; Jacques d'Alessio, sous-prieur ; Laurent Archinzati et Charles Parigi, assistante.

⁂

Examens de pharmacie

Nous sommes heureux d'apprendre qu'un de nos compatriotes, M. André Morazzani, de Poggio di Nazza, vient de subir brillamment ses examens de pharmacie devant la faculté de Grenoble. Toutes nos félicitations au jeune pharmacien.

⁂

Ecole de commerce

M. Fioroni Georges-André-Adolphe, élève de l'école supérieure de commerce de Paris, a satisfait aux examens de sortie et a été classé le 37e.

⁂

A propos de contributions

Le conseil d'Etat vient de rendre un arrêt en matière de contributions qui a son importance. Il y est dit qu'un contribuable qui quitte un logement pour aller en habiter un autre situé dans une commune différente et qui laisse dans les appartements des meubles en dépôt, mais qui n'en a pas les clefs en sa possession, ne doit être imposé en aucune façon.

⁂

Un moyen facile

Vicomont (Vosges). le 22 septembre 1901. Je me sers des Pilules Suisses lorsque j'éprouve des embarras gastriques compliqués de maux de tête, insomnie, cauchemars, etc. Après avoir pris des Pilules pendant quelques jours, je me sens débarrassé de ces malaises et mon sommeil redevient calme. Victor GÉRARD (Sig. lég.).

⁂

A Sainte-Croix

Demain on procèdera dans l'oratoire Sainte-Croix à l'installation de la nouvelle officialité élue pour l'année 1902-1903, et qui est ainsi composée ; Prieur, M. Ignace Colombani ; sous-prieur, M. Pascal Fusella ; assistants, MM. Vincent Rodaro et Etienne Caneo

La cérémonie commencera à 9 heures et demie.

⁂

Grève de jurés

Il nous est arrivé parfois d'entendre des magistrats de notre cour d'assises reprocher vertement à des jurés bastiais de la liste complémentaire leur peu d'exactitude. D'aucuns avaient même la délicatesse d'ajouter qu'eux n'avaient garde d'arriver en retard. C'est à l'intention de ces magistrats que nous reproduisons une note empruntés aux journaux parisiens :

« Aujourd'hui, à deux heures de relevée, la cour d'assises qui devait juger les époux Jourde n'a pu encore ouvrir son audience. Sur 40 jurés appelés à siéger, 25 seulement se présentèrent ; les 15 autres avaient tous de légitimes motifs d'excuse. On tira de l'urne les noms de vingt jurés complémentaires ; mais les gardes envoyés à leur recherche n'ont pu en trouver un seul. Conséquence d'un lendemain de fête tombant la veille d'un dimanche.

» A 3 heures le président n'est vu dans l'obligation de lever l'audience, en renvoyant à lundi l'affaire inscrite au rôle d'aujourd'hui.

» Mais, demain, si la troupe continue à être beau, parviendra-t-on à trouver enfin, dans Paris, les cinq jurés indispensables ? »

⁂

Médecine navale

M. Casabianca, étudiant en médecine à l'école annexe de Toulon, et MM. Ciavatti, Colle, Lota, Michali, étudiants en pharmacie à la même école, ont été reconnus admissibles à prendre part aux épreuves orales pour l'admission à l'école du service de santé de la marine de Bordeaux.

⁂

Avviso interessante

Il sottoscritto possiede due paia di calze in seta, che uno di queste apparteneva all'Imperatore Napoleone I° Buonaparte e l'altro paio apparteneva al suo fido inciere Angiolo Geotilini, l'ultimo che lasciò l'Imperatore all'isola di Sant'Elena.

Tali calze son visibili a chi desidera acquistarle presso Luigi Brunelli, rue de l'Intendance, 4, Bastia.

⁂

Bibliographie

Vient de paraître : *Croquis Corse*, par Michelis de Ricozzi, un beau volume in-8°, de plus de 400 pages, 3,50, franco, 3,90 ; se trouve à notre librairie.

⁂

Avis

On demande pour une pharmacie un jeune homme de 12 à 13 ans pour faire les courses et laver les bouteilles.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

On demande

Une cuisinière et un valet de chambre, de 30 à 40 ans.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

Au Port

Le vapeur *Cipro*, capitaine Zigavo, est arrivé de Livourne avec 4 passagers et 10 tonnes et est reparti pour Porto-Torres avec 3 passagers.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Loubetière, est arrivé de Marseille, avec 89 passagers et 176 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 7 passagers et est reparti pour Nice.

— Le yacht à voile *Encore*, capitaine Fave, est parti pour Portoferrajo.

⁂ 00410

A louer

Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

— A louer, place St-Nicolas, au 5e étage, un appartement de neuf pièces avec cave et grenier.

S'adresser route du Cap, n° 6, au 1er étage.

— Un appartement de cinq pièces, rue des Jardins, 1.

S'adresser au bureau du journal.

Bourse de Paris

	21 août	22 août
Rente 3 [illegible]	100.45	100.95
— 3 p. 0/0 amort.	100.35	100.15
— 3 1/2 0/0 [illegible]	101.10	101.20

Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

S. M. la reine Marie-Christine à Paris

S. M. la reine-mère d'Espagne Marie-Christine, de retour de son voyage à Vienne, est arrivée à Paris ce matin, à 7 heures, par l'Orient-Express, gare de l'Est.

La Reine, accompagnée de l'infante Marie-Thérèse, du duc de Sotomayor, de M. de Palomino, de la duchesse de San-Carlos et des personnes de sa suite, est descendue à l'hôtel Meurice.

Sa Majesté ne passera que deux jours à Paris, et repartira pour Madrid dimanche, à midi, par le Sud-Express, gare du quai d'Orsay.

Le roi Alphonse XIII se rendra à la frontière espagnole au devant de sa mère et montera avec elle dans le train qui les ramènera à Madrid

Le Ministre de la Marine à Rochefort

M. Camille Pelletan, ministre de la marine, a assisté aujourd'hui à divers exercices de l'escadre du Nord, en rade des Trousses.

Un grand banquet est offert ce soir, à 8 heures, par le Comité républicain, au ministre de la marine.

Le roi des Belges à Luchon

Le roi des Belges est arrivé aujourd'hui à Luchon, où il commencera sa cure.

Son yacht a l'ordre d'aller le rejoindre dans un des ports du littoral, en vue de quelques croisières à faire sur les côtes de l'Atlantique.

Les Conseils généraux ET La Fermeture des Ecoles Congréganistes

Les assemblées départementales continuent à s'occuper de l'exécution des décrets.

Les unes adressent au gouvernement l'expression de leur vive satisfaction pour la fermeté avec laquelle il poursuit l'application de la loi sur les associations.

D'autres protestent contre l'attitude anti-cléricale du gouvernement.

BULGARIE

Le prince Ferdinand de Bulgarie, après avoir assisté à l'inauguration d'un monument érigé à la mémoire des récentes bulgares tombés pendant la guerre contre la Serbie, s'est rendu hier au col de Chipka.

Le prince a inspecté les préparatifs des grandes fêtes commémoratifs des combats de 1877 qui seront célébrées cet automne.

L'Angleterre et les Boers

Les généraux Boers et M. Kruger

D'après le correspondant de la *Daily Mail* à La Haye, M. Kruger aurait, au cours de la conférence qui a eu lieu entre les généraux boers et lui, abdiqué d'une manière formelle en faveur de chef africaniste, et aurait remis la direction du parti et ce qui reste de fonds au général Botha. — M. Fischer, au général de Wet et à C. Wolmarans.

D'un autre côté l'agence anglaise Reuter publie que les généraux boers ont fait savoir aux comités des diverses sociétés boers, en Belgique et en Hollande, qui ont fait des préparatifs pour leur réception, qu'ils désirent éviter le plus possible sur le continent tout ce qui pourrait paraître une manifestation de sentiments anglophobes.

Le Président du conseil Canadien à Paris

Sir Wilfrid Laurier, président du conseil des ministres du Canada, a fait aujourd'hui sa visite à M. Delcassé qui est de retour à Paris depuis hier soir.

Les deux hommes d'Etat se sont entretenus longuement.

M. Delcassé a rendu sans retard sa visite au président du conseil canadien.

Sir Wilfrid Laurier a reçu, ce matin, à déjeuner les principaux fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, les ministres canadiens présents à Paris et le personnel du commissariat.

Le séjour du président du conseil canadien à Paris sera d'une dizaine de jours environ.

LA SITUATION AU CAP

Le correspondant du *Morning Leader* constate qu'un des phénomènes les plus extraordinaires de la situation actuelle, dans la colonie du Cap, est l'anéantissement de l'influence du parti de M. Cécil Rhodes.

Le nom de cet homme d'Etat, qui était un fétiche il y a six mois, a perdu sa puissance. Cela est si vrai, que le comité formé pour recueillir les fonds destinés à l'érection d'un monument à Cécil Rhodes n'a pu obtenir des souscriptions suffisantes.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

LA CARROSACCIA

Etablissement horticole à Ajaccio

ROUTE D'ALATA

Application pratique des découvertes horticoles les plus récentes dans toutes les branches de l'horticulture en vue de leurs mérites pour notre climat et nos terrains.

Le verger modèle créé et cultivé selon les données les plus récentes des pomologues les plus éminents comprend plus de 500 arbres fruitiers de toutes variétés, cultivés en buisson, et mérite l'inspection de tout propriétaire, désireux de mettre ses terres en rapport.

Ces arbres constituent les plantes mères de nos pépinières.

Exportation de marrons.

Exportation de fruits, primeurs et plantes décoratives.

Pressoirs à raisins

à vendre et à louer

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour la gros et demi gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacons d'1 litre, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hassnah-el-Bey (Alger), propriétaire R. Matti, si appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connues à l'aspect que R. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Dégustez ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en ballons de 5 à 12 bouteilles, en deux journées, en banlieue et en demi-mois au choix du client.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

AUTOMOBILES ET CYCLES **GEORGES RICHARD**

Conserves Alimentaires du Périgord

L. JACQUOT, HÉBERT & Cie

à PÉRIGUEUX (Dordogne)

Spécialités de la maison :

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

62e — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVII.

LE MASSACRE.

— Louis sait ? répéta l'Indien avec un sourire amer ; que le père de Magua lui permette de lui prendre la main.

Nonobstant qui savait que l'influence dont il jouissait sur les peuplades sauvages de l'ouest se maintenir par des concessions plus que par l'autorité, lui tendit la main, quoique avec répugnance.

Magua la saisit et, plaçant un doigt du général français sur une cicatrice profonde au milieu de sa poitrine, il lui demanda d'un ton de triomphe :

— Mon père sait-il ce que c'est que cela ?

— Quel guerrier pourrait l'ignorer ? C'est la marque qu'a laissée une balle de plomb.

— Et cela ? continua l'Indien en lui montrant son dos nu ; car il n'avait alors d'autre vêtement qu'une ceinture et ses mocassins.

— Cela ?... Mon fils a reçu une cruelle injure... Qui a fait cela ?

— Magua a couché sur un lit bien dur dans les wigwams des Anglais ; ces marques en sont le résultat.

Le sauvage accompagna encore ces paroles d'un sourire amer, mais qui ne cachait pas sa férocité barbare. Enfin, maîtrisant sa fureur et prenant l'air de sombre dignité d'un chef indien, il ajouta :

— Allez ; apprenez à vos jeunes guerriers qu'ils sont en paix ! Le Renard-Subtil sait ce qu'il doit dire aux guerriers heurons

Sans daigner prononcer un mot de plus, sans attendre une réponse, Magua mit son fusil sur son bras et reprit en silence le chemin qui conduisait dans la partie du bois où campaient ses compatriotes.

Tandis qu'il traversait la ligne des postes, plusieurs sentinelles lui crièrent : Qui vive ? mais il ne daigna pas leur répondre ; il n'eut la vie que parce que les soldats le reconnurent pour un Indien du Canada et qu'ils savaient quelle était l'opiniâtreté intraitable de ces sauvages.

Montcalm resta quelque temps sur le lieu où son compagnon l'avait laissé, absorbé dans une méditation mélancolique et songeant au caractère indomptable que venait de déployer un de ses alliés sauvages.

Déjà sa renommée avait été compromise par une scène horrible, dans des circonstances semblables à celle dans laquelle il se trouvait alors.

Au milieu de pareilles idées, il sentit bien vivement combien il était dangereux de mettre en mouvement un instrument dont on n'a pas le pouvoir de maîtriser les effets

Bannissant enfin des réflexions qu'il regardait comme une faiblesse dans un tel moment de triomphe, il retourna vers sa tente ; l'aurore commençant à poindre lorsqu'il y entra, il ordonna que le tambour donnât le signal pour éveiller toute l'armée.

Dès que le premier coup de baguette eut été donné dans le camp des Français, ceux du fort y répondirent : presque au même instant, les sons d'une musique vive et guerrière se firent entendre dans toute la vallée et couvrirent cet accompagnement bruyant. Les cors et les clairons des vainqueurs ne cessèrent de sonner de joyeuses fanfares que lorsque le dernier des traîneurs fut sous les armes ; mais dès que les tirs du fort eurent donné le signal de la reddition, tout rentra dans le silence au camp.

Pendant ce temps, le jour avait paru : lorsque l'armée française se fut formée en ligne pour attendre son général, les rayons du soleil en faisaient étinceler toutes les armes.

La capitulation, déjà généralement connue, fut alors officiellement annoncée ; la compagnie destinée à garder les portes du fort coupables défila devant son chef et se mit en marche ; les préparatifs nécessaires pour que la place changeât de maîtres se firent en même temps des deux côtés, quoique avec des circonstances qui rendaient la scène bien différente.

Dès que le signal de l'évacuation du fort eut été donné toutes les lignes de l'armée anglo-américaine présentèrent les marques d'un départ précipité et forcé.

Les soldats jetaient sur leur épaule, d'un air sombre leur fusil non chargé, puis formaient leurs rangs en hommes dont le sang avait été échauffé par la résistance opposée à l'ennemi et qui ne désiraient que l'occasion de se venger d'un affront qui abaissait leur fierté, quoique l'humiliation en fût adoucie par la promesse qui leur avait été accordée de sortir avec tous les honneurs militaires.

Les femmes et les enfants couraient çà et là, les uns portant les restes peu lourds de leur bagage, les autres cherchant dans les rangs ceux sur la protection desquels ils devaient compter.

Munro se montra au milieu de ses troupes silencieuses avec un air de fermeté, mais d'accablement.

Il était manifeste que la reddition instantanée du fort était un coup qui l'avait frappé jusqu'au cœur, quoiqu'il tâchât de le supporter avec la mâle résolution d'un guerrier.

Heyward fut profondément ému. Il n'était acquitté de tous les devoirs qu'il avait à remplir et il s'approcha du vieillard pour lui demander en quoi il pourrait maintenant lui être utile.

Munro ne lui répondit que deux mots : Mes filles ! Mais de quel ton expressif ces deux mots furent prononcés !

— Juste ciel ! s'écria Duncan, n'a-t-on pas encore fait leurs dispositions nécessaires pour leur départ ?

(A suivre).

TUBEUR

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, à 6 0/0. Achat de Valeurs Départées non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

AVIS

Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égouts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

AVIS

MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

Demandez les
CIGARETTES ÉLÉGANTES MATIN
à 0.30 le paquet

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Valence*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, bonnes, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 71.

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Alesticо, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle di Campoloro.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sebastiani Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAÏDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

A VENDRE
Fatailles usagées de toutes contenances.
S'adresser à Toga, chez M. L. N. Mattei et Cie

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
à Ivourne
Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire: *celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. CIANFANELLI

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

AGRANDISSEMENTS
Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)
Médaille et Diplôme. — Hors concours
C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois, il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.
Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.
On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.
Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.
Pour un mois seulement
On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie des Hivernos.
Dépositaire: Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LE DOMAINE ROEDERER & C^ie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864
M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & C^ie
Entrepôts aux Magasins Généraux, Boulevard de Cardo, 1.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

LE SEUL
Journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro sur
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement aux couturières qu'il est en même temps le plus riche en littérature mixte et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)



Eau des Carmes
BOYER
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

ANÉMIE 20 JOURS

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Pesit. ass. de 8.000
dans Mon Pompes Funèbres Paris, à Mon bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
1er papier de Chine, format 80×57 . . . 45 fr
1er papier blanc. — — . . . . 25 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccetio d'Alando (Salon de 1870).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
1er papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

2e Dévota, Patronne de la Corse (Salon de 1870).
1er papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
1er papier Chine, format 40×30 Bristol . . 2 fr

EN VENTE:
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

MAISON L.-N. MATTEI ET C^ie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes
Demandez partout **LA CÉDRATINE** Maison L.-N. MATTEI & Cie

37e ANNÉE — DIMANCHE 24 AOUT 1902 — N° 204

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union Postale, et autres Pays: le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Barthélemy.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 49 m. — Coucher, 6 h. 17 m.
Lune : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
Fête de demain : Saint Louis, roi.

23 Août

Les Curiosités de la Semaine

Le géant des voiliers : Les chantiers de Quincy (Massachusetts), aux Etats-Unis, ont lancé ces jours derniers un schooner à sept mâts qui est bien le plus grand voilier qu'on ait jamais construit. Depuis quelques années, en effet, les constructeurs français, allemands, anglais et américains semblent rivaliser à qui détiendra le record non seulement de la vitesse pour les paquebots à vapeur, mais aussi de la capacité pour les cargo-boats à voiles.

Dans cette classe de navires, les chantiers transatlantiques semblent avoir remporté la palme. Il n'est pas de semaines où ils ne mettent à flot un ou plusieurs cinq-mâts, voire un six-mâts de 8 à 9.000 tonnes de déplacement.

Le nouveau sept-mâts en question déplacera en charge plus de 10.000 tonnes et pourra transporter dans ses immenses cales 8.100.000 kilogrammes de marchandises. Il mesure 403 pieds de long, 368 à la ligne de flottaison, 51 pieds de large au maître-couple et 27 pieds de tirant d'eau.

Mais le plus curieux, c'est le gréement formidable de ce schooner dont les sept mâts portent une voilure de 3 870 mètres carrés. Chaque mât a 46 m. 55 de haut. Mis bout à bout, leur hauteur totale atteindrait donc 326 mètres !

La partie inférieure des mâts est constituée par un cylindre d'acier de 81 centimètres de diamètre et pesant 20.000 kilos. Les haubans, en pin de l'Orégon, mesurent 17 m. 40 de haut. Quant au beaupré, aussi en acier, il a 25 m. 50 de long. La longueur totale du navire, de l'extrémité du bout-dehors à la poupe, n'est donc pas inférieure à 143 m. 45.

Toute la coque est en acier. Il y en a pour 2.000 tonnes, et il y a deux ponts également en acier, le fond du bâtiment étant du type cellulaire et comportant quatre réservoirs à ballast d'eau d'une capacité de 1,000 tonnes.

Ce qui n'est pas moins remarquable, c'est le petit nombre de matelots nécessaire à la conduite d'un aussi grand navire. Grâce à six machines à vapeur installées à bord, dont une de 40 chevaux pour la manœuvre du cabestan et des ancres, et cinq de 25 chevaux pour la manœuvre des voiles, seize hommes suffiront à assurer le service intérieur du géant des voiliers.

Les « Mémoires » de Bidel. Le dompteur Bidel, qui vient d'être victime d'un grave accident, a écrit ses Mémoires. Il y raconte ainsi un des premiers incidents de sa carrière :

« Un après-midi, la représentation allait s'ouvrir. L'orchestre était à son poste, se livrant à la cacophonie des accords ; on se pressait au bas des marches en bois qui donnaient accès dans l'entre-sort. Un cri retentit, un cri épouvanté : « Athir s'est échappé ! »

» Athir, c'était un jeune tigre royal, réputé, grâce peut-être à des exagérations voulues, pour sa cruauté...

» Le fauve s'était réfugié dans un atelier de serrurerie fort obscur. Le dompteur aperçut bientôt le fauve.

» Une seconde de plus, et il allait bondir, m'étreindre, me déchirer. J'ai pris les devants et ce fut moi qui bondis. Que de hurlements, que de rage, que d'écume ! Ce corps-à-corps dans la demi-nuit, moi haletant, lui enragé, fut court. S'il ne l'avait été, j'étais perdu. Je le saisis de mes deux mains qui sont solides et larges, par la peau du dos, je l'enlevai sur mes reins, et sous ce poids énorme, sans trébucher, sans faiblir, je m'acheminai d'un pas égal et ferme vers la Ménagerie... »

Le secret des œufs frais. La Société d'aviculture de Saxe vient de récompenser une méthode à la fois originale et scientifique qui permet de discerner à coup sûr si un œuf est frais ou non.

On plonge l'œuf dans l'eau et l'on peut remarquer qu'il a d'autant plus de tendance à se relever qu'il est plus vieux.

Ce phénomène est dû à l'augmentation de l'espace vide qui existe intérieurement vers le gros bout, par suite de l'évaporation des substances aqueuses du blanc.

C'est ainsi que les œufs frais, dans l'eau, demeurent horizontaux. L'œuf de plusieurs jours fait avec l'horizon un angle de plusieurs degrés et ces degrés augmentent selon que l'œuf est de une ou plusieurs semaines. S'il est de plus d'un mois, il reste même vertical.

On peut donc constituer comme un baromètre qui, suivant l'angle d'inclinaison obtenu, indique aussitôt l'âge de l'œuf observé.

Comme on voit, c'est très simple. Seulement, comme pour l'œuf de Christophe Colomb, ce moyen si simple, encore fallait-il le trouver.

L'alcoolisme en Allemagne. L'Allemagne est le pays d'Europe qui souffre le plus du fléau de l'alcoolisme. C'est le comte Douglas qui nous l'apprend.

Il n'est pas en Europe, dit-il, de peuple qui rende à la boisson un culte plus fervent que l'Allemagne. L'ivrognerie, ce *diabolicus germanicus*, comme l'a appelée Bismarck, fait chaque jour, parmi le peuple allemand, des ravages et des progrès inouïs. La santé et la moralité de la race sont profondément atteintes par le fléau : il n'est que temps d'aviser. Et l'écrivain, à l'appui de ses dires, cite des chiffres d'une éloquence terrible : l'Allemagne, chaque année, boit pour environ trois milliards de mark d'alcool. Chaque année, l'alcool amène devant les tribunaux plus de 180.000 Allemands, et le nombre des crimes croît annuellement de 40 000. Le nombre des condamnations prononcées, de 250 249 en 1882, est monté à 478.459 en 1899 ; de même pour 30 719 condamnations d'enfants en 1882, il y en a 47 542 en 1899. Et c'est, d'après les rapports officiels, à l'eau-de-vie que l'on doit en grande partie cette recrudescence de la criminalité.

Le juge français se demande toujours : « Où est la femme ? » Le juge allemand se dit : « Cherchons l'alcool ! »

PIPELET.

Éphémérides des Corses

24 août 1553. — Le lendemain de la prise de Bastia par Sampiero, et de sa soumission volontaire au Roi de France, l'armée de la délivrance, considérablement grossie de Nationaux, qui de tous les points de l'île accouraient pour s'enrôler sous le drapeau français, se partage en divers corps.

La flotte turque alla assiéger Bonifacio : Sampiero se dirigea sur Corte, Bernardino d'Ornano, sur Porto-Vecchio, une partie de la flotte française sur Calvi, et de Thermes sur Saint-Florent.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 24 août à 8 h. 1/2

1. Le Cor des Alpes,	Mastio.
2. Faust,	Gounod.
3. Gourko,	Joubert.
4. Samson et Dalila,	Saint-Saëns
5. Polka des Masques,	Martin.

Le Sous Chef de Musique, A. FOURNIER.

Un Banquet Républicain

Les principales notabilités républicaines des communes de Sisco et de Pietracorbara offraient mercredi dernier, à la Marine de Sisco, un banquet à leur conseiller général, M. Louis Ramelli, nouvellement promu dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Sous la magnifique tonnelle de M. César Damiani, embrassée par la poussée généreuse des cepe et admirablement vernissée par la brise du large, une superbe table avait été dressée, où plus de trente convives vinrent prendre place.

Citons au hasard, parmi une foule de noms qui seraient tous à retenir au point de vue politique, ceux de MM. Jules Damiani, juge de paix suppléant du canton, Siniguaglia, maire de Pietracorbara, Giabicani, Giorgi, Vincigueira, instituteurs, etc.

M. Louis Ramelli avait auprès de lui trois des chefs du parti républicain de Bastia, MM. Pierre Valery, Toussaint Stretti, Sauveur Sisco. M. L.-N. Mattei, également invité, mais absent de Bastia, s'était fait excuser par télégramme.

Le banquet fut empreint de cette cordialité vraiment égalitaire et vraiment fraternelle qui caractérise toutes les réunions du parti républicain corse et qui nous est toujours apparu comme la manifestation simple et frappante d'un socialisme naturel.

Au dessert, M. Pierre Valery, en une allocution aussi robustement pensée que clairement énoncée, loue en M. Ramelli, l'ami fidèle, le républicain de la première heure, le philanthrope infassable, et termine en évoquant et en faisant planer au-dessus de tout la vision grandiose de l'apothéose de la République. Une salve d'applaudissements accueille ces énergiques paroles.

Puis, M. Vincigueira, instituteur à Pietracorbara, se lève, et en d'excellents termes, félicite le nouveau légionnaire. L'orateur constate que de toutes les institutions du Premier Empire, la Légion d'honneur est une de celles qui ont rencontré le moins de détracteurs. Il fait l'apologie des hommes de cœur qui consacrent leur vie au bien public : ceux-là, il est bon de les distinguer de la foule inutile ou égoïste, et le ruban rouge est l'indice visible qui crée cette distinction. Il faut donc se réjouir de voir un si grand honneur conféré à M. Ramelli et souhaiter que le gouvernement de la République ait toujours la main aussi heureuse. Les électeurs du canton de Brando ont compris qu'un peu de cet honneur rejaillissait sur eux, et ils ont tenu à célébrer les premiers, par un banquet rempli de cordialité, l'heureux événement.

L'orateur rend hommage au grand esprit de M. Ramelli, largement ouvert aux idées philanthropiques et républicaines, et termine en engageant les convives à se découvrir devant la seule noblesse qui rehausse la valeur morale de l'homme, la noblesse de la probité et du travail.

Après ce discours fréquemment interrompu par des salves d'applaudissements, M. Sauveur Sisco, en une allocution où la courtoisie des termes se mêle à l'élévation de la pensée, remercie les organisateurs du banquet d'avoir invité les vieux lutteurs de Bastia ; leur présence à cette fête ne donne-t-elle pas à l'initiative une signification éminemment politique et résolument républicaine ?

M. Ramelli, dont une légitime émotion brise la voix, remercie ses amis en quelques paroles bien senties. Puis, M. Giabicani, instituteur à Sisco, boit à M. Emile Combes, l'éminent continuateur de la politique de défense républicaine et anticléricale inaugurée par M. Waldeck Rousseau.

Ce toast est très vivement applaudi par tous les assistants. Il boit également à M.

---

29 — Feuilleton du Petit Bastiais

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. de Balzac

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

— Ne parlons pas mariage, dit Ernestine. Vous attristez ma pauvre chère petite Cécile, qui m'avouait tout à l'heure que, pour ne pas être épousée pour sa fortune, mais pour elle-même, elle souhaiterait une aventure avec un inconnu qui ne saurait rien d'Arcis, si des successions qui doivent faire d'elle une lady Crésus, et vouderait filer un roman où elle serait, au dénouement, épousée, aimée pour elle-même...

— C'est très joli, cela. Je savais déjà que mademoiselle avait autant d'esprit que d'argent ! s'écria Olivier Vinet en se joignant au groupe des demoiselles, en haine des assertions de Simon Giguet, l'idole du jour...

— Et n'est ainsi, monsieur Goulard, dit Cécile en souriant, que nous sommes arrivées, de fil en aiguille, à parler de l'inconnu...

— Et, dit Ernestine, elle l'a pris pour le héros de ce roman que je vous ai traduit...

— Oh ! dit madame Mollot, un homme de cinquante ans !... Fi donc !

— Comment savez-vous qu'il a cinquante ans ? demanda Olivier Vinet en souriant.

— Ma foi ! dit madame Mollot, ce matin, j'étais si intriguée, que j'ai pris ma lorgnette...

— Bravo ! dit l'ingénieur des ponts et chaussées, qui faisait la cour à la mère pour avoir la fille.

— Donc, reprit madame Mollot, j'ai pu voir l'inconnu se faisant la barbe lui-même avec des rasoirs d'une élégance !... Ils sont montés en or ou en vermeil.

— En or ! en or ! dit Vinet. Quand les choses sont inconnues, il faut les imaginer de la plus belle qualité. Aussi, moi qui, je vous le déclare, n'ai pas vu ce monsieur, suis-je sûr que c'est au moins un comte... ainsi, prie pour un calembour, fit excessivement rire. Ce petit groupe où l'on riait exulta la jalousie du groupe des douairières et l'attention du troupeau d'hommes en habit noir qui entourait Simon Giguet. Quant à l'avoué, il était en désespoir de ne pouvoir mettre sa fortune, son avenir aux pieds de la riche Cécile.

— O mon père, pensa le substitut en se voyant complimenté pour ce calembour involontaire, dans quel tribunal m'as-tu fait débuter ! — Un comte par une si, mesdames et mademoiselles ! reprit-il. Un homme aussi distingué par sa naissance que par ses manières, par sa fortune et par ses équipages, un lion, un élégant, un gant jaune !...

— Il a, monsieur Olivier, dit Ernestine, le plus joli tilbury du monde.

— Comment, Antonin, tu ne m'avais pas dit qu'il eût un tilbury, ce matin, quand nous avons parlé de ce conspirateur ; mais le tilbury, c'est une circonstance atténuante ; ce ne peut plus être un républicain.

— Mesdemoiselles, il n'est rien que je ne fasse dans l'intérêt de vos plaisirs,... dit Antonin Goulard. Nous allons savoir si c'est un comte par une si, afin que vous puissiez continuer votre conte par une s.

— Et ce deviendra peut-être une histoire, dit l'ingénieur de l'arrondissement.

— A l'usage des sous-préfets, dit Olivier Vinet.

— Commentallez-vous vous y prendre ? demande madame Mollot.

— Oh ! réplique le sous-préfet, demande à mademoiselle Beauvisage qui elle prendrait pour mari si elle était condamnée à choisir parmi les gens ici présents, elle ne vous répondrait jamais !... Laissez-nous le pouvoir en coquetterie. — Soyez tranquilles, mesdemoiselles, vous allez savoir dans dix minutes si l'inconnu est un comte ou un commis voyageur.

Antonin Goulard quitta le petit groupe des demoiselles, car il s'y trouvait, outre mademoiselle Berton, fille du receveur des contributions, jeune personne insignifiante qui jouait le rôle de satellite auprès de Cécile et d'Ernestine, mademoiselle Herbelot, la sœur du second notaire d'Arcis, vieille fille de trente ans, aigre, pincée et mise comme toutes les vieilles filles : elle portait, sur une robe en alépine verte, un fichu brodé dont les coins, ramassés sur la taille par devant, étaient noués à la mode qui régnait sous la Terreur.

— Julien, dit le sous-préfet dans l'antichambre à son domestique, toi qui as servi pendant six mois à Goudreville, tu sais comment est faite une couronne de comte ?

— Il y a des perles sur les neuf pointes.

— Eh bien, va-t'en au Mulet et tâche d'y donner un coup d'œil au tilbury de monsieur qui y loge ; puis viens me dire ce qui s'y trouvera peint. Enfin, fais bien ton métier, réunis tous les cancans... Si tu vois le petit domestique, demande-lui à quelle heure M. le comte peut recevoir le sous-préfet demain, dans le cas où tu verrais les neuf pointes à perles. Ne hoche pas, ne cause pas, reviens promptement, et, quand tu seras revenu, fais-le-moi savoir en te montrant à la porte du salon.

— Oui, monsieur le sous-préfet.

L'auberge du Mulet, comme on l'a déjà dit, occupe sur la place le coin opposé à l'angle du mur de clôture des jardins de la maison Marion, de l'autre côté de la route de Brienne. Ainsi, la solution du problème devait être immédiate. Antonin Goulard revint prendre sa place auprès de mademoiselle Beauvisage.

— Nous avions tant parlé hier, lui, de l'étranger, disait alors madame Mollot, que j'ai rêvé de lui toute la nuit...

— Ah ! ah ! dit Vinet, vous rêvez encore aux inconnus, belle dame ?

— Vous êtes un impertinent ; si je vous laisse je vous ferais rêver de moi ! réplique-t-elle. Ce matin donc, en me levant...

(*A suivre*).

ANÉMIE 20 JOURS

Arène, à M. Astima, et avant de se séparer, M. Ramelli propose aux convives de lever leurs verres en l'honneur de M. Casanganeu, préfet de la Corse, et de son digne collaborateur, M. Bossu.

Les habitants du canton de Brando garderont longtemps encore, nous en sommes sûrs, le souvenir de cette solennité qui restera l'une des manifestations les plus claires du progrès de l'idée républicaine au Cap Corse.

Un Invité.

Titres de Noblesse

On vient de découvrir dans les vieux papiers d'une ancienne famille d'Occhiatana une pièce originale et authentique qui prouve d'une façon irréfutable que la famille Casanova de Corse est inscrite au livre de la noblesse de Gênes depuis l'an 1292.

Dans cette pièce, datée de 1454 et que nous avons traduite de notre mieux, le chancelier de Negri s'exprime ainsi :

Vu l'acte dressé par Honorius, notaire du tribunal de Saint-Michel à Rips de la ville de Rome, sous la date du 2 juin 1292, duquel il appert que la famille Casanova en Corse, descend de la noble famille d'Albano de Rome provenant du chevalier Dominique, fils d'Alexandre, qui possédait un magnifique Palais *Alli Colli del-l'Jrti* vis-à-vis à *Marucialli* et que cette généalogie se trouve dans la librairie de Santa Prassede à Rome.

Les copies de cet acte nous ayant été renvoyées signées par les notaires des *Banci*, de plusieurs tribunaux du temps d'Innocent VII de la Salmonia établies le 17 octobre 1404, avec un autre écrit puisé dans les archives d'Alex. 8e 1429 appuyées par les titres d'Alexandra Christina, reine de Suède, qui fait connaître, ainsi que d'autres pièces, par nous consultées, la vraie généalogie de la dite famille Casanova, et comme nous les avons trouvées authentiques, nous les avons approuvées et confirmées, et avons inscrit par conséquent la dite famille Casanova, au livre de la Noblesse de l'Excellentissime République de Gênes.

Bastia, le 9 janvier 1454.

Le Chancelier,
Signé : illisible.

FALLATTUTTI

Commed ôla in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA VI.

FALLATTUTTI e CIRIÒLA

Ciriòla (ridendo)

Una vella cummedia ! È stroa a prima rapresentazione ?

Fallattutti

Feci una prèva.

Ciriòla (c. s.)

Ah, sè e prèva !

Fallattutti

Bulia vede se quella chi mi si destina in moglie ha un po' di sangue ind' e vene... Ma, veramente, è cumme a so puppatula, gonfia di suppa e teretau.

Ciriòla (c. s.)

Mi pare chi ci sia anc'un po' di sale !

Fallattutti

Ahò ! nulla in cocca nè in côre ! Ci rinunzio...

Ciriòla (c. s.)

Minca per Iesa, n'ò ?

Fallattutti

Voluntariamente... Un n'averia che a dì' una parôlla an valu... Ma un mi piegeu e puppatule. Parlatemi d'una persona cumme boi, una giovane sensibile, intelligente, capace di rende un domma fortunatu...

(Si ch'ètcina accarizzendulu)

Ciriòla (allontanendulu)

Alla larga ! L'ômmi un mi abbiccinanu che cu i sagramenti.

Fallattutti

Ogna vè, primma. Sa un poco l'amore.

Ciriòla

Da luntanu.

Fallattutti (abbiccinendusi)

Avete cusi bellu frustettu an côllu : lasciatemilu vede da vicinu.

Ciriòla

Sciò un sò minca merchenate !

Fallattutti

E cusa vulia m'interessanu tutte : e, per elò, tenga tantu a boi...

Ciriòla

Stà a bode che Signuria an n'averà l'esentti in casa, e più belli di questi ! Noga un ne portava a so povera moglie, cuel brava signora, mèrta sppena da un annu, e ghia sturdala...

Fallattutti (annuisciu)

Parlemmu di cose allegre !

Ciriòla

Insomma, cosa sciò vôlo ?

Fallattutti

Sapè se mi imite caru.

Ciriòla (ridendo)

Cumme prèsumu, sì !

Fallattutti

Ximca più dill'altri ?

Ciriòla (c. s.)

Segondu u so meritu.

Fallattutti (ridendu)

Cun sta rispôsta un bi comprumettite di certu !

Ciriòla

È appuntu ciò chi brammu.

Fallattutti

Ditemi, facitata mai fôcu senza accendimme ?

Ciriòla

No ! E pôi ?

Fallattutti

E tonnare parôlle, l'occhiatine, e strette di mana, eccetara, sò appuntu l'accendimme dill'amore. Senza di ille, questu un pò nasce, o si spenghie presta.

Ciriòla

S'eu duvissi cumbatte a chiocchiare cun Signuria, sarebbe prestu vinta : sciò ha studiatu inde' libri chi n'hanu tanta, ed eu un lessi ma' che ind'o pietru. Ma di ste cose un po' d'esperienza l'aghiu anch'eo ! bidi sempre finì male e pôvare figliôle chi dedeu retta ae prumesse d'i ricchi. Eo sò bassalla, e un bôgliu diventà signora : *Ognun c'u su sangue.*

Fallattutti (ridendu)

Questu è un preverbiu jenuvese, ed inganna.

Ciriòla

È santu e ghiustu.

SAVON DU CONGO Se méfier des contrefaçons

Gazette Ajaccienne

Exportations

Marchandises chargées à Ajaccio pour Marseille :

Le 10 août. — Prunier 30 000 k. pin ; Joubert 24 pan. prunes ; Charpentier 4 c. dito, 115 pan. dito ; Allemand frères 51 dito ; Ancey 11 s. suif ; Ducros 25.000 k. bois gras ; Picard 25 bouts, 3 vaches, 2 ch. veaux ; Delorme 100 pan. prunes ; Charpentier 53 dito, 2 c. dito ; Corsia 4 bœufs, 1 vache, 25 moutons, 25 agneaux ; à ordre 16 pan. langoustes.

Le 13 août. — Camugli 3 f. vin ; Prunier 5 500 k. planches ; Société des Huileries 30 f. huile essence ; Sauvaire 9 b. poils chèvres ; René 4 f. huile ; à ordre 203 colis prunes ; Cortès 16 bœufs, 1 vache ; S. Pietri 6.750 k. bois gras.

Noms	Poids	Valeur
66.000 k. bois divers	66.000	2.400
30 fûts huile essence	12.000	7.000
4 fûts huile d'olives	1.000	800
592 colis reines claude	12 000	3.600
11 s. suif	550	450
9 b. poils de chèvre	450	400
2 fûts vin	600	200
16 corb. langoustes	800	1.600
autres colis et tare	10.000	1.500
50 bœufs		10 000
50 moutons		1.000
2 chevaux		200
Total	103.400	29.150

Commerce actif surtout en bestiaux.

Au Collège

M. Acquatella Attilius, professeur de lettres au collège de Milan, est nommé aux mêmes fonctions au collège d'Ajaccio, en remplacement de M. Battini, nommé professeur de philosophie.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été nommés aux emplois ci-après :

Ministère des Finances

Commis de culture : M. Trojani Xavier, maréchal des logis au 11e hussards, également classé commis ordinaire des contributions directes.

Timbreur à l'enregistrement : MM. Vaccia Pierre-Jean-Baptiste, adjudant au 78e régiment d'infanterie, également classé gardien de bureau au ministère de la guerre ; Tiberi Grégoire, ex-adjudant au 45e.

Expéditionnaire à la Caisse des dépôts et consignations : MM. Piovanacci Jean-Baptiste, ex-adjudant au 135e, à Sainte-Marie Siché ; Renucci Simon, adjudant au 85e ; Giudicelli Charles-Antoine, adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale ; Lepidi Jacques-Philippe, adjudant au 99e, également classé receveur buraliste.

Ministère de la Guerre

Casernier en France : Alerini Antoine-Martin, ex-adjudant au 6e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé des contributions indirectes, receveur buraliste, garde pêche et garde de navigation ; Antonio Joseph, adjudant au 58e ; Rossi Jean-Baptiste, adjudant au 3e, également classé gagiste au Mont de Piété ; Marchetti François, ex-adjudant au 22e régiment d'infanterie coloniale, à Zalana ; Martinelli Louis-Alexandre, sergent au 22e régiment d'infanterie coloniale.

Casernier en Algérie : M. Guglielmi Pierre Simon, sergent major surveillant au pénitencier militaire de Douéra.

Commis d'administration des écoles militaires : M. Anziani Numa-Pompilius, ex-adjudant au 40e, à Bastia.

Ministère de la Marine

Expéditionnaire au service hydrographique, M. Giansilj Pierre Jean, adjudant au 91e.

(A suivre).

La médecine supérieure

Nous anciens l'attendon des lecteurs sur les Déparatifs du Dr Ollivier, le Paris, qui depuis plus de cinquante ans rendent des grands services dans l'art de guérir. Ses pilules, sirop, pastilles et surtout ses merveilleux biscuits, sont d'une efficacité incomparable contre toutes les maladies virulentes, secrètes, contagieuses des deux sexes sous toutes leurs formes, même les plus graves et les plus invétérées. Souverains contre toutes ces affections de la peau et les vices du sang

Ils sont *seuls approuvés, autorisés officiellement.* Vers 9 000 récompense de 24.000 francs. Ces témoignages authentiques, uniques, de toute confiance, prouvent la supériorité incontestable de ses médicaments commodes inoffensifs, puissants et économiques. Comparez et jugez, malades intelligents et riches ou pauvres. Ici c'est la guérison prompte et certaine.

On envoie gratis et franco une brochure très instructive avec échantillon de 2 biscuits si l'on veut. Consultations de 1 h. à 5 h. et par lettres, au timbre *pour réponse, rue de Rivoli, 33, à Paris.*

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 8 à 9 fr les 100 k.		
Tomates, 10 à 25 fr.		id.
Haricots verts, 10 à 60 fr.		id.
— rouges, 25 à 45 fr.		id.
— jaunes, 25 à 45 fr.		id.
Amandes, 17 à 30 fr.		id.
Pêches, 50 à 100 fr.		id.
Prunes de Corse, 25 à 35 fr.		id.
Pommes, 10 à 20 fr.		id.
Poires, 15 à 40 fr.		id.
Raisins d'Alg. ordin., 25 à 40 f.		id.
— muscat, 40 à 50 f.		id.
Raisins d'Espagne, 50 à 65 fr.		id.
Citrons de Corse, 15 à 30 fr. le 1000.		
Citrons de Corse, 8 à 10 fr. la caisse de 350		
Citrons de Messine, 10 à 12 fr. la caisse de 360.		

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 220 à 325 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 9 à 10.75 les 100 k.
Charbon de Corse, 8 à 9 fr. id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2, pains 5/6 en vrac, 31 fr. ; *cassé rangé* en caisses de 50 k., 32.50.

Opinions

L'amour de la patrie est inné dans l'homme ; l'exemple de Thémistocle n en est qu'une forme poétisée.

J'ai sacrifié à ce sentiment et ma reconnaissance et ma situation politique. Je suis d'autant plus entraîné à m'occuper de mon pays, que je le vois se débattre au milieu d'embarras de toutes sortes et en proie à des dissentiments qui le privent des bienfaits du progrès commun et sont la cause du marasme de toutes les affaires. Il est vrai qu'il est un peu l'artisan de son sort. Je pourrais lui appliquer ce que le poète de la Cazinca appliquait à la Corse :

Delle sventure onde ognor fosti oppressa
Folle il sonno fatal corvi in te stesso.

Le canton auquel Moita a donné son nom par un contresens *compris*, reconnu, mais pas encore corrigé, va être appelé bientôt à élire un représentant au conseil général, pour la septième fois dans l'espace de douze années ; c'est dire que toutes les élections ont été irrégulières.

L'absence ou la versatilité des opinions ; *le jeu de masquines jalousies* ou d'intérêts privés plus masquins encore, a donné lieu à des chocs passionnés et ardents qui ont fait toujours obstacle à la libre et sincère manifestation du suffrage universel. Les candidats chanceux se voyant investis d'un mandat éphémère passaient à la préfecture comme des étoiles filantes, sans laisser de traces.

Cet état mobile et morbide des esprits a occasionné des échouages politiques retentissants qui lui ont créé une mauvaise célébrité et le font désigner comme un marécage à trappes où il est imprudent de s'aventurer sans être munis de bonnes sondes. Comme dans le royaume des grenouilles, personne ne veut plus de la couronne, et nous en sommes réduits à demander un roi.

Aurons-nous le sort des grenouilles du bonhomme ?

Comme citoyen je parle et comme citoyen je répondrais avec mes concitoyens surtout de la rive droite du Bravone à cette question. Dans l'état vouloir c'est pouvoir.

Il m'est pénible, je l'avoue, de dévoiler le cancer qui ronge et désagrège les forces vitales de mon bon pays qui n'est pas d'Alsace mais bien français : c'est afin de le panser et y appliquer le topique. Si le médicament ne produit pas toujours la guérison il l'aide énormément. Puisque *toujours aussi tout danger signalé est à* moitié évité, toute pression amène une réaction. Il faut tomber pour apprendre à se relever. Nous avons fait tant de chûtes que je ne crois pas me faire illusion en prendre mes désirs pour des réalités en croyant que nous sommes assagis par les dures leçons de l'expérience et en avançant que ce qu'il y avait de marécageux est désinfecté, le terrain est nivelé, ensablé et transformé en une voie appionne qui mène au Capitole. Dans les luttes futures les petites divisions des clans, d'humeur ou d'intérêt personnel disparaîtront pour faire place à l'idée des intérêts généraux du canton si négligés. Tous les efforts doivent converger vers ce but, en dehors de tout autre préoccupation et avec la bonne volonté de chacun, les moyens de faire valoir nos légitimes revendications ne nous feront pas défaut.

L'union est le grand facteur du succès. Cet axiome est d'actualité pour nous. Soyons unis et nous serons forts, aidons-nous nous-mêmes, car personne ne nous aide ; les dieux sont neutres et ne se mêlent pas aux luttes des mortels. Plus d'armements, plus d'équivoques, serrons les rangs, cessons de piétiner en attendant meilleur parti ; avançons vivement quelque soit le porte-drapeau et sans hésitation, sinon !.., adieux panniers.. les vendanges se feront mais par d'autres, à notre barbe, et nous en serons pour les éclaboussures.

J. P. Antonmarchi.

Gazette de la Balagne

ILE ROUSSE

Demain dimanche, débarqueront à *Ile-Rousse deux amis enthousiastes* de notre pays. M. Vallé, chef du secrétariat du ministre de la justice, son père et Mlle Vallé. Ils se rendent au château de La Costa, chez M. Malaspina, député de Calvi.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

Service postal de Vico à Sartene par Ajaccio

L'administration des Postes a décidé que les entreprises de transport des dépêches entre Vico et Ajaccio et Ajaccio et Sartene seraient fusionnées en une seule.

A cet effet, il sera procédé à l'adjudication par voiture à traction mécanique dans les conditions suivantes :

1 courrier par jour, aller et retour (140 kilomètres) en 12 heures, entre Vico et Sartene par Ajaccio.

Les demandes à soumissionner seront reçues du 25 août au 15 septembre à 4 heures du soir, aux bureaux d'Ajaccio, de Sartene et de Vico où les intéressés pourront prendre connaissance du cahier des charges, et les soumissions devront être déposées dans l'un quelconque de ces bureaux avant le 25 septembre à 4 heures du soir.

Etat Civil

NAISSANCES.

Vervoux André-François. — Thiery Jean-François.

DÉCÈS.

Durenger Claudine, célibataire, 36 ans, d'Alger (Afrique).

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

Variations barométriques du 23 août :

7 heures matin. — 7 heures du matin, + 21 à 1000 ; 25. 6 heures du soir, + 23 à Mezzana, 27. minima, + 20.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm, midi, 763 mm. 5 heures du soir, 762 mm. Vent — 7 h. du matin, S. E. faible.
5 h. du soir, id.

Etat du ciel. Clair.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux matin, + 0,40, soir, + 0,38

Pluie tombée, 1 9 heures du matin mm.

Au Cercle militaire

Un apéritif d'honneur a été offert hier soir, au Cercle militaire, par MM. les Officiers du 163e d'infanterie, à *M. le lieutenant-colonel* Grille, récemment affecté audit régiment.

Trop généreux

Thiellement, l'individu arrêté l'autre jour et qui se faisait appeler Campos, a été photographié, dans l'après-midi, par M. Viacara. Sa photographie doit être envoyée à Marseille, Paris et ailleurs. On raconte que ce qui a surtout attiré l'attention de la police sur Campos ce sont ses largesses, ses dépenses exagérées. Il n'hésitait pas à jeter un louis sur la plateau que lui présentaient les jolies actrices des cafés concerts... sans demander le reste. On assure qu'un soir, il s'en est fait pour 70 francs. La police a pensé que l'argent ne devait pas coûter beaucoup à celui qui le gaspillait ainsi, et elle a ouvert l'œil. M. le commissaire spécial Giansoni et l'agent Bertrand ont tiré l'affaire au clair. On attend maintenant d'autres renseignements pour statuer sur son compte.

Double arrestation

La gendarmerie a procédé à l'arrestation des nommés Rasori François, dit le Moro, âgé de 19 ans, et de son beau-frère, Guillaume Barthélemy, âgé de 18 ans, à la suite d'un mandat d'amener lancé par le parquet d'Ajaccio. *Ces deux individus* seraient impliqués dans une affaire de vol commis à Ajaccio.

Rasori vient de purger une condamnation à treize mois de prison prononcée par le tribunal correctionnel de Bastia ; il se trouvait impliqué dans le vol Pasquinelli. En rentrant il s'est marié.

Rasori et Barthélemy seront dirigés sur Ajaccio.

A Saint-Charles

Dimanche, 24 du courant, à la messe de 10 heures, aura lieu, dans l'oratoire Saint-Charles Borromée, l'installation de la nouvelle officialité qui se compose de MM. André Cavigoni, prieur ; Jacques d'Alessio, sous-prieur ; Laurent Archipati et Charles Parigi, assistants.

Biscuits de luxe Poulain

C'est la saison estivale ; aux eaux de mer comme aux eaux minérales, mieux qu'à la ville, on reçoit, et tous les jours. Les fameux Biscuits de luxe Poulain font spécialement les frais de ces réceptions et banquets qui s'y organisent à chaque instant.

En faire l'article, comme l'on dit vulgairement, n'est nullement nécessaire. L'importante maison créée à Blois, par MM. Albert Poulain fils, ne se recommande pas seulement par l'excellence de ses produits. Les nombreuses distinctions obtenues par M. Poulain fils, chevalier de la légion d'honneur, administrateur de la Banque de France, président de la chambre de commerce, etc., prouvent surabondamment que ses biscuits sont partout appréciés.

Le sympathique représentant de cette importante maison, M. J.-B. Segalà, a eu par son infatigable activité lancer en Corse cette excellente marque que l'on trouve de Bonifacio au Cap en passant par l'hôtel Muracciole, à Vizzavona.

A Sainte-Croix

Aujourd'hui on procède dans l'oratoire Sainte-Croix à l'installation de la nouvelle officialité élue pour l'année 1902-1903, et qui est ainsi composée : Prieur, M. Ignace Colombani ; sous-prieur, M. Pascal Fusella ; assistants, MM. Vincent Rodaro et Etienne Canso

La cérémonie commencera à 9 heures et demie.

Objet perdu

Il a été perdu, vendredi soir, à la Gabella, une bigne en or. Prière de la rapporter au bureau du journal contre récompense.

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Napoléon, 6, à côté du Café Solferino.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

Avis

Un demande pour une pharmacie *un jeune homme* de 12 à 13 ans pour faire les courses et laver les bouteilles.

S'adresser au bureau du journal.

On demande

Une cuisinière et un valet de chambre, de 30 à 40 ans.

S'adresser au bureau du journal.

— *Un gérant intéressé* avec apport pour prendre la suite de la bijouterie de feu Pancrace Mattei.

S'adresser à MM. L.-N. Mattei et Cie, Bastia.

Ecole Supérieure de Commerce
DE MARSEILLE
Reconnue par l'État

Dispense dispensant de deux années de service militaire. Cours normaux et cours préparatoire aux cours normaux. Durée des cours normaux : deux ans. *La liste des inscriptions pour le concours d'entrée en première année normale sera irrévocablement close le 15 septembre au soir.* A l'intention dans le cours préparatoire à toute époque de l'année. Pendant les vacances, cours de révision du programme du concours d'entrée. Internat annexé à l'École. École libre de Commerce recevant des élèves à partir de l'âge de 12 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège de l'École, 182, rue Paradis.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-B. Sanna, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 8.

Bourse de Paris

	22 août	23 août
Rente 3 p. 0/0 anciens	100.95	101.05
— 3 p. 0/0 amortis.	100.15	100.25
— 3 1/2 0/0 . . .	101.20	101.37

Dépêches pour Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

ATTENTAT

Aujourd'hui, à Farinole, le nommé Battaglini Nonce, âgé de 50 ans, garde-champêtre de cette commune, a tiré un coup de pistolet sur le nommé Batteselli Donat, qui a été atteint mortellement.

L'auteur de cet attentat s'est aussitôt rendu à Bastia où il s'est constitué entre les mains de la gendarmerie.

M. le Juge d'instruction et M. le docteur Zaccarelli se sont transportés à Farinole.

Récompenses Honorifiques

Le ministre de la marine a décerné des témoignages officiels de satisfaction pour secours au yacht *Cyrano*, en détresse à Erbalunga, à MM.

de Zerbi, juge de paix ;
Brandi, maçon ;
Lazzari, tailleur de pierres ;
Rologuini et Sanguinetti, patronspêcheurs ;
Allegrini, Calisti et Lazzari, matelots inscrits à Bastia.

Nouvelles Maritimes

Haut Commandement

M. le vice-amiral Pottier est nommé commandant en chef l'escadre de la Méditerranée occidentale et du Levant.

M. le vice-amiral Bienaimé est nommé commandant en chef, préfet du 3e arrondissement maritime, à Toulon.

M. le vice-amiral Courrejolles, membre du conseil des travaux de la marine, est nommé commandant en chef, préfet du 3e arrondissement maritime à Brest.

LE CABINET CIVIL
du Ministre de la Guerre

M. Gros, chef-adjoint du cabinet de la présidence du Conseil, a été nommé chef du cabinet civil du ministre de la guerre.

LE
Ministre de la Marine
à Rochefort

M. Camille Pelletan a assisté hier soir à un banquet qui lui a été offert, dans le grand manège de l'École de dressage, par le comité radical de Rochefort.

Plusieurs discours ont été prononcés.

Le ministre a visité aujourd'hui la fonderie de Ruelle.

M. Camille Pelletan rentrera demain à Paris.

LE DÉPART
du Ras Makonnen

On télégraphie de Marseille :

Le ras Makonnen est arrivé à Marseille à 10 heures du matin, par le train péninsulaire.

Aussitôt après son arrivée, le neveu de l'empereur Ménélik s'est rendu immédiatement à bord de l'*Egypt*.

Ce paquebot est parti à midi, ayant également à bord plusieurs aghas et marajahs des Indes qui ont assisté aux fêtes du couronnement *du roi Edouard VII* et qui retournent dans leur pays.

Le ras Makonnen emporte de nombreux souvenirs et de riches cadeaux qui lui ont été offerts par le président de la République.

Le ras a fait, en outre, à Paris, l'achat d'une automobile, de deux tricycles et d'un ballon subant 800 mètres.

Il emmène aussi en Ethiopie douze superbes chevaux et une collection d'armes perfectionnées.

La Reine d'Espagne à Paris

La reine mère d'Espagne a reçu ce matin la visite du président de la République, puis celle du ministre des affaires étrangères.

LA SOUSCRIPTION
POUR LES MARTINIQUAIS

Le montant des souscriptions parvenues au ministère des Colonies pour les sinistrés de la Martinique s'élève à ce jour à la somme de 7.434.159 francs.

Nouvelle Éruption
de la Montagne Pelée

On télégraphie de New York que le vapeur anglais *Talcone*, arrivé dans ce port, a apporté la nouvelle qu'une très forte éruption du mont Pelée a eu lieu jeudi vers midi.

Cette éruption a été suivie d'une obscurité complète qui a duré vingt minutes.

Le vapeur a dû modifier sa route pour éviter la pluie de cendres.

EN ANGLETERRE
LA CROISIÈRE D'EDOUARD VII

Le yacht royal a continué sa croisière autour de la Grande-Bretagne.

S. M. Edouard VII a quitté Falmouth ce matin de bonne heure, et a passé la journée à Pembroke.

Les Généraux Boers à Berlin

Le *Standard* annonce que les généraux boers se rendront prochainement à Berlin.

Complot contre le Sultan

Une dépêche de Bucharest annonce la découverte d'un complot contre la vie du Sultan.

Ce complot a été ourdi par le comité macédonien de Sofia.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Pressoirs à raisins
à vendre et à louer
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés.

Usine à Gaz
Avis important

La Direction du Gaz de Bastia désireuse de faire bénéficier sa clientèle des prix les plus avantageux, se propose de grouper tous les *ordres disponibles d'ici fin août courant*, de façon à obtenir des escomptes et des réductions de transports, en rapport avec l'importance des commandes réunies.

En conséquence, Messieurs les clients, qui voudraient profiter de cet avantage, sont priés de prendre connaissance, en temps opportun à la Succursale, 11, Boulevard du Palais) des modèles et des catalogues illustrés qui y seront tenus chaque jour, à leur disposition, aux heures habituelles.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

La Maison
Deux MATTEI aîné
Place St-Nicolas
et Bd Paoli, 40, Bastia
prévient sa nombreuse clientèle qu'elle mettra à la vente :

Des sucres raffinés de en pains et en morceaux réguliers, ainsi que des sucres réguliers de Paris, lui dire, quelconque vendus au gros et en détail, à meilleur prix que le passé.

Café Moka et autres qualités toutes de bon goût et provenances garanties.

Soudres sublimés purs, en ballots de 50 k., des marques Bonde et Véziau.

Sulfate de cuivre.

Farines, sans ni repasser.

Orge et avoines du pays.

Raisins secs Malaga et royaux. — Noix de Grenoble.

Prunes impériales. — Figues blanches du pays et de Cosseuza en paniers de 12 kilogr.

Biscuit Costa en gros et détail. — Palmer.

Lentilles vertes et blanches, haricots gros Soissons des Pyrénées.

Conserves alimentaires de tout 1er choix.

Eau de Bully et Savons extra de toilette.

Le surplus de sa récolte de vins :

Malvoisie blanc de à 0,60 le litre.

Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

VENDANGES 1902
Amélioration du Vin
par les
LEVURES SÉLECTIONNÉES
PURES ET ACTIVES DE
L'INSTITUT LA CLAIRE
Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Clarification rapide.
Nouvelle découverte. Développement aromatique par les GLUCOSIDES des feuilles de vignes.

La grande brochure sur les levures sélectionnées, contenant 95 pages, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à

M. Victor Benedetti, chevalier du Mérite agricole, 2, Boulevard Paille, au 3me, Marseille.

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et détail gros de se rendre avant de faire leurs achats, à son activité, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie par jus de raisin, 0,40 le litre, en damne de fûts d'ires 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacons d'Italie, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant du vaste domaine de Hamch-el-Bey (Algérie), propriétaire H. Matti, et approuvés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales au ville, bien connues à l'ensemble R. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, et vins de coulenri français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

D'goûter ses vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en 4 ou jeunes, en bordelaises et en demi-setier au choix du client.

Magasin à louer
rue Napoléon et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

63 — Feuilleton du Petit Bastiais

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVII.

LE MASSACRE.

— Je ne suis aujourd'hui qu'un soldat, major Heyward, répondit le vétéran ; tous ceux que vous voyez autour de moi, ne sont-ils pas mes enfants ?

Le major en avait assez entendu.

Sans perdre un de ces instants qui devenaient alors si précieux, il courut au logement qu'avait occupé le commandant, pour y chercher les deux sœurs.

Il les trouva à la porte, déjà prêtes à partir, entourées d'une troupe de femmes qui pleuraient, se lamentaient et qui s'étaient réunies à cet endroit par une sorte d'instinct qui les portait à croire que c'était le point où elles trouveraient le plus de protection.

Quoique Cora fût pale et inquiète, elle n'avait rien perdu de sa fermeté ; mais les yeux d'Alice, rouges et enflammés, annonçaient combien elle avait versé de larmes.

Toutes deux virent le jeune militaire avec un plaisir qu'elles ne songèrent pas à déguiser, et Cora, contre son usage, fut la première à lui adresser la parole

— *Le fort est perdu, lui dit elle avec un* sourire mélancolique ; du moins, j'espère que l'honneur nous reste.

— Il est plus brillant que jamais ! s'écria le major Heyward. Mais, ma chère Miss Munro, il est temps de songer un peu plus à vous-même. L'usage militaire, l'honneur, est honneur que vous savez si bien apprécier, exige que votre père et moi nous marchions à la tête des troupes, au moins jusqu'à une certaine distance ; on chercher maintenant quelqu'un qui puisse veiller sur vous et vous protéger au milieu de la confusion, du désordre d'un pareil départ ?

— Nous n'avons besoin de personne, répondit Cora ; qui oserait songer à injurier les filles d'un tel père dans un semblable moment.

— *Je ne voudrais cependant pas* vous laisser seules le commandement du meilleur régiment des troupes de Sa Majesté, répliqua le major en jetant les yeux autour de lui et on n'y apercevant que des femmes et quelques enfants. Songez que notre Alice n'est pas douée de la même fermeté d'âme que vous ; Dieu sait à quelles terreurs elle va être en proie.

— Vous pouvez avoir raison, reprit Cora avec un sourire encore plus triste que le premier ; mais écoutez : le hasard nous a envoyé l'ami dont vous *pensez que* nous avons besoin.

Duncan, écouta et comprit sur le champ ce qu'elle voulait dire. Le son lent et sérieux de la musique sacrée, si connu dans *les colonies situées à l'Est*, frappa son oreille et le fit courir dans un bâtiment adjacent qui avait déjà été abandonné par ceux qui l'avaient occupé.

Il trouva David Le Gamme.

Duncan resta à la porte sans se montrer, jusqu'au moment où le mouvement de main dont David accompagnait toujours son chant ayant cessé, il crut que sa prière était terminée ; lui touchant alors l'épaule pour attirer son attention, il lui expliqua en peu de mots ce qu'il désirait de lui.

— Bien volontiers, répondit l'honnête disciple du roi-prophète. J'ai trouvé, dans ces deux jeunes dames, tout ce qu'il y a de plus aimant et de plus mélodieux ; après avoir partagé de si grands périls, il est juste que nous voyagions ensemble en paix. Je les suivrai dès que j'aurai terminé ma prière du matin, et il n'y manque plus que la doxologie. Voulez-vous la chanter avec moi ? L'air en est facile ; c'est celui qui est connu sous le nom de Southwell.

Rouvrant alors son petit volume et se servant de nouveau de son instrument pour suivre le ton exact de l'air, David continua son cantique avec une attention si grande, si scrupuleuse, que Duncan fut obligé d'attendre jusqu'à ce que le dernier verset fût terminé ; mais ce ne fut pas *sans plaisir qu'il* le vit remettre ses lunettes dans son étui et son livre dans sa poche.

— Vous aurez soin, lui dit-il alors, que personne ne manque au respect dû à ces deux jeunes dames et ne se permette devant elles aucun propos grossier qui aurait pour but de blâmer la conduite de leur père ou de plaisanter sur ses infortunes. Les domestiques de sa maison vous aideront à vous acquitter de ce devoir.

— Bien volontiers, répéta David

— Il est possible, continua le major, que vous rencontriez en chemin quelque parti d'Indiens ou quelques rôdeurs français ; on ce cas, vous leur rappellerez les termes de la capitulation et vous les menacerez, si cela était nécessaire, de faire rapport de leur conduite à Montcalm. Un seul mot suffira.

— Et s'il ne suffisait pas, je leur parlerais sur un autre ton, répondit David en reprenant son livre et ses lunettes avec un air de pleine confiance. J'ai ici un cantique qui, chanté convenablement et en mesure, ou imposerait au caractère le plus indomptable.

Et en même temps il entonna :

Pourquoi, païens, cette rage barbare !...

— Suffit ! suffit ! s'écria Heyward, interrompant cette apostrophe musicale. Nous nous entendons, et il est temps que nous songions tous deux à nos devoirs respectifs.

David fit un signe d'assentiment ; ils se rendirent sur le champ auprès des deux sœurs.

Cora reçut avec politesse son nouveau et un peu extraordinaire protecteur ; les jones pâles d'Alice se raniment un instant d'un sourire malin, quand elle remercia Duncan des soins qu'il avait pris pour faire un si bon choix.

(A suivre).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

AGRANDISSEMENTS Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)
Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois. Il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.

Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.

On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.

Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.

Pour un mois seulement

On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.



Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? ALORS...
Employez le ROYAL WINDSOR, qui vous rendra vos Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux reconnu. Résultats Immédiats. Votre honneur responsable.
ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et de la Barge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouges artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux et boulevard de Castel.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL


A louer présentement
Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantazzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*. Nouveau Port, Bastia

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sebastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

Demandés partout l'excellente
Eau-de-vie de Mirabelles.
Dépositaire : Saun Daniel, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'Acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Station de Vezzani
Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers *la plus belle forêt de pins, une installation confortable*, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant
Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

Maison Hermann-Lachapelle **J. BOULET & Cie** Succr
Ingénieurs-Mécaniciens, 211-213, rue Raimd. Paris
MACHINES A VAPEUR DE TOUS SYSTEMES
Croix de la Légion d'Honneur — 4 Médailles d'Or — 12 Diplômes d'Honneur
MACHINE HORIZONTALE — MACHINE VERTICALE — MACHINE HORIZONTALE


Posit. ass. de 8.000
dans Aux Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser MAILLARD, rue Lafitte, 46.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.



A VENDRE
Futailles usagées de toutes contenances.
S'adresser à Toga, chez M. L. N. Mattei et Cie

A VENDRE
Un joli omnibus. — Cabriolets. — Victorias — Landaus et charrettes diverses.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Lièges
La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANDOLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine, dissipe les MAUX DE TÊTE, Étourdissements.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

☞ Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer

Le COURRIER de la PRESSE
A. GALLOIS, Directeur
31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
200 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots aux mêmes conditions, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne voudrait pas favoriser est averti de toucher toujours au cas presque trois fois ses versements.
Et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Strega : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes
Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antiseptique, dont l'usage journalier préserve de toutes les maladies

27e ANNÉE — LUNDI 25 et MARDI 26 AOUT 1902 — N° 205

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	23 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00413
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Cyprien.
SOLEIL : (heure astronomique)
Lever, 4 h. 40 m. — Coucher, 6 h. 47 m.
LUNE : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
FÊTE DE DEMAIN : Saints Cosme et Damien

25 Août

LE VOYAGE ET LE LIVRE

III.

C'est étrange cette impression qui me poursuit. Hier déjà, j'ai vu une Marseille toute grise, même dans la nimbée d'or du soleil couchant. Nous sommes près des côtes de Corse à cette aurore. Je ne vois qu'un ciel très pur, très doux. Il y a cet impalpable voile que je ne puis ôter de devant mes yeux. L'été flamboie pourtant. Les rutilances de cet Orient que nous nous sommes toujours imaginé dans « les froids pays du Nord » ne nous apparaissent plus bêlas ! que comme de trop châtoyantes lumières d'art, l'effet de trop exquises lectures. J'ai déjà dit que je vois les décors, les hommes, non certes sous un jour brillant, mais à leur véritable hauteur. Sans doute, de souffrir, affine le sens de l'énormité qui est *le propre des vilains.*

Les îles Sanguinaires, vers lesquelles nous louvoyons, ne sont plus la volupté du farouche que nous avons soumis à l'approbation des bonnes gens, ce présage sinistre qu'elles pourraient symboliser. Le *mucchio* y pousse de la même candeur que sur le rivage, et c'est d'une caresse pareille à celle de la terre que les flots viennent y lécher les galets. Leur sort est celui de l'universalité. Si elles se détachent de notre cœur pour être englouties dans l'onde plus amère que le cantal d'une chevelure de femme, c'est pour se retrouver plus tard embellies *dans la reconstitution* du nouvel édifice mondial, de nos livres. Cette pensée d'espérance n'est peut-être pas suffisante pour concevoir le goût que nous avons pris de la simplicité, le mépris de la passion, l'indifférence vers laquelle nous voudrions tendre. La végétation y est encore trop propice, le signe de la vie y est trop développé, de la vie courante, pour que je puisse y attacher davantage mon esprit, dans ces îles.

Le golfe où nous entrons nous semble d'un attrait plus fidèle. L'eau est morte, nous n'avons plus à *l'apaiser*, ni à *la maudire*. *Elle nous* sert de miroir. De contempler sa surface que la brise ne saurait iriser, nous reposons dans le calme de l'heure qui s'écoule trop tôt. Si un regret nous gagne, c'est de croire que ce mystère de l'eau immaculée qui nous donne l'ignorance d'une petite fille, va s'éteindre, devenir cuisant même, dès que nous aurons débarqué. La terre approche. Au pied de cette colline, c'est le cimetière, la ville plus blanche et plus miséricordieuse que celle *proche*, que nous allons atteindre. J'ai vanté cette conception, cet effarement. Je m'en veux d'un tel enthousiasme. L'originalité, je n'en vois pas le ressort. Là où j'avais bâti la chimère de nécropoles fastueuses, des allées brûlantes, des meurtrissures, je ne vois plus que de modestes maçonneries, quelques croix de granit sous lesquelles sont enclos les restes, qui sait en quel état de décomposition dont nous serons tous. Ceux-là qui peuvent se nourrir d'un peu de joie, qui savent ménager leurs ambitions pour les hausser juste à la noblesse de sen-*timents, *les rares élus dont l'essence* d'Ame voltige immortelle dans la forme plus immortelle encore d'une œuvre, tous ceux-là peuvent croire qu'ils ont donné à la fécondité de la vie ce qu'elle peut réclamer, et c'est de cœur qu'ils peuvent descendre, ayant ainsi beaucoup aimé, dans la communion de ce petit cimetière, tout blanc, tout rouge, en toute simplicité.

Quelques semblavées de plus, ce sera Ajaccio dans le matin. Là aussi je pense que je ne retrouverai aucune des illusions de Bimbo. Du moins, c'est d'une autre édification. J'ai dû faire sourire par la *description* de la ville, d'or, de pourpre, au ciel vert. Qui donc a pu toucher cet éphèbe à la dalmatique de soie tissée d'héraldiques fleurs ? Ajaccio, au bord de l'eau, n'est ce pas qu'elle doit être quelque part, dans une province de l'Italie moderne, cette petite ville. Les rues sont silencieuses, le calme du rivage est infini, l'air est empoisonné de fortes senteurs. La volupté de ce séjour peut être appréciée par les Anglo-Saxons les plus rébarbatifs. Voici, après les villas bleues et roses du Casone que nous connaissons bien, la ville plus tassée. *Les* campaniles de *la* cathédrale et de Saint-Erasme se dressent vers le soleil qui les jaunit davantage.

De *loin*, il nous semble même que cette ville a dû être illustrée par les maîtres de la Renaissance. Cette impression nous était déjà venue à Paris, au théâtre de l'Œuvre, lorsque le poète belge Maurice Masterlinck nous fit don de *Mouna Vanna*, dont l'action se déroule entre les remparts de Florence et de Pise. Deux mystérieuses intempéries se fiancient divinement en nous, caressées par la brise, Ajaccio vue de la mer et la nudité lilas *de Mlle Georgette Leblanc*, la prêtresse du drame. L'ancre est jetée dans le port avec une brusquerie qui anéantit volontiers nos idées. C'est sans émotion que je touche à ce sol, et c'est là mon plus grand châtiment.

⁂

Ajaccio, 15 juillet. — La lourdeur du jour opprime dans cette coquette ville. Mais plus lourd encore est l'ennui qui pèse sur notre vie. Où donc sont les *riennes journées* de l'hiver, l'avril fleuri d'amandiers, le printemps où il fait si bon vivre? Dormir, c'est la notion que nous avons acquise, et ce sommeil ressemble bien au repos plombé de soleil de la ville blanche. La nuit est plus propice. Les orangers embaument, des oléacées vous prennent de leurs parfums, et ainsi s'ancre davantage en nous, par la sensitivité, cette floriture de cité italienne dont l'idée nous est venue *en bateau. La population s'y prête.* Aux terrasses des cafés, des orchestres font entendre de la musique. On entend peu parler d'amour, mais l'amour y est fait avec ferveur. Les insulaires vont plus au bengalant pour la cupidité des Italiennes qui chantent, que pour les chansons en effet.

Je gagne le bord de la mer qui ne pleure pas. L'eau invite au bain. Cette sensualité est rafraîchissante. Nous oublions la sensation de l'hiver, des villas roses qui sommeillent dans la plénitude torride. La route désertée me hante. Ce n'est plus de l'horreur du fantastique, des mausolées. Comme une bonne semence, me reviennent les souvenirs de l'enfance. Notre-Dame du Mont-Carmel ! Nous voici à la veille de ce jour tant fêté autrefois. Rien ne s'apprête. Je suis le seul pèlerin. Ce mot est outrageant. Je ne veux pas mieux que les autres. Ce n'est pas cette fête qui m'amène ici. Ce ne sont même pas les images chères qui disparurent dans cette ombre, celle de notre cœur et celle de nos tombeaux. Nous ne venons pas ici pour pleurer. Une dérision nous conduit : une compagne infidèle à qui l'on voudrait crier sa peine par delà la mer, le supplice de l'impossibilité.

Nous sommes vaincu. La tristesse accomplit son œuvre de désagrégation. La souffrance naît d'ordinaire de n'avoir pas selon les désirs, nous, nous souffrons de ne pouvoir rien espérer..... Chapelle des marins, des pêcheurs du rivage, je viens reposer sur ton granit la fatigue de mon front. Il y a longtemps, tu le sais, que ton culte est aboli de mon âme. Le margaillier, qui allume des cierges et te pare de fleurs parcimonieuses, sait lui aussi par instinct, que dans la lutte de nos aspirations, la désespérance est le plus sûr retour.

Nous savons peut-être un peu plus, nous, qui avons couru les mondes et qui avons étudié. Mais à cet édifice de la rancœur nous avions ouvert une fenêtre pour respirer l'air de l'Idéal. Un rayon de lumière qui était venu jusqu'à notre pourriture avait pu faire fleurir des sentiments d'amour, de bonté. Maintenant que tout est détruit en nous, que le soleil n'éclaire plus la vallée où je comptais travailler, je crois que nous n'avons qu'à mourir. *Notre mort ne sera qu'un pas* vers le définitif. Ta me comprends, je m'adresse à toi, ta es une délaissée. Ce soir la mer ne veut pas te donner de ses sanglots. Elle te caresse et ne te donne aucune plainte. Les eucalyptus qui te noient de leur ombre sous le soleil, puisent à ton sol leur vie et ne comprennent rien à leur deuil. Tu n'es pas un mendiant. C'est dis-crètement que je dépose dans ton tronc mon obole, du malheur...

⁂

16 juillet. — Oh ! cette impression concordante à mes pensées, les quais d'Ajaccio, la ville de mon enfance, déserts à la nuit ! Ce décor, ce silence me dominent — le ciel profond, l'impeccable miroir des eaux, il faut bien subir leurs attraits, se résigner à en jouir, en attendant que vienne l'apaisement de nos misères.

MICHEL TAVERA.

MUSIQUE MILITAIRE

MAJOR SAINT-NICOLAS

Programme du 26 août à 8 h. 1/2

1. Castiglione, (Marche).
2. Les Noces de Jeannette, — Massé.
3. Flots du Danube, — Ivanovici.
4. Cavalleria Rusticana, — Mascagni.
5. *Les Fauvettes.* — Bousquet.

Le Chef de Musique, C. MOLINERIS.

⁂

Retraite aux Flambeaux

Itinéraire du 26 août

Chemin conduisant de la place Saint-Nicolas au Vieux-Port, quai du Vieux-Port jusqu'à l'intersection de la rue Napoléon, rue Napoléon, place Saint-Nicolas, boulevard Sebastiani. Rentrée.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

25 août 1553. — Paul de Thermes, qui devait aller chasser de St-Florent la garnison génoise, n'avait pas quitté Bastia, que déjà les habitants avaient exterminé les soldats de Gênes.

Ainsi le drapeau tricolore flottait à peine en Corse que déjà Bastia lui avait juré fidélité ; que des milliers de Corses, venus du Cap, du Nebbio, de la Casinca s'étaient groupés autour de lui, et que Saint-Florent avait anticipé l'œuvre de de Thermes.

Nous verrons plus tard Corte, puis Ajaccio, imiter l'exemple de Bastia et de Saint-Florent, et montrer aux Génois d'alors et de maintenant que le cardinal de Bellay avait raison de dire : « La Corse est naturellement française. »

26 août 1554. — Antoine de St-Florent et Achille de Campocasso s'étant avan-

---

30 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Il n'est pas inutile de faire observer que madame Mollot passe à Arcis pour une femme d'esprit, c'est-à-dire qu'elle s'exprime facilement, qu'elle abuse de ses avantages. Un Parisien, égaré dans ces parages comme l'était l'inconu, l'aurait peut-être trouvée excessivement bavarde.

— ... Je fais, comme de raison, ma toilette, et je regarde machinalement devant moi...

— Par la fenêtre,... dit Antonin Goulard.

— Mais oui, mon cabinet de toilette donne sur la place. Or, vous savez que Poupart a mis l'inconnu dans une des chambres dont les fenêtres sont en face des miennes...

— Une chambre, maman ! dit Ernestine. Le comte occupe trois chambres ! Le domestique, habillé tout en noir, est dans la première; on a fait comme un salon de la seconde, et l'inconnu couche dans la troisième.

— Il a donc la moitié des chambres du Mulet? dit mademoiselle Herbelot.

— Enfin, mesdemoiselles, qu'est-ce que cela fait à ses personnes? dit sigrement madame Mollot, fâchée d'être interrompue par les demoiselles. Il s'agit de sa personne.

— N'interrompez pas l'orateur, dit Olivier Vinet.

— Comme j'étais baissée...

— Assise, dit Antonin Goulard.

— Madame était comme elle devait être, reprit Vinet ; elle faisait sa toilette et regardait le Mulet !...

En province, ces plaisanteries sont prises, car on n'est tout dit depuis trop longtemps pour ne pas avoir recours aux bêtises dont s'amusaient nos pères avant l'introduction de l'hypocrisie anglaise, une de ces marchandises contre lesquelles les douanes sont impitoyables.

— N'interrompez pas l'orateur, dit en souriant mademoiselle Bouvireau à Vinet, avec qui elle échangea un sourire.

— ... Mes yeux se sont portés involontairement sur la fenêtre de la chambre où, la veille, s'était couché l'inconnu, je ne sais pas à quelle heure, par exemple, car je ne me suis endormie que longtemps après minuit ... J'ai le malheur d'être unie à un homme qui ronfle à faire trembler les planchers et les murs... Si je m'endors la première, oh ! j'ai le sommeil si dur, que je n'entends rien ; mais, si c'est Mollot qui part le premier, ma nuit est flambée...

— Il y a le cas où vous partez ensemble ! dit Achille Pigoult, qui vint se joindre à ce joyeux groupe. Je vois qu'il s'agit de votre sommeil...

— Taisez-vous, mauvais sujet ! répliqua gracieusement madame Mollot.

— Comprends-tu ? dit Cécile à l'oreille d'Ernestine.

— Donc, à une heure après minuit, il n'était pas encore rentré ! dit madame Mollot.

— Il vous a fraudée ! Rentrer sans que que vous le sachiez ! dit Achille Pigoult. Ah ! cet homme est très fin, il nous mettra tous dans un sac et nous vendra sur la place du Marché !

— A qui ? demanda Vinet.

— A une affaire ! à une idée ! à un système ! répondit le notaire, à qui le substitut sourit d'un air fin.

— Jugez de ma surprise, reprit madame Mollot, en apercevant une étoffe d'une magnificence, d'une beauté, d'un éclat... Je me dis : « Il a sans doute une robe de chambre de cette étoffe de verre que nous sommes allés voir à l'Exposition des produits de l'industrie. » Alors, je vais chercher ma lorgnette, et j'examine... Mais, bon Dieu ! qu'est-ce que je vois !... Au-dessus de la robe de chambre, là où devrait être la tête, je vois une masse énorme, quelque chose comme un genou... Non, je ne peux pas vous dire quelle a été ma curiosité !

— Je le conçois, dit Antonin.

— Non, vous ne le concevez pas, dit madame Mollot, car ce genou...

— Ah ! je comprends, dit Olivier Vinet en riant aux éclats, l'inconnu faisait aussi sa toilette, et vous avez vu ses deux genoux...

— Mais non ! *n'écoria* madame Mollot ; vous me faites dire des incongruités. L'inconnu était debout, il tenait une éponge au-dessus d'une immense cuvette, et vous en serez pour vos mauvaises plaisanteries, monsieur Olivier. J'aurais bien reconnu ce que vous croyez...

— Oh ! reconnu !... madame, vous vous compromettez !... dit Antonin Goulard.

— Laissez-moi donc achever, reprit madame Mollot. C'était sa tête ! il se lavait la tête, il n'a pas un seul cheveu...

— L'imprudent ! dit Antonin Goulard. Il ne vient certes pas ici avec des idées de mariage. Ici, pour se marier, il faut avoir des cheveux... C'est très demandé.

— J'ai donc raison de dire que notre inconnu doit avoir cinquante ans. On ne prend guère perruque qu'à cet âge. Et en effet, de loin, l'inconnu, sa toilette finie, a ouvert sa fenêtre ; je l'ai revu muni d'une superbe chevelure noire, et il m'a largement quand je me suis mise à mon balcon. Ainsi, ma chère Cécile, vous ne prendrez pas ce monsieur-là pour héros de votre roman.

— Pourquoi pas ? Les gens de cinquante ans ne sont pas à dédaigner, quand ils sont comtes, répliqua Ernestine.

— Il a peut-être des cheveux, dit malicieusement Olivier Vinet, et alors il serait très mariable, *La question serait de savoir* s'il a montré sa tête nue à madame Mollot, ou...

— Taisez-vous ? dit madame Mollot.

Antonin Goulard s'empressa de dépêcher le domestique de madame Marion au Mulet, en lui donnant un ordre pour Julien.

Mon Dieu ! que fait l'âge d'un mari ? dit mademoiselle Herbelot.

(*A suivre*).

cés avec 300 hommes, jusqu'au village de San-Giacomo, — près Vescovato, — pour surprendre Etienne Doria et l'attaquer, sont battus et obligés de se réfugier à la Penta.

Doria, après cette victoire, démolit San-Giacomo et alla à Vescovato.

Les Manœuvres en Corse

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé les grandes manœuvres auxquelles doivent prendre part les troupes de l'Ile auront lieu du 5 au 12 septembre dans la vallée de la Gravona.

La concentration du parti de la défense se fera à Ajaccio, celle du parti de l'attaque à Bocognano.

Voici les itinéraires que suivront les détachements pour rallier les points de concentration.

État-major, musique et 1er bataillon du 163e, commandant de Largeer-Campleng, quittera Bastia le 29 août et se trouvera le même jour à Borgo, le 30 à Ponte Novo, le 31 à Corte où il séjournera également le 1er septembre, le 2 à Vivario, le 3 à Bocognano où il séjournera également le 4.

2e bataillon, commandant Urrey, quittera Bonifacio le 29 août et se trouvera le même jour à Monaccia d'Aullène, le 30 à Sartène, le 31 à Olmeto où il séjournera le 1er septembre et où il sera rejoint par la compagnie de Sartène, le 2 à Grossetto, le 3 à Cauro, le 4 à Ajaccio.

4e bataillon, commandant le capitaine adjudant-major Astruc, quittera Corte le 3 septembre, avec la compagnie de Calvi partie de cette ville le 28 et cantonnée ce jour-là à Ile-Rousse, le 29 à Palasca, le 30 à Ponte-Leccia, et là se joindra au 1er bataillon.

Le 4 septembre, la musique quittera Bocognano et se rendra à Ajaccio en deux étapes ; elle y séjournera jusqu'au départ du 1er bataillon.

Le 7e batterie d'artillerie, montée, quittera Bastia le 26 et sera le même jour à Ponte Novo, le 27 à Corte, le 28 repos à Corte, le 29 à Vivario, le 30 à Bocognano, le 31 à Ajaccio.

Le 8e batterie, de campagne, quittera Bastia le 29 août, sera le même jour à Prunelli di Casacconi, le 30 à Valle di Rostino, le 31 à Corte ; le 2 à Vivario, le 3 à Bocognano.

Bulletin Financier

Paris, 24 et août 1902.

Les meilleures tendances se maintiennent. Nos rentes restent calmes. Le 3 0/0 termine à 100.85, le 3 1/2 à 100.15.

Les fonds étrangers sont moins agités. La Serbe à 69 est toujours stable à 72.45.

Nos grandes Sociétés financières sont fermes. Crédit Lyonnais 1.070, Crédit Foncier 735, Comptoir National d'Escompte 580, Société Générale 467.

Le marché en Banque est bon dans l'ensemble. Les mines d'or sont peu actives. L'ort de Johannesburg Investment se tient entre 87 et 90.

Nos Chemins de Fer sont sans grandes variations. Ouest 7 1/2 fait 672.75.

Information financière. — La Banque Cimetre, 7, rue Laffite, veut d'augmenter son capital. Cette Banque a pour but toute constitution de Société anonyme et de favoriser le développement des affaires industrielles et commerciales.

FALLATUTTI

Commedi-òia in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

ATTU II.

SCINA VI. (Suite)

Fallattutti

Teni ; una povara donna di Cherdu, ragiunendu cumme boi, si perse a so furtuna, chè u signoru ch'ella an tòlse asculta divenuta più un principe suvranu.

Cirdìa

Cherdu, u connosce anch'eo, chè, per mè disgrazia, ci vo a annuiammi l'estate in cumpagnia d'i padroni, e un ne sentii parla mai... Eppuru qualla pettarchì si ne sente abbastanza !

Fallattutti

U fattu è stubbain certu cu la.

Cirdìa (ridendu)

Ah, è un stubbaiogniu !

Fallattutti

Una cosa verissima.

Cirdìa (s. s.)

Ahh ! è tanta luntana, chi maneanu i testimoni ! E li vo a dì' : un bògliu divintà regina, nemmancu signora... A mè ambizione saria di maritammi cun Sciambutta...

Fallattutti (con disprezzu)

U brutu !

Cirdìa

Gnor sì.

Fallattutti

Cumme ! Cunsentiressa a mette a vòstra maniera, cusì bianca e dilicata, in quella d'un rozzu stazzunaru, sempre nguella d'un rozzu stazzunaru, sempre nguella di gherbone. Un timmine ch'ella, a nètte, sunniendu di vatte sopr'all'incudina, un bi dia qualchi scrugnòtta ?

Cirdìa (ridendu)

U gherbone cunsertu a cherne, e basta un po' d'ocqua per levallu... Ia quannu ci colpi pòi, un li tenuma dau mè Sciambatta.

Fallattutti (ridendu)

Ci sò colpi e colpi !

Cirdìa (s. s.)

Sì, pòri e pòri ! Ma nemmenu in sonnu alla paureia famasi male.

Fallattutti

Oh cumme pateie maritabbi, povari ia canna tutt'o dui ? Ognera a cumprassi letin, sedie, pignatte...

Cirdìa (s. s.)

Sedioni, soffa, spanchj, accetara !... Un ci vòle tantu a muntacci una cammara !... Ma ancu stu poca ci manca.

Fallattutti (vivamente)

Bi la munteraghiu eo.

Cirdìa

Grazie tante ! Mi custeria tròppu !

Fallattutti

Manu ch'un cridete !... Pruvate...

Cirdìa

Gnor no ! ch'un b'ègliu dà suspettu au mè Sciambatta... E ancu un n'è poca jelosa !

Fallattutti

È ghiclosu, e u vulete spusà ! Un sapete cos'è jelusia ?

Cirdìa

Buleie ch'un la sappia ?... Sò ghiclosu anch'eo.

Fallattutti (ridendu)

State freschi allora, e ghiancherete spesu a inticci-int-ei !

Cirdìa (ridendu)

Ancu su jòcu pinga qualchi bòlta eu e persone cars !

Fallattutti (circhendu d'abbreceiallu)

Pruvemmulu insemme !

Cirdìa (dendoli una spinta)

Boi un mi site caru.

(entra Rosalinda)

SAVON DU CONGO hors concours 1900 produit hygiénique

LES CORSES A MADAGASCAR

A l'occasion du 14 juillet 1902, les nominations suivantes ont été faites dans l'ordre de l'Etoile d'Anjouan :

au grade d'officier

M. de Rocca-Serra Camille, inspecteur de 1re classe, chef du service des douanes à Tamatave.

au grade de chevalier

MM.

Battistini Joseph, 1er commis des douanes, à Tamatave.

Graziani François, brigadier des douanes, à Tamatave.

Bianchi Sylvain, commis des postes et télégraphes, à Tananarive.

Folini Jean Charles, adjudant d'infanterie coloniale.

Graziani André, sergent.

Pinzuti Paul-Jean-Baptiste, sergent.

Lovicoui Hyacinthe, sergent.

Perretti Ange-Louis, sergent.

Un Nouveau Débouché pour l'Huile d'olive

La Russie, qui est devenue et peut devenir encore à l'avenir un grand débouché pour les produits français, mérite d'attirer l'attention des agriculteurs et des négociants.

C'est un grand marché de consommation d'huile d'olive ; les huiles les plus estimées destinées à la consommation lui arrivent principalement de Nice et sont vendues à Saint-Pétersbourg, sous le nom d'huile de Provence.

Il en arrive aussi d'Italie et les principaux centres de vente sont : Moscou, Saint-Pétersbourg, Kiow et Odessa : ce commerce est entre les mains de maisons allemandes, achetant ferme et revendant au gros et demi-gros, avec une plus-value de 10 à 15 pour cent.

D'autres nations européennes y exportent aussi leur huile d'olive et, sur les 40,873,000 kilos d'importation valant environ 13,800,168 francs, la France arrive la dernière en n'exportant que 583,000 kilos valant environ près de 1 million de francs, pendant que l'Italie, qui arrive en tête, en exporte 3,801,000 kilos pour une valeur de 6,933,400 francs. Les autres principaux fournisseurs de la Russie sont : la Grèce, avec 1,732,000 kilos valant 1,581,117 fr., et l'Espagne avec 1,217,000 kilos valant 1,581,117 francs.

Ainsi, la France, productive d'huile d'olive à laquelle on peut ajouter ses colonies de l'Afrique, l'Algérie et la Tunisie, faisant pour ainsi dire partie de la métropole, n'a pu jusqu'à aujourd'hui, malgré l'amitié qui la lie avec la Russie, qu'arriver au dixième de l'exportation totale des autres pays.

Il y a là un fait très regrettable, de la part des producteurs et des négociants français, d'autant plus que de grandes facilités, à l'introduction des huiles d'olive, ont été consenties par le gouvernement impérial russe.

On a dit qu'il se fait en ce pays une grande consommation d'huile d'olive pour les lampes d'église, or le gouvernement a décidé que les établissements religieux, évêchés, églises, monastères, pouvaient recevoir de l'étranger, en franchise des droits de douane, l'huile d'olive pure nécessaire pour les besoins du culte. Les évêchés pourront même établir des dépôts d'huile d'olive partout où ils le jugeront nécessaire, ces dépôts seront exempts d'impôts et fourniront l'huile seulement aux établissements religieux, ils ne pourront pas vendre ce produit aux particuliers.

C'est là un aliment nouveau au débouché de l'huile d'olive en Russie et il faut espérer que les Français ne seront pas les derniers à profiter de ces avantages et à offrir ce produit, qui est déjà coté comme supérieur à celui des autres puissances étrangères.

La suppression des droits de douanes sur les huiles destinées aux établissements religieux, permettra de diminuer le prix de vente du montant des droits payés à l'entrée avant cette décision.

Ainsi l'huile d'olive pure venant de l'étranger et vendue à des particuliers, paye à son entrée en Russie les droits de douanes suivants : (article 117, paragraphe 1) 2 roubles 97 le pond (le pond est de 16 kilos), ce qui, au cours de 2 fr. 66 le rouble, représente 7 fr. 91, soit pour 100 kilos 49 fr. 37.

Le prix de l'huile d'olive varie, en Russie, de 9 à 11 roubles le pond, c'est-à-dire de 23 fr. 94 à 29 fr. 36 les 16 kilos, suivant la qualité.

Quoique la valeur des importations que nous avons donnée ci-dessus ne soit pas d'une exactitude parfaite, les statistiques officielles russes confondant sous la rubrique d'huiles grasses toutes sortes d'huiles, il n'en reste pas moins acquis que, la France, l'Algérie et la Tunisie, grands producteurs d'huile d'olive, ont grand intérêt à se mettre sur les rangs et à canaliser à leur profit, une grande partie de cette importation.

D'ailleurs, la mesure prise par le gouvernement russe ne peut que faire augmenter les demandes sur ce produit ; à nos producteurs et négociants méridionaux et africains d'en profiter dans la plus large mesure.

CL. ANDRÉ BRUN.

(Le Petit Marseillais).

Gazette Départementale

VIZZAVONA. — On nous écrit de cette localité :

Soirée charmante et pleine d'entrain, samedi soir, au Grand Hôtel. Un petit théâtre artistement compris au fond de la salle à manger.

On représentait « La Myosotis, » opérette en un acte de Lecoq.

Deux acteurs : l'infatigable et sympathique M. Bonnet, inspecteur des forêts, et M. Roussel, lieutenant d'infanterie.

Un beau parterre : nommons au hasard : Une inconnue, aux grandes allures, robe en chantilly, un collier de perles et de très gros diamants, comme parure ; elle était accompagnée d'un Monsieur très distingué : on croit reconnaître le prince de S... et Mme Du G... ; Mme Casanova, en soie grenat ; Mlle Casanova, en rose ; Mlle Olivieri, en blanc ; Mme Jean Lanzi, en satin duchesse Fontaine ; Mme Bonnet, en soie couleur ; Mme de Gaspari, corsage crêpon de Chine ; Mme Jacques Grenet, corsage rose ; Mme Gregorj née Forcioli-Conti, corsage bleu ciel ; Mme de Montigny, en cristal rose ; Mme Renucci, robe et corsage louisine blanche ; Mlle Carusotrali, robe satin soie rose ; Mme la comtesse Forcioli-Conti, en faille noire ; Mme Puglissi, en noir, etc., etc.

Toutes ces dames avaient les doigts pleins de gros diamants.

C'était vraiment merveilleux, à 1.500 mètres d'altitude, en pleine forêt, sous un ciel criblé d'étoiles, à une heure du matin les danses étaient encore très animées. Vers trois heures cette belle fête prenait fin, donnant à tous la plus belle des satisfactions : celle de la fraternité corse. — X.

FARINOLE. — M. le juge d'instruction, accompagné de M. le docteur Zoccarelli, s'est rendu dimanche à Farinole. L'état du blessé est très grave ; on se demande comment il n'a pas succombé sur le coup. En effet, la balle est entrée entre l'omoplate gauche et la colonne vertébrale et est sortie au dessous du téton gauche, en n'effleurant que légèrement le poumon. Dans son parcours elle a respecté tous les organes essentiels où la moindre lésion aurait pu provoquer une mort foudroyante.

Il est résulté de l'instruction à laquelle il a été procédé que le garde champêtre communal Battaglini Nonce, âgé de 45 ans, était jaloux de Battisti Donat, cultivateur, âgé de 54 ans. Il croyait qu'il avait des relations avec sa femme, qui est âgée de 35 ans et mère de cinq enfants. Il prétend que la vaille du crime il a vu sa femme et Battisti à travers champs.

Le lendemain matin Battisti se trouvait devant la porte de sa maison, il façonnait un morceau de bois ; il entendit le bruit de pas, il se retourna, aperçut le garde-champêtre, et continua son travail. Battaglini, arrivé à deux mètres de Battisti, sortit son pistolet et fit feu. Battisti s'affaissa le ventre contre terre.

Le garde-champêtre retourna tranquillement chez lui, saisit sa femme et la roua de coups de bâton ; on ne sait ce qui serait arrivé sans les prières de ses enfants. En quittant sa maison Battaglini s'est rendu à Bastia par la Serra de Pietrabugno, où il s'est constitué entre les mains de la gendarmerie, en racontant ce qui lui était arrivé.

ERBALUNGA — Le ministre de la marine a accordé des témoignages officiels de satisfaction, aux personnes ci-après dénommées, pour secours portés au yacht *Cyrano*, en détresse à Erbalunga, le 12 juin 1902 :

MM. de Zorbi Frédéric, juge de paix ; Sanguinetti Jean-Baptiste, patron-pêcheur ; Bolognini Jean-Baptiste, patron-pêcheur ; Allegrini François, matelot ; Allegrini Paul-Vincent, matelot ; Calisti Mathieu, matelot ; Lazzeri Louis, matelot ; Barronci Vittorio, maçon ; Lazzeri Ange, tailleur de pierres.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 23 août

7 matinale. — Thermo du matin, + 22 ; midi, + 25.8 ; heures du soir, + 24.2. Maximum, + 27.7. Minima, + 19.3

Baromètre. — Thermo du matin, 761 mm., midi, 760 mm. 5 heures du soir, 759 mm. Pluie. — 9 h. du matin, 5. E. faible.

4 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle.

Thermo des eaux : matin, + 0,40 soir, + 0,28

Pluie : néant, à 9 heures du matin mm.

A l'arrivée

M. le médecin-major de 1re classe Morand, médecin-chef de l'hôpital militaire de Bastia, et sa famille sont arrivés par le paquebot de Marseille et descendu au grand hôtel de France.

Nouvelles maritimes

M. Luciani Mathieu, maître au cabotage, a été nommé maître de port de 4e classe, et attaché en cette qualité au service du port de Marseille.

Capture d'un marsouin

Dans la nuit du 24 au 25, le bateau de pêche *Saint-André*, patron Sanguinetti Jean-Baptiste, et monté par les pêcheurs Calisti Mathieu, Bonani Dominique, Goidi Louis, Bartoli Ange, se trouvait par le travers d'Erbalunga, où il avait jeté ses filets. Le patron s'aperçut qu'un marsouin s'était embarrassé dans les filets ; aidé de ses hommes il le tira à bord et réussit à le capturer.

Ce marsouin ne pesait pas moins de 205 kilos ; il a été déposé à terre et transporté en ville sur une charrette, on peut le voir, rue Neuve Saint-Jean, près du bar Soavi, il mesure 3 mètres de long. Il a causé un dommage aux filets de plus de cent francs. Une modeste prime est allouée pour la capture de ce genre de cétacés.

Il y a des gens qui se régalent de la chair du marsouin à la matelotte et qui prétendent que la pâté de filet au maâère est un mets très délicat, mais personne, croyons-nous, n'achètera de ce poisson, et ceux qui l'ont capturé ne pourront utiliser que sa graisse pour en extraire de l'huile.

Ecole de chauffe

Les chauffeurs auxiliaires ou brevetés provisoires dont les noms suivent, sont désignés pour suivre la période d'instruction à l'école de chauffe de Toulon : *Bouvet* : Crescioni, Castelli, Paoli ; *Pothuau* : Calendini ; *Carnot* : Vitali ; *Hoche* : Olivieri.

Nos trottoirs

Le temps est beau, la mer est belle, dit la chanson. Le moment aussi doit être venu, par ces accalmies, pour pouvoir procéder, avec toute la lenteur qu'on voudra, à la réfection de nos trottoirs.

Un grand nombre de dalles sont soulevées un peu partout ; c'est le moment de les mettre à niveau. Sinon il arrivera ce qui arrive toujours par les temps de grosse pluie : des flaques d'eau se produiront ; parfois les vestibules des maisons sont inondés, notamment à l'avenue Carnot, à cause de l'exhaussement des dalles du milieu du trottoir. Par suite de cela, l'eau pénètre dans les couloirs d'entrée, et vraiment, on devrait y établir des passerelles pour s'y faire un passage.

Voilà donc, par ces temps de misère, de quoi donner du pain à bon nombre d'ouvriers. Nous espérons que, par ce moyen, on leur en procurera.

Les sardines

Les sardines ont fait leur réapparition dans nos eaux. Ce matin, le patron Noël Granarolo est rentré avec 365 kilos de ce délicieux poisson qui a été mis en vente à 1 franc le kilo.

Ce soir plusieurs autres *menaiche* prennent la mer à la recherche des sardines.

Accident de chasse

Dans l'après-midi de dimanche, un chasseur, qui se trouvait à Suerta, en voulant décharger son fusil, le coup est parti et le projectile l'a atteint à la joue.

M. le docteur Thiers qui a été appelé, a déclaré que la blessure ne présentait aucune gravité.

Au Port

Le vapeur *Berly*, capitaine Campbell, est arrivé de Port-de-Bouc.

Le vapeur *Balkan*, capitaine Loubatière, est arrivé de Livourne, avec 29 passagers et 25 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le voilier *Ida R.* capitaine Frezza, est parti pour Gênes avec 110 tonnes bois pour construction.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille, avec 93 passagers et 203 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Cipro*, capitaine Zicavo, est arrivé de Porto Torres avec 2 passagers et est reparti pour Livourne après avoir embarqué 3 passagers et 145 fûts extrait de châtaignier.

— Le yacht à voile *Andromède*, capitaine Giraud, est parti pour Antibes.

A louer

Une jolie chambre avec salon, boulevard Paoli, 19, au 1er.

— Un appartement de cinq pièces rue des Jardins, 1.

S'adresser au bureau du journal.

— Un appartement de 9 pièces, place Saint-Nicolas, 13, au 1er.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné.

On demande

Une cuisinière et un valet de chambre, de 30 à 40 ans.

S'adresser au bureau du journal.

— Un gérant intéressé avec apport pour prendre la suite de la bijouterie de feu Pancrace Mattei.

S'adresser à MM. L.-N. Mattei et Cie, Bastia.

Etat Civil

MARIAGE

Spaccessi Louis, boulanger, de Bastia, et Parodi Jeanne-Vincente, ménagère, de Bonifacio.

NAISSANCES.

Alfonsi Sylvestre-Antoine-Jean. — Verdure Marie Claire.

DÉCÈS.

Costa Thérèse, mariée, 47 ans ; de Spezia (Italie).

Pancrazi Ange François, charretier, marié, 57 ans, de Monte.

Mordiconi Marie-Dominique, mariée, 63 ans, de Furiani.

Galeazzi Marie, 9 mois, de Sarri d'Orcino.

Santelli Jean, 2 ans, de Bastia.

A VENDRE

Maisons sises à l'Ile-Rousse appartenant à la succession de M. Storti Antoine.

S'adresser à Me Graziani, notaire à Calvi.

AVIS

Les Éditeurs du *MIROIR DES MODES* offrent aux Dames, qui consacreraient quelques heures par jour à répandre leur Journal, des conditions leur assurant une rémunération libérale.

On ne correspondra qu'avec les personnes présentant des références de premier ordre. Un spécimen du *MIROIR des MODES* sera envoyé franco de port et de tous frais aux personnes qui répondront à cet avis.

LES ÉDITEURS

LE MIROIR DES MODES,

27, Avenue de l'Opéra

Paris.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Magasin à louer

106 Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

DEMANDEZ PARTOUT

la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

M. J.B. Tomasi, Agent général pour la Corse

Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Bourse de Paris

	23 août.	24 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	101.05	101.15
— 3 p. 0/0 nouveau.	100.25	100.30
— 3 p. 0/0 amort.	101.37	101.35

Dépêches pour la Nuit

DERNIÈRES NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES

Nouvelles Universitaires

Lycée de Bastia

M. Milhaud, élève de l'école normale supérieure, est nommé professeur de mathématiques au lycée de Bastia, en remplacement de M. Muxart, appelé aux mêmes fonctions au lycée de Beauvais.

M. Minighetti est nommé économe du lycée de Gap.

M. Stephanopoli est nommé sous-économe au lycée de Nice.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général de brigade Pacot, inspecteur de la télégraphie militaire, est placé, à dater du 24 août, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

LE REFUS DE L'IMPOT

La *Libre Parole* publie l'appel de MM. François Coppée et Drumont aux électeurs leur demandant de protester contre le gouvernement par le refus de l'impôt.

LE Ministre de la Marine à Rochefort

Au banquet qui lui a été offert par le Comité radical de Rochefort, M. Camille Pelletan a prononcé un discours programme dans lequel il a dit : « Nous voulons une armée faisant un seul corps avec la nation, une armée imbue de l'esprit national.

« La discipline militaire doit être sévère, inexorable pour tous ; la discipline sera la garantie pour le soldat contre les abus volontaires. »

Le ministre de la marine a ajouté que la loi Falloux doit être abrogée.

Chez Les Mineurs de la Loire

Sur la convocation de la Fédération des mineurs de la Loire, les mineurs ont tenu dimanche une grande réunion plénière.

Dans cette réunion ont été prises les dernières mesures pour arriver à faire avancer la date du Congrès de Commentry.

M. Cotte, secrétaire général de la Fédération nationale des mineurs, a déclaré que les Compagnies paraissent manifestement les ouvriers à la grève.

Partisan de la grève, mais de la grève générale, il adjure les mineurs de ne pas cesser partiellement leur travail, ce qui n'est qu'un piège, ce qui reconstituerait l'insuccès de Montceau-les-Mines.

La plus petite des défaillances de la part des ouvriers serait la fin de l'organisation minière.

LE DÉPART de la Reine-Mère d'Espagne

La Reine-Mère d'Espagne, accompagnée de sa fille, l'infante Marie-Thérèse, est repartie dimanche, à midi, pour l'Espagne, par le Sud-Express.

Au milieu de la foule qui avait envahi les quais, dans la partie réservée aux personnages officiels, on remarquait MM. Delcassé, ministre des affaires étrangères, représentant le gouvernement ; le lieutenant-colonel Bataille, représentant le président de la République ; Crozier, directeur du protocole ; Léon Y Castillo del Moni, ambassadeur d'Espagne en France ; Mariano Brecola, consul général ; Lepine, préfet de police, ainsi qu'un grand nombre de membres de la colonie espagnole à Paris.

S. M. la reine Marie-Christine était accompagnée du duc de Sotomajor, de la duchesse de San-Carlos, de M. de Pelomino et d'une suite de dix personnes.

Quand le train s'est ébranlé, les cris de : « Vive la Reine ! Vive l'Espagne ! » se sont fait entendre, et une immense acclamation s'est élevée sous le hall.

Le roi Alphonse XIII attend sa mère à Irun, et rentrera avec elle à Madrid.

Les Conseils généraux ET la Loi sur les Associations

Treize conseils généraux ont adressé des félicitations au président de la République et au gouvernement, au sujet de l'application de la loi sur les associations.

35 conseils généraux n'ont adressé des félicitations qu'au gouvernement.

ARRIVÉE du Shah de Perse *A PARIS*

Le Shah de Perse est arrivé ce soir.

S. M. Mouzaffer-ed-Dine s'est embarqué ce matin à bord du bâtiment anglais *Empress*, qui l'a conduit à Calais, où l'attendait le train spécial qui l'a amené à Paris.

La gare du Nord avait été richement pavoisée pour recevoir le souverain persan, qui est accompagné de son grand vizir, des ministres de sa cour et de toute sa suite, composée d'une soixantaine de personnes.

S. M. Mouzaffer-ed-Dine est descendu à l'Elysée-Palace, où des appartements avaient été retenus.

Les appartements personnels du souverain se composent d'un grand salon, d'un petit salon, d'une salle à manger, d'une chambre à coucher, d'une salle de bain et d'un cabinet de repos oriental.

M. KRUGER EN FRANCE

La *Liberté* annonce que le président Kruger se rendra prochainement à Menton.

Les Morts du Jour

M. Caduc

M. Caduc, sénateur de la Gironde, est décédé à Cauterets, à l'âge de 84 ans.

Ancien avocat à la Reole en 1840 ; adversaire du coup d'Etat de décembre 1851, il fut poursuivi et obligé de s'exiler d'abord en Angleterre, puis en Espagne. Il rentra en France à l'amnistie de 1859.

Elu membre de l'Assemblée nationale en 1872, M. Caduc ne fut pas réélu en 1876 ; il fut élu de nouveau en 1879 et en 1881.

Elu sénateur en 1885, M. Caduc fut réélu en 1888 et en 1897.

EN ITALIE

Le départ du roi

Le roi d'Italie est parti aujourd'hui pour Berlin, accompagné de M. Prinetti, ministre des affaires étrangères.

CONGRÈS INTERNATIONAL DU COMMERCE

Le Congrès d'Ostende

Le Congrès international du commerce et de l'industrie a été ouvert aujourd'hui à Ostende.

Ce Congrès doit discuter notamment les questions choisies comme sujet d'études par le dernier Congrès international qui a été tenu à Paris, en 1900.

Le ministère du commerce français est représenté par M. Lucien Saint, chef de cabinet du ministre du commerce, et par M. Louis Huet, chef de bureau de l'administration commerciale du commerce, secrétaire du Conseil supérieur du commerce et de l'industrie.

EN ANGLETERRE

La visite de Guillaume II

Le *Daily Mail* annonce que l'Empereur d'Allemagne rendra sa visite au roi Edouard VII, le 9 novembre.

Il ne sera accompagné ni par l'Impératrice ni par le Kronprinz.

Pressoirs à raisins

à vendre et à louer

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés.

00414

AVIS DE DÉCÈS

M. Angeli, Receveur des douanes en retraite, ancien Directeur d'usine ; Mme Jenny veuve Breton-Angeli ; Mlle Emilie Angeli ; M. Henri Angeli, avocat ; Mme Mathilde veuve Louis Angeli ; M. Hyacinthe de Montera, ancien magistrat, et ses enfants ; M. Mario Giuliani, et sa famille ;

Les familles Fabiani, Ferandi, Gambini, Moretti, Morosi, Ubertis, Lanfranchi, Colonna, Filippo-Tti et Albertini ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Lucrèce Angeli

Née DE MONTERA

leur épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante germaine et grande tante germaine, décédée, à Paris, le 23 août 1902, dans sa 87e année.

AVIS DE DÉCÈS

Les membres de la famille, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

le Comte Louis de Vidau

Chevalier de la Légion d'honneur

décédé à Florence, le 20 août 1902, muni des sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu aux Sangues de la Cie Fraissenet, mercredi, 27 août, à l'arrivée du bateau d'Italie, (5 heures environ).

La famille ne reçoit pas.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

64 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVII.

LE MASSACRE.

Le major lui répondit qu'il avait fait tout ce que les circonstances permettaient et que, comme il n'y avait pas le moindre danger réel, la présence de David devait suffire pour lui donner toute assurance. Enfin, leur ayant promis qu'il viendrait les rejoindre à quelques milles de l'Hudson, il les quitta pour se rendre à son poste à la tête des troupes.

Le signal du départ avait déjà été donné et la colonne anglaise était en mouvement.

Le son du tambour se fit entendre à peu de distance ; les deux sœurs tressaillirent à ce bruit ; elles virent les uniformes blancs des grenadiers français qui avaient déjà pris possession des portes du fort.

Comme elles arrivaient près des remparts, il leur sembla qu'un nuage passait sur leur tête ; elles levèrent les yeux et virent les longs plis blancs de l'étendard de la France planer au dessus d'elles.

— Hâtons-nous, dit Cora ; ce lieu ne convient plus aux filles d'un officier anglais.

Alice prit le bras de sa sœur : toutes deux s'avancèrent vers la porte, toujours accompagnées de la foule de femmes et d'enfants qui les entouraient.

Lorsqu'elles y parvinrent, les officiers français qui s'y trouvaient et qui avaient appris qu'elles étaient filles du commandant, les saluèrent avec respect ; mais, ils s'abstinrent de toutes autres attentions, parce qu'ils avaient trop de tact pour ne pas voir qu'elles ne seraient pas agréables à de jeunes dames, dans une pareille situation.

Comme il y avait à peine assez de voitures pour les blessés et les malades, Cora et sa sœur avaient résolu de faire la route à pied, plutôt que de priver quelqu'un de ces malheureux d'un secours si nécessaire.

Malgré cela, bien des soldats commençant à peine à entrer en convalescence, étaient obligés de traîner leurs membres pesants en arrière de la colonne que leur faiblesse ne leur permettait pas de suivre, parce qu'il avait été impossible, dans ce désert, de leur procurer des moyens de transport.

Cependant, tout était alors en marche, les soldats dans un sombre silence, les blessés et les malades gémissant et souffrant, les femmes et les enfants frappés de terreur, quoiqu'ils n'osassent pas dire ce qui la causait.

Lorsque ce dernier groupe eut quitté les fortifications qui ne pouvaient plus protéger, ni la force armée, ni la faiblesse sans armes, tout ce tableau se développa en même temps sous les yeux.

A quelque distance sur la droite, l'armée française était sous les armes, Montcalm ayant rassemblé toutes ses troupes, dès que ses grenadiers avaient pris la garde des portes du fort.

Les soldats regardaient avec attention, mais en silence, défiler les vaincus, ne manquaient pas de leur rendre tous les honneurs militaires convenus et ne se permettaient, au milieu de leur triomphe, ni insulte, ni sarcasme qui pût les humilier.

L'armée anglaise forte d'environ trois mille hommes, formait deux divisions et marchait sur deux lignes qui se rapprochaient successivement pour aboutir au chemin tracé dans les bois et qui conduisait à l'Hudson.

Sur les lisières de la forêt, à quelque distance, était un nuage d'Indiens qui regardaient passer leurs ennemis ; ils semblaient des vautours que la présence et la crainte d'une armée supérieure empêchaient seuls de fondre sur leur proie.

Quelques uns d'entre eux s'étaient pourtant mêlés aux différents groupes qui suivaient le corps d'armée auxquels se joignaient les traîneurs, malgré la défense sévère qui avait été publiée que personne ne s'écartât de la troupe ; mais, ils semblaient n'y jeter que le rôle d'observateurs sombres et silencieux.

L'avant-garde, conduite par Heyward, avait déjà atteint le défilé et disparaissait peu à peu parmi les arbres, quand l'attention de Cora fut attirée par un bruit de discordes qui se fit entendre dans le groupe le plus voisin de celui des femmes avec lequel elle se trouvait.

Un traîneur, subissait le châtiment de sa désobéissance en se voyant dépouillé du bagage dont le poids trop pesant l'avait engagé à ralentir sa marche.

Un indien voulut s'en emparer : l'Américain résista avec vigueur et trop avare pour céder sans résistance ce qui lui appartenait.

Un combat s'ensuivit ; la querelle devint générale : une centaine de sauvages parurent tout à coup par miracle, dans un endroit où l'on en aurait à peine compté une douzaine, quelques minutes auparavant ; tandis que ceux-ci voulaient aider le pillage et que les Américains cherchaient à s'y opposer, Cora reconnut Magua au milieu de ses compatriotes, leur parlant avec son éloquence insidieuse.

Les femmes et les enfants s'arrêtèrent, se pressèrent les uns contre les autres comme un troupeau de brebis effrayées ; mais la cupidité de l'Indien fut bientôt satisfaite, il emporta son butin : les sauvages se retirèrent en arrière, comme pour laisser passer les Américains entre eux opposition et l'on se remit en marche.

Lorsque la troupe de femmes approcha d'eux, la couleur d'un châle que portait l'une d'elles excita la cupidité d'un Huron qui s'avança sans hésiter pour s'en emparer.

Cette femme portait un jeune enfant que couvrait un pan de son châle ; plutôt par terreur que par envie de conserver cet ornement, elle serra fortement le châle et l'enfant contre son sein.

(A suivre).

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Désintéressées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire Caisse Agricole, 23, rue aux Ours, Paris.

AVIS

MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 200 millions
Valeurs assurées encours : 800 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie La Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de leurs artificielles.

Demandez partout l'excellente Eau-de-vie de Mirodor. Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne
Le Propriétaire du Grande Albergo Giappone a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : celles pour une personne de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. CIANFANELLI

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais Garnet chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais Maiorese chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
Le BOIS le Cigare et le Papier. F. COMAR & Fils, 20, Rue St-Claude, Paris

Malades ! 800 000
Consultations : Nlle Nouvelle méthode pour guérir les maladies. (Médecine Naturelle) déjà vendue. Des milliers de malades doivent leur complète guérison à ce livre. 5000 pages, 700 gravures, 6 modèles démontables en couleurs du corps humain. Prix Fcs. 5.— payable en comptant et par remises de Fcs. 1.— par mois.
P. L. Blé, 17, rue d'Hauteville, Paris

A louer présentement
Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de La Veloce. Nouveau Port, Bastia.

TUNEUR

AGRANDISSEMENTS Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)
Médaille et Diplôme. — Hors concours
C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Vinso déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois, il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.
Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.
On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.
Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.
Pour un mois seulement
On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

PILULES DÉPURATIVES GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vices Rhumal, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Eehauffement, Faiblesse, Anémie, Maux d'Estomac, Intestins paresseux & tr. le boîte avec le CUIVE DE LA SANTÉ
M. FAVARD & Cie, Pharmaciens à Paris
Dépôt dans toutes les Pharmacies

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
Consultations de Pharmacie.
CATALOGUE FRANCO (100 pages).
TÉLÉPHONE — URINE A St-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée par — Soulagement immédiat par
EAU PRÉCIEUSE
Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS
Les demander par Correspondance au Docteur DEPEYRON, à ROUEN
Pharmacie DEPEYRON, à ROUEN
Le flacon est expédié franco contre mandat-poste de 3 fr. 50.
Il faut exiger sur l'étiquette verte, portant le timbre du Docteur DEPEYRON, la signature de Mme Veuve DEPEYRON, gérante de la Pharmacie, à Rouen.

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment — Digestives.

Le MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 16 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les P. 3e et 8e
3 MOIS : 6 fr. 50 — UN AN : 25 francs
ADEL. GOUBAUD, éditeur, 3, r. du 4-Septembre

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

Posit. ass. de 8.000
dans Am Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag.
S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Station de Vezzani
Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.
Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ; Messieurs demandez-le aux Dames.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Clardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Strops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
Demandez partout LA CÉDRATINE

27e ANNÉE — MERCREDI 27 AOUT 1902 — N° 206

Le Petit Bastiais

00415

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0,75 — Divers, 0,30 — Judiciaires, 0,25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Joseph Calasanze
Soleil : (heure milanaise)
Lever, 4 h. 49 m. — Coucher, 6 h. 17 m.
Lune : Pleine, le 17 — Dernier quart., le 24.
Fête de demain : Sainte Augusta.

26 Août

L'Ascension du Monte d'Oro

Une des attractions de Vizzavona : je dis une, car elles sont nombreuses et variées : promenades en forêt, charmantes et pleines d'imprévu ; excursions aux environs, toujours intéressantes, triomphe de la jeunesse, réjouissance de l'œil et tourment du cœur... Partis, de l'Hôtel Moracciole, à trois heures du soir, sous la conduite d'un guide et la direction du sportman bien connu, M. Jean Lanzi, suivi de M. François Renucoli, négociant à Nice, et de son fils, un jeune lycéen, âgé de treize ans à peine.

Arrivés, vers cinq heures, aux bergeries de Trottela. LÀ, au fond d'une vallée, entre le Ceppo et le Monte d'Oro, s'élèvent quelques cabanes : des bergers les habitent, avec leurs familles, pendant les mois d'été.

Un vieillard, très affable, nous reçoit, et, aussitôt, autour de nous, curieuses et intriguées, se groupent une vingtaine de personnes : femmes, enfants, jeunes gens. Les questions se succèdent, se pressent, et l'accueil se fait cordial.

On a, en raccourci, sous les yeux, un modèle de l'existence patriarcale de nos ancêtres : personne ne s'avise de la regretter. Tintements de clochettes, aboiements de chiens : les troupeaux rentrent, le tableau est complet !

Là-haut, le Monte-d'Oro semble nous regarder d'un air narquois ; les derniers rayons du soleil font rosir ses pics altiers, qui perdent leur expression de farouche grandeur. Un dîner succulent, arrosé de champagne, nous met en gaieté ; nous achevons nos préparatifs, et, vers huit heures, l'escalade commence.

A la lumière blafarde de la lune, le décor est fantastique : voilà d'immenses roches formant un véritable cirque, après duquel le Colisée n'est qu'un jouet d'enfant ; à notre droite, la neige s'étend, par plaques d'une éclatante blancheur ; le bruit des cascades, les murmurements de la rivière, les voix de la forêt nous parviennent en un grandiose concert : quel théâtre et quels artistes ! Halte ! il faut songer au repos. Un grand feu est allumé, sur l'emplacement d'une ancienne bergerie, et, tout autour, nous nous installons, enroulés dans nos couvertures, appelant le sommeil.

La soirée est admirable ; criblé d'étoiles, verdissant de turquoise, le ciel n'a qu'une teinte, à l'infini, et des odeurs de maquis, des frissons d'eau lointaine alanguissent l'atmosphère.

Trois heures du matin, une légère collation, et, en route ! La montée devient plus raide ; nous escaladons d'énormes contreforts, qui forment comme les marches d'un monumental escalier ; la surface en est granuleuse et retient la chaussure.

Six heures : nous sommes sur une arête qui relie le Monte d'Oro à un mamelon secondaire. Devant nous, le Rotondo étale ses flancs dénudés ; à nos pieds, au fond d'une espèce de cratère, un petit lac montre ses eaux bleutées, qu'irride la brise du Nord.

L'ascension devient fatigante, et, parfois même, dangereuse. Pour atteindre le sommet du pic, il faut nous hisser à travers une fissure, barrée par une roche en surplomb et dénommée : la cheminée ; l'usage de la corde est nécessaire. Enfin ! arrivés ! après six heures d'une marche pénible.

Un éblouissement nous saisit : spectacle inoubliable ; au fond de son magnifique golfe, Ajaccio, la blanche, apparaît, surmontée de petits nuages perlés ; le golfe du Valinco, les principaux sommets de la Sardaigne s'offrent à nos regards émerveillés ; plus près de nous, voici la fertile vallée de la Gravona, avec ses belles cultures et ses riants villages : Bocognano, Tavera, Ceccani, Carbuccia ; bien loin, derrière le Rotondo, le Cinto s'élève, dominant tout le massif central ; au Nord, se dresse le San Petrone, dans sa majesté nuageuse ; à notre droite, le Renoso affecte des airs plus modestes. C'est un enchevêtrement sans fin, de montagnes pelées, déchirées, aux flancs desquels s'accrochent, péniblement, quelques arbres, restes d'incendies destructeurs.

Une vague tristesse nous serre le cœur ; au milieu de cet amas chaotique, y a-t-il place pour la culture, pour la vie ? Mais le panorama change ; au loin, telle une mer, s'étend une immense plaine ; les lacs de Diana et d'Urbino brillent, comme maillés d'argent ; le Golo se contorsionne en sinueux méandres, pareil à un énorme serpent ; l'œil aime à se reposer sur cette vaste étendue de terres, où l'on sent que la Corse devra, tôt ou tard, aller chercher sa nourriture... Puis, c'est la mer de Toscane, et les îles d'Elbe, Pianosa, Formica, Monte Cristo .. Huit heures : il faut s'arracher à cette contemplation sublime.

A regret, nous reprenons le chemin de l'hôtel, où nous arrivons après quatre heures de descente. On fête notre retour, et nous racontons ce que nous avons vu : la Corse, l'éternelle aimée.

Terre de liberté, de tourments et de feu.

PHILIPPE RENUCOLI,
Avocat.

Vizzavona, 18 août.

Chronique des Corses

27 août 1744 — Les Corses réunis en consulte à Corte, rédigent un mémoire au sénat de Gênes, pour obtenir ces concessions.

Giustiniani accorde avec l'autorisation de son gouvernement une amnistie générale, la remise de l'arriéragu des impôts, et le port d'armes.

La Lutte contre la Malaria en Afrique

Le *Temps* reçoit de son correspondant de Liverpool la communication suivante :

Le monde colonial anglais qui s'occupe de l'Afrique occidentale plus particulièrement et le monde scientifique anglais qui s'adonne surtout à l'étude des maladies tropicales, ont été flattés par le compliment dont le major Ross, bien connu pour ses recherches tout à fait remarquables sur l'origine de la fièvre paludéenne, et l'Ecole de médecine tropicale de Liverpool ont été l'objet de la part du prince Auguste d'Arenberg, président de la Compagnie du canal de Suez. On sait que le prince d'Arenberg a écrit l'autre jour à M. Alfred Jones, président de la dite école, pour demander que le major Ross voulut bien consentir à se mettre à la disposition de la Compagnie du canal afin d'inaugurer un service de prévention contre les moustiques véhicules de la malaria à lamalia, semblable à celui qu'il a inauguré avec un succès étonnant à Sierra Leone et au Lagos Le major Ross, dont la modestie égale l'intelligence, a accepté, et partira incessamment pour Suez, en passant par Paris.

L'énergie avec laquelle les Anglais poursuivent leur campagne contre les maladies tropicales est vraiment admirable. Le gouvernement n'a pas donné un sou. Toutes les souscriptions sont venues de source privée. Récemment, un grand banquet a été offert au duc de Northumberland, à l'Adelphi Hôtel de Liverpool, par le président de l'Ecole de médecine tropicale de Liverpool L'assemblée était nombreuse et comptait des notabilités de premier ordre, représentant la médecine et le commerce. Dans un speech très remarqué, le duc de Northumberland a rendu un hommage mérité « au grand savant français Laveran. » Il n'est fait inscrire comme membre honoraire de l'Ecole, et le président, à la fin du banquet, a pu annoncer deux nouvelles donations de 25.000 et de 10.000 liv st...

Il convient d'ajouter que sir William Mac Gregor, gouverneur de Lagos, a dit au cours de son speech qu'à l'heure actuelle grâce aux mesures prises sur les autorités locales de cette colonie conjointement avec le major Ross, la mortalité parmi les fonctionnaires de la colonie était réduite à zéro, et que les moustiques tendaient à disparaître de Lagos-ville, partout où les mesures prophylactiques avaient été appliquées.

L'assistance a accueilli cette assertion avec une triple salve d'applaudissements, car Lagos était à juste titre considérée comme une des villes les plus malsaines de la côte occidentale d'Afrique, et, d'autre part, le caractère de sir William Mac Gregor est trop connu pour qu'on puisse douter de la véracité de ses dires. En somme il y a lieu d'espérer que les Anglais réussiront à accomplir, dans les centres administratifs de leurs colonies, l'œuvre que les Américains ont faite à la Havane.

Enfin, il faut insister sur ce fait que les principaux orateurs au meeting de Liverpool se sont appuyés à maintes reprises sur le caractère international de ces découvertes, et le dégagement de tout égoïsme national qui a marqué du commencement à la fin le meeting

L'Ecole de médecine tropicale de Liverpool va faire partir sa huitième expédition à la côte Ouest d'Afrique le 23 août. Cette expédition visitera la Gambie, le Sénégal et la Guinée française. Le gouvernement français ayant été invité de faire accompagner l'expédition par un savant français, M. Doumergue a répondu qu'il aurait eu beaucoup de plaisir à se conformer à l'invitation, mais qu'il envoyait lui-même des médecins à la Côte occidentale dans le même but ; il a ajouté que les médecins français seront charmés de s'associer à l'expédition anglaise, si l'occasion se présente. C'est le rapport du capitaine Cromie, consul anglais à Dakar, à propos de la Guinée française qui a décidé l'Ecole de Liverpool à faire visiter cette colonie par sa huitième expédition. Le capitaine Cromie s'exprime comme suit au sujet de Conakry :

« Conakry promet de devenir un établissement modèle à la Côte d'Afrique, ayant été bâtie avec beaucoup d'intelligence et de savoir-faire par feu M. Ballay. Les règles concernant la construction de nouveaux bâtiments ont été excellemment conçues dans l'intérêt de la ville et de ses habitants. L'état sanitaire est soigneusement surveillé. Il en résulte qu'il y a peu de maladies, et que Conakry est la seule ville de la Côte occidentale d'Afrique où il n'est guère nécessaire de se servir de moustiquaires. Un système de conduites d'eau est en construction et, quand il sera terminé, la ville aura un dépôt abondant d'eau pure, établi dans toutes les maisons. Un hôpital intelligemment installé dans un endroit sain et élevé près de la ville vient d'être érigé. On y trouve tous les perfectionnements scientifiques. Depuis l'ouverture de l'hôpital, le médecin m'a assuré qu'il n'a eu que deux cas de fièvre à Saigon, ce qui en dit long sur la santé de la place. »

MM. Dunson et Todd, les médecins choisis par l'école de Liverpool, logeront à Saint-Louis, à l'hôpital.

NOUVELLES COLONIALES

M. Joseph Arrighi, commis des douanes de 4e classe à Tamatave, est nommé commis de 3e classe.

— M. Sylvain Bianchi, commis de 4e

---

31 — Feuilleton du Petit Bastiais

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. de Balzac

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — *(Suite)*

— Pourvu qu'on en ait un, ajouta le substitut, qui ne faisait redouter par sa méchanceté feinte et ses railleries.

— Mais, répliqua la vieille fille en sautant l'épigramme, j'aimerais mieux un homme de cinquante ans, indulgent et bon, plein d'attentions pour sa femme, qu'un jeune homme de vingt et quelques années qui aurait eaux cœur, dont l'esprit mordrait tout le monde, même sa femme.

— Ceci, dit Olivier Vinet, est bon pour la conversation ; car, pour aimer mieux un quinquagénaire qu'un adulte, il faut les avoir à choisir.

— Oh ! dit madame Mollot pour arrêter cette lutte de la vieille fille et du jeune Vinet, qui allait toujours trop loin, quand une femme a l'expérience de la vie, elle peut qu'un mari de cinquante ans ou de vingt-cinq ans, c'est absolument la même chose quand il n'est qu'estimé... L'important dans le mariage, c'est les convenances qu'on y cherche. Si mademoiselle Beauvisage veut aller à Paris, y faire figure, et, à sa place, je penserais ainsi, je ne prendrais certainement pas mon mari dans la ville d'Arcis... Si j'avais eu la fortune qu'elle aura, j'aurais très bien accordé ma main à un comte, à un homme qui m'aurait mise dans une haute position sociale, et je n'aurais pas demandé à voir son extrait de naissance.

— Il vous eût suffi de le voir à sa toilette, dit tout bas Vinet à madame Mollot.

— Mais le roi fait des comtes, madame ! vint dire madame Marion, qui depuis un moment surveillait le cercle des jeunes filles.

— Ah ! madame, répliqua Vinet, il y a des jeunes filles qui aiment les comtes faits...

— Eh bien, monsieur Antonin, dit alors Cécile en riant du sarcasme d'Olivier Vinet, nos dix minutes sont passées, et nous ne savons pas si l'inconnu est comte.

— Le gouvernement doit être infaillible ! dit Olivier Vinet en regardant Antonin.

— Je vais tenir ma promesse, répliqua le sous-préfet en voyant apparaître à la porte du salon la tête de son domestique.

Et il quitta de nouveau sa place près de Cécile

— Vous parlez de l'étranger, dit madame Marion. Sait-on quelque chose sur lui ?

— Non, madame, répondit Achille Pigault ; mais il est, sans le savoir, comme un athlète dans un cirque, le centre des regards de deux mille habitants... Moi, je sais quelque chose, ajouta le petit notaire.

— Ah ! dites, monsieur Achille ! demanda vivement Ernestine.

— Son domestique s'appelle Paradis...

— Paradis ! répétèrent toutes les personnes qui formaient le cercle.

— Peut-on s'appeler Paradis ? demanda madame Herbelot en venant prendre place à côté de sa belle-sœur.

— Cela tend, reprit le petit notaire, à prouver que son maître est un ange, car, lorsque son domestique le suit... vous comprenez...

— C'est le chemin du Paradis ! Il est très joli, selon lui, dit madame Marion, qui tenait à mettre Achille Pigault dans les intérêts de son neveu.

— Monsieur, disait dans la salle à manger le domestique d'Antonin à son maître, le tilbury est armorié...

— Armorié !...

— Et, monsieur, allez, les armes sont joliment drôles ! il y a dessus une couronne à neuf pointes, et des perles...

— C'est un comte !

— On y voit un monstre ailé qui court à tout bride, absolument comme un postillon qui aurait perdu quelque chose ! Et voilà ce qui est écrit sur la banderole, dit-il en prenant un papier dans son gousset. Mademoiselle Antonin, la femme de chambre de la princesse de Cadignan, qui venait d'apporter, en voiture, bien entendu (le chariot de Cinq-Cygne est devant le Mulet), une lettre à ce monsieur, m'a copié la chose...

— Donne !

Le sous-préfet lut :

Quo me trahit fortuna.

S'il n'était pas assez fort au blason français pour connaître la maison qui portait cette devise, Antonin pensa que les Cinq-Cygne ne pouvaient donner leur chariot et la princesse de Cadignan envoyer un exprès que pour un personnage de la plus haute noblesse.

— Ah ! tu connais la femme de chambre de la princesse de Cadignan ?... Tu es un homme heureux !... dit Antonin à son domestique.

Julien, garçon du pays, après avoir servi six mois à Gondreville, était entré chez M. le sous-préfet, qui voulait avoir un domestique bien stylé.

— Mais, monsieur, Anicette est la filleule de mon père. Papa, qui voulait du bien à cette petite dont le père est mort, l'a envoyée à Paris pour y être couturière, parce que ma mère ne pouvait le souffrir.

— Est-elle jolie ?

— Assez, monsieur le sous préfet. A preuve qu'à Paris elle a eu des malheurs ; mais enfin, comme elle a des talents, qu'elle sait faire des robes, coiffer, elle est entrée chez la princesse par la protection de M. Marin, le premier valet de chambre de M. le duc de Maufrigneuse...

— Que t'a-t-elle dit de Cinq-Cygne ? Y a-t-il beaucoup de monde ?

— Beaucoup, monsieur. Il y a la princesse et M. d'Arthez.. le duc de Maufrigneuse et la duchesse, le jeune marquis... Enfin, le château est plein... Monseigneur l'évêque de Troyes y est attendu ce soir ..

(A suivre).

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS

classe des postes et télégraphes à Tananarive, est nommé commis de 3e classe.

— M. Colonna de Giovellina, colonel du 10e régiment d'infanterie coloniale, a été nommé officier de l'ordre du Dragon de l'Annam.

— M. Calendini, garde principal de 1re classe de la garde civile indigène de Madagascar, est nommé garde régional de 1re classe au traitement de 4.500 francs

— M. Gaffori, inspecteur de 1re classe de la garde civile indigène à Madagascar, est nommé inspecteur régional de 4e classe au traitement de 6.500 francs.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été nommés aux emplois ci-après :

Ministère de la Marine

Agent du commissariat : MM. Anfriani André, ex-adjudant au 6e régiment d'infanterie coloniale, également classé écrivain à la direction des travaux et écrivain comptable des matières de la marine ; Natalini Ange-Louis, ex-adjudant au 2e régiment d'infanterie coloniale, également classé *proposé des contributions indirectes*, commis à la direction des travaux et commis des comptables des matières.

Gardien-concierge : M. Filippi, ex-adjudant au 141e.

Ministère de l'Instruction publique

Gardien de bureau : MM. Framboloccia Jean-Baptiste, adjudant au 80e, également classé gardien de bureau au ministère de l'Intérieur et à la préfecture de la Seine ; Ciccoli Grégoire, adjudant au 38e, également classé commis ambulant et agent du personnel des octrois et entrepôts.

Appariteur des facultés : M. Renucci Paul-Dominique, adjudant au 102e.

Gardien des monuments historiques : M. Torre Flavien, ex-adjudant au 61e.

Ministère de l'agriculture

Gardien de bureau : M. Emmanuelli Nicolas, sergent à la 15e section de commis et ouvriers militaires d'administration.

Surveillant des écoles d'agricultures : MM. Pinelli Pierre, adjudant au 61e ; Graziani Louis, adjudant au 17e, également classé commis ambulant.

Garde domanial : MM. Ceccaldi Benoît, adjudant au 4e bataillon d'infanterie légère d'Afrique ; Giorgi Antoine, ex-sergent-major surveillant à l'atelier de travaux publics d'Orléansville, à Serra di Ferro, également classé receveur buraliste ; Filippi François, ex-gendarme, à Tavera, également classé *proposé des contributions indirectes et garde sédentaire.*

(*A suivre*).

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 23 août 1902.

Cette semaine a été meilleure que la précédente. Nos rentes fléchissent en bonne tendance, le 3 0/0 à 100.95, le 3 1/2 à 101.21. Les fonds étrangers ont été assez actifs, surtout l'Extérieur qui est arrivée à 87. L'Italien est ferme à 101.40. Le Serbe à 0/0 termine à 72.95.

Nos Grands Etablissements financiers ont été remarquablement tenus. Il faut signaler la hausse du Crédit Lyonnais à 1.041. Le Crédit Foncier se retrouve à 736. La Compagnie Nationale d'Electricité cote 583. La Société Générale n'est arrivée à 577. Nous devons constater que, malgré les vacances, les affaires de cette Société suivent un accroissement constant puisque son bilan au 31 juil et accuse pour le mois un bénéfice net de 3.562.905, en augmentation de 458.882 francs sur le mois précédent.

Il y a eu un mouvement de reprise sur le marché en banque. Les actions de la Société des Constructions du Creusot valent 680 et les parts cotent 35. L'action Jeansemberg Investment s'inscrit entre 87 et 90.

Nos Chemins de fer se sont améliorés. L'obligation Ouest 3 1/2 fait 434.

Informations Financières. — La société d'assurances contre les accidents la Caution, qui a fait ses preuves, émet ses actions à 425 francs. Ses obligations, émises à 470 et remboursables à 510, sont toujours recherchées.

Rentièrement à la combinaison de garantie du remboursement au pair des titres au Panama, demandez des renseignements à la Banque minière Pierre-Reynaud, 7, rue de la Michodière.

La Banque Chenière, 7 rue Laffite augmente son capital dans le but de favoriser le développement des affaires industrielles et commerciales pour la constitution de Société contrôlée.

Les Lyres rouge et les valeurs de traction avec Crédit Général particulier dans la « Finance » Quotidien », 12 rue de Provence.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Rocca, surnuméraire des postes sur la ligne de Lyon, a été nommé à Salon.

— M. Gentili, professeur de philosophie au collège d'Abbeville, est nommé professeur de philosophie et de lettres au collège d'Epernay.

— M. Tanseroni Joseph-Antoine, ancien sergent-major au 12e d'infanterie, est nommé garde domanial des eaux et forêts en Algérie.

Nécrologie

MME LUCRÈCE ANGELI DE MONTERA

Mme Lucrèce Angeli, qui vient de s'éteindre à Paris, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, appartenait à la famille de Montera, une des plus considérables et des plus considérées de l'île, qui à toutes les époques a fourni des illustrations au clergé, à l'armée, à la magistrature. C'était pour ne pas se séparer de ses enfants qu'elle avait quitté son pays et était allée s'installer dans la capitale. Hélas, elle en a vu plus d'un la précéder dans la tombe, et des plus vaillants, des plus distingués, qui n'auraient pas démérité de leurs ancêtres.

En femme forte elle avait accepté ces coups du sort, se dévouant davantage pour ses petits-enfants et dirigeant leur enfance avec ce dévouement et cette intelligence supérieure qui la caractérisaient. Dans ses vieux jours, elle n'avait pas cessé de briller dans ses causeries, si agréables, si instructives, si attrayantes.

Nous prenons une très vive part au deuil qui frappe les familles Angeli et de Montera et leur offrons l'expression de nos plus sincères condoléances.

FALLATTUTTI

Commedióla in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

ATTU II.

SCENA VII.

I PRECEDENTI e ROSALINDA

Rosalinda (scandalizzata)
Cosa iè sta farzzia ?

Fallattutti
Mi scuserete, signora. Ll'aspettava cun impazienza.

Rosalinda (ridendu)
Un mi pare !

Fallattutti
E per ingannà u tempu, spigneva a Ciriolu u jócu d'inticci-muntò.

Rosalinda (auridendu)
Una vella occupazione per un beduu di 45 anni !

Fallattutti (ridendu)
Menu dui mesi... Mi fate pitt ricca ch'un sò !

Rosalinda (a Ciriolu)
Dei andate in cugina !
(*ane Ciriolu*).

SCENA VIII.

ROSALINDA e FALLATTUTTI

Fallattutti
Ete ragione; un n'aghiu a scrieta d'un donnu di quarant'anni.

Rosalinda (ruridendu)
E più...

Fallattutti
Ma, in presenza vostra, mi sentu ringiuvanì tuttu, ridrentendu quasi un bardascin.

Rosalinda
Eu un c'ero...

Fallattutti
Di persona, no; ma so, ghiù, bi vidia in immaginazione, e per ciò cuultava cusì u miò penseru.

Rosalinda
Doi dummandate a manu di Tuttuccia...

Fallattutti (cun fogu)
Un putendu aré a vóstra, ch'è d'un altru...

Rosalinda (seria)
d'un amicu...

Fallattutti
mi piegu di stringhie almenu quella d'a vóstra figliola.....

Rosalinda
Commettendu in pensieru u peccatu cid intieraie cummeste realmente.

Fallattutti
L'amore un n'è un peccatu.

Rosalinda
Basta cust ! Di ripetu per l'ultima vólta, spera, e boi u duveriate ricurdà, ch'e u miò maritu è Malpensa.

Fallattutti
Un cranuu ....

Rosalinda
Chi mi sentsi co stessu, e che nisunu, boi menu dill'altri, mi decidera a mancalli di rispettu. In quantu pói a Tuttuccia, se dipende da me, un sarà mai vóstra, e un capisca l'accocamentu di Malpensa chi s'ostina a prumetterela in sposa. Ah! qui c'è un misteru chi si spiegherà più tardi, Dése quandu sarà irreparabile u male !

Fallattutti
U misteru vi lu spiegu eo : Malpensa mi cunnosce.....

Rosalinda
Oh, tandu un duveria mancu ricevevi in casa !

Fallattutti
Tutti un mi judicanu cu e vóstru prevenzione.

Rosalinda
Sò i fatti chi bi cundannanu.

Fallattutti
Cose innucentissime !

Rosalinda
Chiamate innucenti i vóstri progetti di seduzione!

Fallattutti
Sicuramente perchè fatti a bon fine.....

Rosalinda (straccuciata)
Quale ?

Fallattutti
Quella d'allontanabbi dall'amore di Pantaleone...

Rosalinda (c. s.)
U miò cugina !

Fallattutti
Signora sì! Cridete ch'un begamu chiaru ind'a vóstra cammedia ? Boi ne site imbasata, e se bulete dalli a vóstra figliola, à per godevilu accantu in santa pace.

Rosalinda
Santite, eo vi cridia viziosa per leggerezza ; ma mi abbegu ava chi site un mostru di natura... Pantaleone è l'onesta personificata !...

Fallattutti
Cuglion furbu...

Rosalinda (scappiendu)
E boi furbu cuglione !... Un so cosa putete almanacca contru di me; ma vi dicu che, per difendermi, a miò innucenza vasta.

Fallattutti (cun fogu)
E pensate ch'eo vógliu cumprummettevi, quandu daria u miò sangue per salvabbi !

Rosalinda
Da quale ?

Fallattutti
Da voi stessa che, senza abbedevine, curite à vóstra perdizione.

Rosalinda
Cumme ?

Fallattutti
Mustrendu a Pantaleone una simpatia, che forse un n'è anes amore, ma u diventerà sicuramente se un ci mettimmu presto riparu. Malpensa è ghiù in suspettu.

Rosalinda
Grazie a boi !

Fallattutti
Enzi, eo feci di tuttu per distôgliellu da s'idea.

Rosalinda
Un n'intendu esse dibea da altru che d'a miò innucenza : e se bulete fammi una finezza, risparmiatemi e vóstre visite in avvenire, o un mi venite in casa che in compagnia d'un miò maritu.
(*entra Malpensa*).

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Angeli Marie-Joséphine veuve Le Roix, le mari premier maître de manœuvre, décédé titulaire d'une pension, 725 fr.

Ceccaldi Sainte veuve Blancard, le mari second maître vétéran, décédé titulaire d'une pension, 555 francs.

Grosjean veuve Rossi, le mari chef ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 450 francs.

Orsetti Dominique-François, surveillant technique de 1re classe, 37 ans 14 mois 3 jours de services, 1.740 francs.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

Cahier des charges
Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Art. 65. — Les fonctionnaires compétent du lieu de départ s'assure que les quantités de denrées nécessaires à la nourriture des animaux sont embarquées, et il en vérifie la qualité.

S'il reconnaît que ces denrées sont de mauvaise qualité, il en informe le commissaire du Gouvernement, qui en prescrit le remplacement immédiat et peut, s'il s'agit de chevaux appartenant à l'Administration de la Guerre, *contraindre le* concessionnaire à se pourvoir dans les magasins de cette administration, à charge de remboursement, aux taux du tarif militaire en vigueur dans la localité.

Art. 66. — Les officiers, les fonctionnaires et employés civils ou militaires auxquels les règlements allouent des chevaux ont la faculté de les embarquer aux conditions et prix du marché.

Les fonctionnaires chargés du service des embarquements leur délivrent des réquisitions qu'ils doivent présenter au moment du payement du prix du passage.

Section III. — Matériel et denrées

Art. 67. — Le concessionnaire s'engage à transporter les armes, le matériel, les denrées, les effets et ustensiles des divers services de l'Etat, sans que toutefois il *puisse être disposé à cet effet de plus d'un* tiers des emplacements réservés dans les paquebots pour le transport des marchandises à moins d'accord préalable.

Il n'est pas tenu du transporter les objets qu'il ne pourrait enlever avec les appareils de levage ou usage dans les ports de départ et d'arrivée. L'administration passe des marchés de gré à gré pour le transport de ces objets. En cas d'égalité d'offres, *la préférence est donnée au concessionnaire.*

Art. 68. — Les départements ministériels ont la faculté de faire transporter, dans des barils ou caisses de 100 kilogrammes l'un, au plus, les poudres, munitions et matières explosibles leur appartenant, sans que le poids total de ces envois puisse exceder 2 500 kilogrammes sur un même paquebot.

Dans ce maximum de 2.500 kilogrammes, ne sont pas comprises les munitions pour armes portatives, dites munitions de sûreté, dont la nomenclature est donnée dans le décret du 26 janvier 1857. Ces munitions sont transportées dans les mêmes conditions que le matériel ordinaire sous la réserve que l'emballage intérieur et extérieur soit exactement conforme aux prescriptions du dit décret.

Art. 69. — *Les matières explosibles* susceptibles d'éclater spontanément ou par l'effet d'un choc sont chargées dans les canots du bord La quantité pouvant être embarquée correspond à la capacité de la partie libre desdits canots.

Pour tous les autres détails de l'embarquement, du transport et du débarquement des poudres et munitions de guerre, le concessionnaire est tenu de se conformer aux règlements en vigueur et aux instructions de l'administration intéressée.

Art 70. — Le matériel à transporter pour le compte de l'Etat est compris sur des connaissements établis par les expéditeurs. Ces connaissements, conformes au modèle n° 3, sont rédigés par les fonctionnaires compétents du lieu de départ.

Il est fait autant de connaissements qu'il y a d'expéditeurs ou de consignataires différents.

Le poids brut des colis ou objets à transporter, ainsi que leur évaluation en décimètres cubes ou en tonneaux de mer, sont inscrits sur les connaissements.

Cette évaluation est faite à raison de 1 tonneau par 1.000 kilogrammes, ne dépassant pas, en volume, 144 centièmes de mètre cube (1 m. c. 44), et, dans le cas contraire, à raison de 1 tonneau par 144 centièmes de mètre cube. Pour le matériel qui rentre dans cette dernière catégorie, lorsqu'il n'a pas été procédé effectivement à l'opération du cubage, l'évaluation en tonneaux est faite d'après les poids bruts, conformément au tarif du tonnage d'affrètement, tel qu'il résulte de la loi du 3 juillet 1861.

Art. 71. — La reconnaissance et la prise en charge du matériel à embarquer ont lieu au moment du dépôt de ce matériel sur la partie des quais réservée au concessionnaire. La reconnaissance est effectuée contradictoirement par l'expéditeur et par l'agent du concessionnaire qui en donne récépissé. Deux expéditions du connaissement sont remises à ce dernier pour être envoyées au port de destination.

A l'arrivée, la reconnaissance du matériel est également effectuée contradictoirement par l'agent du concessionnaire et par le consignataire qui en donne décharge. Cette décharge ne porte que sur l'état extérieur des colis. Les réserves de droit sont faites, s'il y a lieu, dans les conditions fixées par l'article 436 du Code de commerce.

Art. 72. — Si, au moment où le service compétent prend livraison, des traces d'avaries sont constatées, les représentants du service intéressé ont le droit de faire ouvrir les colis, afin de constater, en présence d'un agent du concessionnaire, les dégats que le matériel a pu subir en cours de route. Procès-verbal des dégradations et pertes est ensuite dressé dans *les formes réglementaires et les conclusions* sont transcrites sur le connaissement, comme il est dit ci-après (art. 85).

L'entreprise est tenue de fournir les instruments nécessaires pour la vérification du poids du matériel au départ et à l'arrivée.

(*A suivre*)

Lettre du Prince Napoléon

A la suite de l'offrande d'une reproduction en vermeil de la couronne d'or commémorative du premier Centenaire du Consulat, Mgr le prince Napoléon a adressé la lettre suivante à M. le comte Forcioli-Conti.

Mon cher Monsieur Forcioli-Conti,

M. Falise m'a remis le remarquable travail artistique qu'il a exécuté à mon intention sur les prescriptions du Comité.

En décidant de me faire parvenir une reproduction en vermeil de la couronne d'or qu'à l'anniversaire du Consulat, ils ont déposée dans la maison familiale de l'Empereur, les membres de ce Comité ont voulu m'associer dans mon exil à cette pieuse commémoration. Ils ont tenu à rappeler les liens indestructibles qui unissent la Corse aux Napoléons.

J'ai été profondément ému de la pensée qui les a guidés. Soyez mon interprète auprès d'eux et remerciez-les en mon nom.

Croyez, mon cher Monsieur Forcioli-Conti, à mes meilleurs sentiments.

NAPOLÉON.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 26 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 21-7 à midi ; 26 8 8 heures du soir, + 22 8. Maximum, + 27 1, minimum, + 19 -

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 m.m., midi, 760 mm. 5 heures du soir, 758 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.
4 h. du soir, id. assez fort.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux nulle, + 0,38 cotz, + 0,48 Plombières, à 9 heures du matin nul.

A l'arrivée

Arrivés de Vizzavona et descendus à l'hôtel de France, *Mme Du Gast*, M. le prince de Sagan.

Aux manœuvres

La 7e batterie du 38e d'artillerie est partie hier matin, se rendant à Ajaccio par étapes.

Cette batterie est attachée, pendant les manœuvres, au parti de la défense.

Elle est arrivée aujourd'hui à Ponte-Novo, son premier cantonnement

Promotion

On lit dans le *Phare du Littoral* :

« M. Minighetti, sous-économe au Lycée de Nice, vient d'être nommé économe au Lycée de Gap.

» Fonctionnaire d'élite et républicain sincère M. Minighetti avait su, pendant son long séjour à Nice, s'attirer l'estime et la sympathie de tous ceux qui avaient eu le plaisir de l'approcher. D'ailleurs le nouvel économe de Gap était hoc abrmment connu dans notre ville, principalement dans le haut commerce des huiles avec lequel M. Minighetti père avait eu les relations les plus suivies.

» Aussi est-ce avec un réel plaisir que ses nombreux amis de Nice et du département ont appris la nouvelle de cet avancement aussi juste que mérité. »

Nervis et autres...

Il paraît qu'à la suite des mesures rigoureuses prises à Marseille par la commission municipale et continuées par la nouvelle municipalité, des nervis et jeunes débauchées, chassés de lacité phocéenne, rendus par trop inhospitalière, ont tourné leurs regards vers la Corse, et ont pris passage sur les paquebots qui devaient les déposer soit à Bastia, soit à Ajaccio.

Nous craignons que l'on ne tardera pas à s'apercevoir dans notre ville de la présence de cette jeunesse moins accoutumée au travail qu'à toutes choses plus lucratives et moins fatigantes. Les agents ont le devoir de surveiller ce jeune monde peu recommandable, sans ressources, sans moyens d'existence avouables.

Il vaut mieux prévenir que sévir, et nous craignons qu'il n'y ait là trop de pâture pour la correctionnelle et même pour la cour d'assises.

⁂

Décès

M. Faure, le sympathique inspecteur primaire de notre arrondissement, vient d'avoir le douleur de perdre sa mère, née Hivert, décédée subitement à Saint-Victor (Dordogne), à l'âge de 61 ans.

En cette triste circonstance, nous présentons à Mme et M. Faure l'expression de nos condoléances les plus senties.

⁂

Objet trouvé

M. Pierre Paolaggi, cordonnier, rue Droite, 1, tient à la disposition de la personne qui l'aurait perdue une montre trouvée par sa fille dans son magasin.

⁂

Au Port

Le vapeur *Beryl*, capitaine Campbell, est parti pour Livourne, après avoir embarqué 1074 fûts extrait de châtaignier et 400 sacs minéral d'antimoine pour Londres.

Etat Civil

DÉCÈS.

Battistini Barbe, veuve, 80 ans, de Bastia.

AVIS

La Saison Thermale de Guagnoles-Baines est ouverte ainsi que l'Etat blissement qui offre tout le confortable désirable, prix 3 fr. 50 par jour, arrangement pour famille.

A VENDRE

Maisons sises à l'Ile-Rousse appartenant à la succession de M. Storti Antoine.

S'adresser à Me Graziani, notaire à Calvi.

Pressoirs à raisins
à vendre et à louer

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés.

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

DEMANDEZ PARTOUT
le chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
S. J. D. SAMAZ, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas

D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Bourse de Paris

25 août — 26 août

Rente 3 p. 0/0 ancien 101.15 — 101.00
— 3 p. 0/0 nouveau 100.20 — 100.25
— 3 1/2 0/0 . . . 101.35 — 101.35

Dépêches Télégraphiques

NOUVELLES MILITAIRES

Réserve

Les adjudants d'infanterie en retraite dont les noms suivent ont été nommés au grade de sous-lieutenant de réserve :

MM. Antoni, Orsoni, Paoli, Peraldi, Ceccaldi et Serra.

Nouvelles Maritimes

Service de Santé

Les candidats dont les noms suivent ont été admis à subir les épreuves orales pour l'Ecole de service de santé de la marine à Bordeaux.

Section de médecine

MM. Cas bianca et Marnata.

ARRESTATION DE M. CROC

M. Pierre Croc, chef du parti de la résistance à Plouduniel, a été mis en état d'arrestation pour violences sur le commissaire de police.

CONDAMNATION D'UN DEPUTE

M. Chandioux, député de la Nièvre, a été condamné à 2.000 de dommages-intérêts, envers des évêques, qu'il a insultés en chemin de fer.

Les Morts du Jour

M. Henri Fontois

On annonce la mort de M. Henri Fontois, ancien député boulangiste des Deux-Sèvres.

M. Chincholle

On annonce également la mort de M. Chincholle, le distingué rédacteur du *Figaro*.

EN BELGIQUE
Le raid militaire international

Le raid international militaire Bruxelle-Ostende sera couru demain ; il comprendra 64 officiers concurrents de nationalités diverses, repartis comme suit :

L'Allemagne, la Suède et l'Angleterre chacune 2 cavaliers ; la France 16 ; la Grèce, la Norvège et la Suisse, chacune 1 ; la Hollande 9 ; la Russie 4 ; et, enfin, la Belgique 20.

Ce matin, à 8 heures, tous les concurrents étaient réunis dans le parc du Cinquantenaire ; la commission d'organisation du raid, à laquelle a été adjoint un vétérinaire du gouvernement belge, a procédé à la vérification du signalement des chevaux, et au tirage au sort des numéros du départ.

Chaque cavalier a reçu une feuille de route qui devra être remise à l'arrivée à Ostende et devra porter le timbre des trois contrôles intermédiaires : Erembodegem, Syngem et Cooiscamp.

EN SUISSE
Le voyage du roi d'Italie
Mesures de police

S. M. Victor-Emmanuel III, se rendant en Allemagne, est arrivé à cinq *heures du soir à Gœschène.*

Le roi d'Italie a été reçu sur le sol Helvétique par le président de la Confédération et par les membres du Conseil fédéral.

Des mesures de police très minutieuses ont été prises à l'occasion du passage du roi d'Italie par les autorités fédérales.

Des instructions spéciales ont été transmises *aux gouvernements des* canton du Tessin, d'Uri, de Zoug, de Zurich et de Schaffhouse.

Le conseil d'Etat du Tessin, canton où résident beaucoup d'Italiens connus pour être des anarchistes a pris lui même toutes la mesures nécessaires.

Les anarchistes italiens répétés dangereux sont étroitement surveillés *dans leurs allées et venues*, depuis quelques jours.

La sûreté italienne est entrée en contact avec la police fédérale et a pris avec elle toutes les résolutions propres à unifier et à compléter le service de surveillance qui sera exercé autour de la personne du roi pendant son voyage en Suisse.

AU TRANSVAAL
La question sud-africaine

Tous les chefs boers, à l'exception de MM. Kruger, Leyds et Reitz, retourneront dans le sud de l'Afrique avant la fin de l'année.

Le parlement du Cap

Lors de la dernière réunion du parlement du Cap, on a constaté que le parti afrikander y domine, et que les aspirations à l'indépendance y sont plus marquées qu'avant la guerre.

L'annexion du Transvaal et de l'Orange renforcera encore considérablement ce parti désormais uni solidement.

Ecoles d'instituteurs

On télégraphie de Pretoria que le gouvernement a créé quatre écoles normales d'instituteurs au Transvaal.

Le général Botha

Les journaux anglais annoncent que le général Botha a été désigné comme le chef du parti boer dans l'Afrique du Sud.

Déclarations de M. Reitz

M. Reitz, secrétaire d'Etat de la République Sud-Africaine a déclaré à un rédacteur du *Temps* qu'il retournerait dans le sud-africain pour faire des conférences sur la cruelle situation qui est faite aux états du Transvaal et de l'Orange.

M. Reitz se propose de raconter tous les actes de barbarie qui ont été commis par l'armée anglaise pendant la campagne.

Les dommages de la guerre sont évalués à 500 millions.

AVIS DE DÉCÈS

Les membres de la famille, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

le Comte Louis de Vidau

Chevalier de la Légion d'honneur

décédé à Florence, le 10 août 1902, muni des sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu aux hangars de la Cie Transatl, mercredi, 27 août, à l'arrivée du bateau d'Italie, (5 heures environ).

La famille ne reçoit pas.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Vidal née Rossi ; Mlle Julie Rossi ; M. Joseph Battistini, premier commis des douanes à Tamatave, Mme Joseph Battistini, ses fils enfants ; M. Louis Battistini, maréchal des logis-chef au 20e Dragons, Mme Louis Battistini, ses fils enfants ; M. Tancrède Rossi ; Mlle Marie Vidal ; M. Louis Vidal ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Veuve Battistini

Née ROSSI

leur mère, belle-mère et tante, décédée à Bastia, le 25 août 1902, à l'âge de 50 ans.

L'enterrement aura lieu le 27 août à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard Paoli, 32.

Cessation de commerce
pour cause de départ

La Maison FONCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

ASSURANCES D'ÉPARGNE
Un HÉRITAGE pour la Famille;
Une RETRAITE pour la Vieillesse;
Une DOT pour les Enfants.
GRESHAM Vie, 22, Rue de Provence, Paris

AVIS IMPORTANT

M. O. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gaz et demi-gros de se rendre avant de faire leur achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en flacon d'Italie, 1 fr. 25 le flacon, verre à rendre.

Pour les vins blancs et rouges provenant du vaste domaine de Haouch-el-Bey (Alger), propriétaire R. Matil, si appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales au ville, bien connue à l'enseigne R. Matil.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins du continent français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Déguster ces vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en paniers de 6 à 12 bouteilles, en dame jeanne, en bordelaises et en demi-ouil le au choix du client.

TUMEUR
Le Sels de Thorin, de Bruxelles, en Flacons Cachet Rouge, Poudre, Pilules, Suppositoires, Pâtes, Solutions, Injections, Savon, Tisane, Ouate, Bandes, Gaze, Pansements, Appareils pour le Traitement de la Maladie, Brochure explicative franco.
Se trouve à Bastia, chez M. ARRIGHI, Coiffeur, Rue Napoléon.

Eau des Carmes
BOYER
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre.

65 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVII.

LE MASSACRE.

Cora était sur le point de lui adresser la parole pour lui dire d'abandonner un sauvage ce qui allumait tellement son désir ; mais celui-ci lâchant le châle sur le quel il avait porté la main, arracha l'enfant des bras de sa mère

La femme, éperdue, le désespoir peint sur le visage, se précipita sur lui pour réclamer son fils ; l'Indien lui tendit une main avec un sourire féroce, pour lui indiquer qu'il consentait à faire un échange tandis que de l'autre il faisait tourner autour de sa tête l'enfant qu'il tenait par les pieds comme pour lui faire mieux sentir la valeur de la rançon qu'il exigeait.

— Le voilà ! Tenez ! Tenez ! tout ! tout s'écria la malheureuse mère, pouvant à peine respirer, tandis que d'une main tremblante mal assurée, elle se dépouillait elle-même de tout ce qu'elle pouvait retrancher de ses vêtements : prenez tout ce que je possède, mais rendez-moi mon enfant !

Le sauvage, s'aperçevant qu'un de ses compagnons s'était déjà emparé du châle qu'il convoitait, foula aux pieds tous les autres objets qu'elle lui présentait et, sa férocité se changeant en rage, il brisa la tête de l'enfant contre un rocher et en jeta les membres encore palpitants aux pieds de la mère.

L'infortunée resta un instant comme une statue, ses yeux égarés se fixèrent sur l'être défiguré qu'une minute auparavant elle servait si tendrement contre son sein. Elle leva ensuite la tête vers le ciel, comme pour appeler sa malédiction sur celle du meurtrier de son fils ; mais la barbare dont la vue du sang qu'il avait fait couler augmentait encore la fureur lui fendit la tête d'un coup de tomahawk.

Elle tomba et mourut sur le corps de son enfant.

En ce moment de crise, Magua porta ses deux mains à sa bouche et poussa l'effrayant cri de guerre. Tous les Indiens épars le répétèrent à l'envi ; des hurlements affreux retentirent sur toute la lisière du bois et à l'extrémité de la plaine.

A l'instant, avec la même rapidité que des chevaux de course à qui l'on vient d'ouvrir la barrière, environ deux mille sauvages sortirent de la forêt et s'élancèrent avec fureur sur l'arrière-garde de l'armée anglaise encore dans la plaine et sur les différents groupes qui la suivaient de distance en distance.

Nous n'appuierons pas sur la scène d'horreur qui s'ensuivit ; elle est trop révoltante.

Les Indiens étaient complètement armés, les Anglais ne s'attendaient pas à être attaqués, leurs armes n'étaient pas chargées, la plupart de ceux qui composaient les derniers groupes étaient même dépourvus de tout moyen de défense. La mort était donc partout et elle se montrait sous son aspect le plus hideux.

La résistance ne servait qu'à irriter la fureur des meurtriers, qui frappaient encore même quand leur victime ne pouvait plus sentir leurs coups. Le sang coulait par torrents et, ce spectacle augmentant la rage de ces barbares, on en vit s'agenouiller par terre pour le boire avec un plaisir infernal.

Les troupes disciplinées se formèrent, à la hâte, en bataillon carré pour en imposer aux sauvages. L'expérience réussit assez bien, car elles ne furent pas entamées, quoique bien des soldats se laissassent arracher des mains leurs fusils non chargés, dans le vain espoir d'apaiser la fureur de leurs cruels ennemis.

Mais, n'était parmi les groupes qui suivaient que se consommait l'œuvre de carnage.

Au milieu d'une telle scène, pendant dix minutes qui leur parurent autant de siècles, les deux sœurs étaient restées immobiles d'horreur.

Lorsque le premier coup fut frappé, toutes leurs compagnes s'étaient pressées autour d'elles en poussant de grands cris et les avaient empêchées de pouvoir songer à la fuite : lorsqu'elles s'en furent séparées pour chercher à éviter le sort qui les attendait, Cora et sa sœur ne pouvaient se sauver d'aucun côté sans tomber sous les tomahawks des sauvages qui les entouraient.

Des cris, des gémissements, des pleurs, des malédictions se mêlaient aux ruguissements des Indiens.

En ce moment, Alice entrevit un guerrier anglais de grande taille, qui traversait la plaine en prenant la direction du camp de Montcalm.

Elle crut reconnaître son père, et s'était lui véritablement.

Bravant tous les dangers, il courait vers s le général français pour lui demander où était la sûreté qu'il avait promise et réclamer un secours bien tardif.

Cependant tomahawks faront levés successivement contre lui, cinquante couteaux le menaçaient tour à tour ; le bras encore nerveux du vétéran repoussait d'un air calme la main qui semblait vouloir l'immoler, sans se défendre autrement, sans solliciter un instant ses pas.

Il semblait que les sauvages respectassent ses rang, son âge, son intrépidité. Pas un seul n'avait le courage de porter le coup dont tous le menaçaient.

Heureusement pour lui, le vindicatif Magua cherchait alors sa victime au milieu de l'arrière-garde que le vieillard venait de quitter.

— Mon père !... mon père !... Nous sommes ici ! s'écria Alice dès qu'elle crut l'avoir reconnu .. Au secours !... au secours ! mon père, ou nous sommes perdues !

Elle répéta plusieurs fois ces cris, d'un ton qui aurait attendri un cœur de pierre, ils furent inutiles.

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

THEOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

AGRANDISSEMENTS Photographiques

EN PLATINOTYPIE

Bromure d'argent (genre Charbor)

Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement connu que la Maison a confié à notre compatriote, M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois, il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.

Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.

On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.

Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.

Pour un mois seulement

On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et la Forge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïque ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuiles. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie

Le Larousse Illustré

Qui n'a souvent besoin de se renseigner sur les choses de la médecine, soit pour se guider soi-même en cas d'indisposition passagère, soit pour comprendre exactement les conseils du docteur? Ouvrez un point sur lequel le Nouveau Larousse illustré rendra plus d'un service! Dans le seul fascicule de cette semaine nous ne relevons pas moins d'une douzaine d'articles médicaux rédigés avec autant de netteté que de compétence: Néphrétique, Néphrite, Nerveux, Neurasthénie, Névralgie, Névrite, Névrome, Névropathie, Névrose, Niveleuse, à signaler, d'autre part, dans le même fascicule, d'intéressantes biographies de Nelson, Neuville, de, de Neuville, Newcastle, Newton, Newman, des articles mythologiques sur Neptune, et les Nervii, les mots Nocturnes, Noms, Nouvelle, etc. Le fascicule 50 centimes chez tous les libraires.)

Achat de Cédrats et de Liège

La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

A VENDRE

Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.

S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Vins fins de dessert
de qualité supérieure

Aleatico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.

S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro.

Demandez partout
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours: **200** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M.P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à ce mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de fausse artificielle.

Demandez dans tous les Cafés
LA SÉDATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée pour les gourmets.

AVIS

MM. S. Luperini et J. Carli, fabricants de cordages, ont l'honneur de porter à la connaissance de leur nombreuse et fidèle clientèle, qu'ils se sont associés, et s'engagent à livrer aux acheteurs des marchandises toutes de bonne qualité, à des prix défiant toute concurrence.

Un entrepôt est situé rue de l'Opéra, 15, près M. Gozzani, voiturier.

Achetez l'Amaro en par vos consommateurs la produit excellent qui répond le sens. Il remue le sang et chasse en lui le bile, fait une sensation à tous il est utile.

L'un des rédacteurs gérant,
MATHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Officielle.

Veuve F. Agostini et Fils

Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia

Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires

Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

PRÊTS

d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

Mme FAITH WOOD
Dentiste

prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.

Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.







«Décidément, l'AMARO MATTEI est un véritable nectar. C'est encore le roi des apéritifs.

Posit. ass. de 8.000

dans Aes Pompes Funèbres Paris, à M' bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

LE
Salon de la Mode

TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7 f. 50

Le N° : 25 centimes

SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An..... 22 f. - Six Mois. 11 f. 50

Le N° : 50 centimes

SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à E. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-St-Thomas, PARIS

VOS CHEVEUX

Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Viberti, Commissionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à Nice

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Allettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 40 centimes.

Demandez partout
LA CÉDRATINE
Et la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur qui tonifie, digestive et antiseptique, préférable à tous les Vermouths

17e ANNÉE — JEUDI 28 AOUT 1902 — N° 207

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divorces, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1e an	6 mois	3 mois
CORSE.....	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA
00417

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Augustin.
SOLEIL : (heure millénaire)
LEVER, à h. 53 m. — Coucher, 6 h. 10 m.
LUNE : *Nouv., le 1er* — Premier quart., le 9.
FÊTE DE DEMAIN : Décol. de St Jean-Baptiste

27 Août

LA MODE

Il y a quelques semaines, le journal anglais la *Daily Mail*, donnait, sous une forme humoristique, la nouvelle suivante : Une dame de haut parage, et de grande fortune, habitant New-York, avait décidé de donner un bal costumé où tous les invités étaient tenus de porter les costumes en usage parmi les Anglais à l'époque de la Guerre de l'Indépendance. Comme la fête se piquait de fidélité historique, elle avait décidé que les invités du sexe masculin ne seraient admis que la figure complètement rasée. Grand émoi parmi la jeunesse élégante de New York. Depuis l'arrivée du prince Henri de Prusse, dans la République au pavillon étoilé, il était devenu de bon ton, très comprehin, de porter des moustaches fournies. Ce grave conflit s'est apaisé, grâce à la dame qui a fini par consentir au maintien des moustaches de ces messieurs.

L'histoire est amusante ; elle est en outre instructive, car elle démontre, une fois de plus, que cette reine inconstante, capricieuse et toute-puissante que l'on appelle la Mode, étend son empire partout. N'est-il pas curieux, en effet, de voir ces rudes Américains, si positifs, et autrefois si excentriques dans leur débraillé, entrer dans l'alignement prescrit par la Mode, se chausser, s'habiller, porter la barbe et les cheveux, suivant les ordonnances de cette même Mode ?

Il est bizarre que les Grecs et les Romains qui, dans leur riche mythologie, ont tout divinisé, n'aient pas inventé le dieu ou la déesse de la Mode. Car la Mode a existé pour eux, comme elle existe pour nous ; les élégants d'Athènes et de Rome observaient soigneusement les rites prescrits par les usages, en ce qui concernait la couleur, la coupe, les ornements et le port de la robe, la forme, les courroies des sandales, la coupe des cheveux et de la barbe, le genre de parfums destinés à rendre odoriférantes ces appendices pileux, ou à rendre agréables les émanations de leurs corps efféminés. Mais quoique la Mode n'ait été élevée ni au rang de première ou de seconde divinité, pas même au rang de dixième Muse, le culte qu'on lui rend est bien autrement fervent que les hommages rendus à Minerve, déesse de la sagesse.

Là où la puissance de la Mode se manifeste d'une manière éclatante, ce n'est certes pas quand elle invente quelque *costume* gracieux, mais bien quand elle impose des *vêtements ou des ornements* baroques. Remarquez, en effet, que ses ordres sont aussi ponctuellement suivis, quand il s'agit de choses grotesques que lorsqu'il s'agit de choses agréables à l'œil. C'est ainsi que successivement nous avons vu des souliers pointus, des souliers carrés ; pendant quelque temps, le protocole a voulu que ces souliers fussent plats, aujourd'hui le talon commence à reprendre son empire. C'est ainsi que nous avons assisté à l'exhibition de faux cols d'un ridicule achevé, de pardessus faits pour exciter une douce hilarité.

Quoique, dit-on, la démocratie coule à pleins bords, ce sont presque toujours les personnages haut placés qui lancent la Mode. Le prince de Galles, aujourd'hui roi d'Angleterre, s'avise un jour de relever le bas de ses pantalons, pour ne pas les crotter, aussitôt tous les dandys du Royaume Uni imitent le mouvement avec un loyalisme admirable. *On connaît l'effet* des moustaches du prince Henri de Prusse sur les élégants américains. Dans notre belle France, les guêtres et le monocle ont fait fureur durant toute la présidence du regretté Félix Faure.

Tout cela est bien puéril, et cependant tout cela est utile, sinon nécessaire. Supprimez l'empire de la Mode, et, du coup, vous tarissez une branche importante de commerce et d'industrie. Il y a plus, le bon goût, *l'imagination* d'un peuple se manifestent par la Mode, car si elle introduit parfois des usages stupides et des costumes ridicules, on lui doit en revanche beaucoup de jolies, de charmantes créations. L'art du vêtement, l'art du meuble révèlent souvent de vrais talents. Et voilà pourquoi, tout en critiquant les excentricités de la Mode, il faut bien se garder d'en souhaiter la disparition.

R.

MUSIQUE MILITAIRE

CLASSE SAINT-NICOLAS

Programme du 28 août à 8 h. 1/2

1. Le Cimbre, Signard.
2. Le Trouvère, Verdi.
3. Suzanne Ariette, Carle.
4. L'Africaine, Meyerbeer.
5. Valse du Barbier, Vinsano.

Le Chef de Musique, C. MICLINES.

COURSES DE CORTE

28 août 1869. — L'impératrice Eugénie pose la première pierre du futur Hospice Sainte-Eugénie de Bastia.

Il y avait à cette époque 223 ans que l'hospice bastiais était considéré comme insuffisant, puisque dans l'année 1646 on s'occupait déjà de l'érection d'un hôpital in Terra-Vecchia.

Nos Pompiers

L'incendie qui vient de se produire à l'abattoir nous montre de toute évidence qu'un corps de pompiers est absolument nécessaire dans notre ville et que le conseil municipal a le devoir de le créer.

Une ville de l'importance de la nôtre ne devrait pas en manquer et son recrutement, croyons-nous, ne serait pas difficile à effectuer si on voulait se donner un peu de peine.

La corporation des magasins est tout indiquée pour composer le corps des pompiers. Leur métier leur donne l'habitude de grimper sur les toits, d'y marcher sans avoir le vertige, de connaître, dans un édifice, les murs qu'il faut détruire pour en conserver d'autres, ce sont autant de qualités que tant d'autres, malgré leur bonne volonté, ne sauraient acquérir qu'au prix des plus grands efforts.

Nos édiles pourraient objecter, à juste raison, que la caisse municipale ne saurait assurer à ces pompiers des émoluments fixes et raisonnables. Nous croyons cependant que l'allocation, si petite soit-elle, qu'ils donneraient, aurait été acceptée, dès le début, par les pompiers, s'ils sont assurés que la Conseil ferait tout son possible pour augmenter cette allocation quand le budget de la ville le permettrait.

Avec l'organisation de ce corps dont la nécessité n'est plus à démontrer, il faudrait aussi procéder à l'achat immédiat d'un matériel d'incendie, pompes, échelles, seaux, manches et autres ustensiles qui sont de toute nécessité.

Chaque dimanche, les pompiers feraient la manœuvre, de façon à pouvoir, au moment voulu, être prêts à porter secours et connaître ce que chacun a à faire.

Le fontenier lui aussi devrait indiquer aux pompiers, dans chaque quartier, où sont les bouches d'eau pour pouvoir s'en servir au besoin.

On pourrait alors être rassuré quand la population saura qu'un véritable corps de pompiers est formé et qu'elle pourra lui voir manœuvrer, en simulacre, bien entendu.

Nous avons déjà dit que nos édiles pourraient, ajoutons devraient, voter des fonds pour ceux qui feront partie du corps de pompiers. Leur caisse serait aussi augmentée par les dons de ceux qu'un malheureux incendie peut atteindre, mais dont les pertes peuvent être grandement atténuées, grâce à la rapidité des secours, à l'abnégation et au dévouement professionnel des pompiers.

Nous espérons que les membres du Conseil municipal provoqueront *au plus tôt l'organisation que nous* demandons et dont le besoin se fait réellement sentir; ils auront ainsi affirmé leur sollicitude pour ceux à la sécurité desquels ils ont le devoir de veiller.

P. S.

Nouvelles Militaires

M. Mingalon, lieutenant d'infanterie, a été nommé chevalier de l'ordre impérial du Dragon de l'Annam.

— M. Corteggiani, garde principal de 2e classe de la garde civile indigène de Madagascar, est nommé garde régional de 1re classe au traitement de 4.000 francs.

— Le garde à pied Verdini, de la garde républicaine, a été promu brigadier.

— M. Angeli, officier d'administration de 1re classe de l'habillement et du campement dans la 6e région, a été désigné pour la gestion du magasin régional d'Amiens.

Conférence Mutualiste

Une conférence sur la Mutualité et l'Epargne sera faite aujourd'hui, 28 août, à 8 heures et demie du soir, dans la salle des séances du Conseil municipal, par M. Battagini, directeur divisionnaire de la Mutuelle de France et des Colonies, société d'assurances sur la vie, dont le siège est à Lyon.

LE MONUMENT BIZARELLI

Un comité vient de se former au Grand-Serre, sur l'initiative de la Municipalité, à l'effet d'ériger un monument à la mémoire de M. le docteur Louis Bizarelli, sénateur de la Drôme.

Le regretté docteur Bizarelli était né à Saint-Fiorent, et s'il s'était beaucoup attaché à son pays d'adoption, il n'avait point oublié celui où il était né, où il comptait, en grand nombre, des parents et des amis.

Nos compatriotes n'hésiteront pas à s'unir aux habitants de Grand-Serre et donneront leur obole pour l'érection du monument projeté.

Des listes de souscription sont déposées dans nos bureaux.

Voici l'appel adressé par le Comité d'initiative :

Monsieur,

Le département et la Démocratie de la Drôme viennent de faire une perte immense en la personne de M. le Sénateur Bizarelli, mort prématurément, lorsque nous croyions pouvoir compter, pour longtemps encore, sur ses éclatants services, sur sa haute expérience et l'autorité qu'il avait conquise au sein du *Parti Républicain*.

Pendant près de vingt-cinq ans, à côté des Loubet et des Madier-Montjau, M. Bizarelli a été soit au Sénat, soit à la Chambre, soit au Conseil général, le représentant fidèle de nos populations si profondément républicaines. Le suffrage universel

---

32 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

— Monseigneur Troubert ?... Ah ! je voudrais bien savoir s'il y restera quelque temps...

— Anicette le croit, et elle suppose que monseigneur vient pour le comte qui loge au Mulet. On attend encore du monde. Le cocher a dit qu'on parlait beaucoup des élections.... M. le préfet ne doit aller passer quelques jours...

— Tâche de faire venir cette femme de chambre en ville, sous un prétexte quelconque... Est-ce que tu as des idées sur elle?...

— Si elle avait quelque chose à elle, je ne dis pas ! Elle est bien finaude.

— Dis-lui de venir te voir à la sous-préfecture.

— Oui, monsieur, j'y vas.

— Ne lui parle pas de moi ! elle se viendrait point; propose-lui une place avantageuse...

— Ah ! monsieur, .. j'ai servi à Gondreville...

— Tu ne sais pas pourquoi ce message de Cinq-Cygne à cette heure ? car il est neuf heures et demie ..

— Il paraît que c'est quelque chose de bien pressé, car le comte, qui revenait de Gondreville...

— L'étranger est allé à Gondreville ?

— Il y a dîné, monsieur le sous-préfet. Et, vous allez voir, c'est à faire rire ! Le petit domestique est, parlant par respect, soûl comme une grive. Il a bu tant de vin de Champagne à l'office, qu'il ne se tient pas sur ses jambes ; on l'aura poussé par plaisanterie à boire.

— Eh bien, le comte ?

— Le comte, qui était couché, quand il a lu la lettre, s'est levé; maintenant, il s'habille. On attelait le tilbury. Le comte va passer la soirée à Cinq-Cygne.

— C'est alors un bien grand personnage ?

— Oh ! oui, monsieur; car Gothard, l'intendant de Cinq-Cygne, est venu ce matin voir son beau-frère Poupart, et lui a recommandé la plus grande discrétion en toute chose sur ce monsieur, et de le servir comme si c'était un roi ..

— Vinet aurait-il raison ? se dit le sous-préfet. Y aurait-il quelque conspiration ?..

— C'est le duc Georges de Maufrigneuse qui a envoyé M. Gothard au Mulet. Si Poupart est venu ce matin, ici, à cette assemblée, c'est que ce comte a voulu qu'il y allât. Ce monsieur dirait à M. Poupart d'aller ce soir à Paris, il partirait .. Gothard a dit à son beau-frère de tout confondre pour ce monsieur-là, et de se moquer des curieux

— Si tu peux avoir Anicette, ne manque pas de m'en prévenir !... dit Antonin.

— Mais je peux bien l'aller voir à Cinq-Cygne, si monsieur veut m'envoyer chez lui, au Val-Preux.

— C'est une idée. Tu profiteras du chariot pour t'y rendre... Mais qu'as-tu à dire du petit domestique ?

— C'est un crâne que ce petit garçon, monsieur le sous-préfet ! Figurez-vous, monsieur, que gris comme il l'est, il vient de partir sur le magnifique cheval anglais de son maître, un cheval de race qui [illegible] pour porter une lettre à Troyes, afin qu'elle soit demain à Paris... Et ça n'a que neuf ans et demi ! Qu'est-ce que ce sera donc à vingt ans ?

Le sous-préfet écoute machinalement ce dernier commérage administratif. Et alors Julien bavarda pendant quelques minutes. Antonin Goulard écoutait Julien, tout en pensant à l'inconnu.

— Attends, dit le sous-préfet à son domestique.

— Quel gâchis !... se disait-il en revenant à pas lents. Un homme qui dîne avec le comte de Gondreville et qui passe la nuit à Cinq-Cygne !... En voilà, des mystères !...

— Eh bien ? lui cria le cercle de mademoiselle Beauvisage tout entier quand il reparut.

— Eh bien, c'est un comte, et de vieille roche, je vous en réponds !

— Oh ! comme je voudrais le voir ! s'écria Cécile.

— Mademoiselle, dit Antonin en souriant et en regardant avec malice madame Mollot, il est grand et bien fait, et il ne porte pas perruque !... Son petit domestique était gris comme les vingt-deux cent tons ; on l'avait abreuvé de vin de Champagne à l'office de Gondreville, et cet enfant de neuf ans a répondu avec la fierté d'un vieux laquais à Julien, qui lui parlait de la perruque de son maître : « Mon maître, une perruque ? je le quitterais !... Il se tient les cheveux, c'est bien assez ! »

— Votre longueur grossit beaucoup les objets, dit Achille Pigoult à madame Mollot, qui se mit à rire.

— Enfin, le tigre du beau comte, gris comme il est, court à Troyes à cheval porter une lettre, et il y va, malgré la nuit, au cinq quarts d'heure.

— Je voudrais voir le tigre, moi, dit Vinet.

— S'il a dîné à Gondreville, dit Cécile, nous saurons qui est ce comte ; car mon grand-papa y va demain matin.

— Ce qui va vous sembler étrange, dit Antonin Goulard, c'est qu'on vient de dépêcher de Cinq-Cygne, à l'inconnu, mademoiselle Anicette, la femme de chambre de la princesse de Cadignan, et qu'il y va passer la soirée...

— Ah ça ! dit Olivier Vinet, ce n'est pas un homme, c'est un diable, un phénix ! Il serait l'ami des deux châteaux, il pourrait...

— Ah ! ô, monsieur ! dit madame Mollot, vous avez des mots...

(*A suivre*).

Magasin à louer

rue Napoléon et rue Marbeuf.

S'adresser au bureau du journal.

avait bien placé sa confiance, car notre regretté Sénateur était animé du grand souffle républicain qui, depuis 1789, met notre département à l'avant-garde de la Démocratie. Il en avait les convictions ardentes, les aspirations généreuses, la passion du progrès et du développement continu des principes républicains. Il y ajoutait une activité toujours en éveil et un dévouement sans bornes. Aussi, noble et consciencieux ouvrier, il est mort à la tâche, puisque c'est au cours de la dernière période électorale qu'il a contracté le mal qui devait l'emporter.

Nous avons pensé qu'un tel homme ne devait pas périr tout entier et qu'il était juste d'en perpétuer la mémoire. Nous avons donc conçu le projet, sous les auspices de ses Collègues du Sénat et de la Chambre, d'élever sur une des places publiques du Grand-Serre un monument qui, tout en retraçant ses traits si populaires, rappellera en même temps, gravés dans la pierre, son grand amour de la République, sa droiture, sa franchise, sa simplicité et son infatigable bonté.

A cet effet, la Municipalité du Grand-Serre, sous le plus haut patronage, a constitué un Comité pour mettre à exécution cette entreprise; mais pour la mener à bien elle a besoin du concours de tous.

C'est en son nom que ce Comité fait un pressant appel à ceux qui ont connu M. Bizarelli pour contribuer, par leurs souscriptions généreuses, à l'accomplissement de ce qu'il a appelé une œuvre de reconnaissance.

Tous, riches ou pauvres, nous donneront leur précieux concours; les souscriptions les plus modestes comme les plus importantes seront accueillies avec le même empressement, la même gratitude. Nous avons le ferme espoir que chacun souscrira dans la mesure de ses moyens. Souscrire, en une pareille occasion, c'est mettre quelque chose de soi-même dans le monument projeté : c'est apporter sa part de sympathie et d'admiration pour l'homme de bien que fut le Sénateur Louis Bizarelli.

Pour le Comité d'exécution :
Le Président,
MONIER,
Maire du Grand-Serre.

Bulletin Financier

Paris, le 22 août 1902.

Les cours faiblissent sur un certain nombre de valeurs favorisées, à cause des réalisations de bénéfice. Nos rentes, cependant, sont meilleures, le 3 0/0 à 100.95, le 3 1/2 à 100.25. Parmi les fonds étrangers, l'Extérieure fait 87.40, l'Italien se tient entre 102.40 et 102.50. Le Turc à 0/0 est ferme à 71.95.

Nos grandes Sociétés financières conservent à peu de chose près leurs cours de la veille : Crédit Lyonnais 1870, Crédit Foncier 745, Comptoir d'Escompte 880, Société Générale 646.

Le marché en Banque est assez résistant, sauf aux mines d'or. L'action Johannesburg Investment est demandée aux environs de 39.

Les actions de nos grandes Compagnies de Chemins de Fer sont un peu moins bien tenues. L'obligation Ouest 3 0/0 est en reprise à 424.

Les Vœux des Conseils Généraux

Voici une statistique des vœux émis par les conseils généraux, au cours de leur session, sur l'application de la loi de 1901, relative au contrat d'association :

Adresses de félicitations envoyées au président de la République et au gouvernement : Ain, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardennes, Cantal, Creuse, Drôme, Isère, Loir-et-Cher, Haute-Marne, Puy-de-Dôme, Rhône, Lozère.

Au gouvernement : Allier, Aude, Bouches-du-Rhône, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Corrèze, Côte-d'Or, Dordogne, Doubs, Haute-Garonne, Gard, Hérault, Indre-et-Loire, Jura, Lot, Lot-et-Garonne, Marne, Nièvre, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Haut-Rhin, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Seine et Marne, Tarn, Vaucluse, Haute-Vienne, Yonne, Aisne, Somme, Eure-et-Loir.

Adresses de félicitations auxquelles sont jointes des vœux tendant à la séparation des Eglises et de l'Etat, à la suppression de toutes les congrégations autorisées, à l'abrogation de la loi Falloux, au monopole de l'enseignement par l'Etat : Allier, Cher, Creuse, Gard, Pyrénées-Orientales, Haute-Vienne, Yonne.

Vœux relatifs à l'opposition de la loi du 1er juillet 1901 : 1° vœux demandant la souveraineté pure et simple des écoles congréganistes récemment fermées : Calvados, question préalable posée, vœu repoussé par 34 voix contre 9; Côtes-du-Nord, question préalable repoussée, vœu adopté; Haute Marne, question préalable posée, vœu repoussé; Nièvre, question préalable posée, vœu repoussé par 17 voix contre 3; Haut-Rhin, vœu repoussé par 6 voix contre 2; Saône-et-Loire, vœu repoussé par 29 voix contre 8; Savoie, vœu repoussé par 16 voix contre 9.

2° Vœux tendant à la réouverture des établissements récemment fermés qui feraient une demande au gouvernement d'une de la plus large bienveillance à l'égard des établissements qui ont rempli les formalités exigées par la loi : Aisne, vœu adopté, question préalable repoussée à l'unanimité; Ardèche, vœu repoussé par 16 voix contre 15. Aveyron, vœu adopté par 20 voix et 10 abstentions; réserves faites par le préfet. Charente-Inférieure, vœu repoussé, réserve du préfet. Finistère, vœu adopté à l'unanimité moins 2 voix, réserves faites du préfet. Ille-et-Vilaine, vœu adopté, par 28 voix contre 15, réserves du préfet. Landes, vœu repoussé, question préalable votée par 13 voix contre 7. Lot-et-Garonne, vœu adopté par 16 voix contre 14, la majorité de ce Conseil général envoya au ministère une adresse de félicitations. Mayenne, vœu adopté à la presque unanimité, réserves du préfet qui demande l'annulation. Meurthe-et-Moselle, vœu adopté hors séance, par 22 voix. Meuse, vœu adopté par 21 voix contre 3, réserves du préfet. Seine-et-Oise, vœu adopté, question préalable repoussée par 25 voix contre 12. Vienne, vœu repoussé, question préalable repoussée, par 25 voix contre 12. Vosges, vœu adopté. Tarn, vœu *repoussé* par 18 voix contre 15.

3° Vœux demandant la liberté de l'enseignement : Doubs, vœu repoussé; Meurthe-et-Moselle, vœu repoussé, question préalable votée par 12 voix contre 6; Orne, vœu adopté; Pas-de-Calais, vœu repoussé par 35 voix contre 3, sur rapport de M. Jounart; Sarthe, vœu adopté par 18 voix, contre 5 et 9 abstentions, réserves du préfet.

4° Vœux protestant contre les illégalités commises et blâmant l'attitude du gouvernement : Ille-et-Vilaine, vœu adopté par 26 voix et 15 abstentions; Haute-Loire, vœu repoussé, question préalable votée par 19 voix contre 3; Lozère, vœu repoussé, question préalable votée par 11 voix contre 10; Morbihan, vœu adopté par 26 voix contre 6, le préfet n'assistait pas à la séance; Vendée, vœu adopté; Loire, vœu repoussé proposé à l'unanimité; Gironde, vœu repoussé.

5° Vœux de protestation contre la participation de l'armée à la répression des troubles qui n'intéressent pas la sécurité du pays : Meuse, vœu repoussé, question préalable votée; Morbihan, vœu adopté par 21 voix contre 8.

6° Vœux demandant que le décret du 27 juin et la circulaire du 13 juillet soient immédiatement rapportés : Sarthe, vœu repoussé par 20 voix contre 12.

7° Vœu demandant la réintégration des sœurs dans les écoles : Indre, vœu repoussé par la question préalable.

8° Vœu demandant que l'Etat apporte un concours financier immédiat aux communes, pour les aider à ouvrir des écoles laïques : Rhône, vœu adopté par 15 voix contre 6.

SAVON DU CONGO Blancheur du teint.

Gazette de la Balagne

Monseigneur à Nessa

De toutes les manifestations qui se sont produites, au cours de la visite pastorale de Sa Grandeur en Balagne, celle du village de Nessa a été, sans contredit, une des plus grandioses et des plus spontanées.

La population entière, ayant à sa tête son excellent curé, M. le chanoine Pieraccini, s'est portée en devant de Mgr l'Evêque, qui est descendu de voiture au milieu des vivats et des acclamations enthousiastes de la foule, se pressant sur son passage, respectueuse et empressée.

Il a été complimenté, au nom des filles et des garçons qui devaient recevoir, le jour après, le saint sacrement de la Confirmation, en langue française, par la petite Clotilde Giustini, et en langue italienne, par le jeune Sampiero Babilani; et en troisième lieu, au nom du Conseil de fabrique, par M. Giorgi, trésorier de l'Œuvre.

Le lendemain, samedi, la cérémonie de la Confirmation, sous le parrainage de Mme veuve de Pitti-Ferrandi, dame d'honneur de la sainte Maison de Lorette, et de M. de Moretti, s'est déroulée dans le plus grand ordre, au chant des cantiques les mieux choisis et adaptés à la circonstance, par M. le Chanoine-Curé de la paroisse; Sa Grandeur en était visiblement ravie, et par de touchantes allocutions, dont elle possède le secret, elle n'a cessé d'exhorter la foule, en véritable père et pontife.

A 6 heures du soir, Monseigneur, accompagné de son digne frère, M. le chanoine Olivieri, de M. l'archiprêtre Lanfranchi et d'autres ecclésiastiques, a quitté Nessa, très satisfait de sa visite et très touché d'une aussi enthousiaste réception; et après un arrêt à la Villa Pitti où il a admiré les petites merveilles dont la splendide chapelle de l'endroit est ornée et contemplé, au salon, le beau portrait de notre à jamais regretté Sénateur, Sa Grandeur est partie pour Speloncato, respectueusement saluée par Mme la Châtelaine, entourée de sa noble famille ainsi que de divers membres du clergé.

Nous ne saurions achever cette courte relation, sans adresser tous nos remerciements et nos plus vives félicitations à M. le chanoine Pieraccini, à qui seul revient tout l'honneur de cette mémorable solennité et répéter avec tous : Heureuse Nessa de posséder un tel curé ! — X^me

Capture d'un squale

Point n'est besoin, au pays des vertébrés, de primer les familles nombreuses pour obtenir de bons résultats. Qu'on en juge.

Dans la matinée du 25, le patron-pêcheur Jules de Angeli, aidé de ses deux fils et du matelot Colombani, retirait des filets qu'il avait jetés la veille sur la pointe Revellata, une superbe femelle de squale.

La surprise — car il voulait autre chose — se transformait bientôt en ahurissement lorsqu'après l'avoir, avec beaucoup de peine, transportée sur le quai, il se mit en devoir de la dépecer

Elle n'avait pas moins de 44 petits !!!

Pour comble d'infortune, la nouvelle s'étant vite répandue en ville, il ne fut guère possible d'en débiter un seul morceau, même pour des chansons ! Jules, mon brave ami, c'est du thon qu'il nous faut !

X.

FALLATTUTTI

Commedi0la in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

ATTU II.

SCENA IX.

I Precedenti e Malpensa

Malpensa (forbida a Rosalinda)
E ghiuntu Pantalone ?
Rosalinda
Sì, in cerca di te.
Malpensa
L'hai ricevuta ?
Rosalinda
Chi dummanda ! Un duvia riceve u tu cugino ?
Malpensa
Di cosa t'ha parlatu ?
Rosalinda
D'a pidgia e u vellu tempu ; e un bidenduti ariva sì n'è andatu.
Malpensa
Pare impussibile ! Bene sempre quand'un ci sò !
Rosalinda (guardendu Fallattutti)
O ellu o l'altri.
Malpensa
Ti spieghi ?
Rosalinda
Un dummanda meglia. Ma dimmi, intanto, cosa s'ha fattu u to cugino, cust'franco e leale !
Malpensa
In apparenza, ma in fondu un'era di malizia ; e in tempu e lagu si ne videranu e pròve.
Rosalinda
Oh, bidemmule subita ! E cose longhe diventanu serpi.
Malpensa
Ti frighie, n'è ?
Rosalinda (guardendu Fallattutti)
Certamente chi m'angoscia sa tela invisibile che a calunnia mi stende intornu, e mi preme di vedela infine pe rompela c'una parolla.
Malpensa
Ti ci ne vulerà assai duta.
Rosalinda
Provemmula... Cosa mi rimpruveri ?
Malpensa
E to piattulella.
Rosalinda
Mi pare che qui si cambianu e parte in commedia. Eo parlu franca, e t'imbiu a fanne altrettanta.
Malpensa
È bera, sì o no, chi bòli marità Tuttuccia cun Pantaleone ?
Rosalinda
Berisima ! Chi male c'è ? Un n'è un o u pertitu ?
Malpensa
Eppuru, cunnosci a miò intenzione di dalla a Fallattutti !
Rosalinda
Pur tròppu ! e feraghiu u pussibile pe impedilla.
Malpensa (arrosu)
A sapemmu perchè u tu preferiu à Pantaleone !
Rosalinda
Perchè u credu più dill'altru capase di rende felice a miò figliòla.
Malpensa
O a mamma.
Fallattutti
Sentite : eo finora un dissi nulla, chè puteriani ministramente interpretassi e miò parolle...
Rosalinda
Cumme di justa.
Fallattutti
Ma a miò situazione è ridicula...
Rosalinda
No, odiosa !
Fallattutti
E chi bi sacultassi crideria ch'eo vòglia apusà per forza a vòstra figliòla... Datevi pace, signora ! Tuttuccia mi gherba assai, ed eo li saria vulinteri cumpagnu, ma a cundizione che della e boi, a so mamma, cunsentite tutt'e duie.
Rosalinda
Oh, tandu un la spusarete mai.
Malpensa (rabiosu)
Si vede ch'è un contu per nulla ! Eppuru, u padrone sò so...
Fallattutti
Scusatemi, amica : a mamma e a figliòla hanno anch'elle i so diritti, e bi dichiaru che per contu meo, i ricunnosciu pienamente ritirenda a miò dummanda.
Malpensa
In ogni casu, mai Tuttuccia diventerà a moglie di Pantaleone.
Fallattutti (ironicu)
Questu vi riguerda... Circaterì di accordabbi insemme, e ci arriverete più presciu s'eo mi ritiru...
(salutenda Rosalinda)
Signora, i miò rispetti !
(torchenda a vultu a Malpensa)
Amicu, addio !
(esce Fallattutti).

Nécrologie

Le Comte Louis de Vidau

Le paquebot *Cyrnos* a ramené hier les restes mortels du Comte Louis de Vidau, décédé vendredi à Florence où il s'était rendu pour rétablir sa santé.

Le Comte Louis de Vidau, ancien capitaine d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, appartenait à l'une des plus anciennes familles bastiaises qui a fourni à la ville des magistrats dont la mémoire est restée vénérée. Entré dans l'armée, il aurait pu atteindre les grades supérieurs : des raisons de famille le décidèrent à donner sa démission, et il partagea alors son existence entre l'agriculture et la littérature.

Il voulut bien réserver à notre journal quelques petites nouvelles, dont le style alerte, imagé, avait été très goûté. Il envoyait de nombreuses chroniques aux journaux de chasse : ses *Chasses corses* prouvent qu'il était aussi intrépide chasseur que vaillant écrivain. Il laisse plusieurs manuscrits qui ne seront pas perdus pour la postérité.

Le cercueil avait été recouvert d'un drapeau tricolore et a été déposé dans le hangar de la Compagnie. Le cortège s'est formé sur les quais et s'est dirigé vers l'église Saint Jean où a été donnée l'absoute.

Un détachement du 163e, placé en bataille, a rendu les honneurs.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. le conseiller Stefanini; Fantauzzi, président du tribunal de commerce; le docteur Valentini; de Bonavita, avocat.

Le deuil était conduit par M. Constantin de Vidau; ses neveux, MM. le capitaine Donati, Romeo et Louis Donati et leurs parents.

Une affluence considérable assistait au convoi, ainsi qu'une délégation des officiers de garnison. A l'église, on avait dressé un beau catafalque; le *Libera* et le *Benedictus* ont été chantés avec accompagnement d'orgues. L'inhumation a été faite dans le caveau de la famille, à la Pitopina.

Nous offrons aux familles de Vidau et Donati l'expression de nos vives condoléances.

Récompenses Honorifiques

Le ministre de l'intérieur a décerné les récompenses suivantes pour actes de courage ou de dévouement aux personnes ci-après désignées :

Médaille d'or de 2e classe

Mme Blasi Zoé-Jeanne, directrice d'école à Duvivier ; le 24 février 1902, a été grièvement blessée en arrêtant un cheval emporté attelé à une voiture.

Médaille d'argent de 2e classe

M. Paoli Simon, agent de police à Alger : a, au péril de sa vie, procédé à l'arrestation d'un indigène des plus dangereux et armé. Déjà titulaire d'une médaille de bronze.

Médaille de bronze

M. Massuchetti Pierre, caporal de pompiers à Oran : courageuse attitude dans de nombreux sinistres.

Mention honorable

M. Passani Joseph, sapeur-pompier à Alger : le 9 août 1901, au cours d'un incendie, a exposé sa vie en opérant le sauvetage de trois personnes. Le 7 avril 1902, s'est encore exposé en descendant dans un puits pour retirer le cadavre d'une femme noyée.

M. Simonetti Auguste, clairon de sapeurs pompiers à Djidjelli : s'est distingué d'une façon toute particulière dans différents incendies où il a risqué plusieurs fois sa vie.

M. Rocca Louis-Siméon, conducteur des ponts et chaussées à Bordj-bou Arréridj ; a fait preuve de dévouement en conduisant les travaux de déblaiement de la route nationale de Mansourah encombrés par les neiges.

Témoignage officiel de satisfaction

Mlle Franchi Rose, institutrice à Duvivier : le 24 août 1902, a fait preuve de dévouement en faisant ranger contre un mur les enfants de son école menacés d'être écrasés par une voiture attelée à un cheval emporté.

Petite Gazette

Variations atmosphériques du 27 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22 7 à midi ; 23°. 6 heures du soir, + 22 8. Minima, + 23 6. Maxima, + 29 .

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 . m, midi, 760 mm. 6 heures du soir, 760 mm. Pluie. — 9 h. du matin, 5. E. faible.

4 h. du soir, N. E. id.

Etat du ciel, demi couvert.

Etat de la mer, peu houleuse.

Cantines des eaux matin, + 0,36, soir, + 0,54

Pluviomètre, 0 9 heures du matin mm.

∴

A l'arrivée

M. Tourmaire, grand prix de Rome, et Mme Tourmaire, sont arrivés ce matin et doivent se rendre à Ortigoria, pour assister au mariage de Mlle Françoise de Moroni avec M. l'architecte Toussaint Contrest, le collaborateur de M. Tourmaire.

M. et Mme Tourmaire profiteront de cette heureuse circonstance pour visiter notre île. Nous leur présentons nos compliments de bienvenue.

∴

Nos Réservistes

Depuis lundi les réservistes des classes 1891 et 1892 ont répondu à l'ordre d'appel individuel qu'ils ont reçu pour accomplir une période d'exercices de 28 jours au 163e rég. d'infanterie.

∴

Nouvelles maritimes

M. le lieutenant de vaisseau Otmi, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer comme torpilleur sur le cuirassé [illegible] de la Méditerranée.

∴

Obsèques

Dans l'après-midi ont eu lieu les obsèques de Mme veuve Battistini, née Rossi, fille du regretté capitaine des douanes Rossi, qui a succombé à une très longue maladie.

Une affluence nombreuse a suivi le convoi funèbre jusqu'à l'église Saint Jean-Baptiste où l'absoute a été donnée par M. l'abbé Cabri.

Nous présentons toutes nos condoléances aux familles Vidal, Battistini et Rossi.

∴

Marine marchande

MM. Peraldi, Vincentelli et Piovanetti ont obtenu le brevet de capitaine au long cours, à la suite des examens subis à Toulon.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Bourse de Paris

	26 août	27 août
Rente 3 p. 0/0 anciens	101.15	101.00
— 3 p. 0/0 amort.	100.35	100.20
— 3 1/2 0/0	101.35	101.25

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial

Assassin de sa femme

Ce matin la ville de Cervione a été le théâtre d'un drame sanglant.

Vers 10 heures, le nommé Battestini François dit Ciucco, cédant à un accès de jalousie, a tué sa femme Barbe Bernardini.

NOUVELLES MILITAIRES

Etat-major général

M. le général de brigade Gay de Taradel, est, sur sa demande, relevé de ses fonctions de commandant supérieur de la défense des places du groupe de Perpignan, et de gouverneur de Perpignan.

Mouvement administratif

Le prochain conseil sera tenu au retour du président de la République de Montélimar.

C'est dans ce conseil que sera définitivement arrêté le mouvement préfectoral annoncé depuis longtemps.

LA SITUATION BUDGÉTAIRE

Le ministre des finances a reçu presque toutes les propositions budgétaires de ses collègues, en vue de l'établissement du budget de 1903.

Il paraît cependant qu'elles sont loin de répondre à ses prévisions, car le budget de chaque ministère se présente presque pas de réductions. Dans ces conditions, M. Rouvier a annoncé à ses collègues qu'il se voyait dahala nécessité de demander la suppression du privilège des bouilleurs de cru.

M. Mesureur

M. Mesureur, ancien député, est nommé directeur de l'Assistance publique, en remplacement de M. Mourier, décédé.

M. Loubet à Montélimar

Le président de la République est attendu à Montélimar samedi matin ; il passera près d'une semaine dans la Drôme.

Mgr Favier

Un télégramme de Pékin annonce que Mgr Favier a été frappé d'une attaque d'apoplexie : le côté gauche est paralysé.

Les Morts du Jour

M. le Comte Peraldi

Une dépêche de Lourdes annonce la mort de M. le comte Jean Peraldi.

Le défunt était le neveu des comtes Pozzo di Borgo et du comte Forcioli Conti, le cousin-germain de MM. Colonna d'Istria.

AU VÉNÉZUÉLA

Le Blocus

Le gouvernement vénézuélien a déclaré qu'il ne tiendra aucun compte de la réclamation formulée par la France, l'Angleterre et l'Allemagne contre le blocus des ports vénézuéliens, sous prétexte qu'il n'était pas effectif.

On a capturé deux navires hollandais qui ne connaissaient pas la déclaration de blocus.

Réoccupation de Carupano

La ville de Carupano a été réoccupée par les troupes gouvernementales, sans coup férir.

EN SUISSE

Le voyage du roi d'Italie

Le roi d'Italie, arrivé hier soir à 5 heures à Goeschenen, a été reçu par une délégation du conseil fédéral composée de M. Zemp, président de la Confédération, MM. Muller, Brenner et Comtesse, accompagnés des deux vice-chanceliers MM. Schatzmann et Gigandet, et par deux membres du gouvernement du canton d'Uri, le landammann Lusser et son collègue M. Forrer, député au Conseil des Etats.

La gare était pavoisée aux couleurs helvétiques, italiennes, et aux armes du canton d'Uri.

Après les présentations, le roi est passé dans la grande salle du buffet de la gare, où a été servi le dîner.

L'orchestre de la ville s'est fait entendre pendant le dîner.

Au dessert, le président de la Confédération a porté la santé du roi d'Italie. Victor-Emmanuel a répondu en faisant les meilleurs vœux pour la prospérité de la Suisse.

Après le dîner, le train officiel s'est remis en marche à 6 h. 13 ; a pris Goldau la ligne du Zurich, évitant ainsi Lucerne, et a quitté la Suisse à Schaffhouse à 10 h. 10.

Victor-Emmanuel a voyagé incognito, sauf pendant la réception de Goeschenen.

EN ITALIE

Tremblement de terre

De légères secousses de tremblement du terre ont été ressenties à Messine.

Les Italiens et les Somalis

A la suite de la convention italo-anglaise, en vue de la répression de la contrebande sur la côte des Somalis, un navire italien a saisi des armes transportées par quelques canots. Les équipages de ces derniers, ayant opposé de la résistance, le navire a dû tirer quelques coups de canon.

EN BELGIQUE

Grand banquet

Un grand banquet a été offert, hier soir, au Grand Hôtel, par le ministre de la guerre de Belgique, le général Cousebant d'Alkemade, aux autorités militaires de la garnison bruxelloise, aux membres de la Commission internationale du raid, aux officiers belges et étrangers.

Le raid militaire international

Victoire française

Le raid militaire international Bruxelles-Ostende a été couru aujourd'hui.

76 officiers y ont pris part, parmi lesquels 38 officiers belges et 20 officiers français.

La distance de Bruxelles à Ostende est de 132 kilomètres, qui ont été accomplis sans changement de monture.

Ce raid a été un véritable triomphe pour les officiers français, qui avaient, dans les officiers belges, de bien redoutables concurrents.

En effet, quatre officiers français sont arrivés les premiers à l'hippodrome Wellington, à Ostende.

M. Madamet, lieutenant au 12e rég. de dragons, a parcouru les 132 kilomètres en 6 heures 54 m. ;

M. Derennets, lieutenant au 8e rég. de hussards, est arrivé deuxième en 7 h. 22 m. ;

M. Haëstjens, lieutenant au 3e rég. de dragons, est arrivé troisième en 7 h. 32 m. ;

M. Rouleux, lieutenant au 8e rég. de dragons, est arrivé quatrième en 7 h. 36 m. ;

M. le lieutenant Maris de Beaufort, de l'*armée hollandaise*, est arrivé cinquième en 7 h 56 m. ;

M. le capitaine Joostens, de l'*armée belge* est arrivé sixième en 8 h 14 m. ;

M. le lieutenant Brar Douglas Gibson, de l'*armée suédoise*, est arrivé septième en 8 h. 29 m.

Les cris enthousiastes de : « Vive la France ! » ont été poussés par les milliers de poitrines qui occupaient les tribunes à l'hippodrome d'Ostende, à l'arrivée de M. le lieutenant Madamet.

Les mêmes ovations enthousiastes se sont renouvelées à l'arrivée des trois autres officiers Français.

EN ALLEMAGNE

Arrivée du roi d'Italie

Le roi d'Italie est arrivé aujourd'hui, à Potsdam, où une grande réception lui a été faite.

Ce soir un grand dîner est donné par l'Empereur, au château, en l'honneur de S. M. Victor-Emmanuel III.

L'EMPEREUR GUILLAUME en France

L'après un télégramme de Berlin, l'empereur Guillaume se rendrait à Cannes durant le séjour que ferait dans cette ville le roi Edouard VII..

L'Angleterre et les Boers

Les généraux Botha, de Wet et Delarey se rendront prochainement à Zurich.

L'état de Mme Botha

Mme Botha est assez gravement malade à Bruxelles. Les médecins ont ordonné un repos complet.

EN ESPAGNE

La reine-mère et le roi avaient l'intention de se rendre à Barcelone, mais ils ont dû renoncer à ce projet, à la suite des rapports des autorités civiles et militaires sur les dispositions des régionalistes et des socialistes de la Catalogne.

VENDANGES 1902
Amélioration du Vin
par les
LEVURES SÉLECTIONNÉES
PURES ET ACTIVES DE
L'INSTITUT LA CLAIRE
Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Clarification rapide
Nouvelle découverte. Développement aromatique par les GLUCOSIDES des feuilles de vignes.
La grande brochure sur les levures et sa lumière, contenant 85 pages, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à
M. Victor Benedetti, chevalier du Mérite agricole, 2, Boulevard Baille, au Dôme, Marseille.

Pressoirs à raisins
à vendre et à louer
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés.

Machines à coudre Helvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia
Machines Perfectionnées pour Familles, Ateliers, Cordonnerie, Sellerie.
NOUVEAUTÉ
Machine oscillante cousant en avant en arrière
La dernière création
Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.
Travail soigné — Prix modérés
Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.
Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

AVIS
La Saison Thermale de Guagnoles-Bains est ouverte ainsi que l'Etablissement qui offre tout le confortable désirable, prix 3 fr. 50 par jour, arrangement pour famille.

A VENDRE
Maisons sises à l'Ile-Rousse appartenant à la succession de M. Storti Antoine.
S'adresser à Me Graziani, notaire à Calvi.

Cessation de commerce pour cause de départ
La Maison Forcioli, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.
Toute vente sera faite au comptant.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

66 — Feuilleton du Petit Bastiais

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVII.

Le Massacre.

La dernière fois, Munro, parut pourtant avoir perçu quelques sons ; mais Alice voulait de tomber à terre privée de connaissance et Cora s'était précipitée sur sa sœur, qu'elle baignait de ses larmes.

Le vieillard ne put les voir ; le cri qui avait enfin frappé ses oreilles ne se répéta plus ; soupçonnant la tête d'un air chagrin il se remit en marche et ne songea plus qu'à s'acquitter de ce que son devoir exigeait de lui.

— Jeunes dames, dit David, qui n'avait pas songé à abandonner son poste, c'est ici le jubilé des diables ; il ne convient point à des chrétiens de rester en ce lieu. Levez-vous et fuyons !

— Fuyez ! dit Cora, serrant toujours sa sœur dans ses bras, tâchez de vous sauver ! vous ne pouvez nous être d'aucun secours.

Le geste expressif dont elle accompagna ses paroles attira l'attention de La Gamme, il comprit qu'Alice étant privée de tout sentiment, sa sœur était déterminée à ne pas l'abandonner.

Il jeta un coup d'œil sur les démons qui poursuivaient, à peu de distance de lui, le cours de leurs meurtres ; sa poitrine se souleva, sa grande taille se redressa, tous ses traits annoncèrent qu'il était agité par une nouvelle sensation pleine d'énergie.

— Si le jeune berger hésiton, dit il, après compter le mauvais esprit de Saül par le son de son harpe et les expressions de ses cantiques divins, pourquoi n'essaierions-nous pas ici le pouvoir de la musique sacrée ?

Donnant alors à sa voix toute son étendue, il entonna un cantique sur un ton si haut, qu'on l'entendait par dessus les cris, les gémissements des mourants et les hurlements des [illegible]

Quelques sauvages s'avançaient vers eux en ce moment dans l'intention de dépouiller les deux sœurs des ornements qu'elles portaient et de leur enlever leurs chevelures ; mais quand ils virent ce grand spectre debout, à côté d'elles, immobile et comme absorbé dans l'esprit du cantique qu'il chantait, ils s'arrêtèrent pour l'écouter.

Leur étonnement se changea en admiration et, s'exprimant les uns aux autres leur satisfaction de la fermeté avec laquelle le guerrier blanc chantait son chant de mort, ils allèrent chercher d'autres victimes et un autre butin.

Ces sons extraordinaires frappèrent l'oreille d'un sauvage qui courait de groupe en groupe en homme qui dédaignant d'immoler une victime vulgaire, en cherchait une plus digne de lui. C'était Magua qui pousse un long hurlement de triomphe en voyant ses anciennes prisonnières de nouveau à sa merci.

— Viens, dit-il en saisissant d'une main teinte de sang les vêtements de Cora, le wigwam du Huron t'attend... Ne t'y trouveras tu pas mieux qu'ici ?

— Retire-toi ! répondit Cora en détournant la tête.

L'Indien étendit devant elle sa main ensanglantée et lui dit avec un sourire féroce :

— Elle est rouge ; mais ce rouge sort des veines des blancs.

— Monstre ! s'écria-t-elle, c'est toi qui es l'auteur de cette scène horrible !

— Magua est un grand chef ! répondit-il d'un air de triomphe... Eh bien ! la fille aux cheveux noirs veut elle le suivre dans sa peuplade ?

— Non, jamais ! répondit Cora avec fermeté. Frappe ! si tu veux, assouvis ton infernale vengeance.

Il parla la main sur son tomahawk, fut sûtant un instant, et, par un mouvement subit, saisissant entre ses bras le corps inanimé d'Alice, il prit sa course du côté des bois.

— Arrêtez ! s'écria Cora en le poursuivant, les yeux égarés ; arrêtez, misérable ! Laissez cette enfant ! Que voulez vous donc faire ?

Mais Magua était sourd à sa voix, ou plutôt, il voyait quelle influence exerçait sur elle le fardeau dont il s'était chargé et il pouvait profiter de cet avantage.

— Attendez ! jeune dame, attendez ! s'écria David ; le saint charme commence à opérer ; vous verrez bientôt ce fameux tumulte s'apaiser.

S'apercevant à son tour qu'il n'était plus écouté, le fidèle David suivit la sœur désespérée, en commençant un nouveau cantique qu'il accompagnait suivant son usage du mouvement de son long bras, levé et baissé alternativement.

Ils traversèrent ainsi le reste de la plaine, au milieu des mourants et des morts, des bourreaux et des victimes. Alice portée dans les bras du féroce Huron, ne courait en ce moment aucun danger ; mais, Cora aurait plus d'une fois succombé sous les coups de ses barbares ennemis sans l'être extraordinaire qui s'était attaché à ses pas et qui semblait alors, aux yeux des sauvages étonnés, doué d'un esprit de folie qui faisait sa protection.

Magua qui connaissait les moyens d'éviter les dangers les plus pressants et d'éluder toutes poursuites, entra dans les bois ; où l'attendaient les deux chevaux que les voyageurs avaient abandonné quelques jours auparavant et qu'il avait trouvés.

Ils étaient gardés par un autre sauvage dont le physionomie n'était pas moins sinistre que la sienne. Jetant en travers, sur l'un d'eux, le cours d'Alice encore privée de sentiment, il fit signe à Cora de monter sur l'autre.

Malgré l'horreur qu'excitait en elle la présence de cet homme farouche, elle sentait qu'elle éprouverait une sorte de soulagement en cessant d'avoir sous les yeux le spectacle affreux qui lui présentait la plaine.

(A suivre).

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Départées non cotées en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

Une des rédactrices gérant Matthieu Ollagnier.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

AVIS
Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

Le meilleur des Cigares à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie des Mirodeurs*. Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne
Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : celles pour une personne, de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. CIANFANELLI

A VENDRE
Futailles usagées de toutes contenances.
S'adresser à Toga, chez M. L. N. Mattei et Cie.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sebastiani Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Stock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —
GLACES

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG le vap. anglais *Garnet* chargera vers le 18 Août.
Pour LIVERPOOL le vap. anglais *Maiorese* chargera vers le 20 août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

AGRANDISSEMENTS
Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)
Médaille et Diplôme. — Hors concours
C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois, il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.
Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.
On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.
Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.
Pour un mois seulement
On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES
Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

Posit. ass. de 8.000
dans Ame Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 35 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. sg. S'adresser MAILLARD, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Alectico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle de Campoloro

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable tous les classes.
Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Pedovani, agent de *La Veloce*. Nouveau Port, Bastia.

ESSAYEZ CHICORÉE BOULANGÈRE ESSAYEZ
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
BARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Extrême-Sud, M. CANDOLI FERRARI, 48, rue de la République, Marseille.

JOURNAL ILLUSTRÉ BASTIA
Mystères, Aventures, Modes, Gravures d'art, Musique, Concours, etc.
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
1 an : 6 fr.
7, rue Cadet PARIS

Demandez partout le Cigare Mattei.
Ne se trouve dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon cigare, On le trouve tellement bon que...
Le meilleur Cigare à 10 centimes est le CIGARE MATTEI

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, bonnes, matelots, animaux, est situé rue Napoléon, 2.

TUMEUR
Un Remède Nouveau, Inoffensif, Infaillible, Prompt, Facile, Radical, Guérit la Tumeur, Kyste, Polype, Hémorroïdes, Fistules, Hémorragies, Varices, Ulcères, Tumeurs, Cancers, Glaires, Eczéma, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Brûlures, Coupures, Blessures, Plaies, Piqûres, Morsures, Coups de Feu, Coups de Sabre, Coups de Couteau, Coups de Poignard, Coups de Hache, Coups de Marteau, Coups de Pierre, Coups de Bâton, Coups de Fouet, Coups de Pied, Coups de Poing, Coups de Tête, Coups de Dents, Coups de Griffes, Coups de Cornes, Coups de Sabots, Coups de Queue, Coups de Trompe, Coups de Bec, Coups de Serre, Coups de Patte, Coups de Gueule, Coups de Langue, Coups de Nez, Coups de Yeux, Coups de Mains, Coups de Pieds, Coups de Jambes, Coups de Bras, Coups de Tête, Coups de Dents, Coups de Griffes, Coups de Cornes, Coups de Sabots, Coups de Queue, Coups de Trompe, Coups de Bec, Coups de Serre, Coups de Patte, Coups de Gueule, Coups de Langue, Coups de Nez, Coups de Yeux, Coups de Mains, Coups de Pieds, Coups de Jambes, Coups de Bras

MÉDICATION PHOSPHATÉE
VIN DE VIAL
Lacto-phosphate de Chaux - Quina - Suc de Viande
ANÉMIE-CHLOROSE-CONVALESCENCE
VIAL FRÈRES, 36, Place Bellecour, LYON

L'AMARO MATTEI
EST UTILE POUR LA SANTÉ ET AGRÉABLE POUR LE GOÛT

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rivures assimilées.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Poudrerie de Casa, 1.

LE COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1879 A. CAILLAUD, Fondateur
Bureaux : 20, Boulevard Montmartre, PARIS
Téléphone 102.69

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 fr., 100.000 fr., 25.000 fr., etc.
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la Caisse générale, 30, rue Bandia, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes
Demandez partout LA CÉDRATINE
Liqueur apéritive, digestive et antiseptique dont l'usage journalier et régulier, toutes les fonctions

27e ANNÉE — VENDREDI 29 AOUT 1902 — N° 208

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames 1re page, 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Déc. de St Jean-Baptiste
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 53 m. — Coucher, 6 h. 10 m.
LUNE : Nouv., le 1er — Premier quart., le 9.
FÊTE DU DEMAIN : Sainte Rose de Lima.

28 Août

Le Roi Victor-Emmanuel III

Il est tout petit. Enfant il était si chétif, si malingre, que c'était presque un avorton. Il portait la tare *du mariage consanguin de son père* avec sa cousine germaine. C'était un dégénéré qu'on croyait condamné à une mort prématurée et *l'on se demandait si, en tout cas*, son intelligence se développerait mieux que son corps. On ne pouvait se résoudre à reconnaître en descendant de la forte race de Savoie, le petit-fils de Victor-Emmanuel, du *Re Galantuomo*, du rude soldat, de l'incorrigible et infatigable vert-galant, dans cet étique petit prince, qui fuyait les belles filles, qui à vingt ans était la risée de toutes les princesses à marier de la catholicité. On ne l'appelait que « le petit, » *il bambino*. Tristement, on le voyait végéter tristement.

Le roi Humbert désespérait de le marier. La Reine souffrait et priait. On avait vainement fait des démarches à Bruxelles. L'affaire avait paru un moment en bonne voie. Mais la princesse Clémentine finit par déclarer qu'elle n'avait aucun goût pour le mariage qui n'avait guère bien tourné pour ses deux sœurs... et de fait, elle ne s'est pas mariée. On avait inutilement tâté le terrain à Vienne, à Munich. La famille d'Orléans fut également pressentie et c'est le duc d'Aoste qui se maria. A chaque échec matrimonial, on fredonnait la complainte du prince Paul, dans « la Grande-Duchesse. »

Un beau jour, on annonce que le prince de Naples était éperdument épris et qu'il allait se marier. La fiancée de son choix était de petite maison et sans grande fortune ; mais sa famille comptait déjà d'illustres alliances et son père avait un puissant protecteur. Elle avait mieux que cela : elle était belle et de constitution robuste. Ce fut, *dans toute l'Italie loyaliste, un cri* de soulagement, un chant d'allégresse, et lorsqu'on vit arriver à Rome cette belle princesse que le *Tsar dotait et qui apportait au* prince héritier un bien plus précieux que tout l'or et toutes les pierreries, le sang pur et vif de sa Montagne Noire, on se prit à espérer, malgré les médisants, pour l'avenir de la dynastie, et personne ne songea à parler de mésalliance. On trouvait plutôt que c'était, comme disent les éleveurs, un excellent croisement.

Et les méchantes langues elles-mêmes se turent quand, l'an dernier, la reine Hélène donna à son royal époux, resté le plus épris de ses amants, une fille à laquelle on compte bien maintenant que viendra un petit frère avant la fin de cette année.

∴

La jeunesse de Victor-Emmanuel III avait été taciturne, concentrée, isolée. On ne lui connaissait qu'une passion : la numismatique. Son grand-père n'aimait que les belles filles, son père aimait... l'Allemagne ; lui, n'aimait que les belles médailles. On ne lui connut aucune aventure galante. Et pourtant combien de belles et nobles dames s'offraient directement ou par intermédiaires complaisants ! On affirme que la reine Hélène fut sa première « maîtresse. » Il avait toujours, docilement et régulièrement, fait son devoir de prince et de soldat, à Naples, où son père lui avait institué une demi vice-royauté avec le commandement d'un corps d'armée. En politique, il avait aveuglément obéi aux ordres de son père. Le roi Humbert était germanophile à l'excès. Il avait paru l'être autant que son père, à Berlin, à Metz où, casqué à la prussienne, il avait cavalcadé à côté de Guillaume II très protecteur devant les fronts des troupes allemandes dans la capitale de la Lorraine... toujours française.

Il bambino est devenu roi. Il s'est marié ; il est père ; il est homme. — Il le prouve.

Il ne se contente pas de régner. Il a sa politique qui n'est pas celle de son père. Il ne répudie rien du passé, mais il prépare l'avenir. Il oriente son pays vers des voies nouvelles plus libres, plus indépendantes, *plus italiennes, plus latines*. Il ne se presse pas. Devant ses médaillers, il a appris à réfléchir, et ses réflexions l'ont conduit à penser de la Triplice ce qu'en pensait M. de Robilan, dès 1886, lorsqu'il écrivait à M. de Launay, alors ambassadeur d'Italie à Berlin : « Décidément l'Italie est fatiguée de cette alliance inféconde et je ne me sens pas l'envie de la forcer à la renouveler, car je sens trop profondément qu'elle sera toujours improductive pour nous. » Il se rapproche de la France. Il envoie le duc de Gênes à Toulon ; il encourage son ministre des affaires étrangères à signer un accord avec le nôtre et... il attend, il laisse venir l'Allemagne. Le moment de renouveler ou de dénoncer la Triple Alliance arrive. Il fait traîner les négociations jusqu'à la dernière limite et les laisse entièrement conduire par son ministre des affaires étrangères qui se rencontre à Venise avec M. de Bulow. Il y avait un précédent pour le choix de la ville. C'est là que fut signé le dernier ball en 1896. Mais quelle différence ! Guillaume II y était venu en personne avec l'Impératrice. C'était au lendemain des désastres africains. Le témoignage éclatant des sympathies allemandes en cette visite de condoléances, imposait à Humbert la reconnaissance en plus de l'amitié. Cette fois M. de Bulow vient seul et rencontre M. Prinetti seul. L'Autriche n'est même pas représentée, et M. de Bulow se rend ensuite à Vienne pour conclure avec le comte Golochowski la prolongation des conventions — modifiées, disent les uns, restées sans changement selon les autres, mais devenues par la force des choses presque anodines et sans menaces pour les tiers.

Et au lendemain de ces accords nouveaux, Victor-Emmanuel III part en voyage. C'est son premier déplacement depuis deux ans qu'il règne et il se rend... à Saint-Pétersbourg, en évitant Berlin où Guillaume II n'est, dit-on, pas encore prêt à le recevoir, et Vienne où il ne veut pas aller et où il n'ira pas.

Demain, il se remet en route. Il va à Berlin cette fois. Mais ce n'est plus la même chose que s'il y était allé il y a un mois, et Guillaume II s'apercevra que Victor-Emmanuel *III n'est plus le petit* jeune homme timide qui l'escortait à Metz il y a dix ans.

L'Empereur Allemand fera tout pour *la reconquérir* et pour le compromettre. Berlin se prépare à lui faire un accueil enthousiaste, et Guillaume usera et abusera de tous ses moyens de séductions. Attendons nous à des toasts ronflants .. Mais, ou je me trompe fort, on tout cela sera en pure perte. Le roi d'Italie ne s'emballe pas et ne se laissera pas emballer. Il reviendra tel qu'il est parti et.. il préparera son voyage à Paris.

SILVIO.

Curiosités Corses

29 août 1768. — Les mandataires Corses, réunis en consulte à Oletta, protestent contre un ordre de Chauvelin empêchant *les Corses de voyager sous pavillon insulaire*.

Les Corses aimaient le drapeau français ; mais ils voulaient conserver le leur comme guidon.

Pour éviter les Abordages

Procédé Castelli

Depuis les retentissants sinistres maritimes de ces dernières années, depuis la fondation du prix Pollock non encore décroché par les inventeurs, les recherches pour la découverte d'un moyen propre à éviter les abordages en mer par temps de brume ont surexcité les esprits curieux des choses maritimes. On n'a pas découvert un de ces moyens, mais bien cent, cinq cents. Aucun n'est satisfaisant, c'est-à-dire d'emploi pratique et sûr.

Tout naturellement, les hommes de métier, les marins qui ont pu voir de près les dangers de la brume, les difficultés qu'elle crée à la navigation, ceux-là ont cherché aussi. L'un d'eux, M. Bernard Castelli, capitaine au long cours de la Compagnie de Navigation Mixte, a peut-être trouvé un procédé qui, par sa simplicité, offre l'emploi le plus facile, le plus rapidement applicable.

Dans une communication faite à la Société scientifique industrielle de Marseille, M. Castelli, avant d'exposer l'économie de son procédé, a rappelé l'attention sur les règlements internationaux actuellement en vigueur et qui ne fixent pas d'une *manière exacte la vitesse des navires par* temps de brume si le degré de puissance vibratoire des instruments sonores placés à bord des vapeurs. En effet, l'article 16 *du règlement qui dit : « La vitesse de tout* vapeur doit être *modérée* par temps de brume », laisse au capitaine de chaque navire la faculté de déterminer cette vitesse ; or, celle-ci est essentiellement relative. Tel capitaine d'un cargo-boat, dont la vitesse minima sera de 8 à 10 milles à l'heure, réduira encore sa marche en temps de brume, tandis que tel autre capitaine, commandant un paquebot à grande vitesse, estimera qu'il marche à une allure modérée en faisant 12 et quelquefois 15 milles, souvent plus.

D'autre part, l'article 15 du règlement qui dit : « Tout navire à vapeur doit être muni d'un sifflet ou d'une sirène d'une sonorité *suffisante* », laisse également au constructeur le choix des instruments, d'où il résulte que si certains sifflets s'entendent à deux milles et plus, d'autres ont une portée sonore qui, parfois, n'atteint pas un mille.

Ainsi, soit pour l'allure du navire, soit pour la sonorité des instruments avertisseurs, le règlement se tient dans un vague inquiétant et abandonne à l'appréciation des commandants le soin de déterminer d'une manière importante questions.

M. Castelli constate que, jusqu'à ce jour, on n'a rien trouvé pour modifier les articles 15 et 16 du Code international. Il a pensé d'ailleurs qu'il ne suffisait pas de changer ces règlements pour éviter les abordages par temps de brume, mais qu'il était aussi indispensable d'imaginer un système qui obligeât tout capitaine d'un paquebot à marche rapide à ne pas dépasser par temps de brume, une vitesse déterminée, et à munir tous les vapeurs de deux sifflets de brume dont la sonorité sera fixée par un règlement. Ce capitaine a donc conçu un dispositif basé sur ces conditions, dispositif qui réside en un « contrôleur de vitesse » déterminant à la fois la vitesse modérée en lui donnant une valeur fixe et précise, et obligeant tous les vapeurs à être munis de deux sifflets de brume qui devront s'entendre dans toutes les circonstances à deux milles au moins.

L'auteur de ce système affirme que les abordages par brouillard sur mer deviendront ainsi impossibles.

Le contrôleur de M. Castelli, applicable à tous les navires, permettrait, en cas de collision en temps de brume, de savoir si les navires en question marchaient à une

---

33e FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

— Il poulerait est de la plus haute latinité, madame, reprit gravement le substitut ; il pourrait donc chez le roi Louis-Philippe le matin, et banqueterait le soir à Rolgrood avec Charles X. Il n'y a qu'une raison qui puisse permettre à un chrétien d'aller dans les deux camps, chez les Montecchi et chez les Capuletti !... Ah ! je sais qui est cet inconnu : c'est le directeur des chemins de fer de Paris à Lyon, ou de Paris à Dijon, ou de Montereau à Troyes...

— C'est vrai ! dit Antonin. Vous y êtes. Il n'y a que la banque, l'industrie ou la spéculation qui puissent être bien accueillies partout.

— Oui, dans ce moment-ci, les grandes familles, la vieille et la jeune pairie, arrivent au pas de charge dans les commandites ! dit Achille Pigoult.

— Les francs attirent les Francs, répartit Olivier Vinet sans rire.

— Vous n'êtes guère l'olivier de la paix, dit madame Mollot en souriant.

— Mais n'est-ce pas démoralisant de voir les noms des Varneuil, des Maufrigneuse et des d'Hérouville accolés à ceux des du Tillet et des Nucingen dans des spéculations entées à la Bourse ?

— Notre inconnu doit être décidément un chemin de fer en bas âge, dit Olivier Vinet.

— Eh bien, tout Arcis va demain être sens dessus dessous, dit Achille Pigoult. Je vais voir ce monsieur pour être le notaire de la chose ! Il y aura deux mille actes à faire.

— Notre roman devient une locomotive, dit tristement Ernestine à Cécile.

— Un comte doublé d'un chemin de fer, reprit Achille Pigoult, n'en est que plus conjugal ; mais est-il garçon ?

— Eh ! je saurai cela demain par grand-papa, dit Cécile avec un enthousiasme de parade.

— Oh ! la bonne plaisanterie ! s'écria madame Marion avec un rire forcé. Comment, Cécile, ma petite chatte, vous penser à l'inconnu ?...

— Mais le mari, c'est toujours l'inconnu, dit sérieusement Olivier Vinet en faisant à mademoiselle Beauvisage un signe qu'elle comprit à merveille.

— Pourquoi ne penserais-je pas à lui ? demanda Cécile ; ce n'est pas compromettant. Puis c'est, disent ces messieurs, ou quelque grand spéculateur, ou quelque grand seigneur... Ma foi ! l'un ou l'autre m'irait. J'aime Paris ! Je veux avoir voitures, hôtel, loge aux Italiens, etc.

— C'est cela ! dit Olivier Vinet, quand on rêve, il faut ne se rien refuser. D'ailleurs, moi, si j'avais le bonheur d'être votre frère, je vous marierais au jeune marquis de Cinq-Cygne, qui me paraît un petit gaillard à faire danser joliment les dons et à se moquer des répugnances de sa mère pour les acteurs du grand drame où le père de notre président a péri si malheureusement.

— Il vous serait plus facile de devenir premier ministre !... dit madame Marion ; il n'y aura jamais d'alliance entre la petite-fille des Grévin et les Cinq-Cygne.

— Rondo a bien failli épouser Juliette ! dit Achille Pigoult, et mademoiselle est plus belle que...

— Oh ? si vous nous citez l'opéra ! dit salvateur Herbelot le notaire, qui venait de finir son whist.

— Mon confrère, dit Achille Pigoult, n'est pas fort sur l'histoire du moyen âge...

— Vieux, Malvina ! dit le gros notaire sans rien répondre à son jeune confrère.

— Dites donc, monsieur Antonin, demanda Cécile au sous-préfet, vous avez parlé d'Anicette, la femme de chambre de la princesse de Cadignan,... la connaissez-vous ?

— Non, mais Julien la connaît : c'est la filleule de son père, et ils sont très bien ensemble.

— Oh ! tâchez donc, par Julien, de nous l'avoir ; maman ne regardera pas aux gages...

— Mademoiselle, entendre, c'est obéir ! dit-on en Asie aux despotes, répliqua le sous-préfet. Pour vous servir, vous aller voir comment je procède !

Il sortit pour donner l'ordre à Julien de rejoindre le chariot qui retournait à Cinq-Cygne et de séduire à tout prix Anicette. En ce moment, Simon Gigaut, qui venait d'achever ses corbeilles en paroles à tous les gens influents d'Arcis, et qui se regardait comme sûr de son élection, vint se joindre au cercle qui entourait Cécile et mademoiselle Mollot. La soirée était assez avancée. Dix heures sonnaient. Après avoir énormément consommé de gâteaux, de verres d'orgeat, de punch, de limonade et de sirops variés, ceux qui n'étaient venus chez madame Marion, ce jour-là, que pour des raisons politiques, et qui n'avaient pas l'habitude de ces planches, pour eux aristocratiques, s'en allèrent d'autant plus promptement, qu'ils ne se couchaient jamais si tard. La soirée allait donc prendre un caractère d'intimité. Simon Gigaut espéra pouvoir échanger quelques paroles avec Cécile, et il la regardait en conquérant. Ce regard blessa Cécile.

— Mon cher, dit Antonin à Simon en voyant briller sur la figure de son ami l'auréole du succès, tu viens dans un moment où les gens d'Arcis ont tort...

— Tout à fait tort, dit Ernestine, à qui Cécile pousse le coude. Nous sommes filles, Cécile et moi, de l'inconnu : nous nous le disputons !

— D'abord, ce n'est plus un inconnu, dit Cécile, c'est un comte !

— Quelque farceur ! répliqua Simon Gigaut d'un air de mépris.

(*A suivre*).

Magasin à louer
rue Napoléon et rue Barbeof.
S'adresser au bureau du journal.

vitesse de plus de 12 milles à l'heure. Le système est un registre de petites dimensions. Il est relié d'un côté au tuyau de vapeur et de l'autre aux sifflets de brume par un tuyau sans joints, afin qu'on ne puisse y greffer aucun autre tuyau. Dans l'intérieur de ce dispositif se trouve une soupape disposée de manière à ne faire fonctionner les sifflets de brume qu'à l'arrêt et pour une vitesse ne dépassant pas 12 milles à l'heure. Supposons le registre ouvert pour la vitesse déterminée de 12 milles à l'heure : la soupape laisse passer à ce moment encore assez de vapeur pour faire fonctionner les sifflets, mais si l'on voulait dépasser cette vitesse on serait obligé d'engranger l'ouverture du registre qui par ce fait entraîne avec lui une biellette. Le mouvement de cette biellette oblige la soupape à tomber et par conséquent ferme l'arrivée de vapeur aux sifflets de brume ; ceux-ci ne pouvant plus fonctionner il sera facile de constater que le règlement a été violé.

Comme on le voit, le fonctionnement de ce contrôleur est des plus simples. Son installation est d'un coût minime tout en présentant les garanties désirables au point de vue de la sécurité générale.

M. Castelli a joint à la démonstration de son procédé la rapposition de divers cas, soit de steamers faisant des routes diamétralement opposées, soit de vapeurs dans un chenal, soit de trois vapeurs qui se rencontrent et s'entendent à la fois en des parages fréquentés, et il conclut que les abordages pourront être complètement évités avec son « contrôleur de vitesse » et les conditions qu'il spécifie ainsi : 1° Vitesse maxima de 12 milles à l'heure par temps de brume ; 2° tout vapeur marchant plus de 12 milles à l'heure sera muni de notre contrôleur qui l'obligera à ne pas dépasser cette vitesse ; 3° tout vapeur ne dépassant pas 12 milles à l'heure adoptera les deux sifflets de brume sans contrôleur ; 4° le sifflet actuel servira pour les temps ordinaires de la navigation à bord de tous les vapeurs, mais le son devra en être différent de celui qu'on adoptera pour les deux sifflets de brume ne formant qu'un son ; 5° tout vapeur devra stopper et marcher en arrière dès qu'il entendra les sifflets d'un autre vapeur ou le cornet d'un voilier.

Il n'y a rien là que de pratique. C'est un marin ayant connu de près les heures d'angoisse qui propose un moyen préventif. Il n'a point cherché un mécanisme fantastique compliqué, mais quelque chose qui réponde à *l'intérêt général* de la navigation. Félicitons donc M. Castelli et souhaitons qu'on éprouve l'efficacité de son système.

E. THOMAS.

(*Petit Marseillais*).

Bulletin Financier

Paris, le 25 août 1902.

Après cette nuit d'attente au début de la séance, le marché devient très ferme en clôture. Nos craintes confirment leur reprise et le 3 0/0 s'avance à 101,45, tandis que le 3 1/2 cote 101,75 1/2. Les fonds étrangers sont bien tenus. Turcs 28.50, Extérieure 88.75, Portugais 27 72,45.

Nos grands Etablissements de Crédit enregistrent une bonne tendance à la hausse. Le Crédit Lyonnais touche le cours de 1.681, le Comptoir National d'Escompte s'avance à 585, le Crédit Foncier se tient à 737, et la Société Générale monte à 518.

Sur le marché en banque, les mines d'or sont sans grands changements. Signalons Lattou Johannesburg Investment aux mêmes cours que samedi. C'est aujourd'hui la liquidation à Londres.

Nos Chemins de Fer sont calmes.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le capitaine Bonifacy, du 21e régiment colonial, est désigné pour servir au 6e régiment de tirailleurs tonkinois.

— M. Pelizzo, rédacteur au secrétariat du cabinet du ministre des postes et télégraphes, est promu à une classe supérieure et son traitement porté à 4.000 fr.

— M. Guasco, chef de centre de dépôt des télégraphes à Alger, est appelé aux mêmes fonctions à Bordeaux.

— M. Battaglini, garde principal de 3e classe de la garde indigène de Madagascar, est nommé garde régional de 1e classe à la solde de 3.500 francs.

Gazette de la Balagne

Les amandes

La cueillette des amandes se poursuit partout. Dans certaines localités les marchands obligent les propriétaires à anticiper la récolte. Ces jours derniers plus de trente amandiers ont été complètement dépouillés de leurs fruits. Si des mesures énergiques ne sont pas prises, les voleurs de fruits, encouragés par l'impunité, augmenteront : c'est une tâche d'huile qui s'élargit de jour en jour sous la protection de l'inertie des autorités. Quand l'occasion s'en présente, plus qu'un franc d'amende, s. v. p.

∴

CALVI

La nuit dernière l'orage a éclaté dans toute la région. L'air, très chargé d'électricité, ne cessait de lancer des projections lumineuses auxquelles succédaient les grondements du tonnerre. La pluie qui est tombée assez abondamment semble avoir donné plus de vigueur à la campagne, et elle a été favorablement accueillie par les agriculteurs horticoles que la pénurie d'eau menaçait de désoler.

∴

CALENZANA

On espère découvrir les auteurs des derniers incendies qui ont occasionné dans la Filosorma et le territoire de Calenzana, des dégâts incalculables. Le garde-champêtre Leca aurait surpris en flagrant délit un de ces malfaiteurs.

∴

ILE ROUSSE

Dans quelques jours commenceront les fêtes de notre ville. L'affluence des étrangers promet d'être aussi grande que les années précédentes. Les courses surtout en attireront beaucoup. On active toutes sortes de préparatifs. La population îlerousseinne ne manquera pas, d'ailleurs, comme habituellement, de concourir, par des décorations et de belles illuminations, au rehaussement de nos fêtes.

∴

On achète partout des lupins jaunes. C'est le seul produit qui semble avoir rapporté quelque chose cette année.

∴

ZILIA

Depuis plus d'un an cette localité est dépourvue de gardes-champêtres. Cet état de choses serait la résultante d'un conflit existant entre les autorités. Devant l'intérêt commun l'entente devrait faire place aux futiles mesquineries.

∴

MAIRIE DE L'ILE-ROUSSE

FÊTES

à l'occasion de la

FOIRE du 1er septembre 1902

Programme

1er Jour.

Salves d'Artillerie dans la matinée, et Musique pour annoncer l'ouverture de la Foire.

Divertissements divers dans la journée.

2e Jour.

Courses aux Anes à 2 heures. — 1er Prix, 20 fr. — 2e Prix, 10 fr.

Bain Russe à 5 heures.

3e Jour.

Divertissements sur la place Paoli. — A 5 heures du soir : Jeux d'une Bigue, qui sera placée à l'extrémité de l'ancien quai du port. — Des Prix seront distribués.

4e Jour.

Régates à 5 heures du soir :

1re Catégorie : embarcations à 6 rames, 1er Prix, 40 fr. — 2e Prix, un remontoir argent.

2e Catégorie : embarcations à 4 rames, 1er Prix, 20 fr. — 2e Prix, une médaille de vermeil.

5e Jour.

Courses de Chevaux (à 600 mètres) à 3 heures.

1er Prix, 400 fr. — 2e Prix, 150 fr. — 3e Prix, 50 fr.

(Seront admis à ces Courses les Chevaux ou Juments âgés de moins de 10 ans. Les propriétaires devront faire inscrire leurs Chevaux ou Juments au Secrétariat de la Mairie 3 jours à l'avance et justifier par un certificat de l'autorité locale qu'ils sont d'origine corse. Ils devront en outre déposer, entre les mains de la Commission, nommée à cet effet, un prix d'entrée de 10 fr. — Les cavaliers devront être habillés en Jockeys. — Les Courses n'auront lieu qu'autant qu'il y aura au moins 6 chevaux qui y prendront part. — Des mesures seront prises pour éviter des accidents).

Le soir grande illumination sur la place Paoli et illumination générale en ville. — Feu d'Artifice. — Bataille de confetti.

Des prix seront décernés aux propriétaires et locataires de balcons ou fenêtres les mieux pavoisés et décorés.

Fait à la Mairie de l'Ile-Rousse, le 1er août 1902.

P. L. Maire, l'Adjoint, f. f.,
A. MATTEI.

Gazette Départementale

LA PORTA. — M. Sacripanti, receveur des postes et télégraphes à Frédérat-Fallouell, a été appelé aux mêmes fonctions à La Porta, en remplacement de M. Ordioni, nommé à Marindol, Vaucluse.

∴

SAINTE-MARIE D'ORNANO. — On lit dans la *République* :

Samedi dernier un violent incendie se manifesta tout à coup dans les écuries de M. X. d'Ornano, propriétaire à Sainte-Marie. En ce moment le vent était très violent et le feu, qui faisait rage, menaçait de se communiquer aux maisons environnantes.

Le tocsin se fit entendre et la population entière de Sainte-Marie, hommes et femmes, avec un grand dévouement, accourut sur le lieu du sinistre.

Grâce à l'énergie dont fit preuve, en cette occasion, la brave population de Sainto-Marie, le feu fut arrêté et de plus grands désastres furent ainsi épargnés.

∴

ALATA. — M. Casalonga Paul-Baptiste a été nommé garde-champêtre de la commune d'Alata, en remplacement de M. Giacomoni Toussaint, démissionnaire.

11 NOVEMBRE

Une date dans la vie d'une femme

Le 11 Novembre 1901, est une date dans la vie de Mme Eugénie Drouet de Troyes. Son existence *depuis 13 de vingt-trois ans* a été empoisonnée par de grandes peines, de grandes douleurs. Aussi a-t-elle conservé dans sa mémoire la date du jour où par l'effet d'un accord bienheureux son souffrance eut pris fin. Pour se faire une idée des tourments sans nombre que Mme Drouet a été éprouver il n'y a qu'à lire la lettre suivante, où ils se trouvent résumés.

« J'avais contracté l'influenza et comme pour beaucoup de gens, bien que n'ayant pas succombé à cette maladie, ma santé a le reste restée détériorée. J'étais constamment courbaturée, et parfois obligée, tellement les douleurs de reins étaient violentes, de marcher pliée en deux. Autrefois j'avais grand appétit ; à la suite de l'influenza, il m'arriva de manger très peu. J'avais fréquemment des tiraillement d'estomac et au moindre travail j'étais prise de point de côté. J'étais très faible, car indépendamment de ce que je me nourrissais très mal, j'étais excessivement oppressée. Cette oppression se faisait plus violente lorsque j'étais couchée et pour éviter de trop souffrir je me levais et passais souvent une partie des nuits. J'ai beaucoup souffert aussi de migraines si violentes qu'elles m'occasionnaient des vomissements. Je voyais donc mon état empirer chaque jour et j'étais décidée de soumettre que les traitements prescrits ne feraient rien pour moi. Une dame me conseilla alors d'essayer les pilules Pink et m'affirma que, s'en étant bien trouvée elle-même, il y avait tout lieu de croire qu'il en serait de même pour moi. Je me contentai à ce dernier espoir et le 11 novembre, je pensais les premières pilules.

Je constatai presque immédiatement une augmentation de l'appétit et des forces, de plus je n'éprouvais aucune difficulté pour digérer. En continuant le traitement des pilules Pink j'ai vu disparaître assez rapidement tous mes malaises et surtout ce flanc douloureux qui m'épuisait tant. Je suis maintenant parfaitement rétablie. Je mange bien, je dors paisiblement et je suis forte. Je crois qu'il est de mon devoir de vous autoriser de publier cette lettre qui aura une bonne influence pour ceux qui souffrent. » Eugénie DROUET, 24, rue des Marais.

Les organismes épuisés par les longues maladies puiseront dans les pilules Pink des forces qui hâteront la convalescence. Les pilules Pink rétablissent et régularisent les fonctions en apportant aux différents organes la vitalité perdue au considérablement diminuée. Ce résultat est dû à ce que les pilules Pink enrichissent le sang appauvri, le sang qui dans lui-même se pourvoyant de nourriture du corps. Pour se les procurer s'adresser à n'importe quelle pharmacie ou à Gubbia et Cie, pharmacens de 1re cl., rue Bella, trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les six à Nice franco.

La Mouche de l'Olivier

Le *Colliéatore* publie la communication suivante que lui adresse un oléiculteur de Sienne, M. F. Bologna, relativement à la mosca olearia qui exerce de grands ravages dans la péninsule :

« J'ai remarqué, depuis quelques années, que, partout où les oliviers se trouvent à proximité de sources sulfureuses, ils échappent aux attaques de la mosca olearia. En conséquence, j'ai imaginé de traiter vingt arbres de cette essence avec une solution composée d'une partie de soufre pour cent parties d'eau. J'ai appliqué cette solution au moyen du pulvérisateur dont on se sert pour la bouillie bordelaise. Le traitement a été renouvelé quatre fois dans une saison. J'ai constaté que les oliviers traités par ce procédé ont été exempts des attaques de la mosca pendant deux années consécutives. »

Le *Coltivatore engage* les oléiculteurs à multiplier les essais faits par M. F. Bologna, pour en fixer le degré d'efficacité.

FALLATTUTTI

Commedióla in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

ATTU II.

SCENA X.

MALPENSA e ROSALINDA

Grâce à l'énergie dont fit preuve, en cette occasion, la brave population de Sainto-Marie, le feu fut arrêté et de plus grands désastres furent ainsi épargnés.

Rosalinda

E avà, a quattr'occhj, dimmi a causa d'u tu rifiutu.

Malpensa

E tu d'u tòiu.

Rosalinda

Gulentieri... Ma principia tu chè e to ragione seranu forse e mee.

Malpensa

Un pòsu dà a mió figliola all'innammuratu d'a mamma.

Rosalinda (ridendu)

Cusì dicu eo.

Malpensa (furiosu)

Ridi !

Rosalinda (e. s.)

C'è di che ! Quandu tu entrasti, mi facia appuntu u to amicu una dichiarazione...

Malpensa

Comme a prèvi ?

Rosalinda (e. s.)

Ti puteria prupone di piettati sottu au tavulinu all'ora ch'ella venerà a rinnuvammilla. Ma fa istu fèrcu u Tartuffu di Molière, ed è capace d'alzà u tappettu per assicurassi ch'un c'è nisunu sottu. Se ch'hai, però, a pazienza d'aspettà u mumentu propiziu, un manchera di presentassi ; e, intantu, vòglia pruvami subitu che a tu amicu è un fasciadibòsi.

(*chiamendu*).

Ciribìa !

Malpensa

Cosa intendi.....

Rosalinda

Lasciami fa, e un dì nulla !

(*entra Ciribìa*).

LES GRANDES MANŒUVRES en Corse

Avant de partir pour les manœuvres, le bataillon du 163e a exécuté hier, à midi 30, un exercice d'embarquement en chemin de fer avec les réservistes, l'état-major du régiment et la musique.

Aussitôt après cet exercice, M. le commandant de Lacger-Camplomg a passé, sur l'avenue Carnot, la revue de son bataillon partant pour les manœuvres.

La revue terminée, la 4e compagnie a pris le drapeau au logement du colonel du 163e, et l'a déposé dans la salle d'honneur du régiment, à la caserne Marbeuf.

∴

La musique du 163e a donné son dernier concert hier soir. Il est fort probable qu'après la rentrée des manœuvres, à cause du départ de la classe, nous ne soyons privés pendant quelques semaines encore des concerts militaires.

Nous espérons que M. Moulines, l'excellent chef de musique du 163e, fera tout son possible pour que notre population ne soit pas privée de cette distraction, — l'unique à Bastia.

∴

L'état-major avec le drapeau et la musique, le 1er bataillon du 163e et la 3e batterie de campagne ont quitté notre ville ce matin, à 4 heures, se rendant aux manœuvres.

Le 163e sera cantonné aujourd'hui à Borgo, et la 3e batterie d'artillerie à Prunelli di Casacconi.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 23 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22-4 à midi ; 25 6 3 heures du soir, + 24 5. Maximum, + 26 2. minimum, + 18 6

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 à m. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 760 mm. Vent. — 9 h. du matin. S. E. faible.

4 h. du soir, S. E. M.

Etat du ciel, légèrement brumeux.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux matin, + 0,35, soir, + 0 54

Photométrie, à 9 heures du matin nro.

∴

A l'arrivée

M. le médecin inspecteur de Viry, directeur du service de santé du 15e corps d'armée, est arrivé par le paquebot de Nice et est descendu au Grand hôtel de France.

∴

Au départ

Mme du Gast et le prince de Sagan ont affrété le chalutier la *Vive* et sont partis à 8 heures du matin pour Porto-Ferrajo. Après avoir visité l'île d'Elbe, le chalutier les transportera à Piombino.

∴

Les permis de chasse

Plusieurs chasseurs nous ont demandé des renseignements concernant la durée effective des permis de chasse. Il s'agit notamment de savoir si un permis est encore valable le jour de son expiration. Il y a là-dessus un arrêt de la Cour de cassation, lequel dit que le jour de la délivrance du permis et le jour de son expiration ne comptent pas dans l'année pendant la durée de laquelle il est valable.

Nos disciples de Saint Hubert sont donc dès à présent fixés, et ne risqueront plus d'encourir les foudres de l'autorité représentées sous les espèces d'un gendarme parfumé ou d'un garde-champêtre intelligent !...

∴

Nouvelles maritimes

M. Jeannetoc, syndic maritime à Antibes, est nommé préposé de l'inscription maritime en Corse.

∴

Accident de voiture

Le breack de l'artillerie où se trouvaient M. le médecin inspecteur de Viry et d'autres officiers traversait la rue Miot, lorsque les chevaux prirent le mors aux dents.

Le conducteur fit tout son possible pour les arrêter, mais ne put y parvenir, et fut projeté par terre en se blessant au bras. Un malheur aurait été inévitable sans le sang-froid et le courage de M. Paul Gozzani qui s'élança à la tête des chevaux, saisit les brides et fut assez solide pour les maîtriser.

Le conducteur a été transporté à la pharmacie Luigi où il a reçu les soins que comportait son état.

Nous félicitons M. Gozzani de son acte de courage.

∴

La digestion

Pour triompher des digestions difficiles, prenez quelques gouttes d'alcool de menthe de RICQLÈS dans un verre d'eau sucrée. D'une saveur exquise, le RICQLÈS stimule l'estomac et dissipe la migraine. Exiger du RICQLÈS. (Hors concours, membre du Jury, Paris 1900.)

∴

A Saint-Charles

Samedi, 30 du courant, commencera dans l'oratoire Saint Charles Borromée, la neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge.

Le matin, messes à 5, 6 et 8 heures ; le soir, Salut à 7 heures et demie.

L'instruction du matin sera faite par le R. P. Gaëtan, vicaire des capucins.

∴

Fruits et légumes

Voici les prix du marché de Nice de mercredi : raisins, 40 et 50 cent. le kilo ; pêches, 60 à 80 ; poires, 25 à 50 ; pommes, 10 à 40 ; tomates, 7 à 10 ; oignons, 15 à 20 ; aubergines, la douzaine, 20 à 30 ; figues, 20 à 60 ; citrons, 15 à 30 ; oranges, 50 à 75 ; melons, la pièce, 35 à 85.

∴

Le balayage

Nous avons maintes fois protesté, à cette même place, sur l'incurie qu'apporte à un service si urgent, ajoutons si propre, c'est le mot, celui qui en a été chargé.

N'est-il pas indécent qu'à midi on voie encore des tombereaux chargés d'immondices traverser nos boulevards ?

N'est-il pas indécent que ces tombereaux stationnent, tout remplis de détritus, dans la rue de l'Intendance jusque vers deux heures.

Tout cela, peut faire l'affaire des balayeurs publics qui pendant que les bêtes se reposent, s'allongent eux aussi ronchonnant le long du trottoir, tout en fumant leur pipe.

Avouons que c'est trop : les lois de l'hygiène ne le permettent pas ; il faudrait, on mettre en demeure le fermier de faire effectuer le nettoyage dès la première heure, ou dresser contravention aux conducteurs des tombereaux qui stationnent.

∴

Poule à l'épée

La troisième poule à l'épée de la saison de Vichy a eu lieu dans les jardins de l'établissement thermal, au milieu d'une nombreuse et élégante assistance.

Les tireurs étaient : M. Paul Padovani, professeur ; M. Louis Maron, de la salle Desmet, de Bruxelles ; M. Heymans, de la même salle ; M. Repeux, de la salle Roux, de Paris ; M. Bourgogne, du cercle d'escrime de Vichy.

Le vainqueur du tournoi a été M. Paul Padovani, qui a reçu, comme premier prix, une belle paire d'épées.

∴

Au Port

Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne avec 34 passagers et 3 tonnes et est reparti pour Marseille.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Udino, est arrivé de Nice avec 30 passagers et 11 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le chalutier *Vive*, est parti pour l'île d'Elbe, avec 3 passagers.

Etat Civil

NAISSANCES

Chiavacci Joseph, coiffeur, et Sangi Antoinette, tailleuse, tous deux de Bastia.

Gilormini Antoine-Toussaint, boucher, de Patrimonio, et Rappallini Marie-Annonciade, ménagère, de Bastia.

Giacobi Nicolas, employé de commerce, et Cassio Assomption, tailleuse, tous deux de Bastia.

Incorict Martial-Auguste, gendarme, d'Apt, et Vezzani Léonie, tailleuse, de Bastia.

Mattei Pierre-Marie, charretier, de Saint-Florent, et Vezzani Marie, tailleuse, de Bastia.

NAISSANCES

Ferretti Antoine. — Morocchini Antoinette-Marie. — Malpelli Joseph. — The Dominique. — Ginsti Joseph-Augustin.

D CES.

Cirioli Paul-Vincent, 4 mois, de Bastia. Rutili Pascaline, 13 ans, de Calenzana.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Bourse de Paris

	26 août	— 27 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	101.00	— 101.00
— 3 p. 0/0 amort.	100.20	— 100.25
— 3 1/2 0/0 . .	101.35	— 101.35

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE NOCTURNE

Election de Moïta

Les électeurs du canton de Moïta sont convoqués, pour le 14 septembre, à l'effet d'élire un membre du conseil général, en remplacement de M. Andrei, dont l'élection a été annulée.

LE NAGEUR HOLBEIN

Le nageur Holbein, après avoir nagé pendant 23 heures, a été retiré de l'eau à trois milles des côtes anglaises sans avoir pu traverser complètement la Manche.

EN RUSSIE

Assassinat du Préfet de police de Beslawa

On télégraphie de Saint-Pétersbourg qu'un individu a tiré, ce matin, trois coups de revolver sur M. Borincow, préfet de police de Beslawa.

M. Borinow a succombé presque immédiatement.

L'assassin a été arrêté sans résistance, mais il n'a pas voulu faire connaître son identité.

EN ALLEMAGNE

Le roi d'Italie à Potsdam

Le roi d'Italie est arrivé hier soir au château impérial de Potsdam, où l'attendaient l'empereur Guillaume entouré de ses ministres et des personnages de sa Cour.

A Berlin

Ce matin, le roi Victor-Emmanuel, l'empereur Guillaume et l'impératrice ont fait leur entrée solennelle à Berlin, au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

Le cortège a suivi l'avenue de la Victoire, où se trouvent les trente-deux statues des grands électeurs et des rois de la maison de Hohenzollern, et est arrivé à la porte de Brandebourg par la grande voie centrale du Thiergaten.

Là, la municipalité a présenté ses hommages au roi sur le *Parvis Plaix*.

Après le déjeuner le roi a reçu, à l'ambassade d'Italie, la colonie italienne, qui lui a présenté un magnifique parchemin portant une dédicace rédigée par le comte Lanza.

Dans l'après-midi, le roi a assisté dans l'arsenal à la bénédiction des nouveaux drapeaux.

La ville est splendidement décorée et pavoisée. Partout, sur son passage, le roi est chaleureusement acclamé.

AUX PHILIPPINES

Tremblement de terre

De violentes secousses de tremblement de terre se sont produites aux Philippines à l'île Mindanao.

Les cours d'eau et la montagne ont été bouleversés.

Une soixantaine d'indigènes ont péri.

Mindanao forme une des trois grandes divisions administratives de l'archipel des Philippines.

La chaleur y est intense ; le sol très fertile.

Les indigènes ont de l'analogie avec les Malais.

L'Angleterre et les Boers

Le président Kruger et les généraux Boers

On télégraphie de La Haye que les généraux boers ont publié un communiqué affirmant l'accord complet qui existe entre eux, le président Kruger, les membres de la députation et le docteur Leyds.

L'autonomie

Le *Standard* dit que les généraux boers ont l'intention de demander au gouvernement anglais une large autonomie pour les anciennes républiques.

Les Boers à Madagascar

M. Reitz, secrétaire d'Etat du Transvaal, a déclaré qu'il comptait se rendre à Madagascar pour y établir une colonie.

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORGIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

A VENDRE

Maisons sises à l'Ile-Rousse appartenant à la succession de M. Storti Antoine.

S'adresser à Me Graziani, notaire à Calvi.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port. Bastia

AVIS IMPORTANT

M. G. BIAGINI a l'honneur de prier Messieurs les acheteurs de bon vin pour le gros et demi-gros de ne rendre avant de faire leurs achats, à son entrepôt, Avenue Carnot, 5, où des conditions spéciales leur seront faites.

Vente au détail

Vin Corse, blanc et rouge, bonne qualité garantie pur jus de raisin, 0,40 le litre, au dessus de dix litres 0,35.

Vin blanc et rouge, qualité choisie, garanti, en bouteilles cachetées, 0,60 la bouteille, en fiasch. d'Italie, 1 fr. 25 le fiasco, verre à rendre.

Pour les vins blanc et rouge provenant de vente domaines de Hamoch-el-Bey (Alger), propriétaire B. Matti, et appréciés dans toute la Corse et à l'Etranger, et qu'il vend Avenue Carnot, 5, et dans ses succursales en ville, bien connues à l'enseigne B. Matti.

Les prix au détail : qualité rouge, 0,25 le litre ; le blanc 0,30 le litre.

La maison ne vend ni piquette, ni vins de coulisse français, et ne craint aucune concurrence pour la qualité.

Dégustez nos vins, c'est les apprécier.

N. B. — La maison se charge de livrer à domicile, en province de 6 à 12 bouteilles, en demi-journée, en bordelaises et en demi-caisse au choix du client.

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 39 fr.

Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison *Marinetti Frères sont garantis de* fabrication supérieure.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

Pressoirs à raisins

à vendre et à louer

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant et en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

AVIS

La Saison Thermale de Guagnoles-Bains est ouverte ainsi que l'Etablissement qui offre tout le confortable désirable, prix 3 fr. 50 par jour, arrangement pour famille.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèverie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

BENEDICTINE

Exquise, tonique, digestive

LA MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

DEMANDEZ PARTOUT

la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

M. J.B. SANTA, Agent général pour la Corse

Dépôt à Bastia : rue St-François, 3.

67 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVII.

LE MASSACRE.

Elle monta à cheval et étendit les bras vers sa sœur avec un air si touchant, que la Heure n'y fut pas insensible. Ayant donc placé Alice sur le même cheval que sa sœur, il en prit la bride et s'enfonça dans les profondeurs de la forêt.

David, regardé probablement comme un homme qui ne voulait pas le coup de tomahawk qu'il aurait fallu lui donner pour s'en défaire, s'aperçevant qu'on le laissait seul, sans que personne songeât à lui, jeta une de ses longues jambes par dessus la selle du cheval qui restait et, toujours fidèle à ce qui lui paraissait son devoir, suivit les deux sœurs d'aussi près que le permettaient les difficultés du chemin.

Ils commencèrent bientôt à monter ; mais, comme le mouvement du cheval remuait peu à peu les facultés d'Alice, l'attention de Cora, partagée entre sa tendre sollicitude pour sa sœur et les cris qu'elle entendait encore pousser dans la plaine, ne lui permit pas de remarquer de quel côté on les conduisait.

En arrivant sur la plate-forme d'une montagne qu'on venait de gravir, elle reconnut l'endroit où un guide plus humain l'avait conduite quelques jours auparavant comme en un lieu de sûreté. Là Magua leur permit de mettre pied à terre, et malgré la triste captivité à laquelle elles étaient elles-mêmes réduites, la curiosité, qui semble inséparable de l'horreur, les porta à jeter un coup d'œil sur la scène lamentable qui se passait presque sous leurs pieds.

L'œuvre de mort durait encore.

Les Hurons poursuivaient de toutes parts les victimes qu'ils n'avaient pas encore sacrifiées. Les sauvages ne cessèrent de frapper que lorsque la cupidité l'emporta sur la soif du sang.

Peu à peu, les cris des mourants et les clameurs des assassins furent étouffés sous le cri général de triomphe que poussèrent les sauvages. Le nombre de malheureux qui périrent dans cette malheureuse affaire a été, depuis, évalué à quinze cents.

XVIII

LE CHAMP DU CARNAGE

La scène barbare et sanglante que nous avons racontée dans le chapitre qui précède, porte dans les annales des colonies, un titre bien mérité, le massacre de William-Henry.

Montcalm qui mourut en héros dans les plaines d'Abraham deux ans plus tard fit tous ses efforts pour contenir la férocité de ses sauvages alliés Indiens ; il n'y réussit, hélas ! qu'en partie étant arrivé trop tard avec ses troupes sur le lieu du carnage.

Dans la soirée du troisième jour qui suivit la reddition du fort commandé par Munro, environ une heure avant le coucher du soleil, cinq hommes sortaient du défilé qui conduisait à travers les bois sur les bords de l'Hudson.

Leur marche était lente et circonspecte. Un jeune homme leste et agile marchait en avant des autres avec la précaution d'un naturel du pays, montant sur toutes les hauteurs qu'il rencontrait pour reconnaître les environs et indiquant par ses gestes à ses compagnons la route qu'il jugeait le plus prudent de suivre.

De leur côté, ceux qui le suivaient ne manquaient ni de prudence ni de vigilance.

L'un d'eux, c'était aussi un Indien, se tenait à quelque distance sur le flanc et n'axait sans cesse sur la lisière du bois voisin des yeux accoutumés à distinguer le moindre signe qui annonçait la présence de quelque danger.

Les trois autres étaient des blancs ; ils avaient pris des vêtements dont la couleur et l'étoffe convenaient à leur entreprise dangereuse, celle de suivre la marche d'une armée nombreuse qui se retirait.

A mesure qu'ils avançaient dans la direction du fort ruiné, les effets que produisait sur chacun d'eux le spectacle horrible qui se présentait à leur vue presque à chaque pas, variaient suivant le caractère des individus qui composaient cette petite troupe.

Celui qui marchait en avant jetait un coup d'œil furtif sur les victimes mutilées qu'il rencontrait en traversant légèrement la plaine, craignant de laisser apercevoir les émotions naturelles qu'il éprouvait, mais encore trop jeune pour résister à leur soudaine impulsion.

L'autre Indien se montrait fort au-dessus d'une telle faiblesse. Il allait à travers les groupes de cadavres, d'un pas ferme, assuré et avec un air calme, indiquant qu'il était depuis longtemps familiarisé avec de pareilles scènes.

Les sensations produites par ce spectacle sur l'esprit des trois blancs avaient aussi un caractère différent, quoiqu'elles fussent également douloureuses.

L'un, dont le port martial, les cheveux blancs et les rides annonçaient, en dépit de déguisement qu'il avait pris, un homme habitué depuis longtemps aux suites affreuses de la guerre, ne rougissait pas de gémir tout haut quand les traces d'une cruauté plus qu'ordinaire frappaient ses regards.

Le jeune homme qui était à son côté frémissait d'horreur, mais semblait se contenir par ménagement pour son compagnon.

Celui qui marchait derrière eux paraissait seul se livrer sans contrainte à tous les sentiments qu'il éprouvait, témoignant par des imprécations et des malédictions de l'horreur et de l'indignation dont il était transporté.

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 15 septembre
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Euskaro* chargera vers le 12 sept.

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

AGRANDISSEMENTS
Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)

Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée *du seul représentant d'agrandissement romain* que la Maison a confié à notre compatriote, M. Viano déjà si connu dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois, il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, *un très bel agrandissement* défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au prix incroyable de 20 francs.

Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.

On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.

Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites qu'on paye six francs chez tous les photographes.

Pour un mois seulement

On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.

RESTAURANT DU PETIT LOUVRE
45, Boulevard de la Major, 45, MARSEILLE
JEAN-MATHIEU BASTIANI, Gérant

Pension à 50 fr. par mois
Repas à prix fixe — Cuisine soignée

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Funichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laferge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Pli de fer, Rosaces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cargo, 1.

A VENDRE

Futailles usagées de toutes contenances.
S'adresser à Toga, chez M. L. N. Mattei et Cie.

BAR SOAVI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia
BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —

GLACES

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

ANÉMIE 20 JOURS

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Alestico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle di Campoloro

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21.

Dr TAMARO MATTEI
CAPSULES
Demandez dans tous les Cafés, La CÉDRATINE, de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

Demandes partout l'excellente
eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 3, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

AVIS

Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

Le meilleur des Cigare à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa maison un garçon ancien certains chirurgiens ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Désignées non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

Posit. ass. de 8.000
dans Aces Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Pressé. R. d. ag. S'adresser Maillard, rue Laffitte, 48.

Mme FAITH WOOD
Dentiste
prévient sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre prochain et qu'elle sera de passage à Sartene, du 30 juillet au 4 août ; à Calvi, du 6 au 10 août, et à Corte, du 10 au 13 du même mois.
Pour tous autres renseignements s'adresser à Ajaccio, Cours Grandval, 1.

VALS DÉLICIEUSES
Rafraîchissement — Digestives.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 30×37 . . . 6 fr
Sur papier blanc, — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucoccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine format 40×30 Chaque. 2

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 Eclaircie. 2 fr

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de Peretti, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

16 PAGES in-4o 300.000 Lecteurs! FONDÉE en 1860
LA MODE ILLUSTRÉE
JOURNAL DE LA FAMILLE
PRIX POUR PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS ET L'ÉTRANGER

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

Demandez partout
LA CÉDRATINE
Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et stomachique, supérieure à toutes les Gentianes

27e ANNÉE — SAMEDI 30 AOUT 1902 — N° 209

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00421

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Rose de Lima.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 53 m. — Coucher, 6 h. 10 m.
LUNE : Nouv., le 1er — Premier quart., le 9.
FÊTE DE DEMAIN : *Saint Raymond Nonnat.*

29 Août

Légumineuses et Engrais minéraux

Le choix des variétés de céréales à grand rendement, telles que l'avoine grise de la Drôme, le blé hybride Bordier, sur lequel nous donnerons bientôt d'utiles renseignements, et l'emploi des fumures intensives ont permis déjà à beaucoup d'agriculteurs de la région méridionale, qui se livrent à la culture du froment, d'abaisser d'une façon très sensible son prix de revient et leur ont facilité, avec le *concours des tarifs de protection douanière* et l'appui de l'administration de la guerre, la vente de la récolte.

Il ne fait aucun doute à personne que l'emploi de semences sélectionnées, de variétés de céréales à grand rendement, contribue à augmenter la récolte, et la preuve nous la trouvons *dans les nombreux essais faits* ces quelques dernières années par nos cultivateurs méridionaux et dans l'emploi de plus en plus grand des trieurs. Mais cela ne suffit pas pour arriver à une augmentation très sensible de rendement, il faut encore fumer et bien fumer sa terre. A ce dernier point de vue, quelques cultivateurs sont quelque peu en retard. Le fumier de ferme est encore pour eux le seul facteur de fertilité auquel ils ont recours ; leur grande préoccupation est donc de produire ou d'acheter la plus grande quantité de cet engrais. Ils agissent de même pour fumer les prairies, se souciant fort peu de connaître les expériences faites à Rothamsted par l'illustre Boussingault, expériences qui montrent que les engrais minéraux suppléent fort bien au manque de fumier de ferme.

Il est vrai de dire que cette façon de comprendre la fumure des céréales et des prairies par quelques cultivateurs est due soit à l'ignorance, soit plus souvent au manque d'argent et que dans les régions où les cultivateurs ne font exclusivement usage que de fumier de ferme, la création de syndicats et de caisses de crédit agricole s'impose plus que jamais. A ces causes de retard apporté dans l'emploi des engrais minéraux (azotés, phosphatés et potassiques), vient s'ajouter, peut-être, la courte durée des baux consentis aux exploitants par les propriétaires fonciers et cela au désavantage de ces derniers. En effet, si les propriétaires consentaient à faire des baux à longue échéance, beaucoup de cultivateurs introduiraient dans leurs cultures les engrais chimiques, feraient ainsi des avances au sol qui se traduiraient, avec une augmentation de la récolte, par une plus-value de la valeur foncière du domaine loué ou affermé. Il va sans dire que les propriétaires, en consentant à faire de tels baux, pourraient exiger l'emploi des engrais chimiques.

En attendant que l'on arrive à un tel résultat, voyons si le cultivateur peut arriver, avec un peu d'argent, à obtenir de forts rendements en céréales et se passer de l'achat d'engrais azotés généralement fort coûteux.

Et bien, nous estimons qu'il peut obtenir cela, en mettant à profit la découverte de *Hellriegel, sur laquelle notre estimé collaborateur*, M. Jules Lesbiond, a attiré, à maintes reprises, l'attention de ses lecteurs, et qui consiste à faire emploi, comme fumure organique, de légumineuses, dont les bactéries portées par les racines absorbent dans l'atmosphère l'azote et le rendent à la *terre, par leur enfouissement*, à des conditions avantageuses.

Les légumineuses (gesses, vesces, sainfoins, lupins) ne viennent pas partout. A part le lupin, il faut, pour qu'elles végètent bien, apporter au sol, avant leur semis, de la chaux ; l'acide phosphorique et la potasse leur sont aussi indispensables. Elles devront en conséquence trouver ces éléments en quantités suffisantes dans le sol ou bien le cultivateur devra les importer à l'état d'engrais minéraux, s'ils n'existent pas de façon à satisfaire leurs exigences et pourvoir à la nutrition des végétaux (céréales) qui seront cultivés après l'enfouissement des légumineuses en vert, comme l'a conseillé avec justesse M. Schultz à la suite d'expériences faites dans sa propriété de Lupitz.

La quantité d'acide phosphorique et de potasse à donner avant le semis des légumineuses, pour elles-mêmes et pour les céréales qui seront cultivées après elles, varie entre 600 et 700 kilos de superphosphate 15/17 et 150 à 200 kilos de chlorure de potassium 48/51.

Tous les terrains ne se prêtent pas à la culture des légumineuses. Il leur faut des terres non humides, profondes, à sous-sol sain et assez fertile. Si la terre est stérile, on peut cependant la rendre apte à la culture des légumineuses, ainsi que l'a fait en Espagne le comte de San Bernardo, en y ajoutant une certaine quantité de terre, où les légumineuses y sont bien venues, par conséquent pourvue de bactéries. La quantité de terre fertilisante à répandre varie entre 3.000 et 4.000 kilos à l'hectare. Elle doit être friable et non desséchée. On pourra la répandre en même temps que les graines légumineuses, et enfouir par un hersage, ou bien à la volée.

En résumé, avec des engrais minéraux et des engrais verts, le cultivateur peut arriver à faire augmenter avec peu de frais la récolte des céréales et à diminuer ainsi le prix de revient de cette culture, tout en donnant plus de valeur foncière à sa terre.

J.-B. CASTELLI.

N.-B. — Au lieu d'enfouir les légumineuses, on pourrait s'en servir comme fourrage. Dans ce cas, le cultivateur devra adopter la culture des céréales, selon le système Solari, que nous avons étudié dans un article paru ici-même. — J.-B. C.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

30 août 1804. — Mort du cardinal Sauveli.

Sauveli, une des illustrations de la Corse, fut ministre de l'intérieur et de la police des Etats Romains.

Alors qu'il était Grand Vicaire de l'Evêché d'Imola, il eut la bonne fortune de sauver des fureurs populaires l'Evêque Giustiniani.

Le cardinal Sauveli est mort âgé de 72 ans, *il était né à Speloncate en 1792.*

Concerts militaires

En raison du départ de la musique du 163e pour les manœuvres d'automne les concerts et retraites qu'elle donnait sont supprimés du vendredi 29 août au 19 septembre inclus.

La Dernière Gaffe de Guillaume

Guillaume II a, on le sait, la gaffe prompt et le télégramme trop facile. Il vient encore de se mettre sur les bras une affaire ennuyeuse parce qu'il n'a pas pris la précaution de réfléchir avant de télégraphier. Ce n'est pas la première fois que cela lui arrive et ce ne sera certainement pas la dernière.

Le prince régent de Bavière était en délicatesse avec la majorité cléricale de son parlement à la suite d'une histoire qui avait nécessité le remplacement du ministre de l'instruction publique, et la majorité cléricale, pour faire une niche au prince, lui avait refusé un crédit de 125.000 francs destinés à acheter des œuvres d'art pour le musée de Munich. Affaire toute locale, on le voit, purement et exclusivement bavaroise. Guillaume revenait de sa croisière norvégienne et de son entrevue avec le Tsar ; il se disposait à aller faire, en Allemagne, quelques tournées d'inaugurations. S'était-il réveillé sur sa mauvaise oreille. Vous savez celle qui coulait et qui fit couler tant d'encre, il y a quelques années ? Je n'en sais rien. Toujours, est-il, qu'en apprenant la décision de la Chambre bavaroise il expédia dare dare au prince Luitpold une dépêche irritée, critiquant vertement ce vote anti-artistique et mesquin et mettant les 125.000 francs à la disposition du prince. Ce à quoi ce dernier répondit en remerciant qu'il était déjà pourvu, les amateurs bavarois ayant fait les fonds nécessaires à l'acquisition des tableaux.

L'incident pouvait en rester là, mais Guillaume II ne fait jamais rien à demi. Il complète sa gaffe en faisant publier officiellement par l'agence Wolph, sa dépêche et la réponse du prince Luitpold.

Les Bavarois sont furieux, et pas seulement les cléricaux, mais tous, catholiques aussi bien que protestants, qui trouvent, non sans raison, que l'Empereur d'Allemagne s'occupe vraiment de ce qui ne le regarde pas. Et les Prussiens ne sont pas éloignés de trouver que, pour une fois, les Bavarois n'ont pas tort, et que l'Empereur a bien maladroitement fourré un aliment au réveil du particularisme qui n'est pas sans inquiéter les impérialistes unitaires.

∴

Les Bavarois sont en effet très pointilleux sur le chapitre de leur autonomie. Très Allemands, ils l'ont prouvé en 1870 et 1871, quand, malgré les souvenirs de 1866, ils ont fait cause commune avec la Prusse et aidé à la constitution de l'Empire, ils ne veulent à aucun prix accepter l'hégémonie prussienne. Bavarois, ils sont ; Bavarois, ils veulent rester. Nulle part plus que chez eux ne s'affirme l'antagonisme et l'hostilité de l'Allemand du Sud contre l'Allemand du Nord. Chaque fois que la Prusse a cherché à leur enlever une parcelle de cette autonomie, sous prétexte d'unité d'Empire, ils se sont rebiffés, et il y a quelques années la question de l'unification du code militaire a failli amener de graves complications entre Berlin et Munich.

Le Bavarois ne veut à aucun prix se laisser assujettir au caporalisme prussien, et si l'Empereur doit prendre le commandement suprême en cas de guerre, c'est le roi de Bavière qui reste le chef du corps d'armée bavarois en temps de paix. Quand Guillaume II vient inspecter l'armée bavaroise, les exercices auxquels il assiste sont appelés, sur les programmes officiels manœuvres royales, et la revue qui les clôture s'intitule seule « parade impériale. » Lorsqu'en 1896 on a fêté le vingt-cinquième anniversaire de la proclamation de l'Empire, toute l'Allemagne était pavoisée aux couleurs impériales. Munich n'avait arboré que les couleurs royales et nationales.

Le Bavarois n'aime pas les Prussiens ; le Bavarois qui les aime le montre au contraire un hôtel à Paris, hôtel Beauséjour, qu'il a, depuis dix ans, acheté pour nous, et qui vaut aujourd'hui huit cent mille frs. C'est l'un des plus beaux du faubourg Saint-Germain. En outre, il a deux cent mille francs en réserve pour les frais d'établissement. Un grand-père, qui se conduit ainsi et qui détermine ma belle-mère à faire aussi quelques sacrifices pour sa petite-fille, en vue d'un mariage convenable, a droit de conseil...

— Certainement ! dit madame Marion, stupéfaite de cette confidence qui rendait le mariage de son neveu d'autant plus difficile avec Cécile.

— Cécile n'aurait rien à attendre de son grand-père Grévin, reprit madame Beauvisage, qu'elle ne se marierait pas sans le consulter. Le pauvre que mon père avait choisi vient de mourir ; j'ignore ses nouvelles intentions. Si vous avez quelques propositions à faire, allez voir mon père.

— Eh bien, j'irai, dit madame Marion.

(A suivre).

Magasin à louer
rue Napoléon et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

34 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — *(Suite)*

— Direz-vous cela, monsieur Simon, répondit Cécile piquée, en face à un homme à qui la princesse de Cadignan vient d'envoyer ses gens, qui a dîné à Gondreville aujourd'hui, qui va passer cette soirée même chez la marquise de Cinq-Cygne ?

Ce fut dit si vivement et d'un ton si dur, que Simon en fut déconcerté.

— Ah ! mademoiselle, dit Olivier Vinet, si l'on se disait en face ce que nous disons tous les uns *des autres en arrière*, il n'y aurait plus de société possible. Les plaisirs de la société, surtout en province, consistent à se dire du mal les uns des autres...

— M. Simon est jaloux de ton enthousiasme pour le comte inconnu, dit Ernestine.

— Il me semble, dit Cécile, que M. Simon n'a le droit d'être jaloux d'aucune de mes affections...

Sur ce mot, accentué de manière à foudroyer Simon, Cécile se leva ; chacun lui laissa le passage libre, et elle alla rejoindre sa mère, qui terminait ses comptes au whist.

— Ma petite, s'écria madame Marion en courant après l'héritière, il me semble que vous êtes bien dure pour mon pauvre Simon !

— Qu'a-t-elle fait, cette chère petite chatte ? demanda madame Beauvisage.

— Maman, M. Simon a soufflé mon innocent du mot de farceur.

Simon suivit sa tante, et arriva sur le terrain de la table à jouer. Les quatre personnages dont les intérêts étaient si graves en trouvèrent alors réunis au milieu du salon. *Cécile et sa mère* d'un côté de la table, madame Marion et son neveu de l'autre

— En vérité, madame, dit Simon Giraud, avouez qu'il faut avoir bien envie de trouver des torts à quelqu'un pour se fâcher de ce que je viens de dire d'un monsieur dont parle tout Arcis et qui loge au Mulet...

— Est-ce que vous trouver qu'il vous fait concurrence ? dit en plaisantant madame Beauvisage.

— Je lui en voudrais certes beaucoup, *s'il était cause de la moindre mésintelligence* entre mademoiselle Cécile et moi, dit le candidat en regardant la jeune fille d'un air suppliant.

— Vous avez eu, monsieur, un tort tranchant en lançant votre arrêt qui prouve que vous avez très desposte, et vous avez raison ; si vous voulez être ministre, il faut beaucoup trancher...

En ce moment, madame Marion prit madame Beauvisage par le bras et l'emmena sur un canapé. Cécile, se voyant seule, rejoignit le cercle où elle était assise, afin de ne pas écouter la réponse que Simon pouvait faire, et le candidat resta très-ost devant la table, où il s'occupa machinalement à jouer avec les fiches.

— Il y a des fiches de consolation, dit Olivier Vinet, qui suivait cette petite scène.

Ce mot, quoique dit à voix basse, fut entendu de Cécile, qui ne put s'empêcher d'en rire.

— Ma chère amie, disait tout bas madame Marion à madame Beauvisage, vous voyez que rien maintenant ne peut empêcher l'élection de mon neveu.

— J'en suis enchantée pour vous et pour la Chambre des députés, dit Sécarius.

— Mon neveu, ma chère, ira très-loin...

Voici pourquoi : sa fortune, à lui, celle qui lui laissera son père, et la mienne feront environ trente mille francs de rente. Quand on est député, que l'on a cette fortune, on peut prétendre à tout.

— Madame, il aura notre admiration, et nos voeux le suivront dans sa carrière politique ; mais...

— Je ne vous demande pas de réponse ! dit vivement madame Marion en interrompant son amie. Je vous prie seulement de réfléchir à cette proposition. Nos enfants se conviennent-ils ? pouvons nous les marier ? Nous habiterons Paris pendant tout le temps des sessions ; et qui sait si le député d'Arcis n'y sera pas fixé par une belle place dans la magistrature ?... Voyez le chemin qu'a fait M. Vinet, de Provins ! On blâmait Mademoiselle de Chargeboeuf de l'avoir épousé ; la voilà bientôt femme d'un garde des sceaux, et M. Vinet sera pair de France quand il le voudra.

— Madame, je ne suis pas maîtresse de marier ma fille à mon goût. D'abord, son père et moi, nous lui laissons la pleine liberté de choisir. Elle voudrait épouser l'inconnu, que pourra que ce fût un homme convenable, sans lui accorderions notre consentement. Puis Cécile dépend entièrement de son grand-père, qui lui donne

moins est peut-être l'héritier du trône, le prince Louis, fils aîné du prince régent Luitpold. On sait la lugubre fatalité qui pèse sur la famille de Wittelsbach, et que, à Louis II mort fou, a succédé un autre fou dont le manteau royal n'a jamais été qu'une camisole de force et qui, depuis son avènement, traîne une pauvre vie purement animale dans le château où il est interné et gardé à vue. Après sa mort, la couronne passera au Régent, et près le Régent, au prince Louis, ce prince qui, à Moscou, lors des fêtes du couronnement de Nicolas II, protesta si violemment contre un discours trop impérialiste du cercle allemand et qui n'a jamais manqué l'occasion de manifester ses sentiments à l'égard du militarisme prussien. On prévoit que l'entente sera difficile entre lui et Guillaume II.

Alors que celui-ci ramène tout au militarisme, on n'a jamais vu le prince Louis endosser un uniforme. D'idées très libérales, il s'occupe exclusivement d'agronomie et d'économie politique. Dans les banquets politiques, il l'a fait voir à Moscou, il est la terreur des porteurs de toasts. Très fort en histoire il ne permet pas la moindre erreur de date ou d'appréciation. Lorsqu'il sera roi, Guillaume II devra moins télégraphier, s'il veut éviter de la casse.

Mais ne nous faisons pas d'illusions en France ; ce sont là querelles de famille auxquelles il serait téméraire d'attribuer une portée internationale. Le mot d'Henri Heine est toujours vrai :

« Le patriotisme en Allemagne n'est pas dans l'amour de la Prusse, mais dans la haine de la France. »

FAUST.

Bulletin Financier

Paris, le 25 août 1903.

Les tendances du marché restent satisfaisantes bien qu'elles se montrent moins accentuées que les autres. Nos fonds ont été l'objet de transactions bien naturelles après le mouvement de hausse qu'elles viennent d'avoir : le 3 0/0 se trouve ramené à 101.45.

Les Fonds Etrangers sont bien tenus, à l'exception de l'Extérieure qui recule à 83.47 ; l'Italien est à 101.55 ; la valeur obtient un assez calme, la Rente Serbe Unifiée à 4 0/0 amortissable est fixe à 74 94.

Nos fonds économiques de Crédit se maintiennent fermes. Le Crédit Lyonnais consolide son avance à 1881 ; la Compagnie Nationale d'Escompte est à 845 ; le Crédit Foncier s'inscrit entre 710 et 735 ; la Société Générale est soutenue à 805.

En Banques, la Johannesburg Investment s'inscrit aux environs de 90 francs.

Chemins Français demandés.

FALLATIUTTI

Cammedòia in dui atti

DI P. VATTELAPESCA

ATTU II.

SCENA XI.

I PRECEDENTI e CIRILOLA

Cirilola

Cosa sciò vôle ?

Rosalinda

Sapete ch'io in Ilastia un mancanu e gattive lingue.

Cirilola

Un n'è nevarulu : ci sè tanti stunlaghi !

Rosalinda

Ehie ! Si dice che u sciò Fallatiutti si la faccia con loi.

Cirilola

A valerebbe alla ! Ma so un tradicu u mió Scumbiatu.

Malpensa

Cumme ! Di parlà d'amore !

Cirilola

A quale un ne parla ? Anca poca la à signora.....

Malpensa

C'avale Rosa voi ?

Cirilola

Gnoe no ! Ma sto in casa, e un so ne li vogna né sorda !

Malpensa (tarbosu)

Oh, ma'ete intesu u bistu, o Cirilò ?

Cirilola

U sciò Fallatiutti la u cascambeta d'a signora. Ma alla l'incantade i vermi...

Malpensa (r. s.)

Cosa l'ha detti ?

Cirilola

Mi maraviglia ! Il fece alla. Nacciunu, e loi meno dell'altri, un mi farà mancà a' miò doveri di sposa. E bergugnatevi d'avenne avutu sulu a pensaru, loi l'amicu di Malpensa, e chi pretendite à manu d'a so figliola !

Rosalinda (piano a Cirilola)

L'arriasti megliu di me.

Malpensa (piano a Rosalinda)

E una cosa intesa fra boi.

(forte a Cirilola)

Andate !

(esce Cirilola).

M. LE COMTE JEAN PERALDI

Une bien pénible nouvelle venait jeter mardi soir la consternation dans notre ville et le deuil dans les familles les plus considérables d'Ajaccio : M. le comte Jean Peraldi était mort. Un mal cruel a eu rapidement raison de sa robuste constitution et de son vigoureux tempérament. Il y a quelques jours, une légère amélioration s'était fait sentir dans son état de santé ; ses amis avaient eu une lueur d'espoir. Aujourd'hui, tout est fini ! avec quelle douleur nous avons appris le fatal dénouement !

Le comte Jean Peraldi comptait à Ajaccio des sympathies ardentes et sincères. Sa modestie et sa douceur gagnaient les cœurs les plus durs ; sa physionomie douce et rêveuse, qu'illuminait toujours un sourire de bonté et d'indulgence, attirait tous ceux qui l'approchaient. Sa grande bienveillance ne se démentit jamais un instant, et c'était pour lui un plaisir visible, que de serrer les mains de ses concitoyens et de ses camarades, celle du riche comme celle du pauvre !

Soutenu par les vertueux exemples dont l'avaient nourri les siens, le comte Jean Peraldi n'eut qu'à se continuer lui-même pour être un chrétien modèle et qu'à donner libre carrière à ses inclinations naturelles pour être un parfait citoyen. Sa charité s'inspirait de la religion, de la religion qui, repoussant les doctrines de la philanthropie et du socialisme, veut adoucir les souffrances humaines sans les supprimer, diminuer la pauvreté sans l'anéantir, appuyer les faiblesses sans prétendre réparer toutes les inégalités.

Il donnait et il savait donner, discrètement et sans ostentation, avec le mépris du don et l'estime de la personne. Que de misères il a secourues, que de détresses il a soulagées, que d'infortunes il a assistées. Populaire, il l'était infiniment dans cette cité d'Ajaccio qui est si compétente en hommes ; il l'était surtout dans ces rues de la vieille ville où l'élément ajaccien subsiste encore et où l'on sait toujours reconnaître et aimer les figures foncièrement locales.

Le comte Jean Peraldi se jeta à un moment dans l'arène électorale pour y défendre sa foi. Dans ce milieu si tourmenté de la politique, peu adéquat à sa nature sereine, confiante et tolérante, il donna quand même la preuve d'un esprit extrêmement indépendant et d'un caractère remarquablement ferme.

Au sein du conseil général où le portèrent les suffrages de ses concitoyens, il fit partie de l'opposition parlante et agissante, celle dont les derniers vestiges ont disparu pour le malheur de la Corse ces quelques dernières années. Pour faire son chemin en politique, dans cette matière où les mots n'ont plus le même sens qu'ailleurs, il faut savoir mentir ; cette besogne répugne à certaines âmes d'élite : le comte Jean Peraldi était de celles-ci.

Nous nous inclinons profondément devant la déposille mortelle de M. le comte Jean Peraldi et nous adressons à sa famille éplorée l'expression émue de nos respectueuses condoléances ; nous la prions aussi de croire à la large part que nous prenons à l'épouvantable malheur qui vient de la frapper.

LA RÉDACTION.

Les restes mortels du regretté comte Peraldi, décédé à Lourdes, arriveront samedi, 30 août, par le courrier de Marseille.

L'enterrement aura lieu le même jour à midi.

On se réunira sur le quai.

(*La République*).

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 8 à 9.50 les 100 k.		
Tomates, 10 à 25 fr.		id.
Haricots verts, 10 à 60 fr.		id.
—	rouges, 25 à 50 fr.	id.
—	jaunes, 25 à 50 fr.	id.
Amandes, 15 à 30 fr.		id.
Pêches, 50 à 100 fr.		id.
Prunes, 20 à 40 fr.		id.
Pommes, 8 à 20 fr.		id.
Poires, 20 à 60 fr.		id.
Raisins ordinaires, 18 à 35 fr.		id.
—	muscat d'Esp., 50 à 65 f.	id.
Citrons de Corse, 15 à 30 fr. le 1000.		

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 220 à 300 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 9 à 10.75 les 100 k.
Charbon de Corse, 8 à 9 fr. id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2, pains 5/6 en vrac, 31 fr. ; cassé rangé en caisses de 50 k., 32.50.

Gazette Départementale

CERVIONE. — On nous écrit de cette ville :

Notre population est toujours sous l'impression de l'assassinat commis mercredi matin, qui rappelle une vengeance aussi terrible que celle de Sampiero d'Ornano, et plonge dans le deuil et la désolation deux honorables familles.

Il y a une quinzaine d'années, François Battistini devenait éperdument amoureux d'une belle fille de la localité, Barbe-Marie Bernardini, à peine âgée de seize ans, et peu après on faisait sa femme.

François Battistini n'était pas sans quelque patrimoine ; honnête, travailleur, l'un des chasseurs les plus renommés du canton, il assurait largement l'existence à sa famille, et adorait sa femme, une des plus jolies filles de la ville, qui le payait de retour. Ce ménage vivait heureux, cinq enfants entouraient de leurs caresses Battistini et sa chère compagne, qui avant la fin de l'année devait le rendre de nouveau père.

Mais depuis environ un an, Battistini était devenu taciturne, la jalousie le torturait. A maintes reprises il avait laissé percer quelques soupçons à sa femme qui avait protesté de son innocence et s'était montrée plus aimante, plus passionnée. Cependant Battistini, un instant rassuré par les déclarations de sa femme, retombait dans sa mélancolie. Mardi il voulut en avoir le cœur net.

La vie lui devenait insupportable avec ce doute terrible qui faisait saigner son cœur. Il appela son aîné, un garçonnet de douze à treize ans, lui donna ses instructions et mercredi matin de très bonne heure, partit pour la chasse.

En revenant de la chasse, vers 9 heures, son fils l'attendait dehors. Il lui raconta qu'il s'était caché dans la maison, et que sa mère avait eu un entretien dans la chambre à côté de celle où il se trouvait avec un jeune homme

La colère du mari ne connut plus de bornes : il entra chez lui et sans dire mot il déchargea simultanément les deux canons de son fusil, presque à bout portant, sur sa femme, occupée à mettre le couvert pour le déjeuner, au milieu de ses cinq enfants.

La malheureuse tomba foudroyée, le corps horriblement labouré par les deux projectiles, baignant de son sang ses enfants qui se mirent à crier et à pleurer. Elle portait dans son sein un autre enfant, depuis cinq ou six mois, qui celui là ne devait jamais voir le jour, et que M. le docteur Zuccarelli a reconnu pour un magnifique garçon

Aux cris des enfants, les voisins accoururent. Battistini, froid, la tête haute, comme celle d'un homme qui n'a accompli que son devoir, passa au milieu d'eux, sans prononcer un mot, menaçant de son revolver ceux qui voulaient lui barrer le passage ; il sortit ainsi de la ville, à une allure ordinaire, et disparut dans le maquis. Personne n'a osé arrêter cet homme qui avait si inexorablement vengé son honneur. Il n'a manifesté que le regret de ne pas pouvoir étendre sa vengeance sur celui qui lui avait ravi son honneur et son bonheur.

On assure que le jeune homme que recherchait Battistini a quitté lui aussi précipitamment Cervione pour se soustraire à la vengeance du mari.

∴

RUTALI. — La gendarmerie de Murato avait reçu l'ordre de rechercher le nommé Michali Jean-Baptiste de Rutali, contre lequel avait été décerné une contrainte par corps pour défaut de paiement d'une amende.

Il y a une dizaine de jours, les gendarmes se rendirent à Rutali pour exécuter leur mandat. Ils aperçurent Michali dans la buvette Perfetti, et voulurent l'arrêter. Mais celui-ci fit acte de rébellion et grâce à l'intervention de quelques amis parvint à s'échapper.

Mercredi, le brigadier de Murato et le gendarme Tignol se rendirent de nouveau à Rutali pour rechercher Michali, poursuivi en outre pour rébellion. Ils purent savoir qu'il se trouvait dans la buvette Perfetti, ils s'y rendirent, et là se produisit une collision. Plusieurs coups de feu ont été échangés. Le brigadier a été très légèrement atteint et Michali aussi a rapporté une blessure à la tête.

Les gendarmes déclarent que Michali a fait feu sur eux dès qu'ils sont entrés dans la buvette, ils ont alors riposté.

Michali est parvenu de nouveau à s'échapper, et s'est rendu à Bastia pour se faire soigner.

Ce matin il se rendait à la pharmacie Moracci, lorsque, reconnu par des gendarmes, il fut arrêté et conduit chez M. le Procureur de la République qui l'a fait écrouer.

Michali est maintenant inculpé de rébellion, violences, voies de fait et tentative de meurtre sur la brigade de gendarmerie.

M. le Juge d'instruction et M. le Substitut du procureur de la République se sont rendus à Rutali pour ouvrir une enquête.

∴

CASTELLUCCIO. — M. Sorba François-Xavier, gardien ordinaire à la maison d'arrêt de Nîmes, est appelé aux mêmes fonctions au pénitencier agricole de Castelluccio, par permutation avec le gardien Cremona.

La Révolution au Vénézuéla

La nouvelle crise révolutionnaire qui sévit au Vénézuela semble approcher du dénouement.

Depuis un an environ on a pu suivre ici, au jour le jour, les progrès de cette crise, qui s'est, un moment, confondue avec celle que traverse depuis trois ans la république voisine de Colombie, et qui a failli amener un conflit armé entre les deux pays, jadis unis par l'épée de Bolivar.

La révolution vénézuélienne a commencé en réalité par l'invasion de la province occidentale du Tachira par un ancien président de la Chambre, M. Rangel Garbiras, ennemi du président Castro. Cette invasion était plus ou moins ouvertement appuyée par le président de la Colombie, M. Marroquin, dont les principes conservateurs et cléricaux le faisaient l'antagoniste naturel du président du Vénézuela, qui s'est proclamé chef du parti libéral.

Cette invasion de six mille hommes fut repoussée par l'armée du président Castro qui de son côté prêta main-forte au révolutionnaire colombien Uribe pour opérer contre le gouvernement de son pays.

Malgré la tentative malheureuse de Garbiras, plusieurs foyers d'insurrection se créèrent au Vénézuela. Mais ce furent d'abord des mouvements isolés des divers groupes de libéraux et de conservateurs hostiles au président Castro. Survint M. Matos, parent par alliance du feu président libéral Guzman Blanco, — de fastueuse et décorative mémoire, — et ancien ministre des finances, qui, disposant d'abondantes ressources, organisa et unifia le mouvement révolutionnaire.

Il équipait et expédiait d'Anvers le fameux vapeur flibustier *Bias-Bigh* avec une grande quantité d'armements. Ce bâtiment rebaptisé le *Libertador*, commandé par un aventurier officier français en congé, allait croiser sur les côtes du Venezuela, bombarder les ports, débarquait sur tous ces points du littoral les armes que les rebelles attendaient pour agir, et ayant détruqué ses machines, s'en venait échouer à la Trinité après avoir défié les dix canonnières vénézuéliennes moins rapides que lui.

Dès lors le mouvement insurrectionnel prend un caractère sérieux, la révolution gagne du terrain de toutes parts, principalement dans l'Est. Elle conquiert Ciudad-Bolivar, toute la région de l'Orénoque, Carupano, Barcelone, Camana. Dans l'Ouest, elle serre de près Puerto-Cabello. Elle menace aussi la Guayre et des bandes de guérillas apparaissent aux portes mêmes de Caracas, tandis que le principal corps de l'armée révolutionnaire, commandé par M. Matos en personne, s'avance jusqu'à la rivière Tuy, à 25 lieues au sud de Caracas.

Jusqu'alors le président Castro, comptant sur la division des éléments hétérogènes dont se recrutait l'insurrection, s'abandonnait aux plaisirs énervants et à la mollesse de la vie tropicale, dans son palais de Miraflores. Bien gardé par ses fidèles cavaliers des Andes avec lesquels il entreprit du fond de son pays montagneux du Tachira cette longue et habile marche qui lui livra Caracas et le pouvoir, il y a trois ans, il se contentait de réchauffer le zèle de ses fidèles par des proclamations grandiloquentes et remplissait de suspects les prisons de Caracas. Il proclamait enfin le blocus, d'ailleurs inefficace et non reconnu par les puissances, des ports occupés par les insurgés qui renouvellent leurs ressources financières avec les recettes des douanes.

S'arrachant enfin aux délices de Miraflores, il s'est décidé à prendre le commandement d'une armée de sept mille hommes avec lesquels il marche au devant du chef Matos. Il était en dernier lieu à Coa, se dirigeant vers Ocumare. De la rencontre dépend le sort du président Castro, et les deux adversaires paraissent hésiter devant ce coup de dés qui doit être décisif.

Le Venezuela, enjeu de cette guerre civile, qui est la soixante-dixième depuis moins d'un siècle d'indépendance, est un fort beau pays tropical, deux fois grand comme la France et peuplé de trois millions d'habitants de races espagnole et mélangés. Sa prospérité, qu'assurent des ressources naturelles de toute sorte, est malheureusement sans cesse compromise par ses commotions politiques.

On y exploite l'industrie des révolutions entre deux récoltes de café et de cacao, quand les bras sont oisifs. Le produit en est nécessairement dévoré par les belligérants, dont la conquête du pouvoir et du trésor constitue tout le programme. Le service de la dette se fait par intermittence dans les rares périodes d'accalmie, et les étrangers ont fort à souffrir de cette instabilité, source de réclamations et d'interventions extérieures qui pourraient, à la longue, devenir fatales pour l'intégrité du Venezuela dans les eaux duquel la marine de guerre américaine est trop souvent sollicitée de faire la police.

Autant qu'il est possible de prévoir l'issue des événements actuels, la révolution paraît en voie de l'emporter si elle reste unie. Mais après... Les compétitions recommenceront sans doute, et qui sait si le financier et l'administrateur qui est M. Matos, s'il s'impose à la présidence, conservera plus longtemps le pouvoir que ses prédécesseurs et notamment que le général Castro, le « condottiere brutal et avide d'or et de jouissances » que nous représentent ses adversaires ?

42 GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Pilocaps dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic. Vote d'une récompense de 24.000 fr. Jugés, comparés ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1/2 h. de 25 bles. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux milit. et marins. Broch. de 80 p. avec 2 bles. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 32.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 28 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 ; à midi, + 26.5. 3 heures du soir, + 24 à. Maximum, + 26 8. minimum, + 21 1.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 : m. midi, 760 mm. 5 heures du soir, 759 mm.

Vent. — 9 h. du matin. S. E. faible.
6 h. du soir. S. E. id.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, belle.
Tantôt des averses matin, + 0.40 soir, + 0,58
Pluie : 1 2 heures du matin 2mm.

∴

Souvenirs historiques

Nous avons récemment fait connaître que M. Brunelli Louis, demeurant rue de l'Intendance, n° 4, avait la bonne fortune de posséder deux paires de bas de soie ayant appartenu, l'une, à Napoléon Ier et l'autre, à son fidèle lancier, Gentilini Ange, qui fut le dernier à quitter l'Empereur à Sainte-Hélène.

Ayant voulu rechercher comment M. Brunelli avait en sa possession ces objets qui ont une valeur incontestable et dont l'authenticité nous paraît certaine, nous avons appris qu'il les tenait de son épouse, fille adoptive de Gentilini, laquelle les avait eus en héritage avec d'autres objets d'une égale importance.

Les deux bas ayant appartenu à l'Empereur portent la marque du linge de Napoléon Ier, un N surmonté de la couronne impériale.

Duel entre officiers

Un écho d'Avignon au *Petit Provençal* :

Un duel a eu lieu à la Barthelasse entre deux lieutenants du 58e de ligne, MM. Boissier et Mingaton. Les deux adversaires ont été légèrement blessés au bras ; ils se sont serré la main sur le terrain de combat.

On nous assure que le différend qui a amené la rencontre s'est produit au cours d'une conversation sur les incidents actuels relatifs à l'application des décrets.

∴

A Saint-Charles

Samedi, 30 du courant, commencera dans l'oratoire Saint Charles Borromée, la neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge.

Le matin, messes à 5, 6 et 8 heures ; le soir, Salut à 7 h. et 1/2.

L'instruction du matin sera faite par le R. P. Gestas, vicaire des capucins.

∴

Au Port

Le vapeur *Paraguay*, capitaine Cucchi, est arrivé de Livourne avec 8 passagers et 665 sacs repasse et est reparti pour Porto-Torres.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Loubatière, est arrivé de Marseille, avec 102 passagers et 239 tonnes et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 10 passagers et 6 tonnes et est reparti pour Nice.

Etat Civil

MARIAGES

Contresti Toussaint-Pascal, architecte, et de Moroni Marie-Françoise-Cornelie, tous deux de Bastia.

Giudicelli Antoine, menuisier, et Buggiani Antoinette, repasseuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCES. — NÉANT.

DÉCÈS.

Franceschi Ange, 70 ans, de Luri.
Orsini Marie-Anne, veuve, 60 ans, de Tarrano.
Nardini Fortuné, 13 mois, de Bastia.

OUVERTURE

de la Pharmacie Centrale

Place St-Nicolas

D. LUIGI

Pharmacien de 1re classe

Cessation de commerce pour cause de départ

La Maison FORCIOLI, Boulevard Paoli, 33, prévient sa clientèle de la ville et de l'intérieur qu'à partir du 7 courant elle mettra en vente tous ses articles à 15 0/0 au dessous du prix de fabrique.

Toute vente sera faite au comptant.

Bourse de Paris

	28 août	29 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	101.00	101.12
— 3 p. 0/0 amort.	100.25	100.25
— 3 1/2 p. 0/0	101.35	101.45

Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

A L'ÉLYSÉE

Réception du Shah de Perse

Le Shah de Perse a été reçu aujourd'hui par le président de la République, avec le cérémonial habituel, à l'arrivée comme au départ.

Moussaffer-Ed-Dine s'est entretenu assez longuement avec M. Loubet.

Une heure après que le Shah avait quitté l'Elysée, le président de la République s'est rendu à l'Elysée Palace-Hôtel pour rendre sa visite au souverain persan.

Le Président de la République à Montélimar

Le président de la République a quitté ce matin le château de Rambouillet et est arrivé à Paris, où il a passé la journée.

Dans la soirée, M. Loubet est parti pour Montélimar. Il y séjournera jusqu'au 5 septembre.

Un article de M. de Cassagnac CONTRE M. JAURÈS

M. Jaurès, dans la *Dépêche* de Toulouse, ayant reproché à M. Paul de Cassagnac d'avoir excité les paysans de la Bretagne sans se mettre à leur tête, M. de Cassagnac lui répond dans l'*Autorité*, par une lettre très violente, qui se termine ainsi :

« Je vous défends, renégat de toutes les croyances, apostat de tout culte, mauvais Français, révolutionnaire hypocrite, louche et courtil, de lever votre main de socialiste engraissé sur ceux qui me nourrissent et me gardèrent, pore, vaillants et fidèle, leur existence pendant trente-deux ans d'opposition implacable. »

M. ROUVIER et le Budget de 1903

Dans son projet de budget pour 1903, M. Rouvier ne demandera pas la suppression complète du privilège des bouilleurs de cru, mais il demandera la réduction à dix litres sur le chiffre d'alcool produit pour la consommation familiale échappant à l'impôt.

Cette réduction procurera un bénéfice de 50 millions.

Le ministre des finances demandera également la suppression des zônes-frontières, où les taxes sur le tabac ne sont pas intégralement appliquées.

Le bénéfice de cette suppression sera de dix millions.

Avec les trente-six millions de bénéfices réalisés sur la conversion du 3 1/2 p. 0/0 en 3 p. 0/0, M. Rouvier arrivera ainsi à réaliser des bénéfices s'élevant à la somme de 96 millions qui est nécessaire pour équilibrer le budget.

CONSEIL DE GUERRE DU MANS

LE PROCÈS EN RÉVISION du soldat Voisin

Le conseil de guerre du Mans s'est réuni ce matin pour réviser le procès du soldat Voisin condamné en novembre 1892, à la peine de mort, par le conseil de guerre de Rennes, pour assassinat suivi de vol.

Quoique les débats aussent été écrasants pour Voisin, le président de la République commua, le 1er février 1893, la peine de mort, encourue par Voisin, en celle des travaux forcés à perpétuité.

A la suite de certaines révélations, une enquête fut ouverte en 1897, et trois ans après, l'innocence de Voisin étant reconnue, il fut mis en liberté et rentra en France en mai 1900.

Depuis son retour, Voisin s'est marié ; il a épousé une honnête ménagère qui l'entoure de ses bons soins. Ils ont un bébé âgé de deux mois et vivent modestement au château de Lucet, à la Glacerie, à 8 kilomètres de Cherbourg.

Voisin a pour défenseur Me Hamard.

Les Morts du Jour

M. Borriglione

M. Borriglione, sénateur des Alpes-Maritimes, est décédé ce matin, à Sospel, à l'âge de 59 ans.

Avocat au barreau de Nice, conseiller général pour le canton de Sospel, ancien maire de Nice, député des Alpes Maritimes de 1876 à 1894, M. Borriglione était sénateur depuis le 7 janvier 1894.

M. Borriglione était chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique et décoré de nombreux ordres étrangers.

La ville de Nice lui doit la plus grande partie de ses embellissements.

M. Géry-Legrand

On annonce également la mort de M. Géry Legrand, sénateur du Nord.

Né à Lille le 28 mai 1837, journaliste, ancien maire de Lille, M. Géry-Legrand était chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, et décoré de plusieurs ordres étrangers.

M. Géry Legrand avait fondé en outre divers journaux républicains. On lui doit également plusieurs pièces de théâtre tant en prose qu'en vers.

Il était sénateur depuis le 5 janvier 1898.

EN BELGIQUE

LE CONGRÈS DU COMMERCE

Le Congrès international du commerce et de l'industrie a tenu une nouvelle réunion aujourd'hui, sous la présidence de M. le comte d'Ursel, gouverneur de la Flandre occidentale.

Les questions suivantes ont été traitées dans la réunion de ce jour : Du maintien et du développement des traités de commerce ; avantages tirés du régime des conventions ou des traités de commerce ; quels sont les inconvénients ou les avantages des tarifs maximum et minimum ? Y a-t-il intérêt à maintenir la clause du traitement de la nation la plus favorisée ? est-il possible d'introduire dans la conclusion et la rédaction des traités de commerce des stipulations visant des questions d'ordre économique et juridique autres que celles des tarifs douaniers ; quelles seraient ces questions ? étude des voies et moyens pour atteindre ce résultat.

EN RUSSIE

Mariage DU PRINCE NICOLAS DE GRÈCE

On télégraphie de Saint-Pétersbourg :

Le mariage du Prince Nicolas de Grèce avec la grande-duchesse Hélène Wladimirovna, fille du grand-duc Wladimir, a été célébré aujourd'hui, dans la chapelle du vaste palais de Tsarkoié-Sélo. A 6 heures du soir, grand banquet, suivi d'un bal officiel, où toutes les dames seront en costume de cour.

Le jeune couple partira, dans la nuit, pour Ropska, un palais situé à une vingtaine de verstes de Tsarkoié-Sélo.

EN ALLEMAGNE

Le roi d'Italie A Berlin

Hier soir, à l'arrivée du roi d'Italie, la baie était faite, de la gare de Potsdam à la porte de Brandenbourg, par 12.000 membres des Sociétés militaires et par 8.000 membres des Associations ouvrières, en redingote noire et en gants blancs, drapeaux en tête.

A partir de la porte de Brandenbourg jusqu'au château royal, 30.000 soldats (toute la garnison de Berlin) ont présenté les armes dans un vacarme étourdissant de tambours et de clairons.

∴

Les deux souverains, qu'accompagnait l'Impératrice, ont assisté à un grand gala à l'Opéra, où l'on a donné le second acte d'*Aïda* et le second acte de *Carmen*.

∴

Le roi d'Italie s'est rendu ce matin à l'arsenal où il a assisté à la bénédiction des nouveaux drapeaux.

Le roi a fait ensuite une promenade en bateau sur Maggei-See, puis il est rentré déjeuner.

Dans l'après-midi, S. M. Victor-Emmanuel III a fait une promenade en voiture, en compagnie de l'empereur, et a été très acclamé.

Tous les quartiers traversés par les souverains étaient pavoisés aux couleurs italienne et allemande.

Machines à coudre Helvétia 00422

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

NOUVEAUTÉ

Machine oscillante cousant en avant en arrière

La dernière création

Atelier spécial pour l'ajustage et les réparations des machines à coudre de tous les systèmes, exécutées par un mécanicien de la fabrique Suisse de Lucerne.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines et en écheveaux, cordonnets soie extra pour tous travaux à la machine. Aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque pour tous systèmes.

Il est incontestable que les machines Helvétia, par leurs perfectionnements et leur fini, sont supérieures à tous les autres systèmes de machines à coudre. Démonstration tous les jours. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèverie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

TUMEUR

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Lits à deux places façon noyer plus avantageux que les lits en fer, prix : 27 fr.

Lits de milieu en noyer à colonnes cannelées, largeur 1 m., plus avantageux que les lits en fer et cuivre, prix : 30 fr.

Tables à voiet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieurs.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre.

68 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVIII

LE CHAMP DU CARNAGE

Dans ces cinq individus, le lecteur a sans doute reconnu les deux Mohicans, leur ami blanc Œil de Faucon, le colonel Munro et le major Heyward.

C'était un père qui cherchait ses enfants avec le jeune homme qui prenait un si puissant intérêt à toute cette famille, et trois hommes qui avaient déjà donné tant de preuves de bravoure dans les circonstances cruelles que nous avons rapportées.

Quand Uncas, qui continuait à marcher en avant, fut à peu près à mi-chemin entre la forêt et les rochers de William-Henry, il poussa un cri qui attira sur le champ ses compagnons près de lui. Il venait d'arriver à l'endroit où les femmes sans défense avaient été massacrées, où les corps déjà attaqués par la corruption, étaient entassés.

Quelque pénible que fût cette tâche, Munro et Duncan eurent le courage d'examiner tous les cadavres plus ou moins mutilés, pour voir s'ils n'y reconnaîtraient pas les traits d'Alice et de Cora.

Cet examen procura un peu de soulagement au père et à l'amant, qui non seulement n'y trouvèrent pas celle qu'ils y cherchaient avec tant de crainte de les apercevoir, mais qui même ne reconnurent, parmi le peu de vêtements que les meurtriers avaient laissés à leur victimes, rien qui eût appartenu aux deux sœurs.

Ils n'en étaient pas moins condamnés aux tourments d'une incertitude presque aussi pénible que la plus cruelle vérité. Ils étaient debout, dans un silence mélancolique, devant cet horrible amas de cadavres, quand le chasseur adresse la parole à ses compagnons.

— J'ai vu plus d'un champ de bataille, dit-il, le visage enflammé de colère ; j'ai suivi, plus d'une fois, des traces de sang pendant plusieurs milles, mais je n'ai jamais vu nulle part la main du diable si visiblement imprimée qu'elle l'est ici. L'esprit de vengeance est un sentiment qui appartient particulièrement aux Indiens ; mais, je dois dire ici à la face du ciel, que si jamais un de ces coquins se trouve à portée de fusil voici une balle qui jouera son rôle tant que sa pierre pourra produire une étincelle pour mettre le feu à la poudre... Qu'en dites-vous, Chingachgook, ajouta-t-il en delaware, ces Hurons rouges se vanteront-ils de cet exploit à leurs squaws, quand les grandes neiges arriveront ?

Un éclair de ressentiment passa sur les traits du Mohican ; il tira à demi son couteau hors de sa gaine ; détournant ensuite les yeux, sa physionomie redevint aussi calme que s'il n'eut été agité par aucun mouvement de courroux.

— Malheur à celui qui est né pour avoir à rendre compte de ce qui s'est passé dans cette plaine ! continua le chasseur vindicatif... Ah !... aussi vrai que mon sang est sans mélange, voilà, parmi les morts, un l'œil-Rouge à qui on a enlevé sa chevelure !... Examinez-le, Chingachgook ; c'est peut-être un de ceux qui vous manquent ; en ce cas, il faut lui donner la sépulture comme le mérite un brave guerrier.

Le Mohican s'approcha du cadavre défiguré ; l'ayant retourné, il reconnut sur lui les marques distinctives des Six Nations alliées, comme on les appelait, et qui, quoique combattant dans les rangs des Anglais, étaient ennemies mortelles de sa nation.

Aussitôt, le repoussant du pied avec un air de dédain, il s'en éloigna avec la même indifférence qui si c'eût été le cadavre d'un chien. Le chasseur comprit fort bien ce geste ; se livrant à la suite de ses propres idées, il reprit.

— Uncas, venez par ici ; laissez ces corbeaux descendre sur le Mingo. Je sais, par expérience, que ces créatures ont naturellement un goût particulier pour la chair d'un Outâlis ; à quoi bon empêcher l'oiseau de se satisfaire ?

— Hugh ! s'écria le jeune Mohican en se levant sur la pointe des pieds, les yeux fixés sur la lisière du bois en face.

— Qu'y a-t-il donc ? demanda le chasseur en baissant la voix.

Uncas ne répondit rien ; mais bondissant avec la légèreté d'un faon, il fut en un instant sur la lisière du bois, brisa une branche d'épines et en détacha un lambeau du voile vert de Cora, qu'il agita en triomphe au dessus de sa tête.

Le second cri que poussa le jeune Mohican et ce léger tissu eurent bientôt attiré près de lui ses autres compagnons.

— Ma fille ! s'écria Munro d'une voix entrecoupée ; qui me rendra ma fille !

— Uncas y tâchera, répondit le jeune Indien avec autant de simplicité que de chaleur.

Cette promesse et l'accent avec lequel elle fut faite ne produisit aucun effet sur le malheureux père qui avait à peine entendu les paroles d'Uncas.

Saisissant le lambeau du voile de Cora, il le serra dans sa main tremblante, tandis que ses yeux égarés se promenaient sur les buissons voisins, comme s'il eût espéré qu'ils allaient lui rendre sa fille, ou qu'il eût redouté de n'y trouver que les restes ensanglantés.

— Il n'y a point de morts ici, dit Heyward d'une voix creuse et presque étouffée par la crainte ; il ne paraît pas que l'orage se soit dirigé de ce côté.

— Cela est évident et plus clair que le firmament, dit Œil de Faucon avec son sang froid imperturbable ; mais il faut que ce soit elle ou ceux qui l'ont enlevée qui aient passé par ici ; car je me rappelle fort bien que le voile qu'elle portait, pour cacher un visage que tout le monde aimait à voir, était semblable à cette gaze...

(*A suivre*).

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS

PRÊTS d'argent sur signature, à toutes personnes solvables, 4 0/0. Achat de Valeurs Diverses non connues en Banque ni en Bourse. Ecrire *Caisse Agricole*, 23, rue aux Ours, Paris.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899). Capital : 10 millions de francs. Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, boulevard Paoli.

Pour les rédacteurs gérant : MATTHIEU OLLAGNIER. Bastia, Imprimerie Ollagnier.

AVIS

Tout propriétaire qui aurait besoin de faire réparer des égoûts n'a qu'à s'adresser à M. Nardelli, rue de Castagno, 2.

Le meilleur des Cigare à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

L.-N. Maison L.-N. MATTEI & Cie
GRANDE DISTILLERIE RAPATEUR
BASTIA (Corse)
met en vente de l'excellente Eau-de-Vie de vin Corse aux prix suivants :

Eau-de-Vie de Vin

Année 1897,	bouteille de 3/4,	4 grappe,	1,10
— 1897,	—	3 —	1,50
— 1899,	—	2 —	1,75
— 1902,	—	1 —	1,25

Eau-de-Vie de Marc

Vieille,	bouteille de litre.	1,25
Nouvelle,	bouteille de litre. . . .	0,80

Eau-de-Vie pour conservation de fruits

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*, Dépositaire : Simon Darius, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres meublées, comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : celles pour une personne, de 2 à 4 francs, celles pour deux, de 3 à 7 francs y compris la lumière d'estrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI

A VENDRE

Futailles usagées de toutes contenances.

S'adresser à Toga, chez Mm. L. N. Mattei et Cie.

Un joli omnibus. — Calèches. — Victorias. — Landaus et charrettes diverses.

S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Achat de Cédrats et de Lièges

La Maison L. N. Mattei et Cie prie MM. les propriétaires de vouloir bien la consulter avant de vendre leurs produits.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES, ANVERS, HAMBOURG
Le vap. anglais *Ruby* chargera vers le 15 septembre
Pour LIVERPOOL
Le vap. anglais *Euskaro* chargera vers le 12 sept.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale son magasin se trouve au numéro 29, du Bd Paoli, en face du Grand Café Antiseptique.

Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèles la Bijouterie Mattei a installé dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc., etc.

Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, dans les travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus exrêmement réduits des articles de

Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Coutellerie, Glaces à main, Albums, Parures or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grande assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Statuettes, Appliques.
Grand choix de Chaines de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1re titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :
Poignards, Stylets et Broches or, argent, 1re titre, et métal bisor. — Gourdes montées, etc., etc.

Achat de vieil or et de vieil argent

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

La Maison L.-N. MATTEI et Cie, de Bastia, met en garde les nombreux consommateurs de l'admirable

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

de sa fabrication, dont la réputation est devenue universelle, contre des contrefaçons que certains fabricants débitent sous le même nom.

Dans l'intérêt de leur santé, ils doivent se méfier des contrefacteurs qui s'entêtent à également des mêmes dénominations pour présenter comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise et dangereuse imitation.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Tenu à des prix modérés

Station de Vezzani

Nous avons le plaisir de faire connaître au public qu'à partir du 20 juillet courant, Messieurs les voyageurs et amateurs de villégiature trouveront, au coquet village de Vezzani, avec le climat le plus frais et les promenades les plus attrayantes à travers la plus belle forêt de pins, une installation confortable, à des prix modérés, chez M. Mathieu Battesti, le sympathique maître d'hôte de Puzzichello, maison Vannoni, près de la fontaine.

L'AMARO MATTEI
EST LA SEULE PERSONNE L'HIVER DE TEMPÉRATURE PERMANT L'USE

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en Ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard du Cargo.

Veuve F. Agostini et Fils
Place Saint-Nicolas et Cours Sébastiani, Bastia
Porcelaines — Verreries — Faïences
Articles de Ménage
Grand assortiment de Couronnes funéraires
Bicyclettes TERROT
Pose d'appareils d'acetylène
Un mécanicien est attaché à la maison

LE SEUL journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Dames etc., par numéro est LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature pâtes et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

A louer présentement

Un demi étage de maison meublé ou non meublé au deuxième, maison Fantazzi, 15, Place Saint-Nicolas, Bastia, composé de sept pièces.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Maison GEMPP PERNOD

La maison Gempp Pernod, de Lunel, successeur de M. Edouard Pernod, à Pontarlier, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle vient de donner le Monopole de sa marque Extrait d'Absinthe Supérieure titrant 72 degrés à la maison L.N. Mattei et Cie pour toute la Corse.

La vente est belle usine de Lunel a été construite au point central de la production de l'alcool de vin qui est la base de cette marque des mieux réputées dans le monde entier.

Prix de la bouteille de litre à la consommation de donner 3 francs 50 verre compris.

Forte remise aux négociants par quantité de dix caisses.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, courriers, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 31.

Etude de Me PERALDI
Avoué à Bastia

Vente de Biens de mineur

Le dix-neuf septembre 1902, à huit heures du matin, devant M. Vannier de Morelli, juge au Tribunal Civil de Bastia, délégué à cet effet, il sera procédé au Palais de Justice, en la salle des audiences des criées, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur :

D'une portion de chambre et droits de passage, sis dans une maison située au hameau de Favichello, commune de San-Giuliano, canton de Cervione, sur la mise à prix de deux cent cinquante francs, ci. . fr. 250

Cette vente est poursuivie à la requête du sieur Ortali Joseph, commerçant, demeurant et domicilié à Bastia, agissant au nom et comme tuteur datif de son beau-frère, le mineur Agostini Jean-Charles, à qui appartient l'immeuble mis en vente, ayant Me Peraldi pour avoué.

Cette aliénation a été autorisée par délibération du Conseil de famille du dit mineur, en date du 7 juillet 1902, dûment homologuée par jugement du Tribunal Civil de Bastia, le 9 août suivant.

Le Cahier des Charges pour parvenir à la dite vente a été déposé au Greffe du Tribunal Civil de Bastia, le 18 août courant mois, par Me Peraldi, avoué.

AVIS

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur lesdits immeubles saisis, pour raison d'hypothèque légale, devraient requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par l'avoué poursuivant soussigné.

Bastia, le 25 août 1902.

X. PERALDI.

Dûment enregistré.

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0,30 le paquet.

Posit. ass. de 8.000
dans Ae Pompes Funèbres Paris, à Mr bien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Prossé. R. d. sg. S'adresser Maillard, rue Lafitte, 48.

☞ Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1860, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cognac idéal, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez partout LA CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI & Cie Liqueur apéritive et digestive, dont les propriétés toniques sont connues depuis longtemps par les gourmets, Bastia Vieille Vin Quinquina

27e ANNÉE — DIMANCHE 31 AOUT 1902 — N° 210

Le Petit Bastiais

00423

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse.....	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Raymond Nonnat.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 57 m. — Coucher, 6 h. 05 m.
Lune : Nouv., le 6er — Premier quart., le 9.
Fête de demain : Saint Egidius.

30 Août

Les Curiosités de la Semaine

Note salée. La saison des bains de mer ramène le temps des notes d'hôtel fantastiques. Parmi les plus extraordinaires, on peut donner celle qui a été communiquée comme ayant été présentée pour le souper de cinq personnes dans un grand établissement de la digue à Ostende : Couvert, 2 fr. 20 ; pomard, 20 fr. ; glace à frapper, 1 fr. 50 ; noisette d'agneau, 20 fr. ; petits pois, 7 fr. 50 ; pommes, 2 fr. ; poulet rôti, 50 fr. ; salade, 5 fr. ; pêches, 25 fr. Total : 138 fr. 50, c'est-à-dire 27 fr. 70 par tête pour un plat de viande et un morceau de poulet ! Pour une note salée, sais-tu, c'est une note salée.

L'industrie minière. Les mines de la Nouvelle-Calédonie ont, pendant l'exercice de 1901, fourni une activité extraordinaire. Sur 68 concessions exploitées, représentant une superficie de 17,639 hectares, il a été extrait 154 776 tonnes de minerais. Le nickel tient la première place dans cette exploitation, à laquelle sont employés 3 493 ouvriers. Les 11 concessions de mines de nickel en emploient à elles seules 2,825. On a extrait 133,677 tonnes de minerai de nickel et on en a exporté 132,814. Les 10 concessions de chrome ont produit 17.649 tonnes de minerai et les 47 concessions de cobalt, 3 449 tonnes.

Les buveurs de bière. Il résulte d'une statistique qui vient d'être publiée, que la consommation de la bière à Berlin par tête d'habitant est montée en 1900 à 232 litres, de 199 litres qu'elle atteignait en 1895. Les chiffres correspondants pour le reste de l'Allemagne, sont de 124 en 1900 contre 115 litres en 1895. Il appert de cette statistique que les Berlinois absorbent une quantité de bière beaucoup plus grande que les autres Allemands, aux Bavarois près. Le Bavarois, en effet, l'emporte même sur le Berlinois, puisque la statistique pour l'année 1899 accuse un chiffre de 247 litres par tête. La consommation du vin, d'un autre côté, a subi un léger recul. Il ne faut pas oublier toutefois que cette statistique se rapporte à la période de prospérité remarquable qui précéda la crise commerciale de ces deux dernières années. On est donc en droit de supposer que les chiffres en question ne se sont pas maintenus.

Le journal de M. Maurice Busch, secrétaire particulier du prince de Bismarck, vient de paraître ; nous en détachons l'anecdote suivante :

« Le chancelier élevait très sérieusement ses deux fils, Herbert et Bill, et ne manquait pas, quand ils l'avaient mérité, de leur appliquer une sérieuse correction manuelle.

» A ce propos, je demandai, un jour, au chancelier, si les gouvernantes de princes avaient le droit d'infliger, elles-mêmes, une correction corporelle aux enfants qui leurs étaient confiés.

» — Comment donc ! répliqua le chancelier. Un jour, la gouvernante du prince impérial, aujourd'hui empereur Guillaume II, se vit obligée de donner à son impérial élève une bonne fessée. Une fois la punition infligée, la gouvernante, de son air le plus grave :

» — Prince, dit-elle, cela me fait autant de mal qu'à vous d'être obligée de faire ce que je viens de faire.

» — Ah ! fit Son Altesse Royale, et... à la même place ? »

Conseils aux jeunes filles à marier. Une revue américaine a fait une enquête pour savoir quelle profession permettait à une femme de trouver plus facilement un mari en Amérique.

La garde-malade et la typo-dactylographe enlèvent la timbale sans conteste. Puis ce sont les professions manuelles, employées de magasin, ouvrières, domestiques, qui viennent sur la liste. Enfin, les peintres, musiciennes, institutrices, femmes de lettres et journalistes ont toutes sortes de chances de coiffer sainte Catherine.

Quand on se met à protester !... La semaine dernière a eu lieu le départ du premier train sur la nouvelle ligne italienne de Bolzano à Avezzano. Tout marchait à souhait ; le train orné de drapeaux, filait à une belle allure, quand, tout à coup, à une descente rapide, le mécanicien pousse des cris d'effroi, renverse la vapeur. Le convoi s'arrête à quelques mètres d'une centaine de personnes couchées sur la voie.

C'étaient le maire, les édiles et les délégués d'un village voisin, venus pour protester de cette façon contre l'administration des chemins de fer qui n'a pas voulu leur accorder une halte. Et ils menacent de recommencer leur petite plaisanterie.

Combien les plaideurs se lamentent sur la longueur des procès ! C'est là, en effet, la tradition la plus respectée des tribunaux français. Veut on quelques exemples ?

Un procès commencé en l'an 1200, entre le comte de Nevers et la communauté des habitants de Donzy (Nièvre), n'a pris fin qu'en 1846. Un autre procès ayant pour objet la propriété de la forêt de Mongorzil (Hautes-Pyrénées), fut engagé en 1254, entre la commune de Campan et celle de Bagnères-de-Bigorre : il n'est de solution définitive qu'en 1882. Enfin, pour ne pas en citer davantage, en 1254 aussi surgit un procès entre la même commune de Campan et la communauté des Quatre-Véziaux-l'Ame, composée de quatre villages : il n'est « pas encore terminé ! »

FIPELET.

Nouvelles Militaires

Ont été nommés au grade de sous-lieutenant de réserve :

au régiment d'infanterie de Bourges, M. Mosca Jacques-Marie, adjudant en retraite.

au régiment de Nevers, M. Sacripanti Ignace, adjudant d'infanterie en retraite.

au régiment de Grenoble, M. Quilici Antoine-Martin, ex-sous officier de l'armée active.

au régiment de Bourgoin, M. Ariotti Charles-Eustache, adjudant d'infanterie en retraite.

au régiment de Toulon, MM. Olivieri Simon, adjudant en retraite ; Sproni Jean-Baptiste, ex sous-officier de l'armée active ; Pietra Ernest-Marie, sous-officier réserviste.

au régiment d'Antibes, MM. Trojani Paraire, adjudant en retraite ; Cagnoli Henri-André, ex-sous officier de l'armée active.

au régiment de la Corse, MM. Astoni Joseph-Napoléon ; Orsoni Philippe-Antoine, Paoli Dominique, Peraldi Jean Baptiste, adjudants en retraite ; Cecoaldi Jean François, Serra Emile-Antoine-Marie, ex-sous officiers de l'armée active.

au régiment de Béziers, M. Orsni Ange-Mathieu, adjudant en retraite.

au 15e, MM. Alberti Romulus-Félix et Colonna Pierre-Félix, adjudants en retraite.

à la disposition du général commandant le 15e corps d'armée, MM. Colle François et Ordioni Paul-François, adjudants en retraite.

à la disposition du commandant la division d'occupation de Tunis, M. Marchioni Félix-Antoine, sous-officier réserviste.

Expériences sur les

31 août 1830. — Le prix moyen des grains, d'après le tableau régulateur arrêté par le ministre de l'intérieur, est pour la Corse :

Froment,	23 fr. 45	l'hectolitre.
Maïs,	12 fr. 38	»
Seigle,	14 fr. 67	»

L'importation était défendue pour les grains et farines venant de l'étranger, l'exportation était permise.

On vivait alors en plein système protectionniste.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE
Lyre Bastiaise

Programme du 31 août 1902
Place Saint-Nicolas, à 8 h. et demie

1. Umbria,	(marche),	XX
2. L'Ancêtre,	(fantaisie),	Bajus.
3. Lina,	(polka pour piston),	XX.
4. Le Trouvère,	(grande fant.),	Verdi.
5. Sous les Platanes,	(valse),	Lombardi.

Le Directeur, Ayms.

LIGUE CORSE CONTRE LE PALUDISME

On trouve des cartes d'adhérents à la ligue contre le paludisme dans toutes les gares du réseau de la Corse. Ces cartes donnent droit à la quinine à prix réduit. Prix de la carte avec instruction sur le mode d'emploi de la quinine : 1 franc.

Gazette de la Balagne

Les Vétérans de Calvi

Dommage que la section des Vétérans de Calvi ne puisse offrir une deuxième édition de sa magnifique fête du drapeau, célébrée le 17 courant.

En même temps qu'elle ferait œuvre saine et forte — ce qui n'est pas banal — elle procurerait un délicieux agrément à une population — trop serrée, hélas !

***

La veille de cette patriotique cérémonie on s'interroge, curieux, intrigués, pour savoir comment une poignée de braves gens — ouvriers modestes — s'y prendront pour lui donner tout l'éclat et toute l'ampleur désirables.

C'est mal connaître les Vétérans qui veulent bien ce qu'ils veulent et sentent déjà circuler dans leurs veines leur sang de vingt ans !

Au reste, ils le prouvent.

En un tour de main, un arc de triomphe du plus heureux effet se dresse devant la porte principale de l'église Sainte-Marie ; une multitude de drapeaux tricolores sont piqués aux platanes du boulevard Géry ; les fenêtres des Vétérans sont pavoisées et l'église apparaît, radieuse, éblouissante en sa toilette de gala.

***

Le dimanche, dès 8 heures, les délégations de Belgodère, Muro et Calenzana sont groupées sur la place Marchal, où le lieutenant Rousseau, délégué du Gouverneur de la Corse, et commandant par intérim la place de Calvi, les y rejoint peu après.

A 9 heures précises, les cloches carillonnent joyeusement pendant qu'éclate la *Marseillaise*, saluant l'arrivée de M. Panzinelli, maire et conseiller général, que le conseil des Vétérans est allé prendre à domicile.

Le drapeau — d'où se détache en lettres d'or la noble devise de la Société : Oublier .. jamais ! — est maintenant sorti de sa gaine et flotte majestueux au vent ; les clairons sonnent Aux champs ; toutes les têtes se découvrent ; un frisson a parcouru l'assistance.

La minute est solennelle, le spectacle empoignant. D'une voix qu'il essaie vainement contenir, le sous-préfet de Calvi, M. Simon, adjudant en retraite ; Sproni Jean-Baptiste, ex sous-officier de l'armée active ; Pietra Ernest-Marie, sous-officier réserviste.

au régiment d'Antibes, MM. Trojani Paraire, adjudant en retraite ; Cagnoli Henri-André, ex-sous officier de l'armée active.

au régiment de la Corse, MM. Astoni Joseph-Napoléon ; Orsoni Philippe-Antoine, Paoli Dominique, Peraldi Jean Baptiste, adjudants en retraite ; Cecoaldi Jean François, Serra Emile-Antoine-Marie, ex-sous officiers de l'armée active.

au régiment de Béziers, M. Orsni Ange-Mathieu, adjudant en retraite.

au 15e, MM. Alberti Romulus-Félix et Colonna Pierre-Félix, adjudants en retraite.

à la disposition du général commandant le 15e corps d'armée, MM. Colle François et Ordioni Paul-François, adjudants en retraite.

à la disposition du commandant la division d'occupation de Tunis, M. Marchioni Félix-Antoine, sous-officier réserviste.

---

34 — Feuilleton du Petit Bastiais

LE DÉPUTÉ D'ARCIS

par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLECTION — (*Suite*)

Madame Beauvisage fit un signe à Cécile, et toutes deux elles quittèrent le salon.

Le lendemain, Antonin et Frédéric Marest se trouvèrent, selon leur habitude après dîner, avec M. Mariener et Olivier sous les tilleuls de l'avenue des Soupirs, fumant leurs cigares et se promenant. Cette promenade est un des petits plaisirs des autorités en province, quand elles vivent bien ensemble.

Après que les promeneurs eurent fait quelques tours, Simon Giguet vint se joindre à eux, et d'un air mystérieux :

— Tu dois rester fidèle à un vieux camarade qui veut te faire donner la rosette d'officier et une préfecture ! lui dit-il.

— Tu commences déjà ta carrière politique, dit Antonin en riant : tu veux me corrompre, enragé puritain ?

— Vous-tu me seconder ?

— Mon cher, tu sais bien que Bar-sur-Aube vient voter ici. Qui peut garantir une majorité dans ces circonstances là ? Mon collègue de Bar-sur-Aube se plaindrait de moi si je ne faisais pas les mêmes efforts que lui dans le sens du gouvernement, et ta promesse est conditionnelle, tandis que ma destitution serait certaine.

— Mais je n'ai pas de concurrents !

— Tu le crois, dit Antonin ; mais...

— Il n'en présentera, garde-toi d'en douter. —

— Si ma tante, qui sait que je suis sur des charbons ardents, et qui ne vient pas !... s'écria Giguet. Oh ! voici trois heures qui peuvent compter trois années...

Et son secret lui échappa ! Il avoua à son ami que madame Marion était allée le proposer au vieux Grévin comme le prétendu de Cécile. Les deux amis s'étaient tenus à l'écart jusqu'à la hauteur de la route de Bréhémont, en face de l'hôtel du Malet. Pendant que l'avocat regardait la rue en pente par laquelle sa tante devait revenir du pont, le sous-préfet examinait les ravins que les pluies avaient tracés sur la place.

Arcis n'est pavé ni en grès ni en cailloux, car les plaines de la Champagne ne fournissent aucuns matériaux propres à bâtir, et encore moins de cailloux assez gros pour faire un pavage en cailloutis. Une ou deux rues et quelques endroits ont été chaussées ; mais toutes les autres sont imparfaitement macadamisées, et n'est assez dire en quel état elles se trouvent par les temps de pluie.

Le sous-préfet se donnait une contenance en paraissant exercer ses méditations sur cet objet important, mais il ne perdait pas une des souffrances intimes qui se peignaient sur la figure altérée de son camarade.

En ce moment, l'inconnu revenait du château de Cinq-Cygne, où vraisemblablement il avait passé la nuit. Goulard résolut d'éclaircir par lui-même le mystère dans lequel s'enveloppait l'inconnu, qui, physiquement, était enveloppé dans cette petite redingote en gros drap appelée paletot, et alors à la mode. Un manteau, jeté sur les épaules de l'inconnu comme une couverture, empêchait de voir le corps. Enfin, un énorme cache-nez de cachemire rouge montait jusque sur les yeux. Le chapeau, crânement mis sur le côté, n'avait cependant rien de ridicule. Jamais un mystère ne fut si mystérieusement emballé, entortillé.

— Gare ! crie le tigre, qui précédait à cheval le tilbury — Papa Poupart, ouvrez ! crie-t-il d'une voix aigrelette.

Les trois domestiques du Malet s'attroupèrent, et le tilbury fila sans que personne pût voir un seul des traits de l'inconnu. Le sous-préfet suivit le tilbury et vint sur le seuil de la porte de l'auberge.

— Maman Poupart, dit Antonin, voulez-vous demander à votre monsieur..., monsieur...?

— Je ne sais pas son nom, dit la sœur de Gothard.

— Vous avez tort ! les ordonnances de police sont formelles, et M. Grozlier ne badine pas, comme tous les commissaires de police qui n'ont rien à faire.

— Les aubergistes n'ont jamais de torts en temps d'élection, dit le tigre, qui descendait de cheval.

— Je vais aller répéter ce mot à Vinet, se dit le sous-préfet. — Va demander à ton maître s'il peut recevoir le sous-préfet d'Arcis.

Et Antonin Goulard rejoignit les trois promeneurs, qui s'étaient arrêtés au bout de l'avenue en voyant le sous-préfet en conversation avec le tigre, illustre déjà dans Arcis par son nom et par ses reparties.

— Monsieur prie M. le sous-préfet de monter, il sera charmé de le recevoir, vint dire Paradis au sous-préfet quelques instants après.

— Mon petit, lui dit Olivier, combien ton maître donne-t-il par an à un garçon de ton poil et de ton esprit ?

— Donner, monsieur ?... pour qui me prenez-vous ?... M. le comte se laisse cogner, .. et je suis content.

— Cet enfant est à bonne école, dit Frédéric Marest.

— La haute école, monsieur le procureur du roi ! réplique Paradis en laissant les cinq amis étonnés de son aplomb.

— Quel Figaro ! s'écria Vinet.

— Faut pas nous ralentir, réplique l'enfant. Mon maître m'appelle petit Robert Macaire. Depuis que nous savons nous faire des rentes, nous sommes Figaro, plus la caisse d'épargne.

— Que gagnes-tu donc ?

— Il y a des courses où je gagne mille écus,... sans vendre mon maître, monsieur...

(*A suivre*).

ANÉMIE GUÉRIE EN 20 JOURS par l'ELIXIR du Dr PIERRE PARIS 146, Rue Saint-Honoré, au 1er

nement d'affermir, le sympathique Président de la fête prononce un éloquent et patriotique discours, souvent interrompu par de frénétiques applaudissements.

Il donne ensuite l'accolade au vétéran Dominique Darzy, que le Ministre du commerce a récemment décoré de la médaille du travail.

M. Colombani, le dévoué président de la Section, remercie M. Puccinelli de l'honneur qu'il a fait aux Vétérans de Calvi, en venant présider leur fête du Drapeau et de l'intérêt tout particulier qu'il leur porte et qu'il s'est, au reste, manifesté en plusieurs circonstances. Remettant le drapeau au camarade Marcutorchino, il lui dit que son passé répond de l'avenir et que tous ses amis savent que, s'il en est besoin, il le tiendra haut et ferme au péril même de sa vie.

A son tour, celui-ci assure ses camarades de tout son dévouement et affirme qu'en cas d'alerte il sacrifiera tout pour l'honneur du drapeau qu'ils lui ont confié.

∴

Après un crâne défilé par quatre, le cortège — musique en tête — se rend à l'église Sainte-Marie, bondée comme aux grands jours de fête.

M. le curé Angelini procède à la bénédiction du drapeau, puis en fait l'historique en un superbe discours, que malheureusement la salinité du lieu ne permet pas d'applaudir.

A midi, un banquet de soixante couverts réunit les camarades et leurs invités à l'hôtel Christophe Colomb.

Des toasts — débordants de patriotisme — sont portés par MM. les capitaines Vincentelli et Padovani, le curé Angelini et Colombani, président de la Section de Calvi.

On se sépare ensuite enchantés d'une si belle journée et en formant des vœux pour qu'elle ait beaucoup de lendemains.

∴

Ex-sergent, remercions de grand cœur l'excellente société musicale — que dirige si habilement M. *Xavier Maggi*, — du concours aussi gracieux que spontané qu'elle a prêté à l'inoubliable fête du 17 août.

C'est à elle qu'est dû, en majeure partie, le succès de cette mémorable journée.

L'idée de patrie devait certainement planer sur pistons, trombonnes, etc., pour qu'elle sût, sans la moindre anicroche, exécuter un programme aussi soigné, aussi difficile et aussi chargé.

Encore merci et bravo!

X.

Nous publierons dans un prochain numéro les discours prononcés à l'occasion de cette patriotique cérémonie.

∴

ILE ROUSSE

Chargé à l'Ile-Rousse : Bonifacy 8 fûts vides ; à ordre 9 dito. Commerce nul.

∴

CALVI

Chargé à Calvi : Sursvelli 7 c. fromages ; Olivieri 9 b. citrons, 2 c. fromages ; Marchetti 4 dito, 1 sac laine. Commerce insignifiant.

Bulletin Financier

Paris, le 23 août 1901.

Bien que raffermi en clôture, le marché est resté plutôt lourd aujourd'hui sous l'influence du nouveau relèvement. Nos Rentes ont une physionomie moins satisfaisante en perte à la même heure atténué du comptant ; nous soutenons le 3 0/0 à 101.02 et le 3 1/2 à 101.87.

Les Fonds Etrangers sont fermes mais exempts de nouvelle variations pas de variations à signaler sur les Consolidés, l'Italien et l'Extérieur ; à signaler la hausse des valeurs Ottomanes sur le bruit que la conversion des 4 serait terminée et celle de la Route Rumelie à 4 0/0 qu'avance à 71.62.

Nos Sociétés de Crédit restent bien disposées dans un calme qui pas de variations notables ; le Rio Tinto est échangé à 1,888.

Les valeurs métallurgiques soutenues leur mouvement est de lourdeur.

Nos Chemins de Fer sont bien tenus.

FALLATUTTI

Consumé-ôla in dei stti

DI P. VATTELAPESCA

ATTU II.

SCENA XII.

MALPENNA e ROSALINDA

Malpenna

E una commedia cumpertata cu a sorta per allantanà i sospetti.

Rosalinda

Possibile che tu un lega a luce d'u soli!

Malpenna

O sole o luna, è chiara a manigianza. Ma a me, sai, un mi la fochi: so nato prima di te.

Rosalinda (ridendo)

Quanti ciochi sò nati prima!

Malpenna

L'a to risetta falsa compì di stimmagamenti.

Rosalinda

Sì stufa infine, e un ti rispondu più... Ma è cursosa davveru che tu ch'un ti fidi a nimmu prestì cusì l'arecchie all'insinuazioni d'un Fallattutti! Un bedi chi ci vôle inimicà insemmu?

Malpenna

A chi però?

Rosalinda

A gattivezza fiate u male per gustu. Ma qui c'è un interessu.

Malpenna

Quale?

Rosalinda

Fra maritu e moglie in bischizza ellu spera fèrse chi ci sia pòstu pe un galante.

Malpenna

Un mi ferai crede che, innammuratu cumm'è d'a citella, ellu cutleghi a mamma, una volta!

Rosalinda

Altrettantu dicu eo di Pantaleone, e cun più fundamentu perchè in ellu à l'amore serin, onestu, disinteressatu, e no una fiuta o tutt'al più un capriccio cumme nell'altru.

Malpenna

Pantaleone sà ch'un lu voglia per ghiennaru, e spera d'arrivà au so fine ingiugnendusi ne u so amore.

Rosalinda

Quant'inutili ghorbogli!... Ma un ci simmu anca dummandati cosa ne pensa a nòstra figliola...

Malpenna

Ella di ste cose un pò avè ochjone.

(*ridendo*) Tortuccio).

SAVON DU CONGO Se méfier des contrefaçons

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Antoni, ancien sous-officier, est nommé receveur des postes et télégraphes à Villeposancon.

— M. Ortoli, rédacteur à l'administration centrale, direction de l'exploitation électrique, est nommé receveur des postes et télégraphes à Neufchatel-en-Bray.

— Le gendarme Perfettini, de la légion de Paris, a été nommé brigadier.

— M. Luccioni, garde principal de 3e classe de la garde civile indigène de Madagascar, est nommé garde régional de 2e classe à la solde de 3.000 francs.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été nommés aux emplois ci-après :

Ministère de l'agriculture

Garde forestier stagiaire : MM. Gelormini Evangéliste, adjudant au 93e ; Finelli François, ex-gendarme à la 15e légion territ de gendarmerie, à Tavera, également classé préposé des contributions indirectes et garde domanial.

Ministère du commerce et de l'industrie

Adjudant d'écoles d'arts et métiers, M. Pasqualini Louis, ex-adjudant au 8e régiment d'infanterie coloniale, à Chiatra.

Vérificateur-adjoint des poids et mesures, M. Foglia Antoine, adjudant au 4e.

Receveur des postes : MM. Marchesi Jean-Pierre, maréchal des logis à la 15e légion de gendarmerie, également classé facteur en Algérie ; Marsoni Dominique Marie, adjudant au 32e ; Luiggi Francois-Antoine, adjudant au 55e ; Raffini Joseph, adjudant au 66e ; Lapidi Jacques-Philippe, adjudant au 99e, également classé receveur buraliste et expéditionnaire à la caisse des Dépôts.

Facteur de ville : MM. Nicolai Paul-Pasquin, ex-sergent au 66e, à Ajaccio, également classé facteur des télégraphes ; Olmi Joseph, ex-sergent au 111e, à Calenzana ; Trojani César, sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé des contributions indirectes.

Commis d'exploitation : MM. Sacripanti Ignace, ex-adjudant au 4e bataillon d'infanterie légère d'Afrique ; Baldovini Pierre-Xavier, adjudant au 11e bataillon de chasseurs à pied ; Chiappini François-Xavier, adjudant au 26e ; Vincenti Tousaint, adjudant à la 16e section de commis et ouvriers militaires d'administration, également classé aide-préposé à l'administration des chemins de fer de l'Etat ; Manicacci Dominique, adjudant au 173e.

Surveillant des télégraphes : MM. Casari Christophe, adjudant au 98e, également classé commis ambulant ; Ansidei Charles-André, sergent surveillant au pénitencier militaire de Bône ; Antonelli Ludovic, ex-sergent au 67e, à Castello di Rostino.

Ministère des travaux publics

Gardien de bureau : M. Alfonsi Don François, adjudant au 77e.

Garde pêche : M. Alerini Antoine Martin, ex-adjudant au 4e régiment d'infanterie coloniale, également classé préposé aux contributions indirectes, receveur buraliste, ex-cavalier en France et garde de navigation.

Surveillant des chemins de fer de l'Etat : M. Casanova Pierre-Chrisostome, adjudant au 17e.

(*A suivre*).

LA VIE AUX DÉSESPÉRÉS

LA NEURASTHÉNIE
LES MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX

Le surmenage physique et intellectuel, les excès de toute nature, les chagrins, les soucis, les veilles sont les causes générales des maladies nerveuses et particulièrement de la neurasthénie, juste : ont appelé la « maladie du siècle. »

Quelque jeune encore, le neurasthénique est débile, sans énergie, chagrin, languissant, il mange généralement avec appétit et pourtant les aliments ne lui profitent pas : il maigrit et s'affaiblit de plus en plus. Le matin, au lever, il est courbaturé, il éprouve des douleurs continues dans tout le corps et ses malaises ne cessent qu'après le repas.

Les sens du neurasthénique et de ceux qui souffrent de système nerveux s'émoussent, leur intelligence défaille : ils sont facilement et cependant le pouls est régulier, le poumon, le foie, l'intestin sont sains en apparence, il est patent qu'on les traite de malades *imaginaires*.

Ceux que chez eux l'économie a perdu son équilibre et sa vitalité par la dépression subie par la cellule vitale, et les relations normales entre les centres nerveux et le système musculaire sont entièrement rompues.

Dans ces maladies aussi pénibles pour ceux qui en sont atteints que pour ceux qui les entourent, le Dermo-héraphone d'extrême végétal agit merveilleusement par ses appareils électriques à courant doux, continu, tonez-le bien, n'ayant rien de commun avec la brûlante électricité courante, et par le pouvoir curatif de substances végétales naturelles, qui, suivant les cas, anesthésient, décongestionnent ou stimulent. Voilà tout le secret des succès innombrables obtenus chaque jour à l'Académie Dermothérapique dans les maladies les plus graves du système nerveux.

Avis — Toutes les personnes qui en feront la demande à M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 48, rue de Clichy, à Paris, recevront gratuitement : 1° le Journal de Médecine Française qui expose clairement la théorie du Dermothéraphone électro végétal ; 2° le Questionnaire qui permet de signaler toutes les souffrances et de recevoir, sans frais, les conseils utiles à la guérison.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

Cahier des charges
Pour l'exécution des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse. — (Suite).

Section IV. — Tarifs.

Art. 73. — Les prix à payer par l'Etat pour le transport proprement dit des passagers sont fixés comme suit :

1° De Marseille à Ajaccio, Calvi, l'Ile-Rousse ou Bastia et vice versa :

18 fr. 80 pour la première classe ;
13 fr. 15 pour la deuxième classe ;
7 fr. 75 pour la troisième et la quatrième classes.

2° D'Ajaccio à Propriano, de Propriano à Bonifacio et vice versa :

3 fr. 95 pour la première classe ;
3 fr. 30 pour la deuxième classe ;
2 fr. 65 pour la troisième et la quatrième classes.

3° D'Ajaccio à Bonifacio, Calvi ou l'Ile-Rousse, de Bastia à Calvi ou l'Ile-Rousse, par voie directe et vice versa :

6 fr. 60 pour la première classe ;
5 fr. 25 pour la deuxième classe ;
3 fr. 95 pour la troisième et la quatrième classes.

4° De Nice à Bastia, Calvi, l'Ile-Rousse, Ajaccio et vice versa :

17 fr. 30 pour la première classe ;
12 francs pour la deuxième classe ;
7 francs pour la troisième et la quatrième classes.

Les parcours supplémentaires imposés par les circonstances de mer, en dehors de l'itinéraire normal, ne donnent lieu à aucun payement pour frais de transport.

Art. 74. — Il est payé, pour le transport, au concessionnaire, 22 francs par cheval ou mulet *sur les lignes de Marseille* en Corse, 14 francs sur les parcours de Nice à Bastia, à Calvi, à l'Ile-Rousse ou à Ajaccio et vice versa, et 10 francs, de port à port, sur le littoral de la Corse.

Art. 75. — Les frais cumulés d'embarquement et de débarquement sont fixés comme suit :

60 centimes par passager de toutes classes ;
2 fr. 40 par cheval ou mulet ;
3 francs par tonneau de matériel ou de poudre et munitions de guerre.

Art. 76. — Il est perçu pour les frais de nourriture :

8 francs par jour et par passager de première classe ;
5 francs par jour et par passager de deuxième classe ;
3 francs par jour et par passager de troisième classe ;
1 fr. 60 par jour et par passager de quatrième classe ;
3 francs par jour par cheval ou mulet.

Art. 77. — Les frais de nourriture s'appliquent exclusivement aux traversées effectuées pendant le jour et se décomptent en raison du nombre de repas à prendre pendant la durée de la traversée.

Le prix de la nourriture est acquis au concessionnaire, même pour les repas réglementaires non servis par suite d'arrivée anticipée à destination. Par contre, il n'est rien dû pour les repas supplémentaires servis en cas de retard, comme il est dit à l'article 61.

Art. 78. — Les enfants âgés de moins de cinq ans sont transportés et nourris gratuitement exempts de tous frais d'embarquement et de débarquement ; ceux de cinq à quinze ans ne payant que la moitié des prix du marché (transport, frais d'embarquement, de débarquement et de nourriture.

Art. 79 — Les enfants de troupe de cinq ans et au-dessus, quel que soit leur âge, sont transportés et nourris au prix de la 4e classe diminué de moitié.

Art. 80. — Les prix de transport du matériel, des denrées, des poudres et munitions ou autres matières explosibles del'Etat sont indiqués au tableau ci-après.

Ces prix ne sont pas applicables aux expéditions par la voie de la poste ou par colis postal.

(*A suivre*).

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 30 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22.5 à midi ; 25.8 à 3 heures du soir, + 23. Minima, + 25. Maxima, + 21.

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. à midi, 761 mm. 5 heures du soir, 761 mm. Vent. — 9 h. du matin. S. E. faible.

4 h. du soir S. E. id.

Etat du ciel, pluvieux.

Etat de la mer, belle.

Pluies des vingt-quatre matin, + 0,50 soir, + 0,55

Plus grande chute, 8 9 heures du matin mm.

∴

Nettoyage

On nettoie un peu partout, c'est vrai ; on arrose, tant mieux, mais au moins qu'on n'oublie pas les passages les plus fréquentés.

Le passage qui relie le boulevard à la Gendarmerie se trouve dans l'état le plus infect. Et pourtant c'est par cette impasse que l'on se rend aux Bains Letizia.

Que peuvent dire les étrangers des approches de cet établissement ? On pensera, comme nous, qu'un coup de balai quotidien et un faîtage ne serait pas de trop.

∴

Excursion

Le chalutier *La Vire*, qui avait conduit à l'île d'Elbe le prince de Sagan et Madame du Gast, a mouillé hier au Vieux Port.

Les deux excursionistes ont été reçus à leur débarquement à Porto-Ferrajo avec le plus grand affabilité par M. le chevalier Tonietti, vice consul de France et M. Bicheschi, maire, auxquels MM. Poggi les avaient présentés.

De son côté, M Del Buono, propriétaire de la Villa San Martino, résidence de *Napoléon Ier* lors de son exil, en a fait les honneurs avec son amabilité coutumière.

Mme du Gast et le prince Sagan, enchantés de l'accueil qui leur a été fait, ont décidé de s'y arrêter trois jours.

De cette excursion nous en tirons une conséquence. Pourquoi les Bastiais n'arrêteraient-ils pas, le dimanche, un des chalutiers pour faire une promenade en mer, à l'une de nos îles voisines, ne fût ce que pour changer.

∴

Teuf-teuf aquatique

Un nouveau genre de « teuf-teuf », destiné à marcher sur l'eau, vient d'être essayé sur la Tamise.

L'inventeur a construit un moteur de forme oblongue qui, de chaque côté, est maintenu en équilibre par deux cano s de deux mètres chacun, qui jouent le rôle de bouées.

Le véhicule marche avec la rapidité d'un torpilleur. Les évolutions *sont dirigées par le wattman, assis* à cheval sur le moteur et agissant sur lui à l'aide de pédales.

L'inventeur se propose de traverser la Manche avec son automobile maritime.

∴

Syndicat Typographique

Les ouvriers typographes de Bastia sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu demain lundi 1er septembre, dans une des salles de l'Hôtel de Ville.

On se réunira à 8 heures du soir très précises.

Le Président, VINCENT LUCHESI.

∴

Calmez vos douleurs!

TAVAUX et Pontavicourt (Aisne), le 8 septembre 1901. Je vous prie de m'envoyer un nouveau flacon de Baume Victor. Ce médicament réussit très bien à apaiser mes douleurs. DROMAIN-POULAT (Sig. lég.).

∴

Les gendarmes à bicyclette

On annonce que sur l'invitation du ministre de la guerre, les généraux commandants de corps d'armée étudient, de concert avec les autorités administrative et judiciaire, un projet consistant à transformer dans chaque légion un certain nombre de brigades à cheval en brigades à pied.

L'économie résultant de cette opération servirait à doter la gendarmerie à pied de la bicyclette partout où elle pourrait rendre des services pour la surveillance des campagnes, la recherche des malfaiteurs, la remise des pièces militaires, les enquêtes, etc.

∴

Chicorée Casiez-Bourgeois

Cet excellent produit s'est acquis une réputation des plus méritée.

Les importantes récompenses que le Moka-Casiez a obtenues prouvent combien cette chicorée est saine et hygiénique. Depuis sa fondation, en 1826, à Cambrai, cette importante maison a dû créer des succursales en province, notamment à Paris, à Bordeaux, à Marseille, pour satisfaire sa clientèle de plus en plus grandissante.

En Corse, c'est le sympathique représentant M. J.-B. Segala qui garde son infatigable activité en a consacré la marque : un dépôt important lui a été confié, et c'est à lui que les ménagères s'adresseront pour donner au café l'exquis parfum que le Moka-Casiez lui communique.

∴

Maladies des yeux

Clinique ophtalmique du Dr Alexandroff à Ajaccio, Cours Napoléon, 6, à côté du Café Solferino.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

∴

Miroir des Modes

L'automne ramène à Paris le monde de fashionable accouru des villégiatures. C'est le moment de songer aux courses, aux réunions select où les jolies femmes rivaliseront de grâce et d'élégance. *Le Miroir des Modes* de septembre, dont les délicieuses planches coloriées et demi-teinte sont de vrais chefs-d'œuvre, contient une « Revue de la Mode » qui donne un compte-rendu des dernières nouveautés. Ce journal contient en outre un article sur « l'Art de la Broderie » d'un intérêt tout particulier pour les amateurs auxquels il fournit des instructions complètes sur la broderie décorative.

LES GRANDES MANŒUVRES
en Corse

Malgré la chaleur, la santé des troupes est excellente. Les hommes marchent à une allure régulière, aussi l'arrivée dans les cantonnements a-t-elle lieu dans d'excellentes conditions.

Nous savons d'ailleurs que l'autorité supérieure a pris toutes les mesures nécessaires pour éviter aux troupes une trop grande fatigue et les indispositions qui se manifestent souvent au cours des manœuvres d'été.

Le 1er bataillon du 163e, commandant de Lacger-Camplong, arrivera ce matin à Corte, où il séjournera le 1er septembre.

Le 2e bataillon, commandant Urvey, parti de Bonifacio, arrivera ce matin à Omessa, où il séjournera le 1er septembre.

La 7e batterie d'artillerie, commandant Fereira, qui est partie de Bastia le 26 août, arrivera ce matin à Ajaccio.

Cette batterie fait partie du groupe de la défense.

La 8e batterie, commandant Legrand, arrivera ce matin à Corte, où elle séjournera le 1er septembre.

Cette batterie sera sous les ordres du chef du parti de l'attaque.

OUVERTURE
de la Pharmacie Centrale
Place St-Nicolas
D. LUIGI
Pharmacien de 1re classe

Ecole Supérieure de Commerce
DE MARSEILLE
Reconnue par l'Etat

Dix-Sixes dispensant de deux années de service militaire. Cours normaux et cours préparatoire aux cours normaux. Durée des cours normaux : deux ans. *La liste des inscriptions pour le concours d'entrée en première année normale sera irrévocablement close le 15 septembre au soir.* A l'intérieur dans le cours préparatoire à toute époque de l'année. Pendant les vacances, cours de révision du programme du concours d'entrée. Internat annexé à l'Ecole. Ecole libre de Commerce reçoit des élèves à partir de l'âge de 12 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège de l'Ecole, 182, rue Paradis.

Pressoirs à raisins
à vendre et à louer
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés.

A VENDRE
Maisons situées à l'Ile-Rousse appartenant à la succession de M. Storti Antoine.
S'adresser à Me Graziani, notaire à Calvi.

Bourse de Paris

	29 août	30 août
Rente 3 p. 0/0 amort.	101.12	101.00
— 3 p. 0/0	100.25	100.35
— 3 1/2 0/0	101.45	101.40

Dépêches de Minuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

M. Pelletan en Corse

Le ministre de la marine se rendra le 15 septembre à Toulon et de là, il s'embarquera pour faire une tournée en Corse et en Tunisie, afin d'étudier sur place les questions qui intéressent la défense.

Le Président de la République à Montélimar

Le président de la République est arrivé ce matin, à 7 heures, à Montélimar.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

Les journaux donnent comme officiel le mouvement diplomatique suivant :

M. Bompard, directeur des consulats et des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères, est nommé ambassadeur à Saint-Pétersbourg, en remplacement de M. le comte de Montebello, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Raindre, directeur des affaires politiques, est nommé ambassadeur à Berne.

M. Bihourd, ambassadeur à Berne, est nommé à Berlin.

M. Jules Cambon, ambassadeur à Washington, est nommé à Madrid.

M. Jusserand, ministre plénipotentiaire à Copenhague, est nommé ambassadeur à Washington.

M. Gegordan, ministre plénipotentiaire, chargé de l'agence et du consulat général de France au Caire, est nommé directeur des affaires politiques.

M. Louis, ministre plénipotentiaire, est nommé directeur des consulats et des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères.

M. de la Boutinière, consul général de France à Sofia, est nommé consul général au Caire.

M. Bourgarel, ministre de France en Perse, est nommé consul général à Sofia.

La Fermeture des Ecoles Congréganistes en Bretagne

A Landerneau, les sœurs de Saint-Esprit sont rentrées de nouveau au pensionnat Saint-Julien. Elles ont répondu au commissaire de police qu'elles étaient en règle.

On s'attend à ce qu'elles soient expulsées de nouveau.

∴

UNE CIRCULAIRE
du Ministre de la Marine

M. Camille Pelletan vient d'adresser aux ports et aux établissements maritimes une circulaire dans laquelle il réclame des fonctionnaires de tout ordre, dépendant de son ministère, une entière fidélité aux institutions républicaines, et il leur demande en outre de faire élever leurs enfants dans les écoles de l'Etat.

CONSEIL DE GUERRE DU MANS

LE PROCÈS EN RÉVISION
du soldat Voisin

Le Conseil de guerre du Mans a continué aujourd'hui la revision du procès du soldat Voisin, du 25e de ligne.

Les débats ont été émouvants, par le récit qu'a fait le forçat innocent de son histoire de dix ans.

Voisin ne peut se livrer à aucun travail, il est miné par l'a fièvres et ne fait que difficilement usage de sa jambe gauche depuis qu'on y a rivé le boulet d'infamie.

L'affaire a été renvoyée en continuation à lundi.

LES BOERS A MADAGASCAR

Le colonel boer Tritchard et ses compagnons ont demandé au général Gallieni, gouverneur général de Madagascar, des concessions de terrains sur les Hauts plateaux, avec cette condition d'apprendre la langue française et de se faire naturaliser Français.

M. Reitz à Madagascar

M. Reitz, ancien secrétaire d'Etat du Transvaal, a fait partir aujourd'hui ses deux fils pour Madagascar.

Il attendra leur rapport pour prendre une décision.

On sait que M. Reitz a l'intention d'aller s'installer à Madagascar pour y coloniser.

Les Morts du Jour

L'amiral Merleaux-Ponty

On annonce la mort du contre-amiral Merleaux-Ponty, commandant en chef la division navale de Tunisie, commandant la marine dans la Régence.

C'est une très grande perte pour la marine et pour la France.

Le contre-amiral Merleaux-Ponty avait rempli pour la troisième fois cette année les fonctions de Chef d'état-major de l'armée navale.

Né le 5 décembre 1849, il entra à l'Ecole navale en 1865 et fut nommé aspirant de 1re classe le 2 octobre 1868, enseigne de vaisseau le 15 août 1870, lieutenant de vaisseau le 19 août 1877, capitaine de frégate le 9 février 1889, capitaine de vaisseau le 8 juin 1895 et contre-amiral le 7 janvier 1901.

M. le contre-amiral Merleaux-Ponty était officier de la Légion d'honneur.

EN BELGIQUE
Les fêtes d'Ostende

Une grande fête a été donnée hier, dans les salons du Jockey-Club, à l'occasion de la remise des prix aux gagnants du raid.

Nos officiers ont été chaleureusement acclamés.

LE CONGRÈS DU COMMERCE

Dans sa réunion d'aujourd'hui, le Congrès international du commerce et de l'industrie s'est occupé de l'examen comparé des législations concernant les fonds de commerce, notamment au point de vue de la vente ou de la mise en gage ; de l'exposé des lois et conventions qui ont organisé la protection de la propriété industrielle et commerciale des progrès à réaliser et par quels moyens.

L'Angleterre et les Boers
Les généraux boers à Londres

Les généraux Botha, De Wet et Delarey sont retournés aujourd'hui à Londres.

Le gouvernement leur fera visiter lundi les grandes fermes et les établissements d'élevage anglais, sous les auspices du ministre des Colonies ; ils seront accompagnés par un fonctionnaire du « Board of Agriculture. »

EN ALLEMAGNE
Le roi d'Italie à Berlin

Les Souverains ont fait hier, dans l'après-midi, une excursion sur la Havel, à l'île des Paons.

Une grande fête a été donnée hier soir, à Babelberg, dans le château de Guillaume Ier, en l'honneur du roi d'Italie.

00424

La grande revue de Tempelhof

Le roi d'Italie a assisté ce matin à la grande revue au Tempelhof.

Le spectacle était grandiose.

Les plus belles troupes de l'empire y figuraient. L'empereur a voulu étaler devant le jeune roi ce que l'armée allemande peut montrer avec le plus d'orgueil.

∴

Le roi a consacré une partie de la journée à la visite des principaux monuments et de quelques châteaux.

Magasin à louer
rue Napoléon et rue Marbeuf.
S'adresser au bureau du journal.

La Maison
Dme MATTEI aîné
Place St-Nicolas
et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er septembre elle mettra à la vente des farines de 1re marque et de qualité irréprochable au prix de 37 fr. le balle comptant ;

Ainsi qu'un gros stock de sucre raffiné en pains et en saisons morceaux réguliers qui sera vendu à 65 fr. les 100 k. comptant à l'entrepôt d'octroi.

Elle réserve pour la consommation des sucres réguliers de Paris, 1er titre, débités à un prix relativement réduit.

On y trouvera également à partir du 1er septembre :

Des sucres créolisés, Guadeloupe, 1er jet extra pour vendange, au prix de 57 fr. les 100 k. comptant à l'entrepôt d'octroi ; 60 fr. les 100 k. comptant à la consommation.

De même que les suifs Nicks et autres premières qualités toutes de bon goût et provenance garantie.

Un grand assortiment de conserves alimentaires for choix.

Ainsi que des vins, rapaces, arsinas et de l'ordre du pays pour semences.

Des légumes secs bien assortis.

Le surplus de sa récolte de vins :

Rubesio blanc à 0,60 le litre.

Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

AUTOMOBILES ET CYCLES GEORGES RICHARD

Conserves Alimentaires du Périgord
L. JACQUOT, HÉBERT & Cie
à PÉRIGUEUX (Dordogne)

Spécialités de la maison :

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

69 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

F. Cooper

LE DERNIER DES MOHICANS

XVIII

LE CHAMP DU CARNAGE

Oui, Uncas, vous avez raison, répondit-il à quelques mots que celui-ci lui avait adressés en dalaware ; je crois que c'est elle-même qui a passé par ici. Elle aura fui dans les bois comme un daim effarouché, et dans le fait quel est l'être qui ayant des jambes aurait resté pour se faire assommer? Maintenant, cherchons les traces qu'elle a dû laisser et nous les trouverons ; car je croirais volontiers quelquefois que les yeux d'un Indien reconnaîtraient dans l'air les marques du passage d'un oiseau-mouche.

— Que le ciel vous bénisse, digne homme ! s'écria le père vivement agité ; que Dieu vous récompense ! Mais où pouvez-vous avoir fait où trouverons-nous nos deux filles ?

Pendant ce temps, le jeune Mohican s'occupait déjà avec activité de la recherche dont Œil de Faucon venait de parler ; Munro avait à peine fini une question à laquelle il ne pouvait guère espérer une réponse satisfaisante, que l'Indien poussa une nouvelle exclamation de joie, à peu de distance le long de la même lisière du bois.

Ses compagnons coururent à lui et il leur remit un autre fragment du même voile, qu'il avait trouvé accroché à la dernière branche d'un houleau.

— Doucement ! doucement ! dit Œil de Faucon en étendant sa longue carabine pour empêcher Hayward de courir en avant ; il ne faut pas que trop d'ardeur risque de nous détourner de la voie sur laquelle nous sommes. Un pas fait sans précaution peut nous donner des heures d'embarras. Nous sommes sur la piste ; c'est ce qu'on ne peut nier.

— Mais par où faut-il prendre pour les suivre ? demanda Hayward avec quelque impatience.

— Le chemin qu'elles ont pris dépend des circonstances, répondit le chasseur ; si elles sont seules, elle peuvent avoir marché en tournant, au lieu de suivre une ligne droite ; dans ce cas, il est possible qu'elles ne soient qu'à une douzaine de milles de nous. Si, au contraire, elles sont emmenées par les Hurons ou par quelques autres Indiens, alliés des Français, il est à croire qu'elles sont déjà sur les frontières du Canada. Mais n'importe, ajouta-t-il en voyant le désappointement se peindre sur les traits du colonel et du major ; nous voici, les deux Mohicans et moi, à un bout de leur piste ; nous arriverons à l'autre quand il serait à cent lieues .. Pas si vite ! Uncas ! pas si vite ! vous êtes aussi impatient que si vous étiez né dans les colonies. Vous oubliez que des pieds légers ne laissent pas de traces bien profondes.

— Hugh ! s'écria Chingachgook qui s'occupait à examiner des broussailles qu'on paraissait avoir froissées pour n'ouvrir un passage dans la forêt et qui, se redressant de toute sa hauteur, dirigeait une main vers la terre, dans l'attitude d'un homme qui voit un reptile dégoutant.

— C'est l'impression évidente du pied d'un homme ! s'écria Duncan en se baissant pour examiner l'endroit désigné. Il est venu sur le bord de cette mare d'eau ; on ne peut s'y tromper... Cela n'est que trop sûr, elles sont prisonnières.

— Cela vaut mieux que de mourir de faim en errant dans les bois, dit tranquillement Œil de Faucon ; nous n'en serons que plus sûrs de ne pas perdre leurs traces. Maintenant, je gagerais cinquante pouces de castors contre cinquante pierres à fusil que les Mohicans et moi, nous verrons les wigwams des coquins avant qu'un mois soit écoulé. Heinez-vous, Uncas ; voyez si vous ne pourrez rien faire de ce mocassin, car c'est la marque d'un mocassin et non celle d'un soulier.

Le jeune Mohican s'agenouilla, écarta avec beaucoup de précautions quelques feuilles sèches qui auraient gêné son examen et le fit avec autant de soin qu'un avare considère une pièce d'or suspecte. Enfin, il se releva l'air satisfait du résultat de ses recherches.

— Eh bien ? demanda le chasseur, que vous a-t-il dit ? En avez-vous pu faire quelque chose ?

— C'est le Renard-Subtil.

— Encore ce maudit rôdeur ! Nous n'en serons débarrassés qu'lorsque mon tueur de daims aura pu lui dire un mot d'amitié.

Cette annonce parut à Hayward un présage de nouveaux malheurs ; quoiqu'il fût porté à en admettre la vérité, il exprima des doutes dans lesquels il trouvait une consolation.

— Il peut y avoir ici quelque méprise, dit-il ; un mocassin est si semblable à un autre.

— Un mocassin semblable à un autre, s'écria Œil de Faucon ; autant vaudrait dire que tous les pieds se ressemblent ; cependant, tout le monde sait qu'il y en a de longs et de courts, de larges et d'étroits.

— Que ceux-ci ont le cou-de-pied plus haut, ceux-là plus bas ; que les uns marchent en dehors, les autres en dedans. Les mocassins ne se ressemblent pas plus que les livres, quoique ceux qui lisent le moins dans ceux-ci ne soient pas les plus capables de bien distinguer ceux-là. Faites-moi place. Uncas ; qu'il s'agisse de livres ou de mocassins, deux opinions valent toujours mieux qu'une.

Il se baissa à son tour, examina la trace avec attention et se releva au bout de quelques instants.

(*A suivre*).

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après la Méthode du Docteur NYADA
(Médecin des Hôpitaux) approuvé
par décision spéciale du Conseil Supérieur de l'Assistance publique
Exiger l'AMARO MATTEI plus en réclame ; refuser, demander le nom Docteur.



BAR SOATI
Bastia, Cours Sébastiani, Bastia

BIÈRE GRUBER
à 20 c. le Bock
Tous les soirs
Gramophone-Concert
— Dernière Merveille du Siècle —

GLACES

Vins fins de dessert
de qualité supérieure
Aleatico, 1 fr. 50 à 2 fr.
Malvoisie, 1 fr. 50.
S'adresser à M. Santolini, ancien commis des tabacs, à Valle di Campoloro

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Posit. ass. de 8.000
dans Aces Pompes Funèbres Paris, à Mbien 25 à 45 ans disposant de 40.000 dont moitié de suite. Prossé. R. d. ag.
S'adresser Maillard, *rue* Lafitte, 48.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARBON DUVERGER CARBON
Dépositaire pour l'Exportation, N. CAMUGLI Fils, 48, rue de la Republique, Marseille.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

AGRANDISSEMENTS
Photographiques
EN PLATINOTYPIE
Bromure d'argent (genre Charbor)
Médaille et Diplôme. — Hors concours

C'est avec une grande satisfaction que la ville de Bastia apprendra l'arrivée du seul représentant d'agrandissement romain que la Maison a confié à notre compatriote. M. Viano déjà *si connu* dans le département des Bouches-du-Rhône, sera notre hôte à partir de fin août et pour un seul mois, il offrira, à titre exceptionnel et de réclame, un très bel agrandissement défiant toute concurrence avec baguette extra-riche qu'on paye partout 40 frs, et qui sera sacrifié au *prix incroyable* de 20 francs.
Un spécimen sera exposé à partir du jour de son arrivée.
On peut souscrire à partir de ce jour au bureau du journal.
Les vingt premiers clients qui souscriront, à notre bureau, auront, à titre de prime, six petites photographies tout à fait gratuites *qu'on paye six francs chez tous les photographes.*
Pour un mois seulement
On est prié de remettre en souscrivant une petite photographie.





